MONTREAL
SAMEDI, 21 JUIN 1930.
52è ANNEE—No 100—1ère PAGE

La Patrie

Mlle Lily Elsie, que nous voyons sur cette photographie, porte des pierres précieuses d'une valeur de $500,000.00. Elle était revêtue de cette extraordinaire parure, lors du bal de l'Empire, qui fut donné à Londres, où elle représentait l'Angleterre. Mlle Elsie appartient à la haute société londonnienne. — Miss Lily Elsie, a London society girl, shown here wearing five hundred thousand dollars worth of gems.

Belle photographie artistique prise par M. H. Sutcliffe, dans l'île Sainte-Hélène, par un beau matin de printemps. Dans cette photographie, l'éclairage et la netteté sont remarquables. — Early summer morning at St. Helen Island. (Photo H. Sutcliffe).

Son Eminence le cardinal Rouleau archevêque de Québec, photographié à bord du paquebot Montclare' du Pacifique Canadien à Québec au moment de son départ pour Rome, avec les quelques 100 pèlerins canadiens qui sont allés assister aux cérémonies de la canonisation des Bienheureux Martyrs canadiens martyrisés à la bourgade St-Louis en 1649. Son Eminence était accompagnée de quelques dignitaires ecclésiastiques. (Photo C. P. R.)

Le château Sanssouci, construit par Frédéric le Grand, offre un très beau coup d'oeil au milieu des fleurs printanières. —Sanssouci Castle among spring flowers.

La grande exposition de crocodiles au jardin zoologique de Berlin, où l'on trouve actuellement 1000 crocodiles, est ouverte. Ces crocodiles sont à vendre. Ils s'y trouvent dans l'eau chaude et savent en profiter. — Great crocodile show in Berlin Zoo.

Voici une belle étude de la mère et de l'enfant. Elle a été photographiée à Berlin, Allemagne. Tout l'orgueil et la joie de la maternité sont merveilleusement exprimés sur le visage souriant de la mère, pendant que l'enfant dort d'un sommeil d'ange. — The maternal.

Comment, dans les villages de l'Inde, une famille entière peut partir en pèlerinage. On porte tout le butin de la famille sur sa tête, alors que les plus jeunes enfants voyagent dans des paniers pareillement portés par les pères sur leurs têtes. Et, ils voyagent ainsi pendant des jours. La scène reproduite ci-dessus est assez fréquente, depuis que les troupes anglaises veulent imposer le respect des lois aux adeptes de Gandhi, quant à l'industrie du sel. C'est un pèlerinage original. — Where India's future is decided!

Quand le sultan du Maroc reçoit des invités européens, il doit le faire dans les quartiers masculins, l'entrée du harem leur étant interdite. Et l'on voit ci-dessus un groupe d'esclaves qui doivent les réfréner. Les femmes, étant des esclaves, ne sont pas voilées, et portent de très riches bijoux. — A glimpse into a Sultan's palace.

C'est très simple en effet pour cette oie d'essayer de prendre un repas avec le doigt de cet enfant. L'oie a nom Billy et vient de Battersea, en Angleterre. Elle est très gentille, et ne fera pas aucun mal à l'enfant bien que celui-ci ne semble pas apprécier le geste de son ami. — Billy is a tame goose of Battersea, England, and is seen here nipping the fingers of a youngster his friend.

N'est-ce pas que Larry, un dogue de Londres, fera un brave compagnon pour l'autre chien qu'il attend, et qu'il rencontrera assurément, ainsi attifé. — Looking for a pal!

...teur démocrate Steck, de l'Iowa, défia M. Brookhart de prouver ses accusations et déclara que l'alcool n'avait pas touché les lèvres de M. MacNider depuis son entrée dans la vie publique.

du roi George peut ne pas sembler très frappante mais cette faute apparente semblerait provenir de rien autre chose que du fait qu'elle a été tirée d'une photographie ou d'un portrait de Sa Majesté, pris à dique d'éloge".

bon marché et d'inférieur. De fait, le dessin du nouveau timbre, approuvé par le département desdites postes, par le ministre des postes et par le cabinet, est en somme, très

droit d'approuver ou de désapprouver le projet de lancement de l'emprunt de $100,000,000 des réparations allemandes aux Etats-Unis, sous les auspices de la banque internationale.

crets abondent, surtout aux gares.

SAMARKAND

La visite de Samarkand et de Bokhara, derniers vestiges d'une

ement ensemencées, soit approximativement 90 pour cent de l'objectif premier du gouvernement plus que la superficie ensemencée et environ 5,500,000 acres de

nationale.

Page Trente-Huit

Le prochain congrès des médecins. Tricentenaire du journalisme.

(Page Quarante.)

Chronique ouvrière.

L'honorable Mme Irène Parlby, ministra sans portefeuille, a obtenu le même nombre de voix que son adversaire, l'indépendant J. R. Mackie, 1941 voix, dans Lacombe.

Le premier groupe des "Gold Star Mothers" est arrivé en France venant de toutes les parties des Etats-Unis pour prier sur la tombe de leurs fils. On voit ici un Irlandais de Mme R. D. William, de Ohio, qui éclate en sanglots sur la croix marquant le dernier repos de son fils, au cimetière de Romagne, à Montfaucon. — A grief stricken mother wept on cross of son's grave killed in action

La photo-graphie ci-dessus montre le dirigeable "Los Angeles" immobilisé à la station d'aviation navale de Lakehurst, N.J. un nouveau modèle de mât d'ancrage. L'essai fut un succès. Il a fallu deux ans pour compléter cette dernière. — Los Angeles new mooring mast

Un orchestre dont la musique est reproduite au moyen de tuyaux d'orgue auxquels sont installés des microphones afin d'amplifier la musique, est la dernière nouveauté dans le monde musical. Quand les six membres de cet orchestre que l'on voit ci-dessus jouent devant leurs tuyaux d'orgue, leur musique a le son d'un orchestre symphonique. Ce nouvel orchestre est sous la direction de Frank Dora, de Berlin, que l'on peut voir dans la photographie. — A living organ

Cette photographie nous montre le "Shamrock V" arrière et le nouveau propriété de Sir Thomas Lipton, concurrent pour la Coupe Américaine. Ici, durant une épreuve, l'autre jour le Shamrock est vu passant un vieux Wingjammer près de Nore Lightship. Cette course se faisait de Harwich à Southend, Angleterre. This photo shows the "Shamrock V" passing an old Wingjammer near the Nore Lightship during a trial race the other day from Harwich to Southend, England. The Shamrock V belongs to Sir Thomas Lipton, famous contender for the America Cup.

Non contents de vivre joyeusement et de ne voir que des animaux sauvages au jardin zoologique de Londres, l'un leur fait face, avec ses fleurs, ses arbres, ses jets d'eau, ses tables et ses chaises. Il est installé dans leurs quartiers privés. Et on en voit un ici qui n'oublie pas l'heure de lui donner à manger. — Keen a new keeper must have a pet

Mlle Rose A. Poitras, fille de M. et Mme Philippe Poitras, de Fall River, Mass.

L'arrière-petite-fille de l'empereur François-Joseph d'Autriche, Mme Maxentie Watson, qu'on voit ci-dessus, est une femme qui suit les grandes arrêts les mieux de la vie. Son mari est un comptable qui gagne $37.00 par semaine, et elle vient de lever une action contre lui pour refus de pourvoir. — Up and downs

Mlle Alice Martin, institutrice à l'école St-François Xavier, décorée à la distribution des prix de l'Ordre du Mérite Scolaire.

M. et Mme John Leahey, née Laura Coulliard, dont le mariage a eu lieu récemment à Waltham, Mass.

M. Zéphirin Rousseau, ingénieur-civil, de Québec.

Peu à peu, les nouvelles de la révolte de Gandhi et de ses adeptes pénètrent dans la campagne du centre de l'Inde, où vit le gros de la population indienne, et si jamais cette population se révolte entièrement, qui sait et qui arrêtera ? Voici un des véhicules dont se servent les villageois riches pour se rendre au marché le plus proche et qui leur demande souvent plusieurs jours de trajet. — How rich villagers travel to the nearest market place in India

M. Joseph Roy, de Saint-Ephrem de Beauce

Quatre générations: Mme Janvier Hamel, de Saint-Janvier, sa fille, Mme J.-B. Garon, de Montréal, sa petite-fille, Mme Pierre Dorion, et son fils, de Montréal

Le mont "Pilot," sur la route qui va de Banff au lac Louise, aux Rocheuses. C'est par cette route pittoresque que les excursionnistes de l'Université de Montréal traverseront en auto dans la partie des Rocheuses en juillet prochain. (Cliché du Pacific Canadien)

Cette photo donne une idée de la manifestation des Nationalistes... violation des lois dès qu'ont les manifestants se sont révoltés ont à compté soixante morts. — Huge demonstration by N... Depuis qu'ils ont appris l'arrestation de leur leader pour ...ement entre les Nationalistes et les forces anglaises à Rangoon ...day. Their latest outbreak in Rangoon indicate sixty fatalities.

On voit ci-dessus la dernière nouveauté en fait de... Il n'est plus est le gagnant du concours. Un concours ... ensemble pour les gosses. — Spanking the spud

...rins canadiens qui sont allés assister aux cérémonies de ...ronnation.

Raymond Duteau, le fils de feu Isidore Duteau, vient d'accomplir un geste qui restera longtemps gravé dans la mémoire de partisans du mouvement de la Croix-Rouge. Il a complété de patiente façon, au cours d'une saison d'eau salée, sur le bord d'un quai à New York, un fera bouillir cette eau et le rédistribuera aux voyageurs à Gaspé

DES MOINES

La photographie montre Mlle Helen Jensen, de Council Bluffs, Iowa, vainqueur du concours d'épellation de la National Spelling Bee, tenu à Washington. Elle tient la bourse de $1,000 que le jury lui décerna, alors qu'elle se classa bonne première. Photo shows Miss Helen Jenson, of Council Bluffs, Iowa, winner of the National Spelling Bee, held recently in Washington, D.C.

La plus jeune arrière-grand'mère du monde vers Mme Maria Jones, Elle est âgée de 18 ans et on la voit ici avec sa fille âgée de 40 ans, sa petite-fille qui a cinq ans et son arrière-petite-fille, Great Grandma at 18

Mlle Laurette Paradis, fille de Mme Yvave J. Paradis, de Trois-Rivières.

Une scène à West Fulman, le jour de l'élection de Sir Cyrill Cobb. Cette espèce de char triomphal, sur lequel on voit était porté par ses nombreux amis politiques. At the by-election of Sir Cyrill Cobb

M. Le docteur Victor Tremblay, de Québec. Photo Montmigny.

M. le notaire Victor Mathieu vient de fonder un Prix Mathieu au Séminaire de Québec, en souvenir de Mgr Mathieu qui occupa la philosophie pendant vingt ans à cette institution. Photo Montmigny

M. J.-A. Trahan et madame Trahan (Mabella Bourassa), dont le mariage fut célébré dernièrement en l'église Saint-Stanislas de Kostka.

M. Joseph Jamard, 21 ans, s'occupe encore, malgré son grand âge, à fendre du bois, près de sa demeure, au fort Lacorne, Saint aux Récollets.

Ces fusils ont été capturés par le gouverneur de Tahiti, Pepse, qui les a pris aux "Kanaks". Il en a fait une ceinture à l'entour de sa demeure, et il n'en faut pas plus pour mettre en fuite tous les maraudeurs. — War weapons form a protection fence

Un Evier en une Seule Pièce "Standard" aide à préparer les repas avec confort et commodité.

Demandez notre nouvelle brochurette illustrée complète, "Appareils de Plomberie "Standard" pour la Maison."

Standard Sanitary Mfg. Co. Limitée
Dept. B, 485 rue St. Antoine Montreal, Que.

APPAREILS DE PLOMBERIE "Standard"

A Laval-sur-le-Lac. Un groupe des nombreux Montréalais qui se rendent en foule en cet endroit enchanteur à quelques pas de la Métropole. Ici, la photo nous montre, de gauche à droite: M. Albert Dumas, Madame Jodoin, Madame Albert Dumas, M. Jodoin, Madame R.-O. Vaysant, le Dr Antonio Barbeau et Madame Barbeau.

Manteau du soir fait de velours panné noir rehaussé d'un lourd col de renard blanc — Evening wrap of black velvet with a white fox collar.

Faite de crêpe Roma rose, cette robe est une des nouveautés de la saison. La jupe est entièrement recouverte d'une frange de même ton — Beautiful evening gown made of rose crepe Roma with long silk fringe

Dorothy Sebastian, charmante étoile de la Metro-Goldwyn-Mayer, a choisi ce joli costume pour les sports, la jaquette soulignant la taille et ornée d'une boucle de même tissu, et recouvre une jolie blouse en piqué de soie blanc. — A new sport suit worn by the charming Dorothy Sebastian.

Elégant déshabillé en satin peau de pêche, avec mouvement drapé très original. Incrustation de dentelle en garniture. — Lingerie in glacee of satin, in peach shade.

Superbe toilette de mariée en tulle et dentelle ivoire portée ici par la jolie Mary Lawlor.— This charming tulle and lace wedding gown is worn by Mary Lawlor, Metro-Goldwyn Mayer star.

Mary Doran, la ravissante artiste de cinéma, porte avec avantage ce joli feutre dégageant entièrement le minois. — Mary Doran, Metro-Goldwyn-Mayer player, wears one of the off-the-face hats revealing a flaring brim.

Petit chapeau de feutre d'allure très jeune, pratique pour le sport. — This sport felt hat is worn by Leila Hyams, Metro-Goldwyn-Mayer star.

Splendide
TEINT
que rien
n'enlèvera

AIMERIEZ-VOUS une belle peau ? Un teint qui ne s'enlèvera pas — une rayonnante couleur à vous ? Alors donnez à votre organisme le peu de calcium dont il a besoin — et remarquez l'amélioration immédiate.

Cinq jours suffiront pour transformer un teint terreux, terne et couvert de taches. Vous constaterez et ressentirez la différence dès le premier jour.

Les minuscules, agréables Comprimés au Calcium de Stuart éliminent promptement de l'organisme les matières impures et empoisonnées lesquelles causent les boutons, taches, acné et autres affections de la peau. Un traitement de fin de semaine produira un merveilleux changement.

UN TRAITEMENT DE QUELQUES JOURS PARAITRA

Yeux vifs, brillants ! Peau claire, douce comme le satin, exempte de défauts ! Ongles et cheveux pleins de vie, et brillants grâce à leur saine croissance ! Et un teint d'un rouge vif débordant de santé — des couleurs d'un charme rafraîchissant qu'aucun rouge ne saurait imiter, et que rien ne peut enlever. Faites-en l'essai durant cette fin de semaine.

Dans toutes les pharmacies

Comprimés AU CALCIUM DE STUART

Pour l'après-midi cette toilette est très appropriée. Elle est faite de chiffon imprimé blanc et corail. La ceinture de même tissu soulignant la taille, ajoute à l'élégance de cette toilette. — Afternoon dress made of white and coral chiffon. A belt of the same material around the waist adds greatly to the beauty of this gown.

Hedda Hopper, étoile de la Metro-Goldwyn-Mayer, nous apparait ici dans un chic ensemble du soir, en velours chiffon rouge enrichi de chinchilla. — Beautiful evening ensemble in red chiffon velvet trimmed with chinchilla.

Cheveux Sains

L'usage fréquent du shampoo Evan Williams "Ordinary" garde les cheveux merveilleusement lustrés et sains.

Un shampoo spécial pour chaque teinte de cheveux—chez vos pharmaciens.

Importation d'Angleterre
EN VENTE PARTOUT
Concessionnaires exclusifs pour le Canada
PALMERS LIMITEE
MONTREAL

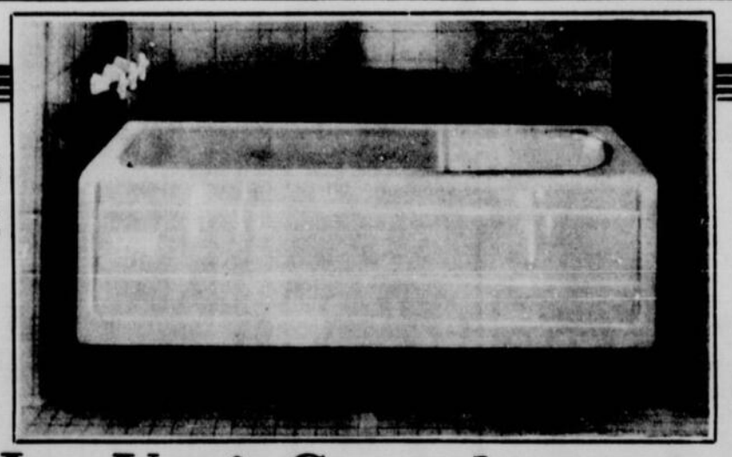
Evan Williams HENNA SHAMPOO

PARFUMEE.....
UNE CREME EPILATOIRE D'UN GENRE UNIQUE

Tout comme vos cosmétiques préférés, la nouvelle Crème X-Bazin est délicatement parfumée et elle fait disparaître promptement, sûrement et agréablement tous les poils inutiles.

Cette odoriférante Crème X-Bazin laisse la peau superbement douce et lisse — elle est absolument inoffensive et ne cause aucune irritation. Elle accroit sensiblement le charme féminin. On la trouve partout — à prix modique.

X-BAZIN Crème ou Poudre EPILATOIRE
LA FORMULE DU DOCTEUR XAVIER BAZIN PARIS



La Baignoire Crane Corwith C 3309 REI est aussi serviable et durable qu'elle plait à la vue.

Le Vrai Complément d'une Belle Salle de Bain

Que de formes la beauté ne revêt-elle pas ; Même un objet ordinaire, s'il est présenté d'une manière originale, dénote de la beauté . . . et tel est le cas de la baignoire *Corwith*. Elle n'offre pas au regard la monotonie habituelle d'une baignoire ordinaire. Sur ses côtés superposés, l'ombre et la lumière se reflètent délicatement.

Que de force il y a dans la *Corwith !* Sa ligne simple révèle bien sa grande solidité et le long usage auquel elle résistera.

Et que dire de la qualité de la main-d'oeuvre qui entre dans la baignoire *Corwith!* Examinez-la en ses moindres détails, et vous n'y trouverez aucun défaut.

Il n'est donc pas étonnant que cet appareil, qui réunit tout ce qu'il y a de mieux en fait de qualité et de nouveau en fait de forme, soit adopté pour les résidences, les clubs, les hôtels et les conciergeries qui choisiraient ordinairement une baignoire plus onéreuse. La *Corwith* est essentiellement économique. D'un prix d'achat modique, elle s'adapte à une installation peu dispendieuse et ne nécessite pas de revêtement en céramique. Une fois installé, qu'elle soit blanche ou de l'une des sept couleurs dans lesquelles elle est fabriquée, elle dénote d'une façon persuasive un haut degré de confort.

Les deux livres que la maison Crane offre à titre gracieux à quiconque est intéressé aux appareils sanitaires: *Nouvelles Idées pour Salles de Bains et Projetant la Petite Salle de Bain*, illustrent bien de quelle façon la baignoire Corwith et les autres appareils Crane peuvent être joliment installés.

Crane Limited, 1170, Square Beaver Hall, Montréal.
Veuillez m'envoyer sans aucune obligation de ma part, "Nouvelles Idées pour Salles de Bains" et "Projetant la Petite Salle de Bain".
Nom .....
Rue .....
Ville ..... Province .....

Vous êtes-vous renseigné sur le MODE BUDGETAIRE CRANE répartissant les paiements en plusieurs mois.

CRANE

CRANE LIMITED, SIEGE SOCIAL: 1170, SQUARE BEAVER HALL, MONTREAL
Succursales: 70 rue Saint-Vallier, Québec
25 ouest, rue King, Sherbrooke
142 rue Bank, Ottawa.
Succursales et bureaux de ventes dans 22 villes du Canada et des Iles Britanniques.
Usines: Montréal et St-Jean, Que., Canada, et Ipswich, Angleterre

La "PATRIE" pour intéresser ses lecteurs, publie chaque Samedi un supplément comique très varié en couleurs.

La Patrie

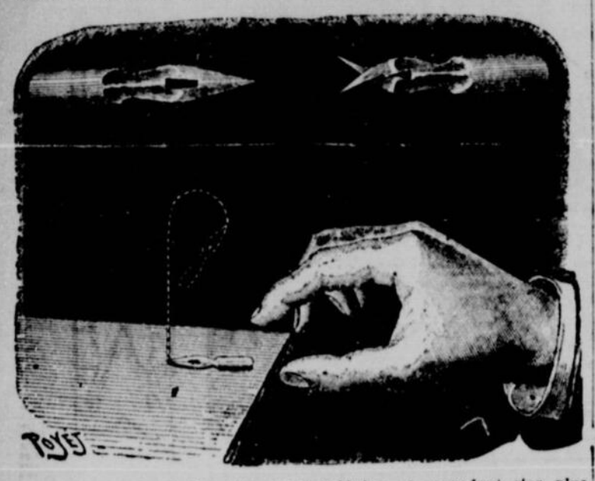
La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

MARGOT TRAVAILLE TROP

AU PARADIS des ENFANTS

LA PLUME SAUTEUSE

Une plume d'acier, neuve ou vieille, voilà tout le matériel nécessaire pour exécuter cette expérience. Choisissez une plume métallique un peu plate, par exemple la plume-lance représentée sur notre dessin. Croisez les becs fortement



en appuyant le dos de la pointe sur une table jusqu'à ce que les becs restent croisés.

En appuyant ces becs sur l'ongle en sens inverse, ramenez la plume à sa forme normale; ces préparatifs ont été faits en secret, et vous montrez à vos amis la plume qui ne présente rien d'extraordinaire. Annoncez que, en posant verticalement la plume sur la table, la pointe en l'air, et en la laissant tomber simplement de sa hauteur sur cette table, la plume va sauter en l'air à 50 ou 60 centimètres de hauteur.

Voilà qui va rencontrer bien des incrédules, et cependant rien plus simple. Les becs qui ont été courbés, puis remis en place, ne demandent qu'à se croiser de nouveau; le petit choc de la plume tombant sur la table suffit à provoquer ce mouvement, et l'un des becs, passant brusquement sous l'autre comme un ressort qui se détend, fait sauter la plume à la hauteur que vous avez indiquée.

EVA ET SA PEUR

— Que voulez-vous, Alice, vous ne me changerez pas: quand j'ai peur, eh bien! j'ai peur, et mille discours persuasifs ne sauraient me guérir de cela.

— Allons, Eva, venez avec nous; laissez votre frayeur de côté pour une fois, et avouez qu'une leçon de bicyclette n'a jamais tué personne.

—Je le sais, mais jamais je ne pourrai me décider même à essayer de monter en selle; amusez-vous sans moi, il m'est impossible de vous suivre.

— Impossible! voilà un mot que vous appliquez à bien des choses. Pour vous, il est "impossible" d'aller le soir dans une pièce noire, de voir une souris .de monter en canot, que sais-je encore?

— Je n'y puis rien, j'ai peur.

— C'est-à-dire que vous ignorez ce dont vous êtes capable ce que vous pouvez arriver à faire.

— Oh! rien, je vous assure.

— C'est très vilain Eva, de faire partie du lot de ceux qui sont systématiquement découragés avant de tenter le moindre effort contre un de leurs défauts.

— Je n'ai jamais pu vaincre une seule de mes frayeurs.

— Eh bien! essayez maintenant; après quoi, vous serez tout aguerrie.

— Je le crois, mais vraiment cette partie de bicyclette m'épouvante trop; je me déciderai une autre fois.

— Incorrigible! vous n'aurez donc jamais la moindre volonté? Alors, au revoir, je vous laisse avec votre peur!

Et Alice part, en courant, rejoindre ses joyeux camarades.

Demeurée seule, Eva s'assoit sur l'herbe et tout en brodant, elle pense à ce qu'Alice lui a dit; elle sent confusément que si elle voulait une seule fois faire acte de courage, toute sa vilaine peur s'enfuirait pour toujours. Mais avec son apathie habituelle, elle ne fait aucun mouvement pour rejoindre ses camarades. Le temps passe. Eva, bien installée à l'ombre, jouit de sa tranquillité. Tout à coup, au loin des cris d'angoisse se font entendre. Eva, pâle de terreur, est debout en un instant; elle aperçoit une troupe de gens qui courent en criant derrière un cheval échappé qui galope à toute allure dans la direction d'Eva. Cette dernière commence d'abord par pousser un hurlement d'effroi puis, affolée, cherche de tous côtés l'arbre auquel elle pourra vite grimper pour se mettre à l'abri. Partout les branches sont trop hautes! Eva se sent défaillir, quand, subitement, le cheval change de chemin, et, quittant le pré, s'engage dans un sentier. Eva respire, tranquillisée, puis se contracte de nouveau: là, sur le bord du chemin, le bébé de la fermière, un délicieux petit garçon de trois ans, joue avec des cailloux. En vain Eva lui crie-t-elle le danger qu'il court; l'enfant, souriant, n'entend ou ne comprend pas bien. Le cheval est tout proche; ses sabots frappent le sol avec force. Eva bondit, prend le petit dans ses bras, et entraînée par son élan, roule avec lui dans le fossé sous une vague de poussière, tandis que la bête emballée passe, comme l'éclair, sans les toucher et poursuit sa course folle.

Bientôt les témoins du sauvetage arrivent. On s'empresse auprès d'Eva, on s'informe si elle souffre après une si forte secousse; on s'inquiète, tant elle demeure immobile et comme frappée de stupeur.

Cependant, Eva, révélée à elle-même, ne ressent rien hormis la stupéfaction d'avoir accompli ce qu'elle a fait.

Enfin, revenant à la réalité, elle aperçoit Alice qui accourt; alors, Eva lui dit en souriant:

— Je crois... que je n'ai pas eu peur!

CHANTAL

Lettre de Grande Amie

Mes chers petits amis,

Dans quelques jours, le pays tout entier fêtera, par de belles démonstrations patriotiques, la fête nationale des canadiens-français: "la Saint-Jean-Baptiste". Je suis assurée que vous aimez, vous aussi cette belle fête patronale, et que vous avez hâte d'aller voir défiler les beaux chars de la parade à travers nos rues.

Sans doute, lorsque vous verrez ces manifestations, penserez-vous qu'il y a une signification à tant de démonstrations. Et cette signification, c'est notre attachement à notre pays d'origine, à notre langue, à notre religion, premièrement.

Notre pays possède une histoire, et une belle et grande histoire. C'est par le sang de ses héros que le peuple canadien est devenu un peuple qui a sa place au soleil, une race qui ne s'est pas, comme d'autres, éteinte sous le joug du nombre et de la force. Ce qui a fait sa force, c'est son énergie, sa foi. Ne l'oubliez jamais, mes bons petits amis.

Il arrive une époque dans la vie, où les hommes parfois se croient très forts, ils deviennent des "esprits forts"; c'est alors que ces derniers croient "chics" de paraître indifférents en ce qui concerne leur religion. Ne soyez pas de cela, mes petits enfants; lorsque l'on a une personnalité vivante et vraie, on sait rester soi-même et garder les principes de sa jeunesse, envers et contre tout.

Permettez-moi d'ajouter, mes bons petits amis, mes chères petites amies, que durant cette journée de la Saint-Jean-Baptiste, les rues de la ville sont sillonnées par beaucoup d'automobiles, et qu'il est imprudent, comme en tout autre temps aussi de traverser sans vous assurer que vous pouvez passer sans crainte. En faisant ainsi vous éviterez des accidents regrettables, qui vous laisseraient peut-être infirmes, et qui peineraient tant vos bons parents.

Vous avez le devoir de veiller à ne pas commettre d'imprudences comme vos parents ont celui de veiller sur vous.

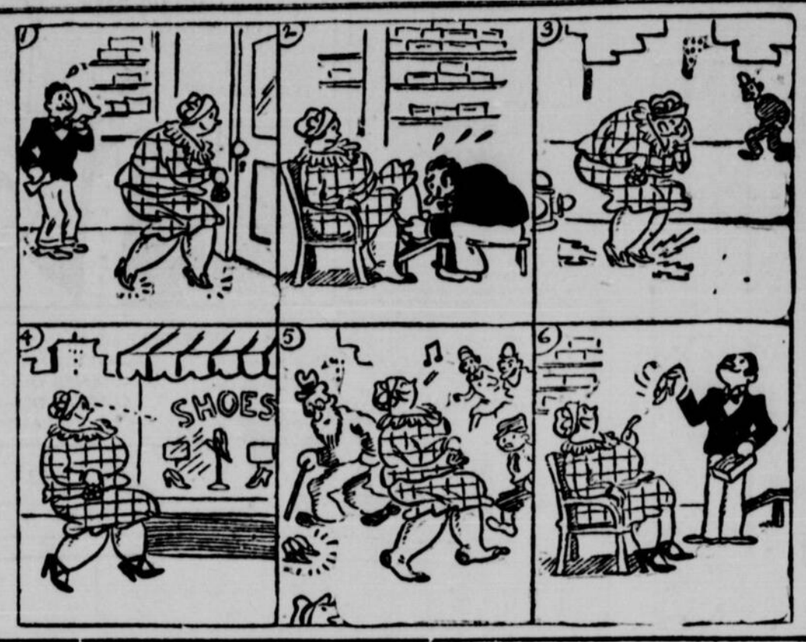
Voici également le temps des vacances, je vous souhaite donc des semaines de gaieté, de joies, et de bonnes vacances, dans tous les domaines; bonnes par le repos de l'esprit, bonnes par votre bonne conduite, et bonne pour vos parents dont vous serez les très obéissants enfants.

Votre

GRANDE AMIE.

La triste histoire d'une paire de chaussures

Elle ne pouvait résister à l'attrait des chaussures qu'elle voyait dans la vitrine et elle les acheta. Qu'est-il survenu? Mettez les vignettes dans leur ordre correct et vous verrez.



Le Concours des Enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs semble avoir tant de vogue parmi nos jeunes lecteurs que nous avons décidé d'augmenter le nombre des prix que nous donnons. Le but de cette décision est de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Ainsi nous donnions autrefois 10 prix d'un dollar chacun aux dix premiers qui nous envoyaient les meilleures réponses. Nous avons décidé de changer cette manière de distribution et nous donnerons à l'avenir cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverrons les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite quinze autres prix sous forme d'un crayon fontaine spécial, d'une valeur dépassant cinquante cents pour les quinze autres concurrents de chaque semaine qui nous enverront les meilleures réponses.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager davantage tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

CONCOURS DES ENFANTS

1—Jean Taché, 566 rue Rideau, Ottawa, Ont. 11 ans.
2—Geo. Henri Boisvert, 4156 Parc Lafontaine, Montréal. 12 ans.
3—Cécile Dupuis, Vaudreuil Village, Qué. 12 ans.
4—Bertrand Paul-Hus, Rte 274, Sorel, Qué. 8 ans.
5—Bernadette Goulet, 657 Joliette, Montréal, 11 ans.
6—Blandine Hétu, Joliette, Qué. 11 ans.
7—Fernande Houle, Côteau Station, Qué. 11 ans.
8—Violette Barbeau, 805 Couvent, Montréal. 12 ans.
9—Marguerite Lavallée, Saint-Jean-Baptiste, Sorel, Qué. 12 ans.
10—Jean Charles Aubry, Saint-Polycarpe, Qué. 10 ans.
11—Simonne Gaudette, 65 Saint-Thomas, Trois-Rivières, Qué. 11 ans.
12—Maurice Frouin, 4584 Garnier, Montréal. 11 ans.
13—E. Lenault, 214a Gohier, Ville Saint-Laurent. 8 ans.
14—Rita Déry, 5213 Saint-Gérard, Montréal, 8 ans.
15—Annette Despault, Mont Saint-Grégoire, Qué. 9 ans.
16—Jean Fantacy, 4529 Henri-Julien, Montréal. 13 ans.
17—Marie-Jeanne Hétu, 20 Laurier, Joliette, Qué. 10 ans.
18—Yvette Benoit, 307 Sainte-Angèle, Trois-Rivières, Qué. 13 ans.
19—Madeleine Lanctault, 4651 Fabre, Montréal. 8 ans.
20—Louise Grenier, Nicolet, Qué. 8 ans.

No 169 CONCOURS DES ENFANTS 14 Juin 1930

Voici la liste des six (6) erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:.....

.....

.....

.....

Nom ..... Age.....

Adresse .....

NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon, avec votre âge et votre adresse.

Adressez toujours comme suit: "CONCOURS DES ENFANTS", "LA PATRIE".

Mots décroisants

Mon "premier" vous l'avez,
regardez votre langue,
Mon "second" va par rangs,
l'un l'autre se suivant.
Je plains un orateur discret
mais peu savant
Qui perd mon "trois" en
faisant sa harangue.
Mon "quatre", avec mépris,
lecteur, se dit souvent.
Rép.: Ce sont les mots:
Filet
File
Fil
Fi

NOS LAUREATS

1. Rolland Berthiaume, 2. Fernan de Malo, 3. Lucienne Malo, 4. Charles Lahaie, 5. Donat Payette, 6. Léo Couture.

Nous ne publions en cette page que les dessins à L'ENCRE NOIRE qui nous sont envoyés. Nous devons jeter les autres au panier.

GRANDE AMIE.

Le frappeur au baton! Au jeu

Voilà votre chance de montrer votre habileté pour la balle au camp. Pouvez-vous frapper pour le circuit? Tracez, avec votre crayon, une ligne à partir du mot "start" pour passer par le "FIRST", "SECOND" et le "THIRD BASE" et arriver au "HOME". Faites attention aux endroits marqués "out". Commencez. La foule est là qui attend un coup de circuit. Pouvez-vous le faire?

Enigme

Sur mes ailes, lecteur, je monte
jusqu'au Ciel,
Et vais me faire entendre aux pieds
de l'Eternel;
Je détourne souvent les traits de
sa colère
Qu'appellent trop, hélas! les crimes de la terre.
Du mortel qui gémit sous le poids
du malheur
J'anime l'Espérance et calme la
douleur.
Qui que tu sois, lecteur, fais-moi
ta messagère,
La charge de tes maux te deviendra légère.
Les hommes impuissants te trouvent ici-bas;
Mon crédit près de Dieu ne te manquera pas;
On voit dans le passé l'effet de ma
puissance;
J'entends partout l'écho de la reconnaissance.

Rép. — PRIERE.

SOLUTIONS

Des Concours de la Semaine Dernière

POUR LE CONCOURS DES ENFANTS
TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN

1—Une partie de la rampe du navire manque.

2—Un marin porte un casque de soldat.

3—Les étoiles sur le collet du matelot sont de différentes grandeurs.

4 —Il n'y a qu'une barre sur le côté du collet du matelot.

5—Il manque un bout à ce qui sert pour l'attache des cables.

6—L'ancre est sur le mauvais côté du navire que l'on voit au loin.

TROUVEZ TROIS TETES

On voit les têtes en lignes grasses.

Le pot de terre et le pot de fer

Le pot de fer proposa
Au pot de terre un voyage.
Celui-ci s'en excusa,
Disant qu'il serait que sage
De garder le coin du feu:
Car il lui fallait si peu,
Si peu, que la moindre chose
De son débris serait cause:
Il n'en reviendrait morceau.
"Pour vous, dit-il, dont la peau
Est plus dure que la mienne,
Je ne vois rien qui vous tienne.
—Nous vous mettrons à couvert.
Repartit le pot de fer:
Si quelque matière dure
Vous menace d'aventure,
Entre deux je passerai.
Et du coup vous sauverai."
Cette offre le persuade.
Pot de fer son camarade
Se met droit à ses côtés.
Mes gens s'en vont à trois pieds
Clopin clopant comme ils peuvent
L'un contre l'autre jetés
Au moindre hoquet qu'ils
treuvent.
Le pot de terre en souffre: il n'eut
pas fait cent pas
Que par son compagnon il fut mis
en éclats,
Sans qu'il eût lieu de se plaindre.

Ne nous associons qu'avec nos égaux!
Ou bien il nous faudra craindre
Le destin d'un de ces pots.

L'esprit des tout petits

C'est quelques jours avant Noel. Paul, qui a quatre ans, n'est pas excessivement sage; et, pour lui faire peur, on le menace avec un air sévère:

—Méfie-toi, Paul, lui dit-on. Si tu n'es pas plus obéissant, complaisant et respectueux le Bonhomme Noel, qui doit bientôt passer, ne viendra pas ici...

Mais Paule hausse légèrement les épaules et déclare, en prenant un petit ton supérieur:

—Ne vous inquiétez pas de cela; s'il ne vient pas, eh bien! c'est moi qui irai le chercher...

Renée, une petite campagnarde, vient pour la première fois en ville, avec papa et maman. On l'emmène chez des amis, et là, après le déjeuner, on passe dans le salon.

Renée examine les meubles avec attention, et s'approche de sa maman:

—Tu devrais bien t'acheter une petite table comme celle-ci, lui dit-elle doucement.

—Une petite table?... Quelle petite table?...

—Mais celle que je te montre, voyons, là... cette petite table avec des dents...

C'était du piano qu'elle voulait parler.

Yvonne, quatre ans, raconte ce qu'elle a rêvé la nuit précédente, mais elle éprouve quelque peine à se le rappeler exactement.

Alors, impatientée elle se tourne vers sa grand'mère:

—Eh bien! raconte, toi, tu sais bien... puisque tu y étais, dans mon rêve!

L'institutrice a lu à son petit élève, Olivier, des notes sur le grand Pasteur et lui raconte notamment qu'on avait trouvé dans le dossier de l'éminent savant des papiers très intéressants.

La leçon terminée, Olivier s'empresse d'aller "déballer" devant son frère aîné ses connaissances toutes fraîches, et lui débite avec volubilité un certain nombre d'anecdotes.

—Est-ce qu'elles sont vraies, seulement? s'inquiète le grand-frère, sceptique, comme il convient quand on est l'aîné.

—Si elles sont vraies? Si elles sont vraies?... A preuve qu'on les a trouvées dans le dossier de son fauteuil!...

Marie s'amuse à balayer. Mais la femme de chambre, qui fait le ménage passe à son tour le balai et Marie se met à sangloter.

—Qu'as-tu donc? lui demande-t-on.

Et d'une voix plaintive:

—Quoi donc que je balaierai alors, gémit Marie, si on me prend toute la poussière?...

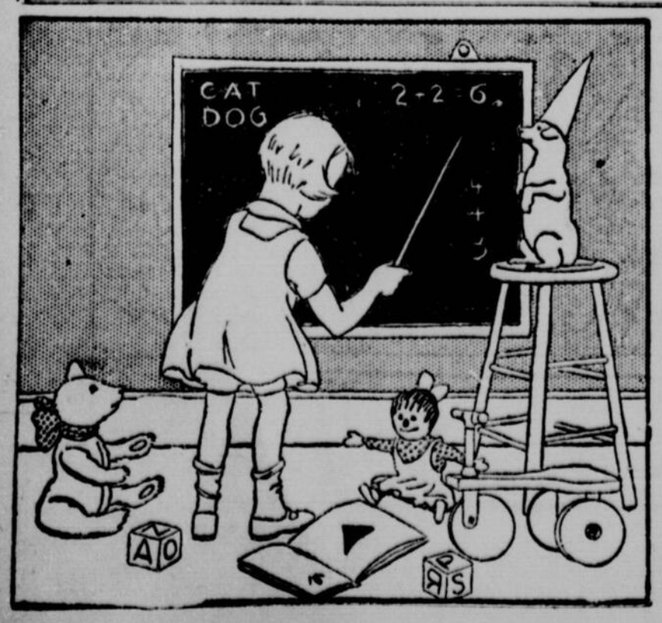
Inspection de classe. Mademoiselle demande à Lucette:

—Cinq livres moins trois livres?

Cette question dépasse les capacités de Lucette. L'inspecteur, bon enfant, lève deux doigts.

Lucette.—Mam'zelle, il y a ce homme qui vous demande pour sortir!

Pour le Concours des Enfants



Quelles sont les erreurs dans ce dessin

La petite fille s'amuse bien mais, pendant ce temps, il y a plusieurs erreurs dans le dessin. Il y a effectivement sept erreurs. Pouvez-vous les trouver?

Trouvez les têtes de trois chasseurs

Le lion des montagnes a un regard plutôt féroce. Sait-il qu'il y a trois chasseurs cachés. Les voyez-vous?

HAINE DE CHIMPANZE

Il y avait bien vingt-cinq ans que j'avais perdu de vue Jean Kermeur, un camarade d'enfance, quand le hasard me le fit rencontrer un après-midi d'août à Boulogne-sur-Mer.

Incommodé par la chaleur, il avait retiré sa casquette galonnée, et je vis son front marqué de deux profondes cicatrices au-dessus de l'arcade sourcilière.

Comme je m'informais si ces deux blessures étaient le résultat d'une chute, ou s'il les avait reçues en combattant, il me répondit en riant:

— Elles sont beaucoup moins glorieuses, mon cher, et ont un peu plus de vingt ans de date. C'est à la rancune d'un singe jaloux que j'en suis redevable et, comme nous avons du temps devant nous, je vais te raconter dans quelles circonstances ce haineux quadrumane m'a si bien défiguré.

A cette époque, qui me semble déjà si éloignée, je comptais seize ans à peine, c'est-à-dire que j'étais au seuil de l'adolescence, et je faisais partie, en qualité de novice, l'équipage du Malabar, bâtiment de 800 tonneaux affecté au cabotage.

A bord se trouvait Ji-Ji, un chimpanzé dont un industriel de l'Inde avait fait cadeau au capitaine.

Ji-Ji n'était pas un vulgaire chimpanzé. De taille imposante, il ne

Mes relations avec le chimpanzé furent charmantes.

mesurait pas moins de trois pieds six pouces. Mais ce qui le rendait surtout remarquable c'était son agilité extraordinaire secondée par une force peu commune.

Ji-Ji était un magnifique spécimen de la puissante espèce des singes à poil brun de l'Inde.

Pour commencer, mes relations avec le chimpanzé furent charmantes et empreintes d'une cordialité aussi touchante que spontanée. Je dirai même plus: j'étais le préféré de Ji-Ji et j'en ressentais une certaine fierté.

Volontiers boudeur, capricieux ou simplement indifférent avec le reste de l'équipage, c'était à moi qu'il réservait les plus drôles de ses grimaces et ses plus amusantes espièglerie.

Ji-Ji était admiré. Il s'en montrait très fier et jouissait de sa popularité. Hélas! tout passe, tout lasse, et la popularité n'a qu'une durée éphémère. Le chimpanzé l'apprit à ses dépens.

Alors que tout le monde l'abandonnait, moi seul lui étais resté fidèle. Son amitié aurait dû redoubler; ce fut le contraire qui arriva, et je m'aperçus, tristement surpris, que les sentiments de Ji-Ji à mon égard s'étaient totalement modifiés.

Maintenant, dès qu'il me voyait, son front se plissait méchamment, une flamme mauvaise s'allumait dans ses yeux, ses dents grinçaient; un son rauque sortait de sa gorge et, se ramassant sur lui-même, il s'élançait pour bondir sur moi.

Heureusement, il était attaché et une chaîne solide le retenait prisonnier sur le pont.

Dans les débuts, je ne m'étais pas préoccupé autrement de ces brusques sautes d'humeur et de cet incompréhensible revirement dans l'amitié que me témoignait Ji-Ji.

Un jour, en passant sur le pont, le capitaine, un excellent homme, qui me traitait toujours avec bonté, me gratifia d'une tape amicale sur la joue, et me tira familièrement les oreilles en m'adressant quelques paroles d'encouragement. Très sensible à cette manifestation de sympathie, je rayonnais de satisfaction.

Sans nous en apercevoir, et marchant côte à côte sur le pont, nous étions arrivés près de l'endroit où Ji-Ji était attaché. Celui-ci, dès qu'il m'aperçut, ne manqua point de renouveler sa petite scène.

— Eh! eh! s'écria le capitaine, qui était pour la première fois témoin de cet accès de fureur que ma présence avait le don de provoquer; qu'est-ce qui lui prend à notre chimpanzé? Ma parole, Jean, on dirait qu'il t'en veut. Est-ce parce que tu te seras amusé à le taquiner?

— Non, capitaine, répondis-je; je me suis toujours montré gentil avec lui, et je n'arrive pas à m'expliquer cette animosité qu'il me témoigne sans raison...

—Qui sait? Tu l'as peut-être rendu jaloux à ton insu, reprit le capitaine en riant. Et sur ces mots, il regagna sa cabine. Le capitaine était loin de soupçonner qu'il avait deviné la vraie raison de l'hostilité du chimpanzé. Oui, Ji-Ji était jaloux, jaloux férocement, atrocement et dans la nuit qui suivit, il devait m'en fournir la preuve cruelle.

C'était, je m'en souviens, une nuit superbe où les étoiles plafonnant le firmament brillaient d'un éclat inaccoutumé.

Nous remontions le golfe du Bengale et, mettant à profit une bonne brise qui soufflait par le travers, nous avions largué toutes les voiles afin d'économiser le charbon.

Déchargé de toute manœuvre, on n'avait qu'à se laisser pousser par cette brise délicieusement rafraîchissante.

A bord du "Malabar", nous n'étions que trois à ne point dormir: l'homme de quart qui était à la barre, le second qui restait à surveiller la boussole, et moi.

A un moment donné, le second m'envoya vérifier l'état des fanaux. Quelques minutes m'avaient suffi pour m'assurer que rien ne clochait de ce côté, et ma mission terminée, les yeux lourds de sommeil, j'arpentais le pont dans la direction du gaillard d'arrière, quand tout à coup, j'aperçus une silhouette contorsionnée qui se dressait devant moi. Je voyais en même temps deux prunelles brasiller dans l'obscurité, et une paire de bras velus qui s'allongeaient pour me happer au passage.

Je n'eus pas besoin de me demander de qui pouvait venir cette attaque imprévue. Le bruit de la chaîne et un cri rauque qui m'était bien connu m'avaient suffisamment renseigné. Me tenant à respectueuse distance du chimpanzé, je ricanai:

—Tiens, c'est donc toi, mon vieux Ji-Ji! Oh! l'ingrate et vilaine bête que tu fais... Tu ne demandes qu'à te jeter sur moi, à ce que je vois... Hein! ça t'amuserais d'employer tes ongles à me déchirer et tes dents à me mordre... seulement, voilà, tu n'es pas libre de faire ce que tu voudrais... Tu es attaché par une chaîne, vilain macaque, une chaîne solide qui me permet de te narguer et me met à l'abri de tes attaques!...

Hélas! à peine avais-je prononcé ces mots qu'un bruit sec se fit entendre; en même temps une masse sombre bondit et de tout son poids s'abattit lourdement sur mes épaules. La chaîne venait de se rompre tout net, le chimpanzé était sur moi... La comédie était finie et le drame commençait.

Après m'avoir jeté à la renverse sur le pont, Ji-Ji ne m'avait pas laissé le temps de me reconnaître... Je me trouvais pieds nus, bras nus, avec la chemise ouverte autour du cou, aux prises avec mon féroce et sournois adversaire.

Soudain, la sensation d'une cuisante brûlure me fit porter vivement la main à l'épaule. Ji-Ji venait de me mordre profondément.

Après quoi, sans attendre mon offensive, il me quitta subitement, puis, avec son agilité de quadrumane, il grimpa lestement au grand mât, et s'arrêta dans les haubans, sans cesser de faire entendre son cri rauque et exaspérant.

C'était lui, maintenant, qui, perché à dix mètres de hauteur, ricanait, en dardant sur moi le brasillement de ses petits yeux méchants... Bien entendu, j'aurais pu me dérober à ses attaques en me sauvant et appeler au secours... Cette idée ne se présenta même pas à mon esprit. L'air moqueur et féroce de Ji-Ji aussi bien que la morsure dont il m'avait gratifié m'avaient mis en rage, et je ne songeais qu'à prendre sur lui une éclatante revanche.

D'un bond je m'étais relevé aussitôt, et, les poings serrés, je me mis en garde, dans l'attitude d'un boxeur, prêt à repousser vigoureusement la prochaine attaque de mon adversaire. Mon attente ne fut pas de longue durée. Si Ji-Ji avait grimpé au grand mât, c'était avec l'intention de pouvoir prendre plus d'élan. Et pour la seconde fois, il attaqua.

Je le vis fondre sur moi, les jambes jointes et les bras étendus, faisant effort de tout son corps difforme, lequel, à la clarté de la lune, me paraissait encore plus grand.

Je le reçus par un double coup de poing. Le chimpanzé, frappé rudement en pleine poitrine, chancela sous le choc, heurta violemment son corps contre l'angle de l'écoutille et s'en alla rouler sur le pont.

J'étais content de cette énergique riposte, et j'avais la conviction de le tenir maintenant à ma merci. Aussi, sans lui laisser le temps de se relever, j'avais bondi sur lui, et des deux mains je l'étreignais rageusement à la gorge.

Mais j'avais compté sans la force stupéfiante de mon agresseur... A présent, c'était lui qui, de ses longs bras nerveux, m'encerclait le cou, tandis que ses mains de derrière se nouaient autour de ma taille.

Serré dans ce double étau qui paralysait mes mouvements, j'étais devenu son prisonnier. Avec une vigueur irrésistible Ji-Ji m'attirait à lui et, perdant l'équilibre, je tombai lourdement.

Nous restâmes ainsi pendant d'interminables minutes, l'un serrant l'autre, ma figure contre sa face grimaçante, et la respiration coupée par son étreinte, cependant que je sentais ses ongles s'enfoncer dans ma chair.

Il m'était impossible de bouger et j'étouffais... Ce fut Ji-Ji qui, le premier, desserrant son étreinte, lâcha prise pour sauter sur le cabestan d'un formidable bond en arrière.

Tout haletant et meurtri que j'étais, j'essayai pourtant de me relever afin d'aller chercher une arme quelconque qui me permettrait d'avoir finalement raison de ce redoutable quadrumane, lorsque celui-ci, sans m'en laisser le temps, et enhardi par son succès, revint de nouveau à la charge. Cette fois, il m'avait saisi au bras gauche qu'il mordait avec acharnement de tous ses crocs.

De mon poing droit, resté libre, je lui décochai à toute volée un foudroyant swing en plein museau qui le fit reculer l'espace de quelques secondes, avant de se précipiter furieusement sur moi.

Alors commença entre nous un de ces hideux corps à corps que son étrangeté rendait encore plus effroyable, si possible.

Dans l'intervalle, l'homme de quart, toujours à la barre, et le second réglant la marche du bâtiment d'après la bousole, ne se doutaient guère du singulier combat qui avait lieu sur le pont du "Matabar".

Je perdais beaucoup de sang par mes nombreuses blessures et sentais que mes forces diminuaient rapidement...

Ji-Ji, qui désirait sans doute en finir et me porter le coup de grâce, grimpa encore une fois dans les vergues et sauta sur moi de quatorze pieds de haut.

Sous la violence du choc, j'avais trébuché contre le râtelier du grand mât. Dans ma chute, ma main rencontra une des chevilles d'amarrage placées là pour retenir l'écoute de la grand'voile.

Cette cheville était libre. Instinctivement je la saisis, et faisant appel, pour la soulever, à tout ce qui me restait de forces, je réussis à en assener un coup formidable sur le crâne de Ji-Ji qui n'avait pas eu le temps d'esquiver mon attaque. Pendant ma lutte avec le chimpanzé, le second, je l'appris par la suite, s'était étonné de ne pas me voir revenir, et avait dit à l'homme de quart, toujours à son poste:

— Jean ne se presse guère de s'acquitter de la mission dont je l'ai chargé... Il doit sans doute s'être endormi sur quelque coin du pont!

Il résolut de venir s'en assurer. Il s'avançait déjà à petits pas sur le pont, vers le râtelier du grand mât, lorsque soudain il s'arrêta, médusé, devant le spectacle qui lui apparaissait à la blafarde clarté de la lune.

— Parole d'honneur, je croyais rêver, m'a-t-il raconté plus tard, en venant me voir sur la couchette où j'étais resté, pendant plus d'une semaine, étendu, en proie au délire et à des souffrances horribles. Tu étais couché tout de ton long, mon pauvre Jean, la face contre le sol, et dans une mare de sang.

"Affaissé près de toi sur un parquet de cordages, Ji-Ji ne valait guère mieux... Ce ne fut pas de lui, tu devines bien, que je m'inquiétai d'abord. Je descendis en hâte réveiller deux matelots qui te transportèrent à l'infirmerie où le major vint panser tes blessures et te ranimer. Ah! tu étais dans un triste état!

Le chimpanzé était décidément un animal ayant la vie dure, malgré le coup reçu en plein crâne, il revint à la santé.

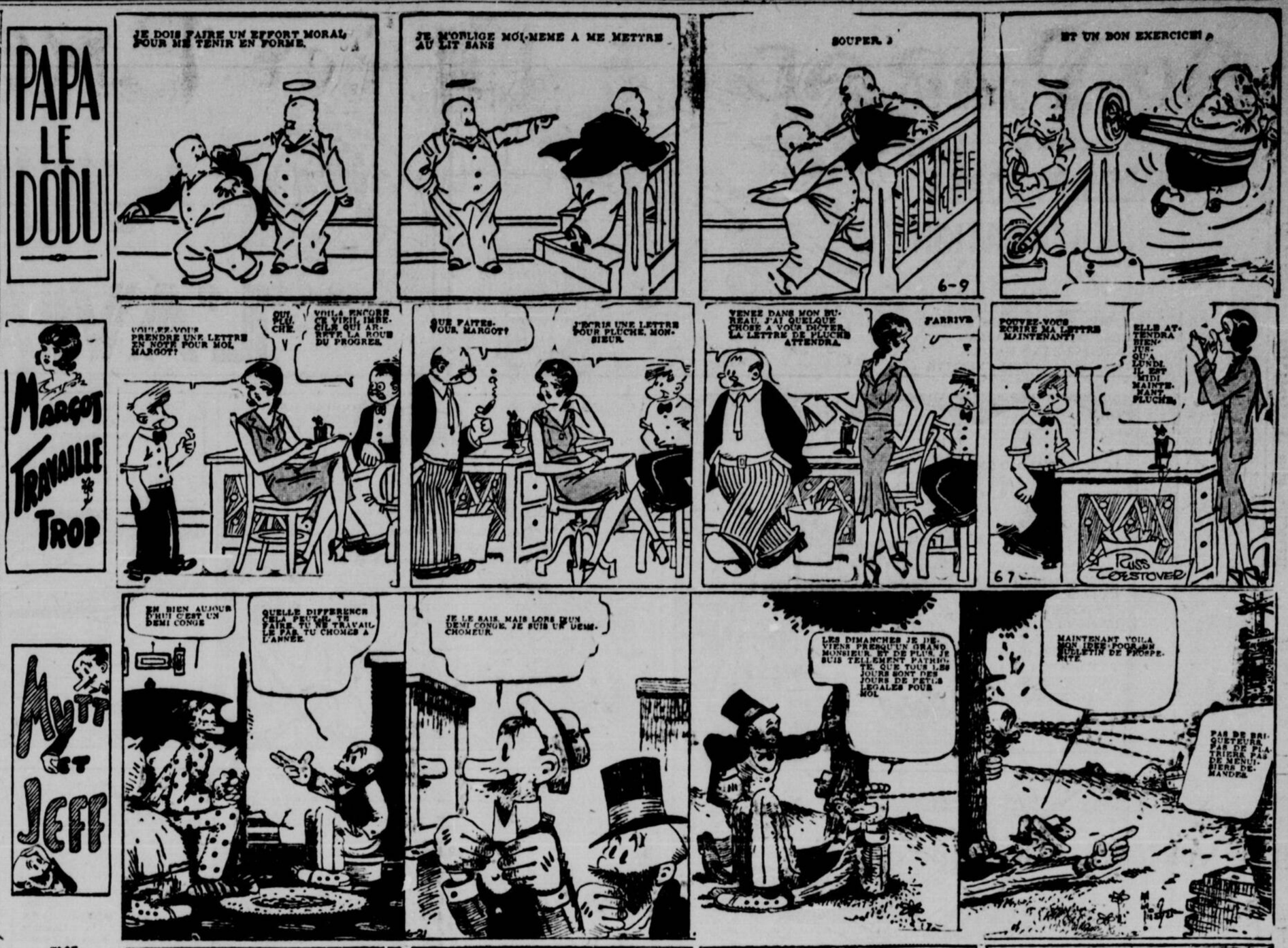
Tandis que ses ongles et ses dents m'avaient laissé les cicatrices que tu vois, Ji-Ji ne gardait aucune trace de ses blessures.

Quant au capitaine, après cette aventure qui avait failli mal finir pour moi, il ne se souciait plus de garder à son bord un animal aussi sournoisement méchant, et quand le "Malabar" mouilla dans le port de Marseille, il en fit cadeau au jardin zoologique de cette ville. Je l'ai revu deux ans plus tard. Il accueillit ma visite par les mêmes cris, les mêmes regards de haine que jadis... Il n'avait rien oublié...

— Ne vous approchez pas trop près du chimpanzé! crut devoir me prévenir obligemment le gardien; il est très méchant et mord..

A qui le disait-il? J'étais payé pour le savoir, qu'il mordait! Depuis, j'ai couru mille dangers, surtout pendant la guerre, mais je n'ai jamais vu la mort d'aussi près que la nuit de ce combat acharné avec Ji-Ji.

Jo. Valle.



LA BELLE REVANCHE

Natacha Bolskine avait beaucoup pleuré le jour où elle dut quitter l'isba paternelle pour se rendre au château, où le seigneur Ourloff voulait une petite fille douce et sage qui tint compagnie à son aînée, nommée Véra.

Le père de Natacha, garde-chasse du comte Ourloff, était très fier que son enfant ait été choisie et ne comprenait pas qu'elle se désolât.

—Pense un peu que l'honneur qui t'est fait rejaillit sur toute notre famille, lui disait-il; de plus, tu auras, là-bas, une vie plus joyeuse et plus luxueuse que celle que tu mènerais chez nous.

L'instinct de son cœur ne la trompait pas: Véra était une petite personne froidement orgueilleuse, persuadée que rien ici-bas ne l'égalait. Elle fit à sa jeune compagne un accueil plein de dédain, et loin de compatir aux larmes dont les traces étaient encore toutes fraîches sur ses paupières, elle s'en irrita, se plaignant à son père qu'il lui ait donné une pleureuse pour servante..

Le comte gâtait beaucoup sa fille dont la complexion nerveuse et délicate exigeait de grands ménagements. Cette éducation avait les plus funestes résultats. On devine tout ce que la malheureuse Natacha eut à souffrir dans ce milieu où elle se sentait étrangère, et surtout quelles épines les méprisants procédés de Véra enfonçaient dans son cœur délicat.

Les domestiques, bassement serviles, manifestaient à la pauvre petite la plus nette antipathie, afin d'être bien vue de Véra. L'existence ne tarda pas à devenir insupportable à la fille du garde-chasse, et elle supplia son père de la rappeler à l'isba. Mais la guerre éclata sur ces entrefaites. Le comte partit l'un des premiers à la tête de son régiment, et Natacha n'ayant pu auparavant obtenir de lui l'autorisation de retourner dans sa famille, se vit, avec désespoir, contrainte de rester auprès de son jeune bourreau.

Cependant, les événements se précipitaient. Après l'ère des victoires sonnait celle des défaites et de la trahison. Le peuple se souleva contre les seigneurs; une révolution sanglante éclatait, et le comte Ourloff vint précipitamment chercher sa famille pour la conduire en Turquie où il possédait quelques terres.

Comment le bruit de leur fuite fut-il éventé? Mystère. Mais ce soir-là même, une troupe de révolutionnaires, accourus de la ville voisine, se rua vers le château avec de grands cris furieux. Des bombes incendiaires furent lancées dans la cour, et le départ, au lieu de s'accomplir en bon ordre, devint une véritable fuite. Le père de Natacha était venu chercher sa fille. Reconnu par les émeutiers, on lui laissa le passage libre: n'était-il pas, lui aussi, une victime, un domestique des tyrans?

La fillette, affolée, traversait un corridor rempli de fumée lorsqu'elle le distingua par terre une masse sombre. Se penchant, avec une stupeur profonde, elle reconnut Véra, évanouie.

Que s'était-il donc passé? Une chose bien simple. A peine installée dans la voiture qui devait l'emporter, Véra s'était aperçue qu'elle avait oublié, dans sa chambre, la valise contenant ses belles robes. Sa vanité l'emporta sur la terreur, et se glissant hors du véhicule, sans être aperçue, elle rentra dans le château. Elle croyait avoir le temps d'aller chercher le précieux paquet tandis que l'on achevait de charger les bagages. Ce temps, elle l'aurait eu, si la fumée provenant de l'incendie qui commençait ne l'avait suffoquée. Véra Ourloff s'affaissa inanimée dans le couloir; son père, persuadé qu'elle se trouvait dans les voitures, puisqu'il l'y avait vue monter, donna le signal du départ, et sortant par une poterne dérobée, les équipages s'éloignèrent à toute vitesse.

Ce fut Natacha qui, comme nous l'avons vu, découvrit dans la galerie ce corps inerte. Son cœur compatissant s'émut aussitôt; appelant son père, elle réussit, avec son aide, à emporter la malheureuse petite comtesse sans donner l'éveil aux émeutiers. Ceux-ci crurent simplement que le garde enlevait dans ses bras le bagage de sa fille et, lui jetant de grossières plaisanteries, ils le laissèrent monter en tarantass et partir sans l'inquiéter.

Que devint Véra, lorsque, sortant de sa longue syncope, elle se trouva dans l'humble masure de celle qu'elle avait si longtemps accablée de ses cruels dédains? Que devint-elle surtout, quand, après mille ménagements, on fut bien forcé de lui apprendre la terrible vérité?

Un affreux désespoir s'empara alors de la malheureuse. A ce désespoir, la crainte de la facile revanche qu'allait pouvoir s'offrir son ancien souffre-douleur n'était pas étrangère, car jugeant Natacha d'après elle-même, Véra s'attendait à expier amèrement ses dédains.

Cette pensée, jointe à son désespoir, lui donna une violente fièvre. Or, à travers les visions de son délire, elle voyait continuellement une douce figure inclinée sur son pauvre lit.

—Natacha!... Natacha!... gémissait-elle avec épouvante.

Mais Natacha se penchait pour lui donner à boire.

La guérison vint. Véra, stupéfaite, se vit traitée sous ce toit avec un respect et une affection auxquels elle était loin de s'attendre. Honteuse, se rappelant le passé, elle sentit s'accumuler dans son cœur des remords qu'elle n'osait exprimer. Un soir, pourtant, ils firent explosion, et se jetant au cou de la fille du garde, elle la supplia de lui pardonner ses dédains et ses moqueries.

—Pourquoi penser encore à cela?... dit Natacha. Il y a bien longtemps que je n'y songe plus!

Le temps passa. Le bon garde-chasse réussit à obtenir des sauf-conduits qui lui permirent de quitter la Russie avec les siens, en faisant passer Véra Ourloff pour une de ses filles. La jeune comtesse retrouva à Paris ses parents qui, la croyant morte, la pleuraient, et se réjouirent de la retrouver saine et sauve... et si changée à son avantage!

Véra et Natacha ne se quittèrent plus. Elevées ensemble par les soins du comte, elles sont devenues deux charmantes jeunes filles aussi douces que modestes, unies par la plus fraternelle affection.

Myriam CATALANY.

Vote de remboursement du reliquat d'emprunt

BRUXELLES 21.—Le Sénat belge a voté sans discussion le remboursement immédiat du reliquat de l'emprunt 7 1-2 pour cent de $30 millions émis aux Etats-Unis en 1920. Cette mesure a déjà été votée par la Chambre.

JOHN DAMIAN No 9

LES PROGRÈS DE L'AVIATION

JOHN DAMIAN, UN MEDECIN DE LA COUR DE JACQUES IV D'ECOSSE, FUT FATALEMENT BLESSE UN JOUR QU'AU MOYEN D'AILES, IL ESSAYA DE DESCENDRE DU HAUT DES MURS D'UN CHATEAU.
LA SEMAINE PROCHAINE :
PAOLI GUIDOTTE

JULES L'AVIATEUR

LE CAMP D'ABORD SOLITAIRE DE JULES EST DEVENU COMME UNE COLONIE DEPUIS L'ARRIVEE DU CAPITAINE BENNETT, AVIATEUR DU GOUVERNEMENT CANADIEN, D'ALICE McDOWELL ET DU CONSTABLE PHIL DE LA POLICE A CHEVAL. LES RESERVOIRS DE L'AVION DE JULES ONT ETE REMPLIS, ET ON N'ATTEND PLUS, POUR PARTIR POUR LE LAC CAPRICE QU'UNE TEMPERATURE FAVORABLE.

ON NOUS INFORME DE LAC CAPRICE QUE NOUS POUVONS MAINTENANT PARTIR. LA TEMPETE EST FINIE.

C'EST UNE BONNE NOUVELLE, ET CELLE QUI FUT LA PLUS LENTE A VENIR. PARTEZ !

VOS CHEVAUX SERONT ICI BIEN POUR QUELQUES JOURS, CAR JE PRESUME QUE LE VOYAGE DONT NOUS PARLIONS HIER SOIR CONVIENDRA A MAC.

OH! OUI, ILS TROUVERONT SUFFISAMMENT DE NOURRITURE AUTOUR D'EUX, ET ILS NE SERAIENT PAS EN PEINE DE REFAIRE LEUR CHEMIN, SI JE LEUR MANQUAIS UN MOIS.

C'est curieux comme l'on s'attache aux endroits que l'on voit. Il n'y a pas longtemps que je suis au bord de ce lac, mais je vous avoue que, pour une raison ou une autre, il m'en coûte de partir.

Pourquoi n'y resterions-nous pas le sujet d'un roman ? Après tout, ne m'avez-vous pas sauvé la vie contre les lions ?

SEIGNEUR, NON ! J'EN AI ASSEZ DES TROUBLES DE CES MONTAGNES.

ICI SE TROUVE VOTRE PERE. NE PASSERONS-NOUS PAS QUELQUE TEMPS ICI, A CAUSE DE LUI ?

C'EST UN JEU DE HASARD, MAC, MAIS IL NOUS FAUDRAIT OBTENIR DES NOUVELLES DES INDIENS DE GOLD DU LAC.

JE CROIS QUE C'EST UNE BONNE IDEE, PHIL. MAIS JULES ET VOUS POURRIEZ PARTIR IMMEDIATEMENT. BENNETT RESTERA POUR ME RECONDUIRE AU CAMP DE JULES.

RAPPELEZ-VOUS QUE L'ENVOLEE EST POUR RETROUVER LES DEUX HOMMES QUI ONT TUE "CURLY", GERANT DU RANCH DE McDOWELL ET A QUI ON VOLA DES PLANS IMPORTANTS.

Vous comprenez ! On veut nous jeter de la poussière dans les yeux. Nous gagnons le sud. Les capots rouges vous ont donné de mauvaises loi ! Nous vous donnons beaucoup d'argent.

Celui qui a de la poussière dans les yeux veut de l'argent pour s'acheter une épouse et une bonne cabane. Le Manteau Rouge ne coupe ton mais sa langue. Parlez en sûreté.

QUI CELA PEUT-IL ETRE ?

UN AVION ETRANGER, D'OU QU'IL VIENNE, ON NE DOIT PAS NOUS VOIR A GOLD DU LAC. CACHONS-NOUS !

RAPPELEZ-VOUS COMMENT LES HOMMES VETUS DE ROUGE VOUS ONT SAUVE LA VIE PENDANT LA GRANDE EPIDEMIE.

JE NE VOIS JAMAIS D'ETRANGERS. VOUS ETES LES PREMIERS BLANCS QUE JE VOIS CET ETE.

MAINTENANT, LA VERITE. DES BLANCS SONT VENUS ICI QUAND SONT-ILS PARTIS ET OU ALLAIENT-ILS ?

JE NE SAURAIS VOUS DIRE. JE M'EN RAPPELLE VAGUEMENT. ILS SONT PARTIS VERS LE SUD IL Y A UN MOIS.

JE NE CROIS PAS QUE CETTE VIEILLE CHEMISE DISE LA VERITE !

JE SAIS QUE NON.

POURQUOI, ALORS, NE L'OBLIGERIONS NOUS PAS A NOUS LA DIRE ?

J'EN SAIS SUFFISAMMENT. CES HOMMES ONT OBTENU QUE L'INDIEN ME TROMPE. ILS ONT PRIS LA DIRECTION DU NORD, ET C'EST LA QUE JE LES VEUX. LEUR OIE S'EST TROUVEE CUITE DU MOMENT QU'ILS SONT ENTRES EN TERRITOIRE SAUVAGE.

LA SEMAINE PROCHAINE : LES RAPIDES DANGEREUX

LUCETTE ET SES AMIS

QUE FAITES-VOUS CE SOIR, LUCETTE?

JE SUIS ENGAGEE AVEC JULES, FERNAND, EDOUARD, HORACE ET ADJUTOR; IL Y A CONFUSION...

JE NE VOIS PAS BIEN COMMENT VOUS ALLEZ REUSSIR A SORTIR DE CE PETRIN.

TRES FACILE

JE VAIS SORTIR AVEC JUSTIN...

LE MAJOR TIC

SI J'EN AVAIS LE TEMPS FT SI J'AVAIS DES VERS, J'IRAIS A LA PECHE AVEC VOUS.

J'en suis peiné, major, mais j'ai tout juste des vers pour moi.

COMME J'AURAIS AIME A ALLER PECHER! MALHEUREUX QU'IL N'AIT PAS EU BEAU COUP PLUS DE VERS.

EH! BIEN ALORS, JE VAIS BECHER LA TERRE POUR M'EN TROUVER

PLUT AU CIEL QU'IL Y EUT UNE PELLE MECANIQUE, QU'ELLE CREUSAT LE SOL POUR EN TIRER DES VERS ET QUE ME FUT EPARGNER L'EFFORT DE CREUSER MOI-MEME!

Rien ne sert de me plaindre, il va fallor creuser.

OU VAS-TU AVEC CETTE PELLE?

J'ALLAIS JUSTEMENT TRAVAILLER DANS LE JARDIN.

SI JE LUI AVAIS DIT QUE J'ALLAIS CHERCHER DES VERS POUR PECHER, ELLE M'EN AURAIT EMPECHE...

LA TERRE EST DURE COMME DU ROC.

ET JE SUIS UN PEU TROP VIEUX POUR FAIRE UN TEL TRAVAIL. CE N'EST PAS QUE JE SOIS PARESSEUX, MAIS IL Y A DES LIMITES A TOUT.

QUE VOIS-JE LA. ON CREUSE DANS LA RUE? JE CROIS QUE JE VAIS ALLER A LA PECHE...

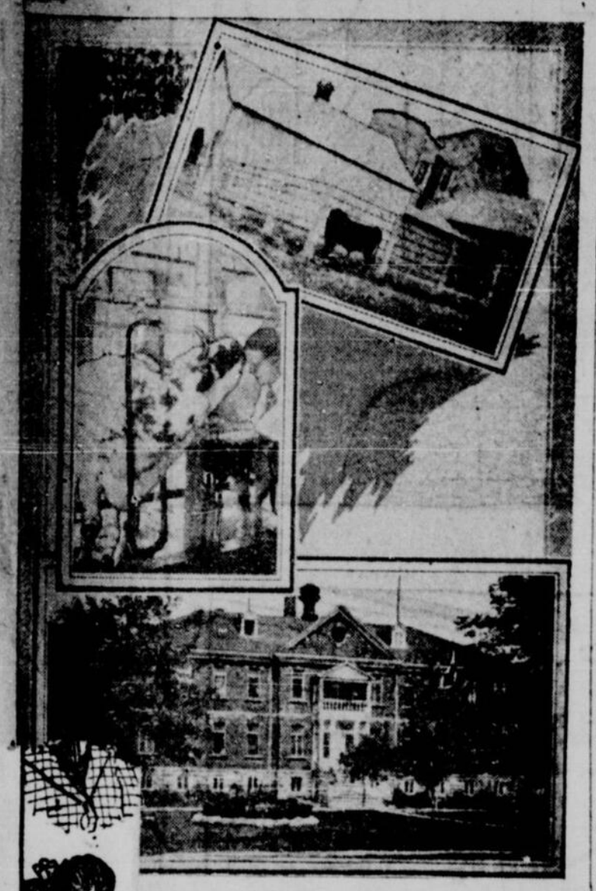
DITES-DONC LES AMIS, JE VOUDRAIS ALLER A LA PECHE ET JE N'AI PAS DE VERS. SI VOUS M'EN TROUVEZ, JE DONNERAI UN "PEG-TOP" A CHACUN DE VOUS.

TRES BIEN. ALLEZ VOUS CHERCHER UNE CASSEROLE ET NOUS ALLONS VOUS EN TROUVER.

FOR SAL

LA PAGE DES AGRICULTEURS

ECOLE DE LAITERIE DE SAINT-HYACINTHE



ureau à la tête du troupeau de la ferme de l'Ecole de yacinthe. 2. Ecole de Médecine Vétérinaire d'Oka, prise du sang pour faire l'épreuve de l'agglutination dans le ent infectieux du bétail laitier. 3. Ecole de Laiterie Provinciale, Saint-Hyacinthe.

...RRES ARGILEUSES SONT-BONNES OU MAUVAISES ?

...ens établis sur nos terres argileuses de notre Empire du Nord des Laurentides émettent des opinions différentes quant à la valeur agricole de ce pays.

...gens établis sur nos terres ...s de notre Empire du nord ...entides émettent des opi...fférentes, quant à la valeur ... ce pays.

...les uns prétendent ...hivernée est repoussante, ...un climat sibérien ...ne peuvent mourir... ...les arrivent à croi...

...tiennent que c'est ...le où il est le plus ...r, où la terre gras...e cloture les foins, ...rains, les légumes. ...outiennent ces opi...s sont de bonne foi. ...côtés ont raison. ...Empire du Nord, le ...uccès en agriculture ...s des individus que ...me. ...es démontreront plus ...s explications, pour...ouvent que les ter...nord des Laurenti..., tandis que d'autres ...ualificatifs assez vi...rire ce pays.

...RE VERSION

...rs de l'été. Un grou...eurs visite les terres ...i canton en bordure ...fer National du Ca...nord ontarien. Ils ...maison de mauvaise ...otourée de bâtiments ...tomber en décriptu...rme, tout traine. Ce ...ontre que le propriété ...pas être riche... et ...égligent. La terre ...emble à un champs ...Les grains ont une ...unâtre", qui dénote ...étouffement. Inutile ...légumes. Les trèfles ...ntent la misère. ...cette ferme convint ...ue la faim a élu do...eux. ...n logis parle d'expé...lle cette terre depuis ...

...ience-t-il, est un ...ricole. Les mous...rien ne vient. C'est ...rnelle lune rousse. ...ures années, il gèle ...s. La terre paraît ...is c'est un sol trom...hement est difficil..., dans ces condi... faire de la terre ...us assure que si ...'est en ville que je ...de l'argent comme ...

...e aurait continué ...ore ses renseigne...ays, mais les visi...oivent partir. ...visite, leur impres...on est nettement dé... que l'un d'eux qui ...ire les récoltes dans ...que le sol ressemble ...neuses plaines à blé ...wan.

...E VERSION

...ant une belle ferme ...les visiteurs appren...tranger l'histoire sui...

...taire de cette terre fer... Fidèle Bradette, un ...ion de la Baie Saint... venu s'établir sur des terres près de Cochrane, en Ontario Nord. Arrivant sans le sou, il dut commencer comme commencent des gens qui n'ont rien. Par malheur, après s'être logé de peine et de misère, il brulait ses hâtisses lors du grand feu qui ravagea le pays, il y a quelque quinze ans. Recommençant avec rien encore, il lui fallut rebâtir maison, grange, étables. Il dut aussi acheter des animaux, et dans cette région, on les payait au poids de l'or.

M. Fidèle Bradette, apprit l'étranger aux visiteurs, possède 300 acres de terre près de la ville de Cochrane, dont 125 en culture et 75 en pacage. Il garde un troupeau de 20 vaches, vendant le lait en ville. C'est un spécialiste pour la culture des patates et celle des grains enregistrés.

Les chantiers ne l'intéressent pas. Cela ne l'empêche pas de valoir une quarantaine de mille piastres.

Jamais, dit l'étranger en terminant, on ne ferait accroire à M. Fidèle Bradette que le pays nord des Laurentides n'est pas le meilleurr pays agricole au monde.

• • •

Le premier, parti pour faire du défrichement et de la culture, s'est surtout occupé de chantiers. Il ne conçoit les régions de colonisation du nord qu'en fonction d'épinettes à abattre, de chantiers à "jobber". Chaque hiver, il se donne une mise de chien pour perdre de l'argent. Au printemps, fatigué, il se met activement à des défrichements mal faits. D'égouttement, il n'en fait pas. Noyée trop longtemps la terre forte durcit, pousse des grains misérables. La forêt trop proche et l'humidité attirent la gelée. Et ce fermier des chantiers, criant au désastre, se convainc et répète partout que le pays du Nord ne vaut rien pour l'agriculture.

Il a raison, quand on cultive comme lui.

Le second est un "faiseur" de terre neuve, un cultivateur financier qui veut de la culture payante. Il garde de bons troupeaux, produit tout ce que le marché local demande. Il agit comme s'il était convaincu que ceux-là seuls qui mettent toute leur énergie, toute leur intelligence à améliorer leur culture réussissent, dans les pays de colonisation aussi bien qu'ailleurs.

Aussi visite-t-on avec plaisir la ferme de M. Fidèle Bradette, au temps des moissons.

• • •

Les visiteurs partirent, convaincus qu'en ces deux fermiers et leurs méthodes ils avaient une illustration saisissante de la situation générale dans le Nord.

Le pays du nord des Laurentides a un sol fertile, de défrichement facile. Les moissons y poussent bien, quand on fait de la bonne culture. On y trouve de bons colons... aussi d'autres qui sont moins qualifiés pour tirer un profit des ressources naturelles de leur pays.

Toute personne désireuse d'avoir des renseignements détaillés sur cette immense région argileuse, n'a qu'à s'adresser au SERVICE DE COLONISATION CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA, MONTREAL, QUE.

LE REFROIDISSEMENT IMMÉDIAT DU LAIT

IMPORTANCE DE LA BASSE-COUR

Les volailles sauvent la situation. – La vie de la ferme.

M. F.-C. Elford qui revient d'un voyage dans l'Ouest indique que les conditions là-bas viennent de faire ressortir encore une fois l'importance de la basse-cour dans la vie de la ferme. "Jamais encore, dit-il, je n'avais constaté un tel optimisme de la part des aviculteurs. J'en ai été surpris. "Non seulement les couvoirs fonctionnent à pleine capacité, mais il y a eu cette année une augmentation très considérable dans le nombre de couvoirs qui fonctionnent dans l'Ouest. L'industrie du couvoir, dont les quartiers généraux étaient autrefois à Winnipeg, s'est étendue maintenant sur bien des points des prairies. Plusieurs établissements qui fonctionnent actuellement ont une capacité de plus d'un demi-million d'oeufs".

Une autre chose qui a fait beaucoup d'impression sur M. Elford, spécialement à ce moment de l'année, est l'intérêt croissant que l'on porte à l'aviculture dans tout l'Ouest." Lorsque la production du grain baisse, dit-il, l'aviculture en profite toujours, et c'est le cas actuellement dans l'Ouest. L'histoire se répète et la recrudescence d'intérêt dans la basse-cour permet à bien des familles de résister à une période bien difficile".

Il en a toujours été de même dans l'est aussi bien que dans l'Ouest. A bien des reprises, la basse-cour a sauvé la situation pour la famille de la ferme dans l'Est comme elle le fait actuellement dans l'Ouest. Bien des familles auraient abandonné leurs fermes, n'eut été le revenu que leur rapporte la basse-cour.

Bien des familles de cultivateurs des prairies, dit M. Elford, admettent franchement qu'il aurait été impossible de vivre sans l'argent que leur ont rapporté les oeufs et les volailles.

Beaucoup de cultivateurs s'aperçoivent aussi que l'emploi du blé dans l'alimentation des volailles leur rapporte beaucoup plus que la vente aux élévateurs. Un d'eux dit avoir obtenu un prix de $5 par boisseau lorsqu'il a vendu son blé sous forme d'oeufs, par l'intermédiaire des pools. Un autre exemple particulièrement intéressant est celui d'un cultivateur de l'Alberta dont la basse-cour de 150 volailles a rapporté un revenu mensuel de $200 pendant l'hiver.

LES ENGRAIS ET LA CULTURE DE LUZERNES

L'impérieuse nécessité de recourir aux engrais calcaires, potassiques et phosphatés.

Les plantes améliorantes de la famille des légumineuses sont précieuses par la qualité de leur fourrage et la propriété qu'elles ont de laisser le sol qui les a portées, pendant quelques années, en meilleure condition de fertilité. Il ne faut pas déduire de ce fait que les légumineuses sont en tous points des plantes améliorantes, capables d'enrichir les sols pauvres et d'avoir la même influence qu'une bonne fumure à l'engrais de ferme. La luzerne, par ses longues racines, pourra bien soutirer du sous-sol et ramener à la surface dans ses tiges, des principes fertilisants qui, autrement, seraient demeurés improductifs. Elle pourra bien laisser le sol plus riche en azote et mieux pourvu de matières organiques, mais l'enrichissement n'est que relatif. Il est donc inutile d'essayer de cultiver la luzerne sur des terres ruinées. Pour se rendre compte de ces exigences culturales, nous n'avons qu'à jeter les yeux sur une table d'analyses: nous constatons à première vue une forte quantité de matières minérales.

Muntz et Girard ont trouvé que le foin de luzerne renferme par 1,000 lbs:

Azote	20.0 lbs
Azote phosphorique	5.1 "
Potasse	14.2 "
Chaux	28.8 "
Magnésie	3.5 "

Nous pouvons déduire de ces chiffres, l'impérieuse nécessité qu'il y a de recourir aux engrais calcaires, potassiques et phosphatés. Comme la luzerne doit être maintenue en place pendant plusieurs années consécutives, il est nécessaire, si on veut la conserver en plein rapport, de pourvoir le sol d'une abondante provision de principes fertilisants.

Comme les terres de la province de Québec sont, en général, plutôt pauvres en acide phosphorique, il ne faudra pas trop mesquiner sur l'apport d'engrais phosphatés. Les phosphates exercent une action des plus favorables sur la composition et sur le rendement des fourrages.

Une application de 800 livres de phosphate Thomas ou de 600 livres de superphosphate à l'acre, ne serait pas exagérée surtout si la luzernière doit durer cinq ou six ans.

Noms de légumes

La Division fédérale des semences vient de publier une liste des principales variétés de types de légumes potagers approuvés pour l'enregistrement, montrant le nom technique de la variété pour chacun et adopté par le Comité de l'horticulture de l'Association canadienne des sélectionneurs de plantes. En raison du nombre immense de variétés qui se trouvent sur le marché, cette liste devrait être très utile pour tous ceux qui s'intéressent à l'achat de légumes au Canada. Ces variétés sont indiquées par une marque spéciale.

Son importance et son effet sur la conservation. – Après 16 heures de conservation.

Si on leur demandait: "Qu'est-ce qui prévient le développement des bactéries dans le lait?", la plupart des producteurs de lait répondraient naturellement. "Le refroidissement à 45°F." Il y a cependant un autre facteur, moins bien connu. Le lait, semblable en cela au sang et à d'autres liquides du corps, s'oppose à la croissance des bactéries quelque temps après qu'il est sorti de la vache. Cette opposition se dissipe au bout de quelques heures, lorsque le refroidissement est négligé, et alors les bactéries ont toute liberté pour se multiplier rapidement. Par contre, **si l'on refroidit immédiatement du lait que l'on vient de traire, à une température au-dessous de 55°F., cette opposition se maintient souvent pendant 12 heures ou plus**; ce fait a été démontré par des expériences conduites au Service de Bactériologie, Ferme expérimentale centrale, Ottawa. Lorsque des flacons de lait fraîchement tiré étaient immédiatement analysés, et placés dans un réfrigérateur à une température de 53-58°F., la numération bactérienne, après 16 heures de conservation, montrait peu de changement, comme on le voit par les chiffres suivants:

Refroidissement immédiat

Au commencement	Après 16 heures de conservation
8,100	6,100
21,100	20,000
420,000	570,000

Par contre, lorsque les flacons de lait venant d'autres traites n'étaient mis dans un réfrigérateur que trois heures après la traite, la numération bactérienne, après 12 heures de conservation, révélait une forte augmentation, ainsi que le montre le tableau suivant:

Refroidissement retardé

Au commencement	Après 12 heures de conservation
3,500	200,000
33,000	1,100,000
50,000	3,800,000

Dans le lait immédiatement refroidi, il est évident que cette opposition au développeemnt des bactéries a très bien fonctionné, mais lorsque ce refroidissement était retardé, cette opposition était moins active, et comme la température n'était pas assez basse pour prévenir la végétation, les bactéries se multipliaient très rapidement. Nous voyons comment il se fait que la végétation des bactéries est influencée par la température du lait pendant quelques heures après la traite. De ce qui précède, il s'en suit que plus la température à laquelle le lait doit être conservé pendant la nuit est élevée, plus le besoin de refroidissement immédiat est urgent, afin que l'effet protecteur de cette opposition naturelle puisse durer aussi longtemps que possible.

L'INDUSTRIE PORCINE

Prêts aux cercles agricoles et amélioration de la qualité. – Progrès marqués dans cette industrie.

Il est incontestable que la province de Québec, en ces dernières années, a accompli un progrès marqué dans l'industrie porcine, principalement sous le rapport du développement des races dites de type à bacon. D'un autre côté, il est reconnu par le Service de l'Industrie Animale du ministère de l'Agriculture de Québec que nous importons encore un trop grand nombre de porcs, soit pour des fins d'élevage, soit pour notre consommation. Il y a donc place à une plus grande production et à une amélioration considérable.

L'industrie porcine est connexe à l'industrie laitière dont elle utilise avec profit les sous-produits. Par le fait même elle est en mesure d'assurer une production économique, mais tout en travaillant à augmenter cette dernière pour subvenir à nos marchés, il importe de ne point perdre de vue la nécessité de maintenir la qualité des sujets.

Cette qualité, on ne pourra la maintenir et l'améliorer que par l'addition, dans les porcheries, de verrats de race pure, sélectionnés avec soin, et appartenant aux races de type à bacon, qui sont la Yorkshire et la Tamworth, ainsi que la Berkshire de type à bacon, car le lard dit de type à bacon est le plus demandé non seulement sur le marché local, mais à l'étranger, et principalement en Angleterre.

Dans le but de développer cette politique, le ministère de l'Agriculture a décidé de prêter, sans intérêts et par l'entremise des cercles agricoles, les deux tiers du prix d'achat de verrats âgés d'au moins quatre mois, et d'accorder en plus des subventions de $10. et $25. pour verrats faisant respectivement le service entre l'âge de 9 à 17 mois, ou à partir de 17 mois et plus. Le minimum d'âge de quatre mois est imposé parce que c'est à cet âge seulement que l'on peut établir si l'animal fera un bon sujet, et qu'il n'est jamais avantageux d'acheter des verrats au moment du sevrage parce que l'animal n'est pas encore assez formé et qu'il peut se développer mal dans la suite.

Pour encourager l'achat de verrats âgés de plus de quatre mois, une prime de $10. sera accordée par le ministère et sera payable sur production du certificat d'enregistrement et d'un rapport favorable de l'agronome ou du propagandiste.

De plus, pour inciter les cultivateurs à garder de bons vieux verrats qui leur procurent des résultats encourageants, une inspection sera faite avant le service et une autre au printemps, lorsque les éleveurs voudront se prévaloir de cet avantage.

Par cette politique, le ministère de l'Agriculture veut augmenter la production porcine et en améliorer la qualité. En dépit de l'amélioration obtenue en ces récentes années, quinze pour cent seulement des porcs vendus sur le marché de Montréal l'an dernier purent être classés "selects", et sur les 300,000 sujets consommés par la Métropole, 79 pour cent seulement provinrent des porcheries de la province de Québec. Ce sont là deux exemples qui justifient la mise en vigueur de la présente politique de production plus intense et d'amélioration.

LE CHARBON DE MAIS

CHARBON DU MAIS. — (a) Inflorescence mâle ou panache partiellement infectée. — (b) une grosse "tumeur de charbon" sur la tige principale. — (c) Inflorescence femelle ou épi détruite par le charbon.

STATISTIQUES AGRICOLES

Que faire du questionnaire. – Comment et quand y répondre.

Amis cultivateurs, vous recevrez au cours de la semaine, si vous ne l'avez déjà reçu, un questionnaire concernant les étendues en culture et le bétail. Que faudra-t-il faire de cette carte ? La donner aux enfants pour les amuser, la placer dans l'armoire pour l'oublier, ou encore la détruire ? — Assurément non ! Et vu l'importance des questions demandées nous croyons devoir vous suggérer de traiter cette carte comme suit:

1.—Lisez attentivement les explications données au recto de la carte.

2.—Demandez à vos enfants qui fréquentent l'école de vous répéter les explications données par la maîtresse.

3.—Rappelez-vous les conseils que votre Curé vous a donnés.

4.—Lisez attentivement le questionnaire au verso et préparez-vous à y répondre de suite, aussi fidèlement que possible. Répondez sans retard et n'oubliez pas d'y donner votre nom, votre adresse postale et le nom de votre comté.

5.—Placez la carte sous enveloppe et retournez-la dès Lundi à l'Ecole du rang

COMMENT ET QUAND REPONDRE A CE QUESTIONNAIRE ?

Vous y répondrez aussi exactement que possible et pour ce faire, consultez vos notes, si vous en avez, du moins vos souvenirs. Etablissez sur un papier la superficie attribuée aux différentes variétés que vous cultivez sur votre ferme et lorsque vous êtes satisfait de l'exactitude approximative de vos chiffres, inscrivez-les sur la carte. Signez votre nom au bas du questionnaire et votre carte est prête.

Vous aurez alors fait acte de bon cultivateur et de digne patriote.

Amis lecteurs, nous vous demandons de tout coeur de coopérer avec les autorités dans cette entreprise, faisant en sorte que Québec, la plus vieille Province du Canada, passe cette année du dernier rang qu'elle occupait en 1929, au premier, et ce, grâce à votre collaboration, à celle de votre voisin et de tous les agriculteurs de la Province.

Si vous n'avez pas reçu ce questionnaire, demandez-le à l'Institutrice de votre école, elle en a un pour vous. Si elle n'en a pas, envoyez votre nom, adresse postale et Comté, au Ministère de l'Agriculture, Section de la Statistique Agricole, Québec, qui vous en fera parvenir un par le retour de la malle. Rappelons aussi que cette carte doit être retournée à l'Ecole, le plus tard le 20 juin.

PRIX DE REVIENT POUR L'ELEVAGE DE GENISES

L'élevage d'une génisse, jusqu'à complet développement coûte $32.73.

La Station Expérimentale du Ministère Fédéral de l'Agriculture à Lethbridge, Alta., a constaté que l'élevage d'une génisse, jusqu'à complet développement, coûte $32.73.

Le chiffre a été calculé d'après les frais d'élevage de neuf veaux, à partir de l'âge moyen de trente-huit jours jusqu'à l'âge moyen de treize mois.

Le coût total de la nourriture pour les neuf veaux a été de $294.60. On leur a donné 6,750 livres de lait entier au prix de $1.40 les cent livres, $94.50; 11,988 livres de lait écrémé à .25 les cent livres, $29.97; 2,751 livres de moulée à veaux de la Ferme Expérimentale à $2.50 les cent livres, $68.78; 21,651 livres d'avoine à $1.65 les cent livres, $42.74; 3,280 livres d'ensilage à $4.00 la tonne, $6.56; 4,930 livres de luzerne à $10 la tonne, $24.65; 20 livres de sel, .30; on les a gardés 102 jours au pacage à 2.5 cents par tête et par jour, $22.95; et 14 jours sur un chaume à 2.5 cents par tête et par jours, $3.15.

On donnait du lait entier pendant le premier mois; la quantité au début était égale à 5 pour cent du poids du veau. On l'a augmenté graduellement suivant la capacité du veau. Ce lait a été graduellement remplacé par du lait écrémé qui a été donné à raison de 18 livres par jour jusqu'au 20 avril. A partir de cette époque on a donné aux veaux un mélange préparé sur cette Station et qui s'est montré très utile pour stimuler la croissance des jeunes veaux en l'absence des produits de meuneries. Ce mélange se compose d'avoine (entière ou ronde) 150 livres, de son, 50 livres, de mélasse, 10 livres, de tourteau de lin, 25 livres de déchets d'abattoirs tankage 6 livres. L'avoine entière et le foin de luzerne ont été donnés dès que les veaux pouvaient en manger.

Les veaux ont été mis au pâturage le 2 juin et on a continué à donner du mélange spécial à raison de 2 livres par jour. A la fin de la saison de l'herbe, les veaux ont été mis sur chaume pendant 14 jours, et plus tard on a complété le pâturage par de l'ensilage à raison de 4 livres par jour, et du grain à raison de 2 livres par jour.

Les veaux ont été mis dans leurs quartiers d'hiver en décembre. Ils avaient un enclos avec un refuge de paille. On donnait alors du foin de luzerne à livres d'ensilage de maïs et 2 livres de grain par jour.

NOS BEAUX VERGERS

1. Jeune verger et champ de fraises chez M. Adolphe Létourneau de Ste-Famille, I.O., Montmorency. 2. Intérieur de la serre de M. Joseph Légaré, Côte des Neiges, Montréal. 3. Verger de Mlle McFees, à Havelock, comté de Huntingdon.

LES FRAISES RECOMMANDEES PAR LA DIVISION DES FRUITS

Définitions des termes de catégories. – Les fraises portant le calice. – Marquage des contenants et emballage.

Voici les catégories pour les fraises recommandées pour l'année 1930. L'inspection se fera suivant les définitions pourvu que dans tous les cas les fraises offertes en vente soient de ces catégories.

La catégorie No. 1 se compose de fraises portant le calice et un court pédoncule (queue) qui sont bien formées, de bonne couleur, fermes sans être trop mûres, sans humidité de surface, meurtrissures, piqûres d'oiseaux, moisissures, ni de dommages causés par le sable, les maladies ou d'autres agents. Le diamètre minimum des fruits doit être de cinq huitièmes de pouce, mesuré d'un côté à l'autre.

Pour tenir compte des variations qui peuvent se produire dans une manutention et un classement commerciaux bien exécutés, il sera toléré que cinq pour cent de la quantité de fraises dans un lot quelconque soient inférieures à la dimension prescrite, et en outre que cinq pour cent de la quantité de fraises dans un lot quelconque soient inférieures aux autres conditions prescrites pour cette catégorie.

DEFINITIONS DES TERMES DE CATEGORIES

"Diamètre" signifie la plus grande dimension à angle droit d'une ligne droite allant de la queue à l'apex.

"Trop mûr" signifie des fruits dont la maturation est trop avancée, qui deviennent mous; ces fruits ne sont pas en état d'être expédiés et doivent être consommés immédiatement.

"Dommages" signifient toute avarie résultant des causes mentionnées qui affectent sensiblement l'apparence, la comestibilité ou l'état pour l'expédition.

MARQUAGE DES CONTENANTS ET EMBALLAGE

Lorsque les fraises sont emballées et mises dans des cageots (coffres à claire-voie) ces cageots doivent porter, lisiblement marqués à chaque extrémité, la désignation de la catégorie ainsi que le nom et l'adresse de l'emballeur. Au moment de l'emballage et de l'expédition dans les cageots, les casseaux (boîtes) doivent être bien remplis, par moins de trois huitièmes de pouce et pas plus de un demi-pouce au-dessus des bords de la boîte, raisonnablement aplanis sur le dessus.

FRAISES A CONSERVES

La catégorie No 1 se compose de fraises de la récolte ordinaire, propres, saines, mûres, fermes et de grosseur uniforme; de bonne couleur et sans fruits mal formés ou "à face de singe".

FRAISES A CONFITURES

La catégorie No 1 se compose de fraises de la récolte ordinaire propres, mûres et d'une bonne couleur; sans fraises mal formées ou "à face de singe".

G.-E. McINTOSH,
Commissaire

UNE CHANCE SUR 150,000

Les éleveurs de volailles canadiens n'ont qu'une chance sur 150,000 de remporter la plus haute récompense agricole du monde, le Certificat du Quatrième Congrès Mondial d'Aviculture. La concurrence dans une exposition non concurrente, telle est la situation unique et paradoxale que présentera l'étalage des volailles au Palais de Cristal à Londres en juillet prochain.

En effet, l'exposition de sujets vivants au Congrès n'est pas une exposition de concurrence, mais les volailles ne sont admises que si elles se conforment aux types modèles les plus élevés. Elles ne peuvent être acceptées par le Congrès que si elles ont le mérite de la qualité, établi par la concurrence nationale dans chaque pays participant. Tous les produits acceptés par le Congrès reçoivent un certificat qui est la récompense la plus élevée et la plus enviée dans le monde avicole.

La concurrence pour une place à l'exposition nationale a été très vive parmi tous les pays participants, et le Canada ne fait pas exception sous ce rapport. On choisit soigneusement les mille oiseaux canadiens qui ont été présentés parmi les plus belles volailles du Canada sur une base provinciale proportionnelle. Les travaux de sélection se font tranquillement depuis quelques mois. Les comités provinciaux ont fait des sélections parmi les entrées soumises par différents éleveurs. Ces sélections sont rassemblées à la Ferme Expérimentale Centrale du Ministère Fédéral de l'Agriculture, à Ottawa, où le Comité National, dans sa capacité officielle, fera une sélection finale aux oiseaux qui doivent former le groupe canadien.

Il y a au Canada 50,000,000 de volailles et comme le nombre de volailles pour l'exposition est limité à mille, l'éleveur a donc une chance sur 50,000 d'obtenir qu'un de ses oiseaux soit présenté au Congrès. Comme les oiseaux sont présentés en trios dans des cages, et comme les certificats sont accordés aux expositions individuelles de trios, en réalité l'éleveur canadien n'a qu'une chance sur 150,000 d'obtenir l'honneur qu'il convoite.

Marchés le long du chemin

Avec l'ouverture de la saison du tourisme, le marché le long du chemin offre une occasion spéciale au cultivateur entreprenant. La Division fédérale de l'industrie animale constate que ce mode de vente devient de plus en plus important. Les touristes veulent être nourris, et, de même que les gens qui viennent des villes et des villages, ils apprécient l'occasion qui leur est offerte d'acheter des produits de la ferme sortant du verger, du champ, de la basse-cour ou de la laiterie. La "qualité" devrait être le mot d'ordre de ce commerce nouveau et important, et cette qualité sera le moyen le plus efficace de promouvoir les ventes.

Les valets de chambre aux bijoux

Deux escrocs parisiens parvenaient au moyen de fausses recommandations très élogieuses à se placer en de riches maisons puis faisaient main basse sur toutes les valeurs qui pouvaient leur tomber sous la main. – Scrupules de conscience. – Essai infructueux d'aviculture. – Nos copains s'y reprennent. – Un bourgeois bien noté des voisins. – Vers l'Amérique.

PARIS. — Les deux malfaiteurs traduits devant les Assises de la Seine, Louis Pemjean, 35 ans, et Charles Bourbe, 29 ans, qui ont commis des vols au préjudice de ceux qui les accueillirent chez eux comme valets de chambre, n'étaient les sommes énormes détournées par eux et la qualité des victimes, apparaîtraient comme des figures assez banales de malfaiteurs. Ils sont flanqués dans le box des accusés de deux de leurs receleurs habituels, Henri Carpentier, 36 ans et André Seylaniantz, 25 ans, qui disent n'avoir acheté qu'une partie des bijoux dérobés et — naturellement — de bonne foi.

Avant de pratiquer le "coup du valet de chambre" selon l'expression de Pemjean au cours de l'instruction, les deux compères avaient été condamnés, le premier à 4 ans de prison et le second à 5 ans pour vol et escroquerie. Ils se connurent à la prison de Pontoise et furent rendus presque en même temps à la liberté. Ils dressèrent alors leur plan de vie mais non pas de travail. Ils convinrent de se placer chacun à son tour comme valet de chambre chez des particuliers riches. Ce fut Pemjean qui entra le premier en fonctions, muni d'un livret militaire truqué et de faux certificats tous plus élogieux les uns que les autres et confectionnés par Bourbe avec infiniment de dextérité. Du reste ces renseignements se trouvaient confirmés au téléphone par de prétendus patrons.

Au début de mai 1925 Pemjean porteur de faux papiers au nom de Boterbeng fut accepté comme valet de chambre par M. et Mme Godillot, 1, avenue Charles-Floquet, à Paris. Il y resta trois mois accomplissant régulièrement son service.

Le président. — Sans doute, avez-vous attendu, avant de commettre votre vol, le départ de M. Godillot pour l'Amérique. En effet, Mme Godillot était seule avec ses enfants à déjeuner, quand vous vous échappâtes avec ses bijoux, ses fourrures et 6,000 francs d'argent liquide; le tout valait 500,000 francs.

Pemjean. — C'est ma conscience qui me faisait hésiter. (Hilarité).

L'accusé qui s'exprime lentement, d'un ton de soumission, a longuement conté comment avec Bourbe ils eurent simultanément l'idée du vol au valet de chambre. Il aime aussi à narrer comment, étant entré comme domestique chez de "petits bourgeois", il renonça à leur prendre leurs bijoux par commisération; cependant, il leur "emprunta" deux ou trois petits objets.

En mai 1926, il est accepté par les époux Gaston Lévy, 33, avenue Hoche, où il resta cinq jours et partit lesté de deux colliers de perles qu'un bijoutier avait rapporté à Mme Lévy. Le valet de chambre n'en dit rien à personne et garda les joyaux. Il y joignit les autres bijoux de Mme Lévy, ses fourrures, valant un million—plus 5,000 francs. Les receleurs Carpentier et Seylaniantz achetèrent une partie du butin.

Le coup avait été fructueux et les deux complices décidèrent de se "ranger". Ils achetèrent à Vimy une propriété pour y faire l'élevage des poules. Ce fut désastreux comme résultat.

Le président. — Oui, vos poules furent dévorées en plus grande partie par les fouines, n'est-ce pas, Pemjean?

R. — C'est exact. Au bout d'un an, nous étions sans le sou.

Le président. — Alors, vous décidâtes de reprendre du service comme valet de chambre?

Cette fois, c'est Bourbe qui opère comme domestique. Il est accepté par le maître d'hôtel du marquis de Ganay, avenue George-V, toujours muni de certificats élogieux.

Au bout de quinze jours, Bourbe connaissait toutes les habitudes de la maison. Un après-midi, le pseudo valet de chambre filait avec trois millions de bijoux appartenant à la marquise. Le président et surtout la défense sont étonnés que cette fortune restât à la portée de la domesticité, car l'accusé n'eut qu'à ouvrir quelques meubles sans rien fracturer.

La vérité, c'est que Bourbe surprit la femme de chambre de confiance de la marquise renfermant les bijoux dans un meuble en bois de rose dissimulant un solide coffre-fort et remarqua la place dans un autre meuble où fut dissimulée la clé. Il n'eut qu'à prendre celle-ci pour ouvrir le coffre-fort et opérer la razzia des superbes joyaux de Mme de Ganay.

Le président. — Combien avez-vous vendu ces bijoux à Carpentier et à Seylaniantz?

Bourbe. — 400,000 francs.

Le président.—Et combien, vous, recéleurs, avez-vous revendu ces magnifiques joyaux?

Carpentier et Seylaniantz. — Ce que nous les avions achetés, avec une commission de 6,000 francs. Nous ne connaissions pas la valeur réelle des bijoux. Nous ne l'avons su que par la lecture des journaux.

Le président. — A qui feriez-vous admettre cela? Vous avez adopté un système de dénégations absurde. Dans le cas où vous vous êtes placés, la sincérité est encore le meilleur moyen de défense.

L'interrogatoire s'est poursuivi par l'examen du vol commis en juin 1928, chez les époux Keith-Trébor — Mme Keith-Trébor est l'artiste applaudie Jane Marnac.

Bourbe, après quelques jours de service ponctuel, le 29 juin, n'attendant pas le retour de ses maîtres, partis au théâtre, s'échappa emportant une fourrure de chinchilla et des bijoux valant 600,000 francs.

Il vendit un col 60,000 francs à Carpentier, qui le remit à sa soeur, Sonia, laquelle partit en Amérique. La fourrure fut, depuis, restituée à Mme Jane Marnac.

Pendant ce temps, Pemjean, qui avait songé à se refaire une vie tranquille, avait acheté un hôtel meublé rue Jouffroy, au prix de 830,000 francs comptant, provenant de sa part dans les méfaits commis.

Le président.—C'est là que vous fûtes arrêté par la police. Vous étiez bien noté des voisins et vous viviez là en bon bourgeois. Vous fîtes des aveux complets. Quant à votre complice, Bourde, il fut arrêté sur vos indications, au Havre, où il était employé dans une compagnie de navigation.

Les deux receleurs, après des réticences sans fin, ont nié avoir eu affaire à des malfaiteurs: ils croyaient se trouver en présence de courtiers, ce qui est impossible, assure le président. La preuve, c'est que Carpentier et Seylaniants, ayant acheté au-dessous de leur valeur de superbes bijoux, ceux de la marquise de Ganay par exemple, les dessertirent et fondirent l'or. C'est là la preuve de leur mauvaise foi.

J. Maxon est reconnu coupable de meurtre

NEW-YORK, 17. — James Matthew Maxon, fils de l'évêque de Tennessee, a été reconnu coupable, par le grand jury, de meurtre du second degré.

On se rappelle que Maxon, alors qu'il était en état d'ivresse, tua dernièrement M. David Paynter, 73 ans.

Un monument sera élevé à la mémoire de Stresemann

Mayence—Un comité s'est constitué à Mayence, sous la présidence d'honneur de M. Schols, président du parti populiste et de M. Curtius, ministre des affaires étrangères du Reich, en vue de l'érection d'un monument à la mémoire de M. Stresemann.

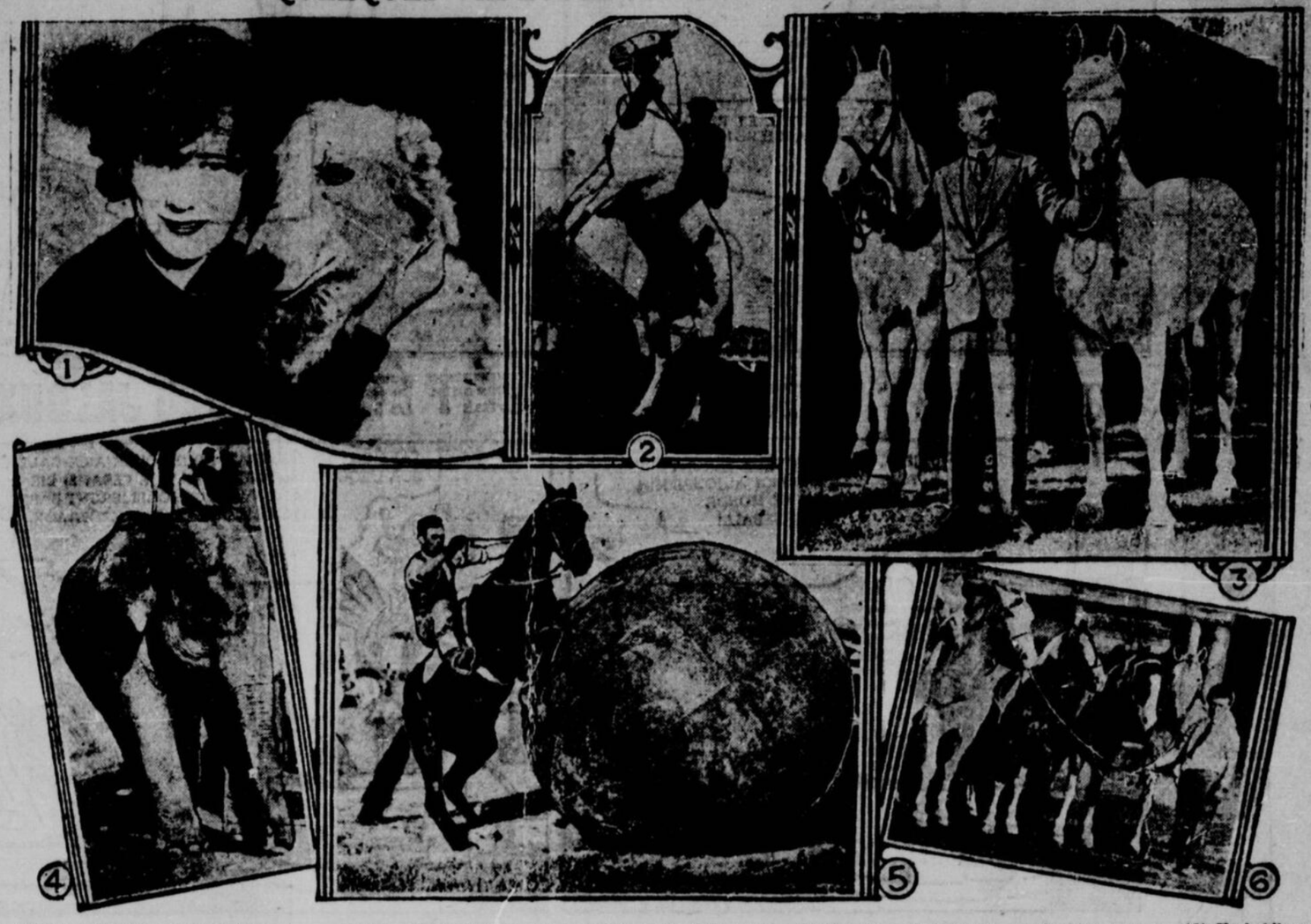
Le comité adresse au public un appel dans lequel il est dit notamment:

"Alors que la Rhénanie est libérée de ses chaînes; alors que les cloches joyeuses saluent le printemps rhénan, le printemps allemand; alors que de nouvelles espérances envahissent notre coeur, nous voulons nous rappeler, dans un sentiment de profonde reconnaissance ceux qui nous ont aidés à nous libérer de l'obscurité qui pesait sur nous.

Avant tout, notre pensée s'adresse à un homme à qui le destin a interdit de voir le jour de notre liberté: Gustave Stresemann est tombé comme un héros pour les droits les plus sacrés de l'Allemagne. C'est pour cela que nous voulons l'honorer comme il convient que soit honoré un héros."

Le monument de M. Stresemann s'élèvera à Mayence, où était l'état-major des troupes d'occupation alliées.

QUELQUES VEDETTES AU CONGRES DES "SHRINERS"



QUELQUES BETES SAVANTES, qui ont amusé les "shriners" durant leur grand congrès de Toronto. — (1) Lavranna Loutt et son adroit chien russe. — (2) Un habile cavalier en train d'exercer sa monture. — (3) Le major Basher, gouverneur de la prison de Don avec deux superbes coursiers. — (4) Nebo et Mickay en train de se balader. — (5) Jinx Houglan, sur Little Nig, jouant à la balle. — (6) Jolis spécimens de chevaux arabes.

LE SENATEUR JOHNSON CRITIQUE UNE CLAUSE DU TRAITE DE LONDRES

Au sujet de la loi limitant la force des croiseurs américains.

WASHINGTON, 14. — Le sénateur Johnson, républicain de la Californie, vient de publier une déclaration critiquant vivement les stipulations du traité naval de Londres limitant la force des croiseurs américains. "D'après le traité, dit le sénateur, la Grande-Bretagne construit comme elle le désire, mais les Etats-Unis construisent comme la Grande-Bretagne le permet".

Le sénateur Watson estime que le pacte devra être discuté en session spéciale.

Dans sa déclaration, le sénateur Johnson insiste sur la question des croiseurs qui divise l'amirauté. La marine américaine, dit-il, a besoin de croiseurs avec canons de 8 pouces et ne peut utiliser les croiseurs avec canons de 6 pouces, que préfère la Grande-Bretagne.

Le quatrième centenaire de Nicot

L'homme qui répandit l'usage du tabac. – On conteste maintenant ses droits. – André Thivet aurait connu le pétun avant lui. – L'antiquité n'aurait-elle pas connu ce plaisir? – A qui devons-nous la cigarette et la pipe?

PARIS. — Les fumeurs vont célébrer, cette année, le quatrième centenaire de l'homme auquel ils doivent leur plaisir, le sieur Nicot, comme vous savez. Il est bien de ne pas l'avoir oublié, et cela prouve tout au moins que l'usage du tabac ne fait pas perdre la mémoire, comme le croient communément les personnes qui ne fument pas. Cependant, comme il n'est jamais de gloire assurée contre les protestations de l'envie, voilà celle de Nicot discutée. Et "Figaro" nous apprend qu'il y a deux ans que le docteur Le Clerc, président de la Société d'agriculture et d'histoire naturelle de la Manche ce n'est pas celle de Don Quichotte, mais ce département ne semble pas dépourvu de moulins à vent), a déjà dénoncé l'imposture, dans une communication savante à cette docte compagnie. D'après lui ce n'est pas à Nicot que revient l'honneur d'avoir introduit en France le pétun: mais à un autre voyageur, natif d'Angoulême, et dénommé André Thivet. Ce Thivet était aumônier de l'amiral Villegagnon, qui fit le voyage d'Amérique dans la première moitié du seizième siècle. Il en publia le récit, en 1558, dans un ouvrage intitulé "Singularités de la France antarctique autrement nommé Amérique", où le tabac est décrit. C'est, en effet, devancer d'un an Jean Nicot et son ambassade à Lisbonne, où il représenta le roi de France, et d'où il envoya en 1559, à Catherine de Médecis un peu de la fameuse poudre rapée, propre à la guérir de ses migraines. Au fait, c'est Thivet qui, le premier, a parlé de l'herbe odoriférante dont nous faisons de la fumée pour en accompagner nos rêves, et c'est Nicot qui, venu plus tard, lui a donné son nom. Ainsi déjà Colomb avait abordé le Nouveau-Monde, avait Vespuce, qui, pourtant, lui a donné le sien. Toujours un peu d'injustice, décidément, sera mêlé à ce qui touche l'Amérique ou nous vient d'elle.

Au reste, Thivet ou Nicot, il n'importe; et c'est peut-être à un troisième bienfaiteur de l'humanité, anonyme celui-là comme tant d'autres, que nous devons l'habitude de la cigarette et de la pipe. On pense au matelot sans nom, assis sur un ballot de cordes à l'avant de sa caravelle et charmant les longs loisirs du retour vers la mère-patrie de l'usage nouveau qu'il avait appris en ses escales, d'île en île. Plus que le diplomate érudit ou que l'aumônier voyageur, celui-là qui revint, calumet aux dents, du lointain périple, est le véritable inventeur de ce que Pierre Louys, dans le plus heureux de ses contes a nommé "une volupté nouvelle." On connaît l'aimable apologue.

L'auteur y feint de recevoir la visite d'une jolie Grecque d'Antioche, morte depuis deux mille ans et tout exprès ressuscitée pour venir faire le procès du monde moderne, qui n'a rien inventé, parmi les choses agréables, que la savante et sensuelle Antiquité n'ait pratiqué bien avant nous. De quoi Louys, penaud, était bien forcé de convenir, jusqu'à tant qu'ayant machinalement offert une cigarette de caporal ordinaire à la visiteuse, il vit celle-ci s'étonner, pour reconnaître, après en avoir aspiré une bouffée; qu'il y avait tout de même un petit plaisir de neuf sur la terre et que son temps n'avait pas connu.

Ce conte est joli. Mais est-il bien sûr qu'il soit juste? Si nul écrivain de Grèce et de Rome ne nous a fait savoir que ses contemporains fumaient, l'humanité antique n'était pas toute circonscrite aux bords de la Méditerranée, et les pratiques de l'Orient voluptueux, qui préexistait à elle, se perdent dans la nuit des temps. Nous croyons inventer les nôtres, quand peut-être nous ne faisons qu'ignorer celles dont nos milléniaires aïeux jouissaient avant nous. De tant d'inventions modernes, combien sont des usages perdus que seulement nous retrouvons? La vieille et subtile Chine, plusieurs siècles avant la naïve et retardataire Europe, a connu l'imprimerie et le canon, sans être probablement plus heureuse. Pourquoi l'univers aurait-il attendu Nicot ou Thivet pour tirer d'une heure ses rêves? Ils n'ont fait que nous révéler — c'est déjà ça, et suffisant pour leur mériter des statues — ce que de plus malins que nous avaient de toute éternité trouvé pour leur facile enivrement. Quant à nous, nous n'avons réellement rien su inventer de mieux que de mettre notre vice en régie, en vertu de cette seule loi vraiment moderne, qui veut que dès que l'homme met la main sur un plaisir, l'Etat aussitôt intervienne pour le lui faire payer un peu plus cher.

LE RÉGIME DU TRAVAIL DES "GUEULES NOIRES"

La conférence internationale du travail l'étudie présentement.

GENEVE. — Le Bureau international du travail a envoyé aux gouvernements des Etats membres de l'organisation le rapport qu'il a élaboré sur la durée du travail dans les mines de charbon, en vue de l'examen de cette question à la présente chaine conférence internationale du travail, ouverte le 10 juin à Genève.

Ce rapport propose à la conférence, comme base de discussion, un avant-projet de convention aux termes duquel, dans toutes les mines de charbon, la durée de présence de chaque ouvrier dans la mine ne pourrait excéder à 7 h. 30 par jour et 45 heures par semaine. Toutefois, pendant une période transitoire, ne devant pas dépasser trois ans, la durée de présence pourrait atteindre 7 h. 45 par jour et 46 h. 30 par semaine. On devrait considérer comme durée de présence de chaque ouvrier dans la mine "la période comprise entre le moment où l'ouvrier entre dans la cage pour descendre et le moment où il en sort, la remonte effectuée." Des procédés de calcul collectif de la durée de présence sont prévus dans l'avant-projet de convention pour l'application pratique de cette définition de principe.

Dans son rapport, le Bureau international du travail rappelle comment le problème du travail dans les mines de charbon fut soumis à l'organisation internationale du travail par la 10e assemblée de la Société des Nations, en septembre 1929. L'assemblée avait estimé que la crise de l'industrie charbonnière dans plusieurs pays, nécessitait des mesures internationales rapides. Afin de hâter l'adoption de ces mesures, elle avait suggéré la convocation, à une date rapprochée, d'une conférence technique préparatoire chargée d'indiquer au conseil d'administration du Bureau international du travail les questions qu'il serait le plus utile d'inscrire à l'ordre du jour de la conférence internationale du travail de 1930, en vue d'aboutir à un accord de caractère pratique.

Effectivement, la conférence technique préparatoire se réunit à Genève du 6 au 18 janvier 1930. Elle proposa d'inscrire à l'ordre du jour de la conférence internationale du travail de cette année la question de la durée du travail dans les mines de charbon et elle soumit au conseil d'administration un certain nombre de dispositions sur lesquelles elle était arrivée à un accord. Conformément à ces suggestions, le conseil d'administration inscrivit la question de la durée du travail dans les mines de charbon à l'ordre du jour de la conférence internationale du travail 1930 en laissant à la conférence le soin de décider si le problème pouvait être résolu dès cette année.

Il appartient à la conférence de se prononcer sur le point de savoir si, pour le problème de la durée du travail dans les mines de charbon, les débats de la conférence technique préparatoire de janvier dernier peuvent tenir lieu de première discussion. Dans ce cas, les délibérations de la conférence internationale du travail considérées comme seconde discussion pourraient aboutir à l'adoption de décisions positives. Dans le cas contraire, la conférence devrait procéder à un second examen de la question en 1931.

ELLE VOULAIT PORTER SECOURS A SON MARI

Une veuve voit en rêve le diable et elle demande d'alléger le sort de son époux défunt.

PRAGUE, 21.—Une veuve de la ville qui, a u cours de séances spirites, voulait entrer en communication avec son défunt mari, apprit avec terreur, par la bouche du medium, que le mort se trouvait aux enfers. Pendant plusieurs jours, elle chercha en vain comment elle pourrait porter secours à son mari. Or, une nuit qu'elle était sans sommeil, elle vit une ombre noire s'approcher de son lit, tandis qu'une voix forte lui disait: "Je suis le diable!"

La pauvre femme supplia le maître des enfers d'alléger le sort de son mari. Le diable se laissa fléchir, mais, exigea pour cela la bagatelle de 1,000 couronnes tchécoslovaques que la veuve se déclara disposée à lui verser.

Il fut convenu que Satan reviendrait la nuit suivante chercher son argent.

Le lendemain, l'épouse consolée s'en fut à la banque pour y chercher les mille couronnes et raconta, étincelante de joie, au caissier, à quelle bonne oeuvre elle entendait destiner cette somme.

Le caissier, homme avisé, lui conseilla fort de s'entourer, la nuit prochaine de quelques aides pour recevoir le diable. Celui-ci fut arrêté et conduit à la police. L'enquête a démontré que la société spirite en question n'était en réalité qu'une organisation d'escrocs qui, avec des procédés de ce genre, avaient réussi à extorquer des sommes considérables à des parents inconsolables.

M. Jameson a empêché l'élection de A. Smith

WASHINGTON, 17. — M. Jameson, capitaliste new-yorkais, a dit au comité sénatorial qu'il avait contribué personnellement pour $177,000, y compris $65,000 versés à l'évêque James Cannon, Jr., afin d'empêcher l'élection d'Alfred E. Smith, à la présidence en 1928. Il a recueilli en outre $18,000.

M. Jameson, qui est avocat et président d'une compagnie d'assurances, a déclaré qu'il était partisan du maintien du 18e amendement et heureux de verser son argent pour la cause.

—Il y avait du monde dans le tramway?

—Je pense bien: même les hommes étaient debout.

ICI ET LA LE MONDE DES ARTS

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TORONTO vient de tenir sa réunion annuelle. Mme A. E. Gooderham et le colonel Gooderham, président de l'association, sont les deux Mécènes de la société depuis son organisation en 1922. "Moutons noirs et blancs", de E. Verboeckhoven, le célèbre animalier hollandais. — Le scénariste George Booth, en train d'organiser la "Booth Canadian Film Co." à Toronto. — Lady Bridges, portrait par sir Francis Cotes, un spécimen des vieux-maîtres figurant à une exposition qui suscite un vif intérêt. — La chorale Mendelssohn va se réorganiser. Son président est M. G. H. Parker. — "Champion Fencer" est un portrait de E. A. Dalton, de Toronto, un as du fleuret, que vient de terminer l'artiste Allan Barr. — "Three Children", oeuvre du célèbre maître anglais John Russell, exposé à l'Académie royale de Londres en 1792. — Edwin Franko Goldman, directeur américain de fanfare, de passage au Canada.

MUTT JEFF -:- JEFF ÉTAIT UN PEU JALOUX -:- BUD FISHER

LES PAGES COMIQUES EN COULEURS QUE "LA PATRIE" PUBLIE CHAQUE SAMEDI INTÉRESSENT PETITS ET GRANDS

TEMPERATURE
GENERALEMENT BEAU
Max. aujourd'hui, 75 — Min. aujourd'hui, 57
Baromètre, hier, 29.75 — aujourd'hui, 29.60
L'an dernier, Maximum, 80 — Minimum, 62
Voir détails page 39

La Patrie

LA BOURSE
Les baissiers reprennent le contrôle de Wall Street. — Fluctuations prononcées des titres volatiles. — Argent à 2 1-2 p.c. — Activités moins nombreuses que durant les séances précédentes. — Montréal après avoir été à la hausse au début, redevient réactionnaire. — Brazil touche 42 1-2 et clôture à 39 et une fraction. — Nickel perd 2 pts à 28.

52e ANNEE—No 100 3ème SECTION Membre de l'A. B. C. MONTREAL, SAMEDI 21 JUIN 1930 Membre de la C. P. 40 PAGES — 5 CENTS LE NUMERO

270 MALADES EN DANGER DE MORT DANS UN HÔPITAL

Explosion dans la salle radiographique. – Combustion de pellicules.

ATLANTA, Georgie, 21. (Presse Associée.) —Près de 270 noirs alités à l'hôpital Grady ont été retirés des salles hier soir, à la suite d'une explosion et d'un incendie dans la salle radiographique de l'institution.

La détonation fut provoquée par la combustion d'un certain nombre de pellicules supposées à l'épreuve du feu. Une épaisse fumée se dégagea par les fenêtres de la bâtisse mais pas un malade n'en fut affecté.

Deux agents de police qui surveillaient les lieux furent renversés mais ne furent pas blessés. Ils purent même aider aux pompiers à éteindre les flammes.

Les malades furent transportés sur des brancards à un terrain voisin.

On ne peut encore évaluer les dégâts.

MGR J. R. VILLENEUVE HOTE, A OTTAWA, DES CANADIENS-FRANCAIS

Mardi prochain, à l'occasion de la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

OTTAWA, 21. (Du corr. de la "Patrie.") — Sa Grandeur Monseigneur Rodrigue Villeneuve, évêque élu de Gravelbourg, sera l'hôte d'honneur des canadiens-français d'Ottawa mardi prochain aux grandes fêtes que l'on prépare à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

On s'attend à ce que plusieurs centaines de personnes prennent part au programme de la journée. Le matin à huit heures il y aura messe solennelle à la basilique, à 12 heures 45 il y aura grand dîner au Château Laurier, auquel Monseigneur sera le principal orateur. Ce sera la première fois que l'évêque élu de Gravelbourg prend part à une manifestation publique depuis le jour de sa nomination.

Le programme de la journée se terminera au monument national à 8 heures 15 le soir où il y aura concert et discours.

25E ANNIVERSAIRE DE LA SOCIETE KIWANIS

De grandes fêtes réuniront 20,000 personnes à Chicago. — 60 pays.

CHICAGO, 21. — (Presse associée). — Le vingt-cinquième anniversaire du premier club Rotary, fondé à Chicago en 1905, attirera dans cette ville une vingtaine de milliers de personnes représentant une soixantaine de pays.

Au cours de ces 25 ans, le Rotary s'est répandu sur toute la surface de la terre. Ses 3,325 clubs comptent maintenant 153,000 membres. Une revue historique, le soir du 23 juin, rappellera l'expansion mondiale de l'organisation. Tous les anciens présidents internationaux participeront à cette cérémonie.

Après l'ouverture formelle de la convention les Rotariens vaqueront à leurs délibérations par sections.

Ce sera une innovation. Tous les Rotariens, par exemple, intéressés à l'industrie des lainages, depuis l'éleveur jusqu'au marchand de confection, se réuniront pour discuter les problèmes de toute l'industrie.

Dans le domaine international, trois sommités adresseront la parole: sir Henry Thornton, président du National Canadien, le prince Iyesato Tokugawa et l'amiral Jark Kerr, de Londres. Sir Henry prendra pour thème l'importance du commerce et de l'industrie dans les relations internationales.

LA NOMINATION DE M. MACNIDER CONFIRMEE

Par le Sénat américain. — Sans scrutin. — Accusations réfutées par un démocrate.

WASHINGTON, 21. (Presse associée). — Le Sénat a confirmé, sans aller aux voix, hier, la nomination de M. Hanford L. MacNider, de l'Iowa, comme ministre au Canada.

Le sénateur républicain Brookhart, de l'Iowa, avait antérieurement accusé M. MacNider d'avoir dirigé des ribotes à des congrès de la Légion américaine et d'être le pire ennemi de l'ancien combattant.

Le sénateur démocrate Steck, de l'Iowa, défia M. Brookhart de prouver ses accusations et déclara que l'alcool n'avait pas touché les lèvres de M. MacNider depuis son entrée dans la vie publique.

TROIS CHERUBINS FIGURANT A UN RECENT CONCOURS IMPERIAL DE BEAUTE

TROIS SPECIMENS de la beauté angélique de ces îles dont un Pape a dit qu'elles ne s'appelleraient plus l'île des Anglais mais l'île des Anges (non Anglorum sed Angelorum). Ces photos ont été prises par le photographe anglais de renom Marcus Adams. Ces chérubins anonymes ont été choisis parmi l'élite de l'aristocratie anglaise.

La cathédrale Saint-Paul de Londres va rouvrir ses portes mercredi prochain

Oeuvre de restauration qui a pris dix-sept années. – Un nouvel orgue. – L'archevêque de Cantorbery officiera en présence de Leurs Majestés. – Merveille d'architecture.

LONDRES, 21 (Presse canadienne).—La cathédrale Saint-Paul va être rouverte le 25 juin en présence du roi et de la reine. L'office religieux sera présidé par l'archevêque de Cantorbéry. La vaste enceinte réunira à cette occasion 400 ecclésiastiques et plus de 4,000 laïcs.

L'oeuvre de restauration a pris dix-sept années, la moitié du temps requis pour mettre à exécution le chef-d'oeuvre d'architecture et de génie civil de sir Christopher Wren. Une somme de près de $2,000,000 a été affectée aux réparations. Depuis cinq ans certaines parties de l'édifice étaient fermées pour cause de danger.

$20,000,000

Le coût original de l'église fut de $20,000,000, somme prélevée au moyen d'une taxe sur la houille entrant dans le port de Londres. Ses fondations n'ont que quatre pieds et demi de profondeur et reposent sur une couche de six pieds de terre recouvrant un lit de sable humide d'une profondeur de vingt pieds.

Le dome pèse à lui seul 68,000 tonnes. Il est soutenu par huit piliers creux. Au cours des siècles, il s'est affaissé de près de six pouces. Cet enfoncement n'a pas été entièrement arrêté, mais l'édifice est maintenant considéré comme sûr. Ce qui frappe le plus le visiteur, c'est l'éclat de la mosaïque foulée par les pieds des milliers de fidèles au cours des siècles. L'intérieur reluit d'une splendeur nouvelle, mais l'extérieur reste maculé par la fumée de cette houille qui a permis la construction du temple.

PIERRE POREUSE

L'édifice est de pierre de Portland, légèrement poreuse. La suie de la métropole s'est tellement infiltrée dans la pierre que les experts croient impossible de la nettoyer. D'autres considèrent cette épaisse couche de poussière un excellent préservatif. De toute façon, elle ne sera pas enlevée.

Le grand orgue, silencieux depuis 1925, a été reconstruit. Il lancera ses multiples harmonies par la voix de 4,500 tuyaux le 25 juin. La réfection de l'instrument a nécessité l'emploi de 300 milles de fil électrique.

Le dorage de la croix massive du dôme a nécessité 3,000 feuilles d'or pur de 24 carats comme celui dont les anciens Egyptiens couvraient leurs momies il y a 4,000 ans. En dépit du brouillard et de la fumée, le nouveau revêtement de la croix pourra conserver son éclat pendant au moins un demi-siècle.

TEMPLE DE DIANE

Suivant une légende, la cathédrale s'élève à l'endroit où jadis se dressait un temple à Diane. La première cathédrale fut commencée en 1083 sous Guillaume le Conquérant. Endommagée par un incendie en 1135, elle ne fut achevée qu'en l'an 1300.

En 1561, la foudre détériora son clocher et le grand incendie de 1666 la détruisit. Deux ans après, sir Christopher Wren commençait l'édifice actuel qu'il plaçait en équilibre sur une dangereuse fondation de sable avec un art qui fait depuis l'admiration des architectes et des ingénieurs du monde entier.

LE PREMIER MINISTRE KING, AUX MARITIMES

NEWCASTLE, Nouveau-Brunswick, 21. (Presse canadienne). — Le premier ministre Mackenzie King a fait son entrée dans les provinces maritimes, hier. A la suite de son assemblée de Québec, jeudi soir, le premier ministre a quitté Lévis par l' "Ocean Limited" et entrait hier matin au Nouveau-Brunswick. A Campbellton, le ministre des postes, l'honorable P.-J. Vénio, s'unit à lui. Il l'accompagnait à Moncton pour la réunion d'hier soir. De Moncton, M. King se rendra à Charlottetown et de là en Nouvelle-Ecosse. Il retournera à Ottawa par Saint-Jean, où il adressera la parole le 26 juin.

Une critique injustifiée du nouveau timbre-poste canadien

OTTAWA 21. (Presse Canadienne).—L'"Evening Journal", formulait en éditorial, hier, les regrets suivants à la suite de la publication la veille, dans ses colonnes, d'une nouvelle au sujet du nouveau timbre canadien:

"La critique du nouveau timbre-poste de deux cents du Canada semble n'avoir été inspirée par autre chose que l'inclination contemporaine à déblatérer. La représentation du roi George peut ne pas sembler très frappante mais cette faute apparente semblerait provenir de rien autre chose que du fait qu'elle a été tirée d'une photographie ou d'un portrait de Sa Majesté, pris à la suite de la maladie de l'an dernier, du souverain. Quant à dire qu'elle passerait plutôt pour un portrait de "Foxy Ferdy", un roi déposé de la Bulgarie, cela est absurde et le "Journal" regrette qu'une telle déclaration ait trouvé place dans ses colonnes. Le contrat pour ces timbres est aux mains d'une firme canadienne jouissant d'une excellente réputation et ceux qui l'ont approuvée ne sont pas hommes à couronner quelque chose de bon marché et d'inférieur. Do fait, le dessin du nouveau timbre, approuvé par le département des postes, par le ministre des postes et par le cabinet, est en somme, très digne d'éloge".

Les tribus croient à la fin du régime britannique dans l'Inde

Les difficultés persistent dans le nord-ouest en dépit des opérations militaires.

LONDRES, 21. — Des dépêches de l'Inde informent que les difficultés provoqués par les tribus du nord-ouest de ce pays persistent en dépit des opérations militaires.

Une dépêche de Lahore au "Daily Mail" affirme que l'inquiétude continue, la propagande nationaliste faisant croire aux tribus que le régime anglais touche à sa fin. L'aviation, l'artillerie et l'infanterie coopèrent pour écraser le mouvement.

ATTENTATS

Barisal, Bengale, Inde, 21. — (Presse associée). — Quatre bombes, oeuvres d'amateurs, ont été lancées dans une buvette du bazar de Malchiti, ont détruit les murs et blessé un commis.

Ces attentats ont été commis mardi mais la censure a empêché la publication, de la nouvelle jusqu'à hier.

Sept volontaires montant la garde autour de magasins de spiritueux dans les environs ont été arrêtés.

STOBIE, FORLONG ET DRAPER, AUX ASSISES

Le magistrat Jones les a condamnés hier soir à subir leur procès.

TORONTO, 21. (Presse canadienne).—Malcolm Stobie, Charles J. Forlong et Gordon Draper, membres de la maison Stobie-Forlong, ont été condamnés par le magistrat Jones, hier soir, à subir leur procès sous cinq accusations de fraude et de vol.

L'EMPRUNT ALLEMAND

Il est faux que le secrétaire Stimson l'ait approuvé ou désapprouvé.

WASHINGTON, 21. (Presse associée).—Le secrétaire d'Etat Stimson, dans un message transmis au Sénat, hier, par l'intermédiaire du Président Hoover, dément que la secrétairerie d'Etat ait exercé le droit d'approuver ou de désapprouver le projet de lancement de l'emprunt de $100,000,000 des réparations allemandes aux Etats-Unis sous les auspices de la banque internationale.

LABORATOIRE D'ART

La Russie exporterait du grain cette année

90 pour cent de l'objectif du commissariat de l'agriculture atteint à la date du 15 juin. – Progrès du pays au point de vue industriel. – Le régime alimentaire laisse à désirer.

MOSCOU, 21. (Presse associée.) —Les journalistes qui viennent d'effectuer une randonnée de plus de 5000 milles en Russie asiatique ont pu constater que le régime communiste a fait réaliser de considérables progrès au pays au point de vue industriel mais que le train de vie des populations laisse encore beaucoup à désirer. Hôtes du gouvernement soviétique lors de l'ouverture du nouveau chemin de fer Turkestan-Sibérie, les représentants de la presse ont pu se rendre par eux-mêmes de la pénurie d'aliments tels que le beurre, le pain, la viande et le sucre.

A la plupart des buffets et restaurants de gare, impossible d'obtenir autre chose que du pain noir, du méchant saucisson et du poisson. Des Russes s'approchaient des voyageurs pour se plaindre de la cherté de la vie et du manque de vivres et de vêtements. Ils jetaient des regards d'envie sur le wagon-buffet international ou les correspondants des journaux prenaient leurs repas.

Cependant, les masses semblent étonnement bien portantes. Le gouvernement ne cherche pas à masquer la disette des vivres. Il répond que la récolte cette année fera plus que remédier à la suffisante pour les besoins de l'hiver et du printemps. Tout dépendra il est vrai du succès de la campagne agricole et du rendement des fermes collectives et domaniales.

Les journalistes ont également pu observer qu'au point de vue politique le régime soviétique est solidement établi.

On peut entendre parler ici et là de soulèvement mais ce sont des cas isolés et vite supprimés. Tout le long du trajet, les soldats de l'armée rouge et les agents secrets abondent, surtout aux gares.

SAMARKAND

La visite de Samarkand et de Bokhara, derniers vestiges d'une civilisation médiévale fondée par Gengiskham et Tamerlan, offrait aux journalistes un intérêt bien plus considérable que la nouvelle voie ferrée.

A part la présence de quelques magasins coopératifs, un assez grand nombre de Russes et la gendarmerie soviétique, ces cités antiques sont restées à peu près ce qu'elles devaient être au moment où Colomb découvrit l'Amérique. Il est très intéressant d'examiner les efforts accomplis par le gouvernement pour faire pénétrer un régime parmi ces peuples primitifs du désert immuable.

BORNES DANS LEURS VOEUX

La plupart de ces enfants de la steppe ne comprennent pas le premier mot du communisme et s'en préoccupent peu. Ils vivent d'une vie patriarchale. Tout ce qu'ils semblent demander, c'est de marcher sur les traces de leurs pères, d'avoir une tente pour s'y retirer, un chameau pour voyager et deux ou trois femmes. Le Coran leur permet d'en avoir quatre mais la plupart sont trop pauvres pour subvenir aux besoins de plus d'une épouse.

Une république prolétarienne et paysanne ne leur dit rien. Le désert sans borne est leur patrie et le ciel est la limite de leur liberté.

LA RECOLTE

MOSCOU, 21. — (Presse associée.) — Le commissariat de l'agriculture annonce que la Russie soviétique cette année aura suffisamment de grain non seulement pour satisfaire aux besoins de la population mais aussi pour établir des réserves et peut-être en exporter quelque peu.

Au 15 juin, suivant le commissariat, environ 304,450,000 âcres étaient ensemencées, soit approximativement 90 pour cent de l'objectif premier du gouvernement plus que la superficie ensemencée et environ 5,500,000 âcres de [illegible]

Suggéré par M. Pierre Rameil pour prévenir les fraudes en peinture.

PARIS, 21. (Presse associée).—Les fraudes aux "vieux-maîtres" ont ému les hautes sphères en France. L'agitation a déterminé M. Pierre Rameil, ex-ministre des beaux-arts, à préconiser la création d'un bureau officiel dont les ver-

(Suite à la page 15)

LA "PATRIE", 21 JUIN 1930.

SOMMAIRE

Page Quinze
L'arrivée de l'"Empress of Japan". Décès de M. Paul Dufault. M. Alphonse Verville décédé.
Page Seize
Editorial.
Reed candidat à la présidence des E.-U.
Page Dix-Sept
Réponse à tout.
Page Dix-Huit
Royaume des Femme.
Page Vingt
Théâtre, musique, cinéma.
Page Vingt-et-Un
La prochaine saison au Metropolitan Opera.
Page Vingt-Deux
Certificats de récompenses du Conservatoire National.
Page Vingt-Trois
Gloria Swanson dans un prochain film dialogué.
Page Vingt-Quatre
La Radiophonie.
Page Vingt-Six
La Graphologie.
La S.-Jean-Baptiste à Longueuil.
Page Vingt-Sept
Séance du conseil municipal.
Page Vingt-Huit
Snap, favori, vainqueur à Blue Bonnets.
Delorimier ouvrira mardi.
Page Vingt-Neuf
Bobby Jones remporte le championnat Ouvert Anglais.
Page Trente
A travers l'actualité sportive.
Page Trente-et-Un
Rubrique des jeux de dames et d'échecs.
Page Trente-Deux
Chronique de l'automobilisme.
Page Trente-Quatre
La production de l'argent est moins élevée durant mai.
Augmentation dans le nombre de Cies incorporées en juin.
Fin de la convention annuelle de The Invt. Bankers' Association
(Page Trente-Cinq)
Bradstreet et nos diverses activités.
Peu d'amélioration dans notre district.
Page Trente-Six
Petites annonces classifiées.
Le programme général de notre fête nationale.
Page Trente-Huit
Le prochain congrès des médecins.
Tri-centenaire du journalisme.
(Page Quarante.)
Chronique ouvrière.

L'impasse politique en Egypte

Sidky pacha est appelé à constituer un ministère. – Sans majorité.

NAHAS TOUT PUISSANT

La crise la plus grave de l'histoire moderne de l'Egypte.

LE CAIRE, 21. (Presse associée). — Ismail Sidky pacha a accepté hier la tâche de constituer un nouveau ministère en remplacement du gouvernement wafdiste dirigé par Mustapha Nahas pacha qui a démissionné il y a deux jours. Tewfik Rifaat pacha aurait accepté le portefeuille des affaires étrangères.

MAITRE DE LA SITUATION

Londres, 21. (Presse associée).—La crise politique actuelle au Caire est au sens de quelques observateurs la plus grave de toutes celles qu'ait eu à résoudre l'Egypte.

Considérant que les prochaines élections n'auront lieu que dans quatre ans et que le gouvernement Nahas pacha ne fut jamais battu par plus de trois voix sur une motion de confiance, l'on peut dire qu'il continuera à exercer la haute main avec son parti wafdiste partisan d'un gouvernement démocratique.

Six mois au pouvoir et fort d'une solidarité parlementaire sans égale, le cabinet Nahas s'est retiré pour la raison que le roi Fouad refusait d'approuver deux projets de loi pour la défense de la constitution, prévoyant la réclusion perpétuelle et une amende de 10,000 livres égyptiennes pour tout ministre qui aura violé la constitution en suspendant le parlement.

Nahas a annoncé qu'il combattrait tout gouvernement qui ne commencerait par obtenir un vote de confiance de la Chambre.

APATHIE QUE COMBAT LA SOCIETE KIWANIS

Campagne pour éclairer l'électeur et l'envoyer aux urnes.

TORONTO, 21. (Presse canadienne.)—Cinq mille membres des clubs Kiwanis au Canada, leur président, M. James P. Whyte, de Swift-Current, Saskatchewan, en tête, vont lancer un appel au pays tout entier à la veille des élections fédérales du 28 juillet. Les 50 clubs du pays rappelleront aux électeurs le devoir qui s'impose pour eux de déposer leur vote le jour de l'élection.

"La négligence des citoyens constitue depuis longtemps un problème," déclare M. Whyte. Tous les clubs Kiwanis vont constituer un comité spécial du suffrage dont la fonction sera d'éveiller l'intérêt public à l'endroit des questions publiques et de procurer aux électeurs toutes les informations désirables sur tous les aspects des grands problèmes politiques actuels.

UN REMANIEMENT DU MINISTERE BROWNLEE

Département des ressources naturelles.— Ere de progrès. — 37 agraires.

CALGARY, 21. — (Presse canadienne.) — La situation des partis hier soir à la suite des élections provinciales de jeudi était la suivante:

Fermier-Unis	37
Libéraux	8
Conservateurs	4
Travaillistes	3
Indépendants	3
En avant:	
Fermiers	1
Libéraux	3
Conservateurs	3
Travailliste	1
Ex-aequo	1
Total	63

Dans un discours prononcé jeudi soir, le premier ministre Brownlee a annoncé un remaniement de son ministère. Un département des ressources naturelles sera créé. Je crois que l'Alberta est à l'aurore d'une nouvelle ère de progrès, dit-il.

L'honorable Mme Irene Parlby, ministre sans portefeuille, a obtenu le même nombre de voix que son adversaire, l'indépendant J. R. Mackie, 1941 voix, dans Lacombe.

MONDANITÉS

M. et madame Charles Mayer s'embarquent, aujourd'hui, à bord de l'"Arcadian" pour une croisière à Saint-Jean, Terreneuve, et Saint-Pierre Miquelon.

M. l'abbé J.-B. Jobin bénissait dernièrement en l'église de Boucherville le mariage de mademoiselle Jeanne Lussier, fille de M. et madame F.-A. Bourdon, avec M. Paul Frigon, fils de M. et madame Hector Frigon. Le programme musical était exécuté par mesdemoiselles Marie-Rose Desmarteaux, Gertrude Chrétien, Lucille Lasonde, et le notaire Emile Beauchemin. Après la cérémonie il y eut réception chez madame Bourdon, M. et madame Frigon partirent ensuite pour voyage.

Le mariage de mademoiselle Berthe Gauthier, fille de M. et madame Wilfrid Gauthier, avec M. Victor Lacasse, fils de M. Zotique Lacasse et de madame Lacasse, décédée, sera célébré le mardi, 1er juillet, à 8 heures en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame.

M. J.-G. Laurendeau, de Valleyfield et sa famille, se sont installés à leur villa d'été à Châteauguay.

M. et madame Albert LeCavalier et mademoiselle Aline LeCavalier s'embarqueront le 4 juillet à bord de l'"Alaunia" pour un voyage de quelques mois en Europe.

M. l'abbé Roméo Caillé bénissait ce matin, à 10 heures, en l'église de Notre-Dame de Grâces, le mariage de mademoiselle Cécile Marcoux, fille de M. et madame J.-L. Marcoux, avec M. Rolland Caillé, fils de M. et madame J.-H. Caillé. L'église était décorée pour la circonstance de lys, de pivoines blanches, de palmes et de fougères. Le programme musical était exécuté par mademoiselle Gertrude Doyon, MM. Paul Doyon, Gustave Longtin, et Gérald Desmarais. M. Marcoux accompagnait sa fille et M. Caillé était le témoin de son fils. La mariée portait une robe, modèle Lucile Paray, en satin ivoire, de ligne simple, à traîne de cour, un voile en point de Bruxelles et légèrement drapé, elle tenait un livre d'heures, souvenir de famille, relié de moire blanche à signet de muguet, le seul bijou que portait la mariée était une croix de platine sertie de diamants, cadeau du marié. Madame Louis Archambault et mademoiselle Jeannette Caillé, demoiselles d'honneur, portaient des robes, modèle Lucile Paray, en marquisette française imprimée, des capelines de bakou naturel, des mufflers et des pois de senteur composaient leur gerbe. Mesdemoiselles José Frogues et Pauline Langlois, bouquetières, portaient des robes de marquisette française rose opale, des capelines de bakou naturel, elles tenaient des bouquets style colonial, Madame Marcoux, mère de la mariée, portait une robe, modèle Louise Boulanger, en georgette de nuance églée, un chapeau de bakou de même ton, et des roses talisman composaient sa gerbe. Madame Caillé, mère du marié, portait une robe, modèle Patou, en crêpe noir incrusté de point d'alençon, un bakou noir, et une touffe d'orchidée et de muguet à la taille. Madame Charles Gratton, grand'mère du marié, portait une robe, modèle Vienney, en chiffon et dentelle noir, un chapeau de bakou noir, et des roses "Sunburst" au corsage. Après la cérémonie madame Marcoux recevait dans les salons du Club Canadien, décorés de pivoines, de glaïeuls et de pois de senteur. M. et madame Caillé partirent ensuite pour un voyage en automobile aux Etats-Unis. Madame Caillé portait pour voyager, un costume, modèle Worth, en pussy willow et crêpe Poité bleu marine et blanc, et un chapeau de bakou de même ton.

M. l'abbé Rosaire Préville bénissait, ce matin, à 9 heures, en l'église Saint-Enfant Jésus, le mariage de mademoiselle Madeleine Durocher, fille de madame Esdras Durocher, avec M. Marcel Desaulniers, fils de M. et madame J.-A.-L. Desaulniers. L'église était décorée pour la circonstance de fleurs de la saison. Le programme musical fut exécuté par madame Lamothe, et M. Alfred Mignault. M. Philippe Durocher accompagnait sa soeur, et M. Désaulniers était le témoin de son fils. La mariée portait une robe, modèle Vionnet, en dentelle cirée de nuance rouille, un chapeau de crin naté de même ton, et des roses talisman composaient sa gerbe. Mademoiselle Simonne Durocher, soeur de la mariée, demoiselle d'honneur, portait une robe de chiffon vert eau, un chapeau de mohair assorti, des fleurs de la saison composaient sa gerbe. M. Roland Durocher, était garçon d'honneur, et M. Henri Bourdon, le docteur B. Brosseau, et M. Léo Brosseau plaçaient les invités. Après la cérémonie madame Durocher recevait à sa résidence où les salons étaient décorés de pivoines, M. et madame Desaulniers partirent ensuite pour une croisière à travers les grands lacs, madame Desaulniers portait alors un ensemble de crêpe bleu iris, un chapeau de bakou et feutre de même ton et une parure de marrtres de roche. Mademoiselle F. DuBrule, le docteur B. Brosseau, et M. Paul Lockwood, de New-York, et M. et madame Edouard Gravel, de Burlington, Ver., étaient à Montréal pour assister à ce mariage.

M. JEAN BRUCHESI et MADAME BRUCHESI (Berthe Denis), photographiés, hier matin, à l'issue de leur mariage bénit en la basilique par Sa Grandeur Monseigneur Gauthier. — (Photo "La Patrie").

M. l'abbé Charles Racicot a béni, ce matin à 9 heures en l'église de Notre-Dame de Grâces, décorée de fleurs de la saison, le mariage de mademoiselle Jeanne Lefebvre, fille de M. et madame J.-B. Lefebvre, avec M. Emilien Paquin, fils de madame P. Paquin. Le programme musical était exécuté par madame Bruno Martel, mademoiselle Berthe Chapleau, MM. C. Desmarais, et Paul Doyon. M. Lefebvre accompagnait sa fille et M. Eugène Paquin était le témoin de son neveu. La mariée portait une robe de crêpe plat rose opalin, à traîne de cour, un petit manteau de moire de même ton, et un chapeau de bakou et feutre de même ton, des orchidées et du muguet composaient sa gerbe. Le seul bijou porté par la mariée était une broche de diamants, cadeau de son époux. Mademoiselle Germaine Lefebvre, soeur de la mariée, portait une robe modèle Augusta Bernard, en crêpe plat aquatone, un chapeau de bakou assorti, et elle tenait une gerbe de pois de senteur roses, bleu et mauve. Mademoiselle Anne-Marie Labrecque, bouquetière, portait une robe de voile imprimé sous un fourreau de crêpe rose, un chapeau de bakou assorti, elle tenait un bouquet colonial. M. Edouard Lefebvre, était garçon d'honneur, et MM. Bruno Martel, et Léon Bissonnette plaçaient les invités. Après la cérémonie madame Lefebvre recevait à sa résidence où les salons étaient décorés de fleur de la saison. M. et madame Paquin partirent ensuite pour un voyage de plusieurs semaines à New-York et Atlantic City et autres villes américaines. Madame Paquin portait alors un ensemble de pussy Willow et crêpe bleu, un chapeau assorti et un renard blanc. A leur retour M. et madame Paquin habiteront à Westmount.

M. DONAT MARONI et madame Maroni (Hélène Poeti) photographiés après leur mariage bénit dernièrement en l'église Saint-Victor. — (Cliché C.-A. Barbier, rue Wellington, Verdun).

M. ADELARD ROY et madame Roy (Alice Allard) photographiés dernièrement après leur mariage célébré en l'église des Saints-Anges de Lachine. — (Cliché C.-A. Barbier, 103 Notre-Dame, Lachine).

OTTAWA.

Madame Laurence Lyon, de Montréal, est actuellement à Ottawa, l'invitée de sa soeur, Lady Pope.

Madame Ernest Lapointe et mademoiselle passe l'été à Saint-Patrice.

QUEBEC.

M. et madame E.-A. Guillemette, et madame Lemieux, et mademoiselle Clara Dufresne sont revenues à Québec après avoir passé quelque temps à Gaspé.

M. et madame Basil Carter sont partis pour l'Ile d'Orléans, où ils passeront quelques mois.

SANFORD, Maine, 17.—Le feu a fait des dégâts pour $2,000, à l'établissement de dégraissage John Bourque, rue Allen. On croit que le feu a été causé par l'explosion d'un bouton en celluloïde dans la poche d'un habit que Bourque nettoyait. Il n'y a pas un sou d'assurance.

EXCELLENTE CROISADE POUR DEVELOPPER LA SECURITE EN VOYAGE

Une zône de sûreté sera ouverte où les automobilistes pourront faire examiner leurs véhicules gratuitement.

Une zône de sûreté dans laquelle on fera des expériences sur les meilleurs moyens à prendre pour rendre moins dangereux le tourisme sera ouverte au profit des automobilistes pendant six jours à partir de lundi le 23 juin sur le côté nord du square Dominion.

Les automobilistes ne doivent pas perdre l'opportunité de faire examiner leurs véhicules non seulement au point de vue de leur sécurité personnelle mais surtout pour aider à réduire le plus possible les accidents de la circulation. Cet examen est gratuit.

Après l'examen chaque automobiliste recevra une carte sur laquelle seront annotés les résultats. Si l'automobile a subi les épreuves avec succès, la carte sera marquée "O.K". Dans le cas contraire la carte portera le résumé des réajustements requis pour rendre la voiture en parfait ordre.

Des campagnes semblables de sécurité ont été organisées dernièrement dans différentes villes du pays et ont rapporté des résultats appréciables non seulement en mettant en ordre le mécanisme des automobiles mais en inculquant l'idée de sécurité dans l'esprit des chauffeurs. On espère que tous les propriétaires d'autos de Montréal feront leur quote-part pour aider à ce mouvement.

ADMIRABLE CARRIERE M. A. GERAUD PARLE A QUI VIENT DE MOURIR

Le contre-amiral Wackernie eut une conduite glorieuse durant la Guerre.

PARIS, 21. — Le contre-amiral Wackernie, commandant la 2e division de ligne de la première escadre, est mort il y a quelques jours.

Né le 23 septembre 1873, à Cassel (Nord), l'amiral Wackernie était entré à l'Ecole navale le 1er octobre 1886. Des campagnes en Océanie, en Cochinchine, marquèrent le début d'une brillante carrière, au cours de laquelle il témoigna toujours de remarquables qualités de marin, que la guerre devait mettre particulièrement en évidence. A la mobilisation, il faisait partie, comme lieutenant de vaisseau, de l'état-major de l'amiral Rouyer, commandant la 2e escadre, qui reçut, on le sait, aux premiers jours des hostilités, la mission de s'opposer au passage des forces allemandes dans la Manche.

LE "BRANLEBAS"

En 1915, il se voit confier le commandement du torpilleur "Branlebas". Il devait avec ce bâtiment, le 22 août, sur les bancs de Flandres, au cours d'un engagement des plus heureux qui devait coûter un torpilleur à l'ennemi, faire preuve des plus belles qualités de sang-froid et de calme courage. Le 29 septembre 1915, alors qu'il était en patrouille, le "Branlebas" sautait glorieusement sur une mine. L'amiral Wackernie quitta son bâtiment, après avoir fait l'impossible pour le sauver et évacuer tout son équipage, avec une remarquable discipline.

"PATRIE"

Promu capitaine de frégate en 1916, il commande, en Méditerranée, une escadre de torpilleurs.

Comme capitaine de vaisseau, il remplit, en 1920, les fonctions de chef d'état-major de l'amiral Grasset, préfet maritime de Cherbourg; celui-ci, désigné comme chef d'état-major général, l'emmène à Paris. Puis, toujours comme capitaine de vaisseau, il commande le cuirassé "Patrie".

Promu contre-amiral en 1927, après avoir été sous-chef d'état-major général, il se voit confier la direction du personnel militaire, poste éminent, qu'il occupa jusqu'à la fin de 1929, et qu'il quitta pour prendre le commandement de la 2e division de ligne.

Les funérailles de M. Fernand Quesnel

TROIS-RIVIERES, 14. (Du correspondant de la "Patrie".)—A la Cathédrale, ont eu lieu les funérailles de M. Fernand Quesnel, avocat, décédé à l'âge de 38 ans, après une courte maladie. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Donat Fréchette et le service fut chanté par M. l'abbé Auguste Lafièche, du Séminaire, assisté de MM. les abbés D. Grimard, vicaire à la cathédrale, et L.-J. Chamberland, curé de Sainte-Marguerite, comme diacre et sous-diacre. On remarquait au choeur: Monseigneur A.-O. Comtois, évêque auxiliaire, Monseigneur J.-E. Paquin, procureur de l'évêché, M. l'abbé C.-P. Normand, chancelier du diocèse.

Les porteurs étaient MM. Léon Méthot, Léon Lajoie, Emile Fortin, Charles Bourgeois, Edgar Bourassa et Lucien Comeau, avocats.

Le deuil du défunt était conduit par son fils Jean Quesnel; son beau-frère, M. J.-P. Mercier, N.P., son oncle, M. Auguste Quesnel.

On remarquait dans le cortège: l'honorable juge M. Aimé Marchand, les magistrats, MM. F.-X. Lacoursière, et Alfred Marchildon; Mtre. Fortunat Lord, recorder, le maire M. Arthur Bettez, l'échevin M. J.-A. Lemle, N.P., M. Victor Abran, N.P., MM. Jos Bernard et G.-H. Robichon, avocats, M. Arthur Béliveau, greffier de la cité, le docteur G. Bourgeois, le docteur J.-H. Choquette, M. Robert Trudel, avocat, MM. Léo Plamondon, L.-D. Durand, Roger Bisson, avocats, J.-E. Ouellette, N.P., le docteur Jos Béland, M. C.-E. Vigneau, greffier, de la Couronne, MM. J.-M. Bureau, avocat, Maurice L. Duplessis, M.P.P., avocat, le docteur J.-A. Hall, le docteur J. Normand, MM. Emile Jean E.-J. Panneton, Jos-L. Portin, le docteur O. Poirier M. D. Chagnon, notaire, Philippe Lassonde, shérif, Victor Bourque, le docteur J.-H. Vigneau, Maurice Portin, I. Lafontaine, le chef Vachon, les capitaines Bellemare et Cossette, MM. J.-A. Langlois, Henri Janvier, Robert Ryan, échevin, A. Eugère, Simon Barakatt, Maurice Langlois, Réal Pelletier, F.-M. Marcotte, avocat, M. Gervais, J.-B. Lorange, Onésime Raeault, A. Langlois R. Ducharme, avocat, Wilfrid Gariépy, avocat, Hermisdas Gariépy, le docteur M. Caron, MM. François Déslets, bâtonnier, Nérée Ferron, E. Duckett, E. Dufresne, E. Hallin, P. Fortin, H. Bruneau, J.-N. Godin, Jules Fortin, Henri Bisson, A. Fugère, T. Jourdain, R. de Cotret, R. Héroux, H. Cloutier, W. Noiseux, Fernand Bélisle, R. Sawyer, S. Rivard, O. Houle, A. Marchand, J.-A. Bertrand, W. Hétu, Art. Guimond, A. Dumont, Albert Langlois, E. Carignan, Milles Ricard, A. Boisjoli, L. Létourneau, P.-V. Ayotte, Jos-D. Cossette, Fred Argall, A. Larue, A. Germain, Georges Farley, E. Desbiens, A. Giroux, Albéric Garceau, O. Caron, A.-J.-B. Robert, Norman Labell, L.-T. Laflamme, B. Goldenberg, Médéric Dufresne, N. Lamy, échevin et autres. On remarquait aussi des représentantes des Soeurs de la Providence, des Filles de Jésus, des Soeurs du Précieux Sang.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Saint-Louis.

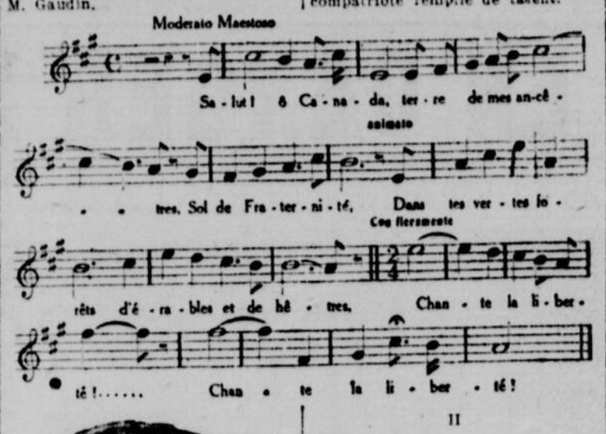
Une femme bel esprit est le fléau de son mari, de ses amis, de ses valets, de tout le monde. La dignité d'une femme est d'être ignorée; sa gloire est dans l'estime de son mari; ses plaisirs sont dans le bonheur de sa famille.

SALUT ! O CANADA

Un nouveau chant patriotique canadien.

A l'approche de notre fête nationale, il nous a paru intéressant de présenter ici une oeuvre patriotique nouvelle: "Salut O Canada", paroles et musique de M. Eugène Gaudin et dédié au Révérend Père André-Marie Reeves Gravel, aumônier du Salon Littéraire, dirigé par M. Gaudin.

Cette oeuvre patriotique de M. Gaudin, a déjà été créée par Mlle Marguerite Péladeau, soprano dramatique bien connu que l'on entendra à Montréal les 8 et 18 juillet prochains.

Mlle Péladeau est soliste des chanteurs de Montréal et c'est une compatriote remplie de talent.

MLLE MARGUERITE PELADEAU

II

Pays prédestiné, ton passé plein de gloire,
Et d'exploits valeureux,
Jamais n'a démenti, le sang et la mémoire
Des Gaulois nos aïeux, (bis).

III

Glorieux souvenirs, ranimez la vaillance
Au coeur de ses enfants,
Unis par les vertus d'amour et d'espérance
Qui font les peuples grands. (bis).

IV

Sous ton ciel sans rival, auprès de ton beau fleuve
Le Canadien, toujours
Fidèle au sol sacré, chérit sa France neuve,
Son pays, ses amours. (bis).

Concours de bébés et de popularité

Ce concours est organisé sous les auspices du Club ouvrier Crémazie où le bureau d'enregistrement est situé au numéro 1557 Saint-Denis. La direction a le plaisir d'annoncer aux mamans des bébés participant au concours que les portraits des bébés paraîtront prochainement sur ce journal. Les mamans des bébés qui ne sont pas aller faire poser le portrait de leurs enfants, voudront bien se hâter d'y aller le plus tôt possible. N'oubliez pas que les entrées du concours de bébés et de popularité cesseront le 30 de juin à 7 heures du soir.

Tous ceux qui n'ont pas fait entrer leurs bébés dans le concours, et désirant le faire, voudront bien se présenter les jours suivants afin d'éviter la foule, les entrées de l'un ou de l'autre, sont gratuites.

N'oubliez pas le nombre de jolis prix qui seront donnés, aux participants de ce concours.

LE DECES DU DOYEN DES PARACHUTISTES

M. Disdal fut le premier à expérimenter le parachute.

PARIS, 21.—Le doyen des parachutistes, qui fut également le premier à se livrer à ce périlleux exercice, vient de mourir à Roubaix, Zéphirin Disdal était né en 1852. S'étant lié d'amitié avec l'aéronaute nordiste Glorieux, il effectua sa première descente en parachute le 22 juin 1884 à Lille, en s'élançant dans le vide d'une hauteur de 4,000 mètres. La dernière exhibition date de juin 1887. En présence du roi des Belges, à Oins, il effectua une descente très mouvementée en sautant de la nacelle à 5,000 mètres d'altitude.

Il avait reçu, l'an dernier, à soixante-dix-sept ans, le baptême de l'air en avion au meeting d'aviation de Ronchin.

Commandez l'Interlake
Chaque rouleau d'Interlake contient 700 feuilles de
PAPIER DE TOILETTE GARANTI PUR, DOUX, ABSORBANT
10c le rouleau, 3 pour 25c.
Demandez à votre fournisseur l'Interlake.
N'acceptez pas de contrefaçons.
Fabriqué au Canada. 219P

Papier de Toilette Interlake

La vivacité est nécessaire. WRIGLEY'S rend alerte et prompt.

Un paquet de 5c peut vous empêcher de vous endormir au volant de votre auto.

Donne de l'énergie.

CK 18

Le réalisation d'un rêve que tous nous avons caressé . . se mêler à l'élite de la société de toutes les nations qui se réunit dans ce centre mondial des plaisirs et de l'élégance. Songez à la satisfaction que vous aurez de vous promener sur les grands boulevards, dans les Champs-Elysées ou sur la Rue de la Paix . . d'assister aux courses de Longchamps . . puis de passer une soirée à l'Opéra, aux Folies-Bergères ou à Montmartre! Ce sont là autant d'expériences intéressantes que vous aimerez à relater au retour. Les voyageurs d'expérience préfèrent traverser l'Atlantique sur les luxueux "Empresses" blancs du Pacifique Canadien . . paquebots réputés pour leur merveilleuse aménagement, leur cuisine exquise et leur service impeccable . . toutes choses qui font le charme d'un voyage en mer.

Aller et retour en Troisième Touriste $185.00 et plus

Renseignements complets de votre agent local

Bureau des billets de paquebots du Canadien Pacifique, bureau des billets de chemin de fer, bureau des télégraphes et téléphones, Gare Windsor, rues Ste-Catherine et Metcalfe, MAnoir 1161, ou H. R. Kennedy, agent général, 20, Ouest, rue St-Jacques, Montréal, PLateau 2281.

VOYAGEZ PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

1499

"Avec toujours des chèques de voyages des Messageries du Pacifique Canadien Négociables partout."

Le Tonique Maternel
du DOCTEUR BASTIEN
TONIQUE PREPARATOIRE A L'ACCOUCHEMENT
POUR FEMMES
Pâles, faibles, amaigries, décharnées, nerveuses, épuisées, débiles, anémiques, accablées de surménages.
LE TONIQUE MATERNEL LIMITEE
53, St-Zotique, CR. 6807
En vente dans les pharmacies.

Clinique Privée
Dr. R. TESSIER
Médecin en charge des MALADIES VENERIENNES ET DE LA PEAU
Durant la guerre, Hôpitaux Militaires, France.
4152, SAINT-DENIS
Clinique ouverte de 1 à 8 p.m.
TEL. BELAIR 8407

Les Mères Expectantes Requièrent OVALTINE!

LES MÉDECINS, par le monde entier, recommandent fortement Ovaltine, le délicieux breuvage, aliment et tonique pour ces mois où la suralimentation est si essentielle. Elle provoque une riche sécrétion de lait et édifie la santé de la mère.

Faite, par procédé scientifique, de malt d'orge mûr, de lait crémeux provenant des plus riches pâturages d'Angleterre et d'oeufs frais, Ovaltine se digère facilement et s'assimile vite, et elle est particulièrement bien dotée de ces éléments nutritifs naturels dont la mère expectante a le plus besoin.

OVALTINE
ALIMENT-TONIQUE-LIQUIDE
RECONSTITUE LE CERVEAU, LES NERFS ET L'ORGANISME
A tous les bons magasins, en boîtes métalliques de 50c, 75c, $1.25 et la boîte spéciale de famille à $4.50; également servie chaude ou froide aux fontaines à soda.

EN GARDE
Le succès colossal d'Ovaltine a suscité plusieurs contrefaçons. Dans votre propre intérêt et celui de votre bébé, ne vous laissez pas tromper. Ovaltine est un aliment scientifiquement parfait, différent de tous les autres breuvages-aliments. Elle est recommandée par les médecins dans le monde entier.

1977

LES PATRONS DE "LA PATRIE"

Tous les modèles Tingey sont créés à Paris et dessinés par madame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, ces patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Jolie robe estivale en crêpe beige constellé de pois vert. L'empiècement de la jupe est d'un effet juvénile et nouveau. L'encolure est ornée d'une boucle assortie au crêpe de la robe. Peut aussi se faire en chiffon ou crêpe georgette.

Ce patron (3424) peut être obtenu dans les grandeurs de 14-16-18 et 20 ans, ou buste 36-38-40 et 42 pouces.

On peut se procurer ce patron en écrivant aux bureaux de "La Patrie" et en envoyant avec sa requête la somme de 0.25 soit en bons postaux, mandats ou lettres recommandées. Veuillez adresser toute commande avec le numéro du patron et le montant au département des modes, "La Patrie" Montréal. "La Patrie" n'est pas responsable des lettres non reçues. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

Robe qui sera portée par la femme de l'Aga Khan

PARIS, 17. — D'habiles couturières de la rue de la Paix travaillent en ce moment à une magnifique robe de satin blanc avec broderies d'argent que portera la jeune femme de l'Aga Khan, qui sera présentée le mois prochain, à la cour de St. James. On sait que Mlle Caron a épousé, il y a quelques mois, l'Aga Khan.

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les événements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, SAMEDI 21 JUIN 1930 — PAGE QUINZE

L'"Empress of Japan" est entré dans le port de Québec, hier

Parmi les passagers à bord, on remarquait M. E.-W. Beatty. – Il donne une entrevue aux journalistes à son arrivée. – De plus gros navires encore.

LES RELATIONS AVEC L'EMPIRE

QUEBEC, 21. (Du correspondant de la "Patrie").—Le majestueux paquebot "Empress of Japan" du Pacifique Canadien est entré dans le port de Québec à 2 heures hier après-midi. Une foule considérable malgré la pluie, s'était massée sur les quais pour voir arriver le nouveau paquebot tout blanc qui vient de terminer sa première traversée océanique et sera désormais affecté au service transpacifique du C.P.R. après le voyage de retour en Angleterre.

En arrivant à la Pointe au Père le magnifique navire qui avait été retardé de près de six heures dans le golfe par le brouillard, modéra son allure pour y faire monter quelques journalistes de Montréal et le pilote. Le petit remorqueur "Jalobert" du gouvernement canadien alla à sa rencontre.

L'"Empress of Japan" continua ensuite sa course vers Québec. Parti de Liverpool samedi dernier à 5 heures le navire arriva en vue des côtes de Terreneuve après quatre jours de traversée océanique.

Lorsque les journalistes hôtes du Pacifique Canadien eurent mis les pieds sur le navire, ils entreprirent sa visite intéressante à tous les points de vue et eurent la bonne fortune d'avoir comme cicerone Sir Charles Gordon, président de la Banque de Montréal, et en même temps directeur du C.P.R.

M. E.-W. Beatty président de la compagnie, était aussi à bord.

M. BEATTY

M. Beatty qui semblait de joyeuse humeur répondit pendant tout ce temps au feu roulant des questions que lui posaient les reporters et apporta même des précisions, affirmations et dénégations à certaines questions soulevées par ses interlocuteurs.

"L'Empress of Japan" a sept ponts pour les passagers, dont l'un comprend le gymnase et d'autres pièces pour la pratique des sports.

M. Beatty se prêta aimablement à l'entrevue et répondit à toutes les questions posées. M. Beatty ne tarit pas d'éloges sur le paquebot "Empress of Britain" récemment lancé sur la Clyde par le Prince de Galles. Il déclara qu'il ne savait pas au juste la date de la prochaine visite du Prince de Galles au Canada mais il assura les journalistes que Son Altesse portait une affection toute particulière à notre Dominion.

L'"Empress of Britain" est plus considérable que les "Duchesses" dit-il, "mais la compagnie n'a nullement l'intention de lutter pour la suprématie de la vitesse en Haute Mer, mais plutôt de pourvoir la route du Saint-Laurent d'un service adéquat pour les nombreux passagers Canadiens ou Américains qui utilisent notre grande route fluviale. Il n'est pas impossible que la compagnie décide tôt ou tard de mettre des "Duchesses" d'un tonnage de 30,000 tonnes et un "Empress" du même type que l'"Empress of Britain" en service sur le Saint-Laurent. Ces "Duchesses", ajouta M. Beatty, grâce au creusage du chenal à 35 pieds par le gouvernement fédéral pourraient remonter le fleuve jusqu'à Montréal. Quant à la construction d'un nouvel "Empress" tout dépendra naturellement de l'encouragement que le "Britain" recevra du public voyageur. J'ai posé la même condition lors du lancement de l'"Empress of Britain" sur la Clyde, en insistant là dessus, dans mon discours."

M. Beatty aborda la question des relations économiques dans l'Empire: déclarant qu'un resserement de liens économique entre ses diverses parties reposait sur une coopération générale dépourvue de toute ingérence politique.

Quant au choix du site de l'hôtel projeté du Pacifique Canadien à Londres, M. Beatty déclara que la chose était faite et qu'il ne restait plus qu'à arrêter les derniers détails de l'achat du terrain convoité.

Pendant le séjour de l'"Empress of Japan" à Québec des réceptions seront donnés à son bord auxquelles participeront Lord et Lady Willingdon. Il repartira pour Southampton le 25 juin prochain et sera affecté au service transpacifique du C. P. R.

Au nombre des passagers on remarquait parmi les personnages de marque M. E.-W. Beatty, président du C. P. R., Sir Charles Gordon, président de la Banque de Montréal, M. J.-W. Hobbs, directeur de la Compagnie, M. L.-R. Phipps, gérant général de la Banque Impériale et autres.

Demain midi, les journalistes seront les hôtes de la compagnie à un lunch organisé par M. Raoul Cloutier chef du service de la publicité française.

UN ANCIEN DEPUTE DE MAISONNEUVE, DECEDE

M. Alphonse Verville meurt à la suite d'une opération.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Alphonse Verville ancien député de Maisonneuve, survenue à la suite d'une opération à l'estomac. M. Verville était une figure bien connue, à Montréal et dans la province. Il naquit le 28 octobre 1864, à Ville St-Paul, près Montréal, d'Alfred Verville, mécanicien, et de Parmela Leduc, fille

M. ALPHONSE VERVILLE

d'Herménégilde Leduc, de Saint-Hilaire.

Il fit ses études à l'école paroissiale du Sault-au-Récollet, et fut mis en apprentissage à l'âge de 14 ans. Il émigra aux Etats-Unis, en 1883, et y fut successivement contremaître dans deux importantes maisons. Il revint au Canada en 1893. Il prit une part active au mouvement syndicaliste, de 1898 à 1906. Il fut président local des plombiers, de 1898 à 1902, président du Conseil Fédéré, aujourd'hui, le Conseil des Métiers et du Travail, pendant deux termes d'office; il fut élu président général du Congrès Ouvrier du Canada, au Congrès de Montréal, en 1904; réélu par acclamation à Toronto, en 1905, à Victoria, en 1906, à Winnipeg en 1907, Halifax en 1908, il abandonna ce poste à Québec en 1909. Il a été membre de la Commission administrative de Montréal de 1918 à 1921. En 1916 il fut élu député ouvrier, au fédéral, pour la circonscription de Maisonneuve, à la mort de Raymond Préfontaine. Il fut réélu en 1908, en 1911 et en 1917 pour la circonscription Saint-Denis, après la rédistribution décennale des sièges. En politique il était travailliste-libéral; il était un des grands admirateurs de sir Wilfrid Laurier.

L'avis des funérailles sera donné plus tard.

ELECTIONS DANS LA VILLE DE SHAWINIGAN

Elles auront lieu le 2 juillet prochain. — Deux candidats à la mairie.

SHAWINIGAN 21. (Du corr. de la "Patrie").—Deux candidats à la charge de maire et treize candidats pour les 6 sièges échevins, brigueront les suffrages aux élections municipales qui auront lieu le 2 juillet prochain.

La nomination a eu lieu vendredi après-midi et les candidats suivants sont entrés en lice, à la mairie, M. le notaire J.-H. Nap. Désaulniers, maire sortant de charge et M. Albert Gignière, entrepreneur général, les candidats à la charge d'échevins sont les suivants: quartier No 1, siège 1, M. J. A. Richard, entrep. plombier, sortant de charge et M. Frs Boivin, contremaître; pour le siège No 2, M. Jos. Veilleux, contremaître, sortant de charge et M. Jos. Mercier, contremaître; quartier No 2, siège No 1, M. H. Dessaulles, ingénieur civil, sortant de charge et M. Chrysologue Dallaire, charretier; siege No 2, M. Urgel Lebeau, rentier, sortant de charge et M. Adélard Blais, contremaître; quartier No 3, siège No 1, M. J. Pelletier, marchand, M. Louis Rouseau, marchand et M. Polydore Beaulac, agent d'assurances; siège No 2, M. Jos. F. St-Onge, marchand, sortant de charge et M. Elzéar Laverge, contremaître. Comme on peut le constater, il y a de la lutte pour tous les sièges et il y a même trois candidats pour le siège No 1 du quartier No 3. A la mairie, ce sont les mêmes candidats qu'à la dernière élection alors que M. Désaulniers l'avait remporté sur son adversaire par une majorité de 569 voix. Au siège 1 du quartier 1, les candidats sont aussi les mêmes qu'à la dernière élection. M. Richard était sorti vainqueur par une majorité de 71 voix. Tous les membres du conseil sortant de charge briguent de nouveau les suffrages des lecteurs à l'exception de M. l'échevin Lucien Bourassa, qui s'est retiré.

Famille qui a failli être empoisonnée

QUEBEC, 21. — (Du correspondant de la "Patrie"). — La famille de M. Adjutor Roy, de Lévis, a failli être victime de l'empoisonnement par la ptomaine après avoir mangé de la crème avec des fruits en conserve. Quelques minutes après le repas, les membres de la famille, quatre en tout, furent pris de violentes douleurs, et se sentirent faiblir graduellement. On fit mander un médecin qui arriva juste à temps pour éviter une tragédie. Les malades sont actuellement en bonne voie de guérison.

Bavardages

Les femmes nous accusent volontiers, nous les hommes, de réunir, à des points de développement divers, toute la gamme des défauts. Mais la tare la plus commune, le défaut le plus général, dont elles nous affublent avec une belle unanimité est l'égoisme.

A force d'avoir entendu dire et redire par de jolies bouches, que nous étions d'horribles dévots du "Moi" et que nos compagnes étaient des modèles d'abnégation; j'avais fini par le croire. J'eus pourtant, ces jours derniers, la preuve éclatante que parfois, l'homme n'est qu'une poire pressée sans vergogne par l'égoisme souverain de la femme.

Voici les faits.

Depuis cinq ans, Arsène Tartempion est le modèle des maris; depuis cinq ans, il travaille nuit et jour, pour permettre à sa femme de courir les grands magasins et de profiter des occasions exceptionnelles offertes par les "Galeries Chose" et les "Comptoirs Machin".

C'est tout juste s'il prend le temps de manger à sa faim et jamais, il ne s'est permis de prendre la moindre distraction. Quant à dormir, on pourrait certes compter les nuits où il prit une dose de sommeil normale.

L'autre soir cependant, pour fêter ces cinq ans de mariage — j'ai failli écrire travaux forcés—Arsène décida de déroger à ses habitudes et persuada sa femme qu'un petit dîner fin, en tête à tête, au restaurant, serait tout indiqué.

Ils s'en furent donc dans la salle à manger blanc et or d'un restaurant justement réputé pour ses crêpes normandes, son homard à l'américaine et ses vins fins.

Lorsque le maître d'hôtel, avec des gestes onctueux, les eut placés confortablement, ni trop loin de la porte, ni trop près de la fenêtre, Tartempion s'apprêta, en sentant l'eau lui venir à la bouche, à composer le menu.

Mais soudain, sous la table, il sentit le pied de sa femme qui lui martelait le tibia gauche. Qu'y avait-il donc qui n'allait pas ?

Et bientôt, il eut l'explication de ce bombardement.

—Surtout chéri, pas de homard, pas de Pomery et pas de Champagne. Comme ça, tu pourras m'acheter la bague dont j'ai tant envie.

Et pour qu'elle eut sa bague, le festin d'anniversaire devint un frugal repas qui attira à Tartempion (Arsène) des regards méprisants de tout le personnel.

Pauvre melheureux esclave !

EDDY.

UN PRESSANT APPEL AUX AUTOMOBILISTES

A l'occasion de la semaine de prévention des accidents qui commence lundi.

Son Honneur le maire de Montréal vient de faire un appel aux automobilistes à l'occasion de la semaine de prévention des accidents qui commencera lundi pour se continuer jusqu'à samedi. Cette semaine est organisée par la Montreal Automobile Trade Association et par le Royal Auto Club.

Voici le texte de l'appel du maire:

"Aux Automobilistes de Montréal et district.

"Attendu qu'il y a chaque année un grand nombre d'accidents de trafic dans les rues de Montréal et les grandes routes de l'île de Montréal et

"Attendu que le Royal Automobile Club et la Montreal Automobile Trade Association ont organisé une semaine de Sécurité et d'inspection dans le but d'effectuer une diminution du nombre d'accidents, en encourageant les automobilistes à maintenir leur auto en excellente condition de marche et de sécurité.

"Conséquemment, je fais appel à tout automobiliste, en demandant de participer au programme de sécurité qui sera tenu du côté nord du Square Dominion, commençant lundi matin, le 23 juin, et se continuant jusqu'à 6 p.m. samedi, le 28 juin.

"Signé à l'hôtel de ville, Montréal, ce vingtième jour de juin 1930.

"CAMILLIEN HOUDE".
"Maire".

Le terme des Assises dans le district de Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 21 (Du correspondant de la "Patrie"). — Ce matin à la reprise du terme de la cour du Banc du roi, le grand connétable Ernest Benoit a fait l'appel des petits jurés et ordre a été donné à ceux-ci de revenir en cour le 2 juillet prochain, à la demande du substitut du procureur-général, Me Victor Chabot. Celui-ci a déclaré qu'il est prêt à procéder pour l'ouverture de la première cause inscrite pour le terme des assises criminelles. Les grands jurés se retirèrent ensuite pour continuer l'étude des causes qui leur seront soumises, ils donneront incessamment leur verdict sur chacune, à savoir si les diverses accusations sont fondées ou non. La séance était présidée par l'honorable juge J. C. Walsh.

LA CAMPAGNE FEDERALE

Chez les Libéraux--Les Conservateurs

DANS JOLIETTE

La convention libérale de Joliette a lieu aujourd'hui, à 2 heures, (heure normale).

M. CARDIN DANS BAGOT

Dimanche, à 1 heure 30 (heure normale) une grande assemblée libérale aura lieu à Saint-Pie, comté de Bagot, au cours de laquelle l'Honorable M. Cardin et M. Paul Mercier, c.r., prendront la parole.

VAUDREUIL-SOULANGE

La convention libérale du comté de Vaudreuil-Soulange, aura lieu le 28, à 1 heure 30, (heure normale) au pavillon Wilson, à Côteau du Lac.

A BERTHIER

Le 25, à 2 heures, à Berthier, le docteur Gervais, tiendra une assemblée. Il rendra compte à ses électeurs de la façon dont il a rempli son mandat et sera entouré de plusieurs députés.

A CHICOUTIMI

M. J.-E.-A. Dubuc, député libéral du comté de Chicoutimi depuis cinq ans, sera de nouveau candidat gouvernemental aux prochaines élections. Ses adversaires seront le maire Tremblay, (libéral indépendant) et J.-A. Lavergne, (Travailliste).

ASSEMBLEE CONSERVATRICE A NAPIERVILLE

Le dimanche 22 juin 1930, à trois heures de l'après-midi, heure solaire, M. Gustave Monette, candidat conservateur dans Laprairie-Napierville, tiendra une assemblée au village de Napierville, à laquelle tous les électeurs et électrices du comté sont invités.

M. Monette et ses amis expliqueront la politique de protection pour les cultivateurs, et autres questions.

DANS DRUMMOND-ARTHABASKA

Dimanche prochain, le 22 juin, à quatre heures de l'après-midi, heure avancée, on procèdera au choix d'un candidat conservateur pour le comté de Drummond-Arthabaska, pour les prochaines élections fédérales.

La convention aura lieu à Sainte-Clothilde.

M. EDOUARD MASSON

On parle fortement de la candidature de M. Edouard Masson, à la convention conservatrice du comté de Sainte-Marie, qui se tiendra le 30 juin au soir.

UN ENFANT SE NOIE A LA CARRIERE JARRY

Son corps est repêché et envoyé à la morgue.

Jean-Paul Talbot, 11 ans, domicilié à 7825 rue Saint-Hubert, s'est noyé hier avant-midi à 11 h. 30, dans la carrière située à l'angle des rues Saint-Hubert et Jarry. Le lieutenant Bellefeuille, du poste de Villeray, a appris que l'enfant, accompagné de son petit frère Arthur et de quelques autres compagnons pêchait à la ligne sur le bord de la carrière, quand soudain, il fit un faux pas et tomba à l'eau, qui est profonde d'environ 15 pieds. Comme l'enfant ne savait pas nager, il disparut aussitôt sous l'onde.

La police fut avertie et le lieutenant Bellefeuille accompagné des constables Lavallée et Hémond repêchèrent le corps deux heures après et le firent envoyer à la morgue.

Neil Garbey, un bambin de huit ans domicilié à 8217 Boyer, a été renversé par un camion hier après-midi, à 3 h. 30 en jouant près de chez lui. Transporté à l'hôpital Jacques-Justine, les médecins ont constaté que l'enfant avait une fracture du tibias de la jambre droite.

REVISION DES LISTES ELECTORALES, LUNDI

Elle commencera le 23 juin pour se terminer le 25 juin.—Les officiers rapporteurs.

La révision des listes électorales commencera lundi le 23 juin 1930, à dix heures (heure solaire) pour se terminer le 25 juin.

Toute personne qui, pour une raison ou une autre aurait été oubliée sur la liste électorale, aura encore le droit de se présenter au bureau de révision pour se faire inscrire.

Les intéressés pourront s'adresser à l'officier rapporteur de leur comté, dont les noms suivent:

Cartier: Isidore Ballon, avocat, 107 Craig Ouest, LA: 7736.

Hochelaga: Wilf. Labonté, notaire, 1461 Jolietet, CL: 1927.

Jacques-Cartier: Albert Saint-Denis, séc. de Comm. Scolaire, 86-15e Ave, Lachine 249-j.

Laurier - Outremont: Eugène Beaulac, journaliste, A-8 "Le Canada" HA: 5153.

Maisonneuve: J. Eugène Forté, agent D'ass. 4128 Ste-Catherine est CL: 5148.

Mont-Royal: W. M. Couner, avocat, 779 Roslyn, Westm. WI: 5943.

Sainte-Anne: John E. Gallery, marchand, 144 rue Young, WI: 8705.

Saint-Antoine: H. C. Chesley, agent, 1245 St-Marc, WI: 8274.

Saint-Denis: Clovis Laporte, greffier de la Cour d'Appel, 326 Blvd St-Joseph est BE: 4411.

Saint-Henri: Emile Legault, rentier, 2487 St-Jacques ouest, WI. 3440.

Saint-Jacques, Georges Risher, gérant, Librairie Beauchemin : LA: 4236.

Saint-Laurent-Saint-Georges : G. T. Lafleur, avocat, 1520 Stanley UP: 5130.

Sainte-Marie: C. A. Goyette, avocat, 4 Notre-Dame est, HA: 4189.

L'HON. E. L. PATENAUDE NE SERA PAS CANDIDAT

On croit que Me Auguste Boyer tenterait de briguer les suffrages.

L'honorable E.-L. Patenaude, ancien ministre de la Justice dans le cabinet conservateur, a refusé, à une délégation représentative de se porter candidat dans Saint-Henri, déclarant qu'il continuerait à aider la cause conservatrice plutôt que d'être candidat.

On croit que Me Auguste Boyer se laissera porter candidat. La délégation d'hier se composait de MM. A. Groleau, Henri Gougeon, Auguste Côté, Joseph-F. Lemire, A. Cardinal, etc.

Plus de 2,500 personnes avaient signé la requête réclamant M. Patenaude. Ce dernier a remercié les électeurs.

M. Alfred Duranleau serait candidat dans Chambly

Me Alfred Duranleau, C.R., ancien député de Laurier, au provincial, a accepté de laisser porter son nom à la convention conservatrice dans Chambly-Verchères aux prochaines élections fédérales. On croit que les délégués le choisiront unanimement.

Enlèvement des vidanges

M. J.-E. Nantel, surintendant du Service de l'Incinération informe les citoyens que le 24 juin, fête de la Saint-Jean-Baptiste, il n'y aura pas d'enlèvement des vidanges. Aux endroits où la collecte se fait, ordinairement le MARDI, l'on est prié d'attendre au VENDREDI suivant pour déposer les réceptacles sur les rues ou dans les ruelles.

LABORATOIRE D'ART

(Suite de la 13ème page

dicts feraient foi de l'authenticité de chefs d'oeuvre douteux.

M. Rameil assure qu'à l'aide d'épreuves appropriées en laboratoire, ce bureau pourrait statuer sur les oeuvres discutées et réprimer les faux. Le Louvre possède ce laboratoire commis à la charge de M. Fernand Cellerie, un savant de réputation, dont les procédés chimiques et radiographiques établissent l'authenticité des tableaux acquis par l'Etat. Ce bureau de censure n'est pas, cependant, à la disposition des particuliers.

JUSQU'AU LOUVRE

L'affaire Jean-Charles Millet et Charles Gazot, a attiré l'attention sur ce point. On sait que le petit-fils du peintre de l'Angelus, vient d'être condamné à la prison pour faux. Millet et Gazot, ne seraient pas les seuls à avoir abusé ainsi de la confiance du public.

Le Louvre lui-même a abrité des faux. Deux Watteau, payés il y a trois ans $60,000 auraient pour auteur un peintre de bien moindre envergure, Quillard. Le musée national réclame son argent en vertu d'une loi qui oblige les antiquaires à rembourser le prix d'une oeuvre frauduleuse.

On attribue à Corot, le peintre des paysages, environ 30,000 toiles, dont plusieurs milliers ne sont certainement pas de lui.

Corot savait qu'on le copiait généreusement mais il ne s'en formalisait point. Parfois lorsqu'on lui demandait si telle ou telle oeuvre était bien de lui, il signait la toile en disant: "Maintenant c'est un Corot".

PLUS CHATOUILLEUX

Les peintres modernes se montrent moins charitables pour les plagiaires. Plusieurs exigent l'enlèvement des magasins d'art d'oeuvres qui leur sont faussement attribuées. Pas plus tard que l'an dernier, l'un d'eux taillada des toiles qu'il répudiait.

On se rappelle encore le procès intenté en 1920 à New-York par Mme Andrée Hahn, de Paris, contre sir Joseph Duveen, le célèbre critique anglais, au sujet d'une "Belle Ferronnière", que certains experts attribuaient à Léonard de Vinci. L'affaire fut réglée à l'amiable sans que le point en litige fut bien tranché.

Ces deux commissaires doivent sortir de charge

TROIS-RIVIERES, 21. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le notaire J.-A. Trudel, président de la Commission scolaire, et le commissaire Omer Boisvert, ont été désignés par le sort comme étant les deux commissaires devant sortir de charge. Ils seront tous deux candidats, le 7 juillet prochain.

Il est probable qu'il y aura lutte.

M. PAUL DUFAULT EST DECEDE, HIER SOIR, A S.-HELENE DE BAGOT

Sa mort crée un grand deuil chez les artistes canadiens. — Renommée mondiale.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Paul Dufault, décédé, hier soir, à Sainte-Hélène de Bagot, à l'âge de 57 ans.

M. Dufault, qui avait une renommée mondiale, n'était malade que depuis quelques semaines.

Il fit ses études aux collèges Saint-Hyacinthe et de Nicolet. Il apprit la musique au Canada et

M. PAUL DUFAULT, ténor canadien, décédé hier soir.

aux Etats-Unis. Il visita l'Europe, l'Australie et les Etats-Unis. Il était bien connu non seulement comme artiste de concert mais aussi pour l'enregistrement des chansons canadiennes françaises sur les disques de gramophone.

Il laisse deux soeurs: Mme Arsène Lefebvre (Alexandrine), épouse de l'avocat Arsène Lefebvre de Montréal; Mme N.-J. Leduc, (Virginie) de Sainte-Hyacinthe; trois frères: Wilfrid, de Bagot, Adrien et Etienne de Saint-Hyacinthe.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 10 heures, à Sainte-Hélène de Bagot après l'arrivée du train de Montréal.

A la famille éprouvée, "La Patrie" offre ses plus sincères condoléances.

FETES INOUBLIABLES DU CONGRES A VERDUN

La procession d'hier soir, dans les principales rues de la ville, réunit des milliers de personnes.

Le congrès Eucharistique Régional de Verdun, commencé hier matin par une messe solennelle d'ouverture s'est continué hier soir, par une grandiose procession d'automobiles dans les principales rues de la ville.

La ville de Verdun, dont la population est de 50,000 âmes, s'était presque doublée à l'occasion de cette fête dans laquelle on remarquait: Monseigneur J. A. Richard, curé de la paroisse de Notre-Dame des Sept Douleurs; Sa Grandeur Monseigneur A. Langlois, évêque de Valleyfield; l'honorable Alfred Leduc, M. P. P.; A. Lafleur, M. P. P.; M. C. Allard, M. J. P. Dupuis, le docteur P. Thibeault, le maire Allen, etc.

Dans la ville de Verdun, près de 25 arcs, magnifiquement décorés, avaient été érigés. La ville entière disparaissait sous un luminaire grandiose, à ce point que les visiteurs, voire même les résidents en étaient émerveillés. La procession se forma en face de l'église de Notre-Dame des Sept Douleurs, à la tête de laquelle se trouve Monseigneur Richard. Elle défila par les principales rues de la ville. Sur tout le parcours les décorations de résidences ou des maisons d'affaires étaient splendides. Un des principaux citoyens de Verdun n'a pas caché son opinion en affirmant que les dépenses faites par les citoyens de Verdun, à l'occasion de ce congrès étaient très élevées, mais il ajouta: cela fait un oiseau au coeur de tout citoyen catholique canadien-français. L'église Mère de Verdun, Notre-Dame des Sept Douleurs disparaissait sous un faisceau lumineux magnifique.

La force constabulaire, sous les ordres du chef A. Lebeau, a été à la hauteur de la situation. Le public en général s'est dit très heureux de la manière courtoisie dont ils se sont acquittés de leur tâche.

Les ministères au Nouv.-Brunswick

SAINT-JEAN, Nouveau-Brunswick, 21. (Presse associée). — Au cours des 64 ans qui se sont écoulés depuis la Confédération, les premiers ministres libéraux ont gouverné le Nouveau-Brunswick pendant approximativement 32 ans et les conservateurs, 31 ans. Aux élections, les libéraux ont eu huit fois la victoire et les conservateurs, sept fois, en comprenant l'élection de jeudi. Le parti conservateur a eu dix premiers ministres contre sept libéraux.

L'aménagement des rivières et ports

WASHINGTON, 21. (Presse associée).—Le Sénat a adopté, hier, le bill des rivières et des ports, prévoyant l'aménagement des cours d'eau un peu partout aux Etats-Unis.

Le Sénat a approuvé tous les ajoutés du bill de la Chambre proposés par sa commission du commerce.

La mesure retournera à la Chambre pour approbation finale.

LE DOCTEUR A. DENIS DE NOUVEAU CANDIDAT

Dans le comté de Saint-Denis. — Mme Pierre Beaudry présidente de la délégation. — Politique libérale.

Les dames libérales du comté Saint-Denis, se sont rendues, hier après-midi, au No 5913 rue Christophe-Colomb, et ont prié le docteur Arthur Denis, député sortant de charge de ce comté, de bien vouloir briguer de nouveau les suffrages des électeurs et électrices qu'il a si bien représentés à Ottawa depuis 1921. Mme Pierre Beaudry qui dirigeait la délégation, au nom de ses compagnes, et des électrices de ce comté a prié le docteur Denis d'accepter de nouveau la candidature libérale lui promettant leur concours le plus dévoué.

Le docteur Denis se dit très touché d'une telle démarche et accéda avec plaisir à leur demande et promit en retour de faire comme par le passé, c'est-à-dire travailler dans les meilleurs intérêts de son comté, de sa ville et de son pays. Le docteur Denis profita de la circonstance pour donner à ses électeurs un aperçu de ce qu'a fait le parti libéral depuis 1921, pour les meilleurs intérêts du Canada et de ses citoyens.

DES NOMINATIONS PAR LE COMITE EXECUTIF

Trois nouveaux inspecteurs de police auraient été nommés au cours de la séance d'hier soir. — A la Sûreté.

Le comité exécutif, au cours d'une séance spéciale tenue, hier soir, au sujet de l'enquête sur la police, aurait décidé d'effectuer des remaniements de la plus haute importance.

Le capitaine-détective Foucault, temporairement en charge de la sûreté, deviendrait inspecteur en charge de la sûreté en remplacement de l'inspecteur Lemire.

En même temps, l'ex-inspecteur Lemire et le capitaine-détective Tremblay seraient mis à leur retraite.

En plus, le capitaine Alfred Bélanger, deviendrait inspecteur de la circulation; le capitaine Gagnon serait nommé inspecteur de police, et les capitaines-détectives Ennis et Thivierge auraient le grade de sergents dans des postes de police.

Le comité exécutif a siégé tard dans la soirée. D'après les renseignements obtenus, il y aura d'autres changements qui seront effectués en même temps. A l'inspecteur Bricault, notamment, on confierait d'autres fonctions.

Les sergents-détectives A. Brodeur, Sévigny et I. Pelletier seraient nommés capitaines de la Sûreté. Deux autres inspecteurs et plusieurs capitaines, lieutenants et sergents auraient également été nommés.

Le juge Loranger présidera le terme des Assises dans le comté de Pontiac

OTTAWA, 21. — (Du correspondant de la "Patrie.") —Le juge L. J. Loranger se rendra à Campbells Bay le 26 courant pour présider à l'ouverture des assises criminelles pour le comté de Pontiac. Plusieurs causes sont inscrites au rôle puisque dans Pontiac, il n'y a généralement des assises criminelles que tous les deux ans. Mtre François Caron agira comme procureur de la couronne pendant le terme.

INTERESSANTE MISE AU POINT AU SUJET DE LA "PROTECTION"

M. Leslie G. Bell étudie la question tarifaire au cours du banquet du congrès des manufacturiers de bonbons.

Le congrès des manufacturiers de bonbons, chocolats et biscuits, s'est terminé hier soir, par un banquet servi dans la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal. M. Leslie Bell, candidat dans la circonscription Saint-Antoine, a été le principal orateur. Il a fait l'historique de la politique de protection depuis les débuts de la colonie et a recommandé un tarif élevé pour le bien-être financier du Canada. M. F. T. Saunders, président de la *J. S. Fry and Sons Limited*, remercia le conférencier. M. Saunders, président sortant de charge, a reçu une coupe en témoignage de reconnaissance pour son travail durant le temps de son terme à la présidence.

M. LESLIE BELL

M. Leslie Bell commença son discours en déclarant qu'il ne voulait pas faire de politique, mais qu'il n'en parlerait pas moins de protection. Il remonta au début de la colonie française pour faire l'historique de la politique tarifaire. Il montra comment la colonie, sous la domination française et la domination anglaise, de 1663 à 1846, était considéré par ces deux puissances comme un champ de chasse aux pelleteries. Il ne leur serait jamais venu à l'idée que leur colonie pouvait elle-même manufacturer ses produits. Il cite l'incident Sir Alexander Galt, durant lequel ce délégué, dans l'intention de créer une source de revenus au Canada, émit pour la première fois l'idée d'établir un tarif protecteur.

Après des âpres démêlés avec le duc de Newcastle et le parlement anglais qui disaient que le Canada devait envoyé ses produits à l'état brut à l'Angleterre et seraient manufacturés là, il gagna enfin son point. Après avoir étudié cette période jusqu'à l'avènement du ministère Cartier MacDonald il fit voir que celui-ci préconisa trois sortes de protection, une protection de préférence pour l'empire britannique, une protection tempérée pour les pays avec lesquels le Canada a des traités de commerce et enfin une protection générale qui s'applique pour ceux avec qui le Canada n'a aucune affinité. M. M. Bell demande aux industriels et au peuple canadien de suivre l'exemple des Etats-Unis qui ont été protectionnistes tant que leur commerce n'était pas établi sur des bases solides. "Après que notre pays, dit-il, sera maître de son commerce, lé il sera temps d'être libre-échangistes. Il ne faut pas permettre que notre commerce soit lésé ni dans sa marche par la concurrence des autres pays. Ce qu'il faut c'est que nos produits soient achetés de préférence à tout autre et nous arriverons à cela quand un tarif convenablement établi ne permettra plus aux industries étrangères d'inonder nos marchés de marchandises semblables aux nôtres mais à des prix plus bas que ce qu'ils peuvent faire car la main d'oeuvre ne leur coûte pratiquement rien."

Le Canada, continua-t-il, doit prospérer et pour cela nous devons suivre une ligne de conduite réfléchie. Soyez bien convaincus que seul un tarif adéquat permettra à nos industries de devenir florissantes et nous mettra en première place dans les marchés mondiaux."

L'hon. M. A.-T. Anderson se rend, hier, à Ottawa

OTTAWA, 21. (Du correspondant de la "Patrie"). —M. Anderson, premier ministre de la province de Saskatchewan, était à Ottawa hier dans le but de conférer avec les organisateurs du parti conservateur pour la préparation de la campagne électorale dans sa province.

Ancien militaire décédé à l'âge de 93 ans

Arthur Owen Radford Huddell, ancien employé du "Grand Trunk Railway", est décédé à sa demeure, 471, rue Saint-Jacques, Ville Saint-Pierre, à l'âge de 93 ans. M. Huddell était officier du "Victoria Rifles" et faisait partie de la brigade du Grand Tronc.

VITTEL
GRANDE SOURCE
EAU MINERALE NATURELLE
renommée dans le monde entier et recommandée par les médecins
RHUMATISANTS!!! ARTHRITIQUES!!!
Prenez l'habitude de boire de l'eau de VITTEL Grande Source tous les jours.
EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN
Embouteillée aux Sources même à VITTEL (FRANCE)
Agent Général pour le CANADA
J. ALFRED OUIMET
84, St-Paul Est, MONTREAL
Exiger la marque

La Patrie

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie", limitée.

C.-E. Gravel, Président.
J.-H. Fortier, Vice-Président.
J.-N.-A. Perrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier.
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
100, rue Ste.-Catherine, Est - - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: F. W. Thompson Co. 714, Edifice New Wellington, 137-145, rue Wellington O.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.,
" " Chicago: 122, Sud, Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 44e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an. . . . $5.00
" " " six mois . . $2.50
" " Etats-Unis, un an. . . $4.20
" " " six mois. . $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de "l'Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 21 JUIN 1930

Auxiliaire et Gardien de la Vie, l'Hôpital est une Nécessité.

AMATEURISME SPORTIF

Au Congrès Olympique international qui vient de se tenir à Berlin, le président du comité international, le comte Baillet-Latour, a déclaré que le sport amateur doit être un passe-temps et non l'occupation principale. La pléthore des rencontres internationales, dit-il, rend impossible l'exclusion du manque à gagner ou d'une compensation sous une forme hypocrite.

Ainsi revient à la surface l'objection soulevée à la suite de l'olympiade d'Amsterdam en 1928, que presque tous les concurrents qui y ont figuré ne remplissaient pas les conditions rigoureuses exigées par définition du sport amateur. Suivant la stricte interprétation des règlements régissant les concours olympiques, les concurrents, pour avoir qualité d'amateurs, ne doivent recevoir directement ou indirectement aucune rémunération. Ils ne doivent par exemple toucher aucun dédommagement pour le salaire perdu soit afin de s'entraîner, soit pour aller prendre part aux concours. C'est évidemment à cette interprétation que persiste à adhérer le président du Congrès de Berlin, qui a déclaré :

Pour supprimer radicalement ce manque à gagner et mettre fin à certaines pratiques en vue de la réclame, il faut que le sport ne soit plus ni politique, ni mercantile. Le nombre de ses manifestations publiques doit être considérablement réduit, de telle sorte qu'il suffirait pour y prendre part d'y consacrer la durée du congé annuel, ajouté au temps libre dont chacun dispose les dimanches et les samedis. Cela permettrait à l'amateur de se livrer aux exercices physiques à peu près un tiers de l'année, ce qui est suffisant.

Cette conception de l'amateurisme présente un inconvénient que signale le "Petit Journal" de Paris. C'est que si l'on restreint à ce point l'amateur, n'excelleront dans tous les sports que les amateurs riches.

Les prochains Jeux Olympiques, par exemple, auront lieu en 1932 à Los Angeles. On peut prévoir d'avance que les pays d'Europe n'y pourront figurer avec les équipes triées qu'ils pourraient y mettre en lice si l'on ne permet que les amateurs soient aidés de quelque manière à faire face aux frais — particulièrement écrasants pour les Européens — d'un voyage et d'un séjour en Amérique. Pour obvier à cet empêchement, les Etats-Unis, naturellement désireux d'assurer un retentissant succès à la deuxième Olympiade qui sera tenue chez eux, ont offert d'envoyer un navire prendre les délégations à un port européen, de les transporter sans frais, et de les décharger à Los Angeles de tous frais de séjour en les recevant comme ses invités.

La proposition, a-t-on déclaré, était inacceptable, parce qu'équivalant à une rémunération déguisée, mal déguisée même, des athlètes amateurs. Et cela prouve que la nécessité s'impose d'élargir la définition de l'amateurisme, si l'on ne veut détruire, en les réservant à une aristocratie ou en les condamnant à la médiocrité, tout l'intérêt que soulèvent les Jeux Olympiques internationaux.

L'AERONAUTIQUE AUX ETATS-UNIS

L'essor de l'industrie aéronautique aux Etats-Unis a été remarquable ces dernières années. Tout comme l'automobilisme qui fut l'agent le plus extraordinaire de l'évolution économique depuis une vingtaine d'années, l'aviation joue maintenant un rôle dont on ne saurait jamais trop désormais apprécier l'importance.

L'aviation commerciale américaine n'a eu pour se développer, au lendemain de la guerre, ni le secours de l'Etat, ni le concours des gros syndicats. C'est dire que ses débuts, malgré l'enthousiasme fougueux des initiatives, des promoteurs, des organisateurs américains lors du lancement d'une affaire, furent difficiles et parfois guère prometteurs. Les compagnies de chemins de fer et les fabricants d'automobiles qui pourtant doutaient des succès de ce nouveau venu dans l'industrie du transport — l'avion — ne considéraient par son avènement sans inquiétude.

Le budget de l'Air, l'an dernier, s'est élevé à $62,000,000, dont $5,000,000 seulement à l'aviation commerciale et à l'organisation des aérodromes. C'est dont l'entreprise privée qui assure à l'aéronautique commerciale son plein développement.

Et ce développement a été si remarquable que des directeurs de grandes compagnies d'automobiles font partie souvent des "exécutifs" des compagnies de transport aérien ou de fabrication d'avions. Il est vrai d'ajouter que parfois les intérêts s'identifient comme par exemple dans le cas de la National Air Transport, dont les avions font le service en association avec le réseau ferré New-York-Los-Angelès.

L'United Aircraft and Transport Corporation représente une mise de fonds de $160,000,000 à laquelle ont participé d'après les information données par la presse financière américaine, de puissantes institutions comme la General Motors, la Standard Oil, la compagnie Ford, etc. L'United Aircraft a des filiales, comme Pacific Air Transport, Bolgin, Pratt and Whitney, etc., qui représentent une capitalisation déjà considérable. Il ne faut pas oublier Curtiss qui représente avec les firmes de son groupe une affaire de plus de $70,000,000.

Et c'est ce mouvement de concentration des gros intérêts qui a favorisé l'expansion de l'aéronautique. Sur vingt-cinq fabriques de moteurs, quatre ont fourni à elles seules 75 p.c. ; sur cent-neuf fabriques d'aéroplanes, onze ont pris à elles seules plus des trois-quarts des contrats. Pour la fabrication en série, objet de ces puissantes firmes, il fallut que la clientèle privée, celle qui s'intéresse au sport de l'aviation, devint plus nombreuse. Une propagande habilement menée donna de si bons résultats que l'an dernier, environ 6,000 amateurs possédaient des appareils. On estime que cette année ce nombre s'élèvera à 10,000.

Si l'on jette, d'autre part, un coup d'oeil sur les statistiques du département du commerce à Washington, pour l'an dernier, on ne sera pas peu surpris de constater que les avions commerciaux ont parcouru environ 12,000,000 de milles, qu'ils ont transporté 80,000 pasagers, près de 3,000,000 de livres de fret et de 2,500,000 livres de courrier postal. Il y avait, l'an dernier, pour assurer le service, 390 aéroports municipaux, 387 aéroports commerciaux, sans compter de nombreux terrains d'atterrissage. Cela ne comprend pas le nombre des aéroports militaires.

Les statistiques des premiers mois de 1930 ne sont pas encore connues, mais lorsque Washington les publiera on pourra constater que le développement de l'aéronautique aura été considérable depuis janvier dernier. La présence des représentants des plus grosses institutions financières dans les syndicats de l'aviation aux Etats-Unis, indique suffisamment que cette industrie est destinée à prendre un essor encore plus considérable les années à venir. Les statistiques canadiennes de l'aéronautique ne sont pas moins intéressantes ; notre pays suivra et ne jouera pas un moindre rôle dans la conquête commerciale des airs.

LES COFFRES-FORTS

La chronique du fait divers rapporte rarement qu'un coffre-fort ait été forcé par les cambrioleurs. Tout dernièrement, on découvrait près d'un coffre, des outils de cambriolage, les malfaiteurs, se croyant surpris, avaient pris la fuite sans les prendre. Le coffre-fort était intact ; mais les marques qu'il portait indiquaient que les voleurs avaient essayé par tous les moyens de l'ouvrir.

C'est qu'il existe aujourd'hui des coffres-forts qui résisteront à tous les assauts, même en admettant que les cambrioleurs puissent utiliser les procédés chimiques ou mécaniques les plus modernes. Il leur faudrait d'ailleurs un outillage si compliqué et encombrant qu'ils finiraient pas se faire surprendre avant d'avoir terminé leur criminelle besogne.

L'industrie a dû recourir aux laboratoires et utiliser les dernières découvertes pour assurer aux banques, aux maisons d'affaires, etc., des coffres-forts en quelque sorte inviolables. Il a fallu les fabriquer de façon à ce qu'ils pussent résister non seulement aux tentatives d'effraction, mais aussi à l'incendie. On s'est servi pour cela de matériaux réfractaires, très hydratés, pour empêcher l'action des flammes sur la paroi extérieure du coffre-fort et une élévation excessive de la température à l'intérieur. Le blindage de la plupart des coffres-forts modernes est en acier spécial au manganèse ou au chromo-nickel et d'une grosse épaisseur.

Les clefs, les "combinaisons", les cadrans sont d'un tel perfectionnement qu'il y a par exemple des coffres-forts que l'on ne peut ouvrir, grâce à un système d'horlogerie fort ingénieux, qu'aux heures de travail. Ils sont couramment employés par nos banques. Ajoutons qu'en plus d'un blindage à toute épreuve, les coffres-forts sont protégés par des appareils qui décelent la présence d'un voleur. Ces appareils avertisseurs sont reliés aux agences secrètes de police. Il n'est guère de mouvements que puisse faire un personnage insolite dans un bureau de banque, muni de ces appareils soigneusement camouflés, sans que les agents n'en soient prévenus automatiquement.

Les coffres-forts modernes sont donc à l'épreuve de toute tentative criminelle. Les voleurs qui s'aventurent dans une banque ainsi protégés n'arrivent jamais à leurs fins ; au contraire, ils s'y font prendre. C'est une nouvelle victoire de la science industrielle ; elle a rendu aux institutions financières et autres d'immenses et précieux services. Mais les malfaiteurs ont en quelque sorte rendu cette victoire stérile en changeant eux-mêmes de méthode : ils exercent maintenant leurs rapines en plein jour, et lorsque les coffres-forts sont ouverts.

BREFS COMMENTAIRES

Ces pluies continuelles sont consolantes pour ceux qui ne peuvent partir en vacances.

L'exode aux Etats-Unis serait moins à déplorer s'il était possible de faire une sélection des émigrants.

Le comité exécutif a décidé de changer les noms des deux nouveaux ponts de la Rivière-des-Prairies. Vanitas vanitatum...

Bien avant l'invention de l'aéroplane, il était coutumier aux amoureux de se promener dans les nuages, et de faire aussi parfois des descentes forcées.

Le Manitoba célèbrera le mois prochain son jubilé de diamant. Le plus beau joyau dont il pourra à cette occasion orner sa couronne sera le no. 1 dur.

On annonce que la bibliothèque municipale sera fermée pendant le mois de juillet. Le bibliothécaire sera ainsi celui qui, de toute la population urbaine, pourra le mieux suivre la campagne électorale.

LA CHANCE

Le "Canada". — C'est un chanceux a-t-on coutume de dire, chez nos gens, d'un homme qui réussit. Il ne faut pas attacher trop d'importance à ce dicton. La chance existe mais par le fait qu'elle est la chance, elle ne se répète pas. Les observateurs ont remarqué que les personnes les plus chanceuses et qui arrivent à leur but sont celles qui sont le plus ardues et le plus assidues au travail. La chance, ils la créent de toute pièce par leur énergie. Suivons leur exemple et nous serons chanceux.

* * *

LA RENTREE DE M. MITCHELL

Le "Nouvelliste", Trois-Rivières. — Walter G. Mitchell, ancien trésorier provincial et député de St-Antoine, Montréal, en 1925, vient de faire sa rentrée dans la politique fédérale. Il tentera de recueillir la succession du sénateur Tobin dans Richmond-Wolfe. M. Mitchell est de Montréal. Pourquoi n'essaie-t-il pas de s'y faire élire? Cette question lui fut posée à la convention qui le choisit. L'ancien trésorier provincial ne rentre pas dans la politique pour être à Ottawa simple député demain si son parti revient au pouvoir. On a le droit de croire qu'il deviendra dans le cabinet le principal représentant de l'élément anglo-protestant de notre province. L'honorable Kay, ministre sans portefeuille, ne l'est qu'en raison de nécessités électorales. Volontiers il s'effacera pour laisser passer M. Mitchell.

* * *

M. KNIGHT

Le "Droit", Ottawa. — Les journaux annoncent que S. Exc. M. Knight, ministre de France au Canada, est nommé chef du service de presse et d'information du ministère des Affaires étrangères. Ses nouvelles fonctions obligeront M. Knight à rentrer à Paris prochainement. Cette nouvelle, tout élogieuse qu'elle soit pour le ministre de France, fera naître des sentiments de regret dans le coeur des Canadiens. M. Knight aimait le Canada et sa population. Il avait visité le pays d'un océan à l'autre et s'était mis au courant de tous nos problèmes. Il comprenait parfaitement l'esprit de la Confédération, la mentalité canadienne, les aspirations de notre jeune pays. Il vivait ici dans une atmosphère d'estime et d'amitié. M. Knight quittera le Canada dans quelques jours. Qu'il soit assuré qu'il laisse ici un excellent souvenir, que les Canadiens ne l'oublieront pas et qu'ils suivront avec un sympathique intérêt son ascension dans la carrière diplomatique.

* * *

SIMULACRE DE REPRESAILLES

L'"Evénement", Québec. — En vertu du tarif King-Dunning voté à la dernière session, la mise en vigueur de nouvelles surtaxes douanières aux Etats-Unis a déclanché comme automatiquement, en Canada, un tarif plus élevé sur une liste limitée de produits américains. Théoriquement, cette manoeuvre est aussi habile que légitime. Malheureusement, au point de vue pratique, ce jeu de compensations tarifaires ne fonctionnera pas efficacement. La raison en est simple: c'est que le gouvernement canadien a haussé ses taux douaniers sur des articles que, pour la plupart, nous n'importons pas. Le tarif Hawley-Smoot porte un rude coup à notre commerce des produits de la ferme, et plus particulièrement au lait, à la crème, au beurre, aux oeufs, et aux peaux vertes. Le tarif King-Dunning riposte à ce coup par une feinte: hormis sur les pommes de terre américaines, que nos gouvernants frappent d'un droit d'entrée adéquat, ses surtaxes sont un simulacre de représailles, puisqu'elles portent contre des articles que les Etats-Unis ne nous vendent pas, tels le blé, le seigle, l'avoine, et leurs produits. Si l'on avait voulu porter coup pour coup, c'est contre les produits ouvrés de l'industrie américaine que l'aggravation des impôts douaniers aurait été dirigée. Cependant, ce geste peut servir comme démonstration de la facilité avec laquelle la nation canadienne pourrait se défendre contre les hostilités économiques de ses puissants voisins. A ce point de vue, le jeu des compensations tarifaires imaginé par M. Dunning, a été pris par la presse américaine comme un avis sonore. Plus efficaces, avec le temps, pour réduire le total de nos importations des Etats-Unis, seront les avantages nouveaux concédés au commerce anglais sous forme de concessions tarifaires importantes. Dans l'un et l'autre cas, à notre humble jugement, ces modifications à l'ancien tarif ne servent la cause du producteur canadien. Tout au plus peuvent-elles être représentées comme une manoeuvre stratégique contre un rival hostile et comme un avantage léger pour le consommateur canadien.

PRETRES DES TROIS-RIVIERES HONORES PAR SA SAINTETE, LE PAPE

Ce sont MM. les chanoines F. Boulay, F. Béland et l'abbé D. Gelinas.

TROIS-RIVIERES, 21. (Du correspondant de la "Patrie").—Trois prêtres éminents du diocèse des Trois-Rivières, dont deux de notre ville, viennent d'être honorés spécialement par Sa Sainteté le Pape Pie XI. Ce sont: M. le chanoine François Boulay, curé de la Cathédrale, que le Pape décore du titre de Prélat Domestique; M. le chanoine Ferdinand Béland, ancien curé de Maskinongé, à qui Sa Grandeur Monseigneur Cloutier vient de remettre le même titre de Prélat Domestique, et M. l'abbé Dionis Gélinas, directeur du "Bien Public", qui a été créé Camerier Secret de Sa Sainteté.

DISTRIBUTION DE PRIX AU COLLEGE S.-MARIE

La médaille d'or a été gagnée par Gustave Lafleur. —Les bacheliers ès-arts.

La distribution des prix et la collation des grades universitaires ont eu lieu hier matin au Collège Sainte-Marie. Une pièce en un acte bien interprétée: "Les grands garçons", ainsi qu'une brève et touchante allocution du Rév. Père Carrière, S. J., recteur, adressée spécialement aux finissants, ont agrémenté la cérémonie. Le tout s'est terminé par le chant du "Te Deum" et l'offrande des couronnes à la Sainte-Vierge, patronne du collège, dans l'église du Gésu.

La médaille d'or, offerte annuellement par l'Association des anciens élèves à l'élève qui, sur l'ensemble des matières, a le mieux réussi pendant les deux années de philosophie, a été décernée à Gustave Lafleur.

Les premiers prix en excellence au cours universitaire ont été obtenus: En philosophie, 1ère année, par Lucien L'Allier; En rhétorique, par Roger Charland; En belles-lettres, par Paul L'Allier.

Un prix de dix piastres en or, offert par M. le docteur Ernest Gendreau, à l'élève finissant qui a le mieux réussi en sciences, a été mérité par François Bourassa.

Un prix spécial, offert par les Syndicats Catholiques Nationaux, à l'élève finissant qui a présenté le meilleur travail de sociologie, a été mérité par Emilien Brais.

Une bourse d'études, offerte par l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales à l'élève qui a présenté le meilleur travail sur l'"Oeuvre économique de Jean Talon" a été méritée par Henri Poliquin.

Une médaille de bronze, offerte par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à l'élève qui a présenté le meilleur travail sur le sujet suivant: "La découverte de l'Ouest canadien par Pierre Gauthier de la Vérendrye", a été méritée par Roger Charland.

Plusieurs autres prix spéciaux ont été décernés, entre autres un prix spécial offert à Claude Robillard, auteur de "Entre deux rondels", pièce en vers couronnée par l'Académie des Jeux floraux du Languedoc, France.

Ont été reçus bacheliers ès-arts: Armand Allard, cum laude; Gérard Aumont, Jacques Beaudry, cum laude; Laurent Bergeron, Christophe Bisson, François Bourassa, summa cum laude; Emilien Brais, cum laude; Vincent Brosseau, Paul Carignan, Jean Chevrier, Nicola L. Corbo, Donat Couillard, cum laude; Paul Dame, Adrien Demers, Paul Desmarais, summa cum laude; Jean Dionne, Phillipe Dubois, cum laude; Roger Dufresne, summa cum laude; François Faribault, cum laude; Ernes Guévremont, Claude Guillemette, Hamilton Heaton, summa cum laude; André Hogue, summa cum laude; Georges Huard, Emile Julien; Gustave Lafleur, summa cum laude; Wilfrid Langevin, summa cum laude; Léonard Larin, Paul LaRocque, summa cum laude; Mario Laurier, Guy Legault Jean Lippens, Roger Lyonnais, Noël Mailloux, summa cum laude; Gilbert Manaeau, summa cum laude; Maurice Measler, Renaud Miville, Jean Jacques Nault, Jacques Pagé, cum laude; Henri Poliquin, cum laude; Henri Papillon, summa cum laude; Roméo Poupart, Paul Quintin, Jean Raymond, Baxter Richer, Marcel Rinfret, cum laude; Henri Saey, Robert Serres, summa cum laude; Yvon-Roma Tassé, cum laude; Roméo Thibaudeau, Roland Trudeau, Paul Vanier cum laude.

Toute une sensation créée par un coq-nain

Un pauvre petit coq Leghorn, pesant à peine trois livres, a créé une forte sensation à l'angle des rues Craig et Saint-Denis, hier après-midi. Le coq s'était sauvé de sa cage pendant que son propriétaire, un marchand, était occupé à charger sa voiture.

Le coq se sauva et se perche sur l'essieu d'un tramway. On tenta de le faire déguerpir, mais comme on ne pouvait l'atteindre, la tâche fut dure. Une foule de passants attirés aidèrent au conducteur à s'emparer de l'animal. On se servit de pierres et autres objets. Après 10 minutes le coq sortit volontairement de sa cachette et le propriétaire s'en empara.

Le 10ème anniversaire de la section Laflèche de l'Association des Voyageurs Catholiques.

TROIS-RIVIERES, 21. — (Du correspondant de la "Patrie"). L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce de la province de Québec, comprenant vingt sections en tenant compte de celle d'Ottawa, fêtera aux Trois-Rivières le dixième anniversaire de la fondation de la section Laflèche des Trois-Rivières, par une série de "Journées Sociales" qui auront lieu au Séminaire Saint-Joseph samedi et dimanche.

Des délégués des sections suivantes assisteront à cette convention: district de Montréal, section Mont-Royal, Maisonneuve, St-Henri, Outremont, St-Edouard, Ahuntsic, Notre-Dame de Grâces, sections de Québec, Notre-Dame, Belvedère, St-François d'Assise. Sections de Ste-Marie, de Beauce, Valleyfield, Mont Joli, Victoriaville, Joliette, St-Hyacinthe, Hull, Granby, Longueuil et Ottawa.

Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, a tenu à bénir les membres de la section Laflèche à l'occasion du dixième anniversaire de ce cercle.

MORT MYSTERIEUSE DE 4 ENFANTS A CHICAGO

Empoisonnement que ne peut expliquer la science. —Transfusion de sang.

CHICAGO, 21. (Presse associée). —Quatre des six enfants de M. et Mme Benjamin McKittrick ont succombé à un mystérieux empoisonnement qui déjoue la science jusqu'ici.

Un cinquième a pris un peu de mieux après une transfusion de sang opérée à la dernière minute.

Pendant que le père se soumettait à la transfusion, mercredi, la mère assistait aux funérailles de trois de ses enfants, Raymond, 2 ans; Evelyn, 5 ans, et Paul, 10 ans.

Quelques heures après, Donald, 3 ans, expirait.

VAGUE D'INDIGNATION DANS TOUT LE CANADA

A la suite de l'adoption du tarif américain, suivant M. Corbett.

CHICAGO, 21. (Presse canadienne). — M. Percy Elwood Corbett, doyen de la faculté de droit de McGill, a déclaré à la Fondation Harris Memorial pour l'étude des questions internationales à l'université de Chicago, que la réaction provoquée au Canada par le nouveau tarif douanier américain a été une vague d'indignation d'un bout à l'autre du pays.

M. Corbett suggère comme remède le retour aux accords de réciprocité abandonnés il y a quelques années.

A propos du R-100

Un message conçu en ces termes: "Pas de changements dans les plans originaux", a été envoyé au lieutenant-commandant N.-G. Atherstone, premier officier du dirigeable R-101 quelques instants avant qu'il s'embarquât pour l'Angleterre à bord du "Duchess of Atholl. Il avait reçu un mot du ministère de l'Air au début de la semaine, lui demandant de revenir le plus tôt possible. On croit que le câblogramme d'hier justifierait les rumeurs que le R-101, pourrait fort bien remplacer le R-100, qui firent beaucoup de bruit à Montréal la semaine dernière. Des rapports venant d'Angleterre affirment que le Ministère de l'Air anglais est pleinement satisfait des expériences fournies par le dirigeable R-100, construit par la Airship Guarantee Company, une filiale de la Vickers Limited, et qu'il sera envoyé au Canada, aussitôt que les derniers essais auront été complétés.

EN REFEUILLANT NOS ARCHIVES DANS "LA PATRIE" IL Y A 40 ANS ET IL Y A 25 ANS

SAMEDI, 21 JUIN 1890.

Un combat entre pêcheurs. — En apprenant la nouvelle, des vaisseaux de guerre français et anglais furent envoyés à Broad Grove, Port au Port.

La Saint-Jean-Baptiste, le chef Benoit, sur demande de M. L. O. David, enverra une escorte de 20 pompiers, qui formeront la garde d'honneur autour de la bannière officielle de l'association.

Les Cies Moore et Henderson, et Loveland, fourniront le charbon à la Cité, au prix de: $5.60 la tonne, et l'érable à $5.87 la corde.

Les Canadiens aux Etats-Unis. — **En l'espace de quatre mois, l'émigration canadienne-française dans la république voisine a nécessité la fondation de neuf nouvelles paroisses: 4 dans l'ouest, cinq dans la Nouvelle-Angleterre.**

La cession d'Héligoland. — **Cette île est cédée à l'Allemagne par l'Angleterre, et les Allemands se réjouissent de ce fait.**

MERCREDI, 21 JUIN 1905

Un million. — **La mort de Benjamin H. Gaskill de Philadelphie, met à jour une formidable escroquerie. On évalue à un million, le chiffre des sommes d'argent volées par ce sire de la finance.**

Le Greater Montreal. — **La municipalité de Villeray demande à s'annexer à la ville.**

Une mort tragique. — **Une employée de l'Hôpital Notre-Dame, prend des pilules prescrites à un patient, et meurt.**

Patrakes Boukinos est condamné à $200 d'amendes pour avoir fabriqué des bonbons, dans un local malpropre.

La convention libérale dans S.-Hyacinthe-Rouville

SAINT-HYACINTHE. (Du correspondant de la "Patrie"). — La convention libérale du comté électoral de St-Hyacinthe-Rouville, en vue des prochaines élections fédérales, vient d'être fixée au 30 juin courant, à 1 heure de l'après-midi. Il est probable que le gouvernement fédéral y sera représenté par un ministre du cabinet, l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, ou l'hon. J. P. A. Cardin, ministre de la marine. On mentionne dès maintenant, comme candidatures probables à la convention, le docteur Liboire Beauregard, de Saint-Jude, Me T. Adélard Fontaine, avocat, et Me Victor Chabot, avocat de St-Hyacinthe; M. Régnier Brodeur, de Saint-Hilaire.

Beau succès de la soirée du Refuge de la Merci

Le secrétaire des Oeuvres de Notre-Dame de la Merci nous fait savoir que la recette nette de la soirée donnée le 16 mai au Théâtre Saint-Denis au bénéfice des Oeuvres a été de $1,580.

Le secrétaire tient à remercier de façon toute particulière les organisateurs, MM. Cléophas Dubeau et Egide Gingras, l'auteur du "Presbytère en Fleurs", M. Léopold Houlé, et ses talentueux interprètes, les journaux, le bienfaiteur anonyme dont il a déjà été question et qui a assumé à concurrence de $700 les frais de la soirée, et de façon générale tous ceux qui ont contribué au succès de la représentation.

POTINS-ITES

En quel endroit est-on le mieux couché?
Sur un testament.

Quel est l'enfant de ton père et de ta mère et qui n'a jamais été ton frère?
Ta soeur.

Le jeune homme.—Monsieur, j'ai l'honneur de vous demander la main de votre fille.
Le père—Mais laquelle? J'en ai deux, monsieur.

A l'Hôtel du Cheval Blanc et du Pilon d'Or, dans un petit trou "pas cher." Le garçon arrive en courant dans le bureau du patron:
—Monsieur! Monsieur! s'écrie-t-il, il y a le voyageur du 14 qui se plaint comme ça que la pluie a pénétré dans sa chambre et l'a trempé dans son lit.
—C'est bien, répond l'hôtelier, vous lui porterez $1.50 sur son compte pour un bain simple.

La chose se passe au café:
Premier consommateur. — Monsieur, je crois que nous nous sommes déjà rencontrés, l'année dernière, à ce café.
Deuxième consommateur — Vous croyez me reconnaître?
Premier.—Vous pas, mais votre parapluie.
Deuxième.—Mon parapluie? mais je ne l'avais pas à cette époque.
Premier.—En effet, mais moi, je l'avais.

Placement conseillé par Roger Babson

Roger Babson affirme qu'une police d'assurance sur la vie est le premier placement que doit faire un jeune homme. Il développe l'habitude de l'épargne et devient une ressource précieuse en maintes circonstances. Plus tôt on commence, moindres sont les versements. Ne tardez pas. Nos experts sont à votre disposition pour vous conseiller amicalement.

NOTRE BUREAU-CHEF:
625, PLACE BURNSIDE,
MONTREAL

L'ASSURANCE AMIE
MONTREAL LIFE

UN CHEF-D'OEUVRE
de la Fabrication des Plumes
Le "patrician" Waterman

Offrant toute l'exquisité d'un joyau, le "Patrician" sera pour vous un trésor impérissable; si magnifique de couleurs, si finement façonné, marquant un tel progrès dans ces modèles de porte-plume, les plus nouveaux et les plus élégants de tous! Cinq merveilles en teintes distinctives de **Jais,** de **Turquoise,** d'**Emeraude,** de **Naere** et d'**Onyx,** avec plume et crayon assortis dans une boite de dessin moderne . . . $15.

• NUMÉRO SEPT •

La célèbre plume Numéro Sept Waterman à sept dollars, avec sept pointes au choix, chacune portant une bande de couleur différente sur le chapiteau pour désigner le style de pointe.

• NUMÉRO CINQ •

Plume d'un prix plus modique, avec cinq pointes différentes. Plume qui donne un rendement parfait à tous égards.

Pour la mariée et les personnes de sa suite . . . pour le garçon d'honneur et pour les placeurs . . . pour les gradués de collèges et d'écoles d'enseignement supérieur . . . les Plumes et Combinaisons Waterman constituent des cadeaux idéals.

Waterman's

CHOIX ET SERVICE CHEZ 5,500 MARCHANDS CANADIENS

RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

* * *

LA DOUCEUR PEUT-ELLE S'ACQUERIR?

Q.—Je suis assez jolie, mais j'ai un très mauvais caractère. Je suis prompte, et à la moindre chose je me révolte. Cependant mon esprit se calme aussitôt et je redeviens moi-même et je regrette ce que j'ai fait. Cependant, je suis trop orgueilleuse pour demander pardon. Alors les gens pensent de moi:: "quelle enfant mal élevée". Il ne faut pas dire cela, vous savez, ma mère m'élève bien, mais je ne sais pas en profiter. Plusieurs me disent que lorsque je serai mariée mon mari ne pourra me supporter. J'aime être seule, plutôt que de me trouver en la compagnie des gens hypocrites, et il y en a tant. Voilà pourquoi je me fâche si souvent, quoique cela ne dure pas. Pensez-vous que je pourrai m'habituer à tous ces gens, à leurs défauts et à vivre au milieu d'eux avec le caractère que je vous dépeins. — G. 17 ANS.

R.—A dix-sept ans, on peut encore se corriger de ses défauts, surtout lorsque, comme vous, on a pu mette le doigt dessus.

Se connaitre soi-même est déjà l'indice que l'on est bien près de s'amender, si l'on déplore les erreurs qui sont en nous.

On peut acquérir la douceur, à tout âge. Cela dépend de la volonté et surtout de la persévérance.

Avoir un tempérament prompt à s'enflammer, à s'indigner devant ce qui est faux, n'est pas l'indice précisément d'un mauvais caractère, c'est plutôt la marque d'une âme riche, d'un caractère franc.

Mais comme l'on possède généralement les défauts de ses qualités, il arrive que cette vivacité devienne de l'impatience et cause parfois les désordres que vous regrettez.

Vous possédez un bon jugement, autrement vous ne pourriez découvrir ce qui en vous est répréhensible. Et comme vous avez le désir de vous corriger de ce qui dépare vos qualités, soyez persuadée que vous y réussirez.

Saint-François de Sales était un homme irascible, emporté, toujours prêt à se fâcher, et d'un commerce presque impossible. Il est devenu le saint de la douceur. Si bien qu'on l'a surnommé le très doux François de Sales, l'homme pacifique.

Le mérite fut d'autant plus grand que François de Sales n'avait aucune aptitude vers cette vertu, il dut combattre, lutter pendant longtemps, avant de parvenir à réprimer chez lui tous les mouvements d'humeur qui le caractérisaient.

Je suis persuadée que vous ferez la meilleure petite épouse qu'un homme puisse rêver, parce que d'ici là, vous vous appliquerez, tout en conservant votre personnalité, c'est-à-dire en gardant vos opinions, en sachant les exprimer au besoin, vous apprendrez à énoncer votre idée sans emportement.

La douceur n'est pas cette indolence de certaines natures lymphatiques et insouciantes, que rien n'émeut, ni le bien ni le mal. La douceur, c'est de ce faire violence parfois afin de dire à chacun la parole de bonté et de bienveillance, afin de faire plaisir et de rendre heureux. On n'y parvient pas en un jour, et ils sont rares ceux qui peuvent se vanter de posséder cette vraie douceur.

La diplomatie qui dicte la tenue, l'attitude, les mots à dire, n'est pas de la douceur, ce n'en est que la parodie. La douceur est une vertu qui tient de la charité, du renoncement.

— LOUISE.

* * *

Q.—Comment dois-je commencer une lettre adressée à un prêtre qui est mon directeur ? — QUEBECQUOISE.

R.—Vous écrivez simplement : "Monsieur le curé ou Monsieur l'abbé, puis vous lui exprimez en termes simples, vos remerciements. Il n'existe pas de formules spéciales pour la reconnaissance. Cela est si naturel de remercier pour un bienfait, que les phrases toutes faites semblent inutiles.

Q.—J'ai défait un revolver pour le nettoyer, est-ce que je risquerais en allant le porter pour le faire remonter ? 2. Puis-je assister à un mariage avec une toilette à Manches longues ?—PRUDENT.

R.—Je ne vois pas en quoi il pourrait y avoir risque, si vous le confiez à un armurier de métier. 2. Oui, certainement.

Q.—Je suis jeune, je sors avec plusieurs jeunes gens, mais c'est mon cousin que je préfère. Il est un peu jaloux des autres. Qu'en pensez-vous, j'ai 17 ans et il en a 19 ? 2. Quelle est la signification des noms Clarence, Georgette, Jean, Paul ?—GERMAINE C.

R.—Vous connaissez les prescriptions de l'Eglise au sujet des mariages entre cousins? Essayez de vous faire un autre ami. Vous êtes encore jeune et votre coeur a bien le temps à tous deux de changer de direction. 2. Clarence: claire. Georgette: qui cultive le sol. Jean: préféré. Paul: mélancolique.

R.—UNE QUI A ESSAYE PLUSIEURS MOYENS.—En vous adressant au Département de l'Agriculture, à Ottawa, vous obtiendrez tous les conseils et renseignements au sujet qui vous occupe.

Q.—Voulez-vous me dire quel doit être la grandeur et le poids normal pour une jeune fille de 16 ans ? 2. Chaque fois que je me regarde les yeux dans un miroir, je pourrais pleurer, car j'ai les cils très courts. Comment ferais-je pour les faire allonger ? 3. Comment doit-on préparer la camomille pour se laver les cheveux ? 4. Je suis âgé de 17 ans, et depuis cinq mois je suis courtisée par un jeune homme qui a cinq ans de plus que moi. Il vient me voir tous les dimanches soirs. Au cours de la veillée, il me demande un baiser, mais jusqu'ici j'ai toujours refusé. Serait-il gentil de ma part de lui en "céder" un ? COEUR EN PEINE.

R.—Environ 5 pieds 3 pouces, et 105 livres. 2. Il n'y a pas de quoi pleurer, je vous assure. Une goutte d'huile de ricin appliqué avec un pinceau propre, ou le bout du petit doigt, tous les soirs, pendant plusieurs semaines, est un traitement qui contribue à faire pousser les cils. 3. Vous trouverez dans les pharmacies de la camomille préparée. Vous n'aurez qu'à suivre l'indication sur l'enveloppe. Si non vous pouvez faire infuser des têtes de camomille (environ une poignée) que vous vous procurerez également à la pharmacie, dans une pinte d'eau. Vous vous servez de cette eau pour le dernier rinçage de vos cheveux. 4. Vous faites bien de demeurer réservée.

ROLAND AUGER: — Je n'ai rien reçu à ce sujet. C'est au département de la circulation de La Patrie, que vous devez envoyer votre demande.

Q. — Un ami me courtise depuis quelques mois, un de ses frères doit recevoir la prêtrise prochainement, dois-je lui envoyer un cadeau? FLEUR D'AMOUR.

R. — Si vous ne connaissez pas ce jeune prêtre et si vous n'êtes pas invitée par la famille à la cérémonie ou au banquet, vous pouvez vous en abstenir.

Q. — J'ai quatorze ans, quelle sorte de talons puis-je porter, je mesure 5 pieds 3 pouces, Ma mère dit que les talons hauts sont pour les petites personnes? Puis-je porter un costume tailleur? MERCI BEAUCOUP.

R. — Vous pouvez porter des talons hauts, mais sans extravagances. Le talon français est convenable. Suivez le conseil de votre mère. Un costume tailleur vous conviendra assurément.

Q. — Je sors de temps en temps avec un jeune homme plus âgé que moi, mon père tolère ces sorties mais me trouve trop jeune. Je sympathise bien avec ce garçon. Je ne trouve pas mon père trop sévère. Pensez-vous que je serais mieux de laisser ce garçon plus âgée que moi? Il m'aime, est gentil et sait me faire plaisir. JE VOUS REMERCIE.

R. — Vous ne me dites pas quelle est cette différence d'âge, mais si elle n'est que de quelques années, à 19 ans, vous pouvez recevoir ce jeune homme, puisque votre père vous le permet.

Q. — J'avais un ami qui partait tous les samedis pour aller voir ses amis disait-il en dehors de la ville. Un dimanche soir, comme il n'était pas de retour, j'ai accepté un autre homme qui désirait m'accompagner au théâtre. Depuis ce temps, le premier m'a laissé.e J'en ai beaucoup de peine. Pensez-vous qu'il reviendra? UNE ABONNEE.

R. — Si vous n'étiez pas sérieusement engagées, vous pouviez disposer de votre dimanche comme vous l'entendiez, aussi bien que ce jeune homme prenait la liberté d'aller visiter ses amis. Si ce jeune homme vous eut aimée vraiment, il n'aurait pas pris cette raison pour vous quitter. Faites-vous un autre ami, et ne pensez plus à celui-ci.

Q. — Pourriez-vous me dire le poids normal d'un jeune homme de 15 ans mesurant 5 pieds 7 pouces? 2. Où pourrais-je me procurer le livre de Lindberg, en français? JEUNE AVIATEUR?

R. — Environ 140 livres. 2. Dans les librairies. 3. Vous pourriez écrire à l'Aéroport de Saint-Hubert, où l'on vous donnera tous les renseignements que vous désirez à ce sujet. Jules l'aviateur est la propriété exclusive de La Patrie, aussi longtemps que durera sa publication.

Q. — Que pensez-vous d'un jeune homme qui courtise une jeune fille depuis un an et demi et ne lui a jamais offert quoi que ce soit en cadeau même à sa fête, au jour de l'an. Est-ce un manque de savoir vivre, ou de l'avarice, ou un manque d'éducation? 2. Veuillez me donner la recette de la bière à l'orge? ANXIEUSE DE SAVOIR.

R. — Il est plusieurs jeunes gens qui n'ont pas l'habitude de faire de cadeaux à une jeune fille qu'ils courtisent, avant d'être bien sûr de l'épouser. Je trouve que c'est seulement sage. Mais après un an et demi de fréquentations, vous devez savoir si un jeune homme a l'intention de vous épouser? Si non, vous ne devez pas perdre votre temps à le recevoir inutilement.

Q. — L'épingle cravate est-elle encore portée? 2. Quel est le meilleur procédé pour détacher les poêles émaillés de couleur? (JEUNE VICTORIAVILLIEN.)

R. — Oui, toujours portée. 2. Il se vend des préparations spéciales pour nettoyer l'émail. Mais je crois que la simple poudre domestique que vous vous procurerez chez l'épicier vous rendra service.

R. — FUTUR ASSASSIN: — Adressez-vous donc au Ministère de la Colonisation, Hôtel du Gouvernement, Ottawa, où vous saurez au juste ce qui en est à ce sujet. 2. Pas plus que 35 milles. 3. Du jaune et du brun. Suivez les indications données sur le paquet de teinture.

Q. — Voulez-vous me donner la signification des noms: Dora, Paul, Yvette, Gaétan, Gérard, Ernest ? 2. Comment nettoyer un béret de flanelle blanche sans le laver? (DORA.)

R. — Dora: petite. Paul: mélancolique. Yvette: qui aime la mer. Gaétan: petit gas. Gérard: simple. Ernest: frondeur. 2. En le passant à la gasoline.

Q. — Est-il vrai que le gouvernement provincial donne chaque année un prix pour la meilleure oeuvre littéraire ou scientifique? A quel département du ministère doit-on s'adresser? (FURETEUX.)

R. — Des prix sont décernés, chaque année, à quelques-unes des meilleures productions littéraires parue durant l'année. Cela s'appelle le Prix David, et les prix y sont décernés par un jury. Adressez-vous au Département du Secrétariat Provincial, dont le secrétaire est l'honorable Athanase David.

Q. — Je suis courtisée par un jeune homme qui m'aime beaucoup et que j'aime également. Pendant tout près de deux ans nous avons été heureux jusqu'au jour où désirant garder une de mes photographie, je la lui enlevai des mains et la déchirai. Il reprit les morceaux et cracha dessus. Depuis lors, je lui garde un peu de rancune, quoiqu'il m'ait demandé pardon de la chose en plusieurs occasions. Il m'aime mais il est orgueilleux. J'ai refusé de lui pardonné cet affront. Dois-je pardonner et continuer de le voir ou lui donner son billet de sortie. En ce moment, je crois que je le hais, pourtant, le quitter me fait de la peine. (COEUR DESOLE)

R. — Si vous ne pouvez pas lui pardonner cet incident, vous feriez mieux, en effet, de cesser de le voir, et ne pas continuer de perdre ainsi votre temps. Mais si cela n'était que le résultat d'une colère vive et quoique le geste ait été l'indice d'une nature peu délicate, si vous l'aimiez vraiment, je crois que vous pourriez pardonner. Enfin, après plus de deux ans, vous devez un peu savoir comment juger ce jeune homme, et s'il ne vous convient pas, ne pas continuer de le recevoir.

Q. — Mlle Fabiola Huppé. B.P. 47, Danville, P.Q., demande les chansons: Sunny side up, Sonny boy, Devil may care, Rio Rita, Stony book, Happy days. (En français.)

Mlle Thérèse Leblanc, 7538 rue St-Hubert, Montréal, demande les chansons: Louise, Ramona, Un coin du ciel bleu, en français.

Mlle M. A. Noël, 13 rue Mercier, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Louise, Prends garde Lisette, La chanson du désert, La Paloma, Sonny Boy, en français. En enverra d'autres en échange.

Mme Georges Martel, Rougemont, Cté Rouville, P. Q., demande les chansons: Vieillir c'est souffrir, Le filles d'aujourd'hui.

Mlle Gilberte Antonine Côté, Cté Témiscouta, P. Q., demande les chansons: Ferdinand Foch, Marche chantée, L'Adieu.

Mlle Lucienne Saint-Martin, Ste-Victoire, Cté Richelieu, P. Q., demande les chansons Une larme pour un baiser, Le coeur brisé, Le mariage en auto.

Mme Arthur Gagné, Amqui, Cté Matapédia, demande les chansons: Si les étoiles étaient des femmes. Ramona.

Mlle Léontine Dugas, Ste-Anne du Bocage, Cté Glou, N.-B., demande les chansons: Votre avion va-t-il au paradis? Pour les étrennes de maman. Si les belles-mères avaient des ailes.

M. Ovila Brunette, Casier 506, Saint-Hyacinthe, P. Q., demande les chansons: On est canadien ou on ne l'est pas. Jonas dans la baleine. En échange d'autres.

LES MAMANS ET LEURS PETITS ENFANTS

Une maman dit :

Une jeune mère me demandait dernièrement comment il se faisait que ses enfants étaient si particuliers pour leur toilette, et ajoutait que les siens n'étaient pas très attentifs à ce détail. Eh! bien, lui

dis-je, j'ai eu moi aussi beaucoup de trouble à ce sujet, mais j'ai trouvé un bon moyen pour y remédier. J'ai fait un tableau en papier blanc, sur lequel j'énumérai différentes choses, ensuite je marquai le nom de mes enfants. Chaque matin s'ils accomplissent tous leurs devoirs je mets à côté de leur nom une jolie étoile. Ainsi lorsqu'ils en ont trente, je leur donne une récompense pour les encourager.

Essayez Kotex une seule fois et vous l'adopterez pour toujours

Mademoiselle Tremblay, infirmière, assure que si les jeunes filles se renseignaient sur les bienfaits de la serviette hygiénique Kotex, qui protège la santé et assure un maximum de confort insurpassable, elles l'adopteraient sans jamais vouloir s'en dédire.

LA serviette Kotex, de fabrication canadienne, est faite de cette substance dénommée "Cellucoton" qui remplace si avantageusement l'ouate en toutes circonstances où la spongiosité est la principale chose à considérer. Cette faculté étant cinq fois plus intense dans ce nouveau produit que dans l'ouate la plus fine, on comprend aisément que son usage se généralise, surtout dans le cas qui nous occupe ici. Ce serait commettre une grave erreur que d'utiliser en cette circonstance une serviette qui, s'imprégnant artificielement, ne dégagerait pas la surface d'une humidité qui ne tarderait pas à devenir insupportable.

Douce et confortable

Grâce à l'emploi de la serviette hygiénique Kotex, plus de tracas, plus d'inquiétude, point n'est besoin de changer en quoi que ce soit ses habitudes. Douce elle est, douce elle reste à l'usage. Ses coins arrondis, de manière à prévenir toute aspérité la laissant deviner, même sous la robe la plus légère, lui assurent une forme des plus ajustables et en font une serviette hygiénique confortable à souhait. Enfin, grâce à une substance spéciale, qui entre dans sa composition, elle est garantie annihiler toute odeur. Ceci ajoute encore aux avantages si nombreux de cette serviette hygiénique dont les femmes réellement élégantes ne peuvent plus se passer.

Pas de lavage

Finies les ennuyeuses lessives d'autrefois! Les quelques sous que coûtent ces serviettes sont peu de chose auprès de l'ennui d'une lessive du genre de celle que nous réservaient les anciennes méthodes de protection. Après usage, Kotex, peu volumineux, se jette sans difficulté.

Achetez un "paquet de Kotex" que vous n'aurez qu'à demander dans n'importe quelle pharmacie ou magasin à rayons où vous serez comprise sans autre explication. Kotex se trouve à tous les comptoirs d'articles de toilette, enveloppé et prêt à emporter. On l'achète donc sans aucune gêne.

Yvonne Tremblay Infirmière.

Kotex est la serviette hygiénique de prédilection à cause de ses multiples avantages.

1. **Annihile toute odeur:** Grâce à un procédé spécial connu seulement des manufacturiers de Kotex.
2. **Parfaitement ajustable:** Sa coupe aux angles arrondis lui assure en plus d'un confort insurpassable, une imperceptibilité qui ne peut se trahir, même sous les tissus les plus légers que l'on porte en été.
3. **Facile à jeter:** On s'en débarrasse complètement aussi aisément que d'un morceau de papier.
4. **Hygiénique:** Sa grande faculté d'absorption débarrasse la surface d'une humidité malsaine.
5. **Confortable:** Sa légèreté, sa souplesse, son volume restreint, grâce à sa forme, la douceur de sa surface qui ne raidit pas à l'usage, en font une serviette plus confortable que nulle autre.

Kotex (grandeur ordinaire) 60 sous la douzaine

Kotex (grand format) 75 sous la douzaine

KOTEX

La nouvelle serviette hygiénique, la seule garantie inodore à l'usage

DE FABRICATION CANADIENNE

1147F

Pour une belle chevelure

employez le traitement

PILOCARP

Le cuir chevelu est ravivé, les pellicules disparaissent, et bientôt vous jouirez d'une chevelure abondante, soyeuse et qui maintient bien son ondulation.

L'essai en vaut la peine; 90c et $1.50 chez les pharmaciens.

6-30

JAS. A. OGILVY'S

LIMITED

ETABLI 1866

Toiles— Draps de Lit— Serviettes— Couvrelits— Couvertures de Laine

à des Prix Substantiellement Réduits

Chaque item annnoncé ici (et il en a nombre d'autres qui ne sont pas annoncés) représente une valeur remarquable—une valeur que toute ménagère avisée ne saurait ignorer—une valeur qui signifie une économie de plusieurs dollars dans l'entretien de la maison.

100 Tapis de Table en Dentelle Filet "Faite à la Main"

Lundi. Chacun **$2.95**

Les tapis de tables sont actuellement en grande demande et ils peuvent également servir comme couvre-lits. Vous avez le choix de quatre ou cinq dessins en brun ou écru foncé. Dimensions 72 x 90 pouces. Une valeur régulière de $5.00.

75 Parures de Table en Toile avec Bordure de Couleur

Lundi, la parure. **$1.95**

Une valeur presqu'incroyable lorsqu'on considère la bonne toile avec laquelle elles sont faites et leur attrayante beauté. La nappe dimensions 50 x 50 pouces, est avec six serviettes assorties et bordures de couleur en bleu, or, vert, mauve et rose. Vendues ordinairement $3.25 la parure.

65 Nappes en Toile Irlandaise

Lundi, chacune **$3.95**

De fine toile damassée avec bords découpés pour être finis à la main. En un grand choix de dessins tissés en double damas et pour table ronde, carrée, oblongue, 72 x 90 pouces. Vendues régulièrement $6.00 chacune.

25 Parures de Table en Toile de Marque "Heirloom" Finies à Point d'Ourlet

Lundi, la parure **$5.95**

Remarquez le nombre limité de ces parures de qualité et ne manquez pas de vous procurer les vôtres au plus tôt. Blanc de neige. Dimensions de la nappe 66 x 84 pouces et six serviettes de table assorties.

55 Belles Nappes en Damas de Toile, Finies à Point d'Ourlet

Lundi, chacune **$4.25**

En un choix de plusieurs dessins préférés. Dimensions 66 x 84 pouces. Se vendaient $5.50 chacune.

60 Couvre-Lits en Soyeuse Rayon

Lundi, Chacun . . **$3.85**

Avec franges tout autour et dans un dessin de brocart. D'une ravissante apparence soyeuse et dans les couleurs bleu, or, vert, rose et mauve. Appropriés et pour la ville et pour la campagne et représentant une remarquable valeur. Valant $6.00 chacun. Dimensions 84 x 105 pouces.

650 Couvre-Lits d'Eté

Lundi, chacun **$1.35**

Le genre craquelé — si appropriés tant pour la ville que pour la campagne, maisons de pension ou institutions — presque moins cher que les prix de manufacture. Ourlés prêts à servir. N'ont pas besoin d'être lavés. De dimensions pour convenir aux lits simples ou trois-quarts.

600 Verges de Coton Blanchi à Drap

Lundi, la verge **38c**

Fabrication Wabasso — Une forte qualité, libre d'amidon. Se vend régulièrement 75c la verge. En deux largeurs, 72 ou 81 pouces.

50 Couvertures en Laine de Couleur

Lundi, chacune **$4.95**

Couvertures bordées de satin, d'une très bonne qualité de laine et de pesanteur légère. En bleu ou rose uni ou avec carrés en rose et bleu. Dimensions 60 x 80 pouces. Une valeur remarquable — se vendant ordinairement $7.00 chacune.

50 Nappes en Damas de Toile Irlandais

Lundi, Chacune **$3.35**

Qualité de damas double, aussi de la filature de J. S. Brown and Sons, Belfast. Blanc pur, en trois ou quatre attrayants dessins. Prix antérieur $5.00.
60 douzaines de serviettes de table assorties. La douzaine, $3.95

500 Draps de Lit Blanc de Neige

Lundi, chacun **$1.**

Fini à point d'ourlet ou ourlés unis — une quantité égale de chacun — confectionnés dans nos propres ateliers, et chacun déchiré de la pièce afin d'assurer un blanchissage uniforme. Une valeur des plus exceptionnelle. — Vendus généralement $1.50 à $2.00 chacun. En deux dimensions, 72 x 90 et 81 x 90 pouces.

1200 Serviettes à Thé ou Linges de Vaisselle en Pure Toile

Lundi, **23c** chacun

Fabriqués en Irlande — et de splendides qualités asséchantes. Les bordures sont de couleur bleu, or, rouge, vert ou lavande. De bonnes dimensions aussi, 19 x 29 pouces. Vendus généralement 30c et 35c chacun. Maintenant marqués 23c chacun.

Ogilvy's — Troisième étage.

Courrier de Louise

COEUR D'OR.—Vous ne sauriez croire tout le contentement que m'a apporté la lettre remplie d'optimisme que je viens de lire. Votre santé est meilleure, et voilà que tout vous apparait plus clair. Oh ! mon cher ami, je sais ce que c'est que le marasme causé par de longs mois de dépression nerveuse, c'est pourquoi je savais qu'aussitôt les forces physiques revenues, tout renaîtrait, de votre belle énergie virile et de l'espérance. Vous faites bien d'être prudent. Les voyages en ce sens procurent d'excellents fruits ! Un esprit averti profite de tout ce qu'il perçoit, rien ne lui échappe, et tout lui sert d'expérience, de leçons qu'il sait mettre à profit. Cette étude de la vie que l'on fait en regardant les faits passer devant soi, ici et là, est une précieuse chose. Je pense que ces correspondances n'apportent pas, en général la satisfaction que l'on croyait en tirer. La déception est presque toujours au bout, et si vous en avez déjà fait l'expérience, dites-moi, franchement si vous en avez tiré quelque bénéfice ? Si vous êtes décidé à n'y trouver qu'un délassement de l'esprit, peut-être parviendrez-vous à en faire quelque chose d'intéressant, mais les sentimentalités ordinaires qui s'y débitent généralement n'ont rien, je crois qui vaille la peine de s'y livrer. Il arrive toutefois que par exception, des êtres sérieux, tentent ce genre de distraction, alors cela peut devenir vraiment intéressant, pourvu que vous ne preniez pas la chose trop au sérieux. Revenez me donner souvent de vos nouvelles.

GITA.—Je vais lire l'envoi et si c'est possible je serai heureuse de vous obliger. Dites-moi ce que devient notre amie; serait-elle moins bien ? Je ne l'oublie pas.

CLAUDE.—Et ce signe de vie dont vous m'aviez parlé ?...

FILEUSE D'IDEAL. — A moins que le ciel ne fasse des efforts de fraîcheur en faveur de nos auteurs, je crains qu'en effet cela ne soit accablant. Mais le plaisir de revoir des figures aimables et intelligentes sera bien à lui seul, une excellente compensation. Dites-moi, dès que vous serez là. J'ai fait remise à qui de droit. Ce sera vraiment une excursion, de votre place; comme vous êtes active !... Viendrez-vous en aéroplane ? Je me rendrais à l'aéroport. Au revoir.

JEUNE FRAIS.—Je ne crois rien à ce que me dit votre lettre. Vous ne pouvez être aussi cruel et l'avouer cyniquement, sans être un specimen un peu mûre pour une maison de correction. Donc, vous pouvez être bien persuadé que je ne vous prends pas au sérieux. Il m'est arrivé une fois, dans une villégiature, de recueillir dans un bosquet, une pauvre petite grive que le plomb d'un chasseur maladroit avait blessée. Lorsque j'ai senti dans ma main, se débattre contre la mort ce pauvre petit oiseau qui d'insectes destructeurs de nos plan n'avait rien fait de mal, ce mangeur tes et des arbres fruitiers, et qui n'avait rien fait à celui qui le tuait pour le simple plaisir de tuer, je me suis demandé si le meurtrier, car ce ne pouvait être que cela, était un illogique ou un méerant. Je ne possède pas une dévotion outrée pour aucun animal mais je pense que nous devons nous différencier des fauves qui se détruisent entre eux, et qui dévorent les hommes, par un peu plus d'humanité qu'eux, et bien aussi par un peu plus de raison. Et bien entendu je ne parle pas ici de la destruction des animaux malfaisants, mais de ceux qui nous sont utiles, ne nous causent aucun préjudice, et dont la mort ne peut nous apporter aucun bénéfice.

VIEILLOTTE.—Toute mon admiration va vers vous. Vous devez être bien intelligente et bien bonne. La douceur, en effet, est partout aimable. Pourtant il m'a semblé découvrir un peu de tristesse tout au fond de votre communiqué. Il est vrai, que pour qui voit la vie telle qu'elle est, elle n'est pas toujours une source de joies. Il s'en trouve dont le lot de déboires semble énorme, à côté d'autres jouissant de la paix et de la fortune. Ne nous arrêtons pas à trop analyser ces différents états. Le bonheur ne viendrait pas mieux, à envier celui d'autrui. Laissons plutôt la sérénité habiter en nous, dans la contemplation de ce que nous possédons déjà de biens, d'intelligence, et de cette délicatesse, de ce raffinement de l'intelligence et du coeur, source de joies subtiles, que seuls les esprits élevés peuvent connaître. Vous possédez tout cela et n'est-ce pas une richesse réelle ?

AMITIE SILENCIEUSE. — La sincérité ne court pas le monde, il est vrai. Mais beaucoup de gens qui se plaignent de l'insincérité d'autrui manquent totalement de désintéressement. Je n'aime pas beaucoup les êtres aux yeux baissés qui ne font que se regarder eux-mêmes, et qui s'imaginent que personne ne les regarde passer ; ceux qui ne peuvent reconnaître le mérite sans ajouter la note dolente:" c'est dommage qu'il y ait telle chose. "Cette pitié maligne qui tend à insinuer le venin chez l'interlocuteur. Vous êtes indulgente, et vous comprenez la générosité qui s'oublie pour ses amies, et parfois pour les autres aussi.

MYONNE: — Ma santé ne s'est jamais si bien portée que cette année, de sorte que je vois venir le moment des vacances, sans une hâte trop vive. Nulle tâche n'est lourde que les forces soutiennent. Je vais lire l'article que vous me soumettez, et si c'est possible, croyez bien que je publierai.

MISS TYCK: — Pourquoi craindriez-vous de me déranger lorsque vous m'apportez la grâce d'une amitié toute nouvelle et dont le charme apparait entre toutes les lignes de votre intelligente lettre. Je veux garder cette amitié, Miss Tyck, et je compterai sur vous, désormais. "N'être pas de ceux qui donnent la souffrance", c'est une application qui si elle était courante apporterait le bonheur complet au monde. La vie nous façonne, en fin de compte, c'est toujours elle qui a raison. La sagesse est d'ouvrir les yeux, et d'essayer de comprendre. L'infidélité est chose commune, et bien rares sont ceux qui ne l'ont pas commise au moins une petite fois, en pensée ou de fait. C'est pourquoi nous avons toutes les raisons possibles d'être indulgent pour les autres, si nous connaissons notre propre faiblesse.

ANITA DU PREHAULT: — L'invitation est si gentille que je voudrais pouvoir y répondre par un oui. Soyez assurée qu'il serait cordial et heureux, mais je ne prévois pas passer par votre chemin, au cours de l'été. Je vous remercie tout de même, et, disons que je suis allée sous les arbres frais de votre parterre, à votre jolie villa, en votre douce compagnie, passer quelques heures de farniente, peut-être les plus agréables de tout l'été, et soyons heureuses toutes deux comme de vieilles connaissance. J'accepte les salutations et surtout le bon baiser que je vous retourne en double, et de tout mon coeur.

SPORTIF: — Je comprends que vous n'aimiez pas la femme pendant de sa grâce à exercer tous les sports, sans discernement. Je ne vous accuserai pas d'être d'une autre époque, puisque vous aimez la femme essentiellement femme. C'est être de tous les temps, cela, vous savez, car toujours il s'est trouvé des femmes, et en grand nombre, gracieusement féminines dans toute leur vie. Je trouve le sport intéressant lorsqu'il contribue à former de la beauté; mais il n'a pas ma faveur lorsqu'il vise au tapage et à la publicité outrée. Tant de choses peuvent auréoler le front des femmes, et plus utilement.

DES AMIES DU COURRIER DE LOUISE: — Je suis heureuse que vous aimiez ces biographies. J'ai l'intention de continuer en choisissant d'abord parmi les plus marquantes.

FEUILLE VOLANTE: — Ma pauvre ami. Que retireriez-vous de tout cela? Vous l'êtes-vous demandé? Il faudrait ensuite recommencer; car les natures comme la vôtre, ne peuvent changer ainsi de direction impunément. Quel besoin de souffrance vous incite à chercher ce bonheur défendu et si éphémère? Ayez la force de rompre ce malaise moral où votre âme s'enlise. Et avant qu'il ne soit trop tard, reprenez-vous. Aussi longtemps que vous flotterez dans l'indécision, le désespoir vous torturera. Ma pauvre ami, si pénible que soit votre devoir, présentement, il est votre devoir, et il n'est qu'une voie à suivre. N'exagérez plus cette solitude. Et votre enfant, et votre mari?... Songez que tout cela n'apporterait à votre nature loyale que cendres, détresse. Me donnerez-vous d'autres nouvelles, et de bonnes nouvelles? Je l'ignore, mais soyez persuadée que je vais penser à vous et attendre un mot d'espérance.

LOUISE.

Le Royaume des Femmes

La Petite Biographie

VICTOR HUGO

Victor Hugo est né à Besançon le 26 février 1802. Fils d'un général, il suivit d'abord son père dans le hasard des expéditions. Vers l'âge de douze ans, il vint s'établir, avec sa mère séparée à cette époque, du général, à Paris. Il y grandit dans une liberté d'esprit et de lectures absolue, sous les yeux d'une mère extrêmement indulgente, et assez insoucieuse à l'endroit de l'éducation. Il s'éleva tout seul, lut beaucoup, au hasard. Il fut distingué par l'Académie française 1817, à l'âge de quinze ans.

Victor Hugo fut un caractère ordinaire et de moyen ordre. Sauf dans sa première jeunesse, il n'était pas bon. Il ne savait pas pardonner. Ses rancunes étaient terribles. Il eut une naïveté d'admiration pour lui-même qui n'avait rien de raffiné. Dans ses plus belles oeuvres cette manie et se produire éclate souvent, et prête au ridicule, à la joie de ses détracteurs et à l'ennui de ceux qui l'admirent. Il a manqué de tact, et fut le premier à en souffrir. Hugo avait pour travers le pédantisme, cette maladie infecte plusieurs de ses plus belles pièces.

Hugo ne fut pas un poète de grande sensibilité, ni de tendresse. Il fut un peu froid dans les choses d'amour, c'est une âme vigoureuse d'un homme des classes moyennes; à qui les délicatesses, certaines pudeurs, des faiblesses mêmes qui sont des grâces, tout ce qui est aristocratique, dans le sens élevé du mot, ont manqué. Dans cette âme ainsi faite, quelle intelligence s'est formée et quelle imagination s'est épanouie; dans cet homme quel penseur est né, et quel artiste.

Personne plus que lui n'a plus aimé la compositon exacte et bien ordonnée. Il aime la symétrie. Comme presque tous ceux qui inventent un style, Victor Hugo s'est créé une langue avec des images nouvelles. Toute langue humaine est une manière de mythologie. Les mots les plus usuels sont d'anciennes images, des métaphores usées, qu'on emploie comme simples signes.

Victor Hugo est un des plus grands noms de notre littérature.

Très contesté pendant les vingt-cinq premières années de sa carrière, il a été très admiré pendant les vingt-cinq années suivantes. Hugo est de ceux qui durent parce que c'est la beauté du style qui conserve. Il est le plus grand poète lyrique français.

Causerie

LIBERTE !

Extrait du journal d'une graduée d'un couvent canadien.

"Demain le grand jour ! le jour attendu depuis des années, parce que je croyais qu'il touchait au bonheur parfait, à la liberté. La liberté, le monde.... Qu'est-ce que ces mots renferment, en définitive ? Le sais-je, moi ? Elevée au pensionnat où mes maîtresses se sont appliquées à nous voiler les réalités du monde, où la grille nous défendait de tous les souffles du dehors, comment aurais-je pu savoir ce qui se passe au-delà de la clôture couventine ?

Bien des fois, au retour des vacances passées au milieu de ma famille, à la campagne, j'ai entendu nos mères nous parler des joies mondaines comme des grands péchés qu'adoraient les hommes; tels les héros de notre Histoire Sainte, le "Veau d'or"... mais encore?...

Demain, je serai couronnée, je crois que mes parents seront fiers de mes succès. Je suis une finissante. Je serai fêtée, félicitée, puis, ce sera la liberté. Je reviens à ce mot qui me grise, je le prononce lentement... LIBERTE... Que m'apporteras-tu ?...

. . . . . .

C'est tout ce que portait la feuille volante que j'ai trouvée par hasard. J'ignore qui l'a écrite, mais je veux la soumettre aux mamans qui me lisent et qui ont des filles à l'âge de rentrer définitivement au foyer.

La liberté... c'est un grand mot, très sonore que les petites filles enveloppées de toutes les illusions de leur âge peuvent prononcer avec dévotion, puisque leurs aînés trouvent le tour de s'en griser, lors même que l'expérience leur a démontré combien ce mot comporte parfois d'esclavage.

Vos jeunes filles, les mamans, sont des plantes frêles et rares, cultivées en serre chaude. Voilà qu'on vous les rend, pour en faire des fleurs nouvelles au parterre du monde. La transplantation peut leur être funeste ou heureuse. Il dépend de vous qu'elle soit l'un ou l'autre.

De votre tact, de votre vigilance sans trop de sévérité, et surtout de la compréhension que vous apporterez envers cette chose précieuse et fragile qu'est un coeur de jeune fille, dépend tout le succès de l'avenir.

La tâche est immense, pour la mieux réussir, souvenez-vous un peu qu'un jour vous avez été une jeune fille. Si vous croyez alors avoir reçu la meilleure éducation, celle qui convient à notre époque, au milieu où votre enfant est appelée à vivre, celle qui la rendra bonne et heureuse tout ensemble; l'exemple à suivre est alors tracé.

Mais si la plante délicate de votre âme a manqué d'eau, de douceur, ou de fermeté; si surtout vous en avez souffert en quelque manière, vous comprendrez aisément, dans votre intelligence féminine, quels sont les moyens à prendre pour empêcher chez votre enfant, les mêmes difficultés.

Avant tout, que votre fille trouve en vous premièrement une grande amie à qui elle sente toujours le besoin d'aller en toute confiance.

Et comment, après avoir consenti les sacrifices que nécessite la mission éducatrice, ne goûteriez-vous pas le bonheur par vos filles ? Cela doit être si doux à un coeur maternel, de se sentir bénie dans ses enfants.

Louise

Glanures

Le tourment de Barrès

La "Revue Hebdomadaire" publie le commencement de la seconde partie des "Cahiers" de Barrès. Il y a de tout dans ces impressions écrites au jour le jour. Elles montrent la diversité de son cerveau, la variété des sujets qui le passionnaient. Elles sont surtout révélatrices de l'état d'âme de l'écrivain. Parmi ces notes, dont quelques-unes sont brèves, presque laconiques, se fait parfois entendre le cri d'une âme angoissée:

"Je n'ai jamais été, je ne puis être malheureux; en ce sens que je trouve dans le malheur des ivresses de jouissance. J'aime à perdre pied, à lâcher les joncs de la rive, à m'abandonner au fort courant qui me violente pour me faire son jouet, m'engloutir à demi et m'entraîner en peu de semaines sur de longs espaces de vie. Après certaines de ces chutes, de ces plongeons dans le malheur, je me retrouvai vieilli de dix ans. De là mon grand âge. Dans ces courses immenses, et tandis qu'en peu de temps le fleuve de tristesse m'avait fait franchir les étapes normales d'une destinée, j'étais baigné, recouvert, envahi, saturé par des ondes ténébreuses dont le terne langage ne peut rendre les puissances, les tumultes, l'intarissable flux. Si le vent d'automne ramassait les millions de feuilles des forêts pour les emporter à la mer et parvenait à voiler le soleil, le sein de la mer n'en aurait pas une palpitation plus forte, mais je suis l'amant prédestiné d'octobre et de novembre.

"Toute cette tristesse se développait sans bruit sur des espaces immenses dont j'étais le centre. Le fleuve gravissait ses berges et s'étendait comme une mer destructive. Plus de rives."

Ne sent-on pas passer dans ces lignes le frisson qui agitait l'âme de Châteaubriand?

LES ALGUAZILS.

En souvenir d'Andersen

Le 125e anniversaire de la naissance du grand conteur Andersen, a été célébré solennellement dans tout le Danemark, le 2 avril dernier. Ce fut la fête de la jeunesse et toutes les écoles étaient fermées. A Copenhague il y eut un défilé de six cents enfants costumés en héros et héroïnes des contes du célèbre écrivain.

Sur la place de l'hôtel de ville, soixante-dix mille enfants réunis ont chanté des choeurs qui furent transmis dans le monde entier par T. S. F.

La critique est aisée, l'art est difficile

Tel est, je crois, un vieil adage qui a son application en ce moment plus particulièrement. Laissez-moi d'abord vous expliquer le titre de cette chronique avant d'aller plus avant.

"L'art de la décoration" signifie l'art de savoir décorer son appartement, sa table, l'intérieur de son auto, la reliure d'un livre, etc. ... en un mot tout ce qui ne concerne pas sa personne. L'ensemble vestimentaire étant soumis à l'art de savoir s'habiller", locution qui nous est familière.

Le premier est un art, actuellement, plus difficile que le dernier, car nous sommes à une époque de transition, où l'art moderne prend une place considérable mais avance encore en tâtonnant.

L'affluence des meubles peu coûteux et d'une quantité de céramiques et de verreries artistiques, crée un désir commun à chaque maîtresse de maison: celui de transformer son intérieur.

Mais, malheureusement, ce qui n'est pas toujours réussi par un maître décorateur faisant parfois oeuvre d'architecte l'est souvent moins encore par une profane en la matière, et il faut faire très attention, ne pas trop se fier à ce que l'on voit chez ses amis ou dans les expositions.

Il ne faut pas croire que l'argent compte pour beaucoup dans ces changements. Il y a des grosses faute qu'il faut éviter: je vous en entretiendrai, d'ailleurs, dans de prochaines chroniques.

Il n'y a pas que les maîtresses de maison qui aiment les changements (les femmes, seules, ne sont pas changeantes). Les hommes ne se contentent plus du classique bureau de chêne. Ils préfèrent le genre "paquebot de luxe" et font recouvrir les murs de haut en bas de boiseries uniformes d'acajou, sur lesquelles jouent les rayons lumineux diffusés par une rampe de verre opalin qui sertit la pièce comme autrefois les corniches de plâtre. Naturellement l'ensemble est très luxueux, très riche. Le bureau et les fauteuils en bois semblable s'harmonisent admirablement bien à la chaude couleur de l'acajou qui lui sert de fond. On pourrait croire qu'il est indispensable d'harmoniser rideaux et tapis, et là est l'erreur, il faut absolument des rideaux clairs et un tapis clair pour faire ressortir le luisant d'un bois, et pour éviter l'impression d'uniformité et la sensation pénible que ne manque pas de donner une pièce aussi sombre.

Ces bureaux modernes où le luxe atteint son maximum sont souvent froids et font parfois regretter certains petits bureaux gris plus simples, sans prétention, mais à l'atmosphère plus accueillante.

J'ai donc bien raison de dire que la décoration est un art et que l'argent ne fait pas tout.

Opinions

Sous cette rubrique, nous avons institué un genre d'enquête sur un sujet d'actualité auquel nos lecteurs et lectrices sont appelés à émettre une opinion personnelle.

Posséder une opinion à soi, c'est, en un mot, avoir de la personnalité; et pouvoir émettre cette opinion avec bon sens est un exercice très salutaire à la formation du jugement.

Deux des dernières productions littéraires, l'une canadienne et l'autre française, seront offertes en prix, et tirées au sort entre les meilleures opinions reçues durant le mois.

Voici le nouveau sujet à traiter:

QU'EST-CE QUE LA FEMME?
QU'EST-CE QUE L'HOMME?

Nous publierons, à tour de rôle, les opinions que l'on nous enverra: elles devront être énoncées clairement, tenant compte de la vérité, et "personnelles". Les réponses ne devront, en aucun cas, dépasser les CINQUANTE LIGNES, sur papier format ordinaire, (environ deux pages), lisiblement écrites sur un seul côté du feuillet.

Poser une question c'est parfois la résoudre. Demander ce que c'est qu'une femme, c'est admettre par le fait même que c'est tout de même quelqu'un. Dans les pays non civilisés où a longtemps oublié qu'une femme est un être d'une intelligence et susceptible de volonté.

Dans notre canadienne province, on a décrété, il y a quelques mois que les femmes pouvaient être des "personnes". Quel pas vers la civilisation ont fait ces messieurs du gouvernement.

Une femme, c'est plus qu'une personne, c'est un être divinisé par cette auréole que lui met sur la tête et dans toute sa vie, la générosité de son coeur, de son âme, lorsque cette générosité s'exerce envers ses enfants dans la famille ou envers l'humanité qui souffre.

Un homme, c'est celui qui fut créé pour être la force, le pouvoir, c'est-à-dire le "grand manitou" de la famille, le soutien de la veuve et de l'orphelin, par des moyens de charité désintéressée.

Un homme, c'est une force, c'est un esprit, et c'est parfois un coeur, lorsqu'au lieu de dérober le sentiment d'humanité généreuse qui est latent en lui, il est simplement un être possédant auss sa part de sensibilité, l'empêchant d'être tout bêtement un égoiste.

Jean Chouan.

Nés le même jour, à peu d'heures d'intervalle.... Ensemble sur les genoux maternels, leurs petites intelligences se sont développées. Peu à peu, leurs grands yeux interrogateurs ont lu dans le coeur ouvert de leur mère, que bientôt commencerait pour eux la lutte de la vie dans la mission que Dieu leur a assignée.

Avant le premier élan, leurs regards se rencontrent, ils comprennent.... Il faut partir! Le geste énergique de la mère dit: "Allez!"

Aller où, petits enfants?

Petit homme pâtis ton édifice la terre est grande, suis ton idée... De ta main sortiront des merveilles! Prends le droit chemin du devoir. Ton père avant toi, l'a parcouru en y rencontrant des ronces et des épines, mais en triomphant par son coeur et son courage. Enfant, suis ses traces! La valeur et la puissance seront ta couronne, le fil qui y conduit est dans ta main.

Petite fille, ton front se penchera sur un berceau, l'amour sera dans ton coeur, le sourire sur tes lèvres. Ta main caressante et douce endormira la douleur.

L'amour et le dévouement feront de toi la femme idéale. Le coeur d'une mère est la source intarissable qui donne au foyer le bonheur et la fécondité, qui fait germer les vertus des héros et des apôtres !

LILAS.

11 juin 1930.

Au gré de la pensée

Vis pour aimer, et aime pour vivre.

C'est bien difficile d'écrire son coeur !

Il y a des moments où l'on peut dire: le rire m'ennuie, et l'ennuie me porte à rire !

Quand tu reçois une lettre, lis bien ce qu'on te dit, mais crois davantage à ce qu'on ne te dit pas !

Pour trahir un coeur qui aime, ce n'est pas nécessaire d'être un goujat; il suffit d'être un homme !

Il faut se souvenir qu'on oublie !

Il n'y a qu'une manière d'être heureux: accepter de ne pas l'être !

Il y aura toujours des sourds... qui verront, et des aveugles... qui entendront !

RUBAN BLEU.

"LA PEUR D'AIMER"

C'est un roman canadien dû à la plume de Mademoiselle Yvonne A. Labelle, d'Iberville, qui a maintes fois signé des articles dans cette page, sous le pseudonyme "Chicot".

La thèse repose sur une difficulté de race entre deux époux canadiens dont le mari croit dans son intérêt de s'angliffier de nom et d'idées, pour réussir aux Etats-Unis, et dont la femme désire rester la gardienne de son origine française.

Tout se termine fort heureusement par le retour vers le patriotisme, puis vers le Canada.

La critique trouvera des faiblesses dans ce livre. Je me contenterai de souligner le talent et l'imagination féconde de la narratrice.

Ecrire un roman est un bel effort pour lequel il convient de féliciter l'auteur.

On peut se procurer "La peur d'aimer" au "Canada Français", à Saint-Jean d'Iberville, ou chez l'auteur à Iberville, Qué.

LOUISE.

Conseils Pratiques

Elevage des escargots. — En hiver, four donner des fagots en assez grande abondance, dans lesquels ils peuvent se réfugier au lieu de s'entasser les uns sur les autres et de s'étouffer. Inutile de les nourrir à cette saison: ils sont férence au thym, au romarin, à la menthe, à la sauge. Ils mangent aussi le son, et c'est ce qu'on leur donne au réveil lors du printemps. Le chou leur plaît aussi beaucoup.

Pour nettoyer les touches de piano. — Frottez-les avec un chiffon bien imbibé d'eau de Cologne, elles seront ainsi blanches et brillantes.

RANCUNE

J'allais te tenir rancune,
Pour les mots que tu m'as dits.
Je gardais — fermement maudits, —
Deux vengeances, plutôt qu'une !...

Je n'avais pas pardonné,
Au fond de ma conscience,
Et je tissais mon silence,
Comme un fil empoisonné.

Je roulais la lourde meule
Du faible tyrannisé,
Vers ton coeur, pour l'écraser...
Horreur ! Je n'étais plus seule.

L'enfant qui sommeille en moi
Partagerait ma colère !
Et détesterait son père,
Plus tard, sans savoir pourquoi ?

J'allais te garder rancune !
Et voici — pardons subits —
Pour les mots que tu m'as dits,
Deux tendresses... plutôt qu'une !...

Marie-Paule SALONNE.

L'heure de la solitude

Dans quelques jours, M. Rose nous

Je suis entrée à l'heure du crépuscule dans l'étroite et humble chapelle, située le long du chemin qui conduit "chez-moi" et où chaque soir, je vais déposer mon âme et ses incertitudes, mon coeur et son trop plein. Pas une lumière n'offrait sa clarté aux quelques personnes agenouillées. Etaient-elles perdues dans le recueillement du lieu Saint, ou enveloppées de l'atmosphère de paix qui sans doute leur venait de l'Ami si souvent solitaire... car pas une ne tourna ses regards vers la nouvelle venue que j'étais et à qui elles cachaient leurs figures peut-être anxieuses et attristées.

Un seul lampion devant l'autel de la Vierge troublait l'obscurité. A part la lampe du sanctuaire qui en fidèle gardienne projetait sa lueur jamais affaiblie sur les voiles de la prison sacrée. Longtemps, je suis restée sans une prière, dans ce silence profond. Des chapelets que l'on balançait sur les bancs en les égrenant me venait le léger bruit, ainsi que des soupirs inutilement contenus, s'échappant des poitrines sans doute oppressées et émues.

Quel secret agitait ces coeurs, quels désirs remuaient ces âmes pendant que leurs lèvres balbutiaient les Ave et que les grains noirs ou nuancés roulaient sous les doigts nerveux. Dans l'ombre, loin des yeux inquisiteurs, qui n'a pas essuyé une larme, bercé une joie ! Ceux que la vie meurtrit bien souvent, ceux dont on soupçonne pourtant la lassitude et l'angoisse et dont le sourire constant et la joviale humeur nous étonnent, les timides que l'indifférence ou la raillerie foudroie, gardent jalousement pour eux leurs intimes impressions, blindent leur coeur contre toute sympathie humaine. C'est au fond d'une sombre église qu'on les découvre parfois ces braves ou ces rebelles venus faibles et confiants, s'alléger d'une trop grande détresse. Pour les coeurs lourds de joie ou de peine, comme il est consolant cet abandon, cet appel vers la Force suprême, cet élan de confiance qu'ils ne sauraient avoir vers la créature humaine, fût-elle même une soeur préférée, une amie de prédilection. Que de chagrins contenus tout le long du jour, ont été déversés à la faveur des lampes éteintes, sur l'oreiller où les têtes étaient enfouies, mais combien plus salutaire ce cri tombé de l'âme angoissée dans la pieuse obscurité d'une chapelle recueillie. Avec le lampion allumé qui lentement se consume, que de tristesses se sont fondues et comme la flamme qui monte, les ailes de la foi se sont élevées au-dessus des terrestres misères...

Une à une, les personnes agenouillées ont quitté leurs bancs, les yeux que je n'ai pu distinguer étaient peut-être rougis, mais à leur démarche légère, j'ai compris qu'elles avaient laissé là une inquiétude, un désir, la blessure de leur âme.

R. RANTE.

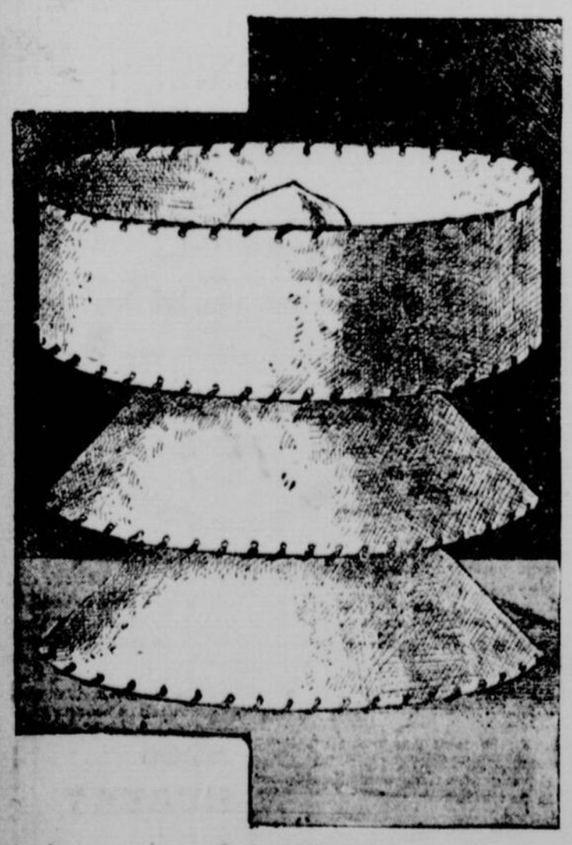
Juin 1930.

LAMPE MODERNE

Voici pour le studio une petite lampe nouvelle, de forme très simple et peu coûteuse. Elle est, soit en parchemin, soit en papier Rhodoid ininflammable.

L'entonnoir du bas possède, un dessus, simple rond joint, comme il a été expliqué précédemment et collé, au centre de l'entonnoir du dessus. Celui-ci est bordé dans le haut d'une lanière le joignant à un cercle de laiton, joint par 4 branches de laiton disposées à un petit cercle en laiton dans lequel on enfilera la douille de l'ampoule électrique.

L'abat-jour est une simple bande, deux côtés sont joints en les collant l'un sur l'autre. L'abat-jour est bordé en haut et en bas d'une lanière. Celle du bas le joint à un cercle de laiton joint par quatre branches de laiton disposées à un petit cercle dans lequel on enfilera la douille de l'ampoule. Celui ci passe donc à la fois, dans le cercle de la monture de la lampe et dans celui de la monture de l'abat-jour.



Lampe Moderne.

L'Art Culinaire

..OEufs à l'auvergnate. — Un chou moyen, de petites tranches de jambon d'York, quatre oeufs, chapelure, beurre.

Faites cuire le chou, réduisez-le en bouillie et répandez-en une couche dans le fond d'un plat creux.

Taillez de petites tranches de jambon d'York que vous placerez sur le lit de chou, puis mettre les oeufs brouillés cuits, recouvrez d'une couche de jambon d'York, enfin une dernière couche de chou, saupoudrez avec un peu de chapelure, semez quelques noisettes de beurre, passez deux minutes au four.

POUR LES JEUNES

ROBE DE PETITE FILLE en étamine foncée à dessin multicolore. Forme simple, blousée, garniture de ruches.

ROBE DE JEUNE FILLE en soie artificielle claire à dessin multicolore. Volants formant de larges plis, col rabattu en soie blanche, garniture de franges.

ROBE DE JEUNE FILLE en crêpe de laine blanc à impression multicolores. Forme simple, ceinturée; ceinture étroite en pareil.

LES CONTES DE "LA PATRIE"

Une Bonne Consultation

Près de la frontière de Moldavie, à Ryemience, grande rumeur. Dans tout ce long village, comme une traînée de poudre, s'est répandu le bruit de l'arrivée du célèbre docteur Mathias Kromer, membre de l'Académie de médecine de Dragus, celui-là même qui a soigné et guéri l'empereur condamné par tous les autres médecins. Ce maître, dont la renommée est universelle, est, de plus, connu pour sa générosité. Compatissant aux humbles, il répand gracieusement la manne de ses salutaires conseils, partout où il passe et peut s'arrêter. Il se paie, en revanche, sur les riches, largement. Nul ne l'ignore dans l'humble bourgade de Ryemience, blottie au pied des Karpathes. Il a fallu que le vieux Joachim Marnicki, d'une avarice réputée, se sentît bien malade pour appeler le docteur et professeur Kromer. Marnicki, il est vrai, a de gros revenus qu'il est loin de dépenser. Et puis, si pingre qu'on soit, lorsqu'il s'agit de sauver sa peau, on devient capable d'un sacrifice d'argent. Déjà, il en a fait. Le médecin de la ville la plus proche, distante de trente verstes, est venu deux fois, mais n'a apporté ni remède ni soulagement aux souffrances de Joachim Marnicki. A côté de lui, le vieux Fryez Ornacki, serviteur modèle, à la fois jardinier, valet de chambre et garde-malade, assiste, impuissant au déclin de son maître. Toutefois, il a obtenu à force de prières et de menaces, dont celle de rendre son tablier, que son seigneur fît venir en consultation le grand docteur Kromer. Et Kromer, précédé d'un télégramme, est en route. Il descendra du train vers midi, après une nuit de chemin de fer. C'est un événement, et c'est dans une heure cela.

—Fryez, je me sens mieux.

—Ah! maître, comme je suis content! M. le docteur va vous guérir tout à fait.

—En attendant, Fryez, je me sens mieux, mais je suis mort, mort, entendus-tu, depuis ce matin. Ne fais pas cette figure d'enterrement et apprête-toi à prendre ma place.

—Mais... mais, sauf votre respect, maître, je ne comprends pas. N'avez-vous pas la tête fatiguée?

Le gros nez de Joachim emplit la pièce puis, d'une voix étouffée:

—Portes closes! ajouta-t-il. Que personne n'entre ici, sauf avis contraire. Je suis mort, je te le répète. Auparavant, préviens cette vieille pie de Griselda et que le secret soit gardé ou je vous jette tous deux à la porte.

Lorsqu'il descendit du train, l'illustre Mathias Kromer trouva devant lui une grande affluence qui lui apprit la très mauvaise nouvelle du décès de son client, Joachim Marnicki. Ses lèvres pincèrent sa bouche démeublée et la double haie de ses blancs sourcils s'abaissa sur des yeux cavese en même temps que sortait du col de fourrure, où le menton restait enfoui, un grognement d'ours en colère. Mais ce grand guérisseur était de ces hommes que les vaines plaintes fatiguent plus que les actes. Il ne s'attarda point à récriminer. A l'auberge où l'avait escorté une foule d'amis inconnus, il déjeuna, avec cette bonne grâce dont seuls les hauts esprits ont le secret, qu'il était très touché de la réception qu'on lui faisait. Et il promit que, après avoir déjeuné et pris une heure de repos, chacun pourrait le consulter jusqu'à son départ. Les villageois restèrent sur place en se disputant. Il en venait encore des quatre points cardinaux. Un service d'ordre fut organisé.

Selon son habitude, Mathias Kromer fit passer les femmes d'abord, puis les vieillards. L'un d'eux s'approcha, qui sortait sans doute d'une de ces tanières où la maladie et la misère tiennent murés comme des bêtes puantes, les pauvres bougres. Il portait, sous un bonnet d'astrakan limé jusqu'à la peau un visage couvert de crasse. Une houppelande le vêtait, trouée, indescriptible mosaïque de pièces disparates. De plus, il boitait et portait des lunettes bleues.

—Votre cas à vous est grave, lui dit le docteur, vous êtes un pauvre diable, à ce que je vois, ce qui ne vous empêche point d'abuser de l'alcool et du tabac. Supprimez-moi cela et suivez strictement les prescriptions de mon ordonnance, sinon mon brave, vous mangerez, avant trois mois, les pissenlits par la racine.

Ce franc parler ne déplut pas au misérable qui remercia avec force génuflexions et salutations obséquieuses en serrant sur son cœur le papier sauveur et gratuit de Mathias Kromer. Puis, ce sordide cacochyme, que nul ne connaissait, s'éloigna. Il sortit du village et, après ce détour, s'en fut chez Joachim Manicki et y pénétra comme en sa propre demeure. Au premier étage, le bon Fryez continuait à faire le mort dans le lit de son maître. A l'entrée de Joachim, il se mit sur son séant.

—Il n'est venu personne, Fryez?

—Je n'ai vu personne, maître.

—Bon. Reste couché jusqu'au départ de her professor Kromer; c'est plus prudent.

—Ouais! pourquoi donc, maître?

—Parce que je lui ai soutiré, comme les autres, une bonne consultation qui ne m'a rien coûté. Le tour est joué.

—Ki! Hi! Est-ce possible, maître?

—Tiens, voilà l'ordonnance. Ce n'est pas toi qui aurais trouvé cela, vieil imbécile.

Paul LACOUR.

IL FAUT absorber chacun une pinte de lait par jour, pour être bien portant. Vous *réconcilierez* vos gens avec le lait, en le leur servant sous forme d'aliments appétissants, riches en lait.

• • • •

Le nouveau livre de recettes St. Charles, expédié gratuitement, renferme 200 de ces recettes. Demandez-le aujourd'hui.

LA CIE BORDEN, LIMITÉE
140 St-Paul, O., Montréal
Expédiez-moi le Livre de Recettes, gratis:
Nom .....
Adresse .....
..... 823

En Villégiature

Le Lait St-Charles acheté à la caisse met fin à votre problème du lait.

J. 21 — Juil. 9-19

21 ELEVES ONT REÇU, HIER, LEURS DIPLOMES

La distribution des prix du Catholic High School a eu lieu hier soir.

La collation des grades à 21 élèves et la distribution les prix aux élèves méritants de toutes les classes ont eu lieu hier soir au Catholic High School, 3465 rue Durocher. Le Rév. Père G.-J. McShane et le Rév. Frère Patrick ont prononcé chacun une brève allocution.

Voici les noms de ceux qui ont reçu des diplômes pour le cours commercial: Bernard Bonhomme, Laurent Beauchemin, Albert Bockstader, Russell Gibson, Pierre Laurence, Guy Loranger, Georges Mathieu, Jean Prévost, Marcel Poisson, Gilles du Plessis, François Patenaude Jean Villeneuve.

BELLE RECEPTION QUI A EU LIEU JEUDI SOIR

En l'honneur de M. Raoul Bergevin, caissier de la ville de Verdun. — Fête intime.

Jeudi soir, M. Raoul Bergevin fut fêté par les fonctionnaires de la ville de Verdun, à une réunion toute intime dans la salle de l'hôtel de ville. L'échevin M. Allard présenta une bourse de $50, au nom de tous les employés, en reconnaissance des vingt ans de service que M. Bergevin avait accomplis.

Celui-ci a été en effet pendant vingt années caissier de la ville de Verdun. Durant son stage il a travaillé sous la direction de cinq maires, dix différents conseils et trois trésoriers.

Un fonctionnaire qui passe ainsi des années à l'emploi d'une municipalité, un fidèle comptable qui n'a jamais reçu de reproches de ses supérieurs, est un homme précieux pour une ville et il a droit d'être cité publiquement.

Il y a quelque vingt ans M. G.-A. Ward rencontra M. Bergevin et lui proposa de prendre le recensement de la ville de Verdun. Puis il insista pour qu'il entrat au service de l'hôtel de ville de Verdun.

M. J.-H. Lanctôt, député greffier de la cour du Recorder a réussi à faire de cette fête, une page inoubliable dans l'histoire de Verdun. M. Lanctôt était le maître de cérémonie.

M. P.-A. Lafleur, m.p.p., échevin de la ville de Verdun, félicita M. Bergevin de son beau travail accompli. M. Dubeau, chef de la police de Verdun a aussi parlé.

Parmi les autres personnes qui ont adressé la parole on remarquait: le recorder Billette, M. W. Lessard, pharmacien, M. J.-L. Grondin, comptable en chef; M. A.-J. Burgess, le greffier de la ville; l'échevin M. Garrity, M. Philippe Roy, du journal de Verdun; M. A. Morin, du garage Morin; le notaire M. J.-H.-P. Mercier, M. H. Hadly, ingénieur de la ville.

M. Alphonse Lefebvre servait les rafraîchissements. Il y eut chant et déclamations par tous les employés de Verdun.

M. J.-R. Martel, vice-président de l'Association de police et des pompiers de Verdun nous annonça que le 1er juillet, l'Association donnera sa quatrième fête champêtre. Au-delà de 15,000 billets sont déjà vendus. Plusieurs membres de cette Association viendront de Toronto et d'Hamilton et de partout ailleurs.

La Fête-Dieu et les "Canado-Américains"

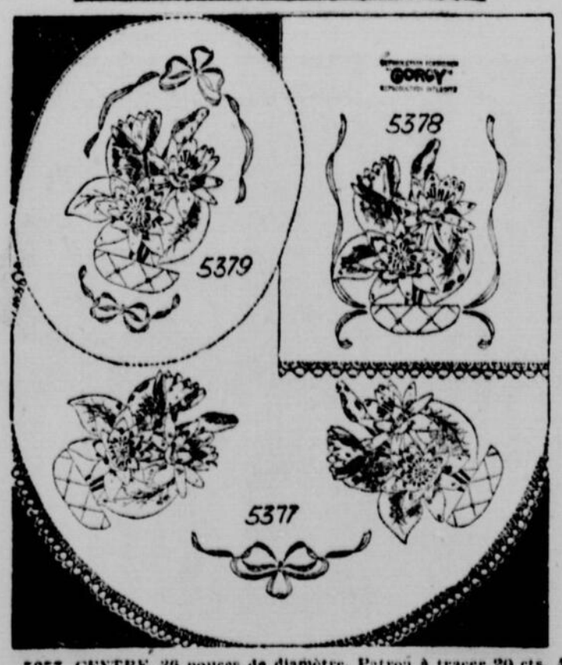
Les Officiers de la Cour Benoit XV, No. 262 de l'Association Canado-Américaine, invitent tous les membres et leurs amis à se joindre à eux, pour prendre rang dans la procession de la Fête-Dieu, dimanche le 22 juin.

Le lieu de ralliement se fera vers six heures et demi, au coin de la rue Saint-Jacques, et la rue du Couvent, à Saint-Henri.

A l'occasion de la Fête Nationale, mardi le 24 juin les membres sont priés de se rendre avec leurs amis, vers une heure, en face de l'immeuble de l'Union Saint-Joseph, No. 4030 rue Notre-Dame-Ouest, afin de prendre part à la grande parade de la Saint-Jean-Baptiste.

LE BAUME PERSAN est le seul vrai remède de famille pour la santé de la peau et la beauté. Il aide à la mère pour une beauté supplémentaire. Il protège la peau tendre de l'enfant. Donne satisfaction au père comme fixateur pour la chevelure et lotion rafraîchissante pour la barbe. Peu importe l'usage qu'on en fera, il est toujours excellent pour la peau. Toute femme devrait l'employer. Le Baume Persan rafraîchit et assouplit la peau et crée des teints d'une beauté insurpassable. (6)

PATRONS DE BRODERIE DE La Patrie



5377. CENTRE. 36 pouces de diamètre. Patron à tracer 20 cts. Au fer chaud 30 cts. Estampé sur la meilleure qualité de coton jaune Wabasso 69 cts. Sur coton anglais blanc 89 cts. Sur toile écrue $1.19. Coton à broder C. B. de couleur 30 cts. Soie à broder 50 cts.

5378. CHEMIN DE TABLE OU DESSUS DE BUFFET. 17 x 52 pouces. Patron à tracer 20 cts. Au fer chaud 30 cts. Estampé sur la meilleure qualité de coton jaune Wabasso 59 cts. Sur coton anglais blanc 79 cts. Sur toile écrue $1.09. Coton à broder C. B. de couleur 30 cts. Soie à broder 50 cts.

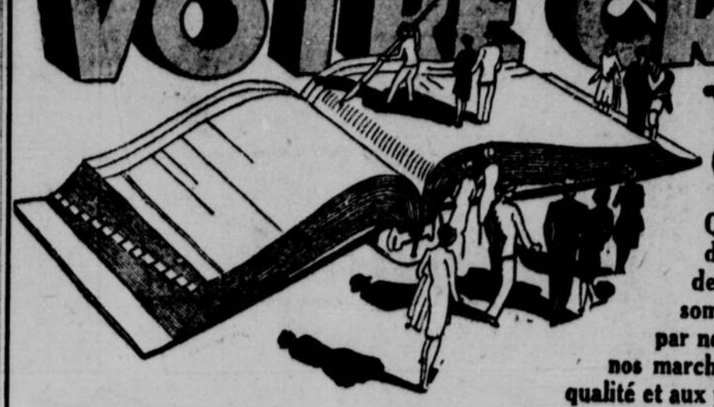
5379. DESSUS DE COUSSIN. 18 x 22 pouces. Patron à tracer 15 cts. Au fer chaud 25 cts. Estampé sur coton broadcloth anglais bleu, sable ou drab 49 cts. Sur toile écrue 79 cts. Sur satin noir 98 cts. Peint à la main sur satin noir $1.75. Coton à broder C. B. de couleur 20 cts. Soie à broder 40 cts.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit:

Service des Patrons de Broderie, La "Patrie"

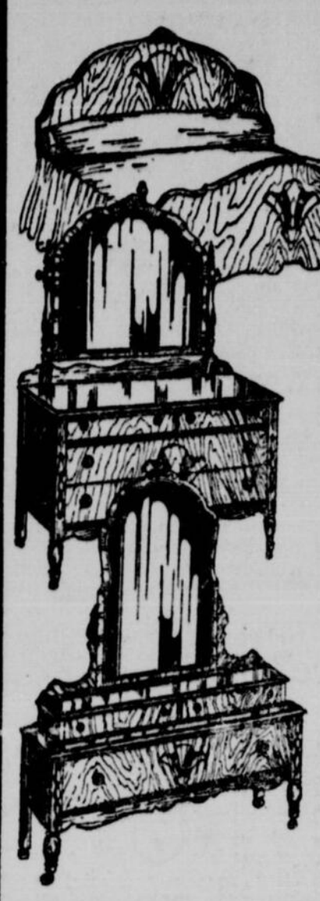
Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis, à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.

VOTRE CREDIT est Bon!



Qualité!
Service!
Variété!
Bas Prix!
Styles!

Quelles que soient vos exigences, qu'il s'agisse de meubler toute une maison ou simplement de vous procurer quelques meubles d'été, nous sommes en mesure de mieux vous accommoder par nos termes faciles. Au comptant ou à termes nos marchandises sont invariablement de la meilleure qualité et aux plus bas prix du marché.



Quatre Meubles

Noyer Américain

$119.00

VANITE "HOLLYWOOD"

Exactement tel que l'illustration. Ameublement de la plus haute nouveauté en noyer nuancé et d'une construction très soignée. Jamais vous ne trouverez pareille valeur à si bas prix. Bureau et Vanité "Hollywood" avec belles glaces importées. Hâtez-vous de placer votre commande.

Ameublement

Chesterfield

$103.50

FABRICATION "KROEHLER"

Trois riches meubles, comprenant Chesterfield, Fauteuil droit et Fauteuil à dossier capitonné. Couverture en Moquette unie avec coussins reversibles. Construction sur ressorts, dimensions spacieuses et riches nuances bleu ou taupe. Ne perdez pas semblable occasion d'embellir votre boudoir à peu de frais.

Tel qu'illustré. Trois morceaux comprenant Divanette, Fauteuil et Fauteuil Berçant en chêne solide, fini fumé ou doré et recouverts en simili-cuir de la meilleure qualité. Au bas prix extraordinaire de $49.00

NOUVEAU SERVICE À DÉJEUNER

Tel qu'illustré. Service à déjeuner de six morceaux, comprenant: Buffet, Table extensible et quatre chaises style "Windsor", fini en couleurs attrayantes et solidement construit. Très spécial à $49.50

PORTE-JARDINIERE

Petit meuble d'ornement en bois dur fini chêne fumé. Une valeur très intéressante à ce bas prix

59c

Glacière

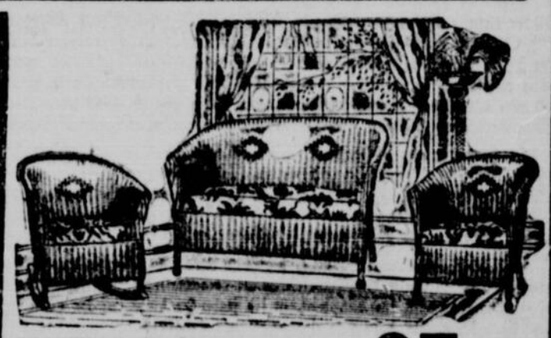
Glacière en bois dur de choix, fini chêne doré. Intérieur de bonnes dimensions en tôle galvanisée. Seulement

$12.60

CHAISE PLIANTE

Chaise pour la pelouse ou la véranda avec siège en forte toile à jolies rayures. Faites-en l'acquisition à

$1.75



Tel qu'illustré. Un charmant ensemble de trois meubles en fibre tissée et de couleur nuancée. Causeuse, Fauteuil et Berceuse. Sièges sur ressorts bien rembourrés et recouverts en cretonne. Spécial $27.00

5 RICHES MEUBLES DE BOUDOIR

Riche table, Fauteuil droit et Fauteuil berçant, Chaise droite et berceuse avec sièges sur ressorts et dossiers recouverts en simili-cuir. Pour le boudoir ou le fumoir, c'est une véritable occasion $22.00

PATÈRE

Un meuble utile et très décoratif, fait en bois choisi, fini chêne fumé. Crochets très forts et placés commodément

$1.65

SOFA-LIT EXTENSIBLE

Cadre d'acier, sommier broche d'acier très souple; matelas bien rembourré et recouvert de cretonne avec volant

$6.95

9 MEUBLES de LUXE en NOYER

Tel qu'illustré. Neuf meubles en noyer authentique comprenant: Buffet, table à double piédestal, vaisselier d'un joli style, 6 chaises et 1 fauteuil recouverts en cuir solide. Spécial $198.00

BANC PLIANT

Banc pliant commode pour le camp, siège en toile, dossier pliant. Peut se transporter facilement dans l'auto. Seulement

75c

TABLE DE BOUT FINI NOYER

Magnifique table demi-lune au fini noyer nuancé. Modèle très gracieux et une aubaine à ce bas prix

$2.45

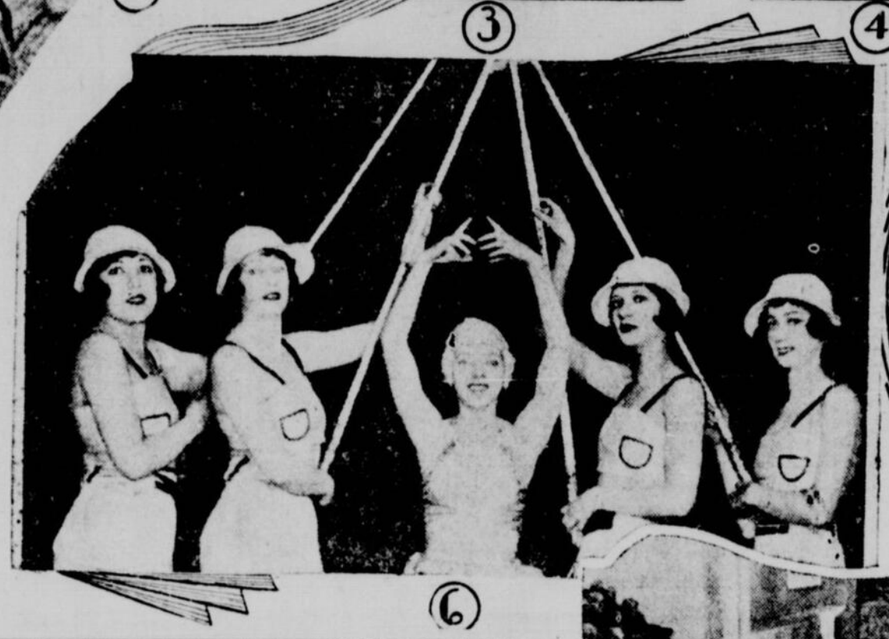
1200 AMHERST
Tél. MArquette 2206

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE

6960 ST-HUBERT
Tél. CAlumet 3242

La plus grande organisation du genre au pays

4150-52, Wellington — Tél. YOrk 5031
1682, Mont-Royal Est — Tél. AMherst 7370.
207, Desormeaux: Tétreaultville.
4281, Ste-Catherine Est — Tél. CLairval 1972
5667, Sherbrooke Ouest — Tél. WAlnut 7336



HOSTILITES...

La lutte en faveur du film Européen

Il se produit actuellement une bien curieuse réaction dans le domaine du cinéma montréalais. Après l'expérience concluante du Roxy qui a maintenu à l'affiche, pendant trois semaines et plus, des films comme "Le Bossu", "Shiraz", "Verdun", "La Grande Epreuve", les autres grands théâtres et cinémas se sont aperçus qu'il y avait une demande pour le film européen et en particulier pour le film français.

La preuve ? Le détenteur des droits de distribution du "Bossu" signe en ce moment des engagements pour le mois de décembre ! Le film est loué dans toute la province de Québec jusqu'à cette date! Est-ce assez clair?

Eh bien, disons la vérité. Le "Bossu" (je veux parler de la pellicule elle-même) traînait sur les tablettes d'un bureau de distribution depuis près de deux ans. Il a suffi que M. Lalumière le présente au Roxy pour que le film obtienne un succès considérable et soit ensuite demandé par les cinémas de la province.

Le "Bossu" est un film dans la bonne moyenne. Il est joué par des grands artistes, c'est vrai. Mais qui connaît, en dehors d'un petit groupe, des interprètes comme Gaston Jacquet, Claude France, Desjardins et Marcel Vibert ? C'est donc le film lui-même, film conçu avec un art parfait des nuances, qui a fait l'admiration du public montréalais.

Et encore, les bobines qui ont été déroulées à chaque représentation était très incomplètes: les américains y avaient pratiqué de savantes coupures !

Les firmes cinématographiques françaises ne traitent pas directement avec le Canada, mais avec des maisons américaines qui se réservent le droit de rendre le film "acceptable pour le public américain". Or, ce que ces maisons appellent "acceptable", c'est de réduire l'ensemble de la production à une certaine longueur réglementaire. Elles en profitent pour mutiler les films européens, souvent jusqu'à les rendre ridicules et incompréhensibles.

Un film comme "Verdun, Visions d'Histoires" a été réduit à dix rouleaux. Sait-on combien en comportait l'édition originale ? Dix-sept, tout simplement. Quelqu'un qui a vu le film en France et qui l'a revu ensuite sur l'écran du Roxy nous a dit: "Vous trouvez cette production admirable? Mais si vous aviez pu voir toutes les scènes que l'on a supprimées!"

Ainsi, non contents d'empêcher les films européens de pénétrer en grand nombre aux Etats-Unis, les Américains les remanient à leur façon, les coupent, les transforment, les adaptent, et les jettent ensuite sur les tablettes où la poussière les cache à la vue des acheteurs eventuels.

Vient maintenant la question du film dialogué. La population française le réclame. Mais la coalition des services américains semble encore plus forte pour combattre ces productions européennes. De plus, les firmes françaises ne désirent pas traiter avec des particuliers. Il faudrait à tout prix former une compagnie de distribution des films français au Canada afin de remédier aux conditions lamentables qui existent présentement et qui favorisent les calculs adverses.

Le film européen passionne depuis de nombreuses années M. Lalumière qui s'applique à travailler seul, dans ce domaine, et contre toutes les associations coalisées. Il est parvenu, à force de patience, et de travail énergique, à promener d'un bout à l'autre de la province, avec un éclatant succès des films comme "Nitchevo", "Fanfan la Tulipe", et "Michel Strogoff". Depuis qu'il a pris en mains l'ancien cinéma Régal et qu'il en a fait le Roxy, petite salle vouée au film d'art, sorte de studio du bon cinéma, d'autres films que nous n'aurions peut-être jamais connus ont orienté le goût de la population vers une formule plus raffinée.

Cette lutte entreprise en faveur du film européen doit être continuée, si nous voulons nous dégager du monopole intraitable exercé par les services américains de distribution. En ce moment, les seuls films étrangers (inutile de dire que le mot "étranger" est ici un euphémisme!) que nous puissions utiliser sont entre les mains des compagnies américaines. New-York en garde la majeure partie et consent assez difficilement à s'en départir pour des fins d'exploitation au Canada.

Il faut se rappeler l'expérience du film "Verdun, Visions d'Histoire" *qu'aucun cinéma montréalais n'avait voulu représenter* et que M. Lalumière a pu dégager de quelques tablettes inaccessibles pour le donner pendant quatre semaines consécutives au cinéma Roxy.

Le public a donné raison à l'audacieux directeur qui n'a pas craint de présenter un film refusé par tous ses confrères.

N'est-ce pas une indication certaine de la volonté du public ? Qu'attend-on pour nous donner "Le Mystère de la Villa Rose" qui a été montré en présentation privée, il y a un mois, et dont on n'a pas entendu parler depuis ?

Henri LETONDAL.

"La Passion de Jeanne d'Arc" au cinéma d'Art Roxy

Le public montréalais va avoir enfin l'occasion de voir ce film proclamé comme un chef-d'oeuvre de la cinématographie moderne.

"LA PASSION DE JEANNE D'ARC", qui passera au Cinéma Roxy, à partir de samedi, est un des films qui ont eu les critiques les plus enthousiastes, partout où ils ont passé.

Le superbe chef d'oeuvre de Carl Dreyer, projeté dans tous les pays d'Europe et dans les deux Amériques, a plu partout.

Mais les hommages qui sont peut-être les plus significatifs sont ceux qui sont allés à Carl Dreyer, venant de ses confrères metteurs en scène.

Abel Gance, le célèbre réalisateur de "J'accuse", "La roue" et "Napoléon", écrivait à l'auteur de Jeanne d'Arc, aussitôt après sa présentation:

"...c'est un des plus magnifiques, et probablement le plus magnifique effort que le cinéma ait enregistré jusqu'à ce jour."

Jacques Feyder, lui aussi, écrivait à Carl Dreyer, et lui disait: "...je crois que vous avez atteint dans cette oeuvre, à des sommets de puissance et d'émotion inégalés au cinéma. Je souhaite de tout coeur à "La Passion de Jeanne d'Arc", le triomphe universel qu'elle mérite."

Essayons maintenant de résumer ce beau chœuf d'oeuvre; nous disons essayons, parce qu'un film de cette ampleur, une épopée de cette puissance, ne se résume pas avec des mots. Il faut la voir pour en comprendre toute la beauté; et celui qui l'a vue ne pourrait écrire tout ce qu'il a ressenti.

Il n'y a pas de mots assez puissants pour cela!

Le 23 mai 1430, sous les murs de Compiegne, Jeanne d'Arc tombait entre les mains du duc de Bourgogne. Vendue fort cher aux Anglais, traînée jusqu'à Rouen (capitale des possessions anglaises en France) elle était traduite, quelques semaines plus tard, devant un tribunal ecclésiastique.

Le film, dont l'action se passe en une seule journée, nous montre Jeanne telle qu'elle fut à la fin de ce drame: une petite paysanne de France, vaillante, fière de sa foi, livrée à la haine de l'étranger. Une sainte et pure jeune fille qui, à l'heure du sacrifice suprême, meurt héroïquement pour son pays et pour son Dieu.

Devant l'évêque Cauchon, devant une quarantaine de prélats, Jeanne s'avance, les fers aux pieds. Elle est une jeune fille des champs, simple et fleurie, en présence de ses juges, grands docteurs. Contre eux elle va défendre sa vie et sa réputation. Voici Warwick qui entre. Le gouverneur du chateau de Rouen est bien l'âme du procès. En sa présence, Pierre Cauchon commence à interroger Jeanne. Quel homme de bonne foi ne serait pas désarmé devant ses réponses si pleines de candeur? Et cependant, sur l'ordre de Cauchon, Jeanne, brutalement, est entraînée vers sa prison par les soldats de Warwick. Elle pleure et frissonne. Autour d'elle, les soudards vont et viennent; l'un d'eux lui arrache le pauvre anneau qu'elle avait au doigt. N'ayant pu vaincre la foi et la volonté de Jeanne, les juges décident d'utiliser la ruse, et, faisant lire à Jeanne une lettre apocryphe du roi Charles VII, ils l'amènent aux plus graves déclarations. Jeanne affirme qu'elle est sûre de son salut et préfère conserver son habit d'homme plutôt qu'entendre la messe. Pierre Cauchon donne alors l'ordre de préparer la torture.

Mais dans la chambre des supplices, Jeanne malgré sa faiblesse, malgré son épouvante, refuse d'abjurer ses "blasphèmes". On l'emporte, brisée de fièvre et d'émotion, sur une civière.

Après avoir fait pratiquer sur elle l'opération de la saignée, les juges décident de poursuivre l'interrogatoire au cimetière. C'est là que la malheureuse enfant, devant les tombes qui l'entourent, cède enfin et signe l'abjuration que lui tend Loyseleur. Elle ne mourra pas, mais sera condamnée à la prison perpétuelle.

Cependant, à peine revenue dans son cachot, Jeanne, torturée de remords, rente son abjuration. Sa perte, désormais, est consommée. Coupée, cheveux ras, sur la place du Vieux-Marché, elle gravit le bûcher. La Flamme crépite. Et vers le ciel monte, délivrée, l'âme de Jeanne qui sera désormais l'âme de la France.

FALCONETTI, la grande artiste Jeanne d'Arc où elle s'élève au dessus de l'art habituel de l'interprétation dramatique.

L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES ET CINEMAS DE MONTREAL. LA SEMAINE PROCHAINE. — (1) CHARLES "BUDDY" ROGERS ET KATHRYN CRAWFORD dans une scène de "Safety in Numbers", à l'affiche du Capitol. — (2) FANNY WATSON, l'une des deux Sœurs Watson, célèbres artistes de vaudeville américain, en tête du programme du Théâtres Loew's. — (3) BUSTER KEATON ET ANITA PAGE dans une scène de "Free and Easy", le premier film comique parlant de Buster Keaton, à l'affiche du Théâtre Loew's. — (4) UNE SCENE DE "LA PASSION DE JEANNE D'ARC" avec Falconetti, à l'affiche du cinéma d'art Roxy. — (5) LEWIS AYRES, vedette du film "All Quiet on the Western Front", dont les représentations commencent aujourd'hui au Théâtre His Majesty's. — (6) LE GROUPE DES DANSEUSES LIBBY, principale attraction du programme de vaudeville, à l'Impérial. — (7) FALCONETTI dans une scène de "La Passion de Jeanne d'Arc" au Roxy. — (8) BERNICE CLAIRE ET ALEXANDER GRAY dans "Song of the Flame", au Palace. — (9) JEANNETTE PERREAULT, l'une des vedettes de la revue du Théâtre National.

La grande popularité du Parc Belmont. — Les baigneurs s'y donnent rendez-vous.

Avec les chaleurs tropicales qui commencent, il est une distraction hygiénique unique que chacun peut s'offrir. C'est un bain bienfaisant et divertissant dans la très moderne piscine du Parc Belmont. L'eau y est excellente et attire baigneurs et baigneuses à toute heure du jour et de la soirée. La plage de sable constitue un endroit idéal de repos. Mais, il y a aussi autre chose à voir au Parc Belmont, ne serait-ce que les Comédies gratis de l'écran. Au pavillon de danse, Eddy Duchêne, retour de Miami, Floride, et son fameux orchestre, font la joie de tous. Il y a aussi de l'excellente musique partout, grâce aux amplificateurs, et le restaurant et son choix de rafraîchissements est toujours fort achalandé. Enfin, et pour ne pas en perdre l'habitude, la direction offre ce soir un autre feu d'artifice de grand choix. Le Parc Belmont est plus que jamais l'endroit par excellence pour les pique-niques de famille.

A l'Imperial: "The Melody Man" avec William Collier jr., et Alice Day.

Le théâtre Impérial tiendra à l'affiche, à partir d'aujourd'hui, un grand succès de la scène qui fut adapté à l'écran. Ce film, "The Melody Man" a pour vedettes William Collier Jr., Alice Day et John Saint Polis.

Le film est une superproduction en partie technicolore, grâce au merveilleux système de perfectionnement. Les péripéties de l'histoire de "The Melody Man" sont fort intéressantes. Toute une suite de ce film sera en couleurs des plus naturelles. La compagnie Columbia Pictures a fait tout ce qu'il était en son pouvoir pour faire de ce film le plus merveilleux et le plus compréhensible qui soit.

Le vaudeville commencera par un numéro des plus captivants. William et Joe Mandel offriront aux habitués de l'Impérial leur comédie désopilante intitulée : "Quiet Please."

Owen McGiveney, le très sympathique acteur présentera "Bill Sikes", une épisode d'un drame de Dickens. Les jolies danseuses Libby présenteront une charmante pièce de danse unique dans son genre intitulée "Sports à la mode."

Le musicien célèbre et en même temps compositeur, Grace Doro, accompagné de Teddie Ashton complètera le numéro de vaudeville.

Les nouvelles sonores Paramount et les nouvelles hebdomadaires de l'Impérial seront montrées.

Comme on le voit, le programme de la semaine prochaine, à l'Impérial est particulièrement attrayant.

John Boles.

John Boles vient de retourner à Universal City après deux mois d'apparitions personnelles dans les divers théâtres du continent. Il prépare son prochain rôle dans "The Gypsy Love Song" par Konrad Bercovici.

Au Palace: "Song of the Flame", film entièrement dialogué et coloré

A partir d'aujourd'hui, le théâtre Palace met à l'affiche, un film de la First National, une romance musicale "Song of the Flame". Ce film est entièrement technicolore.

Cette production est une adaptation de la pièce du même nom, et aussi une romance musicale, mettant en vedette Alexander Gray et Bernice Claire avec Noah Beery, le roi des vilains. George Gershwin, le plus original compositeur de l'Amérique, d'après les critiques, fournit la musique douce et romanesque de la partition. Herbert Stothart a coopéré dans la composition de cette musique.

L'histoire de ce film est localisée en Russie, et montre le conflit continuel des Soviets et des partisans du Tzar.

Alice Gentle, cantatrice bien connue qui chanta le rôle de "Carmen" et qui a tant charmé Montréal. Il y a quelques années, joue et chante aux côtés de Beery qui à son tour chante de sa voix de basse d'une façon impressionnante.

"Song of the Flame" resta très longtemps à New-York où la production fut très appréciée.

Mordaunt Hall, le critique des films du "New-York Times", a déclaré: "Le film est parfait, et les acteurs principaux se montrent d'excellents chanteurs. Noah Beery descend dans les profondeurs avec sa voix de basse dans son chant "One Little Drink". Bernice Claire, l'héroïne, chante très sympathiquement. M. Gray donne à son jeu beaucoup de distinction. Ce film-opérette est ce que nous avons vu de mieux jusqu'ici. Les compositions Gershwin-Stothart sont entraînantes, spécialement dans les chansons de "Song of the Flame"."

Voilà un éloge qui sera sûrement partagé par tous ceux qui iront nombreux voir ce film au Palace.

Semaine Prochaine

Loews

Vue principale à 12.50; 3.45; 6.40; 9.40.

Vaudeville à 2.25; 5.15; 8.25.

Un bruyant burlesque de ce qui se passe dans les studios d'Hollywood.

BUSTER KEATON PARLE ET CHANTE dans Free and Easy

AVEC ANITA PAGE, ROBERT MONTGOMERY, TRIXIE FRIGANZA, WILLIAM HAINES, FRED NIBLO, LIONEL BARRYMORE, KARL DANE, CECIL B. DE MILLE

SUR LA SCENE AMERICA'S FOREMOST COMEDIENNES WATSON SISTERS FANNY and KITTY offering a program of exclusive songs and original comedy

THE INTERNATIONAL DANCERS AMERIQUE & NEVILLE

NEAL SISTERS & HOWARD O'SHEA in "Melody and Rhythm"

ARDINE and TYRELL in "Dance Pictures"

KEITH WILBUR "The New Zealand Banjoist"

PAUL NOLAN "The Jesting Swede"

COMING SOON WELL KNOWN RADIO PERSONALITY Little Jack Little IN PERSON

MONTREAL'S LEADING THEATRE

His Majesty's

TELEPHONES, UPTOWN 9640-9644

CE SOIR À 8.30

PREMIÈRE CANADIENNE DE GALA

TOUS LE SIEGES RESERVES

DEUX FOIS PAR JOUR PAR LA SUITE — Matinée, 2.30 Soirée, 8.30 (Demain compris)

PRIX: MATINEES, 50 A $1.00 — SOIREES, 50c A $1.50

Billets présentement en vente pour toutes les représentations

Enfin! La vue animée parfaite. — Celle dont parle l'univers entier! La vue qu'acclame les critiques de tout l'univers.

La remarquable nouvelle de Erich Maria Remarque

"ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT"

ERICH MARIA REMARQUE

Une vue Universal présentée par Carl Laemmle.

CETTE VUE NE SERA MONTREE NULLE PART AILLEURS A MONTREAL, CETTE SAISON

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

"All Quiet on the Western Front" au His Majesty's

Les représentations de cette importante production commenceront ce soir, par une première de gala.

Le dictionnaire et la grammaire ne contiennent pas assez d'adjectifs qualificatifs pour déterminer convenablement l'adaptation indéniablement merveilleuse de "All Quiet on the Western Front", roman d'Eric Maria Remarque. Ce travail gigantesque fut accompli cependant par la compagnie Universal, sous l'habile direction de Carl Lemmle.

Le président de la compagnie confia la direction de cette production à Lewis Milestone, homme de grand talent, doué de qualités supérieures pour l'accomplissement des oeuvres de ce genre.

Maxwell Anderson et George Abbott préparèrent les dialogues en collaboration, en se tenant strictement dans le texte de l'auteur qui a consenti à la réalisation cinématographique de son oeuvre qu'à cette seule et unique condition. Le jeune Lewis Ayres, vient de se couvrir de gloire en remplissant d'une façon magistrale le rôle principal, celui de Paul Baumer. John Wray est un sergent Himmelstoss, faide, sardonnique, militaire à l'excès, mais par conséquent absolument dans son rôle. Louis Wolheim joue un étrange caractère à la perfection dans le rôle de Kat. William Bakewell, qui fut découvert par Douglass Fairbanks, qui lui confia son premier rôle important à l'écran dans "The iron Mask", revient ici dans le rôle d'un de ces jeunes allemands, remplis d'idées aventurières, courant à la ligne de feu, pour y rencontrer la gloire, et qui revient désenchanté après n'y avoir trouvé que la mort, la tragédie et la désolation. Slim Summerville joue le rôle d'un grand comique, à qui la guerre fournit le loisir et l'occasion de faire le drôle. Il prend part à une grande partie de l'histoire et son interprétation lui vaut presque, de remporter la palme. Slim est remarquable dans cette production. Russell Gleason marche décidément et rapidement sur les traces de son père, James Gleason. Il remporte un franc succès et ajoute de nouveaux lauriers à sa couronne. Ben Alexander et Owen Davis Jr., complètent admirablement bien la distribution la mieux choisie pour la circonstance.

"All Quiet on the Western Front" va illuminer le nom de la compagnie Universal. Carl Lemmle, jr., entreprit de produire cette oeuvre, malgré l'avis des sages d'Hollywood, qui lui disaient que c'était une affaire impossible. Les sages eux-mêmes l'ont salué bien bas et ont proclamé que Junior Lemmle avait instinctivement le monopole des grandes entreprises.

Cette pièce est la meilleure produite depuis "The Birth of a Nation". Tous ces petits détails sur "All Quiet on the Western Front" ne peuvent qu'attiser le désir de tous de voir et d'entendre la production babylonnienne (si l'on peut s'exprimer ainsi) filmée dans les studios de la Universal. Les critiques se sont unis dans la même pensée et toutes leurs félicitations se traduisent en deux mots "Opera Majorem".

Le théâtre His Majesty présentera en primeur l'oeuvre de Remarque, que personne ne voudra manquer. Ce soir la grande première. Qu'on se le dise.

"ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT", AU HIS MAJESTY'S

LE FILM ADAPTE DU ROMAN D'ERIC MARIA REMARQUE sera présenté, cette semaine, à partir d'aujourd'hui. Lewis Ayres y tient le premier rôle et il est entouré de célèbres vedettes tels que John Wray, Yola d'Avril, Russell Gleason, Louis Wolheim, et plusieurs autres. Le groupe ci-dessus nous montre quelques scènes de cette extraordinaire production.

Au Loew's: "Free and Easy", le premier film comique parlant de Buster Keaton.

"Free and Easy", tel est le titre du film parlant qui paraît sur l'écran du théâtre Loew's à partir de demain. C'est une comédie satirique de la vie des studios à Hollywood. La pièce est interprétée par une constellation d'étoiles, la plus considérable qui se soit vue, réunissant les célébrités artistiques du cinéma.

Cette production est créée par la Metro-Goldwyn Mayer. Nous y voyons Buster Keaton qui figure pour la première fois dans un film parlant et chantant; Anita Page, Trixie Friganza, Robert Montgomery, Dorothy Sebastian, Carl Dean, John Miljan, Gwen Lee, William Collier et Marion Shilling. La compagnie ne s'est pas arrêtée à ces acteurs réguliers, mais a engagé même plusieurs de ses directeurs bien connus, tels que Cecil B. De Milleç Lionel Barrymore, Fred Niblo et David Burton, faisant leur apparition dans des scènes intérieures de studio.

"Free and Easy" constituera sûrement l'une des plus attrayantes pièces de la saison. L'intrigue du film nous montre la gagnante du concours de beauté de Kansas, tentant d'être admise dans le cinéma, mais avant le dénouement du film, il arrive que la jeune fille est supplantée par sa mère, et par son gérant étourdi, parce qu'elle n'a jamais eu la voix propre au film chantant.

Le vaudeville suscitera un intérêt particulier par la venue des fameuses soeurs Watson, comédiennes, cantatrices et danseuses renommées.

Le couple féminin Fanny et Kitty Watson, dans des comédies musicales, est probablement celui qui reçoit les plus gros émoluments, pour un acte de vaudeville, dans le monde entier. Fanny Watson porte des robes ravissantes et sa soeur Kitty possède tous les charmes d'une jolie comédienne.

Une jolie danse est au programme, semblable à celle de la Revue Neville d'Amérique. L'acte Melody and Rythm réserve à l'auditoire d'agréables surprises. Les trois soeurs Neal et Howard O'Shea égayeront aussi l'assistance.

Keith Wilbar, le rancher de la Nouvelle-Zélande, imite quelques soixante animaux bizarres d'une façon intéressante.

Gretta Ardine, John Tyrell et Paul Nolan seront les derniers vaudevillistes au programme. Les Pathe Sound News compléteront l'un des meilleurs programmes encore vu à ce théâtre depuis plusieurs saisons.

La prochaine saison au Metropolitan Opera

NEW-YORK, 20. — Un communiqué de M. Gatti-Casazza annonce que huit opéras seront ajoutés, la saison prochaine, au répertoire du Metropolitan. Ce sont: "Peter Ibbetson", de Deems Taylor; "Le Precieuse Ridicule", (d'après Molière), de Felice Lattuala; "The Fair at Sorochinsk", de Mussorgsky; "Boccaccio", de van Suppé; "The Flying Dutchman", de Wagner; "Guillaume Tell" de Verdi; "LaForza del Destino", de Verdi; "Iris", de Mascagni.

De nouveaux artistes seront adjoints à la troupe. Une nouvelle contralto comblera le vide laissé par le départ de Mme Matzenauer. Il y aura deux nouvelles soprani: Miss Beatrice Belkin et Miss Myrna Sharlow, toutes les deux Américaines.

Le ténor français de la dernière saison, Antonin Trantoul, de l'Opéra de Paris. Une Française, Lilly Pons, soprano, est également engagée.

Les attractions populaires et variées offertes au public fréquentant le Parc Dominion.

Le parc "Dominion", par ces temps de chaleurs torrides que nous subissons, est une véritable bénédiction pour la population, car la soirée qu'on passe au "Dominion" est sous tous rapports, une soirée idéale.

Que peut-on demander de plus que des heures de gaieté, de repos et d'amusements divers, avec en plus, la brise fraîche qui monte du Saint-Laurent et le spectacle d'une foule joyeuse composée de jeunes et de vieux, de jeunes filles et de jeunes gens?

On ne s'ennuie vraiment pas au Parc Dominion. Il y a des amusements, des jeux et des courses pour tous les goûts. Citons de mémoire, les principales attractions: "La Course à la Victoire", "L'auto chenille", la grande "Chute", "La Maison du Rire", la promenade en "Canot" sous les rochers, le "Carroussel", etc. Il y a encore le "Bug", la grande exposition "Potvin" qui est toujours une révélation pour ceux qui voient ces figurines pour la première fois. Il ne faut pas oublier le spacieux "dancing" très fréquenté par la jeunesse d'hier et celle d'aujourd'hui, la musique "mystérieuse" dont le répertoire comprend toutes les nouveautés en musique moderne et les oeuvres les plus populaires dans le répertoire classique.

On doit aussi mentionner l'allée des "Side-Shows" avec ses singes savants et autres attractions. Inutile d'ajouter que les nouveaux jeux sont très en vogue ainsi que le "Drive Yourself" et les pélicans qui bâillent, et le phoque dont la tête dit toujours "oui".

On ne doit pas s'étonner après cela que le bon vieux Parc Dominion reste toujours le plus populaire des lieux d'amusements du Canada, comme il est le plus important et le plus ancien.

Il est aussi si facile d'accès, grâce aux trois lignes de tramways (Notre-Dame, Ontario et Sainte-Catherine) donnent un service fréquent, rapide et parfait. Quelle que soit l'heure du retour il y a des tramways pour tout le monde et le plaisir d'une agréable soirée n'est pas gâché par une longue attente et un service défectueux.

(Communiqué).

Le "Canada Musical", reparaîtra au mois de septembre.

Depuis que notre confrère, le "Canada Musical", a cessé sa publication en 1924, notre public professionnel et amateur s'est vu privé d'un médium précieux pour le tenir au courant du mouvement musical et dévoué exclusivement aux intérêts généraux d'un art par trop négligé chez nous.

La nouvelle de la reprise de cette excellente revue bi-mensuelle avec faveur dans tous les milieux. M. C.-O. Lamontagne, le rédacteur-propriétaire, fera paraître le premier numéro de cette deuxième série au mois de septembre. Déjà la plupart des anciens abonnés se sont inscrits et d'autres s'empressent de suivre leur exemple.

Le "Canada Musical" fait une spécialité de donner à ses lecteurs l'actualité artistique la plus "up to date". Il a souvent pris le pas sur ses confrères américains et européens qui lui témoignèrent une sympathie constante. On peut écrire à Casier postal 1509, Montréal.

Au National: "Caroline en Orient", revue vaudeville, et "Le Retour au Foyer.

Une comédie d'ordre tout spécial et un bon programme de danse sont à l'affiche du théâtre National, pour la semaine qui vient. "Caroline en Orient" est le nom du sketch-comédie par Juliette D'Argère. Les décors sont tout-à-fait orientaux, les costumes et la musique sont appropriés à l'effet général. On a pris un grand soin à préparer cet item du programme. Sur la distribution, on voit les noms de Caroline, Joseph Martel, Manda Perreault, Simone Devarennes, Marcel Dequoy, Paul Foucrau, Germaine Massé, Alice Allard, Marguerite Raymond, Gladys Lewis.

M. RAOUL LERY, au National, la semaine prochaine.

La direction annonce en plus l'engagement spécial du "Trio National", trois jolies filles, et trois bonnes artistes. Elles présenteront ce que la danse compte de plus nouveau et devraient être d'un bon intérêt à l'ensemble de la représentation. C'est la première apparition dans un théâtre de Montréal de ces trois artistes.

M. Raoul Lery présentera un sketch dramatique très bien fait: "Le Retour au Foyer". La mise-en-scène et le scénario sont de M. Lery. Il y est assisté de Mlle Simone DeVarennes et de toute la troupe.

La troupe du National se surpasse chaque semaine et la preuve de l'appréciation dans laquelle on la tient repose dans le fait que l'auditoire va toujours en augmentant malgré la vague de chaleur que nous traversons actuellement. Rien ne peut arrêter les efforts de l'excellente troupe pour satisfaire la clientèle.

Par demande spéciale, M. Paul Foucrau donnera encore quelques pièces de son repertoire sur piano. L'orchestre de M. Willie Proulx a préparé un programme agréable et qu'on ne manquera pas de goûter.

Comme attraction supplémentaire, il y aura numéro spécial par les "Goldwyn Sisters", danseuses de grande réputation.

Soirée artistique au Collège Brébeuf, hier

Hier soir, au collège Jean de Brébeuf, dirigé par les pères Jésuites, a eu lieu la dernière soirée artistique de l'année avant le départ pour les vacances. Cette soirée comprenait une loterie au profit des Missions de Chine.

Le programme fut exécuté par l'orchestre du collège, sous la direction de M. Roger Giguère; par MM. Louis Lamoureux, Gérard Desilerres, J.-C. Bhérer, et R. Ouellette, dans des chansons canadiennes; par MM. P. Lalande P. Laramée, J. Madore, G. Desilerres, et Guy Painchaud qui jouèrent une comédie-bouffe: "Le Secret de Partihallian".

AU THEATRE LOEW'S

BUSTER KEATON examinant le microphone que la joyeuse Trixie Friganza porte dans son sac à surprise. Ces deux artistes comiques paraissent dans "Free and easy", le premier film parlant de Buster Keaton, à l'affiche du Théâtre Loew's à partir de demain.

Commençant Aujourd'hui

Première fois au Canada

— En Exclusivité —

ENFIN

Tout Montréal peut voir la vue qui causa de nombreuses discussions

LA PASSION DE JEANNE D'ARC

LA PASSION DE JEANNE D'ARC

Pour bien comprendre notre héroïne, la documentation écrite ne suffit pas, il faut l'image.

C'est ce qu'à pensé M. Carl Th. Dreyer.

A notre époque troublée, où tant de forces se perdent en discussions stériles et en vaines intrigues, il a fallu établir autour de l'admirable histoire de Jeanne l'accord de tous les Français et, pour rendre cette histoire plus accessible à l'âme populaire, il a choisi l'image, mais l'image aimée, se mouvant dans les places et intérieurs appropriés. Il transpose la merveilleuse "chanson de geste" au cinéma.

Ajoutons que rien ne pourra choquer les convictions du plus religieux des mortels du plus scrupuleux. S. G. le Cardinal Luçon, Archevêque de Reims, a pris connaissance du scénario: c'est tout dire.

Oeuvre d'art, oeuvre de haute portée, il sera pour notre pays un admirable instrument de propagande, car il fait revivre l'héroïne la plus purement, la plus miraculeusement française de notre histoire et dont seules des mains de chez-nous peuvent retracer le visage parce qu'il est celui-là même de la patrie.

Avec Jeanne le peuple des campagnes se leva pour sauver la terre de France, elle ne fût pas la conquérante, mais la libératrice.

"Comme Sarah Bernhardt était reconnue comme la plus grande tragédienne de la scène, Mlle Falconetti, dans le rôle de Jeanne d'Arc, hérite du rare talent de Madame Bernhardt, pour remplir le rôle comme il doit être rendu".

ARCHEVÊCHÉ DE REIMS

Archevêché de Reims — Sur l'ordre de Jeanne d'Arc avait mission de conduire le Dauphin Charles, afin qu'il fut reçu et couronné dans la Cathédrale des Sacres. Je loue hautement l'heureuse idée qu'on a eue de filmer la merveilleuse épopée de notre incomparable Héroïne nationale.

Ce film rappellera opportunément aux peuples les enseignements les plus réconfortants. Il leur montrera, par l'exemple, de la sainte Libératrice envoyée par le Ciel à la France au XV^e siècle, qu'il y a une Providence qui veille aux destinées des nations et qu'il n'y a point de détresse désespérée dont Dieu ne puisse sauver un peuple quand son heure est venue, il fait avec les plus faibles instruments accomplir les plus grandes choses.

Reims, 25 mars 1929

+ Card. Luçon, Arch. de Reims

Photographie qui n'a jamais eu son égal et qui est montrée au Canada pour la première fois. Les Américains l'ont appelé "LE TRIOMPHE DU FILM FRANÇAIS."

ARRANGEMENT MUSICAL PAR M. ARTHUR GOODIER

La seule production dans l'histoire de l'industrie des vues animées, qui fut montrée à New-York, à $10.00 du siège. Maintenant en exclusivité au CINEMA D'ART.

Commençant SAMEDI, LE 21 JUIN MATINEE SPECIALE DE 11 A.M. A 1 P.M. ADMISSION . . . . . 25¢

ROXY

Ste-Catherine Ouest — Vis-à-vis "EATON" — LAncaster 1514

Représentation continuelle DE 11 A.M. A 11 P.M. TITRES FRANÇAIS DE 1 P.M. A 11 P.M. ADMISSION . . . . . 50¢

Certificats et récompenses au Conservatoire National

Voici la liste officielle des certificats et récompenses attribués par le Conservatoire National de Musique à la collation de mardi dernier à Saint-Sulpice. Les élèves qui n'ont pas encore réclamé leurs prix ou leur parchemin sont priés de le faire d'ici le 30 au Conservatoire même. Le nombre total des prix et attestations est de 141, ce qui marque une année de succès appréciable pour l'institution.

Parmi les plus beaux résultats, il convient de signaler un prix spécial attribué à Mlle Marguerite Lesage de Saint-Félix de Valois, âgée de 11 ans seulement. Mlle Lesage est parvenue à décrocher une première place, en passant l'examen de la classe d'orgue après cinq mois de cours seulement. Elle a joué de mémoire la fugue imposée.

CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE

Prix et Certificats

Solfège-Spécialité: Chaire Archambault. — Classe Champagne. Première à l'examen: Mlle Jeanne Lacroix. Prix de la classe. Certificats avec distinction: Mlle Jeanne Lacroix, Abbé J.-P. Maher, Fr. Félix, comm. St-Gabriel, M. Roland Roy, Mlle Marie-Thérèse Sylvain.

Théorie Musicale et Dictée Harmonique. Chaire Versailles. Classe Létourneau.

Prix de la classe de dictée: Mlle Marielle Provost. Certificats avec distinction: Mlles Marielle Provost, Georgette Tremblay, Cécile Lavallée, Alice Faucher. Avec satisfaction: Mlles Anita Gauthier, Isabelle Valentine, Madeleine Brunet, Gilberte Mineau, Germaine Martin, Fiore Legault.

1ère année, avec distinction: Mlles Lucienne Labesque, Lucienne Drolet, Yvette Paquin, Pauline Verschelden. Avec satisfaction: Mlles Dolorès Mathieu, Paule Vigneau.

Théorie. Chaire Versailles. Classe D'Aragon.

Prix de la classe: M. J. Gauthier. Avec distinction: J.-S. Gauthier, Thérèse Sylvain, Adrienne Landry, Archer Joly, Raoul Renaud. Avec satisfaction: J.-H. Landry, Paul Charron, Lionel De Guise, Gabrielle Archambault, Marguerite Sickini, Maurice Bonnier, Anatole David, Marguerite Caplette, Yvonne Bleau, J. Gagné, J. de Villemure, M. Boisseau, J.-H. Saint-Denis, Edgar Séguin.

Dictée Musicale. Classe d'Aragon

Avec distinction: J.-S. Gauthier, J.-H. Landry, Lionel De Guise, Thérèse Sylvain. Avec satisfaction: Paul Charron, Maurice Bonnier, Adrienne Landry, Raoul Renaud, Archer Joly, Marguerite Sickini, J. de Villemure, M. Boisseau, Gabrielle Archambault, Marguerite Caplette, Yvonne Bleau, Anatole David, J. Gagné, J.-H. Saint-Denis, Edgar Séguin.

Piano. Classe Letondal.

Prix de la classe: Section des femmes: Mlle Germaine Thibaudeau. Prix de la classe: Section des hommes: M. Mozart Laroche. Certificats avec distinction: Mlle Germaine Thibaudeau, M. Mozart Laroche, Mlle M. Leblanc.

Piano. Classe Houlé.

Certificats avec distinction: Mlles Jeanne Lacroix, Gilberte Mineau, M. Fernand Barrette, Mlles Lucille Lacroix, Paule Vigneau, Georgette Tremblay, Germaine Martin, Lucienne Labesque, Cécile Lavallée. Certificats avec satisfaction: Mlles Irène Dumont, Alice Poirier, MM. J.-O. Sénécal, Antoine Hone, Mlle Jeanne Lamoureux, M. Albert Geoffroy, Mlle Lucienne Lefebvre, M. J. Lebel, Mlles Lucille Legault, Jeanne Dieumegarde, Claire Robert, Pauline Verschelden, Noëlla Tessier.

Chant: Classe Riddez.

Prix de la classe: Mlle Germaine Renaud. Certificats de travail: Dolorès Mathieu, Florence Major, Lucienne Drolet, Germaine Renaud, Hélène Mauffette, Mme J.-A. Langis, Marcel Gatien.

Chant. Classe Laurendeau.

Prix de travail et d'assiduité: M. Edgar Séguin. Mention spéciale de bon travail et progrès, MM. Edgar Séguin, Maurice Bonnier. Mention bon travail et progrès: MM. Sylvio Keppell, Sylvio Gauthier, Joseph Aubin, Ernest Michaud, Anatole David, Fernand Barrette, Archer Joiv, J.-H. Landry, Paul Charron, Jacques de Villemure, J.-R. Bonnier, J.-H. Saint-Denis.

Violon. Classe Lasalle.

Mention de bon travail: Aimé Keysner, Angéline Gilardeau. Mention de progrès: Madeleine Lussier, Joseph Gagné, Mlle Thérèse Rochette. Mention bon travail et progrès: Lionel Temple Hill.

Violon. Chamberland.

Première année au Conservatoire: Mlle Yvette Paquin, Mention de bon travail, de progrès et d'assiduité.

Violoncelle. Classe Charbonneau.

Bon travail et progrès: Béatrice Dubreuil.

Harmonie. Classe Tanguay.

1er à l'examen: M. Mozart Laroche, distinction, Mlle Faucher.

Harmonie. Classe Paquet.

Prix alloué à Mlle Thérèse Sylvain. Certificats avec distinction: Mlles Thérèse Sylvain, Germaine Roy, 2e année, avec distinction: M. Wilfrid Laurendeau.

Orgue. Classe Lapierre.

Cours du Jour

Certificat d'étude progressive avec distinction: Premier à l'examen: Prix: M. Roland Roy. Avec distinction: M. Eugène Caron. Avec satisfaction: M. Auguste Guillemette.

Section Femmes

Certificat avec distinction: Thérèse Sylvain, Georgette Tremblay, premières à l'examen (ex aequo). Avec satisfaction: Germaine Martin, Antoinette Barrette, Aline Lamarche, Antoinette Turgeon.

Cours du soir

Certificat avec distinction: M. Gérard Couture, Mlle Marguerite Papineau. Avec satisfaction: M. Antoine Hone, M. Lionel De Guise.

Prix spécial de bon travail à l'orgue et de forme musicale: M. Eugène Caron, organiste à Sherbrooke, élève régulier du Conservatoire.

Prix spécial de succès à l'orgue et de précocité: Mlle Marguerite Lesage, Saint-Félix de Valois, âgée de 11 ans, a réussi son examen de 1ère année après cinq mois de cours.

Les "Radio Pictures" et leur distribution.

La "United Artists Corporation", a pris des dispositions, récemment, afin de pouvoir mettre en circulation, ses productions de "Radio Pictures", en France, en Suisse, en Belgique, en Italie et en Algérie, par l'intermédiaire de ses diverses organisations dans ces pays.

Joseph M. Schenck, président de la United Artists et Joseph I. Schnitzer, président de la Radio Pictures, ont été représentés dans l'affaire, par Arthur W. Kelly et Ambrose Dowding, directeurs étrangers, dans leurs organisations respectives.

Les distributions de ces films seront faites immédiatement, affirma M. Kelly, de la "United Artists."

Parmi les films récents de la Radio Pictures, qui seront représentés dans ces quatre pays, citons: "Rio Rita", "Hit The Deck", "Street Girl", et "Seven Keys to Baldpate".

Les considérations financières ne furent pas émises, sauf celles de M. Kelly, qui déclara que sa troupe jouerait dès que les arrangements financiers relatifs aux pièces de la Radio Pictures, dans ces cinq pays, seront établis.

Les membres représentatifs de ces compagnies, déclarèrent qu'aucun établissement d'une organisation définitive n'était envisagé, dans cette future organisation.

Leurs films seront distribués au rang de ceux de Mary Pickford, Norma Talmadge, Gloria Swanson, Dolorès del Rio, Charlie Chaplin, Douglas Fairbanks, Ronald Colman, et d'autres artistes de la United Artists Corporation.

"LA PASSION DE JEANNE D'ARC" AU CINEMA D'ART ROXY

QUELQUES SCENES DE "LA PASSION DE JEANNE D'ARC", la merveilleuse réalisation de Carl Dreyer, qui va enfin être représentée à Montréal. Le cinéma d'art Roxy donnera les représentations de "La Passion de Jeanne d'Arc", à partir d'aujourd'hui, samedi, 21 juin. Le rôle de Jeanne est interprété par la grande artiste française Falconetti."

Au Princess: Troisième semaine de "Journey's End", un triomphe du film parlant.

"Journey's End", la version filmée sonore de la tragédie de guerre sensationnelle du même nom a tellement enthousiasmé les spectateurs que la direction du théâtre Princess a décidé de la remettre au programme pour une dernière et troisième semaine.

Plus dramatique que la pièce elle-même, le film "Journey's End" a été acclamé par tous les critiques et par le public en général comme la réalisation cinématographique parlante la mieux réussie. On s'en est tenu au manuscrit original et l'action entière prend place dans une tranchée avancée de Saint-Quentin.

Sur la scène "Journey's End" a créé une véritable sensation, parce que ses personnages parlent le langage du coeur. Le texte fut traduit en différents idiomes. Comme film il prend place dans la galerie des chefs-d'oeuvre, car son histoire n'est pas seulement le prétexte à spectacle mais une documentation immortalisant le coeur masculin.

La réalisation de "Journey's End" n'était pas une sinécure. Le moindre essai pour altérer le texte aurait été désastreux. Convaincu de cela, Tiffany confia la direction du travail de mise en scène à James Whale qui s'occupa de produire de la pièce originale.

Colin Clive qui créa le rôle du capitaine Stanhope et qui a joué ce rôle tellement souvent qu'il s'est fondu avec ce personnage, fut choisi pour interpréter ce rôle. Son incarnation sincère dépasse tout ce que l'on a vu au point de vue art dramatique jusqu'ici au cinéma.

Au Capitol: "Safety in numbers", une jolie comédie-musicale avec "Buddy" Rogers.

"Safety in Numbers", l'une des plus jolies comédies-musicales présentées à l'écran, est à l'affiche du cinéma Capitol depuis hier soir. Charles "Buddy" Rogers, l'enfant gâté d'Hollywood, tient le premier rôle et n'a jamais trouvé plus propice occasion de déployer son typique talent de chanteur.

Il sait tenir l'allure enjouée de l'affaire du commencement à la fin, et les aventures qu'il traverse sont du dernier cri. A ses côtés, quelques douzaines des plus jolies filles d'Hollywood, choisies spécialement pour la circonstance. Son rôle veut qu'il fasse la cour à toutes, et "Buddy" fait comiquement face à la situation.

"Safety in Numbers" lui fournit mille et une possibilités de se faire valoir: comme chanteur d'abord, mais quelques pieds du film se seront à peine déroulés que Rogers prouvera être aussi pugiliste quand quelqu'aventure sentimentale le requiert. Nous le verrons encore amoureux de Josephine Dunn, Virginia Bruce et Carol Lombard, et "Buddy" a une manière d'expliquer ses sentiments qui vous fera rire.

Le thème de l'histoire a quelque chose d'original. Le jour de ses vingt-cinq ans, le jeune héros reçoit un léger héritage de $3,000,000. Pour lui bien faire connaître les dangers de la vie, son tuteur le place aux soins de trois "chorus girls" du Broadway. On suppose ce qui s'ensuit. Charles "Buddy" tombe follement épris, pas seulement de la première, mais aussi de la deuxième et de la troisième, d'où le titre de l'oeuvre. L'auteur, très habile, trouve moyen d'en faire finalement un homme d'affaire !...

La distribution inclut encore Kathryn Crawford, Genevieve Mitchell, Roscoe Karns, Francis MacDonald, Raoul Paoli, Louise Beavers et Richard Tucker.

Plusieurs autres courts items sont au programme, dont les Nouvelles Hedomadaires, une excellente comédie et un arrangement musical spécialement écrit pour la circonstance par Signor Agostini.

AU THEATRE IMPERIAL

WILLIAM COLLIER JUNIOR dans "The Melody Man", principale attraction cinématographique à l'affiche du nouveau programme de l'Impérial, commençant aujourd'hui.

Au Français: Greta Garbo dans "Anna Christie", son premier film parlant.

La direction du Théâtre Français offre au public, une pièce des plus célèbres aux Etats-Unis. Nous avons nommé "ANNA CHRISTIE" d'Eugène O'Neill, qui eut 117 représentations consécutives lors de sa création, et qui fut ensuite de toutes les troupes de tournée pendant une dizaine d'années.

On peut dire que cette pièce est maintenant classique. C'est cette oeuvre qui a été filmée avec une distribution comprenant des vedettes comme GRETA GARBO et George Marion, (créateur du premier rôle masculin), ainsi que les étoiles qui s'appellent Charles Bickford, Marie Dressler et Clarence Brown. L'action de "ANNA CHRISTIE" se passe dans le port de New-York, il y a un quart de siècle. Plusieurs scènes nous montrent le Coney Island de l'époque, avec ses buvettes, ses baraques de foire, ses salles de danse, etc.

C'est l'histoire de la jeune fille d'un capitaine de barge, élevée sur une ferme loin de son père et qui, un beau jour, s'en alla mener une existence plutôt irrégulière dans la grande ville aux mille dangers. Le père ne sachant point quel genre de vie sa fille avait adopté et désirant la tenir le plus loin possible des hommes et des tentations, il la prise à son bord. Mais une tempête amène sur la barge un jeune matelot. Ainsi que l'on peut facilement le supposer, c'est le commencement d'un roman d'amour. Mais le père veille... Et c'est alors que le drame devient palpitant.

Ajoutons que c'est le premier rôle entièrement parlé de Greta Garbo, qui est on le sait, d'origine suédoise. Une agréable surprise attend les spectateurs.

Le programme comprend aussi une grande comédie musicale, intitulée "SUNNY SKY." C'est une pièce gaie, une comédie étourdissante, une peinture joyeuse de la vie de collège, — mais différente de tout ce qui a été filmé jusqu'ici. "SUNNY SKY", c'est-à-dire Benny Rubin, Marceline Day, Rex Lease et Marjorie King, dans un film excessivement enlevant. C'est un récit plein de jeunesse, rempli d'amour, de danses, et de chansons gaies. C'est un cocktail de folies. Le spectacle comprend aussi du bon vaudeville comme sait en donner la direction du théâtre Français.

Un nouveau rôle pour Lewis Ayres

Lewis Ayres, qui a créé une sensation dans le rôle de "Paul Baumer" dans "A l'Ouest Rien de Nouveau" vient d'être choisi par Carl Laemmle jeune pour jouer le principal rôle dans "Saint Johnson" qui sera publié sous peu.

"Saint Johnson", une nouvelle de W.-R. Burnett, auteur de "Little Caesar" et de "The Iron Man" sera publié par Lincolyn MacVeagh au cours d'octobre. William Wyler vient d'être désigné pour diriger le film.

A propos de "Lummox" au film parlant

Voici ce qu'écrit "Red" Kann, l'éditeur de "Motion Picture News", au sujet de l'oeuvre dialoguée "Lummox", de Herbert Brenon et Fannie Hurst.

"50 minutes de véritable divertissement au cours desquelles, Herbert Brenon, auteur de magnifiques films, fait montre, une fois de plus, de son talent remarquable.

Winnifred Westoner apparaît dans cette belle pièce, où elle obtient un vif succès. Plusieurs années déjà s'écoulèrent depuis la dernière apparition à l'écran de la jolie actrice. Dans "Lummox" elle joue un rôle qui est rangé parmi les plus importants et les plus réussis, du film sonore et parlant.

"Lummox" est une pièce dans laquelle le rôle féminin est primordial. Grâce aux qualités spirituelles et à la fois aimables, dont fait preuve, Miss Westoner, dans cette production, celle-ci, est tout différente des autres qui pêchent parfois par la banalité.

"C'est l'un des plus beaux films sonores et parlants, de l'époque, une histoire, à la fois, poignante et touchante d'une femme dont la conduite est sublime.

"Dans ce chef-d'oeuvre, de Herbert Brenon, l'actrice Winnifred Westover se révèle, une fois de plus, une artiste et une comédienne de grand talent.

"Lummox" est d'une composition bien ordonnée et est une copie, à tous points de vue, conforme à la réalité".

Ces commentaires furent rédigés dans un récent numéro de la "Motion Picture News".

Théâtre SAINT-DENIS

Direction JOS. CARDINAL

2EME SEMAINE DU GRAND PROGRAMME DOUBLE DE CINEMA

"AUDITION MOUVEMENTÉE"

film comique 100% parlant en français

"LES PIEDS D'ARGILE"

grande production dramatique

— Attraction Spéciale —

POUR LA PREMIERE FOIS A MONTREAL EN FILM SONORE ET PARLANT

LE COMBAT SHARKEY - SCHMELING

POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Représentation continuelle de 12 h. 30 à 11 h. 30

PRIX POPULAIRES

MATINEES: 25c jusqu'à 6 h. 30

SOIREES: (Après 6 h. 30) 25c ET 40c

TAXE COMPRISE

CHARLES "BUDDY" ROGERS

IN "SAFETY IN NUMBERS"

Une vue Paramount

VENEZ dans les hautes sphères de l'univers! Le plus séduisant célibataire de l'écran fait la cour avec succès dans un château aux cimes élevées. Les cinq plus jolies filles du cinéma recherchent son amour. Palpitante idylle! Rires et chansons à succès! Une entreprise amoureuse dans les hauteurs! Nouveau, gai, téméraire et délicieusement divertissant!

8 représentations par jour: à 12, 2, 4.20, 6.25, 8.40 p.m.

A L'AFFICHE

CAPITOL Entertainments

AJOUTE

"BIG TOP CHAMPS" Une revue de sport

"FROLICKING FISH" Une sotte symphonie

DIVERTISSEMENT "MANHATTAN SERENADE"

Gazette Paramount — Fox Movietone

A L'AFFICHE DU CAPITOL

QUELQUES SCENES NOUS MONTRANT "BUDDY" ROGERS dans la production "Safety in Numbers", sur l'écran du théâtre Capitol. Joséphine Dunn, Carol Lombard, Kathryn Crawford composent un joli trio qui sente de s'approprier le coeur de "Buddy". "Safety in Numbers" est une comédie entièrement dialoguée.

PAS DE COURANTS D'AIR, PAS DE FRISSONS

juste FRAIS

R-K-O

IMPERIAL

A partir d'aujourd'hui

Voici le spectacle comique de la saison

Avec une farce hilarante Ne manquez pas d'aller vous égayer dans l'endroit le plus frais de la ville.

WILLIAM ET JOE MANDEL

Les comiques qui vous feront rire dans "Quiet Please".

OWEN McGIVENEY

L'acteur distingué protéen présente "Bill Sikes", un épisode rapide, dramatique de Dickens.

DANSEURS LIBBY

Dans "Sports A La Mode". Un Kaléidoscope de jeunesse de beauté, de rapidité, d'humeur et d'originalité.

GRACE DORO

La compositeur musicien, aidé de ses dix doigts et d'un piano à queue.

TEDDIE ASHTON

Personnifiant plusieurs personnages.

Grosse surprise après la représentation

—SUR L'ECRAN— "THE MELODY MAN"

—Avec— ALICE DAY Wm COLLIER, Jr.

Sans arrêt de 1 à 11

PRINCESS SUPER TALKIES

IL A PRIS MONTREAL D'ASSAUT!

3e ET DERNIERE SEMAINE

Parlez-en à votre voisin et il vous dira que c'est

LE PLUS GRAND DRAME CINEMATOGRAPHIQUE DE TOUS LES TEMPS!

La pièce de renommée universelle de R. C. SHERRIFF

JOURNEY'S END

Un drame de l'âme des hommes pris dans le traquenard de la guerre

VUE PRINCIPALE A 11.20 - 1.50 - 4.20 - 6.50 - 9.20

Aujourd'hui

A 10.30 A.M.

Le plus grand événement de 1930 qui émerveillera la ville par sa splendeur.

SONG of the FLAME

FILMS EN SOMPTUEUSES COULEURS

avec ALEXANDER GRAY, BERNICE CLAIRE, NOAH BEERY, BERT ROACH, ALICE GENTLE

Célèbre étoile d'opéra

Adapted from the Operetta by OSCAR HAMMERSTEIN 2d, OTTO HARBACH, GEORGE GERSHWIN and WINCHELL SMITH and VINCENT YOUMANS

Un film éblouissant, de beaucoup supérieur à tout ce qui a été produit.

Le film principal commence à 10.30, 12, 2, 4, 6, 8, 10 p.m.

Sans arrêt de 10.30 a.m. à 11 p.m.

Matinée à bon marché sur semaine de 10.30 a.m. à 12.30 p.m.—25c

PALACE HOME OF THE PERFECT TALKIES

THÉÂTRE MUSIQUE, CINÉMA LITTÉRATURE

Gloria Swanson dans son prochain film dialogué

"What a Widow" sera représenté bientôt sur les écrans montréalais.

La prochaine réalisation cinématographique chantée et parlée de Gloria Swanson est sur le point d'être terminée. La comédie a pour nom "That a Widow" et est dirigée par Allan Dwan pour le compte de United Artists. On s'attend à ce que le film soit sur le marché en juillet.

"What a Widow" n'est pas seulement la première comédie de Gloria Swanson, pour plusieurs années, mais c'est aussi l'une des plus coûteuses productions de sa carrière. Sa garde-robe pourrait faire toute une exposition à elle seule. Les décors, style moderne, sont dûs à Paul Nelson, de Paris, et d'un type tout nouveau à l'écran. Mlle Swanson chante en plus trois pièces spécialement écrites pour elle par Vincent Youmans, auteur de plus d'un succès du Broadway.

La distribution de "What a Widow" comprend encore les noms de Owen Moore, Margaret Livingston, Lew Cowdy, à sa première apparition sur l'écran dialogué, J. Herbert Bragziotti, Gregory Gaye, Daphne Pollard, Adrienne D'Ambricourt, Arthur Hoyt, Elizabeth Patterson et Billie Bennett.

L'histoire fut écrite par Josephine Lovett, James Gleason et James Seymour, en collaboration.

Les vedettes ont toujours des fétiches...

Pour beaucoup de personnes, Gerry jr., ressemble à tous les autres petits chiens, mais il n'en est pas moins vrai qu'il coûte $500. Gerry n'aurait peut-être pas été si dispendieux si on n'avait pas fondé sur lui tant d'espérances. Gloria Swanson le voulait comme fétiche dans "What a Widow".

Les dessinateurs se mirent au travail. Le directeur Dwan entra en conférence avec Mlle Swanson sur des questions de détails. Les suggestions arrivaient de tous côtés.

Gerry sortit d'un océan d'idées. Il est essentiellement moderne et présente toutes sortes d'angles. Ses oreilles et ses pattes prennent les attitudes les plus drôles. Aux studios, on pense beaucoup de Gerry jr., qui semble d'ailleurs le premier à réaliser ses particularités.

Gloria Swanson promet que quand "Wat a Widow" viendra à nos écrans, Gerry jr., saura accaparer sa part des éloges, même s'il n'a pas de pedigree. Ce sera le fétiche à la mode.

Le "Combat Sharkey-Schmelling", au Théâtre Saint-Denis.

Aussi: "Les Pieds d'Argile" et "Audition Mouvementée" en deuxième semaine.

Le fameux combat entre Sharkey et Schmeling pour le championnat du monde a été filmé et c'est la reproduction exacte de la bataille qui sera offerte aux habitués du Saint-Denis, la semaine prochaine, commençant aujourd'hui.

MAX SCHMELING, vainqueur du combat pour le championnat du monde. Le film relatant le combat est à l'affiche du Saint-Denis.

C'est un film sonore et parlant et par conséquent l'on a l'impression d'assister réellement à la bataille. Aussi le combat-fameux qui a mis aux prises les deux célèbres boxeurs, avec le résultat que l'on sait, ne manquera pas d'attirer au Saint-Denis tous les amateurs de sport. C'est au surplus un précieux documentaire sur cette importante bataille et les spectateurs peuvent suivre avec un vif intérêt les mouvements des deux boxeurs qui donnent une magistrale exhibition de leur adresse.

Le "Combat Sharkey-Schmeling" constituera une attraction exceptionnelle, en outre du programme régulier du Saint-Denis. Ce programme rééditera le succès obtenu, la semaine dernière par "Les Pieds d'Argile" et l'"Audition mouvementée".

Tous ceux qui ont vu et entendu le film comique français 100 p.c. parlant qui s'intitule "Audition mouvementée" et qui se passe dans un grand music-hall à Montmartre, ont ri à souhait et plusieurs sont même retournés pour goûter à nouveau cette amusante comédie. "Audition mouvementée" est d'ailleurs interprétée par des comédiens de première force tels que Dréan, Bévet et Berley. Ce dernier est actuellement à Hollywood où il a conclu un engagement avec la Métro. C'est donc un intérêt de plus qui s'ajoute au film. On y voit un chanteur mondain qui a obtenu la faveur d'auditionner dans un music-hall montmartrois. Il s'amène sur la scène juste au moment où le directeur est fort occupé par les préparatifs de la nouvelle revue qui doit passer le lendemain. Le chanteur arrive et le directeur lui dit: "Auditionnez, mon ami". C'est le point de départ d'une étourdissante bouffonnerie au cours de laquelle le chanteur prend pour lui les remarques qui sont faites aux danseuses et aux machinistes. Il s'ensuit une série ininterrompue de quiproquos et d'incidents comiques. A la fin le chanteur s'adresse au directeur pour lui demander s'il est satisfait. Le directeur le regarde curieusement et lui demande: "Qui êtes-vous?" L'autre interdit répond qu'il est le chanteur mondain. Cela lui vaut une furieuse sortie de la part du directeur qui avait convoqué un acrobate. Berley, dans le rôle du directeur est comique à souhait et joue notamment la scène du chapeau avec d'excellents effets. Bévet est un régisseur patient et onctueux. Quant à Dréan il est la joie du spectacle. Il faut voir ce film entièrement chanté et dialogué.

"Les Pieds d'Argile" est une importante production dramatique jouée par Rod Larocque, Ricardo Cortez, Vera Reynolds et Julia Faye. L'action est poignante au possible et bénéficie d'un accompagnement musical remarquable, grâce à la magnifique installation sonore du Saint-Denis. Ce film de Cecil-B. de Bille est l'un des meilleurs qu'ait réalisé le grand producteur américain. Certaines scènes comme l'évocation du pays des morts avec ses ombres qui passent comme des fantômes est d'une imagination fervente et produit un effet saisissant. L'action se suit logiquement, avec une suite d'incidents dramatiques fort bien imaginés. Le passage où l'on voit Rod Larocque aux prises avec un requin, après le naufrage de son yacht est l'un des moments pathétiques de cette très belle production cinématographique.

Le programme s'agrémente des actualités de la semaine, des dessins animés et sonores, et d'une jolie fantaisie intitulée "La Poupée Valsante". Ajoutons qu'il y a représentation continuelle de midi à 11 heures et demi du soir et que les places sont à prix populaires. La salle est particulièrement bien aérée et d'une fraîcheur reposante.

"JOURNEY'S END", AU PRINCESS

LA CÉLÈBRE PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE tirée de la pièce de Sheriff tiendra encore l'affiche du théâtre Princess cette semaine, à la demande générale. "Journey's End" est un des plus grands succès de l'année. On remarque dans cette production, Colin Clive, Ian MacLaren, David Manners, Billy Bevan et autres.

SUR L'ECRAN DU PALACE

QUELQUES SCÈNES DE LA FAMEUSE PRODUCTION "SONG OF THE FLAME" adaptée de l'opérette d'Oscar Hammerstein II, que l'on verra sur l'écran du Palace toute la semaine prochaine. Les vedettes de ce film sont AlexanderGray, Bernice Claire, Noah Berry, Alice Gentel, Inez Courtney et Bert Roach.

Récital de diction au Pensionnat de l'Epiphanie.

Jeudi soir, 12 juin dernier, avait lieu au Pensionnat de l'Epiphanie (Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie) un concert donné par les élèves de Mlle Yvette Loranger, professeur de diction. Le programme comprenait aussi quelques pièces de musique et de chant.

Les morceaux de diction furent très goûtés par l'assistance. La petite Rollande Beaupré, 4½ ans, se fit remarquer par son naturel étonnant et par la précocité de son talent.

Pour terminer, Mlle Loranger donna quelques pièces tout à fait intéressantes et fort applaudies.

Le tout fut couronné par une allocution de M. le vicaire de la paroisse, qui félicita le professeur pour son dévouement et le résultat obtenu par les élèves.

"ANNA CHRISTIE" AU FRANÇAIS

LE PLUS RECENT FILM DE GRETA GARBO, "ANNA CHRISTIE" dans lequel on remarque Charles Bickford, qui fut découvert par Cecil de Mille, et aussi un vieux de la vieille George F. Marion, sera représenté au théâtre Français toute la semaine prochaine.

Les projets d'opéra cinématographique en Allemagne.

PARIS, 10. — Max Reinhardt, le célèbre metteur en scène allemand, va devenir le metteur en scène d'opéras filmés: telle est la nouvelle qu'annoncent à grand fracas tous les journaux d'outre-Rhin.

D'une part, en effet, après de laborieux pourparlers, Max Reinhardt a acquis la majorité de la société cinématographique Terra-Film et, d'autre part, l'intendant général des théâtres nationaux, M. Tietjen, a conclu avec cette même société un accord aux termes duquel il pourra tourner des opéras filmés. Point n'est besoin d'ajouter que ces films d'un nouveau genre seront des "sonores et chantants 100 p. c." selon la formule désormais consacrée.

Il y avait longtemps déjà que M. Max Reinhardt brûlait de mettre en scène non plus des pièces, mais des films. Pour lui, par conséquent, la situation était parfaitement claire: on savait ce qu'il voulait, on sait ce qu'il obtient.

Mais les théâtres nationaux? La pensée directrice est la suivante: alléger, par les bénéfices que rapporteront ces opéras filmés, les opéras allemands en déficit malgré les énormes subventions du Reich et permettre en même temps aux théâtres de province, durement atteints par la crise économique et financière, de se maintenir en louant des films-spectacles qui leur coûteront moins cher que l'entretien d'une troupe et la mise en scène d'une pièce dramatique ou lyrique. Enfin, troisième but visé: retenir les bons chanteurs en Allemagne. Pour ce faire, on leur assurera, en plus de leur traitement habituel, pour chaque opéra filmé auquel ils participeront, des cachets spéciaux, assez élevés pour leur faire oublier l'attrait des engagements en dollars.

Le moment où commencera la production de ces opéras n'est pas encore fixé. D'après certains renseignements, la première oeuvre lyrique mise à l'écran, sous la direction de Max Reinhardt, serait "Les Contes d'Hoffmann". On songerait aussi à s'assurer la collaboration de Richard Strauss. Selon d'autres renseignements, Max Reinhardt se proposerait de filmer "La Chauve-Souris", de Strauss, et "La Vie Parisienne", d'Offenbach. Il paraît même que pour cette dernière opérette M. Alfred Savoir aurait été engagé pour transposer le livre.

Mais ce ne sont là que des projets assez vagues. Il convient cependant d'en suivre la réalisation avec curiosité car si la tentative réussit et s'étend, c'est un chapitre entièrement neuf qui s'ouvrira dans la vie théâtrale.

R. H.

Achat de droits

Universal vient d'acheter les droits américains sur un film allemand qui a émerveillé tout Hollywood. C'est un drame des Alpes suisses. On y voit une performance émouvante par Ernst Udet. Le titre présent de ce film est "The White Hell of Fitz-Palu".

Une création

JOYCE COMPTON, une artiste du Movietone porte cette nouvelle création de satin dans son prochain film "Wild Company".

Mlle Lucile Turner fera sa rentrée au "Matou Botté".

Dans la revue de Vivez, la semaine dernière, il y avait, comme nous l'avons dit d'ailleurs, une pan-

LUCILLE TURNER, qui fera sa rentrée au cabaret artistique du "Matou Botté".

tomime italienne qui avait obtenu un énorme succès. Cette pantomime sera encore au programme la semaine prochaine, quoique la revue ait fini sa carrière.

Et en plus de celle-là, Vivez nous en promet deux autres, pour lesquelles il espère plus de succès encore. De tout coeur, nous souhaitons que ses pronostics soient bons.

Cette semaine verra la rentrée de l'idole des habitués de la boîte; nous avons nommé Lucille Turner, la délicieuse petite vedette, dont tout le monde connaît le talent.

Paul Mist nous chantera quelques nouveautés et Billy Moss, le chanteur anglais de la boîte, nous présentera quelques "blues" ultra syncopés et quelques valses lentes extraites des derniers "talkies".

Les Goldwyn Sisters et la délicieuse petite Sally Kane continueront à nous réjouir de leurs entrechats fantaisistes ou classiques.

L'orchestre de Léo Lesieur, toujours au poste, nous jouera ses plus belles invitations à la danse.

Au Caméo: "The Ship from Shangai", avec Carmel Myers et Conrad Nagel.

Le programme de la semaine prochaine, au cinéma Caméo, qui est situé à 1371, Ontario est, sera le suivant:

Jusqu'à mardi: "George Washington Cohen" avec George Jessel. Aussi Conrad Nagel et Carmel Myers, dans "The Ship from Shangai".

Mardi et mercredi: Buzz Barton dans "Orphans of the Sage" et "Red Hot Speed", avec Reginald Denny.

Jeudi, vendredi et samedi: Charles King et Bessie Love, dans "Chasing Rainbows", ainsi que "Saturday's Children", avec Corinne Griffith.

Ajoutons que c'est au Caméo que l'on peut trouver un spectacle qui réunit deux grandes productions silencieuses avec titres en français et anglais. C'est aussi l'endroit où la ventilation est des plus parfaites, car la salle est toujours fraîche et on y conserve une température absolument idéale.

CONRAD NAGEL, l'une des vedettes de "The Ship from Shangai", au Caméo.

Le procédé des films en couleurs se popularise de plus en plus.

Sept productions de la "United Artists", environ la moitié des films de spécialités, rendus chaque année par cette compagnie, seront réalisés par la Technicolor.

Les producteurs ont décidé, ceci, en réponse à l'enthousiasme témoigné par le public dans la production de "Alice In Wonderland" de produire un numéro de Technicolor paraissant dans "Puttin' On The Ritz", au Earl Carroll Theatre, de New-York; dans "Whoopee", le premier film de la Florenz Ziegfield-Samuel Goldwyn, dans lequel Eddie Cantor sera l'étoile dans le film entièrement de Technicolor.

Eddie Cantor est arrivé à Hollywood le 15 mars dernier.

"Love In A Cottage", la première production, de Irving Birlin, dont la musique fut composée à Hollywood, sera une production Musicale Technicolor.

Dolores Del Rio, vient de terminer: "The Bad One", sa première production Technicolor, mais le titre n'est pas encore déterminé d'une façon définitive. Dans "The Bad One", l'actrice ne chante pas, ainsi qu'il est annoncé, dans "To A Tango Melody", de "Irving Berlin". Dans son premier film en couleurs, elle chantera: "Smilin' Thru" dans lequel Joan Bennett joue comme étoile de la United Artists, sera une production entièrement technicolore. Elle sera mise en production, en août prochain. Il y aura aussi une autre production de Joseph M. Schenck, entièrement en couleur. Aucun des détails qui s'y rapportent n'ont paru en ce moment, encore. Cette annonce occasionne une très grande surprise dans le monde du ciné.

A New-York.

La "New-York School of Music and Arts" se propose d'organiser huit concerts au Grand Central Palace.

AU THEATRE SAINT-DENIS

ROD LA ROCQUE, VERA REYNOLDS, JULIA FAYE ET RICARDO CORTEZ dans une scène de "Les Pieds d'Argile", grande production dramatique à l'affiche du Saint-Denis pour une seconde semaine, avec "Audition Mouvementée" et le "Combat Sharkey-Schmeling".

FRANCAIS
Demain à mercredi
Programme Double
"ANNA CRISTIE"
avec
GRETA GARBO, CHARLES RICKFORD ET MARIE DRESSLER
AUSSI
"Sunny Skies"
AVEC
BENNY RUBIN, MARCELINE DAY ET WESLEY BARRY
Comédie.

THEATRE NATIONAL
SEMAINE DU 23 JUIN
CAROLINE EN ORIENT
par CAROLINE
Comédie musicale canadienne avec JOSEPH, MANDA PAUL FOUCREAU — MARCEL DEQUOY — SIMONNE DEVARENNE — GERMAINE MASSE — ALICE ALLARD — MARGARET RAYMOND — CAROLINE (Juliette d'Argère) ET AUTRES
ENGAGEMENT EXTRAORDINAIRE
LE TRIO NATIONAL
Pour la première fois à Montréal, un acte de danse sensationnel
LE RETOUR AU FOYER Drame par LERY — RAOUL LERY — SIMONNE DEVARENNES ET CIE
SUR L'ECRAN: VUES SPECIALES
NUMERO SPECIAL DE VAUDEVILLE
LES "GOLDWYN SISTERS"
danseuses et fantaisistes

CAMEO
1371, ONTARIO EST
AMherst 7885
Jusqu'à Mardi:
GEORGE WASHINGTON COHEN
avec GEORGE JESSEL
aussi CONRAD NAGEL et CARMEL MYERS
dans
"SHIP FROM SHANGHAI"
MARDI ET MERCREDI
BUZZ BARTON dans "ORPHANS OF THE SAGE"
et
"RED HOT SPEED"
avec REGINALD DENNY
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI
CHARLES KING et BESSIE LOVE
dans
"CHASING RAINBOWS"
ainsi que
"SATURDAY'S CHILDREN"
avec CORINNE GRIFFITH

PARC DOMINION
RUE NOTRE DAME EST
Le plus grand parc d'amusement du Canada
AMUSEMENTS NOUVEAUX
et plus nombreux que par le passé
Course "Shimmy" à conduite personnelle — Course Whoopee — Course auto-chenille — Tumble Bug — Courses d'autos — Course de la victoire — Chûtes — Dodgem — Course d'Aéroplane — Carrousel, etc.
Dansez avec Phil Kirsch et son orchestre
PERMIS DE BIERE
MUSIQUE — APRÈS-MIDI ET SOIR

The Spanish Garden
Ouverture samedi, 28 juin
G. R. MARKOWSKI
et son orchestre du Jardin Espagnol
DANSE — SEPT HEURES A LA FERMETURE
Danse au diner $1.50
Pas de frais de couvert
Danse au souper
Couvert 50c
Samedi, $1.00
THE QUEEN'S MONTREAL

SALON LONGPRÉ
1962, PAPINEAU (coin Ontario)
Souper Dansant dans le "Grill"
Tous les soirs de 8 p.m. à la fermeture
avec le
Montreal Melody Club Orchestra Reg'd
Atmosphère agréable, parquet de première classe pour la danse.
Service courtois et discret. BIERE et VINS de CHOIX.
67 — M.-J.-B. jno

PARC BELMONT
Carti[illegible]ville
TOUJOURS L'E[illegible]ROIT IDEAL D'AMUSEMENT
LE BAIN, SA PLAGE DE SABLE
Grand FEU d'ARTIFICE SPÉCIAL ce Soir
—aussi—
Les Comédies gratis de l'écran.
Toute la féerie du Midway
EDDY DUCHENE et son orchestre de danse
Transport régulier par Tramways et trains du C.N.R. du Terminus du Tunnel.
ADMISSION — Adultes 15c — Enfants 5c. Jours de sem. 10c, 5c.

La RADIOPHONIE

Programme d'aujourd'hui 21 Juin

CFCF—MONTREAL—291.1 mètres
11 h. Morning Melodies.
12 h 30 Orchestre Hôtel Mont-Royal Royal.
1 h. Les Stocks.
1 h. 15. Concert d'orchestre.
3 h. Wilder Radio.
4 h. 15. Récital d'orgue Ogilvy's.
5 h. Tea Times Tunes.
5 h. 55. Température. — Programme résumé.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Stocks. Cotations.
7 h. 10. Baseball scores.
7 h. 15. Purple Circle.
7 h. 30. Concert d'orchestre.
8 h. 30. Concert d'orchestre Hôtel Mont-Royal.
9 h. Programme musical.
10 h. Orchestre de danse du studio. — Récital. Big Variety Program.
11 h. Température, Heure.
CKAC — MONTREAL — 411 mètres
10 h. Ouverture de la Bourse.
10 h. 45. Columbia Musicale. Rapports. Température pour l'aviation.
11 h. Daily Menu.
11 h. 15. Nouvelles, température.
12 h. 30. Les stocks.
12 h. 40. Récital d'orgue.
4 h. Concert d'orgue par Harvey Robb.
5 h. 45. Jules Massé.
6 h. Nouvelles, bourses, température.
6 h. 10. Recording. Disques de Phonographes.
7 h. 15. Orchestre Ritz Carlton. Rubin Krasner.
8 h. Orchestre de Rex Battle, Toronto.
9 h. La Presse ensemble.
10 h. L'orchestre de danse de l'hôtel Windsor.
Postes du C. N. R.
CNRO — OTTAWA — 500 mètres
11 h. 30 a.m. 3 h. p.m. — Concerts.
Postes canadiens
CKGW — TORONTO — 434.80 mètres
6 h. Black et Old Gold Room orchestre.
6 h. 30. Pennzoil Pete.
6 h. 45. Musique en dinant.
7 h. Amos' n' Andy.
7 h. 15. Peterboro Highlights.
7 h. 30. The Fuller Man.
8 h. Silent.
h. La fanfare Goldman.
9 h. 30. Silencieux.
10 h. String and Bows.
10 h. 30. The Miniature Theatre.
11 h. Les Soeurs Pance.
11 h. 15. Orchestre de Don Bigelow.
12 h. Silencieux.
CFCA — TORONTO — 357 mètres
7 h. The Savarin Gypsies.
9 h. Programme Lake Simcoe.
Postes américains
WEAF — NEW-YORK — 454.30 M.
6 h. 05 Orchestre Black and Gold. Dir. Ludwig Laurier.
6 h. 30 Orchestre Hotel Governor Clinton.
7 h. 30. Conférence du docteur Julius Curtins.
8 h. 30. N.B.C. à WEAF — Programme Del Monte.
9 h. In the Spotlight.
9 h. 30. Heure General Electric avec Floyd Gibbons.
10 h. Orchestre Lucky Strike, B. A. Rolfe, Dir.
11 h. Les soeurs Ponce.
11 h. 15. Don Bigelow.
12 h. Ruddy Vallée et ses Connecticut Yankees.
WJZ — NEW-YORK — 394.50 mètres
5 h. 15. Ivy Scott, soprano.
6 h. Madame Lolita Gainsborg, pianiste.
6 h. 15. Dandies of Yesterday.
6 h. 30. Elsie Thiede, soprano.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent, Amos an' Andy.
7 h. 15. Fastyeast Jesters.
7 h. 30. Earle Spicer. The Fuller Man.
8 h. Dixies Circus — Ludwig Laurier.
8 h. 15. Moment musicale.
8 h. 30. La fanfare de Concert Goldman.
9 h. 30. Les Maitres Hollandais.
10 h. String and Bows.
10 h. 30. Miniature Théâtre.
11 h. Slumber Music.
12 h. Orchestre de l'hôtel Paramount.
WABC — NEW-YORK — 348.60 m.
7 h. 30. Orchestre Littman. Byron Holiday, ténor; Helen Richards, contralto.
8 h. Columbia Educational Feature.
8 h. 30. Dixies Echoes.
9 h. Programme Hank Simmon's "The Fairies' Well".
"The rustlers of Q. I. Ranch".
10 h. Heure Paramount-Publix.
11 h. Entretien avec l'observateur du "New-York Herald Tribune".
11 h. 15. Orchestre de Will Osborne.
11 h. 30. Guy Lombardo.

"Maintenant je Jouis de mes Repas"

Quel plaisir de s'asseoir et de manger de bon coeur sans craindre le malaise et la douleur d'une digestion laborieuse!

L'indigestion chronique provient habituellement de la paresse du foie et de la constipation qui en est la conséquence. Naturellement, il y a maux de tête et excès bilieux dans beaucoup de cas, suivis de dépression et d'irritabilité.

Mais quel soulagement de pouvoir compter en pareil cas sur les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie, et d'en faire l'essai. Au bout d'une journée ou deux, vous vous sentez bien et vous réalisez vite que vous avez découvert le plus efficace des restaurateurs du foie, des reins et des intestins.

Les Pilules du Dr. Chase pour les reins et le foie

AUX ECOUTES.

QUELQUES ARTISTES

que l'on entendra ce soir et demain.

Walter PRESTON, qui possède une magnifique voix de baryton, assistera Mlle Margaret Olsen, dimanche après-midi, durant l'heure Davey Tree, radiodiffusée de 5 à 6 heures par le poste WEAF de la N. B. C. On entendra aussi une nouvelle artiste, Mlle Irène O'Dare.

VICTOR EDMUNDS, célèbre ténor de concert, que l'on entendra cette semaine aux postes WABC et W2XE de la C. B. S., durant l'heure Kodak Mid-Week, radiodiffusée de 10 à 10 h. 30. M. Edmunds chantera "The Old Refrain" de Kreisler et plusieurs autres pièces de son répertoire.

12 h. Bert Lown.
12 h. 30. Ann Leaf, organiste.
KDKA — EAST PITTSBURG — 305.90 mètres
6 h. 15. Petite Symphonie.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent Amos n' Andy, N. B. C.
7 h. 15. Orchestra R. V. B.
7 h. 30. The Fuller Man.
8 h. Dixies circus, N. B. C.
8 h. 15. Tre Wonder Dog.
8 h. 30. The Silver Flute.
9 h. Les lumières du Broadway.
9 h. 15. The Cub Reporter. N.B.C.
9 h. 30. Dutch Master Minstels.
10 h. String and Bows.
10 h. 30. Miniature Theatre, N. B C.
11 h. 05. Teab Erry sport review.
11 h. 10. Messages au nord.
WGY — SCHENECTADY, N. Y. — 379.50 mètres
6 h. 45. Baseball scores.
7 h. 15. Programme The Jameses.
8 h. Programme du studio. Récital de piano.
8 h. 30. Programme Del Monte.
9 h. Heure General Electric — Dir. Walter Damroch.
10 h. Heure Lucky Strike.
11 h. Orchestre de danse de l'hôtel Kenmore.
WLW — CINCINNATI — 428 mètres
6 h. Milton Patsant.
7 h. Dixies Circus.
7 h. 15 The Life of Rin Tin Tin.
7 h. 30. Crosley Saturday Knights.
8 h. 30. Dutch Master Minstrels, N. B. C.
9 h. Variety.
9 h. 30. Prairie Farmers Program. Barn Dance.
10 h. Canova Coffee Hour.
10 h. 30. Amo's n' Andy. — Pepsodent.
11 h. 03. Honoluluans.
11 h. 30. Orchestre d'Henry Busse.
Minuit. Musique de danse avec l'orchestre de Ted Weems, Hôtel Gibson.
12 h. 30. Doodlesockers.
1 h. Dave Bernie. Hôtel Sinton.
WOR — NEWARK — 422.30 mètres
6 h. Uncle Don.
6 h. 45. Hôtel Montclair Concert Ensemble.
7 h. 30. "Half Seas Over".—Chants et Histoires.
8 h. American Legion — Band of Bergen Couty.
9 h. On with the Show.
10 h. Will Oakland.
10 h. 30. Moscou Art Club Revels.
11 h. 05. Orch. de danse de l'hôtel Astor.
11 h. 30. Musique de danse Moonbeams.
WPG — ATLANTIC CITY — 272.66 mètres
8 h. 10 Concert de l'orchestre de l'hôtel Chelsea.
9 h. Hank Simmons' Show Boat.
10 h. Paramount Publix Hour.
11 h. Casino Atlantic City. Dir. Charlie Master.
11 h. 30. Orch. de l'Auditorium.
12 h. Bert Lown.
12 h. 30. Midnight Rêveries.
WBBM — CHICAGO — 389.40 mètres
7 h. 30. Band Concert Centerville...
8 h. Orchestre de Tom Gerun.
8 h. 30. Daily Times Program "Hell Box".
9 h. Paramount Hour.
12 h. "An hour about Chicago", et Maurice Sherman et Henri Gendron, Tom Gerun et les Waring's Pennsylvanians.

DIMANCHE, LE 22 JUIN 1930

Postes de Montréal
CHYC—Montréal—411 mètres
10 h. à 1[illegible] p.m. Au petit Versailles.
11 h. Service [religi]eux du poste C.H.Y.C.
3 h. 30. Musique et [illegible]urs. Monument Vauquelin.
5 h. L'ensemble de la Pr[esse].
6 h. Orchestre de l'Empress [of] Japan, port de Québec.
7 h. 30 Service religieux C.H.Y.C.
9 h. Théâtre Majestic of the air.
POSTES DU C.N.R.
CNRM—Montréal—411 mètres
CNRT—Toronto—357.10 mètres
CNRL—London—329.70 mètres
CNRO—Ottawa—500 mètres
5 h. Concert.
10 h. Concert.
POSTES CANADIENS
CFCA—Toronto—357 mètres
11 h. Church Service.
6 h. Orchestre Savarin.
7 h. Church Service.
CKGW — Toronto — 434.80 mètres
1 h. The Pilgrims.
1 h. 30. Spanish Dreams.
1 h. 45. Musical Gems.
2 h. Orchestre Symphonique du Roxy N.B.C.
3 h. Silence.
4 h. Holy Name Society.
5 h. L'heure Davey.
6 h. Le programme de "L'Empress of Japan".
7 h. Jarvis Church.
9 h. Evenings Echoes.
9 h. 45. Une heure avec Shakespeare. — "Twelfth Night".
10 h. 15. Le dimanche chez Seth Parker.
11 h. 15. Le Choeur de la Cathédrale Russe.
11 h. 45. Quatuor Réminiscences.
12 h. Silence.
POSTES AMERICAINS
WEAF—New-York—454.30 mètres
1 h. Programme de chant. "The Pilgrims".
1 h. 30. Julian Oliver, ténor. Spanish Dreams.
1 h. 45. The Fusiliers.
2 h. Metropolitan Echoes. — Artistes invités Robert Simmons, Robert Braine et Mary McCoy.
2 h. 30. Programme de la National Broadcasting — Richard Maxwell, ténor.
3 h. The Sterling Singers.
3 h. L'heure Juive.
4 h. National Sunday Forum.
5 h. L'heure Davey. Walter Preston. Henry Shape.
6 h. L'heure Catholique.
7. h. Iodent Big Brother Club.
7 h. 30. United Press Baseball scores.
7 h. 35. Major Bowes' Family — Louise Bare, Westell Gordon et autres.
8 h. 30. Chorale Chase et Sanborn. Frank Luther et Elizabeth Davenport.
9 h. Notre gouvernement.
9 h. 15. L'heure Atwater Kent - Graham McNamee — Artiste invité. Elliott Shaw.
9 h. 45. Dans le temps des roses.
10 h. 15. Concert Studebaker.
10 h. 45. Le Dimanche chez Seth Parker.
11 h. 15. Choeur de la Cathédrale Russe.
11 h. 45. Sam Herman.
WJZ—New-York—394.50 mètres
1 h. 30. Napolitan Night. Dolores Castnelli.
2 h. Concert symphonique Roxy.
3 h. The Friendly Hour.
4 h. Southland Sketches.
4 h. 30. Don Carlos et ses Marimba.
5 h. Twilight Reveries.
6 h. L'écho de l'Orient.
6 h. 30. Lew White à l'orgue.
7 h. El Tango Romantico.
7 h. 30. Williams Oilomatics.
8 h. Les Mélodies Enna Jettick, Mary Hopple, Betsy Ayres.
8 h. 15. Hacienda Melodies.
8 h. 30. La fanfare Goldman.
9 h. 15. Canadian Pacific Ballad Opera — "Gather Ye Rosebuds".
9 h. 45. Une heure avec Shakespeare.
10 h. 45 Joseph Rodger, ténor.
11 h. 15. Nocturne.
1 h. 30. Quatuor Reminiscence. Godfrey Ludlow.
WABC—New-York—358.60 mètres
1 h. 30. The Littman orchestre.
2 h. "Three Little Sacks".
2 h. 30. Ballad Hour.
3 h. Ann Leaf, dans un récital d'orgue.
3 h. 30. Conclave des Nations.
4 h. Heure de la Cathédrale.
5 h. Récital conjoint — Theo-Karle, ténor.
6 h. Les Trappeurs de fourrures.
6 h. 30. Programme Columbia. Stanley Maxted, ténor.
7 h. Orchestre Littman, Helen Richards, contralto.
7 h. 30. Jesse Crawford.
8 h. Mayhew Lake et sa fanfare.
8 h. 30. Programme New-York Kaltenborn Edit the news.
9 h. Programme du théâtre Majestic of the Air — Programme spécial.
10 h. Will Rogers.
10 h. 30. "Autour du Samovar".
11 h. Entretien avec l'observateur du N.-Y. Herald.
11 h. 15. "Back Home Hour".
12 h. Les pêcheurs de Corail Musique Hawaienne.
12 h. 30. Nocturne. Ann Leaf, organiste.
KDKA—East Pittsburg—305.90 mètres
1 h. 30. Allegheney County Memorial. Park Concert.
2 h. Concert symphonique Roxy.
3 h. Conférence National Youth, N B.C. — Friendly Hour.
4 h. Récital d'orgue. Carnegie Music Hall.
4 h. 30. Rapports du baseball Teaberry.
4 h. 55. Concert d'orgue (suite).
5 h. Concert sacré. Shadyside Presbyterian Church.
6 h. Les Thermoleniens.
6 h. 30. Teaberry sport review.
8 h. Mélodies Enna Jettick.
8 h. 15. Heure Collier.
9 h. 15. Programme Canadian Pacifique Ballad Operas.
9 h. 45. The Nomads.
10 h. 15. National Oratoria Society.
11 h. 15. Teaberry Sport Review.
11 h. 21. Champion Weather Sports.
11 h. 30. Réminiscences.
WGY—Schenectady—379.50 mètres
2 h. Les frères Marendky, récital de piano et de violon.—Studio.
2 h. 30. Artiste Service Programme.
3 h. Programme musical. Récital d'orgue. Elmer A. Tidmarsh.
4 h. Musique sacrée.
5 h. Programme de l'heure Davey.
6 h. L'Heure Catholique.
7 h. Programme Musical — Iodent.
7 h. 30. Programme du Théâtre Capitol.
8 h. 30. Programme Chase et Sanborn.
9 h. "Notre Gouvernement", conférence par David Lawrence.
9 h. 15. Heure Atwater Kent.
9 h. 45. Programme. Dans le temps des roses.
10 h. 15. Concert Studebaker.
10 h. 45. Le dimanche chez Seth Parker.
11 h. 15. Cathédrale Russe.
WLW—Cincinnati—428 mètres
12 h. 30. Neapolitan Nights.
1 h. Orchestre symphonique du Roxy.
2 h. Conférence à la jeunesse — Frindley Hour.
5 h. Récital d'orgue par Gene Perrazzo.
5 h. 30. Memories.
6 h. Histoire d'un opéra.
6 h. 30. Williams Syncomatics.
7 h. Dave Bernie et son orchestre.
8 h. Endicott-Johnson Hour.
8 h. 30. Solistes.
9 h. 15. Heure Crosley.
10 h. 15. Variety.
11 h. Concert Musical Novelesque.
12 h. Henry Buse et son orchestre.
WOR—Newark—422.30 mètres
4 h. Trente minutes de musique.
7 h. Coeur Invisible.
8 h. Perole String Quartet.
9 h. Endicatt-Johnson Hour.
9 h. 30. Emil Velazco.
10 h. Life Stories — Franz Schubert.
10 h. 30. Vaudeville (Market et Holsey Playhouse). Roger Bower, maître de cérémonies).
11 h. 30. Moonbeams.
WPG—Atlantic City—272.60 mètres
3 h. Récital d'orgue — Ann Leaf.
4 h. Récital vocal et instrumental. [Mes]se St-Jacques.
9 [h]. Orchestre de l'Hôtel Morton.
10 h. [illegible] Orch. Hôtel Traymore.
[illegible] Le poète aventurier — "La fête des [ro]ses" — Programme.
10 h. 30. Studio. [Aut]ur du Samovar.
11 h. 15. "Atla[ntic] City on Parade".
WBBM—Chicago—[389.4]0 mètres
1 h. 30. Studio Ensemb[le].
2 h. Radiodiffusion en [illegible] du match Chicago vs Boston à B[illegible].
5 h. 15. Récital d'orgue.
5 h. 45. "Fireside Fellowship".
6 h. 30. Concert de fanfare.
7 h. Chant.
7 h. 15. Radio Sermonette.
8 h. Theatre Majestic of the Air.
9 h. Programme Squibbs.
9 h. 30. Programme Barnsdall.
10 h. 45 "Family Tree" Time.
11 h. 30. "Back Home Hour".
12 h. Ted Weems — Maurice Sherman, Henri Gendron.

DURANT L'HEURE FLEISCHMANN

LE TRIO CAROLINA, de gauche à droite, Véronica Wiggins, contralto; Annette Simpson, mezzo-soprano; et Rhoda Arnold, soprano, que l'on entendra cette semaine au poste WEAF, durant l'heure Fleischmann, radiodiffusée jeudi soir entre 8 et 9 heures. Rudy Vallée et son orchestre sont au programme. Le trio chantera trois mélodies célèbres: "Should I", "L'Amour, toujours l'Amour", et "Song of Songs".

LUNDI, LE 23 JUIN 1930.

CFCF—Montréal—291.10 mètres
10 h. Heure Sunshine.
11 h. Morning Melodies.
12 h. 30. Concert de l'Hôtel Mont-Royal.
1 h. Stocks et quotations.
1 h. 15. Concert d'orchestre.
3 h. L'heure Wilder.
5 h. Tea Times Tunes.
5 h. 55. Température. Programme. Résumé.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. La Bourse. Closing Market. Cotations.
7 h. 10. Rapports de baseball.
7 h. 15. Programme Sapho.
8 h. Récital d'orgue de chez Ogilvy's
8 h. 30. Orchestre de concert; Hôtel Mont-Royal.
9 h. Programme du studio.
9 h. 30. Programme Tavannes et Radio Playlet.
10 h. Programme du Théâtre Impérial.
11 h. Emerson Gill et son orchestre, à l'Hôtel Mont-Royal.
1 h. L'heure.
CKAC—Montréal—411 m.
10 h. 30. Ouverture de la Bourse.
10 h. 45. Disques Columbia.—Aviation Weather.
11 h. Menus bilingues.
11 h. 30. Les stocks.
12 h. 30. Cotations Montréal-New-York.
12 h. 40. Récital de chez Ogilvy's.
3 h. 45. Les cotations, clôture.
6 h. 10. Aunt Mary Duncan.
6 h. 30. Musicale Columbia.
7 h. L'Ensemble de la Presse.
8 h. Philharmonie de Montréal-Est. Dir. J. J. Gagnier.
9 h. Programme spécial qui sera annoncé.
10 h. Imperial Joycasters.
POSTES DU C.N.R.
CNRO—Ottawa—434.50 mètres.
10 h. 30. a.m., 3 h. p.m., 10 h. p.m. concerts.
POSTES CANADIENS
CFCA—Toronto—357 mètres.
6 h. 25. Rapports du baseball.
9 h. Heure Lake Simcoe Ice Co. Programme et Buckingham Sports Flashes.
10 h. Ronnie Hart et son orchestre Silver Slipper.
CKGW—Toronto—434.80 mètres.
7 h. Amos' n' Andy.
7 h. 15. Musique en dinant.
7 h. 30. Silent.
8 h. The Symphonic Rhythm Makers.
8 h. 30. Harry Archer et son orchestre.
9 h. Le trio Joyce.
9 h. 30. Real Folks (N. B. C.).
10 h. 30. Programme Imperial Tobacco, Imperial Joycasters.
11 h. Romanelli et son orchestre.
12 h. Les nouvelles Mail and Empire.
POSTES AMERICAINS
WEAF—New-York—454.3 m.
6 h. 05 p.m. Orchestre Black and Gold Room.
7 h. Rosalie Wolfe, soprano avec quatuor instrumental.
7 h. 30. Colonial Beacon Lights. Bob Ripley. "Believe it or not".
8 h. Symphonic Rythm Makers.
8 h. 30. A. et P. Gypsies.
9 h. 30. General Motors Family party—Artiste invitée: Un choeur féminin.
10 h. Ovaltine Plane of Dreams. Mary Hopple.
10 h. 30. Sign of the Shell — Wendell Hall.
11 h. Programme du 4 H Club.
11 h. 30. Harbor Lights.
Minuit. Orchestre de l'Hôtel Edgewater Beach.
WJZ—New-York—394.5 m.
6 h. Musique sacrée.
6 h. 30. Ramblers Trio.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Amos'n Andy.
7 h. 15. Fastyeast Jesters.
7 h. 35. Roxy and his gang.
8 h. 30. Harry Archer et son orchestre.
9 h. Maytag Orchestra.
9 h. 30. Chesebrough Real Talks.
10 h. Programme Stromberg-Carlson.
10 h. 30. "Empire Builders".
11 h. Slumber Music.
12 h. Orchestre Hotel Gr. Clinton.
WABC—New-York—348.60 mètres
6 h. L'orchestre de l'hôtel Barclay, Harry Tucker, dir.
7 h. The Crockett Mountainers.
7 h. 15. Les événements courants.
7 h. 45. Saks on Broadway.
8 h. The Melody Musketers.
8 h. 30. Ceco Couriers.
9 h. Une causerie par le contre-amiral Richard E. Byrd.
10 h. Mardi-Gras.
10 h. 30. Jesse Crawford.
11 h. Entretien avec l'observateur du New-York Herald.
11 h. 30. Orchestre de Ozzie Nelson.
12 h. Scrappy Lambert et son orchestre.
12 h. 30. Nocturne. Ann Leaf à l'orgue.
KDKA—East Pittsburg—305.9 m.
6 h. 30. Petite Symphonie.
7 h. Pepsodent. Amos' N'Andy. N. B. C.
7 h. 15. Programme Grennan.
7 h. 30 Grundy Political Talk.
7 h. 30. Dilworth Little German Band.
8 h. Fleet Wing Band.
8 h. 30. The Family Goes Abroad.
9 h. Ted Florita et son orchestre Maytag.
9 h. 30. Real Folks, N.B.C.
11 h. 30. Amos' N'Andy N.B.C. Annonce. Heure Stromberg-Carlson N. B. C.
10 h. 30. Empire Builders. N.B.C.
11 h. 05. Teaberry Sport Review.
11 h. 10. Orchestre de Jack Denny.
WGY — Schenecteday — 379.5 m.
6 h. 15. Diner de l'hôtel Kenmore.
7 h. Rapports de baseball.
7 h. 30. Beacon Oil programme.
8 h. Symphonic Rhythm Makers.
8 h. 30. A. et P. Gypsies.
9 h. 30. Concert General Motors, family party.
10 h. Programme. Plane of Dreams.
10 h. 30. The Sign of the Shell.
11 h. Latin-American Concert.
11 h. 30. Harbor Lights.
WLW—Cincinnati—428 mètres
4 h. 30. Honoluluans.
5 h. 30. Rapport Financier de l'Union Stock Yards.
5 h. 45. Seckatary Hawkins.
6 h. 15. Brooks et Rose.
6 h. 30. Crosley Dinner Concert.
7 h. Dave Bernie et son orchestre.
7 h. 15. Programme Variety.
7 h. 30. Programme de l'orchestre Koolmotor.
8 h. Duro Automatics.
8 h. 30. Real Folkes.
9 h. Nisley D[illegible].
9 h. 30. Empire Builders [illegible].
10 h. Estate Weather Man.
10 h. Crosley Singers.
11 h. Orchestre de l'hôtel Sinton, avec Dave Bernie.
11 h. 30. McCormack Fiddlers.
Minuit. Orchestre de l'hôtel Gibson. Ted Weems.
Minuit 30. "Sweet et Low Doun."
1 h. a.m. Henry Busse et son orchestre.
WOR—Newark—422.30 m.
6 h. L'oncle Don.
6 h. 30. Sports Talk.
7 h. 30. Bungalow Boys.
8 h. Frelinghuysen on New Jersey.
8 h. 30. Moment musical.
10 h. "Argentina". Programme espagnol.
10 h. 30. Emil Velazca.
11 h. 05. Anthony Trini et son orch.
11 h. 20. Moonbeams.
WPG—Atlantic City—272.60 mètres
8 h. Duo Drame Players.
8 h. 30. Harold Parson's Moonlight Serenaders.
9 h. Mary Longley et Harold Stevens.
9 h. 15. Orch. Hotel Traymore.
10 h. Looie and Band Wagon.
10 h. 30. Studio. Jesse Crawford.
11 h. Orchestre Restaurant Yoeng.
11 h. 30. Ben Pollack.
12 h. Scrappy Lambert.
12 h. 30. Midnight Melodies.
WBBM—Chicago—389 mètres
7 h. 45. Lee Sims et Ilomay Bailey.
8 h. Orchestre de Tom Gerun.
8 h. 30. Programme et l'orchestre Symphonique.
8 h. 45. Henri Gendron et son orchestre.
9 h. Warings Pennsylvanians.
9 h. 30. Drame.
9 h. 45. Programme ABC, Al et Pete.
12 h. Henri Gendron, au café Dan— Aussi Maurice Sherman. — Waring's Pennsylvanians — Tom Gerun.

MARDI LE 24 JUIN 1930

CFCF—Montréal—291.3 mètres
10 h. Morning Melodies.
11 h. L'heure Maple Leaf Milling Co.
11 h. 30. Morning Melodies.
12 h. 30. Concert de l'hôtel Mont-Royal.
1 h. Stocks Quotations.
1 h. 15. Orchestre de concert.
3 h. Matinée Layton.
5 h. Programme Tea Times Tunes.
5 h. 55. Température.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. La Bourse. Fermeture de la Bourse.
7 h. 15. Rapports du baseball.
7 h. 30. Orchestre du Luxor Inn.
8 h. 30. Discours politiques, de Toronto. Parti conservateur.
10 h. Frolics Cabaret.
11 h. Time.
CKAC—Montréal—411 mètres
10 h. 30. Heure Columbia, et rapports de la température pour l'aviation.
10 h. 45. Ouverture des Quotations.
11 h. Menu en français et en anglais.
11 h. 15. Musical Columbia. Température. Nouvelle.
12 h. Les Stocks. Montréal-New-York.
12 h. 30. Bourse de Montréal.
3 h. 45. Cours de clôture.
5 h. Flo-Glaze Programme.
6 h. Nouvelles, Bourse.
6.10 h. à 7 h. Orch. du Can. Pacifique sur un paquebot de la ligne.
7 h. Rubin Krasner et son Ensemble Ritz-Carlton.
8 h. L'heure Provinciale.
11 h. Pronostics météorologiques.
POSTES DU C.N.R.
CNRM—Montréal—411 mètres
Midi. Concert.
9 h. à 11 h. Concert pour les auditeurs de langue française et programmes divers.
CNRO—Ottawa—438.80 mètres
10 h. 30 a.m. 2 h. p.m. 8 h. 45 p.m. Concerts.
CNRT—Toronto—357.10 mètres
10 h. Concert.
POSTES CANADIENS
CFCA—Toronto—357 mètres
6 h. 30. Programme Electric Refrigerator.
9 h. Lake Simcoe Ice Co. Program.
11 h. Les frères Wright à l'hôtel Embassy.
CKGW—Toronto—434.80 mètres
6 h. p.m. Orchestre Black & Gold Room (N.B.C.)
6 h. 25. Baseball Scores.
6 h. 30. Cecil et Sally.
6 h. 45. Musique en dinant.
7 h. Amos' N. Andy.
7 h. 15. Borden Eagle Flights.
7 h. 30. Silence.
8 h. Toronto Asphalt roofing orchestra.
8 h. 30. Discours de l'honorable Bennett.
10 h. C.G.E. Vagabonds.
11 h. Silence.
11 h. 30. Golden Genus.
12 h. Mail and Empire News.
POSTES AMERICAINS
WEAF—New-York—454.3 mètres
5 h. "The Lady next door"—Madge Tucker.
5 h. 30. Tea Timers—Danse — Service N.B.C.
5 h. 45. Old King Cole.
6 h. 05. Orchestre Black and Gold Room.
6 h. 30. Orchestre Hôtel Paramount.
7 h. Erva Giles et un ensemble à cordes.
7 h. 30. Seconyland Sketches.
8 h. Troika Bells.
8 h. 30. Frontier Days.
9 h. Programme Everyday.
9 h. 30. Wonder Bakers.
10 h. Enna Jettick Song bird.
10 h. 15. Landi Trio.
10 h. 30. Radio-Keith Orpheum. Graham McNamee.
11 h. Golden Gems.
12 h. Orchestre du Palais d'Or.
WJZ—New-York—394.5 mètres
6 h. Emily Woolley, soprano.
6 h. 15. Orchestre Savannah.
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent. Amos'n Andy.
7 h. 15. Troupers Two.
7 h. 30. Associated Press Baseball Scores.
7 h. 35. Récital d'orgue par Lew White.
8 h. Pure Oil Band concert — Vincent Lopez.
8 h. 30. Eddie Younger et ses Mountainers.
9 h. Johnson et Johnson.
9 h. 30. Cahilloques. — Marie Cahill.
10 h. Salut de Westinghouse.
10 h. 30. Crush Dry Croonies and Old Topper.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Amos' n' Andy.
12 h. Wayne King et son orchestre.
WABC—New-York—348.60 mètres
6. h. 30. Orchestre de Jules Albertti.
7 h. The Crockett Mountainers.
8 h. Blackstone. Programme-Fk. Crumit et Julai Sanderson.
8 h. 30. Romany Patteran.
9 h. Henry-George.
9 h. 30. Les Columbiens.
10 h. Graybars.
10 h. 30. Grand Opera - Concert. — Thes Carele et John Barclay.— Adilia Vasa. — "La Traviata".
11 h. 30. — Programme "Variété" de Chicago.
12 h. 30. — Ann Leaf, organiste nocturne.
KDKA—East Pittsburg—305.9 mètres
7 h. Pepsodent Amos 'N'Andy. NBC.
7 h. 15. Rieck Revelers.
7 h. 30. Musique sacrée. Evening Altar.
8 h. Pure Oil Orchestre. Vincent Lopez.
8 h. 30. Around the World with Libby.
9 h. Johnson et Johnson.
9 h. 30. Sunoco Show— N.B.C.
10 h. Le salut de Westinghouse.
10 h. 30. Programme Cruch Dry Cronies and old Topper. N.B.C.
11 h. 02. La température.
11 h. 06. Teaberry Sport Review.
11 h. 10. Orchestre Jack Denny.
WGY—Schenectady—379.50 mètres
6 h. 15. Diner de l'hôtel Kenmore.
7 h. Rapports du baseball.
7 h. 30. Soconyland Sketch.
8 h. McManus and Riley, Studio.
8 h. 15. Programme W. G. Players et un mélodrame "Cops and Roses".
9 h. Heure Eveready.
9 h. 30. Continental Baking Prog.
10 h. Enna Jettick Songbird.
L'orchestre de Concert Général Electric.
10 h. 30. Programme. Radio Keith Orpheum.
11 h. Golden Gems.
11 h. 30 à 12 h. Concert d'orgue — Warner Bros., théâtre Albany. N.Y.
WLW—Cincinnati—425 mètres
5 h. Tea Times Tunes.
5 h. 30. Rapports du Union Stockyards.
6 h. Récital d'orgue par Pat Gillick.
6 h. 55. Rapports de baseball.
7 h. Purol Band Concert.
7 h. 30. Inauguration des studios W. L. W.
8 h. Programme Werk Bubble Blowers.
8 h. 30. — Dédicace des nouveaux studios W. L. W.
10 h. 30. Amos et Andy.
11 h. Dédicace des nouveaux studios W. L. W.
12 h. Henry Busse.
12 h. 30 Singers Crosley.
1 h. Orchestre de Ted Weems.
WOR—Newark—422.30 mètres
6 h. Oncle Don.
6 h. 45. Hôtel Astor orchestra.
7 h. 30. The Three Cheers.
8 h. Heure Irlandaise.
8 h. 30. The Skylarkers.
8 h. 45. Roy Smeck.
9 h. Sera annoncé.
9 h. 30. Programme de musique. Schutt et Cornell: piano.
10 h. The Beggar's Bowl.
10 h. 30. Wandering Minstrells.
11 h. 05. Musique de danse — Will Oakland Terrace.
11 h. 30. Moonbeams.
WPG—Atlantic City—272.60 mètres
5 h. 25. Playground Highlights. — Ethel Rattay. Publicity Director.
8 h. Programme de "Village Grocery Store".
8 h. 30. Programme Shaler Co. — "Five minute men".
8 h. 45. "The Song Story".
9 h. Haddon Hall Dual Trio — A Colletti. Dir. Request Concert.
10 h. The Atlantic City Dance Orchestra. Charlie Master.
10 h. 30. C.S.D. Grand Opera Concert.
11 h. Charlie Master.
11 h. 15. Heywood Programme.
11 h. 30. Orchestre de danse de Ted Weems avec Al et Pete.
12 h. Bert Lown.
12 h. 30. Midnight Melodies.
WBBM—Chicago—389 mètres —
8 h. Programme Mardi Gras.
9 h. Programme Graybar.
9 h. 30. Les Waring's Pennsylvanians.
10 h. Amheuser Busch Antiques.
12 h. Coffee Dan's. Tom Gerum. — Waring's Pennsylvania... Maurice Sherman.

MERCREDI, LE 25 JUIN 1930

CFCF — Montréal — 291.1 mètres
10 h. Sunshine Hour.
11 h. Morning Melodies.
12 h. 30. Concert d'orchestre.
12 h. 30. Orchestre de concert.
1 h. Stock Quotations.
1 h. 15. Adresse Club Kiwanis St-Laurent.
3 h. 30. Récital spécial de chez Ogilvy.
5 h. Tea Times Tunes.
5 h. 55. Température. Programme. Résumé.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Bourse, Fermeture, Cotations.
7 h. 10. Rapports du baseball.
7 h. 15. Programme du Parc Belmont.
7 h. 30. L'oncle Joe à la ligue de Sécurité.
8 h. Programme concert d'orchestre
9 h. Café Mandarin.
9 h. La Presse Rêverie. dens
11 h. Bulletin de l'heure.
CKAC—Montréal—411 mètres
10 h. 30. Heure Columbia musicale.
10 h. 45. Ouverture des Quotations.
11 h. Programme Bilingue.
11 h. 15. Columbia Musical. Température. Nouvelles.
12 h. Les stocks Montréal-New-York.
12 h. 40. Récital d'orgue de chez Ogilvy's.
3 h. 45. La Bourse. Fermeture des Cotations.
5 h. 45. Causerie sur la diction française.
6 h. Nouvelles. Température.
6 h. 10. L'ensemble de la Presse.
7 h. Récital d'orgue chez Ogilvy's.
h. La Presse Rêverie.
10 h. Orchestre de danse de l'hôtel Windsor.
Poste CHYC
9 à 10 h. Buckingham Boosters.
POSTES DU C.N.R.
CNRO — Ottawa — 434.80 mètres
11 h. 30 et 3 h. Concerts.
POSTES CANADIENS
CFCA—Toronto—257 mètres
6 h. 25. Rapports du Baseball.
6 h. 30. Programme E. Herman Co Ltd.
7 h. Savarin Gypsies.
8 h. Lake Simcoe Ice and Fuel Ltd. Music Hour, aussi Buckingham Sports flashes.
9 h. Programme de Vaudeville du Théâtre Shea.
CFGW—Toronto—434.80 mètres
6 h. Orchestre Black and Gold Room (N.B.C.)
6 h. 25. Baseball scores.
6 h. 30. Cecil et Sally.
7 h. Amos'n-Andy.
7 h. 15. Fess Oil Burner.
7 h. 30. Esmerald Isle.
8 h. Lucerne dans Québec.
9 h. Halsey Stuart Old Counsellor.
9 h. 30. Le trio instrumental Joyce.
10 h. Silent.
10 h. 30. Programme Coca Cola.
11 h. The Mystery House.
11 h. 30. Romanelli et son orchestre de l'hôtel King Edward.
12 h. 30. Température, nouvelles.
12 h. 35 Silent.
POSTES AMERICAINS
WEAF — New-York — 454.3 mètres
7 h. Arcadie Birkenholz, violoniste.
7 h. 30. Back of the news in Washington.
8 h. East of Cairo.
8 h. 30. Mobiloil Concert. Nathaniel Shilkret et son orchestre—Artistes invités: Gladys Rice, Henry M. Neely.
9 h. Programme Halsey Stuart.
9 h. 30. Heure Palmolive.
10 h. 30. Coca Cola, programme. G. McNamee Orchestre à cordes Dir. Leonard Joy.
11 h. Mystery House.
11 h. 30. Central Park Casino.
Minuit. Orchestre de l'hôtel Governo Clinton.
WJZ—New-York—394.5 mètres
6 h. 35. Orchestre de l'hôtel New-Yorker avec Barney Rapp.
7 h. Programme Pepsodent Ams'n Andy.
7 h. 15. Lonesome Cowboy.
7 h. 30. Associated Press Baseball scores.
7 h. 35. Vincent Lopez et son orchestre de l'hôtel St-Régis.
8 h. Yeast Foamers, chant et orchestre, direction Harry Kogen.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. Wads worth Programme.
9 h. 30. Camel Pleasure Hour.
10 h. 30. On the Sunset Trail.
11 h. Slumber Music.
11 h. 30. Amos' n' Andy.
12 h. Orch. Hôtel Royal York. CKGW
12 h. 30. Orchestre Hôtel Paramount
WABC—New-York—348.60 mètres
7 h. 30. Evangeline Adams.
7h. 45. Kaltenbarn Edits the news.
8 h. Manhattan Moods.
8 h. 30. Forty Fathom Trawlers.
9 h. Programme "Dans un village russe".
9 h. 30. Concert La Palina Smoker —Larry Murphy, ténor.
10 h. The Philco Symphony Concert
11 h. 15. Programme Heywood Radio Column.
11 h. 30. California Melodies.
12 h. 30. Nocturne—Ann Leaf à l'orgue.
KDAK—East Pittsburg—305.9 mètres
7 h. Pepsodent Amos et Andy.
7 h. 15. Twenty Fingers of Sweetness
7 h. 30. William Oil-O-Matics.
8 h. Concert Yeast Foamers.
8 h. 30. Sylvania Foresters.
9 h. Wadsworth Watch Case Co.—Programme
9 h. 15. O'Cedar Time.
9 h. 30. Récital d'orgue par Grogan
10 h. Golden Gems.
10 h. 30. The Cuckoo N.B.C.
11 h. 01. Teaberry Sport Review.
11 h. 10. Slumber Music.
11 h. 30. Orchestre de Jack Denny.
12 h. Programme de l'orchestre de danse du Royal York N.B.C.
WGY—Schenectady—379.5 mètres
6 h. 15. Musique en dinant: Hôtel De Witt-Clinton, Albany, N.-Y.
6 h. 55. Rapports du baseball.
7 h. 30. Programme musique du studio.
8 h. Concert General Electric
8 h. 30. Programe Mobiloil Concert.
9 h. Programme Halsey Stuart.
9 h. 30. Heure Palmolive.
10 h. 30. Programme Coca Cola Sports casts.
11 h. Heure General Electric.
11 h. 30. Programme de danse de l'hôtel Kenmore.
WLW—Cincinnati—428 mètres
6 h. Vocal Solos.
6 h. 15. Brooks and Ross.
6 h. 30. Diner-concert — Hôtel Sinton avec Dave Bernie.
6 h. 55. Baseball scores.
7 h. Yeast Foamers.
7 h. 30. Sylvania Foresters.
8 h. Programme du Dépt. de l'Education.
8 h. 15. Variety.
8 h. 30. The Camel Pleasure Hour.
9 h. 30 Tom's Peanut Revue.
10 h. Kingtaste Sonneteers.
10 h. 30. Amos and Andy.
11 h. 03 Orchestre de l'hôtel Royal York.
11 h. 30. Vox Humana.
12 h. Orchestre de Ted Weems
12 h. 30. Heure Varity.
1 h. Hilly and Billy.
1 h. 15. Orchestre d'Henry Busse.
WOR—Newark—422.30 mètres
6 h. Oncle Don.
6 h. 45. Orchestre Hôtel Astor.
7 h. 30. Lucerne dans Québec.
8 h. Shades of Don Juan.
9 h. Runkel Hour.
9 h. 30. Chic Winter Orch.
10 h. Tuneful Tales.
10 h. 30. Emil Velazo
11 h. 05. Orchestre Janseens Hofbran orchestre.
11 h. 30. Moonbeams.
WPG—Atlantic City—272.60 m.
8 h. Manhattan Moods.
8 h. 30. Jane et Jimmie Cullen.
8 h. 45. June Taylor, soprano.
9 h. Orchestre de danse qui sera annoncée.
9 h. 30. Quatuor Féminin.
9 h. 50. George Virtue.
10 h. Programme Voice of Columbia.
11 h. Orchestre de Bert Lown.
11 h. 30. California Melodies.
12 h. Guy Lombardo.
12 h. 30. Midnight Melodies.
WBBM — Chicago — 389.4 mètres
7 h. WBBM artists' Bureau.
7 h. 30 Les Waring's Pennsylvanians.
7 h. 45. Lee Sims et Ilomay Bailey.
8 h. Orchestre de Tom Gerun.
8 h. 30. Dramatic Sketch.
8 h. 45. Make-Clean Harmony Boys.
9 h. Programme des Waring's Pennsylvanians.
9 h. 30. Orchestre de Tom Gerun.
12 h. L'Heure de Chicago. Coffee Dan's, Tom Gerun et Maurice Sherman et Henri Gendron et les Waring's Pennsylvanians.

JEUDI, LE 26 JUIN 1930

CFCF — MONTREAL — 291.9 mètres
10 h. Morning Melodies.
11 h. Maple Leaf Milling Co.
11 h. 30 Popular Melodies.
12 h. 30. Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
1 h. p.m. Cours de la Bourse.
1 h. 15. Adresse et musique, Lions Club.
5 h. Tea Times Tunes.
5 h. 55. Température. Programme résumé.
6 h. Heure du crépuscule.
7 h. Les cotations.
7 h. 15. Rapports du baseball.
7 h. 30. Concert d'orchestre Cosy Parlor Grill.
8 h. 30. Récital d'orgue de chez Ogilvy's.
9 h. Programme J. Ross Crafton Co.
9 h. 30. Studio.
10 h. Emerson Gill.
10 h. 30. Programme musical.
11 h. L'Heure.
POSTE CKAC—Montréal
10 h. 30 Columbia Musicale et rapports climatériques pour l'aviation.
10 h. 45. Ouverture de la Bourse.
11 h. Daily Mine.
12 h. Récital d'orgue chez Ogilvy's.
3 h. 45. Fermeture de la Bourse.
6 h. Nouvelles, stocks, température.
6 h. 10. Causerie aux tout petits par tante Marie-Aurore.
6 h. 30. Causerie sur les Bestiaux.
7 h. Causerie "Gibier et Poisson".
7 h. 15. Orchestre de concert de l'hôtel Ritz-Carlton.
8 h. Programme Pinet & Jarry.
8 h. 30. Programme Kelvinator.
9 h. Transmission d'un discours, assemblée conservatrice.
POSTES DU C.N.R.
CNRM — MONTREAL — 411 mètres
10 h. Concert.
CNRO — OTTAWA — 434.80 mètres
10 h. 30 a.m. à 3 h. p.m. Concerts.
3 h. 45. Concert et programmes divers.
CNRT — TORONTO — 357.10 mètres
CNRL — LONDON — 329.70 mètres
10 h. p.m. Concert.
POSTES CANADIENS
CKGW — TORONTO — 434.80 mètres
6 h. p.m. Orchestre Black et Gold Room (N.B.C.).
6 h. 25. Résultats du baseball.
6 h. 30. Cecil et Sally.
6 h. 45. Sercombe Serenaders.
7 h. Amos'n Andy.
7 h. 15. Borden Eagle Flights
7 h. 30. Silencieux.
8 h. Fleishman Sunshine Hour.
9 h. Arco Birthday Party.
9 h. 30. Maxwell Melodies.
10 h. L'heure Carbonic Cherries.
11 h. Dans le jardin d'Allah.
12 h. Température, nouvelles.
12 h. 05. Silencieux.
CFCA — TORONTO — 357 mètres
2 h. Programme de Robertson Permanent Waving.
9 h. Lake Simcoe Ice Ltd. Programme.
POSTES AMERICAINS
WEAF — NEW-YORK — 454.3 mètres
6 h. 05. Blanc and Gold Room orchestra.
6 h. 30. Phil Stipalny.
6 h. 55. United Press — Résultats de baseball.
7 h. Musique religieuse. Muriel Wilson, soprano. Helen Janke, contralto.
7 h. 30. Une demi-heure dans la capitale de la Nation — Programme divisé pour cette semaine.
8 h. p.m. Fleischman Hour. Rudy Vallée et son orchestre — Graham McNamee, annonceur. Artiste invitée: Rhoda Arnold, soprano.
9 h. Arco Birthday Party, avec Margaret Speaks.
9 h. 30. Jack Frost Melody — Oliver Smith, ténor.
10 h. Programme R.C.A. — Lucy Marsh, soprano.
11 h. Classical Series.
Minuit: Orchestre de l'Hôtel Governor Clinton.
WJZ — NEW-YORK — 394.5 mètres
7 h. Programme Pepsodent — Amos 'n Andy.
7 h. 15. Fastyeast Jesters.
7 h. 30. Presse associée — Résultats de baseball.
7 h. 35. In the Good Old Summer Time.
8 h. Orchestre Lucky Strike.
9 h. Orchestre Knox Dunlop.
9 h. 30. Les Mélodies Maxwell.
10 h. Broadway Lights.
10 h. 30. Poetry Reading.
10 h. 45. Mellow Melodies avec Mildred Hunt.
11 h. Slumber Music.
12 h. Don Bigelow.
WABC—NEW-YORK—348.60 mètres
6 h. New World Symphony.
6 h. 30. Ozzie Nelson.
7 h. The Crokett Mountainers.
7 h. 30. Club Tip-Top.
8 h. Columbia Educational Feature.
8 h. 15. Programme — The Gauchos.
8 h. 30. Concert U.S. Marine Band.
9 h. Arabesque.
9 h. 30. L'heure des compositeurs américains.
10 h. Heure Kodak, Mid-Week.
11 h. Entretien avec l'observateur du N.-Y. Herald.
11 h. 15. Programme Heywood.
11 h. 30. Jules Albertti, et son orchestre.
12 h. Scrappy Lambert et son orchestre.
12 h. Ann Leaf, organiste — Nocturne.
KDKA — EAST PITTSBURG — 305.9 mètres
3 h. 30. Teaberry — Résultats de baseball.
7 h. Pepsodent—Amos'n Andy. N.B.C.
7 h. 15. Colonial Tellers.
7 h. 45. Shaler Five Minute Men.
8 h. Orchestre Lucky Strike — Dir. B. A. Rolfe.
9 h. Dunlop Knox, N.B.C.
9 h. 30. Concert Maxwell House.
10 h. La flute d'argent.
10 h. 30. Mellow Melodies.
11 h. Conoco Adventures.
11 h. 30. Teaberry Sport Review.
11 h. 40. Orchestre de Jack Denny.
WGY — SCHENECTADAY, N.-Y. — 379.5 mètres
6 h. 15. Diner-concert de l'hôtel Kenmore, Albany, N.-Y.
6 h. 45. Rapports du baseball.
7 h. Programme Fre-Joy Mystery Hour — Studio.
7 h. 30 WGY Programme. Programme de l'agriculture.
8 h. Programme Fleischman Yeast.
9 h. Arco Birthday Party.
9 h. 30. Moments de mélodies Jack Frost.
10 h. Programme Radio-Victor.
11 h. Musique de danse de l'orchestre Hôtel Kenmore.
11 h. 30. Récital d'orgue — Théâtre Proctor.

(Suite à la page 25.)

Il vous faut une bonne vue pour conduire avec sécurité

Beaucoup d'accidents sont dus à la vue défectueuse des chauffeurs. Une bonne vue est essentielle pour conduire. Faire dévier le char d'un pouce de trop peut amener un accident mortel. L'apparente illusion d'optique n'est, dans la plupart des cas, que mauvaise vue. N'allez pas mettre en péril votre vie et celle des autres, parce que vos yeux ont un léger défaut dont vous ne vous rendez pas compte.

Aujourd'hui même allez consulter un optométriste exposant l'emblème ci-dessous montré.

OPTOMETRISTES
Protègent Vos Yeux
Province de Québec

LA RADIOPHONIE

(Suite de la page 24)

WLW — CINCINNATI — 428 mètres
6 h. Récital d'orgue au crépuscule.
6 h. 30. Crosley Dinner Concert.
8 h. Orchestre Ted Weems.
9 h. 15. Variety.
7 h. 30. R.F.D. Programme
8 h. Dave Bernie et son orchestre.
8 h. 30. Maxwell House Coffee.
9 h. Crimelight.
9 h. 30. Heure d'Amérique.
10 h. Hollingsworth Hall.
10 h. 30. Amos and Andy.
11 h. 05. A night at spider Kelly's.
11 h. 30. Hôtel Sinton orchestre, avec Dave Bernie.
11 h. 45. Howard Trio.
12 h. Orch. Castle Farm.
1 h. Orchestre de Ted Weems.

WOR — NEWARK — 422.30 mètres
5 h. 40. Programme - Résumé - Aviation et nouvelles.
6 h. Oncle Don.
6 h. 30. Sports Talk.
6 h. 45. Hôtel Astor orchestra.
7 h. 30. Checker Cabbies.
8 h. Bemberger Little Symphonie — Ada d'Orsay, soprano.
9 h. Katherine Kent — Ruth Glenn.
9 h. 15. Diner à l'Hôtel Astor pour Richard Byrd.
10 h. Red Lacquer et Jade.
11 h. 05. Orchestre Will Oakland, Terrace.
11 h. 30. Moonbeams.
12 h. 30. Melville Ray, ténor.

WPG — ATLANTIC CITY —
8 h. 15. The Gauchos.
8 h. 30. Fanfare de la Marine.
9 h. Arthur Scott Brook, à l'orgue.
9 h. 30. Programme de danse qui sera annoncé.
10 h. Stanley Meehan, ténor.
10 h. 15. Les Subway Boys.
10 h. 30 Studio C.B.S. Columbia Educational Feature.
11 h. Dream Boat.
11 h. 30. Ben Pollack.
12 Scrappy Lambert et son orchestre.
12 h. 30. Midnight Melodies.

WBBM—CHICAGO—389.4 mètres
8 h. Arabesque.
8 h. 30. Milford Knights of the Garter.
9 h. Programme Eastman Kodak.
9 h. 30. Allen A — "Try and Stump Us".
12 h. Orch. de Henri Gendron — Coffee Dans, Maurice Sherman —Tom Gerun — Waring's Pennsylvanians.

VENDREDI, LE 27 JUIN 1930.

CFCF—Montréal—201.1 mètres
10.00 a.m. Heure Sunshine.
11 h. Morning Melodies.
12 h. 30. Orchestre Hôtel Mont-Royal.
1 h. Cours de la Bourse.
1 h. 15 p.m. Orchestre de concert.
2.00 p.m. Matinée musicale de Layton.
5.00. Tea Times Tunes.
5 h. 55. Température.—Programme Résumé.
6.00 p.m. Heure du Crépuscule.
7 h. Les cotations.
7 h. 10. Rapports du baseball.
7 h. 15. Programme du Parc Belmont.
7 h. 30. Concert d'orchestre du Luxor Inn.
8 h. 30. Concert d'orchestre.
9 h. Studio. Programme musical.
10 h. Orchestre de danse.
11.00 p.m. Emerson Gill et son orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
12 h. Times.

CKAC—Montréal—411 mètres
10 h. 30. Columbia musicale.
11 h. 45. Ouverture des cotations.
11 h. Menus billingues.
11 h. 15. Les stocks et Columbia Musicale.
12 h. 30. Les stocks.
12 h. 40. Récital d'orgue chez Ogilvy.
4 h. Température.—Nouvelles, etc.
6 h. 10. Columbia Hour.
6 h. 30. Fess Oi' Burner.
7 h. Orchestre de danse de l'hôtel Windsor.
8 h. L'heure Provinciale.
9 h. L'Ensemble de la Pieste. ....
10 h. Programme du Canadien Pacifique.
11 h. Nouvelles, température, etc.

CFCA—Toronto—357 mètres
9 h. Lake Simcal Fuel Ltd et Buckingham Sport flashes.
10 h. 15. Silver Slipper Orchestre—Ronnie Hart.

CKGW—Toronto—434.50 mètres
6 h. Orchestre Black and Gold Room (N.B.C.)
6 h. 25. Baseball Scores.
6 h. 30. Cecil et Sally.
6 h. 45. Frostilla Fantasy.
7 h. Amos'n-Andy.
7 h. 15. Fess Oil Burner.
7 h. 30. Silent.
8 h. Concert The Cavaliers.
9 h. Interwoven Pair.
9 h. 30. L'heure de musique du Lac Simcoe.
10 h. Heure du Canadien Pacifique.
11 h. Vincent Lopez et son orchestre
12 h. Température, nouvelles.
12 h. 05 Silent.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres
6 h. 05. Orchestre Black and Gold Room.
6 h. 15. Le monde en musique.
6 h. 30. Don Bigelow et son orchestre.
7 h. Genia Zielinska, pianiste.
7 h. 30. Welcome Lewis, Breen et de Rose. Special et aussi Andy Sannella.
8 h. City Service Orchestre— Trio Cavaliers. Jessica Dragonette.
9 h. Clicquot Club Esquimos.
9 h. 30. Big Guns.
10 h. Raleigh Revue — Quatuor Rovers et Alfred Shirley, maître de cérémonie. Olive Kline, soprano.
11 h. Vincent Lopez orchestre.
12 h. Orchestre Del Lampe de Chicago.

WJZ—New-York—394.5 mètres
6 h. 45. Floyd Gibbons.
7 h. Programme Pepsodent Amos' n'Andy.
7 h. 15. Le Golfeur Américain: "Granthan & Rice."
7 h. 30. Associated Press Baseball Scores.
8 h. La famille Picard.
8 h. 30. Programme Hickok.
8 h. 45. Natural Bridge programme.
9 h. Programme Interwoven, Pair.
9 h. 30. Concert Armour.
10 h. Armstrong Quakers Lois Bennett et Mary Hopple.
10 h. 30. Kodak Week End. Programme. La comtesse Olga Medolago Albani.
11 h. Programme Elgin.
11 h. 15. Slumber Music.
11 h. 30. Amos'n' Andy.—N.B.C.
12 h. Phil Stipaliny.

WJAC—New-York—348.6 mètres
6 h. 30. Littman Entertainers. Helen Richards, contralto.
7 h. Crockett Mountaineers.
7 h. 30. Evangeline Adams.
7 h. 45. Bernard Levitow.
8 h. Nit Wit Hour "Side Cracked".
8 h. 30. Gold Seal Programme.
9 h. Histoire vraie.
10 h. At the sign of the Green & White. Norman Brokenshire.
10 h. 30. Gold Meda. Fast Freight.
11 h. Entretien avec l'observateur du N. Y. Herald.
11 h. 15. Programme par l'orchestre de Bert Lawn.
11 h. 30. Will Osborne.
12 h. Duke Ellington.
1 h. 30. Ann Leaf. Nocturne.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.
7 h. Pepsodent Amos et Andy, N. B.C.
7 h. 15. Wallace Silversmith, N. B.C.
7 h. 30. Cruro Troubadours.
8 h. Decisions for Freedom.
8 h. 45. Famous Laves, N.B.C.
9 h. Interwoven Pair, N.B.C.
9 h. 30. Armour's Program, N.B.C.
10 h. Armstrong Quakers.
10 h. 30. Eastman Kodak. Programme.
11 h. Le programme Elgin.
11 h. 15. Champion Weather reports.
11 h. 20. Teaberry Sport Review.
11 h. 25. Orchestre de Jack Denny.

WGY—Schenectady—379.5 mètres
7 h. 15. Ollie Yettu, pianiste.
7 h. 30. Programme Novelty and Variety.
8 h. Orchestre General Electric. Latin and American programme.
9 h. Club Cliquot.
9 h. 30. Programme Big Guns.
10 h. Revue Raleigh.
11 h. Pop the Question.
11 h. 17. Orchestre Hôtel St-Régis.

WLW—Cincinnati—428 mètres
6h. Orgue. Pat Gillick.
6 h. 30. Orchestre de l'hôtel Sinton, avec Dave Bernie.
6 h. 55. Baseball Scores.
7 h. 15. Programme Ohio Dept Agriculture.
7 h. 30. Variety.
7 h. 45. The Natural Bridge Programme.
8 h. Studebaker Champion.
8 h. 30. The American Scribe.
8 h. 45. Programme Armour.
9 h. Armstrong Quakers.
9 h. 30. Kodak Week End.
10 h. Programme Elgin.
10 h. 30. Amos n' Andy.
10 h. 45. Floyd Gibbons.
11 h. 03. Programme Crosley. Burnt Cockers.
11 h. 30. Orchestre hôtel Sinton, avec Dave Bernie.
11 h. 45. Trio Howard.
12 h. Ted Weems.
12 h. 30. Andy Mansfield et Virginia Lee.
1 h. Henry Busse.

WOR—Newark—422.3 mètres
6 h. 30. Sports talk.
6 h. Sera annoncé.
8 h. 30. Sera annoncée.
9 h. Wandering Gypsies.
9 h. 30. Felix Fernandino et son orchestre.
10 h. By the Fireside.
10 h. 30. Lyons and Lyons. Programme.
11 h. 05. Orchestre de Janssen Midtown Hofbrau.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.6 mètres
8 h. The Nit Wit Hour.
8 h. 30. Walter C. Reives, baryton.
9 h. 30. L'orchestre de l'Auditorium.
10 h. The Wandering Poet.
10 h. 30. Concert du Studio Neptune.
11 h. 30. Will Osborne.
12 h. Duke Ellington.
12 h. 30. Jean Weiner, organiste.

WBBM—Chicago—389.4 mètres
7 h. 45. Lee Sims et Homay Bailey.
8 h. 30. Chicagoans-orchestre de danse et aussi l'heure de Baltimore.
9 h. Bedford Co.—University Band.
9 h. 30. Gold Metal Fast Freight.
12 h. Une heure Chicago. Maurice Sherman au Café Darc et Henri Gerdron et Tom Gerun et les Wearing's Pennsylvanians.

Nouveaux Navires Pour La
MÉDITERRANÉE
Conte Grande
28 Juin — 9 Août — 13 Sept.
Conte Biancamano
19 Juillet — 30 Août — 4 Octobre
De New-York pour GIBRALTAR, (la route la plus commode pour l'Espagne et le Maroc), NAPLES, GENES.
LLOYD SABAUDO
3, rue State New-York

Samedi JNO

LES DELIBERATIONS DU CONSEIL DE LACHINE

Crédit de $250. —Le maire et M. T. Rhéaume en délégation. — Règlements adoptés.

LACHINE, 21—(Du correspondant de la "Patrie")—A l'assemblée régulière du conseil tenue jeudi soir sous la présidence du maire Viau, l'on a voté un crédit de $250. pour défrayer les dépenses encourues par les deux sections locales de la société Saint-Jean-Baptiste.

Le maire et son conseil ont été priés d'assister officiellement à la parade de Montréal.

—L'échevin J. Emile Bélanger s'est opposé énergiquement contre le remboursement de $150 à l'ingénieur Séraphin Ouimet pour avis donné par celui-ci concernant le pont Lachine-Caughnawaga; cet ingénieur a été engagé par l'association des hommes d'affaires et ce n'est pas à la cité de payer les frais de celle-ci.

—Lue une requête des marchands de la rue Saint-Joseph s'opposant au non stationnement sur la côte sud de la rue Saint-Joseph tel que le prévoit un projet de règlement de circulation actuellement à l'étude.

—Sur proposition du conseil, le maire ainsi que M. Théodule Rhéaume député de Jacques-Cartier au fédéral sont priés de se rendre à Ottawa rencontrer les autorités des chemins de fer et canaux pour la solution définitive d'un projet de bail pour la promenade du Père Marquette de la douzième avenue à son extrémité est.

—Ont été lus et adoptés les règlements suivants: $19,600 pour le pavage et à l'élargissement des trottoirs de la Sixième Avenue entre les rues Victoria et Sainte-Catherine; $11,500 pour pavages et élargissement des trottoirs de la Septième Avenue entre les rues Notre-Dame et LaSalle; $21,200 pour pavages de la Neuvième Avenue entre les rues Saint-Joseph et LaSalle ainsi qu'à la confection de ses trottoirs; $2,000, pour un pavage de la rue des Erables entre la rue Bockfield et les limites nord est de la cité; $3,300 pour la construction de trottoirs en béton sur certaines rues de cette cité; $400,000, pour l'achat d'un terrain et l'installation d'une usine de filtration; ces derniers règlements seront soumis au peuple soit pour approbation ou appel au scrutin le 2 juillet prochain, entre 7 et 8 heures p.m. dans la salle de l'hôtel de ville.

—Ont aussi été lus et adoptés, d'autres règlements dont $30,000, servant au prolongement de la rue Sainte-Catherine vers l'ouest à la Quarante-Quatrième Avenue; $12,000 pour l'acquisition d'un arrosoir automobile; $2,200 pour le prolongement de l'aqueduc sur la Dix-Huitième Avenue entre les rues Saint-Antoine et Sainte-Catherine; $6,700 pour le prolongement de l'aqueduc et des égouts sur la Onzième Avenue entre les rues Saint-Antoine et Sherbrooke; ces derniers règlements seront soumis au peuple soit pour approbation ou appel au scrutin le 30 juin prochain entre 7 et 8 hrs p.m. dans la salle de l'hôtel de ville.

—Le département d'hygiène municipal ayant soumis aux membres du conseil un règlement pourvoyant à la règlementation du lait, ceux-ci après trois séances et avec quelques modifications en firent l'adoption.

—L'on donna la première lecture d'un projet de règlement concernant le pavage de la Huitième Avenue entre les rues LaSalle et Saint-Louis ainsi que sa confection de trottoirs et à son élargissement pour ce à un emprunt de $3,800.

UNE TEMPETE DANS LA REGION DE SHERBROOKE

Plusieurs récoltes ont été anéanties. — La pluie et le tonnerre.

SHERBROOKE, 21. (Du correspondant de la "Patrie"). — La ville de Sherbrooke et toute la région nord-ouest des cantons de l'est a essuyé une violente tempête de grêle et de pluie au cours de la soirée d'hier. La pluie est tombée avec force dans la ville, mais les coups de foudre n'ont pas causé de dommages dans les limites de la villee.

La tempête a suivi sa marche vers le comté de Richmond où elle a surtout exercé ses ravages. A Bromptonville on nous signale une forte pluie et un peu de grêle, mais c'est à St-Georges de Windsor et à Danville que les ravages de la grêle ont été le plus considérables. Les semences qui sortaient de terre ont été fauchées, les jardins labourées plusieurs récoltes ont été anéanties.

La foudre est tombée à Danville et a causé un commencement d'incendie.

Les funérailles de M. John Bourgeois Sr.

TROIS-RIVIERES 19. (Du corr. de la "Patrie").—Les funérailles de M. John Bourgeois Sr., ingénieur civil et arpenteur géomètre, ont donné lieu à une manifestation d'estime et de sympathie. Une foule de plusieurs milliers de personnes, comprenant des représentants de toutes les classes de la société, escorta le cortège funèbre depuis la résidence mortuaire, rue Saint-François-Xavier, jusqu'à la cathédrale.

Le fils du défunt, M. l'abbé Charles-Edouard Bourgeois, vicaire à la paroisse Saint-Philippe, chanta le service assisté de MM. les abbés D. Dugal et J. Grimard, diacre et sous-diacre. Le Rév. P. R. Richard, O.M.I., et M. l'abbé Pelletin, professeur au séminaire, disaient en même temps des messes aux autels latéraux.

Au chœur, on remarquait: Monseigneur F. X. Cloutier, accompagné de Monseigneur J. E. Paquin et de M. le chanoine Frs Boulay, Monseigneur A. O. Comtois, évêque auxiliaire, Monseigneur Lahaye, P.A., Nicolet, Monseigneur Louis Chartier, P.A. V.G., MM. les chanoines Louis Denoncourt, Bourgeois, Nicolet, J. A. Moreau, les RR. PP. Ferdinand et David, franciscains, Arthur Joyal O.M.I., Allard de la Fraternité Sacerdotale, MM. les abbés Arsenault, Emilien Girard, Arg. Lafièche, J. E. Poisson, R. Fossey, E. Turcotte, G. Bellemare, E. Trudel, T. Giroux, R. Livernoche, Ph. Normand, O. Grenier, D. Baril, L. Beaumier, C. Alarie, J. Bérard, Nap. Saint-Pierre, Alcide Lemire, Eug. Desnoncourt, O. Devasseur, Alph. Lord, A. Lambert, Art. Brunel, A. Boucher, P. E. Desilets, Emile Gélinas, P. Méthot, J. Désilets, J. E. Carignan, D. Fréchette, Armand Tessier, H. Matteau, M. Latry, L. Bompré, H. Garceau, H. Moreau, L. Clément, Hector Marcotte, D. Picotte, Albert Tessier, Ant. Magnan, Liguori Gélinas, et plusieurs autres de Québec, les RR. PP. Hébert et Robert.

Six des fils du défunt portaient le dépouille mortelle: MM. Georges et Dr Eugène, Dr Finlay, Henri, Alexandre et Léon Bourgeois. Conduisaient le deuil: M. l'abbé Charles-Edouard, MM. John Bourgeois, Donat Gascon, Benj. Bourgeois, Me Charles Bourgeois, ses frères; Dr R. A. Bourgeois; ses petits-fils, MM. Stanley Bourgeois et Jean-Paul Gascon; son neveu M. Claude Bourgeois, M. le Magistrat F. X. Lacoursière; ses beaux-frères MM. Maurice et Charles Arcand, Dr Achille Boisvert; cousins, MM. Achille Daigle, Emile Carignan, Maurice Poirier, O. Fiché, M. Langlois, Henri Méthot.

On remarquait dans le cortège: Son Honneur le maire Arthur Bettez et les membres du conseil, l'honorable Juge H. A. Fortier, S. H. le Magistrat Alfred Marchildon, M. l'abbé J. Ferron, le recorder F. Lord, M. Maurice L. Duplessis, M.P.P., l'honorable sénateur Jacques Bureau, M. A. Bélanger, M. François Lajoie, M. Edouard Langlois, M. R. Ducharme, M. W. Gariépy, M. François Désilets, N. Jean-Marie Bureau, M. Léopold Pinsonneault, M. G. H. Robichon, M. G. Méthot, M. J.-D. Durand, M. Emile Fortin, M. Maurice Laurin, MM. les docteurs J. C. Gélinas, O. Tourigny, P. Houde, A. Massicotte, J. Robert, P. Frescynet, Hall, MM. J. A. Vermette, gérant de la cité de Shawinigan Falls, S. H. le maire N. Désaulniers, maire de Shawinigan, les échevins J. A. Richard, H. Dessaulles, de Shawinigan, Dr J. A. Béland, Dr J. G. Landry, MM. A. Olivier, H. Carignan, Dr Ed. Bisson, N. Alarie, N. Leroux, J. B. Loranger, docteur R. Beaudry, MM. L. Laurin, Georges Farley, O. Rheault, L. Lafontaine, L. Morrissette, Médéric Dufresne, Dr René Coutu, J. E. Bouilly, Dr R. Hébert, M. Marcotte, G. Dufresne, J. A. Boisjoli, Dr R. Bellemare, J. A. Pichette, Commissaire d'Ecoles, J. E. Bonaventure, A. Pothier, Dr M. Caron, E. Caron, J. C. Beaubien, Charles Lafond, Jules Fortin, J. L. Fortin, De Malone, C. Morrissette, A. Delorme, A. Boisvert, J. R. Houde, R. Dufresne, F. X. Bergeron, E. Trottier, E. Lemieux, A. Beaubien, L. Aubry, Emile Jean, Laurent Paradis, Jules Raymond, Philippe Dion, E. Rivard, H. Lacerte, P. H. Marineau, M. Langlois, R. Pelletier, E. Guillemette, M. Grignas, T. Schiller, R. Houde, J. S. Rivard, Léo Descôteaux, Arthur Boisseau, J. E. Raymond, Dr Aug. Panneton, Ed. Meilhot, Mme Jos. Labarre, A. G. Lajoie, Thomas Bourgival, J. C. Boudreau, U. Carignan, R. Ferron, D. Ferron, Grand'Mère, A. Laperrière, A. Viver, A. Langlois, J. N. Godin, A. Vincent, F. Leroy, F. X. Michaud, Eddy Martin, Coman, d'Ecoles, J. P. Lavergne, Georges L'Heureux, F. E. Bergeron, J. M. Paquin, Montréal, André Ross, l'abbé Achille Pelletier, Gentilly, J. M. Perron, J. O. Beaumier, J. L. Morin, A. Héroux, Saint-Tite, E. Gravel, Patrick Parenteau, P. Laurin, A. Labrecque, E. Ladouceur, N.P., N. Lebeau, T. Bérubé, A. Plourde, A. Crête, Dr Perron, F. Fournier, P. Lassonde, shérif C. Paterson, J. J. Veillette, P. Rheault, R. Larivière, Dr Barlow Hébert, Dr H. Choquette, C. E. Vincent, gneault, N.P., Urgile Grégoire, N.P., A. Fugère, H. Janvier, chef Jules Vachon, capitaine A. Bellemare, Dr E. Paquin, Dr O. Poirier, N. Labelle, A. J. B. Robert, W. Hétu, L. G. Jourdain, J. S. Desôteaux, Fred Farrell, G. Ricard, Fernand Balcer, J. W. Morgan, A. Germain, L. Badeaux, F. A. Verrette, L. T. Laflamme, A. Giroux, C. Rouette, G. Larouse, O. Houle, B. Goldenberg, Me R. Trudel, Me H. Garipéy, L. Girard, Auguste Bergeron, R. Bergeron, H. Lamothe, Lawrence MacKenzie, F. X. Bechiguetti, Omer Loranger, B. Harnois, Jos. Lamarche, J. O. Lagarière, J. O. Lacourcière, J. A St-Pierre, Louis Arcand, G. Monty, le docteur Léovide Francœur, Antoine L'Heureux, F. L'Heureux, Aimé L'Heureux, G. Desrosiers, notaire, J. A. Trudel, notaire, U. Grégoire, MM. Charley Burrill, Vivian Burrill, D. Dusseault, J. L. Fortin, Aimé Dion, etc etc.

Grand'messe.—M. et Mme Ovide Bigué, M. et Mme Jean Crête, Arthur McKenzie, M. l'abbé Jos. Marineau, Cyrille Gagnon, Chs. H. Paradis, Henri Beaulieu, famille Alphonse Doucet, M. et Mme P. Germain, Chorale St-Philippe, Tiers-Ordre de Saint-Philippe.

Autres témoignages de sympathie.—De et Mme Eugène Côté, Dr et Mme A. Therrien, M. l'abbé J. R. L. Trudel, curé de Saint-Marc de Shawinigan, Sœur Marie de la Victoire, M. J. B. Lavallée, Mlle Marie-Ange Fournier, Omer DeSerres Limitée, M. et Mme Emile Thibodeau, M. et Mme Théophile Jourdain, M et Mme Roland Thenanier, Mlles David, Sœur Marie Béthanie, Mlle M. Grenier, M. A. A. Wickenden, famille Louis Massé.

Retraites fermées pour jeunes gens

A la villa la Broquerie (Boucherville) se donneront bientôt plusieurs retraites fermées pour jeunes gens. Il reste encore quelques places pour la retraite du 27 juin, destinée aux jeunes garçons, et pour celle du 1er juillet, assignée aux étudiants des collèges classiques.

Pour retenir une place, s'adresser au R. P. S. Bellavance au collège Sainte-Marie, rue Bleury, Lancaster 3993.

Thetford Mines

THETFORD MINES, 17. (Du corr. de la "Patrie"). — L'élection des officiers des Chevaliers de Colomb, Conseil no 2088, de cette ville a eu lieu, hier soir, avec le résultat suivant: — Grand chevalier, M. le notaire Victor Morriesette; Député grand chevalier, M. Eugène Larochelle, ingénieur civil; Chancelier, l'honorable M. Lauréat Lapierre; Secrétaire archiviste, Léopold Gagnon; Secrétaire-trésorier, M. l'avocat Dalma Landry; Cérémoniaire, M. Patrick Lachance; Garde intérieure, Lorio Dussault; Garde extérieure, Patrick McCaffrey; Syndic, M. A. L. Desserl, gérant la Banque du Commerce; Avocat, M. Deschamps, C.R.

Questions Légales

QUESTION: Je suis marié avec contrat séparé de biens. Ma femme est raisonnablement avantagée. Elle est à même de puiser l'argent qu'elle a besoin dans la bourse, sans qu'elle soit obligée d'en rendre compte. J'ai des raisons de croire qu'elle met de l'argent à la banque à son propre nom. Puis-je forcer une banque à me dire si c'est vrai. 2o. Quelques enfants sont devenus orphelins de père et mère. Ils ont hérité de quelques mille dollars. La plus jeune des enfants a été élevée par une famille étrangère et les autres enfants ont été élevés au couvent. Est-ce que le tuteur a le droit de dépenser tout l'argent au profit de ceux qui ont été élevés au couvent ou s'il doit garder la part de celui qui ne lui a pas coûté un sou. — Un ignorant.

REPONSE: 1o. Vous ne pouvez pas forcer la banque à ce faire. Les tribunaux seuls peuvent donner cet ordre. Mais vous pouvez prendre des informations auprès du gérant de la banque. 2o. Le tuteur doit administrer les biens qui lui sont confiés en bon père de famille et il est responsable des dommages causés par une mauvaise gestion. S'il y a lieu de croire que le tuteur dépense les biens, vous pouvez exiger qu'il rende compte de sa gestion. S'il refuse vous pouvez l'obliger en vous adressant aux tribunaux.

QUESTION: Bien que mariée depuis plusieurs années, mon contrat de mariage n'est pas enregistré. Qu'adviendrait-il si je mourais? Comment mes biens seraient-ils partagés? Puis-je faire enregistrer ce contrat moi-même au Canada, où il a été fait. — Anxieuse de savoir.

REPONSE: Il faut le faire enregistrer aussitôt que possible. Vous pouvez le faire enregistrer vous-même. Ce contrat devra être enregistré dans le district où il a été passé.

QUESTION: Je travaillais dans une manufacture l'an dernier et depuis le 24 septembre j'ai tombé d'un amas de bois d'une hauteur de 34 pieds. Je me suis cassé un pied, j'ai tous les os dans le pied cassés. Mes patrons m'ont envoyé à l'hôpital, mais je suis resté infirme de cela. J'ai retourné à l'ouvrage le 14 avril, ils m'ont offert $500. et j'ai refusé pensant de bien faire. Est-ce que j'aurais été mieux d'accepter ou bien me faire donner de l'ouvrage tant que je voudrai travailler pour eux. J'ai retiré la compensation pendant six mois et deux semaines. J'aimerais savoir quoi faire. — Un qui est en peine.

REPONSE: Si vous êtes capable d'établir la responsabilité de votre patron au sujet de cet accident, je vous conseillerais de voir un médecin au sujet de votre incapacité et ensuite baser votre réclamation sur son rapport. Il vous faudra confier votre cause à un avocat.

NOUVELLE CHAMPIONNE LAITIERE

Un nouveau record officiel de production laitière vient d'être établi pour la race bovine canadienne, par la vache "Sylvestre-A-125", No 5840, la propriété de M. Alfred Labrecque, Saint-Charles de Bellechasse. La nouvelle championne vient de s'inscrire au Livre d'Or Canadien, avec l'énorme production de 17,013 livres de lait et 729 livres de gras, dans la division de 365 jours, classe adulte. Le record de la production laitière et beurrière était antérieurement détenu par la vache "Finette", No 5776, la propriété de M. A.-N. LaBrie, Saint-Pascal, Kamouraska, dont la production officielle est de 16,846 livres de lait et 895 livres de gras. Cette dernière, tout en perdant le championnat de la production laitière, conserve son titre pour la production beurrière.

La nouvelle championne laitière fut élevée par M. Albani Sylvestre, Saint-Simon, Bagot, et fut achetée toute jeune par M. Alfred Labrecque. Ce dernier est un éleveur de bovins Canadiens très en vue du bas de la Province et possède l'un des meilleurs troupeaux de la race. Une autre de ses vaches, "Source de Mastai", No 6546, vient de s'inscrire au Livre d'Or Canadien, dans la division de 305 jours, classe adulte, avec la jolie production de 11,761 livres de lait et 550 livres de gras, se plaçant deuxième de sa classe. Cette vache fut élevée par la ferme de l'Hôpital Saint-Michel-Archange, à Mastai, près Québec.

Tous ces records élevés de production laitière et beurrière sont à l'honneur de la race canadienne et justifient le dévouement et les efforts qu'ont apportés les gouvernements et les éleveurs en vue de l'amélioration de cette race bovine, la seule créée et développée sur le continent américain.

Collation des diplômes aux normaliennes de Sherbrooke

SHERBROOKE, 20. — (Du correspondant de "La Patrie").—Une impressionnante séance de fin d'année s'est déroulée hier après-midi, lors de la distribution des prix, médailles et diplômes à l'école normale ou un grand nombre de parents et amis des normaliennes s'étaient rendues pour applaudir aux succès des élèves.

L'autorité ecclésiastique et civique étaient largement représentées et l'on remarquait entre autres personnages de marque: Monseigneur J. Emile Vincent, vicaire-général et M. C. B. Howard, M. P., sortant de charge pour le comté de Sherbrooke.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour jeunes filles aura lieu du 27 juin au 1er juillet au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045 rue Saint-Dominique, Montréal. Tél. Bélair 0103 ou Bélair 8792.

Les jeunes filles qui désirent y prendre part sont priées de se faire inscrire à l'avance.

CONFERENCES FAITES PAR TROIS DOCTEURS

Les docteurs J.-E. Dubé, A. Bellerose, et P. Letondal. — Le docteur L.-L. Charpentier a présidé cette séance d'études.

DRUMMONDVILLE, 20. (Du correspondant de "La Patrie"). — Des médecins envoyés par le Comité des Cours de perfectionnement dirigé par l'Association Médicale de la province de Québec sont venus donner d'intéressantes conférences aux médecins et gardes-malades de notre ville et de la région.

Trois conférenciers furent entendus: le docteur J. E. Dubé, de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal et médecin à l'Hôtel-Dieu, parla de l'ulcère gastrique et de l'ulcère duodonal; le docteur Antonio Bellerose, professeur agrégé à l'Université de Montréal et chirurgien à l'hôpital Notre-Dame, a donné une démonstration pratique sur les différentes méthodes de réduction et de contention des fractures du membre supérieur; le docteur Paul Letondal, de l'hôpital Sainte-Justine, a traité de l'incontinence urinaire chez les enfants.

Cette séance d'étude fut présidée par le docteur L. Lane Charpentier, de cette ville. Son Honneur le maire Moisan souhaita la bienvenue aux visiteurs et le docteur A. Bélivéau, de cette ville, remercia les conférenciers.

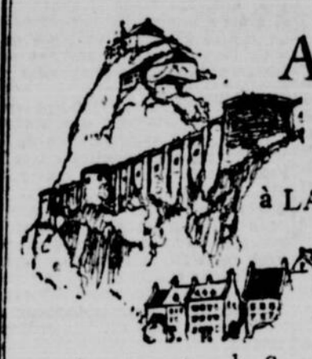
L'Association des éleveurs de lapins

Lundi le 23 juin, à 8 heures 15, P. M., à la salle de l'Union du Commerce, 1079, de la rue Berri à Montréal, aura lieu une assemblée générale de l'Association, à laquelle tous les éleveurs, membres ou non, et leurs amis sont instamment priés d'être présents.

Les retardataires dans le paiement des contributions de 1930, sont priés de faire parvenir leur $2.00 au secrétaire ou de profiter de l'assemblée pour faire leurs paiements et recevoir notre nouvelle édition de 1930, du Standard.

Le secrétaire,
ED. IVART.

PELERINAGE AU CAP-DE-LA-MADELEINE
ORGANISE PAR LA PAROISSE ST-JOSEPH, SOUS LA DIRECTION SPIRITUELLE DE M. LE CURE ZENON ALARY
LUNDI, LE 14 JUILLET 1930
PAR LE "TADOUSSAC"
BILLET: Adultes $2.50 — Enfants: 1.75.
Prix spéciaux faits aux groupes (Wilbank 0224).
HORAIRE: à 8 h. 45 a.m. Messe à Bonsecours; départ du Quai Victoria à 10 hrs. a.m. (heure avancée). Au Cap à 3 hrs. Départ du Cap à 5 hrs. Arrêt aux Trois-Rivières et départ à 5 h. 30. Arrivée à Montréal à 10 h. 30.
Billets en vente—Nord: Presbytère St-Edouard, 435, Beaubien Est, CRescent 4488. Presbytère St-Jean-Berchmans, 1871, Blvd Rosemont, CAl. 1306. Presbytère St-Marc, 2602 Beaubien Est, CAl. 2349. "Les Buissonnets", 4329, St-Denis, BElair 4846. M. Lorenzo Aubin, 4564, Christophe-Colomb, FRontenac 2683. Est: Presbytère de Maisonneuve, 1620, Lasalle, CLairval 0049. Presbytère Sacré-Coeur, 1485, Ontario Est, AMherst 0085. Maison Archambault, 406, Ste-Catherine Est, MArquette 6201. Jos. McCann, 1589, Ste-Catherine Est, FRontenac 1530. Ouest: Presbytère St-Zotique, 4565, Notre-Dame Ouest, WEst 3021. Presbytère St-Charles, 401, Centre, Wil. 5335. Presbytère St-Joseph, 520, Richmond, Wil. 7270. Desmarais et Robitaille, 60, Notre-Dame Ouest, HArbour 3194. Dame W. Vegiard, 26, 1ère Avenue, Verdun, YOrk 6552-W. M. Arthur Fournier, 2507, Workman, Wil. 2407.
Informations: L'ABBE J.-A. AUBIN, presbytère St-Joseph.
Téléphone: Wilbank 0224-7270. 520, rue Richmond.
J. 21-28 — 12 J.


Allez...
à QUÉBEC
à LA MALBAIE et
à TADOUSSAC
en bateau
et remontez le Saguenay jusqu'à la
BAIE DES HA! HA!

TOUTE cette région est riche en souvenirs héroïques et le lieu dont vous jouissez à bord ne peut faire oublier ce frisson mystérieux que donne la Saguenay, "le fleuve aux eaux profondes et magiques"...
Votre paquebot quitte Montréal à 6 hres 30 p.m. (H.N.) et, après le dîner, on danse aux accords d'un excellent orchestre. A l'aube, c'est Québec. Toute la journée du lendemain, vous naviguez sur le majestueux Saint-Laurent, en admirant la chaîne altière et infinie des monts laurentiens. Puis, vous faites escale à la Malbaie, rendez-vous des élégances, et au pittoresque village de Tadoussac.
Au crépuscule, l'étroite passe du Saguenay s'ouvre à vos yeux ravis. Plus tard, une chatoyante aurore boréale irisera peut-être les cimes sourcilleuses des caps Trinité et Eternité... la lune argentera les collines, et les flots sombres se givreront d'une poussière d'étoiles!

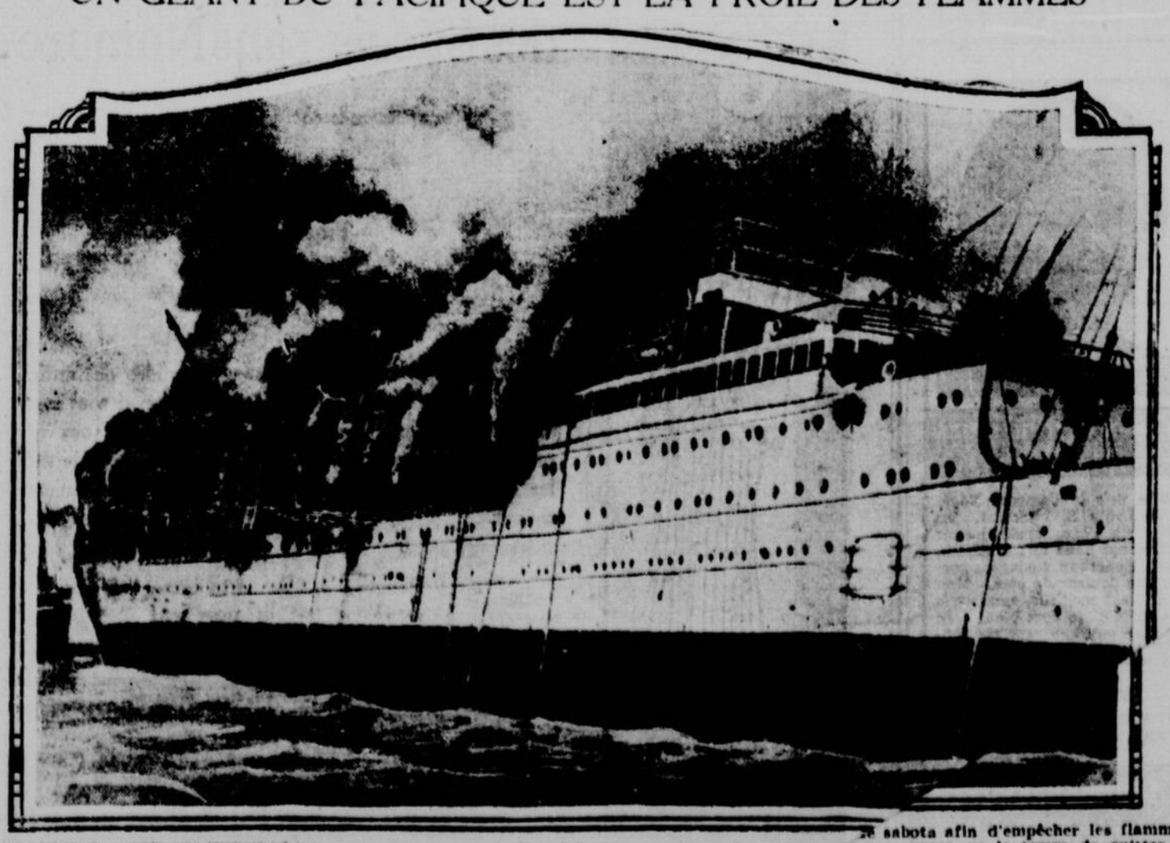
Départ du Quai Victoria, à Montréal, les mardis et vendredis, à 6 hres 30 p.m. (H.N.).
H.N. — heure normale.

CANADA STEAMSHIP LINES
715 SQUARE VICTORIA, MONTRÉAL, CANADA - LAncaster 0231
HÔTEL MONT-ROYAL UPtown 7565 — HÔTEL WINDSOR UPtown 4760 — HÔTEL QUEEN'S MArquette 8506
M1549

Croisières des Vacances au Golfe St-Laurent
3 à 11 jours à bord du LUXUEUX S. S. NEW NORTHLAND

Tout le confort et le luxe d'un Océanique. Routes d'un intérêt et d'un charme captivants à de délicieuses villégiatures de
TERRE-NEUVE
GASPÉ
SAGUENAY
Départs bi-mensuels de Montréal et Québec pour la plus ancienne colonie anglaise, Terre-Neuve, via les jolies côtes de Gaspé. Croisières De Luxe fin de semaine au Saguenay, pendant les mois de mi-été.
POUR LES VACANCES
Croisières exceptionnellement intéressantes à bord de vapeurs confortables pour les personnes qui ne tiennent guère à un luxe spécial. A Terre-Neuve via la rive nord du Golfe — au Labrador Canadien. Informations à toute agence de voyages ou envoyez le coupon.
CLARKE Steamship Co-Limited.
"MP"-12
19, Immeuble Dominion Square, MONTREAL.
Veuillez me faire parvenir détails relativement à vos croisières.
Nom .....
Adresse .....

UN GEANT DU PACIFIQUE EST LA PROIE DES FLAMMES



LE PAQUEBOT "CITY OF HONOLULU" en feu à son quai de Honolulu. On ouvrit ses écoutilles et on le sabota afin d'empêcher les flammes de se répandre à une cargaison de 16,000 barils de pétrole. Il n'y eut pas de victimes, tous les passagers ayant eu le temps de quitter le navire à temps.

MINAKI LODGE

Fraicheur des lacs paradis des bois...
Minaki... délicieuse retraite... vous offre les charmes naturels des lacs et des forêts de l'Ontario Occidental. C'est là qu'un séjour enchanté vous attend au sein de la franche hospitalité du Minaki Lodge. Golf au milieu de la grande nature... yacht, natation... et pêches merveilleuses. Faites de Minaki, cette année, l'objet de vos vacances... ou bien arrêtez-vous-y en route vers l'Ouest.
Renseignements au Bureau des Billets en Ville, 384 rue Saint-Jacques, MArquette 4731.
CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

LA GRAPHOLOGIE.

on juge un arbre a ses fruits, on juge quelqu'un a son ecriture

NOTE. — Tous les envois pour étude graphologique doivent être accompagnés de 25 cents en bon de poste ou timbres, etc., et être adressés à M. Dac, graphologue, la "Patrie", Montréal.

CRUX. — Nature indomptée; formation inachevée; idées puériles, étroites, bornées. Avide de liberté et d'indépendance, avide de jouissances et de plaisirs, comprenant mal l'opportunité de compléter votre éducation et votre instruction, vous avez dû faire pression sur les personnes qui étaient chargées de vous afin de ne plus retourner au couvent. Et depuis ce temps vous voilà lancée dans la vie avec un bien mince bagage et une bien pauvre préparation. Vous souffrez maintenant de votre insuffisance tant du côté de l'esprit que du côté du caractère: vous êtes sujette à des naïvetés, des maladresses, des gaucheries qui vous déprécient considérablement. Votre conversation est pauvre et parsemée d'indiscrétions. Vos manières sont plébéiennes. Vous n'avez pas les bonnes habitudes d'ordre et d'économie que les jeunes gens sérieux recherchent tant. Votre volonté ne sait pas vouloir avec patience et persévérance. Vous êtes sentimentale et le laissez trop voir.

NINETTE. — Vous êtes une bonne pâte, vous accommodant facilement avec tout le monde, évitant toute discussion et toute chicane, ne disant de mal de personne, ne désirant et ne causant aucun tort à qui que ce soit. Mais, d'un autre côté, vous ne faites pas grand bien et vous ne montrez pas beaucoup de générosité. Tempérament apathique pour les autres, vous êtes en somme une égoïste qui ne s'inquiète que de son bien-être matériel et de sa tranquillité. Pourvu que vous fassiez trois bons repas par jour, pourvu que vous ne vous fatiguiez pas trop à travailler, pourvu que vous vous divertissiez agréablement dans d'interminables veillées et que vous vous leviez assez tard le lendemain matin, là se borne votre idéal. Pourtant je vous découvre une qualité: vous êtes habile à vous tirer d'affaire sans trop vous tracasser parce que vous êtes ingénieuse et intelligente. Vous trouvez facilement toutes sortes d'expédients pour vous débarrasser vite des tâches à accomplir; vous avez l'art de voir et de pressentir les chemins les plus courts, les méthodes les moins fatigantes. Vous êtes aussi très calculatrice. On ne vous enferre pas aisément. Vous avez le coup d'oeil sûr et l'esprit prompt.

LUCIE. — Vous riez facilement sous cape. Vous avez une grande acuité d'observation qui vous révèle tout de suite le côté ridicule ou drôle des gens et des choses, et vous y trouvez continuellement motif à vous dérider. C'est là purement une manie naturelle, car vous n'y mettez aucune mauvaise intention, et vous n'êtes nullement malicieuse. Vous êtes exubérante de vie et de santé, vous avez une physionomie à laquelle le rictus du rire donne un agréable relief, et l'on ne saurait vous blâmer de votre agréable manie qui cadre si bien avec votre être. Vos manières dégagées, rondes et aimables laissent voir que vous avez su profiter des avantages d'une éducation soignée et ces manières concordent avec la bonté vraie de votre coeur affectueux, ingénu, tendre, généreux. Vous êtes une personne fiable qui sait être franche tout en sachant également garder un secret. Vous êtes doué d'une forte mémoire et vous entretenez en vous le culte sacré du souvenir et de la reconnaissance. Vos idées sont claires, saines, suivies, enchaînées; vous avez un idéal vers lequel vous montez toujours.

HART — Tempérament optimiste, rien ne vous trouble, rien ne vous dérange, rien ne vous attriste outre mesure. Et cela parce que vous ne vous arrêtez pas à juger des événements et des personnes. Ne cherchant pas à découvrir les petitesses et les bassesses, ne soulevant pas les voiles qui cachent parfois des plaies hideuses, vous ne voyez autour de vous que soleil, lumière, parfums, brises, sourires, plaisirs. Aussi avez-vous toujours une humeur joviale, épanouie, heureuse. Vous semez le rire autour de vous parce que vous êtes comique et ironique dans vos discours et dans votre mimique. Vous êtes un gai compagnon de fête et vous payez largement votre écot lorsqu'il s'agit d'organiser du chant ou des amusements. Vous êtes indépendant, pourtant, et vous ne consentez pas à vous faire ramer ni à vous faire piler sur les pieds; mais vous avez une façon si aimable et si drôle d'évincer les importuns et de mettre chacun à sa place que vous vous faites des amis et des camarades de ceux qui auraient pu être d'abord indisposés à votre égard. Vos fions ne laissent voir aucun but ambitieux, aucun idéal élevé, aucune détermination de la volonté, aucune concentration de la réflexion. Je crois que vous avez pris le parti de vous contenter de peu et de ne pas porter envie à ceux qui font de gros salaires et occupent de hautes positions. Il est vrai que c'est là encore un secret pour rester heureux. Et vous trouverez toujours le moyen de vivre heureux et de faire le bonheur de votre petite amie avec un modeste revenu.

DAC.

NOUVELLES DIVERSES DE DRUMMONDVILLE

Distribution de prix. —Conférence par Mlle Talbot.— Exposition au Couvent de la Présentation.

DRUMMONDVILLE, 21. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Deux jeunes gens de cette ville, Ulric Houle et Emile Favreau, employés de la Southern Canada Power, ont été brûlés à la figure et au cou lorsqu'un court-circuit se produisit sur un fil de 40,000 volts près duquel ils travaillaient. Les deux blessés ont été conduits à l'hôpital de cette ville. Leur état n'est pas grave.

—La Manufacture Dominion Silk Dyeing and Finishing, de cette ville, suspendra ses opérations samedi soir et restera fermée durant quinze jours. Cette manufacture ferme ainsi à tous les étés afin de donner des vacances à tous ses employés. L'on profite de cette période aussi pour faire l'inventaire et procéder aux réparations et autres travaux urgents.

—La distribution des prix à l'Académie David, au Couvent de la Présentation, à l'école Garceau et à l'école Saint-Joseph, a eu lieu jeudi et vendredi de cette semaine. Un grand nombre de personnes, parents des élèves et amis des institutions, assistaient à ces séances de fin d'année. On remarquait aux premiers rangs de l'assistance, M. le chanoine Mélançon, curé, MM. les vicaires de la cure de même que les membres de la Commission Scolaire locale ayant à leur tête, M. Napoléon Garceau, président.

—Dimanche soir, avait lieu, au sous-sol de l'église paroissiale, sous la présidence de M. le chanoine Georges Mélançon, curé, une conférence donnée par Mlle Jeanne Talbot, de Québec, présidente générale de l'Oeuvre Catholique Féminidiante ici Mlle Joyal, propagateur des membres de la jeunesse étudiantes de dames, que la plupart nues des différentes et des centaines ville et de la campagnes de la à cette conférence.

—Deux citoyens de la rés Nicolet, M. J. Larocque, de Sainte Monique et M. Béliveau, de Nicolet, ont été gravement blessés lorsque l'auto dans lequel ils se trouvaient prit le fossé, capota et prit feu, sur la route des Trois-Rivières, près de Saint-Grégoire. M. Larocque fut douloureusement brûlé à la figure et M. Béliveau eut une épaule fracturée.

—Un jeune homme de cette ville, Armand Martin, a vécu quelques moments d'angoisse, ces jours derniers, alors qu'il était à pêcher dans le Saint-François. Comme l'eau était basse, Martin avait réussi à avancer jusqu'au milieu de la rivière pour pêcher. Une porte du barrage de l'usine électrique ayant été ouverte, l'eau monta soudainement et le jeune homme se trouva prisonnier au milieu de la rivière, dans une position quelque peu dangereuse. Il appela au secours, mais personne ne se trouvait dans le voisinage. Heureusement, quelques minutes plus tard, deux hommes qui passaient sur le pont entendirent les appels désespérés de Martin et se portèrent à son aide. On lança un câble au jeune homme et on le ramena sur le rivage, mais non sans qu'il eut pris un bain conditionné dans le courant rapide.

—Une exposition tenue ces jours derniers au couvent de la Présentation de cette ville des différents travaux manuels, d'art culinaire, et de dessin, exécutés par les élèves, a remporté un grand succès.

Les travaux à l'aiguille offraient une grande variété; on y voyait de la lingerie de maison, des vêtements de toutes sortes, et jusqu'à des toilettes d'une coupe et d'une exécution parfaite; puis des broderies de tous genres, des tricots, des dentelles, etc.

L'adaptation d'une commutation de taxes

SHERBROOKE, 21 (Du correspondant de la "Patrie").—A la demande des échevins L. R. Langis et S. R. Newton, le conseil municipal a adopté, en deuxième lecture le règlement qui accorde une commutation de taxes de dix ans à la Compagnie "Eastern Canada Silk Corporation". En la proposant l'échevin Langis a soumis à ses collègues qu'il avait appris de source officielle que la Compagnie se proposait de commencer les travaux de ses usines projetées à Sherbrooke d'ici quelques semaines.

"C'est une entreprise d'un million de dollars, dit M. Langis, qui viendra s'établir dans notre ville d'ici à l'automne et qui emploiera au-delà de 350 ouvriers au commencement de ses opérations pour en porter le nombre plus tard à 500. Ses listes de paye dépasseront par année, le chiffre de $500,000."

Les ...ailles de ...e Jos. Bradette

MONT ST-GRÉG... (Du correspondant de la "P... 19.—Du corderniers étaient célébrés ... église les imposantes fu... Ces jours Mme Jos. Bradette (née Ida notre nasti de Contrecoeur, décédée de de 27 ans. Conduisaient le deuil M. Jos et Rolland Monast, père et fils de la défunte. Les porteurs étaient ses six autres frères, MM. Léopold, René, Adorio, Emile, Louis et Lucien.

Suivaient le cortège funèbre l'époux de la défunte et sa fillette Marie-Paule, sa mère, Mme Jos Monast, ses soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Elphège Boucher, Alcée Lamarche, René Côté et Mlle Alice Monast, son beau-frère M. Théo Bradette, de Montréal. Sa tante Mme Michel Monast, M. et Mme Serge Pinsonnault, Mme Aurèle Bonneau, Mlles Liliane et Elda Bonneau, MM. Horace et Jean-Réal Bonneau et J. Lasnier, tous de Saint-Jean; M. et Mme Charles Daignault et leur fils Armand, Mlle Eugénie Monast, de Woonsocket, les familles Agénor Davignon, A. E. Chaput, Adhémar Brosseau, M. et Mmes Jos. Chamberland, Jos Pouzet, Arthur Bonneau, R. Lafrance, Louis Guillotte, God. Robert et Ulidge Lefèvre, d'Iberville.

LONGUEUIL CELEBRE LA FETE NATIONALE

La Section Longueuil de la Société S.-Jean - Baptiste organise un beau programme.

Le 23 juin au soir, veille de la fête nationale des Canadiens-français, se déroulera une cérémonie traditionnelle du feu de la Saint-Jean sur les bords du fleuve. Le bûcher qui sera allumé par le maire de Longueuil illuminera les abords et répondra au feu du parc Lafontaine à Montréal, pendant qu'un groupe nombreux d'enfants, aidés de la foule sous la direction de M. Adrien Mainville, entonnera nos chansons populaires. Cette fête de nuit portera de plus à son programme les symphonies par un concert musical rendu par une fanfare réputée, par un discours de circonstance et par un nombre d'autres attractions.

Faut-il ajouter aussi que la Section Longueuil, accompagnée de sa fanfare, de son corps de cadets stylés, de son magnifique char allégorique intitulé "La Nuit de Noël" généreusement offert par la Compagnie d'assurance Sun Life du Canada, feront bonne figure de façon éclatante dans le majestueux défilé historique qu'ont préparé les animateurs du Conseil Général de la Société pour le 24 juin à Montréal. Cinq autres sections, les principales sociétés et les divers groupes de la rive sud seront représentés. Donc, que tous les Longueuillois se fassent un devoir de patriotisme de parader dans les rangs de la section. Il y a quelque chose de pire que de n'être patriote que le 24 juin, a écrit avec raison un des nôtres, c'est de ne l'être même ce jour-là. Ces leçons vivantes au milieu du déploiement de nos bannières et de drapeaux, de l'harmonie, des fanfares et de l'enthousiasme général sont un bon moyen de s'affirmer publiquement.

—Au début de juillet, la date vous en sera donnée plus tard, Longueuil se réjouira de nouveau. D'abord dans la matinée, il y aura une pieuse cérémonie religieuse du pain béni; que la section a fait revivre il y a 2 ans. Au carré Saint-Jean-Baptiste une couronne de fleurs sera déposée au pied du monument-relique du saint précurseur et une courte allocution sera faite au public réuni, par un Directeur Général de la Société. Ensuite la procession avec la fanfare en tête, un groupe de 50 éclaireurs et leur propre fanfare sous la direction de M. Sainte-Marie, se fera à travers les rues pour se rendre à l'église paroissiale pour une grand'messe pendant laquelle les dignitaires feront la distribution du pain béni. Dans l'après-midi, au parc Hurteau, une fanfare de renom répètera des airs nationaux et populaires, suivie de chansons de chez-nous par la foule. Le même soir, un orchestre bien connu des radiophiles nous fera entendre de la musique classique. Enfin en plus d'autres attractions, un magnifique feu d'artifice de M. L.-A. Gauthier, terminera cette journée bien remplie.

Consciente de son rôle, la Section locale continue à travailler à la conservation de notre foi et de nos moeurs. Toutes ces manifestations sont une merveilleuse occasion de rappeler à notre population que la Section s'occupe d'elle. La Section veut se réjouir avec elle tout en lui donnant une leçon illustrée de patriotisme et d'abnégation, mais après avoir travaillé dans l'ombre durant toute l'année à défendre ses intérêts nationaux dans les domaines religieux, social et économique, afin de RENDRE LE PEUPLE MEILLEUR.

Secousse sismique de courte durée

SHERBROOKE, 21 (Du correspondant de la "Patrie"). — Une secousse sismique qui s'est prolongée à peine quelques minutes a ébranlé de bonne heure hier matin vers huit heures, la ville de Sherbrooke. Il en est résulté peu de dégâts, car le tremblement de terre a été plutôt léger.

Les citoyens ont été pris plutôt par surprise. Ils ont bien constaté un peu de vacarme dans la vaisselle, et du remue-ménage dans les armoires; mais les meubles sont restés en place et les habitations sur leurs fondations.

Mieux de Plusieurs Manières

"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, au retour de l'âge, après l'avoir vu annoncé dans une brochure. Il m'a beaucoup soulagée, surtout une douleur de côté. Mon appetit est meilleur, mes nerfs le forts et je dors bien. Je chet...on ouvrage sans me coufaire ...me j'étais forcée de lettres." — Je répondrai aux

Mme. Geo. South Quinan, N...Frotten, cosse. ...lle E-

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

NE SOUFFREZ PAS DE DANGEREUSE INDIGESTION

Eprouvez-vous après les repas des gaz, occasionnés par les aigreurs et l'acide de l'estomac? Plusieurs croient être affligés de maladie de coeur et tremblent de peur, craignant de tomber mort à toute minute. On peut prévenir cette condition, également la soulager.

Prenez les Petites Pilules Carter pour le foie et neutralisez les gaz. Adoucissez l'estomac, aigre et acide, soulagez-le de gaz et stimulez la digestion.

L'estomac, le foie et les intestins seront libérés des poisons, l'indigestion dangereuse et douloureuse et l'organisme éprouve un effet tonifiant.

Ne tardez pas. Demandez à votre pharmacien un paquet de 25c de Petites Pilules Carter pour le Foie. (15)

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Les clientes qui habitent hors Montréal sont invitées à passer leurs commandes à Catherine Mansfield de notre service d'achat.

Nécessaires de Toilette pour les Randonnées de Fin de Semaine

Trois spécialistes en beauté féminine ont composé pour les voyageuses des coffrets contenant des préparations de toilettes pour une durée de quelques jours.

A—Dorothy Gray a réuni ses crèmes et lotions dans ce coffret et convient à un plus long voyage $10. Avec coffret en cuir 16.50

B—Helena Rubinstein offre un choix de préparations pour une peau normale, huileuse ou sèche 5.50

C—Elisabeth Arden présente un coffret émaillé rose contenant un tonique, crème pour nettoyer, pour les pores et la crème Velva, une huile de muscle, poudre et rouge 3.85 le petit format. Grand modèle . . . . $14.

Simpson, au rez-de-chaussée

Lundi—Vente d'un jour de

Crêpe Plat Pure Soie Valant 1.95

3000 verges de notre qualité régulière. Largeur 38 pouces.

1.33

Les nuances sont variées et la qualité spendide. Nous l'offrons régulièrement à 1.95. Réduction très remarquable. Pour costumes, ensembles, robes, lingerie, blouses, c'est une qualité idéale.

Rose bébé	Réseda	Homard
Bleu bébé	Jaune	Marine vif
Bleu wedgewood	Orchidée	Beige
Bleu arosa	Rose	Brun
Mousse de mer	Corail	Gris clair
		Gris foncé

Simpson, au deuxième

La Robe à Jaquette Remporte des Succès sans Nombre

Vous pouvez le choisir chez Simpson en

—Crêpe lavable
—Soie Rajah
—Piqué de soie
—Soie Façonnée
—Crêpe "Rainbow"

Pour toutes les occasions du jour et pour bien des sorties le soir, vous serez acclamées comme élégantes si vous avez un de ces petits costumes. Enlevez la jaquette et vous êtes prêtes pour le sport. Remettez le petit paletot pour le thé, les courses, les randonnées d'auto, les réunions intimes du soir.

Beaucoup de blanc et les teintes pastellisées tant en vogue cette année ainsi que naturel.

Croquis d'une robe en crêpe verocain avec appliqués formant un noeud sur le devant. Jaquette courte. Blanc et pastels 19.50

Autres modèles, tailles 14 à 20, 38 à 42. $15. à 49.50.

Simpson, au troisième

Avec vos robes d'été, portez les

Souliers "Enna Jettick" en Blanc et Beige

PRIX AU CANADA

$7. à $8.

C'est une collection spécialement consacrée au confort du pied mais qui ne néglige pas l'élégance. Les couleurs, les cuirs et les modèles sont des plus recherchés.

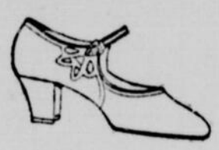
Toutes les pointures et toutes largeurs.

Basque

Frais et léger pour l'été $8.

Roslyn

Un modèle d'élégance. Blanc $8. Beige 7.50.



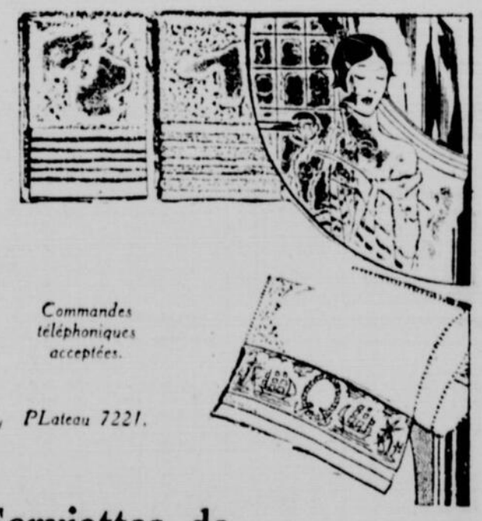
Fern

Très habillé en blanc $8. Beige 7.50.

Un spécialiste de la Clinique du docteur Scholl de Chicago est en permanence au rayon des chaussures. Consultez-le sur vos difficultés de vous chausser. Conseils gratuits. Téléphonez pour une heure de consultation.

Commandes téléphoniques et postales acceptées

Simpson, au deuxième



Commandes téléphoniques acceptées.

PLateau 7221.

Serviettes de Bain "Cannon" et "Martex"

1000 serviettes. Régulier 1.25 et 1.50. 26 x 48 pouces. Lundi, chacune

.89

Les noms des fabriques vous révèlent la qualité splendide de ces serviettes. Tissu très absorbant. Bleu, vert, jaune, rose, mauve, uni ou avec rayures de couleur sur fond blanc.

Parures à Déjeuner en Toile

Nappe 54 x 54 pouces. 6 serviettes assorties.

1.98

En damas glacé blanc ou toile naturelle avec bordure de couleur en rose, or, vert, bleu.

Nappes en Toile Damassée

3.98

Beau fini satin. Ourlet à jour. Dimensions 68 x 86 pouces. Régulier 5.95.

Commandes téléphoniques acceptées.

Simpson, au cinquième

Un règlement sévère que le conseil adopte pour fournaises et soufflets

Murs, plancher et couverture en ciment pour les fournaises permis pour les soufflets (blowers). – Questions de l'échevin DesRoches sur les "slot machines" et les maisons de jeux. – Plusieurs "next meeting". – Longue discussion sur une vente de ruelle.

LES PONTS LEGAULT ET DESROCHES GARDENT LEUR NOM

Un règlement important a été adopté à l'unanimité par le conseil au cours de la séance spéciale, tenue hier, sous la présidence du maire Houde. Il s'agit, surtout, des fournaises des maisons qu'il faudra, mettre dans un compartiment à l'épreuve du feu. Le même règlement dit aussi qu'il faudra obtenir un permis pour installer un soufflet sur une fournaise. Voici d'ailleurs le texte de l'important règlement qui amende le règlement No 260:

TEXTE DU REGLEMENT

"A l'avenir, toute chambre ou pièce dans la cave, le sous-sol ou le rez-de-chaussée d'un bâtiment quelconque où sera installée une chaudière à vapeur à basse pression, une fournaise à eau chaude ou une fournaise à air chaud destiné à la production de la vapeur, de l'eau chaude ou de l'air chaud nécessaire pour le chauffage de tel bâtiment, devra avoir un plancher, des murs et un plafond d'une épaisseur minimum de six pouces et construits entièrement de matériaux à l'épreuve du feu, et tout tuyau à fumée de telle chaudière, fournaise à air chaude ou fournaise à air chaud devra être placé à une distance d'au moins six pouces du plafond et des murs. Toute telle chambre ou pièce devra, de plus, être munie de portes et fenêtres coupe-feu.

POUR LES SOUFFLETS (BLOWERS)

"A l'avenir, lorsqu'un appareil de chauffage quelconque, muni d'un soufflet mécanique, sera installé dans un bâtiment, ou lorsqu'un dispositif pour chauffer à l'huile ou un soufflet mécanique sera ajouté à un appareil de chauffage quelconque déjà installé, avis devra en être donné à l'inspecteur des bâtiments par la personne qui fera ou fera faire telle installation, et un permis devra être obtenu dudit inspecteur des bâtiments avant qu'on ne fasse usage dudit appareil de chauffage. Il devra être payé pour tel permis une somme de $2.00.

COMPTEUR A GAZ

"Il est expressément défendu de placer aucun compteur à gaz dans une chambre ou pièce quelconque où sera installé un appareil de chauffage."

RUELLE QUE L'ON VEND

Une importante discussion a été soulevée au sujet d'un rapport du comité exécutif à l'effet de vendre à Henry Birks & Sons les droits que la cité peut avoir dans une certaine ruelle. Nous donnons plus bas un résumé de la discussion.

L'ECHEVIN GILDAY NOMME

L'échevin Fred W. Gilday a été nommé représentant de la ville de Montréal à la Commission des écoles protestantes.

PAS D'INTERPELLATIONS VERBALES

L'ordre du jour de la séance d'hier ne comprenait pas d'interpellations verbales ni de motions. L'échevin DesRoches s'est déclaré surpris de la chose. Il a dit qu'il comprenait difficilement qu'il n'y ait pas d'interpellations verbales surtout quand il s'agit de la dernière séance avant le mois de septembre. Il n'y a pas de séances régulières du conseil pendant les vacances.

QUESTIONS DE M. DESROCHES

Le représentant du quartier Hochelaga avait deux questions à poser. Il voulait demander au comité quel était le nombre de "slot machines" en opération actuellement à Montréal.

MAISONS DE JEU

M. DesRoches voulait aussi demander s'il était à la connaissance de l'exécutif que toutes les maisons de jeu (book-makers, roulettes, cartes etc) étaient ouvertes dans notre ville.

Au cours de la séance, l'échevin Legault a aussi exprimé sa surprise du fait qu'il n'y avait pas d'interpellations verbales à l'ordre du jour.

RAPPORTS

Plusieurs rapports ont été présentés par le comité exécutif, surtout au sujet de crédits ou de contrats d'une somme globale d'environ $500,000 pour différents travaux publics.

L'échevin DesRoches a fait lire un rapport au sujet de l'achat d'un terrain de madame Ménard, dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, terrain dont la ville a besoin pour servir de cour au service de la voirie. Le prix du terrain est de $13,500. L'achat a été recommandé par MM. Terreault et Ferns.

"NEXT MEETING"

L'échevin Gabias, par un "next meeting" a fait remettre à la prochaine séance un rapport du comité à l'effet d'accorder à Duranceau et Duranceau le contrat pour la construction d'un pavage sur les rues Allard et Hurteau, dans le quartier Saint-Paul.

TERRAIN ACHETE A MEILLEUR MARCHE

L'échevin DesRoches a été dissident sur un rapport recommandant l'achat, au prix de $35,000, pour 55,000 pieds d'un terrain situé sur DesCarrières. Le représentant du quartier Hochelaga a dit qu'il avait acheté, sous l'ancienne administration, un terrain à proximité du terrain dont il était question dans le rapport pour un prix beaucoup moindre que celui que l'on payait actuellement. M. Bray a expliqué qu'il y avait des bâtisses sur le terrain, bâtisses qui pourraient servir à la ville.

TERRAINS DE JEUX

La cité par un rapport de l'exécutif, a fait l'achat d'un terrain de jeux dans le quartier Montcalm, au prix de $30,000. L'échevin Gabias a demandé au comité de penser à la partie ouest pour les terrains de jeux, particulièrement dans Sainte-Cunégonde.

LE PROPRIETE DU DOCTEUR LECAVALIER

Les échevins Trépanier et Demers ont mis un "next meeting" sur un rapport à l'effet de faire l'acquisition, pour la somme de $95,000, de la propriété du docteur D.-E. Lecavalier, en règlement final et complet de sa réclamation pour dommages résultant de la nuisance causée par la cité, en déchargeant dans le ruisseau Rambault de matières d'égout.

ARRANGEMENT CONFIRME

Au sujet du nouvel arrangement la cité et les Soeurs de la Providence, l'échevin DesRoches a demandé si les clauses étaient les mêmes que celles préparées sous son administration à l'effet d'augmenter de $1.37 à $2.00 le prix des lits. M. Bray a répondu dans l'affirmative.

CHANGEMENTS DE NOMS DE PONTS

Le rapport du comité exécutif demandant de changer des noms des ponts Legault et DesRoches, rapport que l'on a demandé d'envoyer à la Commission des noms de rues, a été laissé sur la table jusqu'à la prochaine séance à la suite d'un "next meeting" de l'échevin Legault.

REGLEMENT DE DE CONSTRUCTION

Le représentant du quartier Ahuntsic a aussi mis un "next meeting" sur un rapport soumettant un projet de règlement à l'effet d'amender le règlement numéro 647 concernant la construction des bâtiments dans le quartier Ahuntsic-Bordeaux.

CET ACHAT DE RUELLE

Quant au rapport au sujet de la vente d'une ruelle à Henry Birks & Sons pour la somme de $5,000, l'échevin Gabias a été celui qui a soulevé le débat. Il a rappelé les faits. La compagnie Henry Birks avait d'abord demandé de déclarer ruelle publique une lisière de terrain entre les rues Sainte-Catherine et Cathcart, parallèle à la rue Université.

$107,000 POUR $5,000

Quelque temps plus tard, la compagnie avait demandé d'acheter la ruelle de la ville. La ruelle était devenue alors publique. On fit faire une évaluation par M. Hamilton Ferns, chef des estimateurs, qui déclara que le terrain valait $31.50 le pied, soit un total de $107,000. M. Gabias se déclara surpris de voir que la ville était prête à céder pour $5,000 ce qui valait réellement $107,000.

PRECEDENT DANGEREUX

L'échevin Schubert a dit qu'il s'agissait d'un dangereux précédent. Si la cité avait besoin de ce terrain pour une expropriation ou pour un débouché, on ne la lui laisserait certainement pas pour $5,000 alors que l'évaluation était de $107,000. On a des droits ou on en a pas, a dit M. Schubert. Si on en a, exigeons le prix véritable, si on n'en a pas, n'exigeons rien.

EXPLICATIONS DONNES

L'échevin Biggar a expliqué qu'il s'agissait d'une lisière de terrain sur laquelle on n'avait pas de titres. C'était dans le but d'en posséder un que l'on avait d'abord demander à la ville de déclarer la ruelle publique pour la racheter ensuite. Le leader du conseil a aussi expliqué que Henry Birks & Sons avaient donné une somme de $125,000 à leurs voisins, la University Tower, pour obtenir certains droits ou pour accorder des droits de servitude d'une valeur considérable. Pour M. Biggar, la ruelle n'appartient aucunement à la ville.

RUELLE PUBLIQUE

L'échevin Legault a fait remarquer que la ruelle était ouverte depuis plus de trente ans et que, par conséquent, elle était publique. Il en ressort le fait qu'elle appartenait à la ville et que l'on était en droit de demander le prix réel.

L'ECHEVIN FORTIN

L'échevin Fortin a déclaré qu'il y avait une servitude de chaque côté dans cette ruelle et qu'il ne restait qu'une lisière de terrain de six pieds au milieu. Cette lisière ne pouvait être utilisée.

ENTENTE?

L'échevin Mathieu a dit qu'il était sous l'impression qu'une entente existait entre l'ancienne administration et la maison Birks pour revendre cette ruelle.

A L'ECHEVIN DESROCHES A

L'échevin DesRoches a nié la chose. Il a expliqué que son comité avait déjà soumis le même rapport pour les mêmes raisons que l'exécutif actuel mais qu'il avait été décidé de le retirer à cause de l'opportunité de certains échevins.

Finalement on prit le vote sur la question et les échevins Gabias, Schubert, Legault et Monette se déclarèrent dissidents.

SEANCE AJOURNEE

La dernière séance a été ajournée à deux heures et quarante-cinq sur motion de l'échevin Biggar appuyé par les échevins DesRoches et O'Connell.

RAPPORTS DE L'EXECUTIF

Voici maintenant la liste des rapports du comité exécutif. Ces rapports ont été adoptés moins ceux sur lesquels il y eu des "next meeting" selon les explications données plus haut.

A l'effet de voter les crédits nécessaires pour la construction d'un pavage permanent sur les rues suivantes:

QUARTIER NOTRE-DAME DE GRACES

Rue Townsend, de Connaught à Trenholme, $4,000.00; rue Isabella, de Décarie à Mountain Sight, $7,000.00; rue Snowdon, de Earlecliffe vers l'Ouest, $1,400.00; ruelle Cad. No 179-148-P, de Addington à Minto, $1,960.00.

QUARTIER MONT-ROYAL

Ave Phillips, de Ch. Ste-Catherine à limites de la Cité, $7,400.00; Ave Woodbury, de Ch. Ste-Catherine à Maplewood (moins la partie qui se trouve dans la ville d'Outremont), $9,800.00.

QUARTIER BOURGET

Rue Lafontaine, de Papineau à Dorion, $22,300.00; rue Couture, de Delorimier à limites ouest, $8,900.00.

QUARTIER SAINT-PAUL

Rue Briand, de Springland à Raudot, $39,000.00.

QUARTIER SAINT-JEAN

Rue Wiseman, de St-Roch à Blair, $32,700.00; rue Esplanade, de Beaubien à Atlantique, $19,600.00; rue Hutchison, de Beaubien à Atlantique, $17,600.00.

A l'effet de voter les crédits nécessaires pour la construction de trottoirs permanents sur les rues suivantes:

QUARTIER SAINT-JEAN

Rue Beaumont, (côté sud), de Clarke vers l'ouest, $2,300.00; rue Esplanade, (côté est), de Beaubien à Atlantique, $3,400.00.

QUARTIER SAINT-EUSEBE

Rue Des Erables, (deux côtés), de Sherbrooke vers le sud, $800.00.

QUARTIER MONT-ROYAL

Rue Woodbury (deux côtés), de Ch Ste-Catherine à Maplewood, (moins la partie comprise dans la ville d'Outremont), $5,500.00; rue Phillips (deux côtés), de Ch. Ste-Catherine aux limites de la ville, $5,900.00.

QUARTIER BOURGET

Rue Lafontaine (deux côtés), de Papineau à Dorion, $2,200.00.

QUARTIER SAINT-HENRI

Rue Delinelle (côté ouest), de Saint-Jacques vers le sud, $400.00; rue St-Jacques (côté sud), de Decourcelles à Delinelle, $1,200.00.

QUARTIER MERCIER

Rue Adam (côté sud), de Vimont vers l'est, $800.00.

QUARTIERS LAFONTAINE ET SAINT-JEAN-BAPTISTE

Rue Parc Lafontaine (côté ouest), de Cherrier à Rachel, $14,500.00.

A l'effet de voter les crédits nécessaires pour la construction de trottoirs en dalles de béton sur les rues suivantes:

QUARTIER MERCIER

Rue DesOrmeaux (côté ouest), de DeGrosbois, vers le sud, $150.00; rue St-Donat (côté ouest), de Hochelaga vers le nord, $250.00; rue Boyce (côté sud), de Desmarteaux vers l'est, $80.00.

A l'effet de voter les crédits nécessaires pour la construction d'un pavage permanent sur les ruelles suivantes:

QUARTIER PREFONTAINE

Ruelles situées à l'est de la rue Valois, entre les rues Ontario et Rouen, $18,500.00.

Ruelles situées à l'est de la rue Bourbonnière, entre les rues Rouen et Hochelaga, $11,000.00.

QUARTIER SAINT-ANDRE

Ruelle située à l'ouest de la rue Guy, entre les rues Sherbroke et Lincoln, $3,500.00.

QUARTIER VILLERAY

Ruelle située à l'est de la rue Berri, entre les rues Jean-Talon et DeCastelnau, $10,000.00.

Ruelle située à l'est de la rue Henri-Julien, entre les rues Guizot et Liège, $10,200.00.

QUARTIER ROSEMONT

Ruelle située à l'est de la rue Iber-

(Suite à la page 30)

Le capitaine de vaisseau Benoist est privé de son commandement

Pour deux ans à la suite de la perte de l'"Edgar-Quinet". – Ses adieux à ses anciens compagnons. – Coupable d'impéritie. – Perte totale du navire de guerre dans la Méditerranée. – Le glorieux "Henri IV".

BREST. — La dernière séance du Conseil de guerre maritime s'est ouverte à 9 heures du matin.

On continue la discussion sur le chemin suivi par les journaux de bord de l'**Edgar-Quinet**. On sait que ces journaux ont été perdus. Le commandant Benoist explique:

— La valise contenant les journaux de bord a été mise par le premier maître de timonerie lui-même sans que je lui en donne ordre dans le remorqueur qui se rendit à Oran. C'est le premier maître qui a pris cette initiative. Cette valise s'est perdue à l'arrivée à Oran. Le remorqueur a accosté à la flottille, non sur un quai ouvert à tout le monde. Il y eut d'ailleurs une grande pagaille à l'arrivée des remorqueurs et plusieurs vols se produisirent.

L'interrogatoire est fini. On va entendre les huit témoins.

Le premier témoin, le lieutenant de vaisseau André Daynac, du **Rambara**, se trouvait à bord de l'**Edgar-Quinet** lors de l'accident. Il l'expose une nouvelle fois et confirme ce que le commandant Benoist a déjà relaté.

— Mais enfin, qu'avez-vous pensé lorsque vous avez vu la route que prenait le croiseur?

— J'ai pensé, répond militairement l'enseigne Daynac, que le commandant Benoist devait bien connaître sa route.

Le lieutenant de vaisseau Daynac que le commandant Benoist chargea de retrouver les journaux de bord égarés rend compte de sa mission qui fut négative. La valise aurait été reprise. Les documents mis dans une couverture n'auraient pas été perdus.

Un membre du Conseil de guerre, le commandant Masselier, pose une question au témoin:

— Si vous aviez été commandant de l'**Edgar-Quinet**, auriez-vous navigué de la même façon que le commandant Benoist?

Très calme et sans aucune hésitation, le lieutenant de vaisseau Daynac réplique:

— Pas tout à fait.

— Pourquoi?

— Pour une bonne raison, c'est que je ne suis pas dans la peau du commandant Benoist et qu'il n'est pas dans la mienne. (Mouvement).

A 10 heures on fait venir le second témoin, le lieutenant de vaisseau Desmottes-Mainard, de l'Algérie, qui était officier de quart à bord de l'**Edgar-Quinet** lors de l'échouage du 4 janvier.

Avec un accent fort prononcé (le lieutenant Desmottes-Mainard est originaire de Moissac) il explique ce qu'il fit au dernier changement de route donné au croiseur quand celui-ci se trouva engagé entre le cap Blanc et le lieu dit "Les Moules".

PASSAGE DIFFICILE

— Lorsque nous fûmes accrochés, dit-il, j'ai cru d'abord qu'une ancre tombait à la mer. Puis, je me rendis compte que nous étions accrochés. A ce moment, le commandant Benoist est monté sur la passerelle.

"Le commandant m'a dit: "Voici la route". Il m'a signalé plusieurs points, dit encore le lieutenant de vaisseau Desmottes-Mainard. Je n'ai pas lu les instructions nautiques à ce moment-là.

— Avez-vous trouvé le passage difficile?

— J'ai trouvé le passage délicat mais non difficile, répond le témoin.

Un autre témoin, l'enseigne de vaisseau Chamnarraud, du **Duguay-Trouin**, l'air d'un grand jeune homme fort intimidé de se trouver devant un Conseil d'amiraux, n'apporte aucune précision nouvelle.

Après une suspension d'audience de dix minutes, le vice-amiral Basire annonce à 11 heures que la séance est reprise.

On entend M. **François Connan**, enseigne de vaisseau sur le **Provence**. Le 4 janvier, à midi, il était de quart sur l'**Edgar-Quinet**. Il avait constaté un écart sur la gauche mais sans y attacher d'importance.

Le capitaine de corvette Raoul Fitte, du **Duguay-Trouin**, se trouvait au carré des officiers supérieurs de l'**Edgar-Quinet** lorsqu'il ressentit les trois chocs de l'échouement.

— Je suis monté sur le pont, dit-il. J'ai crié: "Fermez les portes étanches et les portes de sécurité." Tout s'est passé dans le plus grand calme.

UNE BRECHE BEANTE

Le lieutenant de vaisseau Georges Grosselin de la **Bretagne** déclare qu'il était dans sa chambre sur l'**Edgar-Quinet**, lorsqu'il ressentit les trois chocs de l'échouement.

— L'eau est montée très vite, dit-il, des hommes furent chassés par des courants d'air qui leur ont ainsi annoncé qu'une voie d'eau venait de se déclarer.

Le lieutenant de vaisseau Grosselin, chef de service de sécurité, commence le récit de ce qu'il a vu et des premières mesures urgentes qu'il prit.

— Les moyens d'épuisement du bord, explique-t-il, consistaient en trois turbines électriques de 1.100 tonnes chacune, mais les dynamos qui les actionnaient étaient concentrées dans un compartiment qui fut bientôt envahi par les eaux s'engouffrant par la brèche, trop grande pour qu'on put espérer l'aveugler par les moyens dont on disposait.

C'est alors que des secours furent demandés à Oran, Alger, etc.

A ce moment, le commandant Benoist se lève et déclare:

— J'ai cru comprendre que le commissaire du Gouvernement avait l'air de mettre en doute l'autorité et la compétence de M. Grosselin. Cet officier a donné au cours des travaux de sauvetage du croiseur un bel exemple de calme et de sang-froid à ses subordonnés et il est resté à son bord, ayant pris rapidement toutes les mesures nécessaires jusqu'à la dernière minute. (Sensation.)

L'ingénieur mécanicien Louis Brault, du port de Toulon, apporte quelques précisions sur la fameuse turbine numéro 2 qui ne marchait pas très bien, mais que, assure-t-il, l'on ne pouvait pas considérer comme inutilisable; cette turbine, intervient le capitaine Bree Burckhart, défenseur du "comparant", avait eu une grave avarie l'année précédente.

L'ingénieur hydrographe principal Pierre Marti, du centre d'études de Toulon, dépose à son tour. C'est le seul témoin cité par la défense, aussi le capitaine de frégate Burckhart lui pose-t-il quelques questions.

M. Marti, homme simple, modeste, déclare d'une voix un peu hachée:

— Quand les cartes marines portent sables et graviers, cela veut dire que les sondeurs n'ont pas découvert un fond de roches. Il arrive que des sables et des graviers recouvrent des roches mais alors les sondeurs le signalent. Or, dans la route tracée par le commandant Benoist, sur une distance de plus de 800 mètres, il n'y a indiqué que sables et graviers. (Longue sensation).

Je me serais trouvé sur la passerelle à côté du commandant Benoist à bord de l'"Edgar-Quinet" que je n'aurais pas fait d'objection à sa route, ajoute M. Marti, répondant à une question du défenseur.

A midi un quart, la séance est suspendue.

LE REQUISITOIRE.

L'audience du Conseil de guerre maritime est reprise à 14 h. 15

La parole est donnée au commandant Richard, commissaire du gouvernement.

Le commandant Richard, en grand uniforme, l'épée placée devant lui, la casquette couvrant ses cheveux blancs qui lui font un visage si jeune, commence son émouvant réquisitoire. Après avoir rendu hommage au commandant Benoist "officier d'élite", le commandant Richard relève les erreurs commises.

"Non, messieurs, ajoute-t-il, le commandant Benoist n'a pas pris toutes les mesures propres à sauver l'"Edgar-Quinet" et c'est à vous de dire si le commandant Benoist a enfreint les instructions nautiques et les circulaires ministérielles, s'il a agi avec imprudence, témérité, et s'il a encouru les peines de la destitution ou de la privation de commandement.

En terminant son réquisitoire, le commandant Richard laisse aux membres du conseil le soin de décider, mais pour lui il rejette toutes circonstances atténuantes.

LA DEFENSE

Sur cette péroraison qui provoque un grand mouvement d'émotion, l'audience est suspendue dix minutes. Puis la parole est donnée au défenseur, le capitaine de frégate Burckhardt.

Dès le début, il s'attache à démontrer que le commandant Benoist n'a commis aucune faute. Et il reconstitue les événements qui amenèrent la perte de l'**Edgar-Quinet**:

— Je voudrais vous citer tous les actes de courage de ces jeunes officiers-élèves qui font avec précision et sang-froid les gestes qu'on leur a enseignés. Quant au commandant Benoist, il s'est montré plein de courage et de méthode dans ces douloureuses circonstances, comme il le fut à bord du glorieux "Henri-IV", où il reçut la plus belle citation qu'un officier de marine puisse souhaiter.

Le défenseur conclut:

"Messieurs, si vous frappiez un officier, victime de sa mauvaise fortune de mer et qui fit toujours preuve de courage et de sang-froid, vous détruiriez dans les jeunes générations, le goût de la responsabilité de l'action et de l'entreprise sans lequel il ne peut y avoir ni marine, ni des navigateurs, ni de véritables chefs.

LA SENTENCE

Après une suspension d'audience de dix minutes, le capitaine de vaisseau Benoist est condamné à deux ans de privation de commandement.

A la sortie du Conseil, le commandant Benoist, accompagné de son défenseur, est descendu. Les lieutenants de vaisseau et enseignes qui avaient servi sous ses ordres, l'attendaient dans la rue de la Voûte; ils s'étaient rangés sur le bord du trottoir et saluèrent le commandant Benoist quand il parut. Le commandant serra les mains de chacun, faisant ses adieux à ses anciens compagnons de bord.

Dans la ville de Brest, on commente ce jugement, on fait remarquer que les membres du Conseil de guerre répondirent **non** à la première question: "Le commandant Benoist est-il coupable d'avoir volontairement perdu son bâtiment?" **Non**, à la deuxième question: "A-t-il perdu son bâtiment par négligence?" Mais ils dirent **oui**, à la troisième question: "Le commandant Benoist a-t-il perdu son navire par impéritie?" Ils reconnurent qu'il avait pris toutes les mesures propres pour sauver l'**Edgar-Quinet** de la perte totale.

A L'ACADEMIE SAINT-PAUL

PHOTOGRAPHIE PRISE HIER MATIN lors de la distribution des prix à l'académie Saint-Paul, sous la présidence de M. Oscar Gauthier, curé de Saint-Léon de Westmount. On voit ici de gauche à droite: Mlles Paule Martin, G. Massicotte, Emilienne Corbeil, les trois graduées de l'Académie Saint-Paul.

GRANDE REUNION DES ECHEVINS DE JOLIETTE

Demande d'un puisard. — Les permis des colporteurs.—M. Fontaine n'ira pas à la Convention des Municipalités.

JOLIETTE, 20. (Du correspondant de la "Patrie").—A l'assemblée tenue mercredi soir, tous les échevins étaient présents, sous la présidence de Son Honneur le maire Geo. Chevalier.

Après l'adoption des minutes de la séance précédente, M. Benny Rabinovitch, de la Joliette Men's Clothing, fait part au conseil qu'il a sous-loué une partie de sa manufacture à des confectionneurs pour dames; il demande pour ses locataires les mêmes taux d'électricité dont il jouit, ainsi que la coopération des constables. Le conseil se rend volontiers aux demandes qu'on lui fait à ce sujet.

M. Jos. Brunelle demande qu'un puisard soit posé près de sa demeure, pour éviter que l'eau des pluies s'accumule de nouveau à cet endroit. L'ingénieur civil est chargé d'examiner les lieux et de faire rapport.

—M. Rivest, épicier, saisit le conseil d'un cas de colportage de beurre, dans notre ville, et demande que l'on exige licence des vendeurs. Le secrétaire-adjoint est prié de communiquer avec qui de droit.

—Un quotidien à fort tirage de la métropole envoie deux représentants pour rappeler au conseil la décision qu'il avait prise, il y a quelque temps, de publier une page d'annonce sur Joliette. A l'occasion de cette publication, il est entendu que toute une section sera publiée, comme il a été fait précédemment pour d'autres centres de la province. L'annonce de Joliette serait de $500. La discussion est longue sur le sujet. Les représentants en question sont des messieurs à l'élocution aussi facile qu'éloquente. Ils font remarquer aux échevins que le festival qui se tiendra ici le 6 juillet prochain, ne saurait fournir une meilleure occasion à la publication projetée.

M. le maire et l'échevin Desrosiers préconisent le principe, mais sont d'avis qu'il serait préférable d'attendre après ce festival; une grande publicité est déjà faite en prévision de cet événement; pourquoi ne pas annoncer encore après le festival et poursuivre la campagne? M. Oscar Landry étant présent, on lui demande son opinion personnelle. Il se montre favorable à une publication immédiate. M. l'échevin Fontaine estime que le tourisme ne sera jamais trop intense dans Joliette et le district et qu'une annonce immédiate serait le complément, la confirmation de tout ce qui a été dit au radio pendant les émissions de la Cité de Joliette.

Quoi qu'il en soit, le Conseil adopte le principe par résolution, mais ne fixe aucune date pour la publication. Nous croyons toutefois qu'elle se fera au début de septembre prochain.

—Un distributeur d'eau de Javelle, sans être impatienté des deux heures d'attente qu'il vient de subir, expose "en famille" son cas au conseil et se retire enchanté des bonnes paroles qu'on lui adresse...

—La salle du marché est accordée au comité libéral de cette ville pour une prochaine convention.

—M. Alphonse Bellerose, demeurant rue de Lanaudière, demande un permis pour l'ouverture d'un restaurant.

—Le conseil discute ensuite sur l'opportunité de créer un précédent, relativement à l'interprétation de certains cas d'assistance publique. La question reste à l'étude.

—M. Wilfrid Boisvert envoie des projets d'assurance pour le camion-arroseur et l'auto du chef de police.

—M. Fontaine informe ses collègues qu'à son grand regret, il ne pourra aller à la Convention des Municipalités, à Terre-Neuve. M. Desrosiers ne peut assurer s'il fera le voyage. On suggère que M. Lippé prenne part à ce congrès, mais l'ingénieur civil est retenu dans notre ville par les travaux de la cité et ne peut s'absenter. On sait que les échevins qui se rendent au congrès, à Terreneuve, doivent partir samedi, le 21 courant, pour revenir le samedi suivant.

GUIDE HISTORIQUE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

On vient d'en publier un nouveau sous la plus belle toilette.—Un livre complet et intéressant.

Nous accusons réception d'un nouveau Guide Historique pour le Nouveau-Brunswick, et nous remercions quiconque a daigné nous le faire parvenir.

Ce petit livre est une production de luxe, si on le compare aux productions antérieures du même genre. Il a été publié par le New Brunswick Government Bureau of Information and Tourist Travel. L'auteur en est M. le docteur J. Clarence Webster, de Shediac, un des membres du Bureau du Canada des Lieux et Monuments Historiques. Et, en plus d'avoir une tenue irréprochable, le nouveau Guide Historique du Nouveau-Brunswick est le record le plus élaboré des livres historiques, des personnages et des événements qui constituent l'histoire de cette province. Aux richesses d'informations et d'illustrations que comprenaient déjà les anciens guides, on en a ajouté de nouvelles, et le nouveau Guide Historique, tel que présenté, est un excellent livre d'histoire délicieusement illustré, dans lequel tout le monde, citoyens du Nouveau-Brunswick, touristes et visiteurs peuvent s'instruire et apprécier les valeurs relatives des facteurs les plus importants qui ont déterminé le cours du développement de cette province. Ce livre est fourni de cartes nombreuses qui nous font assister à la Naissance du Nouveau-Brunswick et à ses développements. Chaque carte, comme chaque gravure et chaque portrait sont soigneusement expliqués. Mêlée au texte, l'illustration nous fait passer par les trois principales périodes qu'a traversé le Nouveau-Brunswick: la période indienne, la période française, la période anglaise, d'abord quand cette province faisait encore partie de la Nouvelle-Ecosse, puis que quand les loyalistes arrivèrent et que le Nouveau-Brunswick devint une province séparée; et enfin ses développements depuis 1784. Chacune de ces périodes est d'un intérêt particulier.

Le nouveau Guide Historique du Nouveau-Brunswick mérite de se trouver dans les mains de tous les citoyens de cette province, de tous les touristes et visiteurs. On peut l'obtenir gratuitement en s'adressant au New Brunswick Government Bureau of Information and Tourist Travel, 313, édifice du Parlement, Fredericton, N.-B., Canada.

BUENOS-AYRES, 21.—La Revue de Statistique annonce que la population de Buenos-Ayres était de 2,116,284 habitants au 31 janvier, l'our l'année précédente les chiffres étaient de 2,072,689.

LES AMATEURS DE LA PECHE DE LA TRUITE

Des milliers de pêcheurs se préparent pour la saison de la pêche. — Grand nombre de touristes.

Les milliers de lacs et de cours d'eau dont la Province de Québec est gratifiée nous procurent maintes occasions d'exercer l'art si agréable de la pêche, et diverses variétés de poissons recherchés y abondent, notamment, la truite mouchetée, la truite grise, l'achigan, l'ouananiche, le saumon, et autres.

Tout récemment, un sportsman américain très connu écrivait dans la publication "Outdoor Recreation" que "ces milliers de lacs de la province de Québec constituent un problème difficile pour le touriste qui ne sait plus où arrêter son choix. S'il est un pays au monde qui puisse s'appeler "Le Paradis du Pêcheur", la province de Québec est bien qualifiée pour porter ce titre".

A cette époque de l'année, des milliers de pêcheurs enthousiastes du Canada, des Etats-Unis et d'ailleurs, sont fébrilement en train de remettre en état leurs cannes, lignes, enrouleurs et autres attirails de pêche, tout en fouillant anxieusement le fond de leur boîte à mouches, tandis qu'ils discourent interminablement sur les mérites respectifs du "Royal Coachman", du "Montreal Brown", du "Silver Doctor" ou du "Parmacheene Belle". Ils étudient en ce moment les horaires des trains, et, aussitôt que possible, les grandes régions du Nord seront envahies; plusieurs, choisissant les endroits où la pêche leur est déjà familière, d'autres, s'en allant à la découverte de nouveaux territoires. On peut affirmer sans risquer de se tromper, que, là où ils iront dans cette province-ci, notre bonne "Mère Nature" a pourvu pour tous les goûts, même les plus fastidieux.

Certains cours d'eau, peu distants de Montréal et de Québec, débordent littéralement d'une surabondance de truites, et une personne autorisée estime que les neuf-dixièmes n'ont été entamés par personne, même pas avec une mouche, tandis que les autres l'ont été par de vrais sportsmen et qu'ils restent tout aussi fournis en poissons qu'auparavant.

reuses tolèrent—est généralement pêcher la truite, et la plus artistique et sportive à la fois, est celle qui consiste à lancer la mouche. Les raisons qui justifient la grande faveur de cette méthode particulière sont nombreuses; non seulement parce que le geste est plus sportif en ce qu'il accorde au poisson une meilleure chance de se défendre, mais aussi, parce qu'il réserve au pêcheur les sensations les plus inoubliables. En fait, la pêche à la mouche a supplanté la pêche à la ligne et la pêche "arrêtée" chez tous ceux qui aiment la pêche comme un sport d'agrément plutôt qu'un jeu de massacre inutile.

La coutume qu'ont certains de chercher les prises sensationnelles et qui s'efforcent de pêcher le plus grand nombre de poissons possible — coutume que nos lois trop généreuses tolèrent — est généralement condamnée par tous les sportsmen dignes de ce titre. Le véritable amateur de pêche à la truite, ou de toute autre branche de cette "récréation contemplative" de l'homme ne prend que la quantité de poissons strictement nécessaire à sa consommation, ou celle qu'il peut ramener chez lui en bon état. En d'autres termes, il joue franc jeu.

L'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, rapporte, que la pêche illicite, dite "pêche au pot" (pot hunting) — dénomination visant les vandales qui détruisent par plaisir de grandes quantités de poisson — diminue d'année en année, et qu'on est en droit d'espérer que la pêche au filet, à la dynamite, ou pendant la saison de ponte, sera bientôt une chose du passé.

LE CHOMAGE DANS LA VILLE DE SHERBROOKE

Le conseil décide de former un bureau d'enregistrement municipal des chômeurs.

SHERBROOKE, 21. — (Du correspondant de la "Patrie") — A l'armée du chômage à Sherbrooke, les échevins réunis jeudi soir en séance spéciale ont jeté des idées nouvelles sur la question. Après un éloquent exposé des faits par l'échevin J.-C. Morin, et de précieux renseignements apportés par l'échevin Ludger Forest, le conseil a résolu de former sans plus tarder un bureau d'enregistrement municipal des chômeurs sous la direction du greffier de la ville, M. Antonin Desjauriers, dans le but de connaître le plus exactement possible la position actuelle de la ville de Sherbrooke au point de vue chômage.

Une autre motion qui a recueilli l'appui unanime du conseil a été celle de l'échevin Emery Fortier, de constituer une commission conjointe du conseil municipal et des autres corps publics de la ville pour intéresser tous les citoyens à régler la question du chômage avant les mois de l'hiver. Cette commission serait composée comme suit: Le maire et les échevins, les représentants des deux journaux quotidiens, cinq membres de l'Association des Manufacturiers et le président de la Chambre de Commerce.

Cette motion a été remise à une autre séance spéciale du conseil, qui a été fixée au 30 juin.

La clôture des courses de Blue Bonnets cet après-midi

SNAP, FAVORI, GAGNE LA 1ERE COURSE ET PAYE $3.95 POUR $2.00

La réunion de Blue Bonnets, commencée samedi dernier, prendra fin cet après-midi. Un excellent programme de sept courses clôturera une belle semaine de courses à cette belle piste locale.

La matinée d'hier a été couronnée de succès sur toute la ligne, les favoris et les seconds choix ayant le meilleur. La coupe du théâtre Orpheum, la cinquième course au programme, a été gagnée par Storm, qui a payé $7.25 pour $2.00.

Première course à réclamer, bourse $800, pour chevaux de deux ans. Cinq furlongs.

1.—Snap 114, Robertson, $3.95 $3.25, $2.30.

2.—Ethel Kenyon, 11, Whitaker $3.25, $2.50.

3.—One-Grand 105 Fator $2.80.

Temps, — 1.05 1-5.

Brimsey, Dee John, Intracktable, Fatal Gift, ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE à réclamer, bourse $800, pour chevaux de trois ans et plus. Sept furlongs.

1.—Lawless, 11, Gibson, $7.10, $3.30, $3.00.

2.—Kai Lo, 106, Cooper, $3.90, $3.40.

3.—Chickweed, 105, Seabo, $3.75.

Temps, 1:34.

Ont aussi couru: Florazetta, Medius, Instant, Union Jack, Trifle, Little Imp, Urnice Allwell, Senator Mays.

TROISIEME COURSE, à réclamer, bourse $800, pour chevaux de trois ans nés en Canada. Un mille et un furlong.

1.—Wee Toddler II, 111, Dubreuil, $8.30, $2.95, $2.40.

2.—Span, 105, Smith, $2.60, $2.35.

3.—King Wave, 109, Mitchell, $2.50.

Temps, 2.04.

Ont aussi couru: Ore, Flamingo, Miss Gaiety II.

QUATRIEME COURSE, à réclamer, bourse $1,000, pour chevaux de trois ans et plus. Six furlongs.

1.—French Lass, 113, Riley, $6.30, $4.05, $2.65.

2.—Dunrock, 104, Steven, $11.20, $4.25.

3.—Parnell-Bound, 107, Fator, $3.05.

Temps, 1.19 2-5.

Vacillate, Little Nap, Prompter ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE:— La coupe du Théâtre Orpheum, bourse $1,000, pour chevaux de trois ans et plus. Un mille.

1.—Storm, 105, Stevens, $7.25, $4.15, Out.

2.—Hat Broom, 103, Robertson, $4.05 Ont.

3.—Sunvir, 113, Slane, Out.

Temps: 1.45 3-5.

Pomfret, a aussi couru.

SIXIEME COURSE, à réclamer, bourse $800, pour chevaux de quatre et plus non-gagnants de réunion un mille un furlongs.

1.—Dante, 104, Ohara, $10.90, $5.60, $3.35.

2.—Tom Kanty, 107, Bulcroft, $12.05, $4.75.

3.—Judge Caverly, 115, Fator, $2.70.

Temps, 2.04.

Vernon, Dr Jiggs, Arrow Hawk, Speedy Prince, Blue Flag ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, à réclamer, bourse $800, pour chevaux de quatre ans et plus non-gagnants de cete réunion un mille et un furlong.

1.—Forest Lore, 102, Drake, $14.45, $7.75, $4.00.

2.—Cyrano, 110, Ohara, $5.40, $3.80.

3.—Epigram, 100, Farrell, $3.30.

Temps, 2.05.

Rock-Crusher, Cattlesburg Hawkeye, Star-King Select, Brahman, Cyclamen, Okay ont aussi couru.

ENTREES POUR AUJOURD'HUI

PREMIERE COURSE, $800, alloués pour 2 ans, 5 furlongs (d) — General Toy 109; Bubbling Out 109; Friar 112; a-Chene 106; a-Smear 112; Inferno Lad 101.

a-Entrée H.-P. Whitney.

DEUXIEME COURSE, Bourse $800, à réclamer 3 ans et plus, 7 furlongs — (12 et 5-2 exclus) Bob Shannon 103; King Charles 114; Dark Angel 108; Lion Hearted 111; xVie 101; Star Span 98; Jane Hinchart 109; Sunbright 108; Tomboy 98; Buckrill 111; xAutumn Bloom 106; Pygmalion 114. Aussi éligibles: Sun Sweeper 117; Lagrange 109; Evermore 110; xHigh Dell 95; Saratoga Maje 117.

TROISIEME COURSE, Bourse $800, Maidens, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille (12) — Sea Myrtle 150; Lawn Grass 112; Daddy Nelson 110; Reviewer 105; Sir Stanley 110; May Dorsey 108; Chicago Lad 110; Brother Johnson 102; Sweet Annette 100; Brenton 105; Madder 100; Curator 110.

QUATRIEME COURSE, Bourse $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, enregistrés au Canada, 1 mille (9) — Pottery 111; Balsam Lake 104; Panketa 104; a-Pincher Creek 98; Storm Queen 100; Haplite 106; Masterbobbie 115; Cannonade 104; a-Nipigon 103.

a-Ecurie Mont-Royal et entrée H.-F. MacFarlane.

CINQUIEME COURSE, Bourse $4,000 ajoutés, Handicap Coune Hôtel Windsor, pour 3 ans et p'us, 1 mille et 1 furlong (11) — a-Wrackell 98; a-Aymond 95; Stern Chaser 95; Ulverston 100; Black Diamond 105; b-Angry 106; a-Troutlet 92; Brown Trap 95; b-Beaconhill 115; Montanaro 108; Marine 128.

a-Entrée Ryland H. —b-Entrée H. P. Whitney.

SIXIEME COURSE, Bourse $800.— à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 1-4 (8) Lanoil 110; Friar's Hope 108; xForest Lore 102; Bentaris 108; Pilotee 102; xMatin's Minister 97; Speedy Prince 102; Rock Candy 104.

SEPTIEME COURSE, Bourse $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 1-4 (8) — Spanish 108; xCornbelt 99; Muskogee 95; xCoolehar 100; Pat Calhoun 104; Brahman 105; xIn Tant 87; Little Scout 112.

x-AAC. Temps couvert, piste boueuse.

UN DEFI DE GIROUX A ALBERT BELANGER

Eugène Brosseau a déposé entre les mains de la commission athlétique de Montréal, un défi en règle à Albert Bélanger, de Toronto, champion poids mouche du Canada. Il a aussi fourni la garantie en argent, nécessaire pour obtenir un match pour le championnat. Le défi est lancé au nom du protégé de Brosseau, Arthur Giroux, et il spécifie que Giroux est prêt à se battre à 112 ou 118 livres, indifféremment.

Saint-Bruno Ind. vainqueur

Dimanche dernier, devant une nombreuse assistance, le St-Bruno Ind. déclassa complètement le club Abord-à-Plouffe par le score de 21 à 4. Le club visiteur n'était pas de taille à lutter contre son adversaire. Dans les six premières manches, pas un seul prit son 2ème but; le score était de 17 à 0. Ils réussirent à scorer 4 pts dans les dernières manches. Bowman lança une partie d'égale longueur, n'allouant que trois hits, bien secondé par ses co-équipiers, jouant en champions. Le gérant du St-Bruno n'épargna rien en engageant quatre des joueurs autrefois de Ste-Pie.

Voici l'alignement: Bowman, lanceur; Bourdon, receveur; Béard, 1er but; Dufude et Deniger 2ème but; Roger, arrêt-court; Bellemare, 3ème but; Valois, champ gauche; Dupuis, champ centre; Lefebvre, champ droit.

La direction remercie le club Abord-à-Plouffe de leur esprit sportif et les partisans qui ont encouragé le club local à la victoire.

Dimanche prochain, le 22, le St-Bruno Ind. aura la visite du club clover connu comme un fort club. Le 29 il ira rendre visite au Ste-Pie de Bagot. Après cette date, il est libre et lance des défis aux meilleurs clubs de la province. Inf. Paul E. Cadieux, St-Bruno Station, Tél. 35.

Robert Transport victorieux

Défait par le Lasalle, le Robert Transport s'est repris en battant le C.P. Champlain par 18 à 9. Le deuxième but Watson joua une partie fort brillante, le même que Sam Selley, Jimmy Desjardins, H. Trudel, Cardinal, Lauzon, St-Pierre, Marion et Dufault. Le 22, le Robert Transport ira rencontrer le Parc Champlain du gérant Joe Lépine.

Ce que nous en pensons

Rene Lavoie

Le matchmaker Alex Moore est à se demander ce qui peut bien lui arriver maintenant pour prévenir la séance de boxe qu'il organise sous les auspices du club de hockey Canadien mardi, le 24 juin. Le génial petit Tex Rickard local peut gâter son "week end" à se creuser la tête pour trouver la solution de ce problème. Habitué à aller goûter l'air de nos montagnes en fin de semaine, il y a quatre à cinq semaines qu'il se voit en dessous de l'Epée de Damoclès, par suite des nombreuses remises de cette séance. Nous croyons qu'il peut réclamer la détention d'un record unique en son genre, car nous ne sachons pas qu'un programme ait été sujet à autant d'ajournements que celui qu'il met à l'affiche pour le compte du club Canadien.

Le jeu de crosse tente de se raviver cette année. La même phalange de jeunes, qui luttent depuis deux ou trois ans, pour sauver le jeu national, est encore à l'oeuvre, cette année, et il importe de signaler leur dévouement et leur zèle à l'attention populaire. De toute façon, ils méritent beaucoup d'encouragement et la partie de demain, à Maisonneuve, entre All-Montreal et Caughnawaga, devrait être l'attraction de plusieurs milliers de personnes. S'il est agréable d'encourager les sports étrangers, il est un devoir de ne pas négliger le jeu national, qui a jeté tant de lustre sur le pays et a produit tant de fameux athlètes.

Bobby Jones a ajouté un autre glorieux fleuron à sa couronne déjà chargée de lauriers en conquérant le championnat de golf ouvert de l'Angleterre. Est-il nécessaire de signaler l'éclat de sa dernière victoire sur la crème des golfers de l'univers à Hoylake, Ang.? Bobby a dû subir une vive contestation de la part d'autres célébrités du golf et son triomphe n'en ressort que davantage. Jones est une personnalité à part, et ses succès répétés jettent dans l'ombre toutes les prouesses de ses compétiteurs.

Les victoires, que remporte le club Montréal, sont bien accueillies des amateurs locaux. Avec un matériel ordinaire, le gérant Eddie Holly a réussi à édifier un alignement qui tient l'équipe en première division, et sur les talons des leaders. Confronté par de sérieux problèmes, au commencement de la saison, le club local a renversé bien des pronostics, peu bienveillants, et déjoué bien des calculs. Sa tenue, depuis le commencement de la présente saison, a été un sujet de surprise et d'étonnement, et on se complait à reconnaître aujourd'hui que les Royals ont une des équipes les plus combatives du circuit Knapp et que leurs chances d'arriver au pinacle sont réellement bonnes. Nul doute que si l'équipe avait pu conserver des lanceurs comme Elon Hogsett et Chester Nichols, elle serait fermement assise en première place de sa ligue.

Baseball à Québec

C. H. POULIOT, président de la ligue de la Cité et du District de Québec.

CAUGHNAWAGA ICI DEMAIN VS ALL-MONTREAL

Demain après-midi, au terrain du National à Maisonneuve, aura lieu la partie de crosse de la N. L. entre le Caughnawaga vs All Montreal, Champions du monde. La partie aura lieu, beau ou mauvais temps et c'est là un avantage qu'aucun club ne peut fournir, car c'est le seul sport qui se joue au mauvais temps. La direction du All Montreal inaugurera une nouvelle politique, dimanche, en admettant les dames accompagnées, gratuitement. Il espère donc que tous leurs supporteurs profiteront de cette nouvelle attitude et seront tous accompagnés. Les membres du clergé seront admis gratuitement également.

Le All Montreal alignera sa plus forte équipe de la saison, car il aura plusieurs nouvelles figures et sera en position de faire taxider pavillon aux Indiens qui sont très décidés de remporter leur deuxième victoire de la saison. Aussi, la lutte sera très chaude.

Si on en juge par le passé, on peut s'attendre à une assistance-record, car il y a toujours foule aux parties entre ces deux clubs, car les deux clubs comptent des milliers de supporteurs qui seront là, dimanche, pour encourager leurs favoris à la victoire.

Jim Norton, ancienne étoile du Tecumseh de Toronto, sera l'arbitre de la partie et nous sommes certains que le choix est heureux car il est un homme très juste et très sévère qui n'aime pas la rudesse dans la crosse, et nous devons féliciter le président M. R. Ritchot, de ce choix.

Donc à 3.30 heures précises, dimanche, au terrain à Maisonneuve.

Alignement des équipes:

Caughnawaga.—Big Six Jocks, buts; Geo. Hemlock, point; Diabo, couvert; Two Rivers, 1er déf.; Edwards, 2ème déf.; P. Diabo, centre; Morris, 1ère att.; T. Morris, 1er att.; Jim. Mayo, int.; Dicaire, ext.; Jacobs, A. Diabo, subs.

All Montreal.—R. Williams, buts; L. Allman, point; M. Allman, couvert; L. Doran, 1er déf.; N. Langevin, 2ème déf.; A. Pitre, centre; Waitier, 2ème att.; Boulianne, 1ère att.; L. Eagen, int.; Pit. Dussault, ext.; E. Laperrance, W. Vincent, Pit. Bolduc, J. Leclair, A. Michaud, subs.

IL ABANDONNE SES COURS DE BOXE

Eugène Brosseau, professeur de boxe à la Palestre du National, donne congé à ses pupilles d'ici le 14 juillet. Ayant bien travaillé tout l'hiver et tout le printemps, il est heureux de récompenser ses jeunes par une courte vacance, dont ils sauront sans doute profiter. Les cours reprendront à la date susdite.

CLUB DE BALLE-MOLLE MENTANA

Le club de balle-molle Mentana rencontrera le 22 juin, au Parc Laurier, dans un double-header, le fameux Allan, à 2 hrs p.m. La ballerie Guénard - Caloustte ainsi que l'équipe régulière sera sur le terrain pour essayer de faire mordre la poussière au club Allan. Qu'on se le dise et en foule au parc Laurier.

Mercredi, le Carillon nous rendra visite. La partie aura lieu à 1 h. p.m., mais le clou de la saison sera les 2 rencontres du 19 juin alors que M. R. Brien, l'ami intime de M. Brien, du Mentana, emmènera son équipe, le fameux Fran-Rieur, qui est la terreur des clubs de balle-molle de Montréal.

Le Mentana aimerait à jouer en dehors de son terrain le 6 août, quel club aimerait à les recevoir? On ne craint pas d'aller en dehors. Un défi est lancé au St-Jean, St-Hyacinthe, l'Epiphanie et à tous les clubs de la vallée du St-Maurice, Charny et ceux de la ville de Québec.

Le Mentana se propose d'aller à Grand'Mère le 27 juillet ou le 10 août. Ceux qui voudraient prendre leurs billets sont priés d'en avertir la direction dans un délai de 3 semaines.

Pour informations, F. Brien, 3287 Marquette, AM. 8746.

Baseball à Québec

E. GASTON FORTIER, secrétaire-trésorier de la ligue de baseball de la Cité et du District de Québec.

UNE EQUIPE ANGLAISE DANS LE MARATHON A RELAIS P. DAWSON

Art. Newton et Pietro Gavuzzi formeront une équipe redoutable dans cette course internationale prochaine.

Une équipe essentiellement anglaise est inscrite dans le marathon Peter Dawson de 500 milles pour une bourse de $10,000, qui partira de Montréal le 20 juillet prochain, pour parcourir une partie de la province et revenir finir à Montréal le dimanche suivant. Cette équipe a été annoncée ce matin, c'est celle d'Arthur Newton, le plus grand coureur à longue distance, actuellement, et Pietro Gustave Gavuzzi, Italien de nom, mais natif d'Angleterre, détenteur du record du monde à 1,000 et un des concurrents les plus en évidence dans les deux marathons de C. C. Pyle, de New-York à Los Angeles et vice-versa.

Gavuzzi demeure actuellement à Southampton, en Angleterre, où il vit le jour en 1906. Bien qu'il soit devenu un coureur à longue distance, il commença sa carrière en participant à des courses sur petites distances, remportant un grand nombre de prix sur des distances de 50 verges à 1 mille. A l'âge de 18 ans, il s'engagea sur un bateau de la ligne White Star et durant ce temps remporta le championnat de la marine marchande à un mille, lors du "field day" annuel de la marine marchande de l'Atlantique. Gavuzzi conserva ce titre durant quatre années consécutives, alors qu'il devint professionel pour prendre part aux marathons transcontinentaux de Pyle.

Gavuzzi donna une belle exhibition d'endurance durant la course de 1928. Au bout de 2,800 milles, il était en tête par plusieurs heures alors qu'un mal de dents terrible le força d'abandonner la lutte après avoir parcouru les quatre-cinquièmes de la distance. Retournant en Angleterre, il se mit de nouveau en évidence en parcourant la distance qui sépare Land's End de John O'Groats, 1,000 milles, en un mois, courant en moyenne sept milles à l'heure. Dans les courses subséquentes de 25 à 50 milles, il força Arthur Newton à se dépasser à la limite pour lui tenir tête. Ces deux coureurs sont considérés de force et d'endurance égalisé, devenant aux Etats-Unis en 1929, Gavuzzi s'inscrivit dans le deuxième marathon transcontinental. Cette fois-ci il livra une lutte acharnée à Johnny Salo, d'un bout à l'autre du continent. Salo l'emporta par une marge de quelques minutes. Un mois plus tard Gavuzzi battit Salo dans une course de 15 milles à Passaic, N.J. Quelque temps plus tard, il s'inscrivit dans la course de six jours contre les chevaux à Philadelphie, son partenaire étant Arthur Newton. Salo et Ray qui formaient une autre équipe l'emportèrent par quelques minutes. Newton et Gavuzzi finissant deuxièmes.

Gavuzzi est marié et père d'un fils de 18 mois. Sa famille demeure à Southampton, Ang.

DANS LE MARATHON PETER DAWSON

Pietro Gavuzzi, coureur italien de renommée internationale, qui s'est inscrit dans le marathon Peter Dawson, et qui sera le compagnon de Arthur Newton, de l'Afrique du Sud.

L'EVASIF GEORGE VASSELL A L'ARENA MT-ROYAL LUNDI

George Vassell semble décidé à venir enfin à Montréal où, deux fois déjà, il avait été mis au programme par le promoteur Lucien Riopel. Dans ces deux circonstances, la maladie l'avait empêché de remplir ses engagements et il n'avait pas voulu consentir à se rendre ici n'étant pas dans sa meilleure condition. Aux dernières nouvelles, le fameux lutteur Grec est en forme et prêt à livrer les meilleurs combats de sa carrière. Il débutera lundi soir prochain, contre Einar Johannsen, l'excellent athlète norvégien qui a tant inoffensé le champion du monde Gus Sonnenberg lors de leur rencontre de lundi soir dernier. On a choisi pour Vassell le meilleur adversaire disponible.

La finale de deux dans trois, deux heures, sera entre Henri Deglane et Bill Bath. Ce sont deux puissants lutteurs également résistants et agressifs. Deglane est peut-être plus ruse que Bath mais ce dernier possède une endurance phénoménale. Une rencontre entre deux athlètes aussi puissants que ceux-là ne pourra que fournir aux amateurs de lutte un maximum d'intérêt.

Le comte Zarynoff, le plus brillant lutteur qui soit venu à Montréal, fera face à Able Kaplan. C'est une autre rencontre au cours de laquelle les spectateurs seront sur le qui-vive. Kaplan est très rapide mais il devra faire preuve d'une endurance extraordinaire s'il veut résister à l'Ukrainien.

La préliminaire de 20 minutes sera entre Pat Killarney et Charley Novina, deux des meilleurs lutteurs junior.

BARSALOU ET SAINT-EUSEBE AUX PRISES DANS LA LIGUE STARR AU PARC LAFONTAINE

Après une absence de deux semaines, le St-Eusèbe fera sa rentrée au Parc dimanche après-midi.

Il revient avec deux belles victoires remportées sur les clubs Varennes et Brownsburg et c'est dire qu'il a fait grand honneur à la Ligue Starr durant son absence.

Le Barsalou qui possède une équipe redoutable, se dit capable d'arrêter la marche triomphale des champions et des centaines de partisans en sont également convaincus.

Réussira-t-il ou sera-t-il vaincu? C'est là le point d'interrogation de la fameuse partie de demain.

Si vous aimez voir du jeu sensationnel, suivez la foule qui envahira le Parc Lafontaine, demain après-midi.

Voici le programme de la sixième séance de la Ligue Starr:

2 hrs: Barsalou vs St-Eusèbe.

Section Juvénile

4 hrs: Lachine Bowling vs Tricolore.

Courses à Terrebonne

Le 1er juillet, Fête de la Confédération, auront lieu de grandes courses organisées par le sportsman bien connu Harry K. Moody.

$1,000.00 de bourses.

Classe 2.22, trot: $350.00

Classe 2.25, amble: $200.00

Classe Free for all, trot et amble: $400.00.

Il y aura aussi des envolées d'aéroplanes.

Baseball à Québec

EUGENE SAMSON, vice-président de la ligue de Québec et du district.

GALA SPORTIF POUR DEMAIN A S.-JEROME

Saint-Jérôme, 21.— Tout est prêt pour le gala sportif, dont Saint-Jérôme sera le théâtre, demain, le 22, courant. Arrangé avec le souci que représentent les promoteurs consciencieux, le programme comporte des attractions de premier ordre. Plusieurs numéros seront de la plus vive sensation, notamment la course entre l'aéroplane de Gad Edwards et l'automobile spécial de Willscroft et la motocyclette de D. Fox.

Outre cela, il y aura les courses en motocyclettes, qui réuniront un faisceau de marques puissantes et un groupe d'audacieux conducteurs. La rivalité extrême, qui existe entre ces derniers, assure des courses de premier choix. Les courses d'automobiles verront démarrer plusieurs chauffeurs téméraires et les amateurs de vitesse en auront pour leur goût.

Un numéro qui créera un vif intérêt sera les courses de chiens (greyhounds) et il sera donné au public de voir sur le rond de courses une cinquantaine de chiens, habitués à ce sport. Les prix d'admission seront populaires et la matinée de demain sera sûrement couronnée d'un entier succès.

Le Coulombia battu

Le club Coulombia Ltée a été défait par les Marchands de l'Est par 7 à 5, mais il se réclame supérieur à son adversaire. Il fit 11 hits sur les balles de Guillaume, dont deux coups de circuit par Legault et Guillemette. L'arbitre des Marchands de l'Est eut son mot à dire dans la victoire de son club, tandis que l'absence de Louis Lavingston, 1er but du Coulombia, fut aussi dommageable. Demain, le 22, le Coulombia attaquera au Ville-Emard.

DELORIMIER OUVRIRA LE JOUR DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

L'ouverture de la réunion des courses à Delorimier est attendue avec impatience, et on est tout diligence, dans les bureaux du Montreal Driving Club pour faire de cet événement un succès sans précédent, mardi prochain, le 24 juin. Coïncidant avec la fête patronale de Saint-Jean-Baptiste, l'inauguration de la saison du club canadien-français assume une importance exceptionnelle, et tous les fervents du turf sont anxieux d'encourager le plus populaire rond de course local. Delorimier a toujours été en effet la coqueluche des amateurs de courses, et, situé en un lieu facilement accessible de toutes manières, il est constamment envahi par les adeptes de ce sport.

La qualité des coursiers, que l'on verra à Delorimier, sera supérieure aux réunions du passé. Avoisinant la réunion de Blue Bonnets, ce meeting aura plusieurs matures, évoluant à cet endroit, de sorte que le programme comportera des courses de premier ordre.

Club Cycliste Wilisky

Le club cycliste Wilisky organise pour le 29 juin prochain une grande course de trente milles. Tous les clubs cyclistes seront représentés par l'élite de leurs coureurs. Les clubs Hamel, Quilicot, Sylvestre, Piazza ont déjà annoncé leur désir de prendre part à cette grande épreuve.

Afin que chaque coureur puisse se familiariser avec le trajet qu'il aura à parcourir, nous faisons connaître ici le parcours:

Départ en face de l'Institution des Sourds Muets, boulevard St-Laurent, boulevard Gouin, chemin de la Rivière des Prairies jusqu'au chemin de Dufresne Construction. Retour par la même route jusqu'au boulevard Berri, boulevard Berri à la rue Crémazie, lieu de l'arrivée.

Départ à 9 hrs précises; les coureurs devront se rendre à 8.30 précises.

Cette course est pour amateurs et débutants, et entièrement contrôlée par la C.W.A.

PIQUE-NIQUE DES COEURS JOYEUX

L'Association athlétique et Sociale du club de roquettes Coeurs Joyeux Inc. se prépare activement à son pique-nique annuel, qui aura lieu dimanche, le 6 juillet, à l'île Bizard. Il y aura toutes sortes de courses au programme avec nombreux prix aux vainqueurs.

COURSE EN BICYCLE au Nouveau Vélodrome au PARC JARRY

"Dimanche, 22 juin, 7 heures du soir. Prix: Adultes 75c, 50c. Enfants 25c. Admission gratuite pour dames accompagnées."

Ici pour tout de bon! 20 POUR 20¢

BRUNETTE 5¢ DE MOINS -et tout aussi bonnes

H. C. FORTIER LIMITÉE
AGENTS DES VENTES,
376, rue Craig Ouest, Montréal.

PAS FACILE À BATTRE ?

Joie Ray, coureur Olympique américain, a gagné les championnats de un mille, deux milles et cinq milles avec une monotone régularité depuis 1915. L'an dernier, après quatorze années de concurrence active, Ray est sorti de sa classe pour abaisser le record des 10,000 mètres, couvrant cette distance en 31 minutes 28 2/3 secondes.

Pas facile à battre!

Il vous faudra aller loin pour trouver mieux que le Peter Dawson - un fameux mélange des meilleurs malts et whiskies de grain d'Ecosse - à $3.35 la bouteille de 26 onces. Les connaisseurs de bon whisky savent qu'il possède un record de qualité invariable.

Pas facile à battre!

14

PETER DAWSON

Bouteille de 26 onces 3.35

SPECIAL WHISKY

Bouteille de 40 onces 5.00

PETER DAWSON Limited Dumbarton & Glasgow Scotland

Belle prouesse de Bobby Jones – Tournoi ouvert provincial

BOBBY JONES A REMPORTE LE CHAMPIONNAT OUVERT ANGLAIS

L'incomparable joueur de golf américain finit avec un total de 291. – Faillite de Compston dans les derniers 18 trous. – Les premiers finissants.

(De notre Extra d'hier)

HOYLAKE, Ang., 21.—Bobby Jones, l'incomparable joueur de golf de tous les temps, a gagné le championnat de golf ouvert de l'Angleterre aujourd'hui pour la troisième fois en totalisant 291 pour les 72 trous.

Jones suivait Archie Compston, qui venait de faire un 68 par un coup à la fin de la troisième ronde; il tourna les derniers dix-huit trous en 75 et Compston, le professionnel anglais géant, tomba du sublime au ridicule, dans sa dernière ronde. Il venait de briser le record de la course avec un 68 et il prit 82 coups pour les derniers dix-huit trous, s'effaçant presque complètement.

Léo Diegel, le professionnel américain, finit sa ronde en souriant, sur un pied d'égalité avec McDonald Smith qui prit la seconde place. Smith termina la ronde un coup en bas du par. Leur total commun fut 293. Les scores des autres finissants à venir à ce moment sont: Fred Robson, 296; Jim Barnes 297; Bert Hodgson, 301; Don Moe, 303; Percy Allis, 305; Ted Ray 307; Archie Compston 297, Henry Cotton 297; C. A. Whitcomb 300.

Quoiqu'il n'avait pas fini sa ronde et n'avait pas encore définitivement gagné, Jones dut être escorté par la police tant la foule le suivait de près. Après la partie, Bobby fit remarquer que c'était le plus dur tournoi auquel il avait encore pris part. Diegel, en guise de commentaires, mentionna qu'il y avait des trappes pour lui sur cette course. Il aurait aimé à gagner et ajouta qu'il espérait être plus chanceux la prochaine fois.

BEDFORD VS SAINT-HYACINTHE; IBERVILLE CONTRE FARNHAM

En gagnant la partie de demain sur son terrain contre le St-Hyacinthe, le Bedford se qualifie champion de la première série de la ligue semi-professionnelle de Québec. Walter McNamara, gérant du Bedford, a toujours gagné avec difficulté sur son terrain, cette année, et même sa seule défaite lui a été administrée à Bedford. Est-ce que St-Hyacinthe, avec son fameux lanceur Varneil, serait une exception? A la suite de sa brillante victoire de dimanche dernier, Rusty est en grande forme. Il a retiré 18 frappeurs de Farnham, ce qui est de mauvais augure pour Bedford. Merrill D'Anjou est satisfait de son club actuel et il se croit de taille à lutter avec les étoiles américaines du gérant McNamara. Dudley et Burnett connaissent une excellente saison de même que Tex Monchelle. Dubé est également en grande condition et le petit Jay, voltigeur de centre, est le meilleur frappeur du club. Louis Miller, premier but du St-Hyacinthe, continue de bien frapper. Comme Jos. Bousquet a failli en ne faisant pas de hits, dimanche dernier, Miller a pris la première position du club. Joe Doyle frappe toujours son hit à chaque partie.

Les paris se feront nombreux dans cette région, avec Bedford comme favori.

IBERVILLE EST MALCHANCEUX

La malchance semble s'acharner au club Iberville. Après la perte des trois premières parties par la voie du blanchissage, Iberville fit des changements radicaux sans plus de succès. Il ira à Farnham, demain, mais Farnham sera difficile à battre sur son terrain. Jos. Gagnon, du Farnham, aura des surprises pour ses partisans. Il se peut qu'il y ait un lanceur de rescousse pour Leduc, au cas où ce dernier faiblirait. Iberville se reprendra dans l'autre série, disent les directeurs du club qui voient leurs espérances déçues pour le moment.

Le GOLF

McPHERSON GAGNE A MARLBOROUGH

Arthur F. McPherson, professionnel du club de golf Marlborough, a remporté les honneurs dans le tournoi de golf pour le championnat ouvert de la province, disputé sur la course du club Marlborough, hier. Faisant un total de 75, dans la ronde du matin, McPherson finit avec 76 dans l'après-midi, avec un grand total de 151. Derrière lui, à un seul coup de différence, vint Jack Cameron, du Rivermend Golf Club, avec 152, ses cartes étant 77 et 75. Egaux pour la troisième place furent Charles R. Murray, du Royal Montreal et Jack R. Brown, de Summerlea, avec 154 de total chacun. George Elder, professionnel du club Whitlock, suivit avec 156, égal en cela avec Gordon B. Taylor, jeune amateur de Summerlea. Trois professionnels furent sur un pied d'égalité pour la septième place, savoir Redvers Mackenzie, Nelson Young et Ib Murray.

LIGUE INDEPENDANTE

Plusieurs parties intéressantes ont été jouées dans la ligue de balle molle Indépendante, hier soir, avec les résultats suivants :

Sauvé, 16, Celtic, 13.
Sarsfield 10, Maroons 2.
Fabien 4, Starr 8.
Saint-Louis 7, British Consols 8.

Canadien de Saint-Henri

Samedi soir, 21 juin, le Canadien de St-Henri donnera une soirée récréative à son local, No 286 rue Bourget, organisée par la section des hommes et celle des femmes.

Tous les membres, dames et messieurs, ainsi que leurs amis sont cordialement invités.

Il y aura danse, rafraîchissements, etc. La porte sera ouverte à 9 heures du soir.

Le Sherbrooke Saint-Roch rempotre une brillante victoire

Devant une foule considérable de spectateurs au champ de la rue Parc, le club de baseball Sherbrooke St-Roch Inc a remporté une brillante victoire contre les Millionnaires de Montréal, par un score de 15 à 10.

Durant les deux premières manches les deux équipes parurent d'égale force et les gars de Montréal scorèrent 3 points à la première manche et 4 à la seconde.

Les Saints scorèrent sept points à la première manche et un à la seconde, faisant le score de 8 à 7 jusqu'à la huitième manche alors que les Saints voulant à tout prix assurer cette victoire, scorèrent encore sept points et l'équipe visiteuse terminait la partie à la neuvième en scorant trois points.

Les lanceurs des deux équipes Viau des Millionnaires et Morin du St-Roch firent bonne figure dans la boîte retirant chacun huit hommes au bâton.

Cabana, le receveur du Sherbrooke St-Roch fit sa seconde apparition sur le losange à Sherbrooke à la satisfaction entière de tous les spectateurs.

De fait, "Cable" joua une magnifique partie ayant fait trois hits sur lesquels il enregistra deux coups de deux buts.

Asselin, Pinard et Lepage furent aussi très effectifs au bâton.

Nous publions ci-bas le score pour la partie de dimanche dernier contre les Millionnaires:

MILLIONNAIRE

	Ab.	R	H	Po	A	E
Hearst, ca	5	2	3	1	2	1
Petelle, 3b	3	1	1	2	1	0
Healy, 1b	3	1	1	10	0	0
Papineau, 2b	3	2	1	1	4	0
Carter, cc	4	1	2	0	0	0
Petit, cg	2	1	0	0	0	0
Bayard, cd	2	1	0	0	0	0
Viau, l	4	1	0	0	4	0
Riopelle r	4	0	2	1	0	0
Total	30	10	10	24	11	1

SHERBROOKE

	Ab.	R	H	Po	A	E
Blanchard, 2b	3	1	1	2	5	0
Savage, cc	3	2	1	0	0	0
Asselin, 3b	7	2	1	2	2	2
Cabana, c	8	2	3	11	2	0
Pinard, cg	4	2	1	2	0	1
Doré, ca	5	1	2	1	1	1
Lepage, 1b	4	2	3	7	0	0
Gagné, cd	3	1	2	1	0	1
Morin, l	4	1	2	1	0	0
Total	35	15	16	27	8	5

PARTIES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto, 9, Newark, 8.
Rochester, 21, Reading 3.
Jersey City, 11, Buffalo, 3.
Pas d'autre partie cedulée.

LIGUE AMERICAINE

Détroit, 11, New-York, 6.
St-Louis 4, Boston 3.
Philadelphie 8, Cleveland 6.
Chicago 2, Washington 1.

LIGUE NATIONALE

Pittsburg, 8, New-York 4.
Cincinnati 2, Brooklyn, 1.
Chicago 7, Boston 3.
St-Louis 7, Philadelphie 8.

AMERICAN ASSOCIATION

Louisville 8, Kansas City 6.
Toledo 7, Minnéapolis 5.
Columbus 0, Saint-Paul 8.
Indianapolis 3, Milwaukee 11.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Montréal à Baltimore.
Rochester à Reading.
Buffalo à Jersey City.
Toronto à Newark.

PARTIES DE DEMAIN

Montréal à Baltimore, double-header.
Rochester à Reading.
Buffalo à Jersey City.
Toronto a Newark.

Bill Clymer a résigné

NEWARK, 21. — William Clymer, gérant du club de baseball Buffalo, de la ligue internationale, a démissionné comme tel, et le président Offerman, des Bisons, a accepté sa résignation. Clymer n'a donné aucune raison pour justifier son acte. Il gérait le Buffalo depuis 1926, ayant remporté un championnat en 1927 et finissant une fraction de partie derrière le Rochester, champion de 1928.

S.-Paul A.A.A. à Ste-Rose

Le Saint-Paul A.A.A. ira rencontrer le Sainte-Rose chez lui, dimanche, le 22, sa batterie devant être Charlie Rollin et "Babe" Gervais. Le voyage se fera en camion-automobile, le départ s'effectuant à 2110 Nicolet, à midi précis.

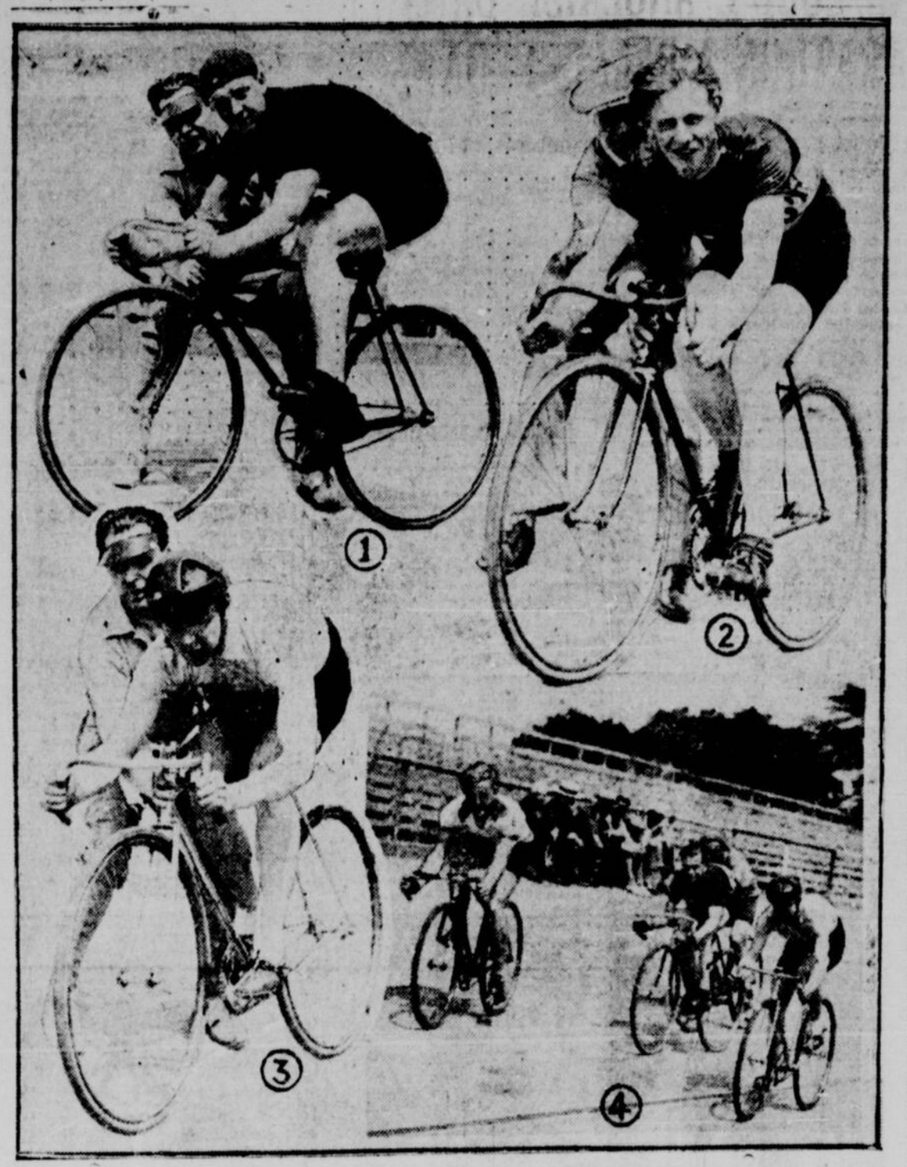
C. P. Champlain vs Lasalle

Dimanche prochain, Lasalle recevra la visite du C.P. Champlain sur son nouveau terrain situé coin Rouen et Létourneux. Les visiteurs viendront bien déterminés, mais les champions de 1929, après leur tenue des deux dernières rencontres n'entendent pas en perdre beaucoup d'autres. La partie qui devrait être excitante, commencera à 3 hres p.m. En foule admirateurs du Lasalle.

Demain, au Stade

ALBERT RAYMOND, gaucher, qui lancera contre le Manchester dans la deuxième partie des Braves, demain, au Stade. (Cliché Louis Poirier, 1170 St-Laurent).

SUR LA PISTE DU VELODROME MONTREAL



Voici quelques photographies prises sur la piste du Vélodrome Montréal, par le photographe de "La Patrie": 1—Un de nos bons amateurs. 2.—Tony Pita, qui rencontrera Baggio, demain, dans un match de demi-fond, derrière motocyclettes; 3.—Henri Lepage, le brillant coureur Montréalais, que l'on verra également à l'oeuvre, demain, au Vélodrome; 4.—Une arrivée de sprint très disputée; on reconnait Gates et Lepage, passant à peu près à la même hauteur.

LE DIRECTEUR DU VELODROME A POUR DEMAIN UN PROGRAMME FORT ATTRAYANT

Le sympathique directeur du Vélodrome Montréal, l'ancien champion du monde Willie Spencer fait de louables efforts pour implanter définitivement le cyclisme chez nous. Il ne néglige rien pour nous donner chaque dimanche des programmes attrayants et variés, et, nous devons dire qu'avec les moyens dont il dispose, il fait de récis tours de force.

Pour dimanche prochain, il nous a mis sur pied une réunion qui contiendra bon nombre de nouveautés pour les amateurs montréalais.

En effet, pour la première fois de la saison, nous assisterons à des courses derrière motos. Baggio et Fita, comme nous l'annoncions d'ailleurs antérieusement, se feront une lutte farouche derrière les entraîneurs mécaniques.

En plus de cette course, d'autres nouveautés professionnelles ont été mises sur pied, entr'autres, un match omnium entre deux équipes de trois coureurs et un match deux contre deux.

Un math omnium se court en trois manches et chaque fois, dans un style différent. La première manche est un sprint d'un mille et se court par addition de points. C'est-à-dire qu'au premier, on attribue 1 point, au second, 2 points et ainsi de suite. L'équipe dont les trois représentants ont totalisé le moins de points, a gagné la manche.

La deuxième emanche est une course de deux milles avec sprint tous les tours. L'équipe dont les représentants auront passé le plus souvent la ligne d'arrivée en vainqueurs, s'adjugera cette deuxième manche.

La troisième manche sera un match poursuite qui se terminera lorsque l'une des deux équipes aura rejoint l'autre.

Mais le clou de la réunion sera certainement la grande course de 20 milles entre trois équipes de quatre coureurs. Dans cette course, les quatre coureurs de chaque équipe doivent toujours être en piste, mais peuvent faire tout ce qui leur est possible de faire, hormis gêner leurs concurrents, pour aider un de leurs coéquipiers.

Les trois équipes qui prendront le départ seront Baggio-Laito-Trevero-Sylvestre; Crosley-Lepage-Gachon-Gates; Costello-Fitz-Mattôn-Vanden Abeele.

A première vue on peut se rendre compte que les trois équipes se composent d'éléments solides et bien balancés, qui se feront une lutte farouche.

Les amateurs n'ont pas été oubliés et pour eux, Willie Spencer a organisé une course handicap d'un mille et une course par élimination.

Comme nous l'annoncions hier, les dames accompagnées seront admises gratuitement.

Le premier départ sera donné à sept heures très précises, de façon à pouvoir terminer la réunion avant l'obscurité complète.

Voici le programme tel qu'officiellement communiqué:

PROFESSIONNELS

Math de demi-fond

Baggio contre Fita (deux manches et belle éventuelle).

Match à quatre

Lepage-Costello contre Crosley-Gates (deux manches et belle éventuelle — sprints d'un mille).

MATCH OMNIUM

Gachon-Mattôn-Vanden-Abeele contre Sylvestre-Laito-Baggio.

1ère manche: un mille.
2ème manche: deux milles, sprints tous les tours.
3ème manche, poursuite illimitée.

COURSE DE 20 MILLES LIBRE

1ère équipe: Laito-Baggio-Trovero-Sylvestre.
2ème équipe: Crosley-Lepage-Gachon-Gates.
3ème équipe: Costello-Fitz-Mattôn-Vanden Abeele.

AMATEURS

Handicap d'un mille.
Course par élimination.

CONCOURS DE FORCE

Dimanche, le 22 courant, aura lieu au terrain de courses de Saint-Hyacinthe un tournoi d'hommes forts pour le championnat de la province. Le 24, mardi, à Sorel, un concours de force sera tenu à Sorel, et un tournoi éliminatoire aura lieu à Trois-Rivières, dimanche, le 29. Donat Plourde, président de la Fédération Canadienne Haltérophile, M. Philippe Bissonnette, de Montréal, et Omer Saint-François, de Québec, sont en tête de ces tournois de la force.

Grande Fête Champêtre à Saint-Vital

Tout est prêt pour la grande fête Champêtre qui aura lieu les jours suivants, les 28, 29 et 30 juin et le 1er juillet, sur le terrain de baseball du Cercle Paroissial St-Vital, situé sur le Boulevard Pie 12, Montréal-Nord. Les organisateurs n'ont rien ménagé pour en faire un succès complet et leur souci leur a fait choisir tout ce qui a été offert jusqu'ici.

Courses de longueur pour jeunes et vieux.
Courses à obstacles.
Partie de balle au panier.
Partie de baseball.
Vues animées.
Exhibitions de boxe données par les membres du Cercle Villeray, tels que Edmond Ouellette et autres. Il y aura aussi une fanfare. Voilà des attractions des mieux choisies et qui seront capables de fournir un véritable régal aux plus difficiles. Les automobiles seront admises gratuitement sur le terrain et un excellent service d'ordre verra à ce que les machines soient parquées promptement. Ce programme des mieux choisis, promet d'attirer des centaines de personnes.

Saint-Chrysostôme 8, A.A.A. Chapleau 5

Tel fut le résultat de la partie jouée dimanche le 15 au Saint-Chrysostome.

La partie fut fréquente en beaux coups de part et d'autre. Pour le Chapleau, le lanceur R. Martel se distingua, retirant 13 frappeurs et n'accordant que 7 coups sûrs. Gagnon se paya le luxe d'un coup de circuit à la première manche. La direction n'a que des félicitations à adresser au club receveur pour sa belle réception.

Le A. A. A. Chapleau étant libre les 22, 24 et 29 juin, lance un défi à tout club amateur de la ville ou de la province.

Pour information, A. Martel, gérant, 5177 Chapleau. Tél. CH. 0365.

C. P. Saint-Vital vs Maison Cimon

Dimanche le 22 juin, le C. P. St-Vital, recevra sur son terrain, la redoutable équipe de la Maison Cimon, qui vient dans l'intention de remporter une victoire, mais le C. P. St-Vital n'entend pas la même chose et saura prouver qu'il est de force à faire face au meilleurs clubs de la province. Le C. P. St-Vital invite tous les amateurs du Nord à cette partie qui promet être contestée.

Samedi prochain, 2 juin, ouverture de la grande fête champêtre du C. P. St-Vital sur son terrain de baseball, situé sur le boulevard Pie IX, à Montréal Nord et se terminera le premier juillet au soir. Il y aura course, boxe, lutte, vues animées et attractions d'toutes sories.

Les organisateurs de cette fête champêtre offrent au public une cordiale bienvenue. Venez en foule.

DOUBLE-HEADER AU STADE ENTRE LES BRAVES ET LE MANCHESTER

Le club Manchester arrivera à Montréal, dimanche matin, pour son programme double de l'après-midi, contre les Braves de Billy Innes. Le club de la ligue de la Nouvelle-Angleterre possède un alignement redoutable. Les deux francos Manseau et Bernard, occupent deux des plus importantes positions du champ intérieur, derrière le bâton et à l'arrêt. Qui sait si la direction du club Montréal ne jettera pas un oeil indiscret sur ces deux brillants joueurs. Manseau est un receveur de marque et il ne gardera pas la classe B longtemps. Il est fort probable qu'il graduera, l'an prochain. Le voltigeur Healy est le plus puissant frappeur de l'équipe tandis que les trois frères Smith excellent sur l'offensive comme sur la défensive. Manchester amènera trois lanceurs pour ce programme double: Bentley, Bradshaw et Stemska.

L'équipe locale recevra l'opposition la plus redoutable depuis sa formation. Sous la direction de Billy Innes et de Larry Carmel, les locaux seraient fiers de remporter une victoire. Voici comment s'alligneront les deux équipes:

Manchester, N.-H. vs Montréal Braves

Mars, 3b.	Carmel, rf.
Rosek, 1b.	Larivière, cf.
C. Smith, 3b.	Couturier, ss.
Healy, rf	Viger, lf.
G. Smith, cf.	Gladu, 1b.
Bernard, ss.	Yvon, 2b.
W. Smith, lf.	Wingo, c.
Manseau, c.	Leduc, 3b.
Bentley, p.	St-Denis, p.
Stemska, p.	Raymond, p.
Bradshaw, p.	Lavigueur, inf.
	Brouillard, c.

Arbitres: Bélanger et Prud'homme. Ce sera la dernière partie des Braves au Stade, jusqu'au 10 août. Les amateurs verront ces deux parties en prix populaires. La première partie commencera à 3 heures.

HOWIE MORENZ
désire annoncer son entrée au service de
MUNRO COAL CO. LTD.
Plus de 30 ans de service
et de
DOMINION FUEL OIL LTD.
Les meilleures qualités régulières
Un appel par téléphone à
Wilbank 4108
recevra son attention prompte et personnelle

UBALD ROSIE AVEC ALLEGHANYS SPRING

Les amateurs de beau baseball apprendront avec joie que le populaire Ubald Rose vient de signer un contrat pour la saison avec le club de baseball Alleghanys et nous croyons que Roméo Rose a accompli là un véritable tour de force en décidant son frère à endosser de nouveau l'uniforme du baseball. "Ce n'est pas sans difficulté, nous disait ce matin M. Rose que j'ai décidé Ubald à venir jouer pour moi et j'avoue en toute sincérité qu'il me fallait sur mon équipe un homme de son expérience, si l'on considère que nous jouons dimanche pour un pari de cent dollars." En effet, l'Alleghanys recevra dimanche, le club Lalberté, renforci pour la circonstance de plusieurs joueurs semi-professionnels. De son côté, Rose n'est pas resté inactif, il aura sur son équipe des joueurs comme Leduc, Lefebvre, Rose, Sirois et quelques nouveaux, qui causeront toute une surprise. La partie aura lieu sur le terrain public, coin St-Jacques et St-Rémi. Les partisans des deux clubs seront en grand nombre pour encourager leurs favoris. Il y a beaucoup d'animation qui règne dans les deux camps et les paris se font de part et d'autre. Le public est cordialement invité.

Ubald Rose

Marchands de l'Est : 7 Columbia : 5

Dimanche dernier les Marchands de l'Est ont reçu la visite du fameux Columbia. Après une partie de toute beauté et très mouvementée les Marchands de l'Est sont sortis victorieux par le score de 7 à 5.

La direction remercie le Coulombia pour sa belle tenue sur le terrain et de son esprit sportif.

Dimanche prochain les Marchands auront comme attraction le fameux club Notre-Dame dans une partie revenge, les Marchands ayant été défaits lors de leur ouverture de baseball, le 11 mai dernier, au Parc Lalancette, coin des rues Nicolet et Rouen.

Partisans de Hochelaga et de Préfontaine, venez en foule encourager votre club local.

P.S.—Sous l'habile direction de son nouveau gérant, M. Henri Laporte et de ses nouveaux directeurs, le club des Marchands de l'Est, marche de victoire en victoire et espère dimanche prochain le 2 juin, de faire baisser pavillon au fameux Notre-Dame.

Camion-réservoir Thornycroft, à 2 compartiments de sûreté, capacité de 800 gallons, 3½-4 tonnes, du modèle long K.B., fourni à The Investments Corporation pour usage des garages des immeubles Royal, Mansions et Drummond-Medical, Montréal.

Simplicité, efficacité & économie plus grandes

Fruit du dessin Thornycroft—avancé bien que remarquablement simple—telles sont ces belles qualités de rendement qui ont établi la renommée universelle de ce fameux camion anglais pour sa plus grande efficacité et sa plus grande économie de fonctionnement, son rendement profitable.

Si vous aimiez diminuer vos frais de camionnage, si l'exemple de ces maisons, lesquelles augmentent constamment le nombre de leurs Thornycroft parce qu'il est démontré par leurs propres relevés exacts que le coût de fonctionnement de leur Thornycroft est le plus bas qui soit, vous font réaliser qu'il serait avantageux d'essayer un Thornycroft dans votre propre commerce—écrivez-nous pour renseignements, ou téléphonez à CLairval 7048.

Pionniers depuis 1895, Thornycroft offre un grand choix de modèles de châssis et de carrosseries. Avec chacun la fourniture de pièces de rechange est assurée, lorsque le modèle est ancien, vu que les Thornycroft sont dessinés et entièrement construits par Thornycroft, non simplement assemblés, et ils s'engagent à fournir en plus un service approprié après achat.

THORNYCROFT
(Canada) Limited
Bureau Chef: 6259, rue Notre-Dame Est
MONTREAL, QUE.

Fabricants de contre-torpilleurs, cargos et paquebots, yachts, canots-automobiles, machines à vapeur et turbines à vapeur, moteurs stationnaires et de marine Thornycroft. 6-30

DANS CENT ANS D'ICI

Vous voterez pour la Frontenac quand vous l'aurez essayée!

Frontenac Olde Brew Ale

DANS L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Wm J. Powers

Une rencontre se terminant comme celle entre Sharkey et Schmeling jeudi dernier, au Yankees Stadium, à New-York, provoque, naturellement, bien des discussions à sa suite, et depuis que l'affaire est passée ou entend partout, autour de New-York surtout, des disputes concernant tel et tel point du combat qui n'avait pas été mentionné auparavant dans les journaux.

Ainsi, la veille du combat, Max Schmeling s'est déclaré contre l'idée d'un boxeur qui réclame une victoire parce qu'il aurait été frappé illégalement. Il dit: "Je n'ai jamais frappé un adversaire illégalement et je n'ai jamais réclamé une victoire dans ces conditions et je ne le ferai pas à l'avenir non plus." A peine 24 heures après cette déclaration, l'Allemand est frappé illégalement par Sharkey et un de ses premiers gestes fut de crier "Foul".

Les nombreux "fouls" qui ont figuré dans des récents combats à New-York, en particulier, et dans d'autres parties des Etats-Unis, nous forcent à demander pourquoi un nouveau code n'est pas établi pour régler cette affaire. Ainsi jeudi soir, quand Schmeling sortit de l'arène il paraissait souffrir beaucoup. Peu après il était au centre d'un groupe dans sa chambre au Stadium et s'amusait beaucoup en gesticulant au cours de la soirée. Si Schmeling avait été sincère dans sa déclaration de la veille il aurait pu demander quelques minutes de repos et accepter de revenir au combat. En vue du fait que c'est lui qui avait souffert du "foul", ceci lui aurait été accordé.

Mais la grande faute après tout, reste sur les épaules de l'arbitre Crowley, ou plutôt sur la commission qui le nomma, surtout en vue de sa conduite dans la rencontre entre Jack Delaney et Paolino. Dans cette rencontre, il "vit" un "foul" qui n'existait pas, et dans le combat Sharkey-Schmeling il ne "vit pas" le coup vraiment illégal frappé par Sharkey. Il donna comme excuse d'abord, qu'il n'était pas en position pour bien voir. C'est justement pour cela qu'il est à blâmer, car un arbitre doit toujours se placer de manière à voir chaque coup frappé. Et ensuite quand les gérants des deux participants se mirent après lui il alla consulter les deux juges, ceux-ci étant placés sur des côtés différents de l'arène. Mathison, l'un d'eux, avait la vue cachée par le dos de Schmeling, naturellement il n'a pu voir le coup frappé. Barnes, l'autre, ayant une bonne vue de l'accident et très honnête, n'hésita pas à dire que le coup était illégal. Alors Crowley, tout excité, lui fit répéter plusieurs fois et après un autre délai, annonça que le coup était "foul" et que Schmeling gagnait sur un "foul".

Nous avons bien vu des choses "drôles" dans les arènes autour de New-York, l'incident Delaney-Paolino mentionné plus haut, alors que Paolino frappa un très beau coup direct au ventre de Delaney et ce même Crowley le déclara "foul" et donna la victoire à Delaney (Chapdelaine). Dans la rencontre entre Pancho Villa et Jimmy Wilde, le petit anglais, Villa commençait un coup juste comme la cloche sonnait, Wilde en entendant la cloche baissa ses mains, mais le coup que Villa avait commencé continua et frappa Wilde et le mit hors de combat. On permit aux assistants de Wilde de le relever, encore presque sans connaissance, et il continua. Qu'y a-t-il de plus illégal qu'un coup frappé durant la période de repos, car la cloche était sonnée?

Prenons l'incident concernant Phil Scott, l'hiver dernier, à Miami. Lou Magnolia, l'arbitre de ce soir-là, dit qu'il n'avait pas compté un coup frappé par Sharkey "foul" parce que le coup avait frappé Scott sur la jambe. Magnolia s'imaginait-il que Scott portait ses jambes autour de la ceinture?

A Détroit, l'an dernier, Joe Dundee, qui fut mis à terre deux fois au cours d'une rencontre avec Jackie Fields et vint près de perdre son titre contre ce dernier, frappa Fields deux fois entre les deux genoux et en ce cas toutes les Commissions de Boxe des Etats-Unis acceptèrent Fields comme champion de sa classe quoique le championnat fut gagné sur un "foul".

C'est ce qui nous surprend quand on voit la Commission de Boxe de New-York, avec des velléités de refuser à Schmeling le titre de champion poids-lourd, surtout après avoir décidé d'avance que cette rencontre serait pour le championnat et, en plus, après avoir décidé de resclinder la règle coupant le montant d'argent qu'un boxeur devait recevoir pour la bataille. La règle adoptée disait qu'un boxeur commettant un "foul" ne serait payé que selon le nombre de rondes que le combat durait. Dans ce cas Sharkey qui devait prendre part à un combat de 15 rondes n'a participé qu'à quatre. Comme il devait recevoir $175,000 si cette loi avait été laissée en vigueur, il n'aurait reçu que près de $37,000.

Mais Messieurs les Commissaires disent maintenant que la règle avait été suspendue pour la circonstance. En vue du fait que Sharkey avait pris part à tant de combat où des coups illégaux avaient été frappés, nous ne pouvons comprendre pourquoi la Commission agit de cette manière dans une rencontre, dite pour le championnat du monde. Il n'y a pas de doute que si Sharkey avait su ou même Schmeling, qu'il perdrait un pourcentage de sa bourse si un "foul" était commis, il aurait été plus attentif en frappant son adversaire.

Que la Commission laisse le choix des boxeurs aux différents "matchmakers" et qu'elle se préoccupe plutôt du choix d'arbitres connaissant leur affaire et qu'elle légifère pour le bien-être de la boxe et voit ensuite à ce que les règles soient observées, voilà son lot!

Personne aime mieux ce sport que nous-mêmes, mais nous n'aimons pas l'idée de voir disparaître un sport par la faiblesse ou l'ignorance de ceux qui sont chargés de son contrôle.

Le lanceur Tarte contre Lefty Winter au Stade du Sainte-Thérèse

SAINTE-THERESE, 20. — Dimanche prochain le 22 juin, les nègres de Chappies envahiront Ste-Thérèse, et ce sera un branle-bas général dans cette petite ville tranquille; ils viennent rencontrer notre vaillante équipe qui n'a connu que des succès depuis le début de la saison. Les Chappies présenteront la même équipe qui fit face aux Braves du gérant Vinet dimanche dernier, trois lanceurs sont sur l'alignement. C'est donc dire que le public qui assistera à cette mémorable partie sera témoin d'une lutte sans merci de la part des nôtres.

Que fera Tarte contre Lefty Winter, le plus fort lanceur des Chappies? Ce sera très intéressant de les voir à l'oeuvre. Tarte n'est pas un inconnu pour eux l'ayant déjà rencontré plusieurs fois la saison dernière alors qu'il jouait dans la ligue à Dave Major.

Le Sainte-Thérèse n'est pas optimiste sur le résultat de la partie; mais toutefois, il pourrait, avec son équipe de cogneurs, causer une surprise, car tout arrive, et ce, dans le moment que l'on s'y attend le moins.

Nous faisons un chaleureux appel à tous les amis et partisans de notre équipe car ceux qui l'ont vu à l'oeuvre ne cessent de répéter que ce sera la plus grande attraction au Stadium cette saison, et l'unique occasion de voir jouer les nègres avec une équipe formidable et ce, à des prix modérés.

Dans les deux joutes précédentes, les locaux furent vaincus par les Chappies par des scores de 9 à 3 et 7 à 5 alors que nous avions Guillaume dans la boîte, et nous croyons que Tarte, appuyé par son équipe d'étoiles, fera beaucoup mieux.

Les Chappies donneront devant le public avant la partie qui commencera à 2.30 heures p.m. (heure solaire) une démonstration de leur savoir-faire, tel que le "Shadow ball" et plusieurs jongleries qui intéresseront les spectateurs.

Les amateurs de Saint-Jérome, Sainte-Anne des Plaines, Saint-Janvier, Sainte-Rose, Saint-Eustache, et des environs, sont invités à venir encourager notre équipe à vaincre les Chappies.

Ste-Thérèse		Chappies
Tarte	Lanceur	L. Winter
Dorion	Lanceur	Carr
Lecavalier	Receveur	Arp
Mathieu	1er but	Hicks
Watson	2e but	Silver
Brown	3e but	Smith
Miron	Arrêt court	Hobson
Planchers	C. droit	Jackson
Durand	C. centre	Goodman
Dorion	C. gauche	Dickson

Sorel 12, Millionnaires 11

Deux mauvaises décisions intentionnelles de l'arbitre, Arthur Chrétien, ont enlevé aux Millionnaires, l'espoir d'une victoire richement méritée sur le Sorel, malgré leurs 21 hits, leur 3 doubles-jeux, et le circuit de Jack Ernst à la 9e manche. Les Millionnaires ont subi le même sort que le Notre-Dame et autres clubs qui furent défaits non pas par le club mais par l'arbitre. Il est vraiment déplorable de voir un tel état de chose à Sorel qui possède une équipe formidable, et qui peut vaincre bien des clubs sans le secours de l'arbitre. Les Millionnaires ont joué à Sorel avec l'intention de donner du sport de première qualité, comme partout ailleurs et en retour ils reçoivent des décisions injustifiables; il n'est pas surprenant de voir les Millionnaires subir l'amertume d'une défaite, car ils sont obligés de vaincre le club et les arbitres.

Les Millionnaires ont donné une magnifique exhibition de baseball qui a grandement plu aux amateurs de Sorel. Les joueurs étaient en grande forme et méritaient richement de gagner cette partie. Leur jeu au champ fut superbe et Rodolphe Papineau se révéla le joueur invincible d'auparavant avec 12 chances sans erreur et il prit part à trois doubles-jeux en plus de ses trois hits sur 4 apparitions au bâton, dont un trois-buts. Les meilleurs frappeurs des Millionnaires furent Nick Carter avec 4 hits, Pete Riopel et Jack Ernst avec 2 hits et Pételle avec 2 deux-buts. Jack Ernst eut l'honneur de frapper le premier coup de circuit chez les Millionnaires, quand il accomplit cet exploit à la 9e manche. Carter, Petit, Bayard, Elsallon et Riopel frappèrent chacun un deux buts. Les Millionnaires furent superbes dans tous les départements et ce fut l'une de leurs meilleures parties à date. Les joueurs de Sorel ont également donné une bonne exhibition. Nous pouvons dire, sans crainte de nous tromper, que Sorel possède cette année l'une de leurs meilleures équipes de baseball depuis longtemps.

Dimanche, les Millionnaires rencontreront le redoutable Lachine, qui compte des victoires sur les meilleurs clubs de Montréal. Pour cette partie, les Millionnaires seront handicappés par l'absence de Rodolphe Papineau qui est à New-York en ce moment, en voyage de noces. Il est tout probable que Maurice Barsalou, de Ville-Emard, le remplacera. Dimanche, le 2 juin, les Millionnaires sont libres.

Pour informations: Roland Libotron, 240 rue Délinelle, Westmount 0576W, ou club des Millionnaires, 329 rue Ste-Catherine est Lancaster 4910.

Exposition canine

La dernière exposition canine d'un soir a été si bien accueillie et le succès remporté si brillant que la Montreal Kennel Association, pour répondre aux demandes pressantes de ses membres et du public, a cru devoir organiser une autre exposition d'un soir qu'elle tiendra jeudi de la semaine prochaine, le 26 juin courant, au Drummond Medical Building Garage, 1410 rue Drummond. Ceux qui se sont rendus à la dernière exposition, spectateurs ou exposants, se rappelleront l'impression favorable qu'ils ont eue du site et de la location de cet édifice dont la propreté scrupuleuse a mérité les commentaires si élogieux de la foule. Les juges nommés pour jeudi prochain, tous triés sur le volet, sont des gens d'expérience personnelle acquise à gagner des lauriers aux plus grandes expositions du continent et leur opinion vaut la peine d'être connue. M. Paul Malovitz jugera les bouledogues anglais et les chiens de police; M. J. R. Constantineau, les Boston terriers et les bouledogues français; M. Tom Ritchie, les "Toys" ou chiens de fantaisie; M. Harry Armistead, gérant du Ormsby Kennels, toutes les autres races.

Comme lors de la dernière exposition tenue au même endroit au mois de mai, il y aura des classes pour les commençants, de sorte que les novices n'auront pas à craindre la concurrence des experts et tout le monde se trouvera sur un pied d'égalité. Les entrées pour l'exposition se ferment le 25 juin, chez le Dr J. H. Villeneuve, M. V., 314 rue Dorchester ouest, Lancaster 4894, ou chez les Drs Etienne, 1505 rue Drummond, Marquette 6972.

Courses à Saint-Jean

Courses de chevaux du Mount Park, dimanche, le 22 juin, 3 courses au programme:

2.27, Trot et amble, $200.00.
2.25, Trot et amble, $200.00.
Free for All, $200.00.

Inf. Siméon Langlois, gérant, Tel. No. 529W ou 374.

WANTINEN EST ACCUEILLI PAR EDOUARD FABRE

QUEBEC, 21. (Spécial à "La Patrie.") — Le coureur finlandais bien connu, Ollie Wantinen, est arrivé à Québec, hier, venant de Finlande à bord du "Duchess of Richmond", du Canadien Pacifique. Il fut rencontré par Edouard Fabre, qui sera son compagnon de course dans le marathon international à relais Peter Dawson de 500 milles en juillet prochain. Wantinen reflète l'image de la santé et a déclaré aux journalistes qu'il s'entraînait depuis deux mois et qu'il était en grande forme. Il a ajouté qu'il était heureux d'avoir le vétéran canadien Fabre comme partenaire. Les deux athlètes partent aujourd'hui pour Montréal et finiront leur entraînement aux mains de Ernie Cool, puis partiront pour leur camp, dans les Laurentides jusqu'au marathon Peter Dawson.

Ligues de Baseball Spalding

Position officielle des équipes dans la Ligue Sénior des Terrains de Jeux Spalding telle que compilée par le Président Champlain Provencher.

	G.	P.	P.C.
Falcons	3	0	1.000
Crescents	2	0	1.000
Québec L. C.	2	2	.500
Mohawks	1	1	.500
North End	2	2	.500
Girls A. C.	2	2	.500
Cardinals	2	2	.500
Gazette	0	4	.000
Olympic	0	1	.000

Comme la position des équipes le démontre la course dans cette ligue est des plus intéressantes et serrées et les spectateurs qui assistent nombreux à ces rencontres verront des surprises d'ici à la fin de la saison.

T. Cartwright a été remplacé sur l'alignement des Clovers par Edouard Desmarais.

POSITION DES CLUBS DANS LA LIGUE MIDGET

	G.	P.	P.C.
Young Chappies	4	0	1.000
Rangers	2	1	.667
Taylor Pirates	1	2	.333
Eagles	0	3	.000

Prochaines rencontres — Young Chappies vs Taylor Pirates.

Le jeu de Dames à Sainte-Sophie de Lévrard

Les damistes de Ste-Sophie de Lévrard ont triomphé de ceux de St-Jean-Deschaillons, par 7 à 5 et 5 à 4. Voici le rapport détaillé:

STE-SOPHIE — DESCHAILLONS

10re ronde

C. Poisson	0	I. Houde	1
E. Guimond	1	J. Habel	0
A. Roux	0	Ls. Laliberté	1
A. Neault	1	R. Jacques	0
A. Maillhot	0	A. Hébert	1
F. Baril	½	F. Audet	½
E. Jacques	1	L. Potvin	0
L. Lefebvre	½	A. Charland	½
P. Spénard	1	N. Cantin	0
M. Nadeau	0	Ls. Potvin	1
P. Roux	1	M. Lebeouf	0
N. Leboeuf	1	P. Démers	0
Total	7	Total	6

2ème ronde

C. Poisson	1	J. Habel	0
E. Guimond	0	I. Houde	1
A. Roux	0	R. Jacques	1
A. Neault	1	L. Laliberté	0
A. Maillhot	1	F. Audet	0
F. Baril	1	A. Hébert	0
E. Jacques	1	A. Charland	0
L. Lefebvre	1	L. Potvin	1
P. Spénard	0	L. Potvin	1
M. Nadeau	1	N. Cantin	0
P. Roux	1	P. Démers	0
N. Leboeuf	1	M. Lebeouf	0
Total	8	Total	4

Le Jos Martin Limitée

Le Jos. Martin Ltée a remporté dimanche dernier, une autre belle victoire en battant le Dubeau 6 à 3 une des plus belles parties jouées au Parc Lafontaine, cette année. Le score fut de 3 à 3 et ce n'est qu'à l'avant dernière manche qu'il compta 2 points et s'assura la victoire. Cette victoire le place en tête de la ligue juvénile avec 3 victoires et aucune défaite.

Dimanche prochain, il visitera le Cercle Dollard amateur, champion junior de l'an dernier, et s'efforcera de remporter une autre belle victoire.

Etant libre le 29 juin et les 25 et 27 juillet, il lance un défi à tout club amateur, junior ou amateur de la campagne. Pour informations s'adresser à M. Ant. Bélanger, 4391b Fabre, Am. 3816 entre 5 et 7 hrs. le soir.

Lauzon vs Balmoral

Le club Lauzon, qui a été défait dimanche dernier, à Ville-Emard, rendra visite au Balmoral le 22 juin sur le Parc Lemieux, coin Frontenac et Ste-Catherine Est. La partie commencera à 2.30 hrs précises. On peut s'attendre à un duel entre les lanceurs Verreault, du Balmoral et Brien du Lauzon, qui a fourni une brillante exhibition à Ville-Emard dimanche dernier. En plus, le public aura la chance de revoir Champagne au deuxième but.

Libre le 29 juin, et le 1er juillet, le Lauzon aimerait visiter tout bon club amateur de la cité ou de la province, sans exception, tels que Saint-Jérôme, Sorel, Shawinigan, Ste-Thérèse et Valleyfield. Pour inf. A Provencher ou A. Régnier, 1980 Kent, Am. 9004.

Fullum vs Sault

L'Athlétique du Sault recevra dimanche le 22 juin la visite du Fullum qui dimanche dernier, a fait une belle lutte au Parc Champlain, ne cédant qu'à la 7e inning alors qu'il menait par le score de 4 à 2. Le Fullum a prouvé par ce fait qu'il était l'un des plus redoutables clubs de l'Association et entend racheter sa défaite de dimanche aux dépens du Sault, mais le Sault ne l'entend pas de la même manière, car il veut une victoire sur le Fullum pour faire oublier à leurs partisans la pauvre exhibition que le Sainte-Cécile donna dimanche dernier.

Le Sault au bâton:

	AB.	H.	2B	3B	HR.	P.C.
Boisvert	3	2	0	0	0	.667
Coutu	26	15	3	1	0	.536
V. Ouimet	27	14	2	0	0	.519
Mathieu	26	13	4	1	0	.500
Drabell	8	4	1	0	0	.500
Gagnon	28	12	5	1	0	.464
Gauthier	30	13	3	1	0	.433
Hébert	23	9	5	0	0	.391
R. Ouimet	25	9	0	0	0	.360
Allion	23	6	3	0	0	.261
Dupont	1	0	0	0	0	.000

George V vs Excelsior Royal

Le George V a continué sa série de victoires en remportant sa sixième partie consécutive sur le redoutable Lachine Amateur, par le score de 12 à 4. Il recevra, dimanche après-midi, à 2.30 hrs, l'Excelsior Royal Amateur, sur son terrain, situé au coin des rues Mousseau et Souligny. Perron et Denis, lanceurs, font mordre la poussière aux meilleurs frappeurs des clubs amateurs, secondés par le receveur Larrois. Donc, dimanche, le George V invite tous ses partisans à venir l'encourager et voir ses étoiles. Huntler but, qui connaît une de ses meilleures saisons, Taillon, 2ème but, Turcot, le merveilleux arrêt-court, Vaillancourt, qui joue sensationnellement au 3ème but et ses champs qui électrisent la foule par leurs beaux "catchs" dans les personnes de Bourget, Toussignant, Proulx, Marchand et Roy.

Le George V recevra, le 29, l'équipe Martin Ltée, pilotée par le gérant Sanche. Il lance un défi à tout club amateur, Sorel, Varennes, Granby, St-Eusèbe, Longueuil, C. P. Lachine, etc. Inf. s'ad. Paul-Emile Taillon, 5434 Marseille, Tétrault ville, Tél. Clairval 6253m.

Ligue de la Cité

TROIS-RIVIERES, 20. (De notre correspondant). — Les deux premiers clubs de la Ligue de la Cité ont conservé leurs positions. Le Balcer Glove triomphe du National par 9 à 4 et l'International Paper du Shawinigan Water & Power par 5 à 4. Les joutes furent beaucoup plus contestées qu'à l'ordinaire. Lavoie, dans la boîte pour le Balcer Glove, se mit en évidence en retirant 12 frappeurs. Il n'accorda que six hits. Jos Chandonnet du Balcer Glove avec trois hits sur trois apparitions au bâton fut le seul joueur à conserver un pourcentage de 1,000 au bâton. Bellefeuille, Desprès, Lavoie et Dubé frappèrent des deux-buts. Desprès pour le National fut très brillant au champ. Fernand Hamel, lanceur du National, fut solide, retirant 8 frappeurs sur des strikes, mais il fut mal secondé par son équipe.

La rencontre Shawinigan Water & Power et International fut la sensation de la journée. Art. Rochefort cogna un circuit avec un homme sur les buts. Des erreurs au champ furent cause de la défaite du Shawinigan Water & Power. Coulombe n'accorda à l'International Paper que 5 coups sûrs, mais il manquait de contrôle et donna sept buts sur balles.

Le club de baseball de Lasalle a gagné sa dernière partie de l'année scolaire en battant le St-Denis par 8 à 4.

Deux jeunes sportsmen de notre ville, "Ted" Pothier et "King" Pothier, partiront le premier juillet prochain pour une grande randonnée à pieds qui les conduira jusqu'à Hollywood. Le premier a 19 ans et le second 18 ans. Depuis deux ans ils ont figuré dans tous les combats de boxe aux Trois-Rivières.

La Crosse à Saint-Régis

Les Indiens de Saint-Régis recevront dimanche prochain la visite du Royal-Canadien, et comptent continuer leur série de victoires, mais les visiteurs seront là aussi pour ne pas s'arrêter en si beau chemin. La victoire du club local sur les Caughnawaga dimanche dernier a ranimé les espoirs que l'on fonde sur le Royal, et ce dernier est bien content de prendre la revanche du All-Montréal, qui a subi une défaite à Saint-Régis, ce soir a lieu la dernière pratique pour cette semaine, et si l'on tient compte que la semaine dernière, tous les joueurs, sans exception, étaient présents, ce sera vraiment beau de voir l'entrain qui régnera ce soir.

L'harmonie la plus parfaite règne dans le camp des Royaux, tout le monde s'entend bien, et l'addition de René Sauvé et de Pit L'Heureux sur l'alignement suffit pour démontrer que les Indiens de Saint-Régis ne seront pas seuls sur le terrain, dimanche prochain.

PROCLAMATION

Aux automobilistes de Montréal et district

ATTENDU qu'il y a chaque année un grand nombre d'accidents de trafic dans les rues de Montréal et les grandes routes de l'Ile de Montréal et

ATTENDU QUE le Royal Automobile Club et la Montreal Automobile Trade Association ont organisé une Semaine de Sécurité et d'inspection dans le but d'effectuer une diminution du nombre d'accidents, en encourageant les automobilistes à maintenir leur auto en excellente condition de marche et de sécurité,

CONSEQUEMMENT, je fais appel à tout automobiliste en demandant de participer au programme de sécurité qui sera tenu du côté nord du Square Dominion, commençant lundi matin, le 23 juin, et se continuant jusqu'à 6 P.M., samedi, le 28 juin.

Signé à l'hôtel de Ville, Montréal, ce vingtième jour de juin, 1930.

CAMILLIEN HOUDE,
Maire.

CROYEZ-LE OU NON! par RIPLEY

LES ECHECS

Un appel à tous les amateurs d'échecs de Montréal, jeunes comme vieux. — Une publication qui devrait créer de l'enthousiasme dans le sein de nos cercles échiquéens.—Une belle victoire du champion anglais Yates avec notes analytiques intéressantes. — Problèmes et solutions.

Plusieurs amateurs du Noble Jeu tant de langue anglaise que française m'ont prié d'entreprendre, pour la saison des vacances, sous la rubrique "Ma plus belle partie," la publication des parties de prédilection jouées par nos amateurs de Montréal et de la province de Québec. Je demande donc à tous nos joueurs sans exception aucune de me faire parvenir au plus tôt le texte de la partie qu'ils admirent le plus. Les jeunes amateurs comme leurs aînés seront les bienvenus. Je m'adresse plus particulièrement aux vétérans afin qu'ils puissent donner l'exemple à leurs cadets et les prie de mettre toute fausse modestie de côté. Evidemment, si les auteurs veulent ajouter quelques notes analytiques, ce sera encore préférable. Allons, un petit coup d'œil dans l'intérêt de beau jeu des Echecs !

UNE BELLE PARTIE DU CHAMPION ANGLAIS YATES

La belle partie suivante est du maître anglais F.-D. Yates et fut gagnée contre le maître Vidmar au dernier tournoi de San Remo. Les notes analytiques sont traduites du "British Chess Magazine" et les amateurs feraient bien de les étudier sérieusement.

GAMBIT DAME REFUSE

BLANCS	NOIRS
Dr M. Vidmar	F.-D. Yates
1. P-4D	C-3FR
2. P-4FD	P-3R
3. C-3FR	P-4D
4. F-5CR	CD-2D
5. P-3R	F-2R
6. C-3FD	Roq
7. T-1FD	P-3FD
8. F-3D	P-3TD
9. Roq	P x P
10. F x P	P-4CD
11. F-3D	P-4F
12. P-4TD	P-5F ! On verra plus loin la force de ce coup, alors que les Noirs riposteront à une attaque sur l'aile Roi par une supériorité sur l'aile Dame
13. P-4CD	C-4D
14. F x F	D x F
15. P x P	C x C
16. P x C	P x P
17. P-4R	T-1D
18. P-5R	F-2C Et non pas 18. C-4F car 19. D-2F !
19. C-2D	T-6T
20. P-4F	P-3C
21. F-4R	Les Blancs veulent se débarrasser du F noir fort, mais sans lui sacrifier le C, car ce dernier attaquera les points faibles dans le jeu de l'adversaire. C'est ce qui explique le coup F-4R au lieu du coup C-4R.
21.	C-3C
22. F x F	D x F
23. D-1R	C-4D
24. C-4R	T-7T !
25. D-4T	TR-1T
26. T-2F	On voit maintenant la force du 24ème coup des Noirs. Les Blancs ne peuvent jouer 26. C-6F échec, car C x C gagne. Ils ne peuvent non plus jouer 26. T-5F à cause de la menace de T-7R
26.	R-2C
27. TD-1FR	D-2R
28. D-3C	L'échange des Dames par les Blancs ne leur serait pas favorable par suite de la position supérieure de l'aile D des Noirs. Le coup du texte a pour but de renforcer son attaque par 29.
28.	P-5F
29. C-3G	R-1T
30. C-4R	R-2C
31. P-5F	T-5R ! Les Noirs se lancent à une attaque vigoureuse et permettent l'attaque des Blancs que ces derniers ont préparée.
32. T x P	PR x P
	P-4C ! Première surprise. Si 32. C-6R, les Blancs auraient sacrifié l'échange par 33. D x C, F x T, 34. C-6F avec de bonnes chances de gain.
33. TR-2F	Et non pas 33. P x P, D-2T. Non plus 33. C-6D, C x P ! 34. T x P échec, D x T, 35. C x D, C-7R échec gagne.
33.	TR-6T
34. C-6D	Attaque trop précipitée. Les Blancs ne peuvent permettre au C noir de capturer le P, mais il semble dangereux pour les Blancs de temporiser.
34.	C x P
35. D-4C	P-4T
36. D-8F	

(Voir diagramme)

NOIRS — Yates

BLANCS — Vidmar

Position après le 36ème coup des Blancs

36.	C-7R échec !

Deuxième surprise et un très joli coup. Les Blancs ne peuvent capturer le C noir, exemple 37. T x C, D-5F menaçant, T x T échec puis, T-8T échec; 38. TR-2F (et non 38. P-3C, D x PD échec, 39. K-2C; T x T, 40. R x T, T-8T échec, 41. R-2C, D-8C échec, 42. R-3T; D-5FR échec, 43. T-2C; T-2T, 44. D-7C, D x T échec, 45. D x D, T x D, 46. R x T, P-6F gagne. D x PD, 39. D x P étant encore menacé de T x T échec et T-8T échec) T x T échec.

40. D x T	T-8T gagne.
37. R-1T	D-3R
38. D-8D	Si 38. D x P; D x D, 39. C x D, T x T échec, 40. T x T, T-6FD et les Blancs ont une fin de partie désespérée.
38.	T-1T
39. D-5C	C x P
40. C x PF	C-4F
41. G-6D	C x C
42. P x C	P-6C
43. P-3T	P-7C
44. D-8C	P-6F
45. D-7C échec	R-1C
46. P-7D	T-1D
47. D-4C	T x P
48. D x PF	T x T échec
49. T x T	T-2CD
50. T-1C	T-6C
51. C-4C	T-1C
52. D-3F	Non 52. T x P, D-8R échec, 53. R-2T, D-4R échec gagne.
52.	D-3C
53. D-4F échec	R-2C
54. D-3F échec	R-2T
55. D-8R	T-2C
56. D-2R	D-8C
57. D-2FR	D-6F
58. D-1F	R-2C
59. R-2T	D-4R échec
60. R-1T	T-2FD
61. D-1D	D-5FR !

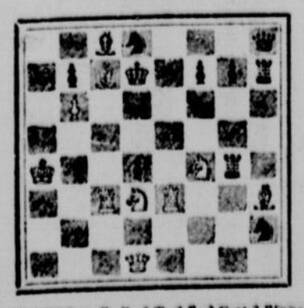
Les Blancs abandonnent.

DEUX PREMIERS PRIX

Les deux problèmes suivants sont de composition américaine et remportèrent les premier et deuxième prix au dernier tournoi "Cincinnati Enquirer". Le premier est de E. Goldschmiedt et le second de Winston Kock. Voici les positions

PROBLEME No. 878

NOIRS — R. D. 2 T. F. 2 C et 3 Pions soit 10 pièces

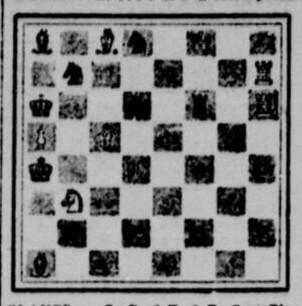


BLANCS — R. D. 2 T. 2 F. 2 C et 2 Pions soit 10 pièces

Les Blancs font mat en deux (2) coups

PROBLEME No. 879

NOIRS — R. T. 2 F et 2 C soit 6 pièces



BLANCS — R. D. 2 T. 2 F. C et Pion soit 8 pièces

Les Blancs font mat en deux (2) coups

SOLUTIONS DES DEUX DERNIERS PROBLEMES

Voici les solutions des deux jolis problèmes publiés la semaine dernière.

SOLUTION DU PROBLEME No. 876

BLANCS	NOIRS
1. D-8CR ! !	Et les Noirs sont mat au prochain coup qu'elle que soit leur réponse.

SOLUTION DU PROBLEME No. 877

BLANCS	NOIRS
1. T-7R ! !	Et les Noirs sont mat au prochain coup quelle que soit leur réponse.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

J. B. T., HULL — Il faut de la patience aux Echecs. La fougue ne compte pour rien et sera presque toujours la cause de votre insuccès.

A. M., MONTREAL — Vous semblez avoir réellement du talent pour le Noble Jeu. Que ne joignez-vous le "Foyer" qui est un club de votre quartier ?

LORENZO PRINCE

CHRONIQUE DES DAMISTES

LIGUE CANADIENNE

LA VERITE

Nous avons lu quelque part qu'une seule démission avait été reçue, c'était celle de maître Tanguay, car on en a déjà parlé.

La démission de maître Hell a été envoyée au président de la ligue-sœur par lettre recommandée.

Tant qu'à maître Ottina, nous n'avons pas exigé qu'il envoie sa démission, mais nous avons sa parole d'honneur qu'il est bien membre de la ligue Canadienne et pour y demeurer.

De plus, M. A. Bell s'est inscrit membre au Rosemont.

Tous ces joueurs ont participé aux rencontres de la ligue de la dernière saison, cela étant une preuve indiscutable de leur sincérité.

Outre ces acquisitions précieuses, la Ligue Canadienne a pris deux clubs au complet: le Plessis et l'Iberville. Ces changements indiquent clairement que la ligue Canadienne est progressive et domine le jeu de dames au Canada.

LE PUBLICISTE.

A SAINTE-ANNE DES PLAINES LE 6 JUILLET

Le publiciste de la Ligue Canadienne a eu le plaisir de rencontrer M. Louis Charron, à sa place d'affaires à Ste-Thérèse.

Au moment de ma visite, c'était dans l'heure du repos, je surpris M. Charron en train d'étudier un coup qui a été pris par M. L. Ottina. C'est dire que notre ami Louis Charron profite du temps de loisir pour le jeu de dames.

Nous vous attendons pour le 6 juillet, me dit-il et j'espère que j'aurai la joie de revoir tous les amis qui ont bien voulu faire le voyage l'an dernier. De plus, cette année, je compte sur la présence des maîtres Hell-Tanguay et Ottina.

Les préparatifs d'organisation sont déjà commencés et tout fait prévoir que le grand ralliement des joueurs de dames de la province dépassera en éclat tout ce qui s'est vu auparavant.

La Ligue Canadienne ne néglige rien pour inciter à tous ses membres et aux amateurs en général à participer à cette grande excursion où aura lieu la plus considérable rencontre damique.

LE PUBLICISTE.

AU FOYER ST-EDOUARD

Malgré que nous sommes dans la saison d'été, les joueurs de dames du Foyer St-Edouard se montrent aussi actifs que durant l'époque des tournois et des rencontres de ligue.

Les officiers de la section damique, ont toujours l'œil ouvert et profitent de tout pour amuser les membres. Les rencontres du mercredi soir deviennent très populaires et sont bien appréciées.

La rentrée de R. Dagenais a fait écrire un chroniqueur que Dagenais n'était inscrit membre du Foyer pour avoir une place pour pratiquer seulement, ce cas sera réglé à la prochaine assemblée qui aura lieu le 8 juillet au lieu du 2 à cause de la fête de la confédération. On ne se laisse pas jouer au Foyer et nous verrons bien d'ici à cette date qui dit la vérité.

Les damistes qui désirent faire partie d'un de nos damiers sont priés de bien noter qu'ils ne pourront pas courir deux lièvres à la fois.

Nous n'empêcherons personne de devenir membre de la St-Jean-Baptiste, mais nous refuserons tout joueur dans la section damique qui nous donnera pas de preuve de leur sincérité.

Dans l'attente que les membres du Foyer ne s'inquiètent pas, justice se fera et vérité sera connue.

SAM SUFI.

LIGUE D'AMERIQUE

LES JOUEURS DE LA PROVINCE

Avec l'annonce du voyage de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc., à Magog, le 20 juillet prochain, l'occasion m'est fournie de dire quelques mots sur les joueurs de la province que nous rencontrerons en grand nombre, ce jour-là. De l'opinion de tous, l'endroit choisi pour notre première excursion de 1930 ne pouvait mieux répondre à tous les désirs. D'abord, pour les bons contingents qui se rendent ordinairement en autos, avec leurs familles,—car il ne faut pas oublier que les bords du lac Magog sont un attrait pour tous, et que le programme au soin de M. Edmond Lussier, de Magog, aidé de ses amis du St-Patrice et du Damier National de Sherbrooke, conviera également dames et demoiselles,—ils auront l'occasion d'une magnifique promenade, soit 85 milles sur l'une de nos meilleures routes nationales, en passant par Chambly, Rougemont, Granby et Magog.

Tout s'annonce comme un succès général, tant du côté de Montréal que chez les amateurs de la province. Dans le cadre qui paraît ce jour, j'invite tous les excursionnistes, de la métropole et de la province, de nous aviser de leur participation à cette journée damiste, soit à mon adresse personnelle ou à M. Edmond Lussier, de Magog. Il sera d'intérêt général, en effet, de renseigner exactement les lecteurs sur les proportions que prendra l'organisation.

Pour vous de Montréal—et ceux des alentours qui s'y joindraient— il y va de votre intérêt particulier, car les groupes pourront ainsi s'entendre et se réunir plus facilement. Vous êtes donc priés de communiquer avec le soussigné,— et ceci s'adresse aux membres de clubs et autres amateurs —en mentionnant sans faute votre genre de locomotion: dans votre auto, par le Pacifique Canadien ou par autobus. Sur ce dernier item, votre information est réclamée immédiatement: d'abord, pour réserver vos places,— à prix très raisonnable, $4.00 aller et retour, avec les facilités du char, rendus à destination— et ensuite pour nous permettre de réserver le ou les autobus, lesquels seront confortables à souhait, sous tous rapports. Il est entendu que le voyage sera remis au dimanche suivant, si la mauvaise température nous surprenait au dernier moment.

N'oubliez pas qu'une telle réunion en plein air constitue une égale invitation aux dames et demoiselles, en somme à vos familles. Les organisateurs de Magog ont choisi un endroit idéal, sur les bords du lac dont la vue nous sera attrayante, toute la journée durant. Et l'air frais que nous en recevrons apportera beaucoup d'enthousiasme aux différents item du programme, une fête intéressante pour les petits et grands.

Quant aux attractions damistes, elles ne sauraient avoir un meilleur cadre, pour les gros numéros que l'on vous réserve. En effet, tous nos champions seront là, tant de la province que de Montréal. Ceci nous assure des joutes d'un intérêt exceptionnel, en plus des rencontres générales. Amateurs qui lisez ces lignes, secondez l'organisation et aidez le mouvement en nous aviasnt immédiatement de votre présence: c'est l'un des principaux facteurs qui assureront le succès.

J'insiste donc spécialement auprès des officiers de nos clubs pour qu'ils s'informent sans tarder de leur groupe, et m'en fassent part. Aux autres amateurs de la métropole et alentours, nous demandons un mot ou un coup de téléphone, et nous ferons l'impossible pour les accommoder, ici et sur le terrain de la fête.

Que l'on prenne note immédiatement que le site choisi est à proximité des hôtels, soit cinq minutes de marche.

Je commençais cet article avec une allusion aux joueurs de la province. Qu'on ne s'y trompe pas, ils sont nombreux ceux qui peuvent faire bonne figure avec les plus forts amateurs de la métropole, et comme l'excursion annuelle de la Ligue d'Amérique est toujours un attrait général, nous verrons-là des experts du damier de toute première force.

On dit avec raison que Montréal est, de par sa population, la pépinière des damistes du Canada. C'est vrai, mais on peut ajouter que, grâce à la propagande continuelle que la Ligue d'Amérique y a poursuivie, depuis une dizaine d'années, un nombre aussi imposant, une force également respectable est aujourd'hui l'actif de nos différents centres de la province.

Et c'est là que l'action de la Ligue d'Amérique s'est fait sentir de la meilleure façon, avec les résultats les plus encourageants. Les excursions inaugurées il y a plusieurs années,— et je crois bien, drôle de coïncidence, que les voyages de début, avec les Saint-Maurice, Labrecque et le regretté J. A. Bleau, furent ceux de Hawkesbury et St. Albans, en dehors de nos limites provinciales—n'étaient qu'un départ dans l'action effective projetée, qu'une semence pour l'organisation pratique que nous devions en récolter.

En effet, dès ce temps-là, on parlait de Fédération Provinciale. C'est que l'item des excursions n'était qu'un moyen, et non le but provincial. Je me rappelle cette juste opinion de M. C.-E. Saint-Maurice, nous conseillant d'en profiter pour affilier tous ces groupes à la Ligue, en faire une force constructive. Les bonnes idées demeurent et viennent toujours à se matérialiser.

Nos visites en dehors se sont continuées, d'années en années, et des souvenirs ineffaçables ont pris place dans l'histoire, comme la démonstration inoubliable, de St-Hyacinthe, sous le doigté organisateur de feu Alphonse Therrien, la plus grande figure damiste de la province, de son temps.

Et nous en sommes venus au but que nous poursuivions, car aujourd'hui, après nous être régalés de ces visites agréables en dehors, la Ligue d'Amérique y a apporté la seule conclusion pratique qui assure un essor considérable au Jeu de Dames, en fondant la Fédération Provinciale. La popularité de cette nouvelle Association, affiliée officiellement à la Ligue, ne saurait trouver de meilleure expression que par l'enthousiasme des Clubs, qui en font partie, et l'intérêt que viennent y apporter d'autres demandes d'affiliation, même en dehors des limites de la province.

Sans ce résultat, la propagande des excursions aurait pu être comparée à une histoire sans suite ni fin. Nous voulions non seulement, quant à nous, activer le sport damiste, mais surtout aider les divers groupements dans leurs progrès, et leur permettre de se montrer à leur réelle valeur.

De 18, il n'y avait qu'un pas pour fonder le championnat provincial des joueurs de dames, et vous avez pu constater que les événements se sont chargés de le franchir promptement. Le nouveau titre offre maintenant un attrait irrésistible chez tous ceux qui l'ambitionnent. Cette initiative est encore et toujours au crédit de la Ligue d'Amérique, l'Association qui monopolise les organisateurs d'expérience, réellement au fait de tous les besoins et de toutes les valeurs damistes.

On a dit souvent que ce qui manquait aux amateurs du dehors, c'était le contact avec les experts réputés de la métropole. Or, depuis quelques années, ce contact est passablement resserré, et les résultats sont remarquables. Ils ne sont pas rares, aujourd'hui, les damistes de nos villes et de nos campagnes qui offriraient une belle lutte à nos meilleurs représentants.

Dernièrement, nous avons vu deux bons amateurs aux prises pour le championnat provincial, dans la personne de MM. Campbell et Labrecque. Nous y avons vu du beau jeu, et nous y verrons, avant longtemps, de l'amélioration. Avec le titre transporté à Wotton, les yeux se portent sur l'excellent détenteur, M. Emile Dion, qui semblait, de l'avis général, avoir un droit personnel sur cet héritage dont il peut être fier. L'opinion qui le favorisait, un peu partout, même avant l'engagement décisif, est même avant son propre défi, était le plus bel éloge, la meilleure reconnaissance qu'il pouvait désirer de sa valeur personnelle.

* * *

D'ici quelques jours, nous connaîtrons la décision de MM. Dion et le Dr Roy, quant à la date d'ouverture de leur match. Je réserve en même temps les notes d'appréciation qui ne manquent pas, à l'adresse du Dr Roy, car on peut prendre pour acquis que le titre de M. Dion aura besoin d'être bien protégé pour ne pas passer dans les mains de son confrère.

De nombreux autres amateurs de la province seront en mesure de faire une magnifique lutte pour cette suprématie, lorsque les circonstances le leur permettront. J'en connais d'un peu partout, et j'en oublie, mais quelques noms me viennent à l'idée, comme s'imposant particulièrement à notre attention.

D'abord, les frères Dargy, des Trois-Rivières. La performance qu'ils donnent en match, — et Arthur que nous connaissons surtout — les met spécialement en évidence. Nul doute qu'il y aura dure lutte lorsqu'ils seront au programme. Et leurs activités peuvent nous autoriser à dire qu'ils y sont — Arthur ou Donat — forcément destinés, un jour ou l'autre.

Tout récemment, M. Riendeau, de Preissburg, nous rendait plusieurs visites au Club Hochelaga-Maisonneuve, chez M. Henri Phaneuf, président. Les qualités de cet amateur ne sont pas à dédaigner, loin de là. Qu'il s'attaque sérieusement au championnat provincial, et les intéressés auront de véritables bâtons dans les roues. M. Riendeau est un joueur de dames accompli, un fervent des plus agréables, et il nous fera plaisir de le voir à l'action, s'il veut réellement l'entreprendre.

Un autre qui a même pris part, dans le passé, aux rencontres du Maisonneuve, y laissant la meilleure des impressions. C'est bien M. Sheridan, de Sorel. Je crois que celui-là se distingue particulièrement, et malgré que nous n'avons pas eu le plaisir d'une rencontre, depuis plusieurs années, les nouvelles nous parviennent à l'effet que M. Sheridan n'est pas tout à fait étranger au championnat provincial, et qu'il s'y intéresse.

Le jour où ces différents damistes en viendront aux prises, nous serons témoins de joutes d'experts. Et comme je le dis plus haut, j'en oublie, ou plutôt j'en omets, la liste pouvant s'allonger à notre gré.

Nous en connaissons à St-Hyacinthe, avec MM. Blanchard et St-Amand; tout près de nous, à Sabrevoie, avec M. Lefort, sans compter les retours de St-Jean même, M. Labrecque en tête; il en est à Granby, il en est à Sherbrooke, il en est aussi, un peu par ici, à Joliette, avec l'excellent vétéran, M. Uldège St-Georges. En somme, la province fourmille de bons amateurs du Jeu de Dames, — dans toutes les classes de la société, chez les professionnels comme chez les ouvriers—et dans chaque centre on rencontre une figure dominante qui peut aussi bien passer au premier rang, et s'imposer à l'attention du public, un jour ou l'autre.

Voilà le fruit du contact que l'on désirait, qui est devenu une réalité et qui se poursuivra. A l'avenir, la Ligue d'Amérique ne pourra pas ignorer ces valeurs dans les rencontres internationales avec les Etats-Unis. Pour un, appelé à croiser les plons avec nos visiteurs franco-américains, à la première occasion.

Et il y a plus: en outre de cet effectif nouveau pour représenter efficacement nos damistes canadiens, conjointement avec les experts de la métropole, et avec le bénéfice de leur attraction, je crois que l'avenir pas si éloigné qu'on pourrait le penser, réserve un matériel suffisant aux joueurs de la province pour entreprendre une série de rencontres d'équipes, entre leur choix et celui de la métropole, sur les mêmes bases que les matchs anado-Etats-Unis.

C'est la conclusion à laquelle m'amènent les études sérieuses qu'il m'a été donné de faire de la valeur des joueurs de la province. J'en ressens une satisfaction bien logique, et vous y verrez, amis lecteurs, un bel encouragement pour le mouvement damiste, en général.

C'est l'excursion du 20 juillet, à Magog, qui m'a servi de motif subit à cette causerie amicale,—et que je soumets à votre appréciation—sur les amateurs d'en dehors de Montréal. Et je veux terminer par mon premier sujet et vous réitérant notre invitation, et en vous priant de vous conformer aux demandes d'informations, telles que données au début de cet article.

Durant notre journée à Magog, il sera très intéressant de connaître les opinions diverses sur ces différents sujets; nous en récolterons, sans doute, de nouvelles et très utiles suggestions.

René DUSSAULT.

JONCAS vs THEROUX

M. Le D. Joncas, champion des comtés de Compton, Stanstead, Richmond et Sherbrooke, a reçu le défi lancé par M. J. M. Théroux, champion du Damier National de Sherbrooke. Vu la qualité des deux joueurs, ce match était réclamé par les amateurs du district, depuis quelque temps, et il faut féliciter la direction du Damier National pour en avoir réussi l'organisation. Cette rencontre est assurée d'une bonne popularité, car l'attraction présentera un intérêt tout particulier, en ceci qu'elle réglera la question de supériorité entre deux damistes de bonne réputation.

Le match aura lieu suivant les règlements de la Ligue d'Amérique, dont le Damier National fait partie, comme membre de la Fédération Provinciale. L'horloge et le damier démonstrateur seront en action, et les arrangements définitifs quant aux dates et aux conditions seront annoncés sous peu.

A MAGOG LE 20 JUILLET

C'est au nom de la population et des damistes de Magog que le Damier St-Patrice invite la Ligue d'Amérique et les amateurs de la province à lui rendre visite, le dimanche 20 juillet. Cette invitation, soumise à la Ligue d'Amérique, à sa dernière assemblée, a été acceptée avec enthousiasme, et comme ceci constituera un voyage officiel de notre grande Association, damiste, qui se fera accompagner, pour la circonstance, par tous ses champions, inutile de dire que de nombreux amateurs prendront part à cette manifestation générale.

On connaît le site enchanteur du superbe lac de Magog, à court distance du centre de la ville, et c'est là qu'aura lieu, en plein air, cette grande rencontre générale, à laquelle s'ajouteront probablement quelques attractions de première valeur, et dont nous aurons les détails dans une prochaine chronique.

L'excursion est donc conditionnelle à la température, et si celle-ci était défavorable, on remettra au dimanche suivant. Amateurs de Montréal et de la province, vous êtes dès maintenant invités à cette manifestation qui réunira toutes les réputations du damier canadien, car nous vous assurons la présence du champion canadien, M. Marcel DESLAURIERS, du jeune maître Fernand GUERTIN, des maîtres damistes, de notre classe "A"

Pour BOIS ou METAUX

Employez les scies circulaires SIMONDS. La trempe spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure.

Chez les fournisseurs ou l'écrire à

THE SIMONDS CANADA SAW CO. LTEE. MONTREAL, TORONTO VANCOUVER ST-JEAN, N.B.

Scies Simonds

Pour la procession de la Saint-Jean-Baptiste

LE MARDI-GRAS CHEZ LES JEUNES

A l'expiration du carnaval, arrive la fameuse fête du Mardi-gras, qui est le dernier jour de réjouissance avant les quarante jours de pénitence qui s'appellent le carême.

En cette solennité du Mardi-gras, il était de mode de se masquer et de gambader par les rues en costumes multicolores.

En Europe, comme ici, raconte M. Le May, "Les fêteurs figuraient le Mardi-gras par un gigantesque bonhomme de linge ou de paille que l'on brûlait ou que l'on enterrait avec tous les honneurs dus, sinon à son rang, du moins, à l'idée qu'il représentait."

Au Canada, lorsque la température le permettait, les Tout-Jeunes, à l'imitation de leurs aînés, se fabriquaient un grotesque Mardi-gras de neige qu'ils coiffaient d'un énorme haut de forme.

On dansait autour du géant, on lui faisait la révérence et la nique, puis comme dans la complainte populaire, survenait M. le Carême qui jetait bas M. le Mardi-gras.

La célébration des Jours gras, en notre pays, remonte à 1647 — date certaine, et l'on n'a pas cessé de la maintenir en honneur, de façon plus ou moins austère. (Extrait d'un artiste sur les Jours gras et le carnaval par E.-Z. Massicotte).

Pour illustrer le sujet, l'artiste a choisi une fête carnavalesque contemporaine chez la jeunesse et il s'est plu, par les costumes comme par les accessoires, à nous fournir un spectacle chatoyant.

Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste, par les chemins de fer Nationaux, 355, rue McGill.

aller et retour Point de ralliement, 7 heures a.m., angle Ontario et Delorimier, à l'entrée du nouveau pont. Retour vers 6 hrs le soir, avec le service du char pour la visite de la ville.

Afin de faciliter cette organisation, on est prié de communiquer immédiatement avec M. René DUSSAULT, 1835, Leclaire, Tél. CL 2533, en mentionnant son moyen de locomotion. Ceci va pour tous ceux qui feront partie du groupe de Montréal. Nous recevrons aussi avec plaisir les informations des amateurs de la province, soit à cette même adresse, ou par l'entremise de M. Edmond LUSSIER, Boîte postale No 17, MAGOG, P.Q.—LES CLUBS DE LA FEDERATION PROVINCIALE SONT SPECIALEMENT REQUIS DE COMMUNIQUER AVEC NOUS.

HORAIRE COMPLET DES COURS DE BOTANIQUE

Ces cours, ont lieu du 23 juin au 12 juillet. — Inscription jusqu'au jour de l'ouverture.

Les cours de vacances au laboratoire de Botanique commenceront le 23 juin pour se terminer le 12 juillet. Le cours est sous la direction du Fr. Marie-Victorin, professeur; M. Jacques Rousseau est chargé des travaux pratiques; M. E. Jacques, assistant.

Les inscriptions peuvent se faire à l'ouverture des cours lundi matin. Les frais s'élèvent à $10.00 pour l'inscription. Les frais d'excursion sur le terrain peuvent atteindre $15.00 au maximum.

Ces cours auront un caractère essentiellement pratique. Ils consisteront surtout dans une initiation au travail sur le terrain (systématique, écologie, géographie botanique) et au travail de laboratoire (technique histologique, interprétation des coupes, tests des produits métaplasmiques, expériences de physiologie).

Voici l'horaire. Les journées de pluie, le travail sur le terrain sera remplacé par des travaux de laboratoire.

Lundi 23 juin: 9h. Cours: "Les grands groupes de végétaux". 10 h. Travaux pratiques: "La cellule" (forme, éléments, division, mouvement protoplasmique).

Mercredi 25 juin: 1 h. Herborisation: (Parc de Maisonneuve).

Jeudi 26 juin: 9 h. Cours. "Morphologie générale de la plante". 10 h. Travaux pratiques: Expériences de physiologie: (Osmose, respiration, transpiration).

Vendredi 27 juin: 1 h. Herborisation: (Outremont, bois de l'Université).

Samedi 28 juin: 9 h. Cours: "Les phénomènes intimes de la fécondation. 10 h. Etude des matériaux recueillis le 27.

Lundi 30 juin: 1 h. Herborisation: (Longueuil, rivage du Saint-Laurent).

Mardi 1er juillet: 9 h. Cours: "La photosynthèse". 10 h. Etude des matériaux recueillis le 30.

Mercredi 2 juillet: 9 h. Cours: "La métaplasmes". 10 h. Travaux pratiques: Chlorophylle, amidon, tannins, anthocyane, sucres diastases.

Jeudi 3 juillet: 8 h. Herborisation tout le jour: (Saint-Jérôme, flore des rochers acides).

Vendredi 4 juillet: 9 h. Etude des matériaux récoltés la veille.

Samedi 5 juillet: 9 h. "Fougères" et "Mucinées". 10 h. Travaux pratiques: Racines, tiges, feuilles.

Lundi 7 juillet: 9 h. Cours: "La flore de l'Amérique du Nord". 10 h. Travaux pratiques: Expériences de physiologie: (Osmose, respiration, transpiration).

Mardi 8 juillet: 8 h. Herborisation tout le jour: (Oka, flore alluviale).

Mercredi 9 juillet: 9 h. Etude des matériaux recueillis la veille.

Jeudi 10 juillet: 9 h. Cours: "L'Hérédité". 10 h. Travaux libres.

Vendredi 11 juillet: 9 h. Clôture des cours. Cette clôture des cours consistera en une séance scientifique où les élèves du cours liront de courtes communications sur les observations originales faites sur le terrain.

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"

Bouteille 40 onces $6.00

Grant's LIQUEUR Scotch Whisky

26 onces $4.00

UN PRODUIT DE L'ECOSSE

William Grant & Sons Ltd.

DISTILLERIES THE GLENFIDDICH AND BALVENIE GLENLIVET, DUFFTOWN ECOSSE

Marque Déposée

LE LINIMENT Egyptien Douglas est un remède prompt et sûr contre le crapaud ou la pourriture du sabot. Quatre ou cinq applications de ce remède suffisent généralement. (10)

De Confiance

parce qu'une force extra est assurée dans chaque partie vitale

La grande valeur du Pontiac Gros Six n'est nulle part plus visible que dans le soin avec lequel chaque partie, si petite soit-elle, a été rendue parfaite et protégée contre l'usure et la casse.

Par exemple, les ressorts ne sont pas seulement souples, forts et efficaces, mais ils sont recouverts de cuir. Comme résultat, la graisse des ressorts est gardée à l'épreuve de la saleté et de l'eau. Un procédé spécial "Bonderizing" rend les garde-boue, les pare-poussière et le marchepied absolument réfractaires à la rouille. Les amortisseurs Lovejoy, à l'avant et à l'arrière, ont des articulations solides . . leur permettant littéralement d'absorber chaque choc sur la route. Le fameux radiateur à circulation croisée prévient le surchauffage et l'évaporation trop rapide de l'eau. Et la ventilation du carter rend le huilage plus efficace et plus économique.

C'est l'attention minutieuse apportée au détail de caractéristiques semblables à celles-ci qui donne au Pontiac Gros Six une telle supériorité . . l'auto qui vous offre tant de choses que vous ne sauriez trouver dans les autres voitures de sa classe de prix. Vous vous devez à vous-même de voir, d'essayer et de conduire cet auto fameux. Il nous fera plaisir de vous expliquer la Police de Service au Propriétaire General Motors, la plus complète de l'industrie. Servez-vous, si vous le désirez, du mode de paiement différé, G.M.A.C. de la General Motors.

PONTIAC GROS SIX

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

CLERMONT MOTORS, LIMITED, 3363-9, rue St-Denis (près Ave. Laurier) Tél.: BElair 3948.

DUVAL MOTORS, LIMITED, 3920, rue Ste-Catherine Est. Tél.: CLairval 3509 — CLairval 3510.

JUBILEE MOTOR SALES, LIMITED, 636, Church, Verdun, Qué. — Tél.: YOrk 5211.

O'CONNOR BROTHERS 2385, rue Ste-Catherine Ouest. Tél.: Wilbank 2155.

MARMON MONTREAL MOTORS, LIMITED 3437, Ave du Parc — MArquette 1381

GARAGE MONTPLAISIR, Drummondville, Qué.
A. GIASSON, Farnham, Qué.
J. R. TULLY, Huntingdon, Qué.
DAOUST-FRENETTE AUTOMOBILE, LIMITED, Joliette, Qué.
ARGENTEUIL MOTOR SALES, Lachute, Qué.
A. CHARLEBOIS & FILS, Rigaud, Qué.
GARAGE COURCHESNE, LTEE, Sorel, Qué.
J. C. VEZINA & FILS, Victoriaville, Qué.
GARAGE ST-EUSTACHE, LIMITEE, St-Eustache, Qué.
ST-HYACINTHE AUTOMOBILE, St-Hyacinthe, Qué.
DUBOIS & BELANGER, St-Jérôme, Qué.
E. LANOUE, St-Jean, Qué.
CELESTIN BLAIN, St-Rémi, Qué.
J. COURCHESNE, Témiscamingue, Qué.
A. J. LANOUE, Valleyfield, Qué.

P 1830

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

Les Soins à donner à une AUTOMOBILE

BONNE REGLE DE CONDUITE

On peut parler de l'excellence d'un conducteur lorsque celui-ci se conforme strictement aux avis ou affiches qui indiquent le danger ou les courbes de la route. Ces avis ont été placés sur la route parce que l'expérience a désigné ces points comme étant une menace à la sécurité. Les records du service de la voirie sont là pour le prouver.

LE MEILLEUR MARCHE, MAIS PAS LE MEILLEUR

Voici une anecdote qui illustre que le meilleur marché n'est pas le meilleur. Un automobiliste, récemment, décida de donner l'examen et la rectification de son moteur (overhauling) au plus bas soumissionnaire. On se servit de pistons en acier alors que le moteur ne demandait que des pistons légers en aluminium. Le moteur perdit sa balance. Il en fut de même de la performance.

ACHETEZ QUAND IL FAIT BEAU

Si vous remplacez un essuie-glace brisé par un jour de beau temps, vous donnez une preuve de votre prévoyance.

UN RENSEIGNEMENT POUR LES TOURISTES

Le fait de mettre la voiture sous clef, le soir, même si vous êtes dans un endroit qui vous paraît sûr, constitue une bonne précaution.

EN TERRITOIRE ETRANGER

Les "squares" et les "circles" dans les parcs des villes étrangères semblent souvent mystérieux pour les conducteurs. Il est toujours bon de se rappeler que la circulation est pratiquement toujours à droite et toujours à sens unique.

LES AMORTISSEURS DE CHOCS

Il en est du liquide des amortisseurs de chocs comme de l'huile dans le moteur. Ce liquide brûle ou s'évapore à ce temps-ci de l'année.

L'IGNORANCE N'EST PAS UNE EXCUSE

Cependant que, dans plusieurs villes, on est tolérant pour les touristes qui violent la loi de circulation, c'est tout de même une pratique dangereuse que de ne pas connaître les règlements. Les étiquettes étrangères sur la glace ne constituent aucun amusement pour les touristes.

SERVEZ-VOUS DE LA MANETTE

On peut se reposer sur la grande route en conduisant avec la manette à gazoline. En ce faisant, le conducteur en profitera pour changer de position et se reposer.

PLUS D'HUILE

L'usure des bagues ou des coussinets, dans diverses parties de la voiture, nécessite plus d'huile, surtout en été. L'usure et la température chaude sont la cause de la disparition de la lubrification.

(Copyright 1930)

DANS LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

Une récente compilation des meilleures saisons pour le tourisme dans l'Europe donne de très intéressants détails aux touristes.

Le temps le plus propice en Angleterre, France, Allemagne, Hollande et en Belgique est certainement entre les mois d'avril et octobre. Le temps est magnifique le long de la Rivière, en hiver. En Italie, les montagnes ne sont ouvertes qu'en juin, mais dans les autres régions la température est excellente d'avril à novembre.

NOUVEAUX SERVICES

Les automobiles rendent de nouveaux services. Ils servent à transporter les passagers qui veulent aller en avion. Il a fallu récemment neuf "Oldsmobiles" pour transporter 32 passagers et quatre membres de l'aéroport Oakland qui devaient monter dans l'avion Fokker, à 32 passagers.

Une des ailes de l'avion est deux fois plus haute qu'une voiture Oldsmobile ,alors que les roues et les pneus de l'aéroplane sont plus hautes que le radiateur de l'automobile.

NOUVELLE ASSOCIATION AVEC UN NOUVEAU NOM

Les automobilistes seront certainement intéressés à apprendre à prononcer le nom de cette nouvelle association d'automobilistes en Allemagne et qui compte 3,000 propriétaires de garages. Il s'agit d'un nom "Reichskartell von Spitzenverbanden der Kraftfahrzeugwirtschaft".

AUTOMOBILISTE QUI NE CRAINT PAS LES CHIFFRES

C.-T. Warner, de Wichita, Kansas., est un des seuls touristes américains à pouvoir calculer d'une manière aussi juste qu'il le fait, les dépenses occasionnées par sa voiture Pontiac qui a couru 100,000 milles depuis 1926. Récemment il écrivait à un manufacturier et il annonçait les dépenses suivantes calculées à un dixième près:

"Essence, $1,119.58 ; huile, $75.00 ; crevages de pneus, $92.75 ; réparages, $345.12 ; nouveaux pneus, $159.35. Total: $1,791.80."

"C'est une dépense très légère", conclut M. Warner, "les voyages m'ont coûté 0.79 de cents le mille."

NOUVELLE ROUTE AUX INDES

Le gouvernement du Mâharajah de Kashmir, vient d'ouvrir une route dans la région de Kashmir, qui est à 9,000 pieds du sol, au-dessus de la passe Banikal.

EGOISME DE CERTAINS AUTOMOBILISTES

Les automobilistes qui gardent le centre de la rue ou des routes et qui s'entêtent à ne pas se déplacer, alors que d'autres, à l'arrière, leur demandent le droit de passage, ont été, et seront toujours considérés comme les "plaies de la route." C'est du moins ce qu'a déclaré M. T. C. Kirby, gérant général de la Motorists' League. En agissant ainsi ces automobiles se font fi des règlements de la circulation et prouvent par là même qu'ils n'ont aucune considération pour les autres automobilistes, qui eux aussi, ont un droit de passage. Leur manière d'agir est une menace pour les automobilistes qui observent, eux, les règlements de la circulation; et le fait qu'on demande la cessation immédiate de leur conduite égoïste mérite la considération sérieuse de toute personne ou corporation, qui elles, sont animées d'un esprit de justice. Cette classe dite: "plaies de la route" n'a aucune idée de ce qu'est la justice pour tous et les adeptes de cette classe ne sont aucunement "sports."

Choix d'un candidat à la convention conservatrice

DRUMMONDVILLE, 21 (Du correspondant de la "Patrie"). — La convention conservatrice des comtés de Drummond-Arthabaska pour le choix d'un candidat qui sera appelé à faire la lutte à M. Wilfrid Girouard aura lieu dimanche après-midi, à trois heures, à Sainte-Clotilde de Horton.

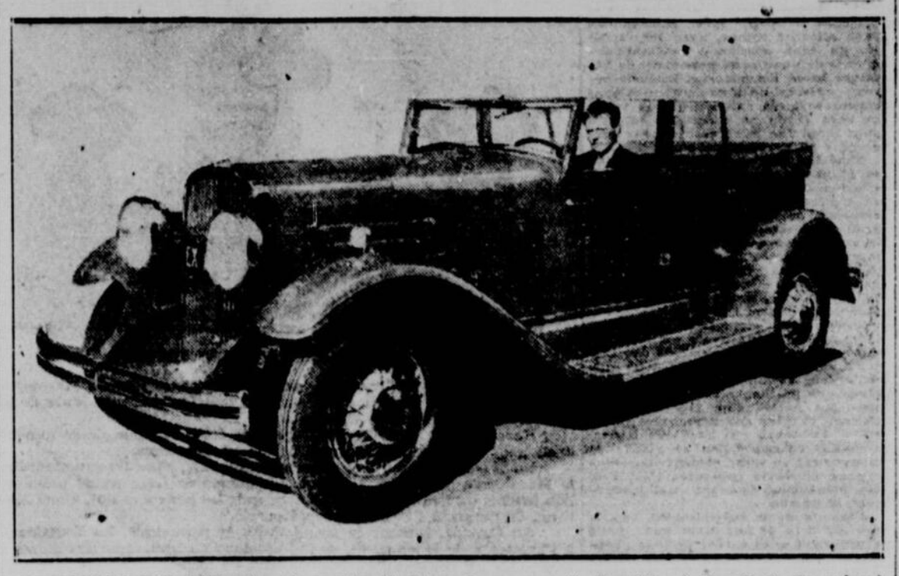
L'honorable André Fauteux, ainsi que MM. Laliberté, Garceau, Poisson et Marier adresseront la parole.

Le magistrat J.-H. Lemay renvoie l'accusation

SHERBROOKE, 20. (De notre correspondant). — Le magistrat J.-H. Lemay a renvoyé en cour, ce matin, l'accusation de "Manslaughter" portée contre H.-A. Crochetière, un jeune homme de cette ville, après l'enquête sur la mort de Mlle May Burbridge qui décédait il y a quelques semaines, des suites d'un accident d'automobile survenu dans le cours de l'après-midi du jour de Pâques.

CHASSE L'ASTHME comme par magie. Le soulagement immédiat qu'on retire du Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'asthme semble magique. Cependant ce n'est seulement qu'un remède naturel employé d'une manière naturelle. La fumée ou la vapeur se rendant aux passages les plus intimes des tubes affectés, chassant la maladie et permettant à l'air frais d'entrer. Il est vendu par les marchands dans tout le pays. (20)

LE COLONEL CHARLES LINDBERGH AU VOLANT DE SA FRANKLIN



L'AS FAMEUX DES AIRS vient de prendre livraison de sa nouvelle Franklin, à New-York. Le colonel favorise les moteurs à refroidissement à air, aussi bien sur terre que dans les airs. On sait que le Franklin est un de ces moteurs.

NOMBREUX PRIX QUE LA AUBURN A MERITES

Les prix dans le concours de beauté. — Grand Prix de Monte Carlo.

AUBURN, Ind. 21. — Les distributeurs de la Auburn-Cord de Berlin viennent de cabler l'importante nouvelle que cinq voitures standard Cord à commande-avant viennent de gagner 6 prix dans le concours de beauté tenu à Fahrcraft, Allemagne.

De ces cinq voitures, inscrites par leurs propriétaires, quatre ont mérité un premier prix et une cinquième a gagné un second prix cependant que le prix honoraire pour la plus belle voiture produite a été accordé comme prix additionnel pour les modèles vainqueurs.

Récemment, un cabriolet Cord a mérité les plus hauts honneurs jamais accordés à une automobile américaine standard en gagnant le Grand Prix en outre de la coupe d'honneur de Monte Carlo.

Une dépêche de Prague annonce qu'un Cord sedan a mérité la Bande d'or, soit la plus haute distinction d'excellence à Brunn. De plus, un Auburn 125 phaéton sedan a gagné une médaille d'or comme premier prix de sa catégorie.

A Lisbonne, Portugal tard en mai, un Cord à commande avant a gagné le premier prix dans un concours d'élégance dans lequel participait un grand nombre de voitures. Dans la même ville, une Auburn a aussi gagné le premier prix de deux coupes pour tous les modèles de sport.

Cabano

CABANO, 19. (Du corr. de la "Patrie"). — M. Alfred Pelletier, surintendant de la Cie du Pouvoir du Bas Saint-Laurent à Cabano, a uni sa destinée à Mlle Yvonne Ouellet, des Trois-Pistoles. Le mariage a été célébré aux Trois-Pistoles, le 4 juin dernier et les jeunes époux sont partis en voyage de noces pour une dizaine de jours.

—On annonce le mariage de M. Arsène Pelletier, de Cabano, avec Mlle Rolande Landry, de Notre-Dame du Lac, la semaine prochaine.

L'ARRET COMPLET AUX PASSAGES A NIVEAU SERA DISCUTE PENDANT CETTE CONFERENCE

Des informations importantes sur des problèmes de la sécurité seront données à la conférence interprovinciale de l'Association canadienne des bonnes routes qui aura lieu à Toronto, les 24 et 25 juin, à l'édifice du Parlement. L'exécutif mettra sur la table un rapport de la conférence nationale sur la sécurité de la rue et du trottoir, conférence qui a eu lieu récemment à Washington.

"Ce sommaire du congrès américain, s'attend-on, indiquera un nombre de caractéristiques de sécurité que l'on a mises en vigueur aux Etats-Unis, a dit M. S. L. Squire, président du comité exécutif, qui a assisté à la conférence de Washington. Ces caractéristiques sont d'ordre pratique et elles seront appréciées à la conférence de Toronto comme par tous ceux qui s'intéressent à la sécurité dans le Dominion.

On parlera aussi des problèmes de transport, de circulation et de mesures à prendre.

A cause de la législation qui a été adoptée dans la province de Québec, on discutera la pratique de l'arrêt complet aux passages à niveau.

On s'attend à ce que des délégués de toutes les provinces soient présents. Au nombre de ceux-là, mentionnons les noms de ceux qui ont promis d'être présents : l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la voirie de Québec; l'honorable N. S. Lougheed, ministre des travaux publics, Colombie Anglaise; l'honorable P. C. Black, ministre de la voirie, Nouvelle-Ecosse; l'honorable A. C. Stewart, ministre de la voirie, Saskatchewan; l'honorable Geo. S. Henry, ministre de la voirie, Ontario; l'honorable J. P. Bickell, registraire des automobiles, Ontario; V. Smart, sous-ministre des chemins de fer et canaux, gouvernement fédéral; l'honorable H. A. McKeown, président de la Commission des chemins de fer du Canada; l'honorable Frank Oliver, aviseur de la Commission des chemins de fer; S. W. Fairweather, directeur du bureau de l'économie, Canadien National; S. W. Hobart, gérant général, Canadian Auto Manufacturers and Exporters Association; R. H. Coates, statisticien du Dominion; S. L. Squire, représentant l'Association canadienne des bonnes routes, William Findlay, R. A. C. Henry, Geo. A. McNamee, représentant également l'Association.

UN RECORD DE VENTES POUR LES PACKARD

Surtout depuis la réduction de $580 dans les "Standard Eights".

L'augmentation des ventes dans le service des accessoires de la "Packard Motor Car Company", indique que plusieurs personnes ont saisi l'opportunité d'une baisse de $580 des automobiles Packard, pour acheter de nouvelles voitures pour la saison du tourisme.

Les officiers de la Compagnie ont fait cette déclaration quelques jours après l'annonce de la réduction de leurs voitures. La vente des valises et autres articles nécessaires pour les voyages a surtout augmenté.

Tous les officiers s'accordent à dire que les voitures Packard sont en très grande demande depuis une telle réduction de prix.

"Depuis le début de l'été, dit l'un de ces officiers, le Packard "Standard Eight", a surtout été en vente et demandée pour les beaux longs voyages de l'été. Les ventes ont enregistré un record apprécié du public."

Le gouvernement a fait beaucoup pour les approches de Montréal

Des routes plus larges ou nouvelles en construction. — A la sortie de ces trois ponts. — Montréal-Sainte-Rose. —Au canal Soulanges. — Dorion-Hudson.

Montréal, la Métropole du Canada, est le noyau du réseau routier de la province de Québec ; c'est le centre vers lequel convergent les routes les plus importantes. Tous les points de la province de Québec, de la province d'Ontario, et des états de New-York et du Vermont y sont reliés par des artères pavées et maintenues en parfaite condition par le département de la voirie. Si l'on jette un coup d'oeil sur la carte routière l'on constate que de tous côtés les routes apportent à Montréal et en reçoivent un volume de circulation qui, vu l'importance de la cité, croît d'année en année.

Montréal est le centre financier et commercial du Canada, la plus grande ville française de l'Amérique, l'une des plus grandes villes françaises du monde, et le point que visitent, en premier lieu, la plupart des centaines de milliers de touristes qui viennent chaque année dans la province de Québec. Le développement rapide de Montréal nécessite une rapidité équivalente dans l'aménagement de plus en plus parfait des routes qui y ont leurs points d'attache.

Le département de la voirie a exécuté, depuis un certain nombre d'années, plusieurs travaux importants dans le but de donner à Montréal les facilités d'accès indispensables. Au nombre des principaux travaux exécutés ces dernières années, il faut mentionner l'élargissement et la réfection de la route Montréal-Malone ; l'élargissement et la réfection de la route Edouard VII ; l'élargissement et la réfection de la route Montréal-Rouse's Point, via Saint-Jean ; la réfection de la partie de la route Montréal-Sherbrooke comprise entre Longueuil et Granby ; la réfection, en pavage permanent de la partie de la route Montréal-Toronto ainsi que de la partie de la route Montréal-Québec comprise entre la Pointe-aux-Trembles et le Bout-de-l'Ile ; l'élargissement et la réfection en béton bitumineux de la route entre Sainte-Thérèse et Sainte-Agathe.

En plus de ces travaux de première importance, le département de la voirie exécute actuellement dans le district de Montréal des travaux considérables et dont le coût s'élèvera à plusieurs millions de dollars. Les principales opérations en cours sont les suivantes:

Boulevard Laprairie-Montréal. — La construction de ce boulevard tout à fait moderne a été entreprise dans le but de raccorder les routes de la partie est et sud-est du district de Montréal au nouveau pont du Havre reliant Montréal-Sud à la ville de Montréal. Ce boulevard, dont la longueur est de neuf milles, est actuellement en construction entre la ville de Laprairie et l'entrée du pont. Construit principalement en remblai, il abandonne tous les chemins existants et il a une emprise de 150 pieds de largeur. Lorsqu'il sera terminé il aura une largeur de 70 pieds à son sommet et comportera deux voies carrossables en béton de 20 pieds de largeur chacune, séparées par une lisière libre de 20 pieds. Chaque voie sera à circulation unique. Les travaux ont été commencés à l'été de 1929, et seront pratiquement terminés l'automne prochain.

Les approches du pont Viau. — La reconstruction du pont Viau, sur la rivière des Prairies, entre Bordeaux et le village de Pont-Viau, a nécessité un nouveau chemin d'approche. Ce chemin, dont la construction a été entreprise l'an dernier par le département de la voirie, et qui sera terminée bientôt, a une longueur de 1,654 pieds. La plate-forme a une largeur de 66 pieds à son sommet, et le pavage proprement dit une largeur de 54 pieds. Ce pavage est en béton de ciment.

L'élargissement de la montée Sainte-Rose et du chemin du Pont David. — La montée Sainte-Rose, premier tronçon de la route Montréal-Sainte-Agathe Mont-Laurier en dehors des limites de la ville de Montréal, fait suite au pont Viau. Cette montée est actuellement en cours d'élargissement. Lorsque les travaux seront terminés la route aura 66 pieds de largeur entre les clôtures. Elle aura été redressée de façon à y faire disparaître les angles droits et les courbes prononcées. L'ancien pavage, dont la largeur était de 16 pieds, sera élargi à 20 pieds. Ce travail d'élargissement sera fait sur une longueur de 5.8 milles sur la montée Sainte-Rose proprement dite et sur une longueur de 2½ milles sur le chemin conduisant au pont David.

Les approches du pont Lachapelle. — La reconstruction du pont Lachapelle, sur la rivière des Prairies ,entre Cartierville et l'Abord-A-Plouffe, a comme dans le cas du pont Viau nécessité la construction d'un nouveau chemin d'approche. Le département de la voirie a commencé les travaux en 1929, et il les terminera au cours de l'été. Le nouveau chemin d'approches a une longueur de 1,220 pieds, et une plate-forme de 45 pieds de largeur à son sommet. Le pavage sera en béton de ciment et il aura une largeur de 36 pieds.

Le département de la voirie s'occupe actuellement de se procurer le terrain nécessaire pour le redressement des courbes et la suppression des angles sur la montée Saint-Martin ,faisant suite au pont Lachapelle, sur la route Montréal-Hull.

Le chemin du canal de Soulanges — Le chemin du canal de Soulanges compris entre les Cascades et Saint-Zotique, sur la route Montréal-Toronto, offrait du danger à la circulation à cause de la proximité du canal et du peu de largeur du pavage. Le département de la voirie a entrepris l'automne dernier l'élargissement et la réfection de cette partie de route. L'ancien pavage avait une largeur de 14 pieds en moyenne. Le nouveau pavage aura une largeur de 22 pieds et il sera fait en béton bitumineux. La longueur de cette partie de route est de 13.5 milles.

La route Dorion-Hudson. — Cette partie de route, tronçon de la route Montréal-Ottawa, avait été originairement construite par les diverses municipalités elles-mêmes, et elle était étroite et sinueuse. Vu la proximité des habitations, il était difficile de la redresser et de l'élargir. Le département de la voirie a en conséquence entrepris l'an dernier, entre les deux points ci-dessus mentionnés, la construction d'un chemin tout à fait nouveau et qui évite les agglomérations. Le nouveau chemin, dont la construction est actuellement en cours, a une longueur de 15.63 milles. Il aura, une fois terminé, une largeur de 66 pieds entre clôtures. Le pavage sera en béton de ciment et il aura 20 pieds de largeur. Il n'y aura aucune courbe dont le rayon sera inférieur à 1,000 pieds. Le nouveau chemin se trouvera à supprimer cinq passages à niveau qui existent sur le chemin actuel.

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen infaillible, de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrivez par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8 Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui répondra gratis, et franco par courrier, et enverra les indications demandées.

Obtenez les Faits au sujet du Coût Réel d'un Auto

L'ESSEX SUPER SIX CHALLENGER

ne vous coûte pas plus cher

—pourquoi acheter un auto inférieur ?

Vous rendez-vous compte que le brillant Essex Challenger ne coûte, en réalité, qu'un peu plus cher que les autos connus principalement pour leur bas prix ?

Oubliez simplement "les prix de liste" et obtenez les faits. Procurez-vous les coûts réels—échange, frais de finance et extras considérés. Vous serez étonné combien peu plus élevées, si différence il y a, sont les dépenses pour les remarquables avantages de l'Essex Challenger.

C'est un auto dont vous serez fier. Vous serez fier de son apparence et de son luxe, et vous serez fier de son rendement.

Nul auto n'a établi autant de preuves de son excellente performance. Plus de 5,000 autos Essex Challenger partitipèrent à la semaine d'essais de l'Essex Challenger.

Toute qualité demandée d'un auto fut démontrée de façon plus convaincante qu'il ne le fut jamais par aucun autre auto.

Maintenant que le coût d'un Essex Challenger Super-Six n'est plus en aucun sens une question à considérer, nul auto de valeur moindre ne saurait lui être comparé, soit au point de vue de l'apparence, de la qualité ou de la valeur.

$885 *F. A. B. Windsor, taxes en plus.*

Pour le Coupé —Sept autres modèles à des prix tout aussi attrayants. Vaste choix de couleurs sans coût additionnel.

LEGARÉ AUTOMOBILE AND SUPPLY CO. LIMITED

Siège social: 535, Ontario Est

POSTES DE SERVICE

529, Ontario Est — 2083 Ste-Catherine Ouest.

SUCCURSALE DE L'OUEST 2085-2087, Ste-Catherine Ouest

SUCCURSALE DU NORD 4551, Boulevard St-Laurent

SUCCURSALE D'OUTREMONT Laurier et Durocher

PROVINCIAL MOTOR SALES LTD. 4040, Lafontaine, près Pie IX

SUCCURSALE DU BOULEVARD St-Hubert et Bélanger

LINTEAU AUTOMOBILE LTD 94, Ontario Est.

VERDUN MOTOR SALES REGD. 3391, Blvd Lasalle

FERLAND AUTOMOBILE 6340, Boulevard St-Laurent

WESTMOUNT GARAGE 4010, Ste-Catherine Ouest

MILLER MOTORS 1487, rue Wellington

La marche en avant de l'automobilisme moderne

Le succès est de plus en plus grand. – Deux automobiles par familles. – Nouvelles routes, élevées ou souterraines. – Besoins modernes. – L'auto, signe de progrès.

(Par ALFRED REEVES, de la National Automobile Chamber of Commerce)

Bien que les Etats-Unis se trouvent en présence de la plus grande exportation d'automobiles dans leurs annales, avec environ un million de véhicules expédiés dans 107 pays différents en 1929, il n'en est pas moins vrai que le pays même continuera à être un débouché de plus en plus important.

Bien que dans sa marche en avant l'industrie automobile fournira un moyen de transport efficace aux gens d'autres pays, nous devons reconnaître que le 83 pour cent des affaires se fait encore aux Etats-Unis.

En grande partie notre industrie doit se soumettre à l'état général des affaires; toutefois l'expérience démontre que souvent la demande de moyens de transport devance la normalisation des affaires dans les périodes qui suivent les crises.

Sans perdre de vue un seul instant l'importance des prix des valeurs à Wall Street ni leur répercussion sur les affaires en général, tous les chefs d'industrie sont d'accord pour reconnaître que fondamentalement la situation repose sur des bases solides et que l'on s'attendait depuis longtemps à une remise au point des valeurs de bourse.

D'autre part, les économistes admettent que nous avons des automobiles, non pas parce que le pays est prospère, mais au contraire que le pays est prospère parce que l'emploi des automobiles se généralise de plus en plus.

De même que dans d'autres industries, des erreurs ont été commises par ceux qui se sont lancés dans la construction automobile, mais ce même esprit de progrès énergique et cette même bonne disposition à apprendre par expérience permettent d'assurer de suite que tous nous profiterons des leçons de 1929.

Personne ne serait assez optimiste pour attendre que 1930 corresponde aux douze mois qui viennent de s'écouler, alors que pendant neuf mois nous avons construit approximativement 150 milles d'automobiles par jour, desquels près de 26 milles sont partis à l'étranger. Le total pour l'année est d'environ 5,600,000 véhicules, soit un million de plus que pendant l'année précédente, bien que la plus grande partie de cette augmentation provienne des deux gros constructeurs.

On peut s'attendre à ce que cette année nos industriels construisent sur des bases plus ordonnées, en tenant davantage compte des besoins des agents.

Le point de vue pessimiste qu'un grand nombre de voitures vendues à tempérament devront être reprises, est des plus fallacieux, j'en suis sûr, parce que la vie américaine d'aujourd'hui repose sur l'emploi de l'automobile et il n'y a pas un membre de la famille qui ne soit disposé à sacrifier n'importe quoi pour garder une voiture.

Tout en respectant profondément les grands progrès et l'utilité que représentent les inventions modernes comme la radiophonie et le cinématographe, nous ne craignons pas de dire qu'elles pourraient être abolies sans grand inconvénient; nous les regretterions, mais rien ne changerait dans nos habitudes.

En revanche, songez à ce qui arriverait si toutes les automobiles étaient supprimées.

"Où allons-nous ce soir?", l'éternelle question de tout ménage américain continuera à être répondue par l'automobile, car l'américain et sa famille demandent de meilleures automobiles d'année en année.

Nous sommes habitués à dire que les voitures à remplacer constituent le plus gros débouché pour les voitures neuves.

Cela est vrai, mais nous sommes en train d'apprendre la manière de profiter de ce débouché sans en augmenter les dangers.

Les voitures à remplacer sont celles qui ont roulé si longtemps qu'elles sont prêtes pour le rebut.

En d'autres mots, les voitures à remplacer sont celles qui ont été construites il y a si longtemps que maintenant elles sont complètement usées.

Etudions en colonnes parallèles le nombre de voitures et camions mis au rebut pendant les huit dernières années et les ventes effectuées aux Etats-Unis pendant les années qui y correspondent:

Ventes aux Etats-Unis	
1915....	906,192
1916....	1,538,294
1917....	1,793,792
1918....	1,123,515
1919....	1,840,982
1920....	2,051,164
1921....	1,555,984
1922....	2,417,587

Voitures remplacées	
1922	794,956
1923....	877,143
1924....	1,142,834
1925....	1,670,327
1926....	1,832,767
1927....	2,110,223
1928....	2,450,000
1929*...	2,500,000

*(Est.)

La table qui précède permet de remarquer d'une façon générale que le nombre des voitures à remplacer pour une année déterminée correspond approximativement aux ventes de six ou sept ans avant, six ou sept ans étant la durée de la plus grande partie des automobiles. En 1930, les constructeurs auront à fournir des voitures neuves pour remplacer une très grande portion de celles qui ont été vendues aux Etats-Unis en 1923, lesquelles donnent un total de 3,799,788 véhicules.

On se formera une bonne idée de la perspective que présente pour l'avenir le marché des voitures à remplacer en consultant les chiffres des ventes faites aux Etats-Unis depuis 1923, que nous donnons plus loin.

Perspective pour le marché des voitures à remplacer:

Ventes aux Etats-Unis	
1923....	3,799,788
1924....	3,310,018
1925....	3,837,821
1926....	3,908,850
1927....	2,935,577
1928....	3,776,601
1929 (Est)	4,660,000

En peu de mots, nous arrivons à la période où les voitures des grandes années de production commencent à s'user, ce qui crée un débouché considérable pour les constructeurs américains.

Le rebut constitue une opportunité de faire de nouvelles affaires; il constitue aussi un problème à résoudre.

Nous devons les faire disparaître de la circulation les voitures qui ne valent plus rien.

Nous devons les faire disparaître de la circulation comme étant une question de sécurité publique, mais aussi pour la bonne réputation du commerce.

On peut déjà entrevoir plusieurs signes encourageants vers la solution de ce problème.

Le pas initial est que chaque Etat ait une loi au sujet du certificat d'inscription. Il y a déjà vingt-quatre Etats qui ont une loi de ce genre.

En plus de ce certificat, dans l'Etat de Pennsylvanie on donne un certificat de mise au rebut dès qu'un vendeur ou propriétaire quelconque envoie son véhicule au rebut. Dès qu'un véhicule porte le certificat de rebut, celui d'inscription n'a plus de valeur et le véhicule en question n'est plus un sujet de préoccupation sur le marché des voitures usagées.

Des mesures efficaces pour éliminer du marché les vieilles voitures usagées contribueront beaucoup à assainir le marché des voitures usagées.

Il n'est guère difficile de vendre des voitures n'ayant qu'un an ou deux. Des voitures de trois ans sont déjà plus difficiles à placer et c'est à partir de ce point que le commerçant se trouve avec des stocks invendables.

Il faudra toujours que le commerçant soit aussi fin en affaires que son client, mais puisque les voitures d'un an et de deux ans ont une valeur marchande bien définie et sont assez recherchées par le public, cette phase du commerce d'automobiles ne présente pas de grandes difficultés.

Des dépotoirs pour vieilles automobiles, dans le genre de celui d'Omaha, sont encore une mesure encourageante vers la solution de ce problème.

D'autre part, l'industrie automobile ne perd pas d'occasions de signaler aux entrepreneurs en bâtiments et agents de propriétés foncières l'importance des garages pour deux voitures.

Ces derniers agents eux-mêmes s'aperçoivent qu'il leur est plus facile de vendre les propriétés qui comportent cet avantage moderne.

Plusieurs constructeurs d'automobiles depuis quelque temps publient des annonces pour démontrer aux propriétaires que le sens commun conseille de garder sa vieille voiture pour les services journaliers. Naturellement, pour cela, il faut disposer de la place nécessaire pour garder deux voitures. Alors que l'industrie automobile n'en était encore qu'à ses débuts, la Chambre de Commerce Automobile Nationale soutin une campagne permanente pour que toutes les maisons suburbaines fussent dotées d'un garage particulier. Il n'y a encore que vingt ans, une maison particulière avec un garage était une rareté. Il n'y a pas de doute que les efforts des constructeurs et des commerçants en automobiles ont accéléré le mouvement tendant à réserver une place dans la propriété pour garder la voiture de la famille.

Dans sa marche en avant, l'automobilisme en est arrivée au point où la famille a besoin de deux voitures, au point où elle garde son ancienne voiture pour les services les plus durs dans le garage de la famille au lieu de l'envoyer au magasin du marchand.

Avec la majorité du marché des voitures usagées limitée aux automobiles d'un et deux ans, avec les voitures sans valeur mises au rebut, et avec une grande proportion des familles gardant leur vieille voiture pour l'usage journalier jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus rouler, le problème des voitures à remplacer sera grandement modifié et l'énorme volume de nouvelles automobiles qui se vendront sera du bénéfice net pour les constructeurs.

Pendant neuf mois, nos usines ont déversé 150 milles d'automobiles par jour, desquelles nous en avons expédié à l'étranger près de 26 milles. De nombreuses personnes qui étudient les problèmes de la circulation ne peuvent pas s'empêcher de contempler ces chiffres imposants sans un geste de désespoir.

Le 55 p. c. des voitures en circulation se trouvent dans des villes de moins de 10,000 habitants.

Toutefois, il n'y a pas lieu de se préoccuper de la capacité de nos routes si la circulation en est sagement réglementée.

Tous les ans nous ajoutons à notre système routier quelques 120,000 milles de routes et rues pavées.

La capacité de ces voies ne se mesure pas par le nombre de voitures que l'on pourrait y placer côte à côte si elles étaient au repos, mais par la continuité du courant de véhicules sur la surface de la route. Or, ce courant ne peut suivre une marche continue que si l'on construit des ponts et passages surélevés en quantité suffisante.

Ces ponts doivent être construits tant sur l'eau que sur terre, pour séparer les voies de communication qui s'entrecroisent et se gênent les unes les autres.

L'un des exemples les plus frappants de l'année dernière est la série de passages surélevés qui débouchent du tunnel "Holland" et, passant par Jersey City et autour de Newark aboutissent aux plages de New-Jersey. Cela permet aux automobilistes qui vont de New-York aux villes du littoral Atlantique d'économiser une heure de temps.

Sur la côte du Pacifique, nous avons le nouveau pont au-dessus de la baie de San Francisco; à Philadelphie, nous avons le pont de Camden et de toutes parts dans le pays on nous donne des raccourcis et des passages surélevés pour les automobiles.

Il est digne de remarque, comme le fait observer l'Association Nationale des Commerçants en Automobiles, que maintenant les commerçants des petites villes préfèrent que les grandes voies passent dans les faubourgs plutôt que par la grande rue. Il est reconnu que le touriste fait un détour par la ville s'il a quelque chose à y acheter; dans le cas contraire, sa présence ne sert qu'à congestionner la grande rue.

Ce décongestionnement des villes et villages par la construction de passages surélevés et de détours, fait non seulement plus de place pour les automobiles, mais il rend aussi l'automobilisme plus agréable et, par suite, il stimule les ventes de voitures.

Les constructeurs d'automobiles s'intéressent non seulement à la quantité de voitures neuves qu'ils vendent, mais aussi à la solidité de tout l'édifice économique, depuis l'usine jusqu'au consommateur.

Il est très encourageant de voir que la plupart des usines ont des systèmes comptables détaillés qui leur permettent de surveiller de près la situation financière des agents et de leur donner des conseils utiles en ce qui concerne les frais que raisonnablement ils ne doivent pas dépasser pour les salaires à payer et l'administration de leur affaire.

Le bas prix des automobiles permet un mouvement rapide des capitaux. Le fait qu'il existe de puissantes sociétés financières délivre le commerçant des risques de crédit sur une échelle que l'on ne trouve dans aucune branche qui vende un article d'un prix élevé.

En plus de ces avantages, l'entretien des voitures est une source énorme de revenus pour les détaillants. La vente des pièces et la main-d'oeuvre fournie par les garages et ateliers de réparations se montent à plus de sept milliards et demi de dollars par an. L'agent d'une marque d'automobiles a non seulement ses clients pour les voitures neuves, mais il a aussi sa clientèle pour les accessoires et fournitures diverses.

Il y a longtemps que l'on admet comme un axiome dans l'industrie que le commerce d'exportation est désirable parce qu'il constitue une méthode salutaire d'équilibrer le commerce national. Tous les pays ont des cycles économiques, avec des hausses et des baisses sur le marché, même quand la tendance générale est vers la hausse. En conséquence, un commerce qui s'étend à tous les pays du monde a plus de probabilités de donner une moyenne générale satisfaisante que lorsque les ventes se limitent à un seul pays.

Lorsque l'on peut compter sur une moyenne générale satisfaisante, il est possible de soutenir des prix favorables pour le public à des niveaux plus raisonnables. C'est d'autre part un stimulant pour le commerce.

Avec les ventes des automobiles à l'étranger allant en progressant à raison d'environ un million de voitures par an, la situation du marché automobile est mieux équilibrée dans tous les pays. En outre, l'emploi de l'automobile comme moyen de transport à l'étranger non seulement donne du travail à plus de monde, mais augmente aussi le matériel de transports de ces divers pays, augmente leur prospérité et a un effet généralement salutaire sur les marchés du monde.

Bien qu'elle ressentira toujours les effets de la situation générale de affaires, l'industrie automobile continuera à aller de l'avant tant que la richesse et la population augmenteront et particulièrement tant que le modus vivendi et le rendement de l'Américain dépendront de l'automobile.

Liste officielle du nombre des électeurs

SHERBROOKE, 21 (Du correspondant de la "Patrie").—La liste officielle des électeurs inscrits tels que compilés par M. E.-F. Olivier, officier-rapporteur du comté, porte le nombre des électeurs à 19,434, soit 2,207 de plus que les dernières listes en 1926. La ville de Sherbrooke en contient 15,596 et la campagne environnante, 3,838.

M. Olivier nous fait remarquer une diminution dans l'enregistrement des votants de la campagne surtout au Petit Lac Magog où les anciennes listes contenaient tous les résidents de l'été; à cette endroit le nombre des électeurs se trouve réduit à 32 contre 203 en 1926. "Cette réduction, dit-il, explique la diminution des électeurs ruraux de 3,989 en 1926, contre 3,838 cette année.

ARTHABASKA

ARTHABASKA, 18. (Du corr. de la "Patrie"). — M. Cyrille Hudon, de Plamond, est en promenade chez son père M. J. E. Hudon.

—M. Lefebvre de Montréal, était de passage chez M. Albert Beauchesne, ces jours derniers.

—MM. Eugène et Arthur Côté et M. l'abbé Edouard Côté de Montréal, ainsi que Mlle Louise Côté et Mme Romão Poisson aussi de Montréal, sont venus assister aux funérailles de leur frère M. P. H. Côté.

—M. et Mme Auguste Quesnel, de Montréal, sont en promenade chez M. Aug. Quesnel.

—M. Arthur Pergeron est retourné à Montréal après avoir passé quelque temps chez sa mère Mme Louis Brochu.

—Mme Joseph Gagné et M. Alfred Talbot sont de retour d'un voyage à Montréal.

—M. Jos Sénécal est en voyage chez sa fille à Saint-Rosaire.

—M. Renaud Lavergne est de retour d'un beau voyage à Village des Aulnaies.

PARTISANS DE L'AMITIE INTERNATIONALE

RENOSHA, WIS., 21. — Deux des plus éminents capitaines de l'industrie viennent de renouveler leur amitié. Il s'agit de M. C. W. Nash, président de la Nash Motors Company, qui fut l'hôte de Ivar Kreuger, leader de l'industrie des allumettes en Suisse et chef de la compagnie de $350,000,000 Kreuger et Toll. Le leader américain fut déjà l'invité de M. Kreuger au cours d'une récente visite à Stockholm et les deux industriels ont constaté plusieurs points d'intérêt dans le fonctionnement de leurs organisations internationales.

M. PHILIBERT AUCLAIR PRESIDENT DES JURES

Le terme de la cour du Banc du Roi ouvert hier. L'hon. juge J. C. Walsh président. — Choix des jurés.

SAINT-HYACINTHE, 20. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Le terme de la cour du Banc du Roi s'est ouvert hier matin, à Saint-Hyacinthe, sous la présidence de l'honorable juge J.-C. Walsh.

Le shérif J.-L. Cormier, a d'abord fait rapport des nombreuses causes inscrites, dont deux pour meurtre après quoi on a procédé au choix définif des grands jurés.

Ceux-ci sont: MM. Philias Benoit, de Saint-Hyacinthe; Arthur Daignault, de Saint-Pie; Alfred Ducharme, de Saint-Césaire; J.-B. Auger, de Saint-Damase; Alcide Gauvin, de l'Ange Gardien; Damase Bonin, de Saint-Denis sur Richelieu; Philibert Auclair, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville; Conrad Girard, de Sainte-Rosalie; Frédéric Viens, de Marieville; Fortunat Quintal, de Saint-Paul d'Abbotsford; Joseph Cloutier, de Saint-Simon de Bagot; Joseph Paquette, de Sainte-Angèle de Monnoir.

Il y eut assermentation de chacun des jurés, et M. Philibert Auclair fut choisi comme président.

Le juge adressa ensuite la parole au jurés, leur rappelant l'importance de leur devoir, de même que les graves responsabilités qui étaient entre leurs mains. Les jurés se retirèrent pour prendre connaissance en détail des causes qui seraient soumises à leur examen, mais la cour s'ajourna au lendemain matin, à 10 heures.

POUR LES FOULURES ET CONTUSIONS. Il n'y a rien de mieux pour les foulures et contusions que l'Huile Eclectrique du Dr Thomas. Elle diminuera l'enflure qui suit une entorse, calmera la chair inflammée et enlèvera la douleur. Elle enlèvera la sensibilité d'une contusion en empêchant l'inflammation. Un essai convaincra quiconque doute de son efficacité. (33)

Automobilistes!

FAITES INSPECTER VOTRE AUTO DURANT LA

Semaine de Sécurité de l'Auto à Montréal

DU 23 AU 28 JUIN

Sous les Auspices du

Royal Automobile Club of Canada

avec le concours des membres de la

Montreal Automobile Trade Association

QUI DIRIGERA L'INSPECTION DES FREINS, ROUES, LUMIERES, ETC.

ENDROIT: COTE NORD DU SQUARE DOMINION.

HEURES D'INSPECTION: 9 A.M. A 6 P.M.

Le Royal Automobile Club recommande à tous les automobilistes de se prévaloir de ces services qui sont absolument gratuits.

Se rappeler qu'il y aura des inspections seulement, et non des ajustements.

Les maisons suivantes fourniront des mécaniciens experts qui dirigeront les inspections gratuitement.

BRAKES & ACCESSORIES, LIMITED	HAMILTON MOTORS LIMITED	MONTREAL SERVICE & SALES, LIMITED
BRAKE SERVICE REG'D	JARRY & BEAULIEU	NATIONAL WINDSOR GARAGE INC.
CHEVROLET MOTOR SALES LIMITED	JARRY & FRERE	PACKARD MONTREAL MOTOR CO., LIMITED
GENERAL AUTO BODY LIMITED	LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY CO., LIMITED	T. & D. MOTOR SALES & SERVICE, LIMITED
	McLAUGHLIN MOTOR CAR CO., LIMITED	

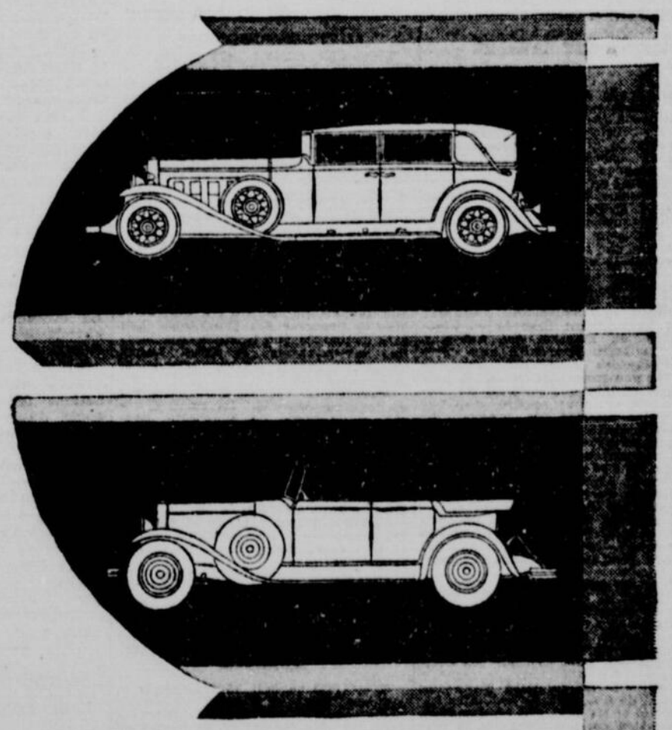
Le matériel d'inspection WEAVER est fourni par John Millen & Son, Limited

SUPPOSANT QU'IL N'Y A RIEN DE TROP BON...

LES fabricants de Cadillac et de La Salle construisent des autos avec l'idée bien arrêtée qu'il n'existe pas de matériaux trop bons, de main-d'oeuvre trop habile ni de construction trop précise pour entrer dans leur production. C'est ainsi que la renommée de ces autos a toujours reposé sur leur appel aux clients pour lesquels il n'y a d'assez bon que le meilleur.

C'est pour ces personnes que le fameux Cadillac seize cylindres, est devenu une glorieuse réalité. Et c'est aussi pour elles que les Cadillac et La Salle V-8 sont construits.

Nous vous invitons cordialement à voir le nouveau Cadillac V-16 et les Cadillac et La Salle V-8. Dans leurs exquises carrosseries par Fisher et Fleetwood, comme dans le bel ensemble de caractéristiques exceptionnelles, ils portent la marque évidente d'une excellence qui ne souffre pas de compromis. Demandez-nous de vous expliquer la Police de Service au Propriétaire General Motors; et aimeriez-vous à faire usage du mode de paiement différé G.M.A.C. de la General Motors, il est à votre service.



CADILLAC

CARROSSERIES FISHER ET FLEETWOOD SUR COMMANDE

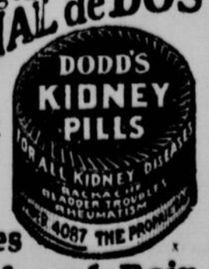
LA SALLE

CADILLAC CARS, LIMITED
1955 Sainte-Catherine Ouest
Montréal, Qué.

Ouvert le soir.

RAD-7207

Soulagez le MAL de DOS avec



Pilules Dodd pour le Rein

LA MARMON GARANTIE POUR UN AN

LA MARMON 8-69, tout comme les autres modèles de Marmon à huit cylindres en ligne, se vend, maintenant, avec la garantie d'un an. On voit, ici, le coupé convertible avec siège supplémentaire.

MONTREAL ET N.-Y. SUBISSENT UNE NOUVELLE REACTION. — BRAZIL SE FIXE A 39¼. — NICKEL PERD 1 pt.

POTINS DE LA RUE

La Bourse vit de rumeurs, c'est entendu. Elles foisonnent en temps ordinaire. C'est ce qui règle, apparemment, l'activité plus ou moins grande de chaque jour. Mais, dans les jours de crise et d'énervement, c'est un véritable déluge. Il y a de quoi perdre pied, si l'on veut tout suivre. Et c'est ce qui arrive le plus souvent, car la masse est crédule.

Il y aura une gerbe à faire de toutes les rumeurs qui ont circulé depuis deux semaines. Et nous ne prétendons pas toutes les connaître. Mais en voici une que nous choisissons, parmi d'autres, à l'intention de nos lecteurs. Nous donnons l'histoire pour ce qu'elle vaut. Avouons, cependant, qu'elle nous paraît plausible.

Il s'agit du contrôle du Nickel. Les Américains s'en seraient emparés, durant les derniers jours. Et naturellement, pendant que la cote s'effondrait.

L'inverse s'était produit, il y a quelques mois, alors que des intérêts britanniques, à la suite d'un plan concerté, dit-on, s'emparèrent effectivement du contrôle de Nickel. Il s'agissait d'assurer à l'Empire une des mines les plus riches du monde, et une provision précieuse de nickel. Cela s'accomplit, cependant, alors que les prix s'appréciaient de façon fantastique. Il en coûta beaucoup aux intérêts en question, mais le jeu en valait la chandelle.

L'émission récente des nouvelles actions serait la cause de tout cela. On prétend que l'un des principaux souteneurs de Nickel, si l'on peut dire, un financier canadien qui en fit sa chose et assura la fortune du titre dans le passé, ne fut pas consulté à ce sujet. L'émission le prit par surprise. On devine son mécontentement. Sa riposte fut de liquider aussi rapidement qu'il le put. Il y a des semaines, paraît-il, que ce financier dispose, à New-York, de lots considérables d'actions. Cela aura accéléré la chute du titre et la dépréciation des droits.

Mais les actions trouvaient vite preneurs sur le marché américain. A tel point que la cote fut souvent plus élevée là-bas qu'ici. Ce qui favorisa singulièrement les opérations d'arbitrage.

L'explication serait que l'acheteur n'était nul autre que J. P. Morgan and Co. Et cette firme n'agissait pas pour elle-même, mais pour une corporation très puissante et aussi très prévoyante.

On sait que la politique de United States Steel, comme celle de Standard Oil of New-Jersey, est renommée pour sa prévoyance à longue portée. Ces grandes corporations doivent pourvoir à leurs besoins dans 20 ou 30 ans, et prévenir la concurrence possible.

Or United States Steel s'est lancé, depuis quelque temps, dans la fabrication de l'acier chromé. C'est un nouveau produit, destiné à devenir de plus en plus en usage, et qui contient un fort alliage de nickel. La compagnie doit donc s'assurer une réserve suffisante de nickel pour les besoins éventuels. Et c'est pourquoi, assure-t-on, par l'intermédiaire de la maison Morgan, elle a acquis un lot considérable d'actions de Nickel.

Bien plus, on assure que J. P. Morgan & Co. ont souscrit d'avance l'émission récente. Si la demande n'est pas très accentuée, et si les actionnaires dédaignent de se prévaloir de leurs droits aux nouvelles actions, nul doute que la maison Morgan les accaparera avec plaisir.

Et voilà une nouvelle histoire qui s'ajoute à la légende de Nickel.

Brookmire, dont l'opinion n'est jamais à dédaigner, déclare dans son dernier bulletin qu'il vaut mieux trouver le fond. Le plus tôt cela se produira, le plus près on sera de la reprise.

Car il est indéniable que les conditions générales sont mauvaises. L'industrie de l'acier est en déclin. Les chargements ferroviaires accusent une réduction. Le prix des denrées continuent de fléchir. Mais on croit qu'elles prennent actuellement leur dernier plongeon. Dans ces conditions, on devrait toucher le fond en juillet ou en août.

Il y a aussi l'industrie automobile qui, d'après Brookmire, n'a pas vu le pire. On estime que la production de cette année ne dépassera pas 4,200,000 voitures. Ce qui implique une large réduction dans les profits, et un déficit même pour certaines compagnies.

Il appert, cependant, que la plupart des titres de véhicules-moteurs ont prévenu cette dépression. A la cote actuelle, ils semblent refléter l'état de l'industrie.

Un des rares faits à souligner comme étant tout à notre avantage, est de voir notre dollar à prime à New-York.

C'est un signe assez explicite, en soi. Inutile d'insister sur ce point. On comprend que notre situation doit être un peu meilleure que celle de nos voisins pour justifier cette marge dans la monnaie.

Mais le fait est d'autant plus remarquable, en ce temps-ci, que le mois de juin, depuis des années, vit régulièrement notre monnaie dépréciée. Il y a donc quelque chose de changé. Et c'est une raison de penser que tout ne va pas au plus mal.

Marché aux bestiaux

L'arrivée de grandes quantités de bovins engraissés à l'herbe comme d'ordinaire à cette saison de l'année, lesquels consistaient, en majorité, d'animaux de qualité ordinaire, en plus d'un mouvement plus lent du boeuf dans la consommation, avait pour résultat un commerce indifférent sur la plupart des parcs à bestiaux canadiens et des prix moins élevés pour, pratiquement, toutes les catégories. Les prix sur les marchés de l'ouest, ont une tendance plus prononcée pour la baisse que ceux des marchés de l'est. Ceci est dû, dans une large mesure, au fait que les valeurs étaient plutôt élevées pour certaines catégories. Les bouvillons d'engrais furent grandement ignorés et toute l'activité du marché des animaux d'engrais était restreinte aux catégories légères et aux bons mi-gras. Dans les provinces de l'ouest, les producteurs croient que les prix des bovins d'engrais sont encore trop bas pour faire espérer des profits. Le commerce reste indifférent pour les animaux de boucherie, malgré des diminutions notables dans les prix de la semaine. Les marchés de l'été sont maintenant établis et le volume des expéditions devrait être tel qu'il balancerait une demande modérée.

Les marchés des veaux ont un commerce généralement peu actif et des prix moins élevés; ces conditions existant sur pratiquement tous les marchés.

Les porcs sont encore le point de mire, étant la seule catégorie d'animaux de marchés indiquant un marché ferme et avantageux. Les approvisionnements restent encore modérés, et, par conséquent, le commerce est assez bon pour remplir les commandes.

Il y a une bonne quantité d'agneaux légers et de qualité très ordinaire sur le marché et ils sont peu en demande. La situation est peu active et la plupart des marchés indiquent quelques diminutions dans les prix pour la bonne qualité aussi bien que pour les animaux communs.

MARCHES DES BETES A CORNES

TORONTO vendait 5,500 bêtes à cornes dont 3500 furent en vente lundi. Les acheteurs signalent un débouché limité pour le boeuf et, comme résultat, les prix baissèrent de 50c pour la meilleure qualité et 75 pour la qualité inférieure, à l'exception de quelques ventes hâtives faites aux petits bouchers. La quantité des animaux qui restent est considérable. Les bouvillons pesants se vendent $8.75 à $10.25 et, en général, donnaient $7 à $10.25 la majorité de $8.75 à $9.50. Les veaux nourris donnaient $9. à $11; quelques ventes se firent au commencement jusqu'à $12. Les prix des vaches étaient moins élevés, de $6. à $8.25; ce dernier prix fut aussi payé pour plusieurs charges de bons veaux engraissés à l'herbe, lundi. Les taureaux donnaient $6 à $7.50. Une charge de mi-gros coûtant $7. fut expédiée aux Etats-Unis et la plupart des ventes se firent de $7 à $8; une charge à $8.25. Les vaches laitières et les vaches pleines se vendaient bien de $70.00 à $110.00 pour les meilleures.

MONTREAL vendait 1,158 bêtes à cornes à des prix moins élevés de 50c ou plus. Il y avait un bon pourcentage de bouvillons de bonne et assez bonne qualité. Quatre à cinq charges donnèrent $10.50 et une jusqu'à $10.75 tandis que les bouvillons maigres légers et communs et les moyens rapportaient $8. à $9.75 et $10. Les génisses se vendaient, en majorité, $7 à $9.25; les vaches communes et moyennes $6. à $8.; les bonnes $8.25. Les taureaux restaient aux mêmes prix, $6 à $8.25. Quelques jeunes boeufs donnèrent jusqu'à $12.

MARCHES DES VEAUX

TORONTO vendait 3,800 veaux. Les prix baissaient de $1. au cours de la semaine et les ventes de la fermeture se firent, en majorité, de $9.50 à $10 pour le bon veau de boucherie; quelques-uns à $10.50. Les communs et les moyens donnaient $7 à $8 et ceux engraissés à l'herbe $6 à $6.50. Il y avait une assez bonne demande pour les mi-gras de $7 à $9; une charge rapportait $10 les cents livres.

MONTREAL vendait 3,967 veaux à une baisse de $1 dans les prix. Trois ou quatre charges de veaux de bonne qualité et intermédiaire se vendaient $9 à $9.50; les moyens $7 à $8 et les veaux allaités communs et assez bons $5 à $6.50. A la fermeture, le marché était meilleur.

MARCHES DES PORCS

TORONTO vendait 450 porcs. A l'ouverture, le marché était ferme et les ventes de lundi et de mardi se firent à $12.25 f. à b. ou $13.25 au sortir du wagon pour les porcs à bacons. Mercredi, les prix étaient basés sur $13 au sortir du wagon et à la fermeture les offres étaient $12.75 environ. Quelques ventes eurent lieu, dit-on, de 15c à 25c de plus que les offres des saleurs.

A HAMILTON les saleurs payaient, à l'ouverture, $12.40 et jusqu'à $12.65. A la fermeture $12.40. Les saleurs de Kitchener ouvraient $12.25 et fermaient à $12. London payait $12.25. Peterboro ouvrait à $11.75 et fermait à $12. Stratford et Guelph payaient $12.25. Ces prix indiquent que les saleurs étrangers désiraient plus se procurer des provisions aux prix demandés que le commerce localisé aux environs des parcs. Lundi, Brantford payait $12.25, mardi et mercredi aussi.

MONTREAL vendait 2,000 porcs sur un meilleur marché. Le porcs à bacon et le porcs de boucherie donnaient $13. à $13.50; les porcs légers $13. à $14. et les truies $10. à $11. Les porcs de choix, comme aux autres parcs, se vendaient $1. de plus par tête.

WINNIPEG vendait 4,945 porcs. Le marché était ferme et le porc à bacon se vendait $11.50 à $11.75 et $11.50 à la fermeture. Les porcs d'engrais étaient exceptionnellement populaires jusqu'à $13.

CALGARY vendait 2,394 porcs. Les prix étaient plus fermes; le porc "select" à bacon donnant $12.10 à $12.25 et celui à bacon $11.60 à $11.75 les cents livres, nourris et abreuvés.

MARCHES DES MOUTONS ET DES AGNEAUX

TORONTO vendait 2800 moutons et agneaux, dont la plupart étaient de poids léger et non finis. A l'ouverture, les prix étaient $2. de moins, de $13. à $14. pour les meilleurs. A la fermeture, les meilleurs agneaux se vendaient $12.50 à $13. et un bon nombre de ventes de moutons communs se firent à $10. Les moutons se vendaient $4.; quelques-uns $5.50 pour les brebis et $4. à $4.50 pour les pesants et les béliers. Les communs donnaient $2. à $3. Le marché indiquait une baisse de $1. pour les moutons.

MONTREAL vendait 908 moutons et agneaux sur un marché ferme. La plupart des moutons donnaient $6. et les grossiers aussi bas que $3. Les bons agneaux du printemps rapportaient $16. à $17.; ceux de qualité ordinaire environ $14. et les légers communs $13., mais ils n'étaient pas en demande.

MARCHES BRITANNIQUES DES BETES A CORNES

LONDRES vendait 760 quartiers anglais de boeuf de qualité moyenne à 16 1-2c et de choix à 18c la livre et de qualité exceptionnelle 18 1-2c. La demande est modérée.

GLASGOW vendait les meilleurs jeunes boeufs à 14c, les bovins écossais primés à 12 1-2c, pesants 10 1-2 à 11c, et les porcs d'engrais de 1000 livres, de 10 1-2 à 11c la livre.

North American Trust Shares

North American Trust Shares, d'après l'information qui nous est fournie par la maison Georges Beausoleil et Cie cotait ce matin 8 3-4 offert et 9 1-4 demandé, fonds américains.

EX-DIVIDENDES

Les stocks suivants sont ex-dividendes aujourd'hui: Can. Cotton priv. 1 1-2 p.c.; Intercol. Coal, 3 p.c.; Intercol. Coal priv., 4 p.c.

Ces derniers l'étaient hier: Can. Oil Priv., 2 p.c.; Abitibi Priv., 1 3-4 p.c.; Dominion Bank, 3 p.c.; Gould Pumps, 2 p.c.; Gould Pumps Priv., 1 3-4 p.c.; So. Can. Pow. Priv., 1 3-4 p.c.; Ottawa Power, 1 1-2 p.c.; Ottawa Power Priv., 1 5-8 p.c.; Page Hersey, $1.25; National Trust, 2 1-2 p.c.; Barcelona Traction, 5 p.c.; Western Grocers Priv., 1 p.c.; Dom. Rubber Priv., 1 p.c.; Benson and Hedges Priv., 1 p.c.; Ogilvie (Inc. 1924), 2 p.c.; Page Hersey Priv., 1 p.c.

BOURSE DE MONTRÉAL

Montréal subit l'influence de Wall Street et clôture à la baisse. — Power et Bridge reculent chacun de 2 pts. — Nat. Steel Car perd 3 1-2 points. — 20.974 actions échangées sur le Curb. — Changements plutôt fractionnels parmi les pétroles.

(De notre Extra d'hier)

Le mouvement ascendant commencé hier après-midi sur notre marché local semblait vouloir se continuer aujourd'hui, si l'on en juge par la tenue des prix sur ce marché ce matin. Plusieurs stocks accusaient des avances variant entre 1 et 9 points. L'hésitation de Wall Street sur le milieu du jour, suivie par un mouvement réactionnaire, ne tarda pas à avoir sa répercussion ici. La majorité des valeurs perdaient aussitôt les gains enregistrés durant le cours de la matinée, et sur la dernière heure certains stocks cotaient à des niveaux plus bas que ceux de la veille. La baisse du taux de réescompte de la F.R.B. de N.-Y. et la diminution de $211,000,000 dans les crédits bancaires semblaient n'avoir aucun effet immédiat sur le cours des valeurs. Les échanges étaient beaucoup moins nombreux que ceux de la veille; en effet durant les deux premières heures de cette séance, ils accusaient une diminution de 20,331 à 35,840. Le volume des transactions était beaucoup plus élevé cet après-midi. Le marché manquait de support durant le cours de la deuxième partie de cette séance, et le peu d'achat effectué, pour enrayer le mouvement descendant, contribua à rendre les pertes plus prononcées.

Brazilian était encore l'objet de nombreuses transactions et ce titre après avoir coté 42 1-2, se fixait à 2 3-8 pts plus bas, à 39 1-4.

Tous les pétroles avaient une allure descendante et Power passait de 57 à 55. Power Corp. reculait aussi de 2 pts à 69 1-2. Quebec Power perdait 1 pt à 53 1-2. Shawinigan faiblissait de 5-8 à 64 1-4. Winn. Electric fléchissait du 1 1-2 pt à 38. Southern Can. Power était vedette dans ce groupe en se hissant de 4 pts à 30.

Les titres de l'acier, de même que les titres d'outillage étaient l'objet de reculs plus ou moins violents et Bridge après avoir atteint ce matin 52 1-2, se fixait vers trois heures à 49. Nat. Steel Car passait de 49 à 45 1-2. Can. Car se distinguait dans ce groupe en s'élevant de 1 pt à 19.

Dom. Textile accusait une avance nette de 1 1-2 pt à 63 1-2. Alcohol cotait 5 1-2. McColl Frontenac reculait aussi de 1 pt à 19.

Nickel était l'un des titres les plus actifs de la séance d'aujourd'hui et ce stock après avoir touché 25, se fixait à 23. Nat. Breweries touchait 30 1-2, puis se fixait à 30. Smelters perdait 4 pts sur son plus haut sommet du jour à 190.

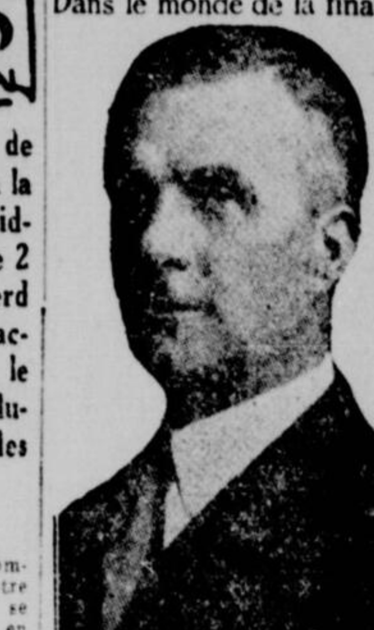
Les changements étaient de peu d'importance en général sur notre marché du Curb, durant le cours de la séance d'aujourd'hui. La demande était même assez abondante au début, ce marché clôturait toutefois à la baisse, à cause de l'action similaire des plus grands marchés. Il y eut 20,974 actions échangées durant tout le cours de la séance d'aujourd'hui.

Les pétroles subissaient des variations fractionnelles et B. A. Oil passait de 18 1-2 à 17 3-4. Imp. Oil clôturait 1 pt plus bas à 20. Home Oil perdait 15 cts sur ce matin à 4.60. Int. Pet reculait de 25 cts à 18 1-2.

Noranda après avoir touché 23.70 se fixait à 22 1-4. Siscoe s'élevait de 1 centin à 30 et Abana en perdait 5 cts à 52.

Beauharnois demeurait stationnaire à 10.

Dans le monde de la finance



M. F.-J. COOMBS, de Toronto, président de The Investment Bankers' Association, dont la 14ème convention annuelle a actuellement lieu à Bigwinn Inn., Ont.

Opinions de Courtiers

LETTRE HEBDOMADAIRE DE JACKSON BROS. BOESEL et CIE (Fournie par Watson et Chambers)

Le développement sensationnel de la semaine fut la diminution du taux de réescompte de la Banque Fédérale de Réserve de New-York, de 3 p.c. à 2 1-2 p.c. le plus bas taux dans l'histoire de cette institution. Ce développement, connu après la fermeture du marché, jeudi dernier, causa une grande surprise sur Wall Street où on s'attendait à une telle action seulement après une diminution du taux de la Banque d'Angleterre. A moins que celle-ci agisse de même et ramène son taux à l'égal du nôtre, action prévue pour la semaine prochaine, nous pouvons nous attendre à une reprise des importations d'or sur une grande échelle.

Cette baisse du loyer de l'argent vient juste à temps pour donner aux affaires le stimulant nécessaire pour recommencer la production et la consommation en masse. Les industries de l'acier et de l'automobile entrent dans la saison estivale avec des indices plus encourageants que ceux rapportés. L'Iron Age, organe de ces deux industries, prédit que l'industrie de l'automobile opèrera sur une base de 50 p.c. du rendement, vers juillet. Ceci veut dire de plus bas revenus à moins que le public ne s'avise de sortir de sa léthargie pour acheter en plus grande quantité. Pour ce qui concerne uniquement le marché des valeurs, on discute beaucoup pour établir si les cote actuelles ont escompté entièrement ou davantage la dépression industrielle. Il y a assez d'opinions contraires pour indiquer un marché irrégulier jusqu'à la naissance de signes plus certains de la clarification de la situation économique. Si les prix des commodités augmentaient vivement, il n'y a pas de doute que les sentiments envers la bourse s'amélioreraient et seraient reflétés par une avance substantielle.

La diminution de $211,000,000 dans les prêts aux courtiers, la semaine dernière, s'explique par la liquidation énorme qui eut lieu ces jours-ci. Ces ventes, dégageant une somme fabuleuse de crédit couvrant les valeurs, furent sans doute un gros facteur dans la décision de la Banque Fédérale de Réserve de diminuer son taux de réescompte, le ramenant par le fait même à celui usité couramment.

Sur nos marchés de produits alimentaires

Cours fournis par la maison HENDERSON-STUART LIMITED, Montréal.

FROMAGE: Arr. à Montl sem. fin. Juin 14, 28,362 bts. L'an dernier 37,582 bts. Exp. de Montl sem. fin. Juin 14, 14,886 bts. L'an dernier 18,145 bts. Marché plus ferme. La demande est meilleure pour les fromages de Juin. On demande pour No 1 Ont. 16 1-2—16 5-8c, No 1, Québec 16 1-8 à 16 1-4. Marché de la campagne: Brockville 15 1-2c, Cornwall 15 3-8c, Belleville 15 3-4c, Napanee 15 3-8c, Iroquois 15 1-2c. Les acheteurs Anglais montrent plus d'intérêt mais l'on se demande s'ils maintiendront ces prix.

Londres—Marché sans changement. Exp. en route de N. Z. 115000 cts contre 164,000 cts l'an dernier.

Stocks du Dominion: Juin 1-30 — 6,471,824 lbs. Juin 1-29 — 10,311,568 lbs.

BEURRE—Arr. à Montréal sem. fin. Juin 14, 10,307 bts. L'an dernier 15,742 bts. Le marché a baissé d'environ 1c par livre durant le cours de la semaine dernière dû aux arrivages et une demande limitée. Dans les arrivages de la semaine dernière sont inclus 10,000 bts de N.Z. ex "SS Port Hobart". Le marché varie de 25c à 27 1-4c pour No 1 past. Le "SS Huntingdon" est en route avec 63,000 bts. de N.Z. à destination de Halifax et devra arriver à ce port vers le milieu de juillet et l'on rapporte que le "SS Mahana" doit partir de N.Z. le 21 Juin avec 101,000 bts. de N.Z. pour Halifax mais l'on se demande si ce bateau a tout déchargé à Halifax tout dépend de l'état du marché Anglais à son arrivée.

O. CANADA—Le marché continue tranquille avec une augmentation rapide de production, on s'attend qu'ils auront sous peu un surplus à offrir dans l'Est. Les prix à Winnipeg sont d'environ 26c pour le No 1 past. les seconds et les No 3 sont offerts à 24 1-2c et 23 1-2c Saskatchewan.

Londres: Marché sur place plus ferme, N. Z. 124—(29.28). Aust. Kangaroos 131—(28.58). Exp. en route 205,000 bts contre 224,000 boîtes l'an dernier.

Stocks du Dominion: Juin 1-30—10,798,828 lbs. Juin 1-29—3,124,139 lbs.

OEUFS—Arr. à Montréal, sem. fin. Juin 14, 14017 cs. L'an dernier 19324 cs. Le marché sur place montre un peu plus d'activité et la demande est meilleure pour les extras, des ventes ont été faites la semaine dernière pour des chars complets de C.B à 32c, pour les Extras, 30 1-2c pour les Premiers. L'on offre des chars complets à 31 1-2 - 32c, 29 - 29 1-2c et 25 1-2 - 26c livrés, suivant le percentage des classes. L'on rapporte que la production dans les prairies diminue considérablement et on croit à une meilleure demande sous peu. Les stocks en entrepôt sont environ 25,000 caisses de moins que l'an dernier. L'on rapporte des ventes faites la semaine dernière à 16 3-4c, 24 3-4c, 21 1-4c Edmouton. Les opérateurs de Saskatchewan offrent des chars à 31 1-2c, 29 1-2c, et 25 1-2c, Montréal.

U. S. A.—Chicago: Mardi. Marché sur place 22c, Novembre 27 - 1-8c.

Stocks du Dominion, 384791cs. Juin 1-29—409,722cs.

Les approvisionnements de comestibles de la Grande-Bretagne

LONDRES—Un rapport sur la production agricole et les approvisionnements de denrées alimentaires de la Grande-Bretagne a été publié récemment par le Ministère de l'Agriculture. Ce rapport montre les proportions, destinées à la consommation générale de la population, de tous les approvisionnements de denrées alimentaires fournis par la production domestique, par les importations de sources impériales et par celles de pays étrangers avant la période de guerre (1905-09) et pendant celle d'après-guerre (1924-27).

La proportion des importations des pays étrangers ne fait voir que peu de changement. Par contre, le pourcentage des achats dans des pays de l'Empire a monté de 17.7 pour cent à 21.6 pour cent, entièrement aux dépens de la production domestique, qui accuse une baisse de 43.3 pour cent à 39.1 pour cent.

Au point de vue canadien, il est intéressant de remarquer que la quantité impériale de farine de blé a avancé de 27.9 pour cent à 43.4 pour cent, tandis que les approvisionnements de farine étrangère reculaient de 52.1 pour cent à 41.6 pour cent.

Une autre caractéristique remarquable, qui cependant n'intéresse pas le Canada dans une grande mesure, c'est que les pays étrangers, et non l'Empire, se sont emparés de tout le commerce d'importation supplémentaire de viande qui a résulté d'un relèvement de la consommation et du fléchissement des approvisionnements domestiques. Ceci est dû à la préférence présentement accordée à la viande réfrigérée aux dépens du produit frigorifié. La première variété vient de l'Argentine et des pays environnants, tandis que l'Australie, la principale source du boeuf impérial, ne peut fournir que la seconde.

Railroad Shares Corporation

NEW-YORK, 21—Les profits nets de Railroad Shares Corporation durant la période s'étendant du 3 juillet 1929 au 18 juin 1930, se sont élevés à $378,701.

Profits élevés.

NEW-YORK, 21—Seaboard Utilities Shares Corporation montre des profits de $1,264,355, durant la période s'étendant du 20 mars 1929 au 9 juin 1930.

Standard Mining Exchange

(De notre EXTRA d'hier)

TORONTO, 20. — L'affermissement d'hier après-midi sur le marché des mines de cette ville semblait vouloir se continuer à l'ouverture aujourd'hui, puis plusieurs valeurs ne tardaient à perdre le terrain gagné. Le volume des transactions était relativement élevé. L'attention spéculative était répartie sur presque toute la liste.

Amulet, dont on annonça la continuation des opérations au moulin, était particulièrement ferme et ce stock gagnait 9 cts ce midi à 9. Les titres de mines accusait presque tous des avances.

BOURSE DE NEW YORK

Wall Street clôture faible, après avoir été irrégulier durant une partie de la séance. — Fluctuations prononcées des stocks. — J. I. Case passe de 192 à 171. — Eastman Kodak dégringole de 16 pts. — 3,800,000 actions échangées. — Argent à 2 1-2 pour cent.

(De notre Extra d'hier)

NEW-YORK, 20. — La rapidité des avances d'hier après-midi et de ce matin sur le marché de New-York, était trop prononcée pour pouvoir durer. La plupart des valeurs ne tardaient pas à souffrir de la pression des ventes. Les baissiers étaient encouragés à renouveler leurs attaques, à cause de la forte hausse du début. L'avance rapide des prix semblait même une excellente opportunité pour les spéculateurs nerveux de se débarrasser de leurs stocks. La réduction du taux de réescompte de la Federal Reserve Bank, de New-York, de 3 à 2 1-2 p. c. eut une influence plutôt passive sur les stocks. La diminution de $211,000,000 dans les crédits bancaires fut un des facteurs qui contribua le plus à l'avancement des prix au début. Sur le milieu du jour bon nombre de stocks, non seulement perdaient les gains enregistrés à l'ouverture, mais reculaient même de plusieurs points plus bas que lors de la fermeture de la veille. Cette nouvelle réaction fut toutefois de courte durée et le marché devenait bientôt mieux supporté. On est de plus en plus d'opinion à Wall Street, que les stocks ne dépasseront pas les bas touchés le 13 novembre dernier, du moins dans leur ensemble. Certaines maisons de courtage continuent toutefois de conseiller la prudence. Personne n'ose prédire une marche à la hausse. Le renouvellement des prêts à vue se fit à 2 1-2 pour cent.

L'action d'une firme de courtage, réduisant les exigences de marge à approximativement 25 pour cent de la valeur marchande, est une des nouvelles qui rassura le plus Wall Street. Plusieurs trusts de placement se rendraient acquéreurs de bon nombre de valeurs. Les titres les plus volatiles accusaient les plus beaux gains au début. Worthington accusait une hausse nette de 6 pts.

Wall Street ne peut prévoir à l'heure actuelle quelle influence aura sur le marché la réduction du taux de la F. R. B. Les banques sont, en effet, peu endettées et elles ne sentent pas le besoin d'avoir recours à la Federal Reserve. Il faut toutefois ajouter que cette baisse de 1-2 p. c. aura un effet favorable, bien qu'il ne soit pas immédiat. Le taux de l'argent, à court terme, a passé de 3 à 2 1-2 pour cent.

Les titres haut cotés étaient l'objet de fluctuations prononcés et J. I. Case grimpait de 7 pts, au début pour dégringoler de 20 points dans la suite; ce titre s'affermissait toutefois cet après-midi. Les stocks favoris s'élevaient de 1 à 4 points, puis perdaient leurs avances initiales et reculaient même de 1 à 7 pts pour remonter ensuite d'une couple de points. Cons. Gas, Westinghouse Electric, Eastman Kodak, Coca Cola, A. M. Byers, Western Union, Johns Manville, Loew's et Bethleem Steel faiblissaient de 3 à 7 pts. U. S. Steel après avoir perdu 3 pts, enregistrait une avance substantielle peu après.

Bon nombre d'utilités publiques et de titres populaires glissèrent à leurs plus bas niveau du jour sur la dernière heure. Les baissiers se lancèrent, en effet, à l'attaque du marché, au point de faire perdre aux stocks toutes les avances de ce matin et de ce midi. J. I. Case passait de 192 à 171. Eastman Kodak dégringolait de 208 7-8 à 192. Westinghouse baissait de 142 1-2 à 133. Vanadium Steel reculait de 84 1-2 à 73 1-2. Am. Can. fléchissait de 124 à 115. Am. Telephone perdait 6 pts à 205.

Le marché clôtura faible et le total des ventes atteignit approximativement 3,800,000 actions.

Commerce du blé en France

PARIS.—Les chiffres de la dernière récolte de blé française sont de 319,861,000 boisseaux, comparativement à 281,283,142 en 1928. D'un autre côté, la commission annuelle est évaluée entre trois et quatre cents millions de boisseaux, de sorte que la dernière production a à peine suffi à la demande domestique.

Les exportations françaises de blé ne sont pas seulement le résultat d'une augmentation de la production, mais d'une importation injustifiable de blé étranger. Cette situation apparaît dans les statistiques douanières, qui placent les importations de blé argentin en juillet et août 1929 à 3,509,097 et 2,143,919 boisseaux, respectivement, comparativement à 1,687,757 et 1,888,049 pour les mêmes mois de 1928.

Lorsque, contrairement à l'attente, la récolte française se révéla exceptionnellement abondante, on découvrit que le pays possédait de gros stocks de blé et les prix payés aux cultivateurs et aux coopératives tombèrent à des niveaux très bas. Il fallut écouler le surplus à l'étranger, mais les prix obtenus au dehors furent presque toujours si peu satisfaisants que les cultivateurs éprouvèrent de lourdes pertes.

Comme résultat, les intérêts agricoles firent des instances auprès du gouvernement français pour obtenir une législation qui les protégerait, et une loi fut adoptée en décembre stipulant que la farine pour la panification devrait contenir au moins 97 pour cent de blé domestique, que tous les stocks de blé ou de farine d'origine étrangère détenus en France devaient être déclarés au gouvernement, aussi bien que les importations subséquentes, et que d'autres importations de blé ne seraient permises qu'à la condition que l'importateur s'engage à exporter une quantité égale de blé sous la forme de grain ou de farine en dedans de trois mois de la date de l'importation. Pour rendre l'exportation du blé français profitable le gouvernement a mis de côté des sommes représentant un total de 215 millions de francs.

Le fait que le gouvernement français a cru expédient d'adopter des mesures législatives aussi drastiques pour la protection du marché domestique montre la gravité de la situation du commerce du blé en France, et comme la politique destinée à faciliter les exportations doit continuer jusqu'au 31 juillet, la demande de blé étranger ne devrait pas augmenter sensiblement dans un avenir prochain.

LA PRODUCTION DE L'ARGENT EST MOINS ELEVEE DURANT MAI

Elle accuse une légère diminution, tant au Canada, qu'aux Etats-Unis.

NEW-YORK, 21.—La production de l'argent aux Etats-Unis durant le mois de mai se chiffra à 4,375,000 onces, comparé à 4,627,000 onces durant le mois précédent, et à 5,080,000 onces durant le mois de mai 1929, d'après les chiffres fournis par The American Bureau of Metal Statistics.

La production au Canada atteignit 1,584,000 onces durant le mois de mai de cette année, comparé à 1,705,000 onces durant avril et à 1,560,000 onces durant le mois de mai 1929.

La production de ce même métal au Mexique durant le mois de mars se chiffre à 8,844,000 onces, comparé à 12,717,000 d'onces durant le mois précédent et à 6,855,000 durant le mois d'avril 1929.

Les stocks d'argent au 1er juin, aux Etats-Unis, se chiffraient à 348,000 onces, comparé à 356,000 onces au 1er mai et à 1,105,000 onces à la même date, l'an dernier.

NOTES BRÈVES

Les profits nets de Western Steel Products pour l'année se terminant le 31 décembre 1929, se chiffrent à $491,738. L'assemblée annuelle de cette compagnie a eu lieu hier, à Winnipeg.

Les ventes d'assurance-vie au Canada durant les premiers cinq mois de cette année accusent une diminution de 3 p.c., comparé au total de la même période durant l'année précédente.

Les affaires de Regent Knitting Mills, Limited, seraient aussi bonnes à l'heure actuelle, qu'elles l'étaient en 1927, alors qu'elles établissaient un record pour cette compagnie.

Les usines de Massey-Harris emploient présentement autant d'hommes qu'à l'ordinaire, d'après une déclaration d'un officier de cette compagnie. L'actif total de Michigan Central Railroad Co., était de $237,348,231, comparé à $244,275,532 à la fin de 1928.

La banque des règlements internationaux

La ratification du Plan Young au sujet des réparations allemandes a eu, comme conséquence, le retrait immédiat des troupes d'occupation dans la zone du Rhin, et l'établissement de la Banque des Règlements Internationaux à Bâle. Cette nouvelle institution est une banque de banquiers, investie de pouvoirs semblables à ceux d'une banque d'état mais sans le droit d'émission. Elle se chargera des opérations de transfert, jusqu'ici exécutées par l'Agent Général des Réparations, et s'occupera également de l'émission et du placement des obligations couvrant la partie des réparations futures désignées sous le nom de paiements conditionnels.

Les Banques d'Etat de la Grande-Bretagne, de la Belgique, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, du Japon et des Etats-Unis ont le privilège de deux nominations au conseil d'administration. La France et l'Allemagne auront chacune le droit de nommer un administrateur supplémentaire si elles le désirent. Les autres neuf membres du conseil seront nommés par ces membres et représenteront les Banques d'Etat des autres pays qui désirent participer aux affaires de la banque. Les actions de la banque seront placées par les Banques d'Etat collaboratrices, mais si ces actions tombent entre les mains de simples particuliers, elles ne conféreront pas aux porteurs le droit de s'immiscer dans les affaires de la banque.

Etant donné la composition de son conseil d'administration, la Banque des Règlements Internationaux sera en relations étroites avec chaque Banque d'Etat, et les administrateurs de chacune de ces banques auront à leur tour l'occasion de rencontrer plus souvent leurs confrères des autres pays. Il y a lieu d'espérer que la collaboration nécessaire à la bonne conduite de cette entreprise engendrera une coordination plus heureuse de leurs efforts dans d'autres directions.

L'encaissement des réparations sous forme de monnaie internationale permettra de faire des paiements au moyen de simples écritures dans les livres de la Banque Internationale. Cela diminuera, du moins dans une certaine mesure, les mouvements d'or internationaux et aura une certaine influence sur la stabilisation des changes. Le professeur Gustave Cassel, l'éminent économiste suédois, a fait ressortir que la nouvelle banque ne jouira d'aucun avantage qui n'existe déjà. Il a appuyé sur le fait que chaque Banque d'Etat sera tenue comme auparavant de limiter sa circulation de billets attendu que c'est le seul moyen de maintenir l'étalon d'or. C'est par un esprit sincère de collaboration que la banque deviendra un facteur dans la stabilisation de la finance internationale plutôt que par l'exercice de son influence sur les affaires domestiques d'un pays. Quoique l'existence de la Banque de Règlements Internationaux ne comporte pas, en soi, une garantie de coopération entre les Banques d'Etat du monde, elle a une excellente opportunité d'encouragement et de faire naître cette coopération, et son succès dans cette direction pourra lui donner une position dans la finance internationale complètement indépendante du Plan Young.

(Du Bulletin de la Banque Royale.)

Le prix du blé en bas d'un dollar

WINNIPEG, 21—Les prix du blé clôturèrent à la baisse hier sur le marché de cette ville et les reculs variaient entre 1 7-8 et 2 1-8 de cts.

Le blé de juillet reculait de 2 1-8 de ct à 99 3-8; le blé d'octobre se fixait 1 7-8 de ct plus bas à 1.03 et le blé de décembre perdait de 2 à 1 7-8 de cts à 1.04 1-2 à 5-8.

FIN DE LA CONVENTION ANNUELLE DE THE INVT. BANKERS' ASSOCIATION

Cette convention a duré trois jours.—Election des nouveaux officiers pour le prochain exercice.

BIGWINN INN, Ont., 21.—La 14ème convention annuelle de The Investment Bankers' Association, commencée jeudi, ici, se termine aujourd'hui. Cette convention a tenu plusieurs réunions et les membres présents, représentaient toutes les principales maisons bancaires de placement du pays.

M. A. G. Walwyn, de Toronto, déclara ce matin, que le total des émissions d'obligations municipales et du gouvernement durant l'année 1929, atteignait le chiffre le plus bas encore vu, à l'exception de celui de 1920. Un fait intéressant à signaler dans le monde des émissions, durant 1929, fut celui de la finance, par un syndicat de Londres, de $10,000,000 de débentures de Montréal. On estime, ajouta-t-il, que le 1-3 des obligations consolidées des municipalités canadiennes et de ses gouvernements, est détenu en dehors de notre pays.

Voici maintenant les noms des nouveaux officiers de cette association qui viennent d'être élus pour le prochain exercice:

N. S. Brooke, de Montréal, président;

District de l'Est: W. G. Hanson, de Montréal, vice-président.

District du Centre: J. G. Weir, Toronto, vice-président.

District de l'Ouest: A. H. Williamson, de Winnipeg, vice-président.

Etat des affaires dans certaines parties de la Chine

Hong-Kong. — L'état des affaires à Hong-Kong et dans les principaux ports de la Chine du sud fait voir quelques signes d'améliorations. Le problème du change continue de dominer tous les autres facteurs. Il n'y a pas jusqu'ici d'indication d'une hausse des prix mondiaux de l'argent qui aurait pour effet de stabiliser le commerce d'importation local. Un remaniement graduel des prix de toutes les marchandises importées a lieu présentement, mais il faudra un temps considérable avant que l'équilibre soit atteint dans les milieux importateurs et que les acheteurs s'habituent à leurs plus hauts niveaux.

La chûte prononcée du cours du dollar de Hong-Kong, mentionnée dans des rapport antérieurs, a fait que cette unité a touché environ 36 cents (du Canada), soit les trois-quarts de sa valeur il y a six mois. On prévoit que les prix mondiaux de l'argent ne feront voir aucune amélioration sensible et, à moins que des mesures extraordinaires ne soient prises, la monnaie locale restera probablement durant quelque temps à sa valeur présente. Elle diminuera peut-être d'avantage, mais une telle orientation ne sera vraisemblablement pas marquée.

L'un des principaux effets de la moins-value de l'argent à Hong-Kong et dans toute la Chine a été un ralentissement général des affaires d'importation. Presque toutes les marchandises qui arrivent présentement ont été achetées au cours fixe ou étaient urgemment requises pour compléter les stocks. Dans plusieurs les quantités achetées à des taux plus favorables sont maintenant épuisées, et le niveau général des prix s'est accru de 10 à 25 pour cent. Si on avait quelque assurance que l'argent resterait à sa valeur actuelle, on pourrait s'attendre que les affaires reprennent, mais rien n'indique encore que ceci se produira.

AUGMENTATION DANS LE NOMBRE DES CIES INCORPOREES EN JUIN

Ce total accuse une augmentation de 28, durant la semaine se terminant le 11 juin 1930.

Le total des nouvelles compagnies incorporées durant la semaine se terminant le 11 juin 1930 se chiffre à 104. Le capital global autorisé s'élève à $21,406,790. Durant la semaine précédente, il y eut seulement 76 compagnies incorporées, ayant un capital global de $17,297,950, tandis que durant la semaine correspondante de l'an dernier, le total s'élevait à 144, représentant un capital global investi de $72,754,290.

A partir de la semaine se terminant le 6 janvier 1929, à la semaine se terminant le 8 juin 1929, le total des nouvelles compagnies incorporées était de 2,523, représentant un capital global de $810,446,287, comparé à 2,141 compagnies ayant un capital total de $401,362,007 durant la période s'étendant du 4 janvier 1930 au 11 juin de la même année.

Beau surplus

Utilities Hydro and Rails Shares Corporation montre un surplus de $53,739 durant la période s'étendant du 4 novembre 1929, au 5 juin 1930.

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

AVIS DE DIVIDENDE

Un dividende de trois dollars par action, pour le trimestre courant et un boni d'un dollar par action, ont été déclarés sur le capital versé de cette banque. Ces dividende et boni seront payables le et après mercredi le deux juillet prochain, aux actionnaires inscrits samedi le quatorze juin prochain, à midi.

Par ordre du conseil d'administration.

Le Directeur Général,
T. TAGGART SMYTH.

Montréal le 26 mai 1930. 91-10

Compagnie de Chemin de Fer du Pacifique Canadien

Avis de Dividende

A une assemblée du Bureau des directeurs tenue aujourd'hui, un dividende de deux et demi pour cent sur les parts ordinaires pour le trimestre finissant le 31 mars 1930, a été déclaré à même les revenus du chemin de fer et le revenu spécial, payable le 30 juin 1930 aux actionnaires inscrits à 3 heures p.m. le 29 mai 1930.

Par ordre du Bureau,
ERNEST ALEXANDER,
Secrétaire.

Montréal, 7 mai 1930. 65-8 juin 21

Un service complet

offrant les facilités nécessaires pour toutes opérations de Bourse et de Placement

GEOFFRION & CIE
banquiers — agents de change
membres de la Bourse de Montréal
231 ouest, rue Notre-Dame
et Imm. Canada Cement
MONTREAL
Paris Québec Ottawa

MONTREAL NEW-YORK TORONTO
J. R. TIMMINS & Co.
MEMBRES DE LA BOURSE DE NEW-YORK
1208, EDIFICE DE LA BANQUE ROYALE
Tél. HA. 3162* Montréal

MOTEURS ÉLECTRIQUES
NE FERMEZ PAS
Nous pouvons vous prêter un moteur pour tenir votre établissement en opération, pendant que nous faisons vos
REPARATIONS
Fred Thomson Co. Limited
Ingénieurs en Electricité
915, rue Sainte-Geneviève. LAncaster 9141

Nous vous recommandons pour vos placements—
Obligations 5% et 5½%
Paroisse S.-Clément de Beauharnois
Syndics de la Paroisse de Ste-Catherine (Montréal)
Ecoles catholiques de Granby
Pères Oblats (Province de l'Ouest)
Ville de Dolbeau
Fabrique de l'Ascension de Westmount
SS. de Saint-Joseph de Toronto
Tous renseignements sur demande
L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
Banquiers en valeurs mobilières
MONTRÉAL 84, ouest rue Notre-Dame Tél.: LAncaster 1136
QUÉBEC 70, rue St-Pierre Tél.: 2-4645
TROIS-RIVIÈRES 153, rue Notre-Dame Tél.: 1180-1181
PARIS 5, rue Daunou Tél.: Louvre 04-60
J. 19-21-25-28

FINANCE ET COMMERCE

PEU D'AMELIORATION DANS NOTRE DISTRICT

Les marchandises saisonnières se vendent bien cependant, d'après R. G. Dun & Co.

Il n'y a pas eu beaucoup plus d'activités commerciales, dans notre district local durant le cours de cette semaine, d'après le rapport hebdomadaire de R. G. Dunn and Co. Les marchandises ordinairement en demande à cette saison sont toutefois l'objet de nombreux achats. Les marchands de marchandises sèches en gros sont peu actifs. Certaines lignes sont cependant plus en demande.

Les conditions à date ont été favorables aux récoltes, dans les districts des alentours. La récolte de blé s'annonce excellente.

La collection a besoin d'une pression plus forte qu'à l'ordinaire.

Il y eut 7 faillites dans ce district durant la semaine écoulée et le total des passifs atteignit $97,600.

Les marchands de ferronnerie voient leur volume de ventes augmenter.

LA SEMAINE DU CURB

Tableau des fluctuations compilé par la maison Garneau et Ostiguy, agents de change, 215 rue Saint-Jacques ouest, Montréal.

	Cette semaine		La semaine dernière	
Valeurs	Plus bas	Plus haut	Plus bas	Plus haut
Ass. Breweries	14½	15½	15	15½
B A Oil	15¾	18½	18¾	19½
Can Malting	16½	17¾	19	20
Can Celanese	12	12		
Can Dredge	..	..	34½	35
Can Vickers	3	8	3	3
Carling Brew	..	..	4	4
Com Alcohol	3	3	3	4½
Dist.-Seagram	9	11	10¾	11
Dom Engin	49	58	58	60
East. Dairies	19	20	20	22
Hiram Walker	8½	10	10	11
Hydro Electric	38	40	42	43
Imp Oil	18	23	22½	24½
Imp Tobacco	9	9¾	9¾	9¾
Int Pete	17½	20	19¾	20¾
Int. Utilities A	39	43¾	43	43
Int. Utilities B	14	15	16	16
R Mitchell	24	24	25	25
Mont Exhib			8	8
Nat Dist	3	3	3	3
Page Hersey	83	85½	93	93½
Perf Glass	1½	1½	1	1¼
Reg Knitting	2	2½	..	..
Sarnia Br. B.	..	..	6	6
Mines—				
Abana	.50	.62	.65	.70
Amulet	.47	.80	.83	.85
Noranda	20.00	25.25	25.25	26.50
Siscoe	.25	.30	.29	.33
Pétroles—				
Ass. Oil & Gas	.56	.69	.60	.65
Dalhousie	1.00	1.20	1.10	1.20
Foothill			1.05	1.05
Home Oil	3.00	5.25	5.10	6.75
S. W. Pete	.45	.45	.40	.40

Commerce des Fruits et des Légumes au Canada

POMMES

HALIFAX: Arriv. par bateaux, offre légère, demande modérée, marché soutenu. N.-Zélande, caisse, très belles, $4.50 à $5.00.

ST. JOHN: Arriv. par bateaux, offre légère, demande modérée, marché plus élevé. WASH. Winesap, caisse, très belles, $5.00.

QUEBEC: Offre limitée, demande passable, marché ferme. WASH. Winesap, caisse, belles, $3.75; très belles, $4.00.

MONTREAL: 6 Wash. offre abond., demande bonne, marché ferme. WASH. Winesap, caisse, moyennes à grosses, belles, $3.40 à $3.60 plupart $3.50.

OTTAWA: Arriv. par wag., offre légère, demande modérée, marché languissant. C. B. Délicieuse, C. $2-85 à $3.00; Importées, Winesap, belles $3.50 à $3.75.

TORONTO: Arriv. par camions: 1 Wash. offre légère, demande modérée; marché soutenu. ONT. Spy, barr. No 1, $7.00 à $7.50; No 2 et Dom. $5-00 à $5.50; diverses, pan. ouvert, non classées, $1.00 à $3.00; C. B. Beauté de Rome, caisse, belles, $3.75 à $4.00; WASH. Winesap, très belles, $3.50 à $4.00; belles, $3.25 à $3.50.

WINNIPEG: 3 Wash. offre légère, demande lente, marché soutenu. C. B. Newtown, belles, $3.25; WASH. Winesap, belles, $3.25 à $3.50; 5 rangées, belles, $2.75 à $3.00, 5 rangées, C. $2.50.

REGINA: Offre légère, demande modérée, marché soutenu. C. B. Newtown, Winesap, caisse, belles, $3.25; WASH. Winesap, caisse, C. petites, $2.50.

SASKATOON: Approv. rares, demande lente, marché soutenu. C. B. Délicieuse, caisse, belles, $3.25; Newtown, belles, $3.50; Winesap, belles, $3.50; WASH. Winesap, C. $3.00 à $3.25, N. Z. Délicieuse, caisse, $4.75.

CONCOMBRES

HALIFAX.—Arriv. par Express, offre légère, demande modérée, marché soutenu. N. E. de serre, douz. $1.75 à $2.00, Boston, de serre, caisse d'un boiss. $3.50 à $7.00.

ST. JOHN.—Arriv. par Express et bateaux, offre abond., demande modérée, marché soutenu. Ont. de serre, No 1, douz. $1.50 à $1.75, Boston, de serre, No 1, douz. $1.75.

QUEBEC.—Reçu: 1 Wag. mélangé, offre modérée, demande bonne, marché passable. Flo. pan. Choix, $3.75, beaux $4.25.

MONTREAL.—3 Flo. 3 Ill. 8 Ala. 1 Cal. offre consid., demande bonne, marché soutenu. Texas, pan. beaux, $2.75 à $3.25, plupart $3.00, Choix $2.50 à $2.75.

OTTAWA.—Arriv. par Express et wagons, offre abond., demande bonne, marché soutenu. Ont. 11 ptes. No 1, $2.40 à $2.50, No 2, $1.75 à $2.00, caisses de 24, $2.50, imp. pan. et pan. d'1 boisseau, $3.00 à $3.50.

TORONTO.—1 Cal. 5 Ala. arriv. par Express offre abond., demande bonne, marché un peu moins ferme. Ont. de serre, 11 ptes, No 1, $1.75 à $2.25, No 2, $1.25 à $1.50, caisse de 24, No 1 $2.25 à $2.75 Imp. pan. $3.00 à $4.00.

WINNIPEG.—5 Ala. 1 Texas, offre abond., demande modérée, marché soutenu. Ala. bois. $3.50 à $3.75. Texas bois. $3.50 à $3.75.

REGINA.—Alta. arriv. par Express, C.B. Arriv. par wag. mélangés, offre abond., demande bonne, marché soutenu. Alta. C.B. de serre. Douz. $2.50, Georgie, pan. d'1 bois. $6.50.

POMMES DE TERRE

HALIFAX.—Arriv. par wag. et fret, offre abond., demande modérée, marché soutenu. I. P. E. 90 lbs. blanches, No. 1, $1.75 à $2.25, rouges et bleues, $2.00.

ST. JEAN.—1 N. B. Arriv. par bateaux et camions, offre abond., demande modérée, marché soutenu. N. B. blanches, No 1, qtl. $2.00, Bermudes, cageot de 55 lbs. No 1, rouges $3.25.

QUEBEC.—Offre limitée, demande bonne, marché soutenu. Qué. blanches, 80 lbs. No 1, $1.50, Caroline du Sud, bar. No 2, $7.50 à $8.00.

MONTREAL.—1 I. P. E. 73 N. B. 2 Qué. 14 Caroline du Sud. Arriv. par camions, offre abond., demande bonne, marché irrégulier. I. P. E. blanches, 90 lbs. No 2, $1.70, N. B. Montagnes, 80 lbs. No 1, $1.75 à $2.00, plupart, $1.85. Qué. blanches, 80 lbs. No 1, $1.85 à $1.90; plupart $1.75. Caroline du Sud, nouv. bar. No 1, $7.00 à $7.25, No. 2, $5.00 à $5.50, plupart $5.25.

OTTAWA: 3 I.P.E., 3 N.B., 3 Caroline du sud. Arriv. par wag. offre abond., demande bonne, marché soutenu. I.P.E. et N.B. 90 lbs. No 1, $2.00 à $2.15, Imp. bar. No 1, $7.50 à $7.75, No 2, $5.50 à $5.75.

TORONTO: 3 I.P.E., 29 N.B., 3 Ont., 3 Caroline du Sud, 2 Georgie. Arriv. par camions. Can. offre abond., demande languissante, marché calme. Imp. offre abond., demande modérée, marché soutenu. I.P.E. Montagnes Vertes, 90 lbs, No 1, $2.35, Cobblers, No 1, $2.15 à $2.25, N.B. Montagnes Vertes, $2.15 à $2.25, Ont. blanches, No 1, $1.90 à $2.00, Flo. bar. No 2, $5.25 à $5.50, Caroline du Sud, No 1, $7.50, No 2, $5.25 à $5.50.

WINNIPEG: I.P.E. 8 N.B. 1 Louisiane, 1 Dakota. Offre abond., demande modérée, marché ferme. I.P.E. N.B. 90 lbs, No 1, $3.00. Louisiane. Ala. nouv. qtl. $6.50.

OIGNONS

HALIFAX: Arriv. par bateaux, offre légère, demande modérée, marché soutenu. Egyptiens, jaunes, qtl. $3.75, Bermudes, cageot, $2.00.

ST. JOHN: Arriv. par bateaux, offre abond., demande modérée, marché en baisse. Bermudes. No 1, cageot, $1.50, Egyptiens, jaunes, qtl. No 1, $3.25 à $3.50.

QUEBEC: Offre limitée, demande bonne, marché ferme. Ont. rouges, No 1, $3.50, Egyptiens, jaunes, sac, No 1, $3.50, Texas, Silver Skin, de 50 lbs, No 1, $3.25.

MONTREAL: Arriv. par bateaux, offre abond., demande modérée, marché soutenu. Qué. sac, No 1, $2.25 à $2.50. Egyptiens, sac de 112 lbs, No 2, $2.75 à $3.00, plupart, $2.00, Texas, Silver Skin, 50 lbs, No 1, $2.50 à $2.65.

OTTAWA: Arriv. par wag. offre abond., demande modérée, marché soutenu. Texas, blancs, cageot de 45 lbs. $2.40 à $2.50, jaunes, $2.25 à $2.30, Egyptiens, sac de 112 lbs, No 1, $3.00 à $3.25.

TORONTO: 4 Egypte, 4 Cal. offre abond., demande modérée, marché soutenu. Texas, jaunes, cageot de 45 lbs $1.75 à $2.25, blancs $2.25 à $2.50, Cal. blancs, $2.25 à $2.50, caisse de 50 lbs No 1, $2.75 à $3.00, Egyptiens, caisse de 112 lbs No 1, $3.25.

WINNIPEG: 2 Texas, offre légère, demande lente, marché ferme, blancs, Wax, Bermudes, sac de 50 lb. $2.50, Egyptiens, non classés, $4.00 à $4.50.

Amulet Mines, Ltd.

TORONTO, 21.—Les officiers de Amulet Mines, Limited, viennent de nier les rumeurs voulant que cette compagnie soit à considérer certains plans relatifs à la suspension de ses opérations.

LA SEMAINE A NEW-YORK

Cours fournis par la maison GEOFFRION & CIE, courtiers, 231 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction	129⅞	..	125½	..
Allied Cem	265	266	243	251
Am. B. Mag	30⅞	..	30	
Am. & F. P.	68⅞	..	60	62½
Am. Loco	50½		49¼	..
Am. P. & Lt.	84⅞	86½	81¾	
Am. Smelting	58¾		57½	57½
Am. Waterw	88½	89½	83½	85
Am. T. & Tel.	210⅞	210⅞	204¼	206½
Anaconda	51		48½	48½
Atchison	214¼	215	211½	213
At. Refining	35⅞	35⅞	34	34¼
Baldwin Loco	22		21	..
Balt. & Ohio	104⅞	105	102	..
Bet. Steel	84	84¼	83	..
Can. Pacific	193½		190⅛	191
Com. Solvent	24	24½	21⅝	22¼
C. R. Island	103⅛	103½	103¾	103½
Chrysler	26⅞	27	25	26
Columbia Gas	67⅞	68	62¼	63¾
Con. Gas N.Y.	111¾		106⅞	106¾
Cont. Can	55	55¼	53⅞	..
Corn Products	97¾	..	92	
Com. Sout	14½	..	13¾	13⅞
DuPont	110¾		108	107¼
Davison Cem	27⅞	27¾	27	27¼
El. P. & Lt.	69	..	62¼	63½
Erie Railroad	39¼	..	36⅛	37⅝
Fam. Players	58⅞		55¼	..
Freeport Tex	41½	41¼	39¼	
Gen. Food	55½	56	53	53⅞
Gen. Motors	42⅜	..	40⅜	41½
Gillette	73½	..	70	
Gen. Electric	72⅞		68¼	69⅞
Gen. Ry. Sig.	80½	81½	79½	81½
Hudson Mot	31⅛	31⅝	29½	
Int. T. & Tel.	46¼	..	42⅝	43⅜
Kenn. Copper	40⅜		38⅜	
Mac Trucks	53	53½	48⅞	49⅞
Miss. Pacic	67⅝	67¾	65½	67⅛
Mont. Ward	37⅝		35¼	35⅜
Nash Motors	35	35½	33¾	33⅞
Nat. Biscuit	80¼	80½	77	..
N. Y. Central	162⅜	162¾	157	
North Pacific	78½		75¼	75⅞
New Have	106⅞	107	105½	105⅞
Pckard	14	14¼	13⅜	
Pan Am. B	55½	57½	54½	55½
Pennsylvan	72½	..	71⅜	
Phillips Pete	32⅛		31½	32
Pub. Ser. N.J	96	96½	90	90¾
Radio Corp	38¾	38⅞	35⅞	38
R'ton Rand	29⅝	..	27¼	27½
Sears Roebuck	71	..	70	
Simmons Bed	29¾	..	28	28½
S clar O I	105		102⅜	
S clar O I	23¼	23¾	21⅛	22
South Ry	105	..	102⅜	
Stand Brands	20	..	18⅛	18¾
St. Gas & E	96½		88⅜	
St. O I N J	66⅛	66½	63½	64½
St. O I N Y	32½	..	31⅛	31¾
South P c c	113½	..	111½	..
Studebaker	28	..	26⅛	..
Union Pc fic	213¾		211	..
U. Cs Imp	36⅛	36½	34⅛	..
U. S. Rubber	23⅞	..	21	..
U. S. Alco	69½		67	
U. S. Steel	161⅞	162½	157¾	158
West. Union	165¾	..	158	160
Westinghouse	142⅜	..	132	133½
Willys Over	6		5⅞	
Woolworth	56¾	56⅞	53⅜	54⅞
White Motors	30	..	29½	..

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, 84, Notre-Dame Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture	Chang
Abitibi	29	29	25	26	—3
do priv	80	80	79	79	—1
Alb. Grain	15	17	14½	15	
Asbestos	1	..	..	1	
do priv	5	5	3	3	—2
At. Sugar	6	6	6	6	
Bell Teleph	150	150	147½	147½	—2½
Brazilian	42½	42½	37	39¼	—3¼
B. E. Steel	2	..	..	2	
do 1er pr	25	26	25	25	
do 2e pr	4½	4½	3½	3¾	—1¼
B. C. Packer	7	7	5	5	—2
B. C. Pow A	39	39	37	37	—2
do B	17½	17½	17½	17½	
Brompton	27½	27½	23	25	—2½
Bruck Silk	17	17	17	17	
Bldg. Prod	24½	24½	20	22	—2½
Can. Cemen	15¾	15¾	13	13	—2¾
do priv	95	95	93	94	—1
C. P. & Pap	14½	15	13	14	— ½
Can. S'hip	16½	16½	15½	15½	—1½
do priv	60	60	60	60	
Can. Brew	7	7	6¼	6¼	— ¾
Can. Bronze	42	42	35	38	—4
Can. Car	21	21	16	19	—2
do priv	26	26	21½	23½	—2½
C. I. Alco	5½	6	4	5½	
C. Pacific	195	195	190	190	—5
Con. Ming	204	204	175	190	—14
Cockshutt	15½	16	15	16	+ ½
C. Pac nou	49½	49½	47	47	—2½
D. Bridge	55	55	44½	49	—6
D. Glass	110	110	100	108	—2
D. Steel B	9½	9½	9	9	— ½
D. Textile	65	65	62	62½	—2½
F. Players	47	47	45	45	—2
do V. T.	46	46	42	42	—4
For. Power	30	30	28½	29	—1
Fraser	11	11	9	9¼	—1¾
G. S. Wares	9½	9½	8	8¼	—1¼
Chas Gurd	34	34	25	32	—2
Gypsum	21	21	18	19¼	—1¾
H. Bridge	25½	25½	19½	22½	—2½
Hollinger	6 10	6 10	5 25	6 00	— 10
In. Hy E. A.	41	41	35	37	—4
Int. Nickel	25½	25½	20¾	23½	—1¾
Int. Power	14	14	12	14	
L. of Woods	40	40	39	39	—1
McColl-Fron	22½	23	16	19	—3½
Massey-H	33½	33½	25	25	—8½
Mt. Power	59½	59½	52½	55½	—3½
Mt. Telegr	52			52	
Mt. Tramw	174	175	174	175	+1
Nat. Brew	32	32	26½	30	—2
N. St. Car	59	59	44	45½	—13½
Nat. Brick	6	6	6	6	
Ogilvie	380	380	325	345	—35
Ottawa Pow	100½	100½	100	100	— ½
Paramount	58	58	52	55	—3
Power Corp	76	76	64½	69½	—6½
Price	67	67	65	65	—2
Que. Power	58	58	52	53½	—4½
St. L. Paper	8	8	6½	8	
do priv	71	71	71	71	
Shawinigan	70	70	61¾	64½	—5¾
Sh.-William	34½	34½	29	29	—5½
Simons	31	31	30	31	
S. C. Power	26¾	30	24	30	+3¼
Steel of Can	46	46	40	41½	—4½
do priv	38½	39½	37	39½	+1
Twin City	14	14	10	11	—3
Viau	12	12	12	12	
Winn. Elec	43½	43½	38	38	—5½
do priv	102	102½	101½	102½	+ ½
Banques—					
Canadienne	172½	172½	172	172	— ½
Commerce	254	254	244	244	—10
Montréal	302	302	295	300	—2
N.-Ecosse	320	320	317	318	—2
Royale	300	300	295	299	—1

BRADSTREET ET NOS DIVERSES ACTIVITES

Les élections et la baisse de la Bourse sont deux facteurs défavorables.

Bien que les rapports reçus par Bradstreet indiquent qu'il y a amélioration du commerce de gros malgré la diminution du prix des denrées, les marchands de détail trouvent que leur commerce ne s'améliore pas. Deux facteurs qui nuisent aux affaires sont les élections générales et la baisse anormale du marché spéculatif. En certains milieux, cependant, on ne manque pas d'optimisme. Il y aura un congrès d'acheteurs le 23 août.

Chez les industriels, on constate qu'il y a amélioration. La construction est assez active. La production minérale de notre province augmente. Les récoltes s'annoncent très belles. Le transport laisse à désirer. La perception des comptes est peu satisfaisante.

Le "Courrier du Nord".— "Revue des Eleveurs d'Animaux à Fourrure"

La publication de l'hebdomadaire et de la revue ci-haut mentionnés avait été suspendue pour quelque temps à cause de l'incendie malheureux qui détruisait l'imprimerie de Montmagny au cours du mois d'avril dernier, mais nous sommes informés que la réorganisation étant maintenant complète, ces publications paraîtront de nouveau dans le public très prochainement. Nous leur souhaitons tout le succès qu'elles méritent.

Stocks Canadiens Hors-Liste

Cours fournis par A. J. Pattison Jr. and Co., Limited:

Stocks industriels	Offre	Demand
Brandram-Henderson priv	$88.00	$98.00
B. C. Pulp & Paper	5.00	800.
Can. Crushed Stone priv.	69.00	.....
Can. Machinery	6.00	10.00
Can. Wire & Cable priv	102.00	.....
Can. West. Nat. Gas pr	93.00	96.00
Dom. Alloy Steel priv	1.00	2.00
Dom. Manufacturers priv.	75.00	.....
Dom. Sugar	18.00	24.00
Eastern Car priv	53.00	.....
Eastern Car priv	.....	73.00
Guardian Realty priv	53.00	.....
Int. Proprietaries A	30.00	33.00
King. Ed. Hotel B 8 %	46.00	49.00
Loew's London priv	5.00	6.25
Milton Brick priv	21.00	27.00
Mount Royal Hotel	5.00	7.50
Rogers-Majestic	18.50	20.50
Simpsons R. 6 % priv	100.00	.....
Standard Clay Products	30.00	.....
United Amusement A	30.00	35.00
Stocks d'assurance—		
Canada National Fire	25.00	32.00
Continental Life 20 %	77.00	84.00
Dominion Life 50 % payé	390.00	475.00
Fid. Insurance of Canada	135.00	160.00
Guarantee Co. of N. A.	270.00	.....
Manufacturers Life	390.00	425.00
North American Life	.....	98.00
Sovereign Life	48.00	52.00
Sun Life	2300.00	2600.00
Western Life	14.00	17.50

Compensations bancaires

Voici un tableau des compensations bancaires dans les principales villes du Canada durant la semaine se terminant jeudi avec comparaison avec celles de la semaine correspondante en 1929.

Villes	1930	1929
Montréal	149,092,057	143,467,451
Toronto	141,877,153	157,243,085
Halifax	3,336,962	3,814,658
Saint-Jean	2,980,921	3,047,027
Moncton	1,223,341	1,133,062
Sherbrooke	914,215	1,141,499
Québec	6,942,726	7,243,988
Kingston	961,541	962,956
Peterboro	971,139	931,763
Hamilton	9,586,450	7,932,611
Brantford	1,415,111	1,669,585
Kitchener	1,245,539	1,551,966
London	2,949,350	4,608,029
Sarnia	881,987	964,624
Chatham	630,815	588,828
Windsor	5,921,889	5,517,304
Fort William	874,392	1,206,343
Calgary	10,864,262	
Winnipeg	56,779,888	51,133,614
Brandon	525,211	708,541
Régina	2,656,922	6,029,255
Saskatoon	1,184,284	2,802,809
Moose Jaw	1,828,333	1,384,394
Medicine Hat	368,502	537,423
Prince Albert	505,100	464,657
Lethbridge	648,056	
Edmonton	6,644,618	7,798,967
New Westminster	1,120,807	878,128
Vancouver	19,196,595	23,187,981
Victoria	2,779,250	3,093,002

Débouchés au Japon pour les Chapeaux

KOBE — Il y a au Japon une demande modérée de chapeaux de fabriquation étrangère et on les considère comme d'une qualité et d'un goût supérieurs, avec une plus longue durée. Ces importations jouissent d'une assez bonne demande ici, malgré la concurrence du produit japonais qui se vend $1.25 à $4. Le goût des jeunes aussi bien que des vieux porte surtout sur les couleurs brun pâle, gris pâle, gris foncé et brun foncé, quoique toutes les autres se vendent. La dimension standard des chapeaux japonais est 6 5-8 à 7 1-4.

Les prix de gros approximatifs des chapeaux étrangers sur le marché sont de $45 à $50 la douzaine pour les anglais, d'après la marque et de $82.50 à $102.50 pour les américains, dont la vente est considérable. Quelques chapeaux velours européens se vendent aussi, et ils coûtent $35 à $55. Les prix de détail vont de $5.50 à $10 chacun. A cause de la hausse du yen durant les six derniers mois on est d'avis, toutefois, qu'il y aura une réduction des prix des chapeaux étrangers pendant la prochaine saison.

Le budget du Royaume-Uni

LONDRES. — Le budget du Royaume-Uni, qui vient d'être soumis à la Chambre des Communes, était remarquable par la simplicité des quelques mesures proposées afin de produire l'augmentation considérable des recettes requises pour faire face aux déboursés de la nation durant l'année courante.

Il fallait trouver de nouvelles taxes pour combler le déficit de £42,000,000 et le taux standard de celle sur le revenu a été accru de 4s. à 4s. 6d. par £1. La surtaxe qui est payable sur les revenus dépassant £10,000 doit être augmentée, de même que les droits de succession.

Le Gouvernement laissera tomber les droits de protection sur la dentelle, les gants, la coutellerie et les manchons à gaz lorsqu'ils prendront fin automatiquement. Le droit d'importation de 33 1-3 pour cent sur la dentelle cessera donc le 30 juin 1930, et ceux de 33 1-3 pour cent sur les gants et la coutellerie, ainsi que le taux de 6s. la grosse sur les manchons à gaz, le 21 décembre 1930. Dans tous les cas les marchandises impériales ont reçu une préférence du tiers du plein taux.

Les droits sur la soie et "McKenna" (i.e. ceux sur les automobiles, les instruments de musique, etc.), seront conservés, mais seulement pour la raison — comme le Chancelier l'a expliqué — qu'il ne peut sacrifier les recettes tirées de ces sources.

L'AS DES SAUTEURS EN PARACHUTE S'EST TUE SUR LA GRANDE ROUTE

Son frère, qui l'accompagnait, a également perdu la vie. — Dans un accident d'auto.

OTTAWA, 21. (Presse Canadienne.) — L'"As" des sauteurs en parachute du Canada, James Warrington, de Toronto, et son frère Stephen, de la force aérienne royale du Canada, camp Borden, ont été tués de bonne heure ce matin dans un accident d'automobile, sur le chemin Stittsville, à environ 20 milles d'Ottawa.

Gérald McManus, aviateur d'Ottawa, et Robert Cushley d'Irlande ont été légèrement blessés.

Le vampire ?

NEWARK, New-Jersey, 21. — (Presse associée). La police a arrêté hier un individu du nom de John D. Galvao, soupçonné d'être le vampire recherché pour deux assassinats dans le comté de Queens, New-York.

Sainte-Madeleine

SAINTE-MADELEINE, 19. (Du cor. de la "Patrie").—Le 18 juin, fut béni en l'église de Sainte-Madeleine, le mariage de M. Gilbert Phaneuf, de Saint-Damase, à Mlle Antoinette Bachand.

—Mme L. Lagué, ainsi que sa fille Bernadette, étaient de passage à Montréal, récemment.

—M. et Mme Prospère Poirier et leurs enfants, partent pour un voyage où ils se rendent à Putnam, Conn.

—M. et Mme Jean Frédette, de Montréal, sont venus rendre visite à M. et Mme M. Frédette, dimanche dernier.

A TRAVERS LES CENTRES DE NOTRE PROVINCE

Saint-Ubald

SAINT-UBALD, 20. (Du corr. de la "Patrie"). — En visite chez M. le docteur Antoine Turcotte: M. et Mme François Turcotte, de Sainte-Famille, I.C., parents de M. Turcotte, M. et Mme Joseph Turcotte, de Québec.

—Miles Marie-Laure et Marcelle Pronovost, soeurs de Mme Turcotte.

—M. Ferdinand Fortier est revenu de Saint-Victor de Tring, où il a assisté aux grandes fêtes en l'honneur de M. l'abbé Bernier, directeur du Séminaire des Vocations Tardives.

—M. et Mme Antoine Lavoie et Mlle Lucile Fortin, sont partis pour Montréal, chez Mme Alphonse Lachenaie et Richard Fournier.

—Mme Jos. Ferd. Fortin, qui a fait une chute en bas d'une galerie et qui s'était fracturé une côte, est en voie de guérison.

Lambton

LAMBTON, 20. (Du correspondant de la "Patrie".)—Etaient à Lambton ces jours derniers: M. et Mme Ls.-Philippe Jolicoeur, de Beauceville, chez M. et Mme H.-Ls. Gagnon.

—M. et Mme J.-L. Vallérand, M. Arthur Morin, de Sherbrooke, chez M. H. Morin.

—Mme J.-E. Rheault, de Disraeli, chez Mme N. Audet.

—Mlle Irène Labrecque, de Beauceville, chez M. Félix Labrecque.

—M. Ls.-N. Audet et Mme Audet, de Sherbrooke, chez Mme N. Audet.

—Mme A. Vallée et Mlle Vallée, de Saint-Ephrem, chez MM. Cyr et P. Bureau.

—M. et Mme Amédée Dionne, de Saint-Georges, chez M. et Mme J. Belleau.

Saint-Alexis

SAINT-ALEXIS DES MONTS, 18. — (Du corr. de la "Patrie"). — M. l'abbé Albert Desjardins, vicaire, aux Trois-Rivières, dernièrement.

—M. et Mme Emery Soucy et leurs fillette Marguerite, M. et Mme C. Olivier Soucy, de Grand'Mère, en visite chez des parents.

—M. et Mme Alphonse Bergeron et Mlle Thérèse Bergeron, de Montréal, chez M. Louis Corriveau.

—M. T. A. Soucy, M. Richard Soucy, M. J. A. Allard, M. Hervé Allard, Mlle A. Damphousse, M. Alcide Allard, Mlle Flora Allard, M. Roméo Allard, Mlle Hortense Soucy, à Saint-Paulin, récemment.

—Mlle A. Dupuis à Montréal, dernièrement.

—M. et Mme J. Arthur Allard.

—Mme Arthur Bellemare, de Shawinigan, M. Arsène Bellemare et Mlle Marie-Anna Bellemare, M. Charles-Henri Bailly, Mlle Thérèse Elliott, Mlle Georgette Elliott, de Saint-Paulin en visite au presbytère.

—Mme eGorger-L.-M. Auger à Saint-Léon.

Amqui

AMQUI, 19. (Du corr. de la "Patrie").—M. Alcide Harvey, de Amqui, était à Campbellton lundi.

—M. Albert Spénard, de Riv. du Loup, à Amqui, cette semaine.

—M. N. Brulotte, de Mont-Joli était parmi nous ces jours derniers.

—Mlle Eva Simard passe quelque temps à Val-Brillant, chez son frère, M. Pierre Simard.

—M. et Mme Auguste Desrosiers, de Mont-Joli, ainsi que leur famille étaient chez MM. Philippe Simoneau et Léopold Desrosiers, dimanche dernier.

—M. Napoléon Langlois était à Saint-Moïse, lundi.

—M. et Mme Alcide Harvey sont allés passer le dimanche à Cacouna.

—M. et Mme J. A. Bélanger, d'Amqui, ont passé le dimanche au Lac au Saumon, chez des parents.

—Mme Alfred Pelletier, de Amqui, était à Sayabec mardi, chez son beau-frère, M. Philippe Pelletier.

—M. Henri Bernier, de Saint-Vianney, était à Amqui, ces jours derniers.

—M. l'abbé Raoul Asselin, de Newport, Gaspé, a passé huit jours à Amqui, chez MM. Marius Boulianne et Léopold Desrosiers, ses parents.

Thetford Mines

THETFORD MINES, 19. (Du corr. de la "Patrie"). — M. le docteur Lord qui a passé deux semaines en ville, l'hôte de M. Jos. Johnson est retourné à Los Angeles, Cal., hier.

—Mme Roméo Grégoire et son fils, de Asbestos, sont en ville à l'occasion du mariage Vallières-Dussault.

—M. et Mme J.-Eudore Deveau étaient lundi de passage à Beauceville et Saint-Joseph.

BELLE FIN D'ANNEE A L'ECOLE NORMALE

M. C.-V. Magnan préside la collation des diplômes.

La collation des diplômes à l'Ecole Normale de la Congrégation Notre-Dame a eu lieu, cette semaine, sous la présidence du commandeur C. J. Magnan, inspecteur général des écoles normales. M. l'abbé Adélard Desrosiers, principal, a donné le compte rendu de l'année scolaire. Il a rappelé l'innovation établie cette année par l'institution d'un cours supplémentaire qu'ont suivi cinq jeunes filles, toutes graduant avec succès et se plaçant au niveau de la 10e année d'études. Ce sont Mlles M. Voukirakis, grande distinction, C. Plante, distinction; P. d'Amore, distinction; M. J. Beauchemin, distinction, et Simonne Lafontaine, distinction.

Trente-cinq élèves du cours supérieur ont reçu leur brevet d'enseignement. Ce sont, avec grande distinctions: Simonne Coron, Aline Lesage, Françoise Larose, Gisèle Desrosiers, Yvette Grignon; avec distinction: A. Beaulac, Y. Benoit, Yvette Boudriau, Pauline Demers, Marguerite Hétu, Marie-Rose Goyette, Pauline Grignon, Simone Ethier, Gilberte Dupuis, Angela Codorre, Rolande Rivard, Augustina Mooney, Marie-Rose Desjardins, Rose-Aimée Bélanger, Julienne Beauchamp, Reina Lavallée, Marguerite Clermont, Madeleine Demers, Paulette Lortie; avec succès: Gabrielle Laporte, Louise Martin, Ernestine Ferland, Thérèse Beaudin, Thérèse Charbonneau, Thérèse Sylvestre, Germaine Marois, Georges-Anne Payette, Blanche Lafranche, Cécile Brisebois, Imelda Beaudry.

Dix-sept élèves ont reçu le brevet élémentaire. Avec distinction: Thérèse Dumberty, Claire Cadieux, Thérèse Poissant, Simone Tétrault, Georgette Doré, Dorina Longpré, Gracia Cournoyer, Anita Doré, Imelda Binet, Mercédès Sénécal; avec succès: Marthe Lalonde, Marie-Paule Benoit, Marie-Laure Dorais, Antoinette Desparois, Noella Chabot, Lucie Bigras et Berthe Gagnon.

Mlle Yolande Benoit remporta la médaille du surintendant de l'Instruction publique; Mlle Marie Voukirakis, 4ème année, celle du lieutenant-gouverneur, avec Mlle Aline Lesage, cours supérieur, Mlle Simone Caron, obtient la médaille du Prince de Galles pour la plus haute note d'excellence. Mlle Cécile Plante a obtenu la médaille offerte par M. le curé Bouhier, de Notre-Dame, pour application et succès en 4ème année.

ECOLE POLYTECHNIQUE
Fondée en 1873

TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE
TOUTES LES BRANCHES DU GENIE
Les examens d'admission auront lieu le 3 juillet à 9 heures du matin, et le 10 septembre à 9 heures du matin.

LABORATOIRES DE RECHERCHES ET D'ESSAIS
1430, rue Saint-Denis . . . . . . MONTREAL

J. 14-21-28-30

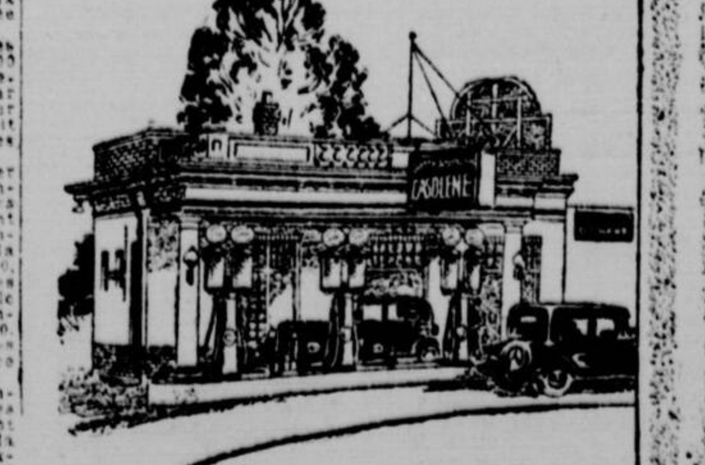
BRITISH AMERICAN GASOLENE

DEPUIS 24 ANS SYMBOLE DE SERVICE PARFAIT

Des milliers de nouveaux propriétaires d'autos apprennent chaque année à considérer l'Enseigne British American comme le symbole d'une compagnie entièrement dévouée aux intérêts de tous ceux qui conduisent une automobile

MESDAMES:
Aux stations de service British American on ne donne comme monnaie que des BILLETS NEUFS ... simple détail qui caractérise l'excellence du service des stations qui tiennent les produits British American.

MEILLEURE QUALITE
MEILLEUR SERVICE
VALEUR POUR VOTRE ARGENT



Huile A MOTEUR Autolene
LA BOUÉE DE SAUVETAGE DES MOTEURS A GAZOLINE
UNE VARIÉTÉ POUR CHAQUE AUTO — TRACTEUR ET CAMION

The BRITISH AMERICAN OIL CO. LIMITED
Gazolines Peerless, SuperPower et ETHYL British American Huiles Autolene

LISTE DE NOS SUCCURSALES

NORD

Pharmacie Adam, 1837 rue Laurier Est, Amherst 9770.
Pharmacie Adam, 794 Defleurimont, Calumet 1978.
Pharmacie Bélanger, 1603 rue Marie-Anne, Cherrier 0207.
Pharmacie Bourbonnais, 4565 ave du Parc.
Pharmacie Boulkind, 6423 rue St-Laurent, Calumet 5584.
Pharmacie Boulkind, 6520 rue Papineau, Calumet 7686.
Pharmacie Bélanger, 3 Collège St-Laurent, Atlantic 4452.
Pharmacie Bernard, 99 Bernard Avenue, Calumet 0706.
Pharmacie Besner, 7321 rue St-Denis, Calumet 3284.
Pharmacie Blouin, 1246 Van-Horne, Atlantic 4301.
Pharmacie Choquette, 4497 rue St-Denis, Bélair 2754.
Pharmacie Caron, 500 rue Roy, Frontenac 3669.
Pharmacie Duluth, 4051 St-Laurent, Bélair 3020.
Pharmacie Dupras, 4017 rue St-Denis, Harbour 2062.
Pharmacie Deguire, 6301 rue St-Hubert, Calumet 3845.
Pharmacie Desjardins, 10857 rue Lajeunesse, Calumet 6465.
Pharmacie Doray, 6549 rue St-Denis Calumet 0602.
Pharmacie Ethier, 2900 rue Masson, Cherrier 0338.
Pharmacie Fankner & Goulet, 5200 St-Laurent, Crescent 5775.
Pharmacie Gadbois, 230 rue Laurier Ouest, Atlantic 2545.
Pharmacie Gareau, 1557 rue Laurier Est, Cherrier 0050.
Pharmacie Gauthier, 500 rue Beaubien, Crescent 1441.
Pharmacie Gauvin, 2101 rue Rachel, Cherrier 0165.
Pharmacie Lachapelle, 1001 rue Mont-Royal Est, Frontenac 8484.
Pharmacie Lapalme, 3038 rue Masson, Cherrier 0280.
Pharmacie Lorrain, 22 Boul. Perras.
Pharmacie Leduc, St-Denis et Sherbrooke, Plateau 3907.
Pharmacie Loranger, Laurier et St-Denis, Bélair 2026.
Pharmacie Lafrance, 200 deCastelneau, Calumet 1024.
Pharmacie Larose, 2016 rue Mont-Royal, Amherst 6993.
Pharmacie Larose, 5401 rue St-Laurent, Marquette 1090.
Pharmacie Lanouette, 5000 rue St-Laurent, Bélair 7070.
Pharmacie Lanouette, 2001 rue St-Jérôme, Amherst 0814.
Pharmacie L'Heureux, 2147 rue Mt-Royal Est, Cherrier 0367.
Pharmacie Lévesque, 1451 rue Gilford, Cherrier 0270.
Pharmacie Migneron, 6415 rue St-Hubert, Calumet 0618.
Pharmacie Martineau, 2001 rue Mt-Royal Est, Amherst 2792.
Pharmacie Martineau, Mt-Royal et St-Laurent, Bélair 5225.
Pharmacie Martineau, 4348 rue St-Denis, Bélair 6157.
Pharmacie Michon, 1361 rue Mt-Royal Est, Amherst 3659.
Pharmacie Outremont, 1195 Bernard Ouest, Atlantic 2543.
Pharmacie Paquin, 4500 rue Mt-Royal Est, Amherst 2123.
Pharmacie Péloquin, 925 rue Bélanger, Calumet 0361.
Pharmacie Prévost, 1001 rue Laurier Ouest, Calumet 3062.
Pharmacie Paquin, 1703 rue Mt-Royal Est, Calumet 0098.
Pharmacie Quenneville, 1301 Bernard Ouest, Atlantic 4861.
Pharmacie Royale, 1048 rue Mt-Royal, Falkirk 1362.
Pharmacie Roberge, 4101 rue St-Laurent, Bélair 4428.
Pharmacie Robinson, 1051 rue Bernard Ouest, Atlantic 5131.
Pharmacie Roussin, 2669 rue Masson, Clairval 3968.
Pharmacie St-Georges, 117 Bernard, Calumet 0721.
Pharmacie St-Martin, 716 rue Laurier Est, Cherrier 3880.
Pharmacie Théberge, 6461 Christophe-Colomb, Calumet 0615.
Pharmacie Trudeau, Duluth et St-Hubert, Frontenac 0566.
Pharmacie Trudel, 4347 rue Delaroche, Amherst 2792.
Pharmacie Trudel, 1251 Parc Lafontaine, Amherst 5952.
Pharmacie Valois Champagne, 377 rue Jarry, Calumet 0637.

CENTRE

Pharmacie Archambault, 80 rue Notre-Dame Ouest, Lancaster 3027.
Pharmacie Guérin, 150 rue Sainte-Catherine Est, Lancaster 0018.
Pharmacie Goyer, 256 rue Sainte-Catherine Est, Harbour 6883.
Pharmacie Larose, 1090 rue St-Denis, Harbour 0488.
Pharmacie Leduc, 919 rue St-Jacques, Marquette 0529.
Pharmacie Leduc, 307 Prince Arthur, Plateau 1466.
Pharmacie Ostro, 1623 rue Saint-Laurent, Marquette 0355.
Pharmacie Robert, St-Laurent et Craig, Lancaster 1843.

EST

Pharmacie Allard, 4300 rue Sainte-Catherine Est, Clairval 1472.
Pharmacie Boucher, 7755 rue Notre-Dame Est, Clairval 0161.
Pharmacie Choquette, 1151 Amherst.
Pharmacie Champagne, 3911 rue Ontario Est, Clairval 2544.
Pharmacie Charland, 2251 rue Frontenac, Cherrier 0115.
Pharmacie Charland, 2788 rue Rouen, Cherrier 1269.
Pharmacie Cartier, 1870 rue Ontario Est, Amherst 8890.
Pharmacie Cartier, 2758 rue Rouen, Cherrier 0380.
Pharmacie Chalut, 201 DesOrmeaux, Clairval 1422.
Pharmacie Cléroux, 2297 rue Ontario, Cherrier 0386.
Pharmacie Contant, 365 rue Notre-Dame Est, Harbour 6727.
Pharmacie Cousineau, 4689 rue Ste-Catherine Est, Clairval 1664.
Pharmacie Deneault, 4873 rue Ste-Catherine Est, Clairval 1321.
Pharmacie Desmarais, 3250 rue Ontario Est, Frontenac 2877.
Pharmacie Ethier, 4233 rue Ontario Est, Clairval 2308.
Pharmacie Forget, 551 rue Ontario Est, Harbour 4885.
Pharmacie Forget, 1871 rue Ste-Catherine, Cherrier 5851.
Pharmacie Gauvin, 1551 rue Ste-Catherine Est, Cherrier 2441.
Pharmacie Gaudette Harris, 400 Ste-Catherine Est, Harbour 4146.
Pharmacie Goyer, 1278 rue Ste-Catherine Est, Cherrier 6262.
Pharmacie Gaucher, 1801 rue Ontario, Cherrier 0267.
Pharmacie Hochelaga, 3450 rue Ste-Catherine Est, Clairval 1087.
Pharmacie Leduc Delorimier, 2107 rue Ste-Catherine Est, Cherrier 0357.
Pharmacie Lavallée, 3541 rue Adam, Clairval 6062.
Pharmacie Labarre, 4815 rue Ontario, Clairval 0833.
Pharmacie Leduc, 3196 rue Ste-Catherine, Clairval 0366.
Pharmacie Maillet, 1181 rue Craig.
Pharmacie Pepin, 2544 rue Ontario, Cherrier 0037.
Pharmacie Parent, 4783 rue Ste-Catherine Est, Clairval 8244.
Pharmacie Balzenne, 1481 rue Notre-Dame Est, York 0120.
Pharmacie Requier, 447 DesOrmeaux.
Pharmacie Sarrazin, 1350 rue Ontario Est, Amherst 8383.
Pharmacie Vadeboncoeur, Amherst et Ste-Catherine.

OUEST

Pharmacie Asselin, 5311 Western, Walnut 0523.
Pharmacie Albert Bourget, 4271 rue Notre-Dame Ouest, Westmount 3244.
Pharmacie Casgrain, 3453 rue Notre-Dame Ouest, Wilbank 1046.
Pharmacie Duchesne, 4601 rue St-Jacques, Westmount 1926.
Pharmacie Ethier, 4690 rue Notre-Dame Ouest, Westmount 3275.
Pharmacie Ethier, 4690 rue Notre-Dame Ouest, Westmount 7766.
Pharmacie Fabien, 5561 Avenue Verdun, York 0886.
Pharmacie Guenette, 5757 Boul. Monk, York 4457.
Pharmacie Hampton, 5930 Sherbrooke Ouest, Walnut 0507.
Pharmacie Jetté, 4401 rue Notre-Dame Ouest, Westmount 3997.
Pharmacie Lacaille, 305 Church, York 2220.
Pharmacie Létourneau, 836 Boul. Décarie, Walnut 0186.
Pharmacie Labelle, 1901 de l'Eglise, York 2499.
Pharmacie Lapierre, 1870 rue St-Jacques, York 3694.
Pharmacie Ledoux, 403 Boul. Monk, York 6823.
Pharmacie Lefebvre, 2710 rue Notre-Dame Ouest, Wilbank 3246.
Pharmacie Lefebvre, 3761 rue Notre-Dame Ouest, York 0562.
Pharmacie Montpetit, 350 Délisle, York 2172.
Pharmacie Quesnel, 2044 rue Centre, Wilbank 5757.
Pharmacie Paquette, 4097 S.-Antoine.
Pharmacie Snowden, 1693 Reine Marie, Walnut 5717.
Pharmacie Seany, 900 Atwater, Wilbank 3443.

La Patrie

Montréal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de "La Patrie"

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours . . .	12c	10c
Un jour	15c	12c

Naissance: 50c par insertion.
Décès: 50c par insertion.
Service anniversaire: 75c par insertion.
Remerciements: $1.00 par insertion.
Fiançailles: $1.00 par insertion.
Prochain mariage: $1.00 par insertion.
Mariage: $1.00 par insertion.

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

AUBURN MOTOR SALES—

Voyez-nous d'abord en route pour votre bureau, 4020 Ste-Catherine Ouest, juste à l'ouest de la rue Guy. 94-26

AUTOS réparés à votre garage, 75 cts l'heure ou contrat. Chamberland Fils, 4468 Parthenais, Am. 3940. 76-26

CANADA MOTOR CAR Co.—

4 Chandler 1927 de Luxe Sedans, $850 chacun. 5 Chandler 1928 sport sedans $800 chacun. 3 Chandler 7 passagers sedans 1929, $1,800 chacun. Chevrolet 1923, 5 passagers sedan, $100.; Ford Tudor 1924, $100, touring 1924, $60. Studebaker 7 passagers sedan 1927, $1,300. Hudson 1928 sedan, $600. Moon roadster $400. Buick, 7 passagers sedan, $1,350. Pontiac 1927, coach $375. Chrysler 1928, coupé, avec siège arrière, $800. Whippet, 1928, sedan $409. Pontiac, 1927, sedan, $450. Paige, 1926 coach $500 Hudson 1927, 7 passagers sedan, $600. Tous ces chars sont en parfaite condition de marche et vendus avec garantie. No 3455 Avenue du Parc MA. 9221. Ouvert le soir jusqu'à 10 heures. 85-15

PACKARD

Limousine Packard De Luxe 640	$4000
Phaetan Packard 426 . .	1375
Sedan Packard 333, 7 places	1,100
Phaetan Buick 29-55 . . .	1250
Coupé Conv. Buick 27-54 .	1000
Sédan Royal Chrysler 72 . .	1100
Coupé Chrysler 70, 4 places	825
Sedan Hupmobile, 28, 7 places	1325
Coupé Marmon 29, modèle 78	1750
Sedan Studebaker 1928, 7 places	1,500

Offerts sujets à vente antérieure

PACKARD

4028, rue Ste-Catherine Ouest
Dépt. Autos usagés
Tél. WEst. 9792
84-5

ACCESSOIRES A VENDRE

BONS pneus usagés, grand assortiment, bas prix. Tager Tire Sales, No 4397 Papineau, FRontenac 7418. 92-26

PARTIES usagées, neuves, pour toutes marques d'automobiles, aussi batteries, pneus, accessoires, plus bas prix en ville. Soudeyne Auto Parts, 2465-69 Notre-Dame Est. Cherrier 7515. 96-14

RADIATEURS d'autos, alvéoles remplacés pendant que vous attendez. Fabriqués sur les lieux, nos 20 ans d'expérience sont votre garantie. Pare-chocs et carrosseries faits et réparés. Detroit Radiator, 261 Ontario ouest, Harbour 6766. 83-26

CHAMBRE A LOUER

Chambres et Pensions d'Enfants

BEBES et enfants jusqu'à 12 ans pris en pension à prix modéré. 5709 Brisselte, Côte St-Paul, York 8850. 76-26

DAME prendrait enfant en pension à Montréal-Nord, soin maternel. S'ad. par téléphone, CRescent 7936. 79-26

CHAMBRES AVEC PENSION

BELLE grande chambre à louer sur le devant, pension si désirée, usage du téléphone, prix modéré. S'adresser à 4291 Notre-Dame ouest, 2e étage. Tél. West. 8960. 68-24

VOUS trouverez une maison privée, pas d'enfant, tranquille, chambre, salon, jeunes mariés, vieille dame, monsieur âgé; bonne pension. Deuxième étage. 4309 Delanaudière. Tél. AM. 7947. 95-3

CHAMBRES SANS PENSION

A 1013 Sainte-Catherine Est, En face du Théâtre Amherst.

Belle grande chambre pour couple, très propre, usage du téléphone et gaz, aussi une petite chambre à $2.50. Bon chez-soi, pas de déménagement. 55-jno

3723 RUE BERRI, chambre en avant à louer, possession immédiate. 100-3

CHAMBRE à louer pour un ou deux messieurs, téléphone, 1389B, Parc Lafontaine. 100-1

ENDROIT CENTRAL. Chambre propre, éclairée, maison paisible, endroit très central, prix modérés. LA. 0592. 98-3

GRANDE chambre pour monsieur seulement, rue St-Hubert, sur le devant, étage du bain, famille privée. Tél. CHerrier 8250. 77-jno

RUE MACKEY, 1194, chambres simple et double, avec pension si désirée. Up. 6299. 99-3

RUE ST-MARC, 1446. Deux grandes chambres doubles, éclairées et aérées, aussi, chambres simples y attenant. Téléphone Wilbank 4675. 97-3

PENSIONS D'ETE

MONTREAL-NORD, chambre, pension d'été, grand salon double, place idéale, près de l'eau, 4565 boulevard Gouin Est. Dupont 2322. 98-3

MONT-ROLLAND HOTEL, confort avec améliorations modernes, service prompt et courtois, excellente cuisine, chambres spacieuses, etc., situé à cent pieds du C.P.R. Bienvenue à tous. J. H. Maillée, prop. Mont-Rolland, Co. Terrebonne, P.Q. 98-26

ST-JOVITE VILLAGE, maison confortable, située centre des Laurentides, près chars, bonne pension, accommodations modernes, conditions faciles. Mme Middleton, St-Jovite, Qué. 98-3

ST-JOVITE, excellent endroit de tranquillité près d'un joli lac privé. Pour plus amples informations s'ad. Hector Calvé, St-Jovite, Qué. 88-12

ST-JOVITE, lac Ouimet, endroit idéal pour vacances, maison de pension très recherchée. Pour plus amples informations, s'adresser Henri Carrière, St-Jovite. 77-12

VENEZ à Strathmore pour vacances, bonne pension, bon chez-vous, chalet, 285 Adélard Ménard, Tél. York 2241. 98-6

DIVERS

AIMERIEZ-VOUS à devenir bon trappeur. Je peux vous montrer comment prendre le renard et le loup au piège. Pour informations, écrivez à Paul Raymond, Bonfield, Ont. 100-6

DIVERS

A MA CLIENTELE et aux touristes, j'ai ouvert un restaurant en face de l'hôtel Relais avec amélioration moderne, service prompt et courtois. Bienvenue à tous. Arthur Meilleur, prop. St-Jovite, Co. Terrebonne. 98-26

JE SUIS heureux d'informer ma clientèle, que je tiens mon restaurant, salle de barbier, ondulation permanente et agent dépositaire pour le journal "La Patrie", de Montréal, situé entre le théâtre Plaza et la station. Notre devise: donner entière satisfaction. Bienvenue. Georges Auger, prop. Maniwaki, Co. Gatineau. 60-26

LAC MERCIER. M. P. A. Barbe, boucher-épicier, remercie sincèrement tous ses clients qui l'ont encouragé par le passé, et sollicite de nouveau leur encouragement. Vous y trouverez toujours de la viande de choix, des fruits, des légumes, bien frais, ainsi qu'un bel assortiment d'épiceries générales. Marchandises de qualité et service prompt. Bienvenue à tous. 80-12

NOUS SOMMES heureux d'annoncer que nous faisons toujours la fabrication, à St-Benoît, du fromage régal, un fromage à la crème. Notre devise: donner satisfaction. La Fromagerie St-Benoît Inc. Co des Deux-Montagnes. 85-26

MODE

MANTEAU fait avec votre matériel $6.00; robes de soie $5.00. E. R. Bouchard, 3813 Berri, HA. 4479. 75-26

EMPLOIS

POSITION DEMANDEE, HOMME

JEUNE homme de 17 ans demande position, bonne instruction anglaise et française, fournira bonnes références. S'adresser à François Bélanger, 5375 Drake, Côte St-Paul, York 8966F. 97-6

POSITION DEMANDEE FEMMES

STENOGRAPHE bilingue, compétente, acceptera pour le soir, ouvrage de correspondance, copie, etc. Harbour 6161. 100-1

SERVICES DOMESTIQUES

A OUTREMONT, servante générale, pas gros lavage, un enfant, bon salaire, bon chez-soi. 655 boulevard Dollard, près Bernard. 100-2

BON domestique d'expérience, sachant l'anglais pour servir la table et ménage de maison, références exigées. 168 Chemin Ste-Catherine. 100-2

BONNE d'enfants, pour campagne, références, 346 Outremont. ATlantic 0138. 100-2

CUISINIERE générale demandée, références exigées. 1622 Lajoie, Outremont. ATlantic 6451. 100-2

FILLE demandée comme aide maternelle. Bon chez-soi, 4166 avenue Marlowe. Walnut 3211. 100-2

FILLE demandée pour aider au soin du ménage. 6815 Poupart, entre St-Zotique et Bélanger. 100-2

SERVANTE demandée dans petite famille, références exigées. S'adresser 7742 St-Denis. 100-2

SERVANTE générale, petite famille, pas à la campagne, bon chez-soi, 245 Outremont, ATlantic 2681. 100-2

SERVANTE demandée à 5709 Mance, consentira à aller à la campagne. Tél. CR. 5293. 100-2

SERVANTE générale, forte, références, parlant les 2 langues, 516 avenue Des Pins ouest, Marquette 9752. 99-3

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENEZ le nouveau système de coupe Viau perfection 1929, pour dessin et grading pour manufacture de robes, costumes. Professeur Viau, CHerrier 4337. 100-4

FILLES de table demandées. S'adresser au restaurant du Parc Lafontaine, entre 5 et 6 hrs. 100-2

FILLE demandée pour restaurant, de bonne apparence avec références. No 3743 St-Catherine est. 100-2

FINISSEUSES dans les robes de soie. Emploi continu. 460 Ste-Catherine Ouest, chambre 501. 100-2

FAISEUSES de claques et de pardessus de drap d'expérience demandées. S'adresser à Dominion Rubber Co., 1806 Notre-Dame Est. 91-10

MODISTE demandée, ouvrage chez elle ou à domicile. Calumet 0985. No 2545 boulevard Rosemont. 100-2

ON DEMANDE une première cuisinière et une fille de table pour salle à manger. 5054 St-Laurent. 100-2

AGENTS

UNE MAISON ANGLAISE de confection pour homme, désire des agents pour s'occuper d'une ligne complète de vêtements connus et supérieurs pour hommes et jeunes gens, modèles anglais et américains. Pour renseignements, écrire à Oxford Clothing Mfgs, département des ventes, 145 Edgware Rd., Londres, W. 2. 99-3

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

CAPITAL FOURNI—

Compagnies organisées et financées par la vente d'actions et obligations. Tous renseignements demandés. Federal Registrar, 347, 5th avenue, New-York. 100-4

CONTREMAITRE pour manufacture de carton avec connaissance générale de toutes machines consistant cette manufacture, position permanente. S'adresser à Dominion Rubber Company, 1806 Notre-Dame Est. 98-3

GARÇON parlant l'anglais et le français et pouvant conduire un cheval demandé dans épicerie, 1473 Guy. 100-2

GARÇON avec bicycle demandé. S'ad. 4577 St-Hubert. 100-2

HOMMES demandés. Emploi régulier et profitable dans la vente de nos arbres et arbrisseaux, partout connus pour leur haute qualité. Les plus nouvelles et les meilleures variétés, se vendant facilement dans tous les endroits. On peut faire de bons retours dans cet emploi, payés hebdomadairement. Equipement gratis et très bien adapté à l'ouvrage. Ecrivez à Luke Frères, Limitée, Pépiniéristes, Montréal. 100-1

ON DEMANDE deux embouteilleurs de liqueurs, expérience, sobres, bon salaire payé. S'ad. 1706 Sherbrooke Est, appt 17. Frontenac 9974. 100-2

SOLLICITEUR dans l'imprimerie, salaire garanti et commission. Adresse 3716 Hadley. 100-2

SOLLICITEUR de comptes pour Bureau collection, salaire et commission, 10 St-Jacques ouest, chambre 1005. 100-2

VENDEUR expérimenté demandé immédiatement. S'ad. 408 St-Jacques O. suite 12. 100-2

ENSEIGNEMENT

COIFFURE

PIECE pour salon de coiffure dans magasin de lingerie féminine, occasion. $10.00 mensuellement. West 4868. 100-1

SPECIAL ondulation permanente $5. fait par des experts, ouvrage garantie. Aussi ondulation marcel et à l'eau. Nous enseignons le cours complet de coiffure très rapidement. S'ad. 813 rue Ontario Est. Frontenac 1011. 82-26

ELEVES DEMANDES

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL—

Cours complets de mécanique et d'électricité d'automobile. Soixante moteurs en marche, 4, 6, 8 et 12 cylindres, moteurs d'aéroplanes. Réparation, construction de batteries, générateurs, démarreurs, etc. La plus complète organisation du genre au Canada, formant les mécaniciens. Seuls les certificats de l'Ecole Technique sont reconnus par le gouvernement provincial. Nos diplômes recherchés. Ecrivez, venez, 200 rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

APPORTEZ CETTE ANNONCE 77-26

TELEGRAPHIE commerciale, administration des gares, cours individuels, spécial pour été, jour et soir. Collège Choquette, 369 Mont-Royal Est. Bélair 1787. 92-26

Les annonces classifiées vous guident dans le domaine de l'économie.

ENSEIGNEMENT

BARBIER

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux, de Montréal. Position garantie. Cours spécial. Informations: Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 Saint-Laurent, Montréal. 83-26

ENSEIGNEMENT PRIVE

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, 3939 St-Denis, Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique, France, Paris, membre officiel congrès Internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montréal Business College, Bermude High School, Beckley School, Floride. Enseignement supérieur, sténo-dactylographe, bureau, diplôme, position. 100-4

MARCHANDISES

A VENDRE

CAMERAS—Vente d'écoulement de caméras de haute qualité importées. Caméras vendus ou échangés. Vues du vieux Montréal. R. F. Smith, rue Cypress, au nord de l'hôtel Windsor. 100-3

AMEUBLEMENT A VENDRE

CAUSE DE MALADIE—

Ameublement de 9 appartements à vendre, avec continuation du bail, vendra à sacrifice. S'ad. 1592 rue Ste-Catherine Est, près Champlain. 62—1

ARTICLES DE MENAGE

FER ELECTRIQUE à presser, tout neuf, vendra à bon marché. S'adresser à M. D. Lemire, 5389 Notre-Dame Ouest ou par téléphone West. 7961, le soir seulement. 96-13

UNE LAVEUSE et essoreuse, pour nettoyage à sec. Bargain considéré. S'adresser à H. Gauthier, St-Jovite, Co. Terrebonne. 98-15

MOTEURS ET YACHTS

BATEAU de toutes sortes et "cruisers" usagés à vendre. Distributeurs des moteurs Johnson et Sterling et des chaloupes Verchères. Catalogue sur demande. Canadian Motor and Yacht Co., 693 St-Jacques, Montréal. 75-26

ENGIN marine, 12 forces, 3 cylindres St-Laurent, 1 moteur électrique, 3 forces. Pour informations s'adresser à H. Gauthier, Ste-Jovite, Co. Terrebonne. 98-26

OEUFS ET VOLAILLES

600 POUSSINS, trois variétés, $15.00 et $17.00 le cent. Eleveuse électrique pour 50 poussins, $3.50. Oeufs pour couver, $6.00 le cent. Incubation des oeufs, $4.00 le cent. Poulettes $1.50 et $1.65. Incubation Dragon, 7737 Lecourt, coin LePailleur, Longue-Pointe, Montréal, Clairval 1830w. 82-9

POUSSINS, 1000 Rock barrés, demain 16 cents chacun. Venez immédiatement. Basse-Cour Ste-Thérèse, 6807 Delaroche, Calumet 6549J. 82-26

MACHINERIE

Machineries à Vendre

MONTE-CHARGE, moteur (Mead Morrison) 8¼ x 10" deux tambours (Bras indépendant, unité séparée). Bouilloire: prix $1500.

CONCASSEURS GIRATOIRES

TELSMITH No 4F, concasseur à réduction, pierre 1" ⅝, 110 tonnes par force. Austins No 5, No 3 et No 2.

MODELE LOCOMOTIVE, 50 et 100 c.v.

BOUILLOIRES VERTICALES, pression de 125 livres vapeur.

DEUX AUVENTS, 20' x 9' chacun, tout complet, $40., chaque.

CONCASSEUR GIRATOIRE, 7½ (Qennedy) comme neuf, avec augets, 155 pds de long, godets 21" x 9" x 9". Concasseur giratoire No 4F Telsmith, 1078. Ce concasseur à réduction vaut un neuf.

Richard James & Co. Reg.

Chambre 44, 359, rue St-Jacques
MONTREAL, P.Q.
PLateau 2848, Rés. WIl. 4482

RADIO ET ACCESSOIRES

BATTERIES rechargées, en prêtons une autre le tout $1.00. Service Ex-Cell Batteries, Amherst 4998, 4325 rue Garnier, aussi réparations. 86—26

NOUS avons plusieurs beaux cabinets de radio en stock. Nous les faisons aussi sur commande. P. Dupuy, 1980 rue Ontario est. 74-26

VETEMENTS

ROBES, coupons de couleurs, habits de petits garçons pour personne qui aimerait partir magasin de coupons. 933 St-Timothée. Lancaster 4531. 96-26

OCCASIONS FINANCIERES

COMMERCE A VENDRE

RESTAURANT, bon marché, venez vous convaincre, sur un coin, bonne place d'affaires, 4720 Marquette. Tél. Cherrier 0155. 98-3

RESTAURANT avec bonne clientèle, et logement, situé dans le centre des affaires dans les Laurentides, le tout en bonne condition. Pour informations, s'adresser à Clovis Desjardins, St-Sauveur des Monts, Co. Terrebonne. 98-18

RESTAURANT à vendre, coin Lafontaine et Plessis, cause de maladie, 1768 Plessis, Cherrier 0217. 98-3

Services Professionnels

AVOCATS

MERCIER, W.-F., avocat, Edifice Crédit Foncier, 5 Saint-Jacques Est, chambre 22, Bureau Harbour 5360. 83-26

AUX MALADES

INSTITUT de Prophylaxie. Attention spéciale à chaque maladie. Traitements individuels et complets des maladies chroniques, 3440 Hutchison, MArquette 2613. 86-26

MEDECINS

MALO, Dr ZENON — Clinique privée, nouveau numéro 6631 St-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél. Crescent 0393. Heures de 2 à 5, 7 à 9 heures. 87-25

Rayons X & Violets

Dr J. D. PAQUIN

Chirurgien-Dentiste
SPECIALISTE EN DENTIERS
Prix à la portée de toutes les bourses. Tous travaux sans douleur.
1297 St-Denis. Coin Ste-Catherine.
Pour appointement La. 8361
59-5

Services Commerciaux

REPARATIONS

HAMEL & GUERTIN—

Réparage et nickelage de poêles, échange de poêles neufs et usagés. Spécialité: parties d'automobiles renickelées. 1307 Lafontaine, AMherst 4856. 62-8

MONTRES et horloges nettoyées garanties .75 à $1.00; ressorts de montres ou d'horloges garantis .75 à $1.00. Alfred Maisonneuve, 927 Rachel Est. 98-14

Services Commerciaux

REPARATIONS

MONTRES et horloges nettoyées garanties .75 à $1.00, ressorts de montres ou horloges garantis .75 à $1.00. Alfred Maisonneuve, 927 Rachel E. 94-14

REPARATIONS générales, menuiserie, peinture, enduits. Denys Fournier, 330 rue Viger, Harbour 4525. Toujours prêt. 92-26

REPARATIONS de meubles, pianos, etc., polissage et rembourrage, 6322 St-Hubert. Crescent 9017. 82-26

REMBOURRAGE

SET rembourré et poli, beaux meubles à une maison responsable, ouvrage garanti. Sévigny Enrg. 5890 Papineau. Tél. Calumet 8346. 75-26

TRANSPORT

ACME Truck Taxi Association, transport général, déménagement, valises, pianos, picnics. Frontenac 2300—2051 nuit et dimanche Frontenac 1844. 82—26

A BON MARCHE, transport ménage, 10.00, piano 4.00. Chamberland Fils, 4468 Parthenais. Amherst 3940. 82-26

BEAVER TRUCK TAXI—

810 Ontario Est, déménagements, transport général, pianos, valises, ville, campagne. Ouvert le soir, Frontenac 2191. 83-26

Cie "SANGUINET TRUCKING", transport général, valises, déménagements, ville, campagne, aussi pique-nique, 1167 Sanguinet. Tél. HArbour 7427-2547. Jour et nuit. 79-26

DIAMOND Truck Co. Transport général, vannes pour déménagement, pianos, $3.00, valises, jour, nuit. Emmagasinage. Harbour 9175. 72-37

IMMEUBLES A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

ST-MARC, appartement de 6 pièces, magnifiquement meublé, commodités modernes, lingerie et vaisselle. WI 1640. 100-1

BUREAUX A LOUER

PARTIE de bureau à louer, service de téléphone et sténographe. HArbour 6161. Soir Frontenac 6628. 100-1

COTTAGES A LOUER

RAWDON. Cottage près de l'eau; maison de ferme, splendides terrains. On prend des pensionnaires. Ben Purcell, Rawdon, Qué. 100-1

MAISONS A LOUER

PAPINEAU, 4292, près Rachel, 7 pièces, bain, gaz, électricité, grand garage et boutique, louera ensemble ou séparément HA. 6161. Soir AMherst 7931. 100-1

MAISONS DE CAMPAGNE A LOUER

CHATEAUGUAY, BASSIN.—Pension d'été, chambre et pension de première classe. S'adresser à M. C. O'Neill. 98-3

IMMEUBLES A VENDRE

A VENDRE OU A ECHANGER

A BAS PRIX, plusieurs ameublements jusqu'à 24 chambres, échangerait Metropolitan Exchange Limited, 26 St-Jacques Est, HArbour 9420. 92-26

MAISONS A VENDRE

A VENDRE—

Propriété, claire d'hypothèque, 4 logements, 6 et 5 appartements en bon ordre, tous bien loués, près églises, écoles, rue voisine de St-Denis. Revenus $98.00 par mois. Le propriétaire malade et trop âgé pour administrer. S'adresser 4107 rue Droiet, près Duluth. Pas d'agents. Tél. Bélair 2439M. 84-jno

BORDEAUX, 2 étages, 2 logements modernes; Des Erables, près église St-Barthélémy, 2 étages, 3 logements. Amherst 3476. 98-3

PAPINEAU, près Rachel, deux logis, grand garage, écurie et boutique, exceptionnellement avantageux pour entrepreneur ou propriétaire de plusieurs autos ou camions. Doit vendre sans faute, départ pour l'Ouest. Harbour 6161. Soir, Frontenac 6628. 100-1

FERMES ET TERRES

ST-LIN DES LAURENTIDES.—Belle terre ensemencée à vendre le 30 juin à 10 heures a.m., 105 arpents cultivables, à 35 milles de Montréal, 15 milles de St-Jérôme, près de l'église, couvent, collège, beurrerie, station, etc., sur la route Nationale, eau d'aqueduc, installation électrique. Cause de vente: mortalité. Conditions faciles. Venez voir. Pour renseignements s'adresser au Dr T. Beaudoin, St-Lin. 100-1

TERRE 120 arpents, front bord de l'eau, près de Montréal, bonne terre pour jardinage et toutes cultures, chemin d'autobus. J. H. Vanter, 92 St-Paul Est, Harbour 5113, soir Tél. Crescent 1943. 82-13

TERRAINS A VENDRE

A ROSEMONT:—

Près du Boulevard, église, école, magnifiques terrains, toutes les améliorations sont faites. Taxe payée. Pour plus amples informations, appelez le propriétaire, BElair 2439M ou addressez-vous à 4107 rue Droiet. 84-jno

A VENDRE. — Un terrain, coin ruelle, avenue Crawford Bridge, près Blvd Lasalle, Verdun. Endroit idéal, très bonne condition pour argent comptant. Tel. Cherrier 8503.

PLAGE LAVAL
6 BEAUX TERRAINS

Six beaux terrains formant le coin de La Riviera et de la rue des Bouleaux, dans la plus belle partie de Plage Laval, en face de la plage et tout près du terrain de jeux des enfants.

Acceptera $800.00 pour offre immédiate. S'adresser Dr C. O. MILOT, 7766, rue St-Hubert, CAlumet 5862. 33-JNO

A VENDRE

6 TERRAINS à vendre à Plage Laval au coin des rues Riviera et des Cèdres.

— AUSSI —

DEUX à Laval des Rapides. S'adresser

WAlnut 3891

JNO

ATTENTION SPECIALE—

A tous ceux qui ont des terrains clairs et qui désirent se bâtir, trouveront toujours les informations nécessaires et les meilleurs avis en s'adressant à

Delorimier Construction Co.
AMherst 2601

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260, rue Université, Montréal.
226-8-Jno.

UNE AUTRE SEMAINE IMMOBILIERE ACTIVE

Rapport hebdomadaire du secrétaire du "Montreal Real Estate Board".

Voici le rapport hebdomadaire du secrétaire du "Montreal Real Estate Board", concernant les ventes immobilières de la semaine.

Quartiers de	Vacants Nbr.	Vacants Val.	Immeubles Nbr.	Immeubles Val.
		$		$
la Cité	39	309,033	89	1,088,656
Autres cités	33	79,855	14	201,450
Total	72	388,888	103	1,290,106
			72	388,888
Total des ventes			175	1,678,994

Voici une liste des principales ventes de la semaine.

Ramesay, Daulac Rd. Les Ecclésiastiques du Séminaire de St-Sulpice de Montréal à la Ville de Montréal	$209,804
1150-1154 Saint-Alexandre, Vivian Howard à Phillips Square Holding Corporation Limited	203,817
1133-1135 Mansfield. Estate, M. Thos Conroy à Canadian National Railway Company	105,000
748-758, 760-770, 772-792, 6ème avenue, Ephrem Lamy à Donat Vincent	58,000
Raoul & Côte Saint-Michel Mme Stn. Blegnier dit Jarry à Albert Deschamps	51,520
1059 Saint-Dominique; 811-817 Lagauchetière E. Estate, Onésime Deslauriers à Canadian National Railway Company	35,000

SEANCE DU CONSEIL DE SHAWINIGAN FALLS

Elargissement de la structure qui est au-dessus de la voie ferrée pour faciliter la circulation.

SHAWINIGAN Falls, 21.—(Du correspondant de la "Patrie") — A la dernière séance du conseil, une résolution a été passée pour autoriser la ville à signer les contrats nécessaires avec les intéressés, pour le détournement de la rue Transmission, le long de la voie ferrée du Pacifique Canadien, au nord-est de celle-ci, à partir de la traverse à niveau de la dite rue, pour la conduire dans la direction de la nouvelle rue de la gare des chemins de fer nationaux, de façon à faire disparaître la dite traverse à niveau.

Il s'agit d'élargir la structure s'élevant au-dessus de la voie ferrée du Pacifique Canadien, à la jonction des rues Hemlok et des Cèdres, afin d'élargir cette rue de façon à rendre le trafic plus facile et plus sûr pour la protection et la commodité du public. D'une largeur de 15 à 18 pieds qu'était la dite rue au-dessus du tunnel, elle sera d'une largeur de 85 pieds. Ce point est un endroit très fréquenté où aboutissent six rues. L'élargissement projeté constituera, en conséquence, une grande amélioration au point de vue de la circulation qui devient de plus en plus intense. Le coût approximatif des travaux projetés sera de $136,250.00. La Commission des chemins de fer a informé les aviseurs légaux de notre ville qu'elle approuve les plans qui lui ont été soumis, qu'elle autorise les travaux demandés et qu'elle est disposée à accorder une contribution de quarante pour cent sur le coût total des travaux, à être fournie par la Caisse de Réserve des Traverses à niveau. La Compagnie du Pacifique Canadien offre une contribution de vingt pour cent qui, cependant, ne devra pas excéder $30,000.00.

Les travaux seront faits par la ville, sous le contrôle des intéressés qui auront des représentants. Son Honneur M. le maire Desaulniers, croit qu'il est important de commencer ces travaux le plus tôt possible, afin de donner de l'ouvrage aux sans-travail de notre ville. Il déclare que les ouvriers employés à ces travaux devront être des citoyens qui demeurent ici depuis au moins six mois et il demande aux ouvriers qui étaient présents dans la salle du conseil de se faire un devoir d'aviser le conseil, s'il était à leur connaissance que des étrangers aient obtenu de l'ouvrage en trompant la vigilance des contremaîtres.

M. l'échevin J.-A. Richard a déclaré au conseil qu'une certaine rumeur courait en ville, à l'effet que le conseil avait l'intention de ne se rendre qu'à la petite Rivière Shawinigan. Il dit que le conseil a fait passer un règlement pour aller chercher l'eau au Lac La Pêche et que pour lui, ce sera au Lac La Pêche que la ville ira chercher son eau. M. le gérant Vermette dit que les travaux d'arpentage devant être faits de l'autre côté de la petite rivière Shawinigan seront commencés le plus tôt possible par les ingénieurs. M. l'échevin Lebeau a déclaré, pour appuyer M. Richard que l'argent avait été voté pour aller au lac La Pêche et qu'il serait dépensé pour les fins pour lesquelles il avait été voté. Il dit que ce serait un détournement de fonds que d'agir autrement, et il ne croit pas que les gens ont raison d'avoir d'inquiétudes à ce sujet. Tout le conseil a semblé unanime dans ses protestations contre cette rumeur mal fondée.

Des résolutions de condoléances ont été passées par le conseil pour être transmises aux familles de feu M. J.-Hercule Bergeron, de S.-Léonard, Co. Nicolet, et de feu M. John Bourgeois, Sr., de Trois-Rivières, décédés récemment. M. Bergeron était le beau-père de M. l'échevin J-A. Richard, et M. Bourgeois était le père de M. John Bourgeois, Jr., un de nos plus distingués concitoyens.

W. Cameron Forbes attaché à l'ambassade japonaise

WASHINGTON, 21. — Le président Hoover a nommé à l'ambassade des Etats-Unis au Japon, W. Cameron Forbes, de Boston, ci-devant gouverneur général des Philippines et tout récemment encore président de la Commission d'étude du président Hoover dans la république noire de Haïti. Il succédera à Tokio à William R. Castle, qui fut provisoirement ambassadeur au Japon pendant la conférence navale de Londres, et qui est actuellement en route vers Washington, où il reprendra ses fonctions d'adjoint au secrétaire d'Etat en charge des affaires d'Extrême-Orient. M. W. Cameron Forbes est banquier et petit-fils du célèbre penseur américain, Ralph Waldo Emerson.

DERNIERES NOUVELLES DE SAINT-HYACINTHE

25ième anniversaire de fondation du Patronage. — Première messe de M. l'abbé Maurice Gagnon.

SAINT-HYACINTHE, 21. (Du corr. de la "Patrie.") — M. l'abbé Maurice Gagnon, ordonné ces jours derniers à Montréal, a chanté sa première messe à Saint-Hyacinthe, dans la chapelle du monastère du Précieux-Sang. M. l'abbé Gagnon est le frère de la R. Mère Marie-du-Précieux-Sang, la nouvelle supérieure du monastère de Saint-Hyacinthe, le fils de M. C.-E. Gagnon, avocat, et de Mme Delphine Dufort-Gagnon, de Montréal, autrefois de Saint-Hyacinthe. A l'autel, le nouveau prêtre était assisté de M. René Labelle, supérieur provincial de la Société de Saint-Sulpice au Canada. Le R. Père Paul Gagnon, S. J., missionnaire en Chine, frère lévite, a prononcé le sermon de circonstance, prenant pour texte la parole: "Le Seigneur a fait en moi de grandes choses." Deux autres frères de l'abbé Gagnon, MM. Henri Gagnon, notaire, et M. Emile Gagnon, avocat, servaient la messe de leur jeune frère. Au choeur, on remarquait M. le chanoine C. A. Beaudry, ancien curé; M. l'abbé Jean-Baptiste Nadeau, chapelaine du monastère du Précieux-Sang; M. l'abbé Louis-N. Raymond, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Après la messe, il y eut chant du Te Deum et bénédiction des assistants par le nouveau prêtre. Dans l'après-midi, salut solennel du Très Saint-Sacrement, présidé par M. René Labelle, P. S. S. assisté du R. P. Paul Gagnon, S. J., et de M. l'abbé Maurice Gagnon.

—L'Oeuvre du Patronage de Saint-Hyacinthe fêtera cette année son vingt-cinquième anniversaire de fondation. A cette occasion, de grandes fêtes auront lieu les 28, 29 et 30 juin courant, dont le détail sera publié un peu plus tard. Le patronage Saint-Vincent-de-Paul, qui dirigent les Prêtres de Saint-Vincent-de-Paul, fut fondé en 1905, avec le bienveillant concours de S. G. Monseigneur Maxime Decelles, cinquième évêque de Saint-Hyacinthe, et de M. le chanoine Louis-Henri Duhamel, curé de la cathédrale. Dès le mois de juillet, le R. P. Louis-Eugène Tremblay, qui est encore actuellement supérieur de la maison, y arrivait comme premier directeur, et l'ouverture officielle de la maison était faite en octobre par S. G. Monseigneur Alexis-Bernard, qui succédait à Monseigneur, décédé peu auparavant, sur le siège épiscopal de Saint-Hyacinthe. Les RR. FF. Hodiesne, Boivin et Bédard étaient choisis pour seconder le Père Tremblay dans l'oeuvre importante qu'il entreprenait. Depuis, le Patronage n'a fait que grandir. Il comprend actuellement trois sections qui accueillent les jeunes gens des différents âges, les unions Notre-Dame, Saint-Louis de Gonzague et des Saints-Anges. Le Père Tremblay demeura à Saint-Hyacinthe jusqu'en 1924, alors qu'il fut nommé supérieur du Patronage Laval de Québec. En 1926, il était de nouveau nommé à Saint-Hyacinthe, et le R. P. Paul Laperrière, qui l'y avait remplacé, était à son tour assigné à Québec.

—L'Oeuvre du Patronage de Saint-Hyacinthe célèbre cette année le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. De grandes fêtes auront lieu les samedi, dimanche et lundi, 28, 29 et 30 juin courant. On publiera d'ici peu le programme détaillé des fêtes.

—Les funérailles de M. Joseph-Rodolphe Roy, autrefois de Saint-Hyacinthe, décédé à Montréal la semaine dernière, à l'âge de 57 ans, ont eu lieu en l'église Saint-Georges de Montréal, après quoi l'inhumation se fit à Saint-Hyacinthe. Le défunt, qui était avantageusement connu ici, était le fils de feu Joseph Roy, ancien protonotaire de Saint-Hyacinthe. Outre son épouse, née Georgine Cordeau, le défunt laisse trois filles, Mme Villeneuve, (Germaine), Miles Joséphine et Marie-Paule Roy. Il était le beau-frère de M. J. L. Guillet, maire-suppléant de Saint-Hyacinthe, et du chef de police Adjutor Bourgeois, de notre ville.

Brownsburg

BROWNSBURG, 18. (Du corr. de la "Patrie").—M. et Mme Elzéar Massé font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph, Roger, Massé. Parrain et marraine, M. et Mme Fortuna Génette, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Fortuna Génette ont été passé quelques jours à Chéneville, chez leurs parents.

—M. Rodolphe Sabourin est venu passer le dimanche chez M. O. Marcoux. Il était l'hôte de Mlle Gabrielle Marcoux.

—M. Joseph Lanctôt de Joliette, est venu rendre visite quelques jours chez M. Stanislas Malo, de Brownsburg.

—Mme Marcial Boivin et ses jeunes filles Marcel Fernande et Luc ainsi que son garçon Raymond et l'ami de Mlle Fernande.

—M. Ernest Macabé, de Saint-Jérôme et Mlle Jeanne Desjardins sont allés rendre visite à leurs parents à Ripon.

AVIS

Almanach des Adresses de Montréal de Lovell

Nous sommes actuellement à faire le relevé annuel de porte en porte en vue de la prochaine édition de l'Almanach des Adresses de Montréal, de Lovell.

Malgré que nous fassions tous les efforts possibles pour assurer l'exactitude de notre travail, nous ne pouvons être responsables pour aucune erreur qui peut arriver.

Nous serons heureux de recevoir tous noms et adresses pour insertion s'ils sont envoyés immédiatement par écrit.

JOHN LOVELL & SON, LIMITED
Editeurs
423-429, rue St-Nicolas 99-3

AVIS LEGAUX

Province de Québec, district de Montréal. No. 54135. Cour Supérieure. De. Mollie Wexler, demanderesse, vs H. Stiar, alias Stollar, défendeur.
Le 30 juin 1930, à dix heures du matin, au No. 3626 Boulevard St-Laurent, Montréal, seront judiciairement vendus : meubles de ménage, gramophone, piano, saisis en cette cause. Conditions : Argent comptant. Montréal, 20 juin 1930.
REAL ROBILLARD, H.C.S.
Chambre 111, No. 276, rue St-Jacques, Montréal. Phone Harbour 9939.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit. No 11007. A. Martel et al, demandeurs, vs S. Monkley, défendeur. Le 30ème jour de juin 1930, à 1 heure de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No. 1258 rue McGill College, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en une horloge, miroirs, chaises, etc.
Conditions : Argent comptant.
ED. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 20 juin 1930.

Province de Québec. District de Terrebonne. Cour Supérieure. No 2225. Mat Campbell, du Canton de Grenville, district de Terrebonne, propriétaire, — Exproprié,
et
Gatineau Power Co., corps politique et incorporé, ayant son bureau-chef et sa principale place d'affaires dans les Cité et district de Montréal.
Requérante en expropriation.
Le 2ème jour de juillet 1930, à 10 heures de l'avant-midi, heure solaire, au bureau-chef et principale place d'affaires de la requérante en expropriation, au No. 1155 Côte du Beaver Hall, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite compagnie, saisis en cette cause, consistant en meubles de bureaux, etc.
Conditions : Argent comptant.
J. X. PAUZE, H.C.S.
10 rue St-Jacques Ouest, Pièce 913, Montréal, 19 juin 1930.

Province de Québec. District de Terrebonne. Cour Supérieure. No. 2226. Arthur Campbell, du Canton de Grenville, district de Terrebonne, propriétaire-exproprié,
vs
Gatineau Power Co., corps politique et incorporé, ayant son bureau-chef et sa principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal,
Requérante en expropriation.
Le deuxième jour de juillet 1930, à 11 heures de l'avant-midi, heure solaire, au bureau-chef et principale place d'affaires de la Requérante en expropriation, au No. 1155 Côte Beaver Hall, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite requérante en expropriation, saisis en cette cause, consistant en meubles de bureaux, etc.
Conditions : Argent comptant.
J. X. PAUZE, H.C.S.
10, rue St-Jacques-O, Pièce 913, Montréal, 19 juin 1930.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit. No 3720. Z. Dubeau, demandeur, vs E. Robillard, défendeur.
Le 30ème jour de juin 1930, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 2107 rue Goulet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en une express, dompeuse, etc.
Conditions : Argent comptant.
ED. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 20 juin 1930.

Province de Québec. District de Montréal. Cour Supérieure. No. 54077. Jos. Dufresne, demandeur, vs J. P. L. Bérubé, défendeur.
Le 30ème jour de juin 1930, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 391 Boulevard St-Joseph Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions : Argent comptant.
ED. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 20 juin 1930.

Province de Québec. District de Montréal. Cour Supérieure. No. 54280. St-Henri Syndicate, demandeur, vs Madame Jos. Insenga et vir, défenderesse.
Le 30ème jour de juin 1930, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No. 319 rue Rosedale, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en piano automatique, gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions : Argent comptant.
J. P. L. BRIEN, H.C.S.
10 rue St-Jacques Ouest, Harb. 1080, Montréal, 20 juin 1930.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit. No. 15862. A. Magalefsky, demandeur, vs M. Myers, défendeur.
Le 30ème jour de juin 1930, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 5224 rue St-Urbain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 set de Chesterfield, un réfrigérateur, meubles de ménage, etc.
Conditions : Argent comptant.
J. P. L. BRIEN, H.C.S.
10 rue St-Jacques-Ouest, Harb. 1080, Montréal, 20 juin 1930.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit. No. 8890. J. Propss, demandeur, vs B. Moscovitch, défendeur.
Le 30ème jour de juin 1930, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 2037 rue Sanguinet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 Chevrolet Truck et accessoires, etc.
Conditions : Argent comptant.
M. T. ROBILLARD, H.C.S.
Montréal, 20 juin 1930.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit. No. 24005. N. Chaiifoux, demandeur, vs Jos. Valiquette, défendeur.
Le 30ème jour de juin 1930, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 6616 rue Boyer, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 gramophone, meubles de ménage, etc.
Conditions : Argent comptant.
J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 20 juin 1930.

CANADA,
Province de Québec,
District de Montréal,
No 188.
COUR SUPERIEURE
(En matière de Faillite).
IN RE:
LUCIEN LEFEBVRE,
Sainte-Anne de Bellevue, Qué.,
cédant.

Avis est par les présentes donné que MERCREDI, le NEUVIEME jour de JUILLET 1930 à ONZE heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, au bureau du shérif, au Palais de Justice, en la Cité de Montréal, l'immeuble suivant:

DESCRIPTION

Un lot de terre situé Avenue Joseph de la Ville de Verdun et connu sous le numéro quatre cent soixante-et-cinq de la subdivision du lot trois mille quatre cent cinq (3405-465) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Montréal, mesurant le dit lot vingt-cinq pieds de largeur par cent douze pieds et six pouces de profondeur, le tout mesure anglaise, et plus ou moins, avec toutes les bâtisses dessus érigées, portant les numéros civiques 3987 et 3989 de la rue Joseph en la ville de Verdun, mais sujet cependant au droit de passage établi sur le dit lot ainsi que le tout se trouve présentement avec toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes attachées au dit immeuble.

Les titres et certificats sont visibles à mon bureau.

Cette vente est faite en vertu d'un jugement de la Cour des Faillites en date du 28ème jour de mai 1930, conformément à l'article 45 section 2 et suivantes de la Loi des Faillites et aura l'effet du décret.

Le syndic,
JOSEPH-G. DUHAMEL
Bureau: Suite 56,
152, rue Notre-Dame Est,
Montréal.

NOTRE PROSPERITE DEPEND DE L'EXPANSION AGRICOLE

L'exemple d'une "nombreuse famille" de Saint-Lin qui a fait fortune en allant se tailler un domaine dans la forêt.

L'IMMUNITE CONTRE LE CHOMAGE

Tandis que l'ouvrier industriel est toujours exposé aux réactions économiques, l'homme des champs vit dans la sécurité et augmente son avoir.

Nous offrons le récit suivant, écrit par M. J.-E. Laforce, du service de colonisation du Canadien National, aux milliers de nos ouvriers urbains, originaires de la campagne, et qui sont à l'heure actuelle aux prises avec la crise de chômage:

DANS NOTRE EMPIRE DU NORD

Histoire vécue.

M. Hormisdas Labrèche, fils de l'ancien charretier de la famille Laurier, à Saint-Lin, quittait la vieille paroisse en 1915, pour établir sa nombreuse famille. Après s'être renseigné, il décida de prendre des terres au nord des Laurentides.

Un bon jour, avec ses 10 enfants, il arrivait en pleine forêt, à un endroit qui devait plus tard se nommer Val Gagné.

Les quelques dollars qu'il avait furent dépensés à se construire une maison, une étable rudimentaire, et à acheter quelques animaux.

En 1916, lors du grand incendie qui dévora de larges espaces de forêt au pays nord des Laurentides, la propriété de la famille Labrèche ne fut pas épargnée. Le feu rasa tout. Ce fut une perte totale.

C'est miracle si la famille Labrèche ne subit pas le sort d'autres familles qui perdirent la vie dans ce désastre qui fit des centaines de victimes.

On était à l'été 1916.

Il fallut que la famille Labrèche recommence en neuf, sans argent.

Celui aujourd'hui qui visite cette partie de notre pays, s'il s'arrête à Val Gagné, et cherche à se renseigner sur la valeur des terres au nord des Laurentides et sur ce qu'on peut en tirer se rend chez les Labrèche, père et fils.

Il voit tout d'abord en visitant la ferme de 320 acres de Monsieur Hormidas Labrèche, un troupeau de 18 belles vaches, plus 20 génisses, et un taureau enregistré. M. Labrèche élève aussi des poules, des porcs — il en vend une centaine par année. — Comme la ferme Labrèche est à 14 milles d'Iroquois Falls, son propriétaire n'envoie que la crème de son troupeau en ville, gardant le lait écremé pour les porcs.

Sur la ferme Labrèche on voit des champs en culture sarclée, patates, choux de Siam, navets, carottes, oignons. Sur cette ferme on se spécialise aussi dans la culture de la luzerne et des grains de choix enregistrés.

Ce n'est pas tout.

A part cette ferme, M. Labrèche a établi 4 de ses garçons sur de belles fermes qui ont de 50 à 75 acres en culture. De plus, un cinquième garçon a déjà son établissement prêt à le recevoir, sous forme d'une bonne ferme, logée, avec un grand morceau de terre en bonne culture. Tout est prêt pour le jour où il se mariera.

Le sixième garçon restera avec ses parents sur la vieille ferme paternelle... qui était en forêt il y a 14 ans.

Quant aux 4 filles, que personne ne soit inquiet sur leur sort.

Les fermes de la famille Labrèche valent au bas mot de $50,000 à $60,000.

Combien de familles d'anciens cultivateurs qui ont préféré la ville à la vie des champs, peuvent montrer un bilan comme celui-là?

La raison du succès de cette famille, c'est qu'elle s'est occupée de développer intelligemment les terres qu'elle avait obtenues du gouvernement.

A quelques milles de ces fermes se trouvent les villes de Cochrane et d'Iroquois Falls. Sur les fermes Labrèche on s'inquiète constamment de savoir ce que désirent manger les gens des villes voisines, et on produit ces denrées dans les conditions désirées par les acheteurs.

Maints visiteurs trouvent que les Labrèche sont des chanceux, que c'est facile d'arriver quand on cultive comme ça.

C'est vrai.

Et pour de la culture comme celle-là, dans les mêmes conditions, avec les mêmes avantages de marché pour écouler les produits, on a au nord des Laurentides vingt millions d'acres de terre comme celle des fermes Labrèche de Val Gagné.

Il est vrai que des gens qui sont allés s'établir.... dans les chantiers de bois de pulpe de ce pays-là, disent que l'agriculture n'y est pas payante.

Ce n'est pas l'opinion de M. Hormidas Labrèche, ni celle de ses fils.

Pour tous renseignements sur les terres de notre Empire du Nord, écrivez au Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, Qué.

J.-E. LAFORCE.

A la suite de la fervente propagande faite depuis quelques années sous les auspices du gouvernement provincial en faveur du retour à la terre, nous ne doutons pas qu'à l'heure actuelle nombre de nos concitoyens doivent se sentir attirer vers la paisible et sereine existence qui est celle de l'ouvrier des champs. Les villes sont encombrées. On n'y trouve pas d'emploi pour tout le monde; tout le monde s'y trouve même malaisément un abri, les loyers ayant monté à un niveau difficilement accessible à ceux qui n'ont point d'autres ressources que le produit de leur labeur. Depuis si longtemps que nous observons l'exode de nos campagnards vers les villes, où, ce qui est encore pis, vers les villes américaines, c'est le moment de produire l'exode contraire du trop plein des villes dans les campagnes délaissées ou dans les régions de notre domaine national qui n'attendent que l'effort du défricheur pour fructifier.

La guerre nous a chargés d'écrasants fardeaux qui pèseront longtemps sur le Canada et nous devons nous appliquer à les porter le plus commodément possible. Or, de nulle manière nous ne pouvons les alléger si ce n'est en développant la production nationale, et, tandis que la production industrielle est en face de perspectives incertaines sinon précaires, la production agricole nous fait entrevoir des profits certains et illimités.

Le bien-être de la nation d'ici à un bon nombre d'années, jusqu'à ce que nous ayons éteint une large part de la dette nationale, dépend donc principalement de l'expansion que nous saurons donner à l'agriculture et par suite à la colonisation. Cette expansion aura un effet immédiat parce que plaçant immédiatement une proportion grandissante de notre population dans une situation prospère, puisque produisant au-delà de ses besoins.

Toutes nos régions de colonisation sont recommandables. Dans toutes, le gouvernement suit le colon de près et l'entoure de sa protection et de sa sollicitude. Dans toutes le gouvernement épargne au colon les difficultés et les épreuves auxquelles avaient naguère à faire face les pionniers de la forêt.

REMEDE CONTRE LE CHOMAGE

Les conditions de l'emploi industriel dans notre pays ne se rétabliront donc que graduellement et en exigeant du temps. Dans l'intervalle, quel palliatif apporter aux conditions économiques difficiles.

L'unique palliatif, qui sera en même temps un remède permanent, est de faire un retour à la terre. L'agriculture ne manque pas de bras. L'agriculture offre du travail à tous ceux qui en manquent, avec une rémunération plus généreuse que ne peuvent offrir les autres emplois même pendant les périodes d'intense prospérité.

Nous avons, dans la province de Québec, un immense domaine à coloniser. La multitude d'ouvriers qui manquent de travail dans les villes trouveront dans cette direction le chemin de la prospérité, le chemin du bonheur.

La guerre qui a dévasté l'Europe a singulièrement activé le mouvement du retour à la terre. Ces tragiques événements imposent plus que jamais au peuple l'impérieux besoin d'accélérer la production des nécessités premières, de tirer du sol tout ce qu'il peut donner. La province de Québec offre un vaste champ à ce genre d'activité.

Québec est aujourd'hui au point de vue de l'étendue territoriale, de beaucoup la plus vaste de toutes les provinces de la Confédération canadienne. L'annexion de l'Ungava en 1912 a du coup doublé sa superficie qui, de 227,500 milles carrés en 1891, avait alors atteint le chiffre de 351,813 milles carrés; les 351,780 milles de l'Ungava (le nouveau Québec), portent donc la superficie à 703,563 milles carrés, soit près d'un cinquième de la superficie totale du Canada, environ le quart de celle des Etats-Unis d'Amérique, plus de trois fois l'étendue de la France, ou de l'Allemagne d'avant-guerre.

A peine la 21e partie de cet immense domaine est-elle organisée en municipalités. Même en mettant hors de compte l'Ungava, dont l'exploitation ne fait que commencer, il reste encore de la marge, au moins 90 pour cent à organiser.

AIDE DU GOUVERNEMENT

D'autre part, ceux qui veulent se faire colons sont certains d'avance d'être généreusement aidés par le gouvernement provincial.

Depuis bon nombre d'années, des milliers de dollars ont été mis chaque année à cette fin à la disposition du ministre de la Colonisation, qui a employé ces copieux subsides à tracer et à améliorer des chemins, à contribuer à la construction d'écoles et quelque fois à les construire à ses dépens. Et le ministre de la Colonisation a obtenu ces deux dernières années de la législature d'autres millions de dollars pour continuer cette grande oeuvre.

Les chemins et les écoles sont reconnus comme les deux choses essentielles au succès des nouveaux colons. Le gouvernement a voulu qu'ils ne manquent point aux nouveaux venus.

Sous le nouveau régime, aucun colon n'est envoyé dans une position avancée au sein de la forêt, où il se trouverait isolé et par suite aux prises avec des difficultés souvent insurmontables, devant lesquelles s'écroulerait son courage. Les concessions de terres se font actuellement de telle manière que les colons sont toujours groupés, et que les premier éléments d'une municipalité et d'une paroisse sont en quelque sorte constitués dès l'arrivée du premier défricheur.

De sorte que, pour réussir, le colon n'a aujourd'hui besoin que d'être disposé à travailler énergiquement ,soutenu par la certitude que son labeur le conduira en quelques années à l'indépendance et lui assurera non seulement la subsistance, ainsi que c'est souvent le cas du travail industriel, mais qu'il créera en plus une richesse durable et indestructible, laquelle s'accumulera d'année en année, et lui fera un capital considérable à léguer à ses enfants.

Que les ouvriers des villes, peu satisfaits de leur situation, réfléchissent et fixent leur sort suivant l'inspiration de leur jugement, de leur bon sens. La crise actuelle sans doute passera, mais d'un autre côté nous pouvons prévoir que d'autres crises viendront tôt ou tard. Les crises industrielles sont des événements périodiques. Le commerce et l'industrie sont sujets à de constantes fluctuations et l'ouvrier est celui qui a invariablement à en souffrir.

TERRES A COLONISER

Nous avons dans la province de Québec des milliers d'acres de terre arable à coloniser; les régions du Témiscamingue, de l'Abitibi, du Lac Saint-Jean, de Chicoutimi, du Sud-Est de Québec, de Rimouski, de Bonaventure et de Gaspé, peuvent recevoir plusieurs milliers de familles. Chacune de ces régions compte plusieurs nouvelles paroisses et le colon qui arrive pour s'y établir, trouve en arrivant tous les avantages d'une organisation sociale et religieuse parfaite.

Qui va prendre possession de ces terres? Quels sont les ambitieux qui s'en feront concéder une parcelle où, par leur labeur persévérant, ils prépareront à leurs enfants un bel héritage?

Heureux qui, délaissant la ville où il ne fait que péniblement sa vie au jour le jour, prendra la courageuse décision de conquérir son indépendance en revenant à la terre.

Qu'on relise le saisissant et si véridique tableau qu'un missionnaire de la colonisation a tracé il y a plusieurs années de la situation respective de l'ouvrier des villes et du défricheur.

L'OUVRIER PEINE ET N'AMASSE RIEN

Prenons un jeune ouvrier de la ville, industrieux, laborieux, sobre. Il lutte courageusement, pour la vie. Il a une bonne place et un gros salaire. Marié, il élève une nombreuse famille, à la canadienne. Les enfants, à la ville, cela coûte cher; il en faut des piastres pour les nourrir, les habiller, les chausser, les faire instruire. Presque tout y a passé quand en plus il a payé son loyer, le chauffage, l'éclairage, les taxes, et les autres dépenses de la maison. S'il survient de l'extraordinaire, du chômage, de la maladie, de la mortalité, les maigres économies fondent vite et l'ère des dettes, du découragement, puis les privations et de la misère commence.

Que l'ouvrier songe bien à ceci Plus il veillit, plus il perd de la valeur, moins il gagne. Viennent les années où il a perdu toute sa capacité de travail, et cependant, malgré son dur labeur, il n'a pas assez gagné pour être à l'abri de la misère sur ses vieux jours. En somme il a dépensé sa vie à travailler sans profit pour lui-même. Les fruits de son travail, il les a consommés au jour le jour. Sur mille ouvriers qui meurent, il n'y en a peut-être pas cinq qui laissent quelque chose en héritage. Combien y en a-t-il qui sont propriétaires?

Pauvre mercenaire, si tu avais dépensé la même somme de labeur, versé autant de sueurs sur une bonne terre, quel beau bien tu posséderais aujourd'hui!

Elles doivent être tristes les réflexions que font au soir de leur existence l'ouvrier et sa fidèle compagne! Tous deux, ils sont courbés sous le poids d'une vie de rudes travaux, leurs membres sont usés; les infirmités, la vieillesse ont dompté leur courage et leur énergie; ils sont là, non seulement les mains vides, mais souvent avec des dettes.

C'est là la triste histoire du plus grand nombre d'ouvriers des villes.

On a beau dire que l'ouvrier est heureux, qu'il fait de l'argent, qu'il vit en monsieur, il n'en est pas moins vrai que plus de la moitié des travailleurs meurent pauvres et finissent souvent leurs jours à l'hospice.

Vous qui lisez ces lignes, en connaissez-vous beaucoup d'ouvriers qui ont fait fortune et qui laissent des héritages?

LE COLON TRAVAILLE ET AUGMENTE SON AVOIR

Voyons maintenant à l'oeuvre un jeune colon sur une terre en bois debout. Il débute avec un coeur vaillant, deux bons bras, une hache, une poche de provisions, et quelques piastres dans son gousset. Chaque coup de hache, chaque coup de pioche, chaque coup de charrue, chaque sueur sont comptés à son crédit. Il est bientôt étonné et réjoui à la vue de ce que lui rapportent les fruits de son travail. Il travaille d'abord pour nourrir sa famille et ses animaux. Déjà, il se sent libre et indépendant. Lui aussi, il a fondé un foyer prospère. A mesure que sa famille augmente, la production aussi augmente, et à tel point que le voilà avec un surplus. Il vend de ses produits. C'est déjà l'aisance qui commence pour lui. Les jours durs sont finis. Ses nombreux enfants ne lui sont pas à charge; au contraire, plus il en a plus il s'aperçoit qu'il est riche. Il lui coûte peu pour les nourrir et les vêtir. Leur travail, joint au sien, lui permet d'agrandir ses champs, d'améliorer sa culture, d'élever plus de bestiaux. Et pas de soucis, pas de menace de chômage, pas de crise à redouter. Peu importe à l'habitant que le prix du pain, du lait, de la viande, des oeufs, du bois et du charbon augmente toujours. Il a son caveau et son grenier remplis de provisions, son abri plein de bois. La terre ne chôme jamais, elle lui fournit tout en abondance. Heureux producteur qui ne craint pas la famine!

Il est le premier servi et c'est son surplus qui va à la ville. Et le terrien, comme l'ouvrier, vieillit, mais son travail a été productif pour lui et les siens. Puis il a travaillé pendant sa vie, et plus il possède maintenant. Sa vieillesse sera heureuse, paisible, sans amertume. Et quand il meurt, quelle consolation pour lui de laisser à sa famille un beau bien en héritage, à l'abri de la misère sur la terre qu'il a défrichée, dans la maison qu'il a construite. Par la vertu de son travail, de ses sueurs, la terre en bois debout est devenue une belle ferme; il n'a pas peiné en vain; il peut dormir en paix de son dernier sommeil; il a été utile à sa famille, à sa patrie. Oui, honneur à lui, petit défricheur? comme l'a dit si bien un des nôtres; de tes coups de hache et de tes coups de charrue est né le Canada français!

LE COMTE DE CHAMPLAIN

Le comté de Champlain n'est pas, à proprement parler, un endroit de colonisation. Mais dans ce comté comme, du reste, dans la plupart des paroisses, se trouvent des terres à vendre par des particuliers qui, pour une raison ou pour une autre, sont obligés de vendre leur propriété. C'est une région agricole attrayante, riche en beautés naturelles et en ressources agricoles.

Champlain est l'un des plus grands comtés de la province. Il est borné au sud par le majestueux Saint-Laurent sur une largeur de 40 milles, au nord par le comté Abitibi sur une largeur de 90 milles, à l'est par les comtés de Portneuf, Québec et Lac Saint-Jean et à l'ouest par le comté de Saint-Maurice. Sa longueur totale est d'environ 200 milles; sa population est de 5,600 âmes.

La rivière qui fait sans contredit son orgueil est le Saint-Maurice, parce que c'est l'un des principaux affluents du Saint-Laurent. Elle prend sa source dans les Laurentides et se jette dans le fleuve entre Trois-Rivières et la ville du Cap-de-la-Madeleine, après une course d'environ 250 milles à travers une contrée très accidentée. Ses principaux tributaires sont: les rivières Mattawa, Au Rat, Vermillon, Grande et Petite, Flamand et Manawan, toutes à l'ouest, tandis qu'à l'est, il y a les autres rivières Mékinac, Grande et Petite Bostonnais, La Croche, Grande Piernique, La Tranche et Windigo.

Si l'on passe maintenant au détail des forces hydrauliques du comté de Champlain, on constate que la rivière Batiscan peut développer une force d'au-delà de 50,000 chevaux-vapeur dans sa partie qu'itraverse le comté; actuellement la Shawinigan Water and Power Co., est à endiguer une de ses principales chutes: "La chute de la Cheminée", en la paroisse de Saint-Narcisse. Il y a à son embouchure les moulins Price Brothers et de la St. Maurice Lumber Co.

Au Cap-de-la-Madeleine il y a encore deux grandes industries de pulpe et de papier employant des centaines d'hommes, tant dans les forêts que dans les usines.

La Gabelle, située à mi-chemin, entre le Cap-de-la-Madeleine et Shawinigan, développe à elle seule 134,000 chevaux-vapeur. La chute de Grand'Mère qui en développe 150,000 alimente les usines "Laurentide Pulp and Paper" qui produisent quelques centaines de tonnes de pulpe et de papier par jour et emploient plusieurs centaines d'hommes.

La Tuque développe, elle, à l'état naturel, 10,000 forces, mais elle est susceptible d'en développer de 75,000 à 100,000 lorsque les travaux de barrage auront été exécutés. Cette chûte alimente les usines de pulpe chimiques de la "Brown Corporation".

Nous arrivons à la Loutre qui peut aussi développer plusieurs milliers de chevaux-vapeur, et où est situé le fameux barrage Gouin, formant le réservoir le plus considérable du continent américain et probablement du monde entier.

Nous devons ajouter que les rivières Saint-Maurice et Batiscan arrosent un immense territoire giboyeux, parsemé de lacs et de rivières poissonneuses.

Disons encore que la rivière Saint-Maurice est navigable sur un parcours de 75 milles entre Grand'Mère et La Tuque. Le territoire arrosé par cete rivière contient des limites forestières presqu'inépuisables.

Pour tous renseignements sur la colonisation, s'adresser à l'honorable Monsieur Hector LaFerté, Ministre de la Colonisation et des Pêcheries, Québec. Demandez le "Guide du colon" dans lequel se trouvent décrites nos régions de colonisation.

Souffrances Terribles Nuit et Jour Dues à l'Eczéma

Mme Martin H. Giesbrecht, Winkler, Man., écrit: "J'ai pris les

BURDOCK BLOOD BITTERS

pour l'eczéma et en ai obtenu de bons résultats. J'avais la figure et les épaules couvertes de pustules de cette terrible maladie.

Tous les remèdes employés ne me firent aucun bien. Je pris enfin ce remède en question, lequel me soulagea de ces terribles souffrances, qui me torturaient jour et nuit.

Préparé que par la The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. (4)

Gardez-vous contre les Maux des Vacances

Placez une bouteille d'Absorbine, Jr. dans votre trousse de vacances pour vous protéger contre le hâle, l'herbe à puce, morsures d'insectes, fatigue et enflure des pieds, sensibilité des muscles, meurtrissures, brûlures et coupures.

Vous pouvez compter sur Absorbine, Jr pour chasser vite douleur et sensibilité, dissiper la raideur, soulager rapidement et efficacement. Puissant antiseptique et germicide, liniment remarquable, Absorbine, Jr. tue les germes, prévient l'infection, enraie l'inflammation. Elle n'est pas graisseuse et ne tache pas. $1.25—chez votre pharmacien. 15F

Chassez la douleur en vous frictionnant avec Absorbine Jr

Le programme général de la fête nationale

L'ordre du défilé de la grande parade historique de la Société Saint-Jean-Baptiste. — Les diverses sections et la description des chars allégoriques.

Nous publions ci-dessous le programme général de la Saint-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens-français. On y trouvera tous les détails concernant la grande parade historique et les divers chars allégoriques rappelant le "bon vieux temps."

Lundi, le 23 juin:

9 h. à 11 h. du soir. Feu traditionnel de la S.-Jean.

Mardi, le 24 juin:

Grande parade historique.

Thème: JE ME SOUVIENS. Tableau de moeurs et de traditions du Canada-français.

Lieu de formation: Parc La Fontaine.

2 h. p. m.: Départ à l'intérieur du parc.

3 h. p. m.: Sortie du cortège sur la rue Sherbrooke.

Parcours: rue Sherbrooke, du parc La Fontaine à la rue Atwater.

Ordre du défilé:

Le chef de police et son escorte.
Fanfare des pompiers.
Vétérans.
Harmonie de Montréal.
Conseil général. Invités.
Délégués des sections Duvernay Jacques-Viger et Notre-Dame.

No. 1. — Section Montcalm. Cadets et section La Fontaine.

Char: Le bon vieux temps. Douces souvenances des beauté de Versailles. Don de N. G. Valiquette, Ltée.

No 2. — Section Etienne-Parent et S.-Etienne. Fanfare Saint-Martin, Section S.-Arsène.

Char: Gâteau des Rois. L'ordre du bon vieux temps. Port-Royal 1606-07. 1er Club en Amérique. Don de la Commission des liqueurs de Québec.

No.3—Fanfare des Syndicats Catholiques et Nationaux. Syndicats Catholiques et Nationaux

Char: Contrat de mariage à Montréal en 1657. Lambert Closse, Elizabeth Moyen, M. de Maisonneuve et Jeanne-Mance, etc. Don de Dupuis Frères, Ltée.

No. 4.—Sections: L.-O. David, S.-Rémi, Acadie, S.-Lambert, Chambly Canton. Fanfare S.-Jean de Matha. Les sections conjointes de Longueil et S.-Charles.

Char: Nuit de Noël. Les anges dans nos campagnes. Don de la Sun Life Assurance Co. of Canada.

No. 5.—Cadets et section Louis-Hébert.

Char: Le feu officiel de la Saint-Jean, 1666. Mgr de Laval et M. le Gouverneur, etc. Don de la Montreal Dairy Co. Ltd.

No. 6.—Sections Desnoyers, Sainte-Clotilde et Saint-Zotique. Cadets et les sections conjointes de Saint-Henri et Saint-Irénée.

Char: Lessive au ruisseau. Don de l'Imperial Tobacco Co. of Canada Ltd.

No. 7.—Sections Saint-François-Solano et S.-Marc. Harmonie de Sainte-Elizabeth. Section Saint-Jean-Berchmans.

Char: La publicité autrefois. Le ban au tambour devant l'auberge des Quatre-Chemins. Don du Gouvernement de la Province de Québec.

No. 8.—Section Notre-Dame de Grâce. Fanfare du Mont Saint-Louis. Section Iberville.

Char: Bénédiction paternelle. Le jour de l'an. Don de L.-N. & J.-E. Noiseux Enr'g.

No. 9.—Section Saint-Eusèbe de Verceuil. Fanfare et le régiment des Zouaves. Section Bourget.

Char: Mardi-gras de la jeunesse. Don des Chemins de fer nationaux.

No 10. — Fanfare et cadets de l'Institut S.-Antoine. Section Saint-Jacques.

Char: Epluchette de blé-d'Inde. Don de la Legaré Automobile & Supply Co., Ltée.

No 11. — Section S.-Octave. Les employés des Tramways et leur fanfare. Les sections conjointes F.-X. Garneau et Ste-Claire.

Char: Voyage en barque de Québec à Montréal. L'Intendant Bigot et sa suite. 1748. Don de la Montreal Tramways Co.

No 12. — Fanfare S.-François-Solano. Section Notre-Dame du T.-S.-Sacrement et les Retraitants.

Char: Cueillette des pommes en Acadie. Don du Chemin de fer C.P.R.

No 13. — Fanfare de l'Académie Piché et section des S.-Anges de Lachine. Sections S.-Sacrement de Lachine et S.-Pierre aux Liens. Fanfare Rossa et les sections conjointes. Notre-Dame du Perpétuel-Secours et S.-Paul.

Char: Le guet. Le couvre-feu. Don de la Montreal Light Heat & Power Consolidated.

No 14. — Fanfare du Sault-au-Récollet. Sections de l'extrême Nord.

Char: Le Sanctus à la maison. Don de L'Automobile Owners Association.

No 15. — Section Dollard. Cadets. Les sections conjointes S.-Denis et Immaculée-Conception, auxquelles est adjointe l'Association catholique des Voyageurs de Commerce du Canada.

Char: La partie de cartes au corps de garde. Don du club de hockey "Canadien" Inc.

No 16. — Cadets et section S.-Edouard.

Char: Le reposoir de la Fête-Dieu. Don de la boulangerie I. Caron, Ltée.

No. 17.—Sections Sainte-Hélène, Notre-Dame de la Paix et Verdun. Fanfare des Royal Highlanders et section St-Joseph.

Char: La veillée au chantier. Don de United Cigar Stores, Ltd.

No. 18.—Sections Préfontaine et Père-Marquette.

Char: Compérage en calèche. Don de la brasserie Molson.

No 19. — Sections S.-Léon de Westmount, S.-Viateur, S.-Germain et S.-Madeleine d'Outremont. Fanfare des Carabiniers Mont-Royal section S.-Louis de France.

Char: Les communiantes. Don du Gouvernement de la Province de Québec.

No. 20. — Section S.-Ambroise. Cadets et section S.-Vincent-Ferrier.

Char: Bouquet des censitaires à la seigneuresse. Anniversaire de naissance. Don de la boulangerie Martin-Paquette, Ltée.

No. 21. — Sections S.-Clément et Maisonneuve. Don de Stephen Fournier, Ltée. Chemisiers.

Char: La forge à la campagne. Don de Stephen Fournier, Ltée. Chemisiers.

No. 22. — Section S.-Enfant-Jésus. Fanfare de Bordeaux et section S.-Jean de la Croix.

Char: L'Instituteur ambulant. Don de Ed. Michaud, chapelier.

No. 23. Section S.-Pierre-Claver. Harmonie de Granby et section S.-Stanislas.

Char: Le remmaillage des filets en Gaspésie. Don de la Bell Telephone Co. of Canada.

No. 24. — Section Champlain. Philharmonie La Salle des Trois-Rivières et Section Papineau.

Char: Bal officiel chez le gouverneur de la Nouvelle-France au XVIII e siècle.

No. 25. — S.-Philomène, S.-Jean-Baptiste de la Salle et S.-Jean-Baptiste de Vianney. Fanfare de Montréal-Est et section Nativité d'Hochelaga.

Char: Le cinquantenaire de l'Hymne national. Don de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.

No. 26. — Fanfare du 2e Bataillon de l'Artillerie de Montréal. Section S.-Jean-Baptiste.

Char: Saint-Jean-Baptiste. Don de la laiterie de J. J. Joubert, Ltée.

Le sultan du Maroc se rendra en France passer deux mois

MARSEILLE, 21.—Le sultan du Maroc, Si Moulay Mohammed Ben Youssef, est arrivé à Marseille. Il va passer deux mois en France, où il a déjà fait deux séjours.

Le sultan était accompagné du grand-visir, de son tuteur, d'un conseiller politique français et de toute sa suite de serviteurs. Il fera une tournée automobile de stations balnéaires. Il se rendra également en Alsace-Lorraine et en Bretagne, et passera quelques jours à Paris.

Une église de Manheim paya loyer avec une rose rouge

LANCASTER, Pennsylvanie, 21. —Avec une rose rouge coupée d'un rosier de la pelouse de l'église luthérienne à Manheim, cette dernière payait son loyer annuel, l'autre jour. Le terrain fut loué à l'église par le baron Henri Stiegel, verrier colonial, qui fonda le village et une rose rouge fut fixée comme paiement annuel. La rose est remise chaque année au descendant aîné du baron.

UNE FOULE de mères ont raison de bénir le Vermifuge de la Mère Graves, parce qu'il a soulagé les enfants des souffrances et les a rendus en santé. (37)

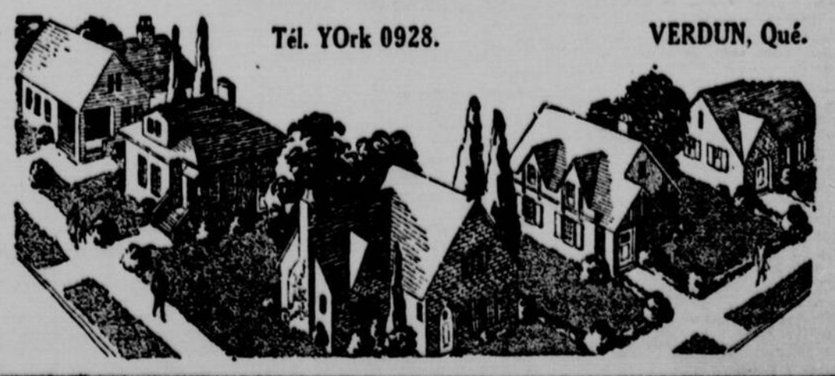
I. L. LAFLEUR
LIMITEE
774, NOTRE-DAME OUEST
Matériaux de Construction
Tuyaux de Fonte et de Grés
Bains, Lavabos et Bassins
Spécialité: DYNAMITE
Téléphones: MArquette 7578-7579-7570
Agents pour le fameux MOTEUR "JOHNSON" et pour la chaloupe "VERCHERES"

a-JNO

Procession St-Jean-Baptiste
ESTRADE
Coin Sherbrooke et St-André
EVITEZ LA FOULE EN RESERVANT VOS BILLETS POUR LA PROCESSION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE LE 24 JUIN
LES BILLETS SONT EN VENTE CHEZ
Ed. Archambault, 500, Ste-Catherine Est.
Stephen Fournier Ltée, 259, Ste-Catherine Est.
Lalonde et Frères, 4800, Ave du Parc
U. Jérôme Ltée., 4925, Rouen.
Les billets seront aussi en vente à l'estrade même.
TOUS LES SIEGES SONT RESERVES
Prix: $1.00 et $1.50
U. JÉRÔME, Limitée
Manufacturier de portes, châssis, escaliers, découpage, tournage, etc.
Tél. CLairval 3157 4925 Rouen

COURROIES EN CUIR TANNÉES AU CHÊNE ET GARANTIES
Fournisseurs généraux de moulins
Appropriées pour toutes conditions
Nous avons l'assortiment le plus considérable d'accessoires de courroies disponibles en tout temps.
GENUINE OAK
Fabrication Canadienne
Tél. LAnc. 9197 9198 8949
D.K. McLaren LIMITED
679 RUE ST-JACQUES OUEST MONTREAL

BRIQUES! BRIQUES!
NOUS VENDONS LES BRIQUES DE FAÇADE ET AUTRES DE
NATIONAL BRICK CO.
ST. LAWRENCE BRICK CO.
COOKSVILLE CO.
INTERPROVINCIAL BRICK CO.
NOUS AVONS L'AGENCE EXCLUSIVE DE LA BRIQUE VITRIFIEE
FINZER
Brique dure qui n'absorbe que 3½% d'eau, recommandée par les architectes. Pour les façades de longue durée.
NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE BRIQUES DE FAÇADE — VENEZ VOIR NOS ECHANTILLONS
ENTREPOTS
COTE ST-PAUL
5827, rue Drake
YOrk 0928-8765
OUTREMONT
150, Beaubien Ouest
ATlantic 7182-7183
BUREAU-CHEF
J. P. DUPUIS Limitée
1084, AVE. CHURCH
Tél. YOrk 0928. VERDUN, Qué.



CE CONGRES SERA UNE OCCASION POUR LES NOTRES DE S'IMPOSER A L'ATTENTION DES SAVANTS

Voilà ce qui ressort d'une entrevue donnée par le docteur D. Marion au sujet du prochain congrès des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord.

Le docteur Donatien Marion, secrétaire du XI congrès de l'Association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord, a donné une intéressante entrevue au sujet du congrès de cette organisation, qui aura lieu à Montréal, le 16, 17, 18 et 19 septembre prochain. Il félicite les nombreux médecins qui ont donné leur adhésion au mouvement et se dit satisfait de pouvoir faire sa quote part pour le succès du congrès. Mais laissons parler le docteur Marion.

Le docteur Donatien Marion

—"Le docteur est-il chez lui?"

—"Oui, monsieur, entrez donc, il est à vous à l'instant." Je regarde. Des livres scientifiques tout autour de la pièce, des papiers multiples sur le bureau, une armoire à fiches, quelques gravures d'art. Le docteur Marion entre. Grand garçon d'une brusquerie un peu nerveuse, souriant et affable. Les yeux cerclés d'ébène sont un peu clignotants, mais interrogateurs, intelligents, un peu méfiants. —"Je n'ai nullement envie de vous décrire toute ma vie. Qu'est-ce que cela peut faire que je sois natif de Saint-Jacques, que j'aie fait mes études au Séminaire de Joliette et que j'aie embrassé la médecine pour faire comme tout le monde: prendre une profession? Le goût d'une chose ne vient souvent que de l'occasion et de l'expérience. C'est ce qui fait que je suis aujourd'hui accoucheur à la Miséricorde. On ne fait bien que ce qu'on aime et on aime bien une chose que parce qu'on a été à même de l'apprécier. J'ai rencontré dans ma vie parmi les Canadiens et parmi les Français des professeurs qui ont encouragé mes premiers pas. Mais, encore une fois, qu'est-ce que cela peut bien faire? Ce qui est important aujourd'hui, c'est le congrès, le onzième de notre Association, depuis qu'elle existe. Vous savez que tous les médecins de langue française de l'Amérique du Nord se sont constitués en corporation qui tient des assises biennales. Si j'ai accepté d'en être secrétaire, cette année, c'est que je vois dans cette fonction l'un des moyens les plus puissants de continuer l'oeuvre accompli par nos prédécesseurs. Sans doute, le congrès est une forme de vulgarisation scientifique. Il permet à nos médecins de venir écouter de magnifiques symposiums sur des sujets déterminés, choisis de manière à pouvoir intéresser et le praticien et le spécialiste. Mais il permet aussi aux nôtres de montrer qu'ils peuvent faire leur marque dans le monde savant. Je vous avoue ne guère comprendre cet engouement de nos canadiens-français à aller chercher ailleurs ce qu'ils peuvent trouver — souvent, en mieux! — chez-eux. Il n'y a pas de théorie médicale ni de technique opératoire modernes qui ne soient pas connues de nos cliniciens. Tout au plus n'avons-nous peut-être pas l'audace, ni les moyens matériels de nous consacrer aux travaux de recherches. Mais les moindres d'entre eux sont connus, commentés et interprétés. Et ce que je dis au point de vue médical, je l'affirme dans tous les autres domaines. Il faut enfin faire cesser ce rôle de parents pauvres que par timidité nous nous donnons trop souvent! Affirmons-nous franchement. Et c'est avec plaisir que j'ai vu notre président émettre pour le programme du congrès des idées dans ce sens. J'ai souvent l'occasion de constater qu'il se publie chez nous des travaux fort intéressants et que la génération médicale d'aujourd'hui comprend l'importance de ces travaux."

Le docteur DONATIEN MARION, secrétaire du Congrès des Médecins de Langue Française.

Le docteur Marion s'arrête un instant, paraît se recueillir: "Franchement", fait-il, "il me fait plaisir d'organiser ce congrès. Il répond à mon besoin d'activité. Qui sait si je n'eusse pas fait de la politique au lieu de médecine, si le hasard avait fait les choses autrement! Il me semble que je viens d'engager un combat dont je peux étudier à loisir toutes les phases. Pourtant l'issue en est certaine. Trop de médecins nous ont appuyés de leur adhésion et de leur aide pour que nous puissions en douter. Vous-même, cher ami..."

Je me lève pour couper court. J'ai oublié de vous dire que nous sommes confrères de collège, au demeurant les meilleurs amis du monde. Je ne savais pas le docteur Marion aussi loquace. C'est une mauvaise habitude qu'il a dû prendre comme secrétaire de congrès. Ce qu'on peut changer, tout de même!

Roméo BOUCHER.

REUNION DU CONSEIL A LAVAL-DES-RAPIDES

L'installation du nouveau conseil donne lieu à une belle manifestation de la part des citoyens.

LAVAL-DES-RAPIDES, 21. — (Spécial à la "Patrie.") — Le vendredi 13 juin dernier eut lieu à laval des Rapides, l'installation du nouveau Conseil et à cette occasion le Comité des Citoyens avait préparé une jolie fête.

L'assemblée régulière du Conseil eut lieu à l'Hôtel de Ville sous la présidence de Son Honneur le Maire Joseph Filion, assisté des échevins E. Dagenais et A. Ouimet, quartier ouest, J. Fleury et A. Lemieux, quartier centre, J. Meilleur et C. Labelle, quartier est. M. J. A. Paquette agissait comme secrétaire-trésorier. Me J. Cléo. Guimond, aviseur légal de Ville Laval des Rapides, était présent. M. Emile Martineau, maire sortant de charge, occupait une place d'honneur à la table du Conseil.

Il y eut lecture d'une adresse par Mlle A. Lapierre et présentation à Mme la Mairesse d'une jolie gerbe de fleurs par Pauline Lorange. M. J. A. Paquette, secrétaire-trésorier, a profité de la circonstance pour présenter au nouveau Conseil un magnifique tableau d'honneur, représentant l'Histoire de Ville Laval des Rapides, avec inscription en lettres d'or de la devise de la Ville ainsi que les noms du nouveau Maire et des nouveaux échevins.

L'on procéda aux affaires les plus pressantes et l'assemblée du Conseil fut ajournée afin de donner plus de temps au Comité Musical d'exécuter le programme qui avait été préparé par M. Eug. Raymond, président et directeur de la Chorale du Bon Pasteur de Laval des Rapides.

La foule se rendit ensuite à la salle de l'Association Athlétique, M. le Maire et Mme la Mairesse, MM. les échevins et leurs épouses avaient pour garde d'honneur la Garde Saint-Philomène de Rosemont. La fanfare de la Garde exécuta des airs de fête qui furent des plus appréciés par la foule qui se tenait le long du parcours.

M. J. Cléo. Guimond dit quelques mots expliquant le but de cette fête de famille et M. Raymond directeur du programme musical présenta les artistes. MM. Cadot, Lafontaine, Ledoux et Raymond se sont faits entendre dans des quatuors avec Mlle Duplessis au piano. M. Jean-Paul Prud'homme accompagné par sa soeur Mlle Marguerite Prud'homme a été bien applaudi dans des chansons populaires. M. Vézina, directeur de la Chorale d'Ahuntsic avec M. Franche au piano, fut bien goûté. F.

Monsieur Filion - Bayoux s'est fait entendre dans des déclamations et chansons comiques. M. Sutcliffe joua de jolis morceaux de violon. Mlle Emilienne Raymond était au piano. La fanfare de la Garde Sainte-Philomène de Rosemont a aussi joué des airs populaires du bon vieux temps.

M. Lieuori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, qui était présent à la fête fut présenté par M. J. Cléo. Guimond. M. Lacombe parla de l'avenir de notre ville et félicita les promoteurs de cette fête. Le jeune Edgar Lorange présenta un joli bouquet de fleurs à M. Lacombe.

Le Maire Filion, visiblement ému remercia tous ceux qui avaient contribué au succès de cette fête, et se dit heureux de voir la population de la ville assister à cette réunion. Nous démontrons par cette fête, dit-il, que nos luttes sont finies, et que l'avenir s'ouvre des plus brillants pour notre Ville, qui par sa population près de la Métropole, est appelée à s'agrandir. Parlant de son Conseil le Maire dit qu'il en est fier et que les citoyens sont assurés d'une administration des plus avantageuses pour la prospérité de la Ville.

La foule se dispersa à une heure avancée et de nouveau la Garde de Sainte-Philomène de Rosemont, qui avait été des plus applaudies, parada à travers la Ville et la Fanfare exécuta des airs populaires.

LE COL. C. RITCHIE A LA LIGUE DE SECURITE

Il donne une conférence sur l'attention à apporter dans la construction d'un ascenseur".

Un travail intéressant fut lu hier midi, au dîner-causerie de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, à l'hôtel Mont-Royal, par le colonel C.-L. Ritchie, de la "Otis Fensom Elevator Co.", sur "l'attention que l'on doit apporter dans la construction d'un ascenseur". M. l'échevin Ernest Pitt agissait comme président. A ses côtés, à la table d'honneur, nous remarquions MM. E. S. Timmerman, Allan M. Mitchell, l'échevin Drummond, Georges Savoy, le colonel C.-L. Ritchie, J. N. Doyle, Saint-Clair Holland, et M. W. S. Fallis.

Cette causerie fut donnée sous les auspices de la section industrielle de la Ligue de la Sécurité. Une centaine de convives prenaient part à ces agapes.

Le colonel Ritchie entre immédiatement dans le vif de son sujet. "Si vous le permettez bien, dit le conférencier, nous suivrons brièvement le développement de l'ascenseur depuis son invention jusqu'à nos jours. Le premier ascenseur fut construit au temps de Jules César.

Le premier type d'ascenseur, destiné au transport du fret, fut manufacturé à New-York, vers 1850. Pas très perfectionné, il fut la cause de plusieurs accidents. Mais le premier ascenseur à passagers et par ce fait le commencement de son développement moderne, date de 1859. Il fut fabriqué à New-York et pour un hôtel de la 5ème avenue.

Il était pourvu d'un arrêt automatique. De 1878 à 1893, commence en réalité le progrès des ascenseurs hydrauliques, et les seuls installés dans les gratte-ciel d'alors. Mais sa vogue fut de courte durée. La fameuse tour de la bâtisse Métropolitaine, à New-York, compte parmi l'une des premières à s'être procurée un ascenseur équipé convenablement, ayant 4 pieds de diamètre et 12 pieds de long et pouvant contenir un poids de 6 tonnes. Aujourd'hui, les ascenseurs exigent une vitesse assez rapide variant de 700 pieds à 800 pieds à la minute.

Chaque moyen de transport possède une législation. Cependant dans la province de Québec, un code de lois, servant à régir le fonctionnement des ascenseurs, n'a pas encore été rédigé. Espérons qu'il le sera bientôt, car on ne saurait croire quels services il rendrait à tous les points de vue. La section de la construction de la Ligue de Sécurité a intérêt à prêter une attention particulière aux activités de la construction.

A mesure que les ouvriers montent, changent d'étages, en posant les pièces nécessaires à l'installation de l'ascenseur, les dangers augmentent. Que d'accidents sont survenus depuis quelques années.

Tout doit être étudié, quant à l'installation d'un ascenseur.

A mon avis, chaque entrepreneur devrait réunir chaque semaine ses employés et leur enseigner les notions fondamentales, relatives à leurs emplois et les dangers encourus.

Le conférencier fut chaleureusement applaudi. M. Arthur Gaboury, secrétaire de la Ligue fit lecture des rapports des dîners précédents et M. J. N. Doyle, de la Dominion Bridge, remercia M. le colonel Ritchie. MM. Savoy Fallis et Saint-Clair Holland ajoutèrent quelques mots.

L'Amérique du Sud va célébrer la mémoire de ses libérateurs

WASHINGTON, 21. (Presse associée). — Vingt et une républiques libres d'Amérique commémorent cette année le centenaire de la mort du général Simon Bolivar, le libérateur de l'Amérique du Sud, et de son maréchal, Antonio José de Sucre.

La mémoire de Sucre a été dignement célébrée le 4 juin. Ce sera le tour de Bolivar, le 17 décembre. D'autres cérémonies auront lieu sur leurs tombes.

Bolivar est inhumé à Caracas, Vénézuéla, et son maréchal, à Quito, Equateur. Le programme des fêtes du centenaire de Bolivar comporte la déposition de fleurs au pied de sa statue dans la ville de New-York par le bureau exécutif de l'Union panaméricaine.

Bolivar naquit à Caracas, en 1783. Ce fut un grand voyageur. Il fit ses études aux Etats-Unis avant d'aller prendre au Vénézuéla la direction de la révolte contre la domination espagnole en 1810.

Le général Sucre naquit à Cumana, Vénézuéla, en 1795. Il embrassa le mouvement insurrectionnel de Bolivar et parcourut triomphant l'Equateur et le Pérou. On attribue à son génie les victoires de Pinchincha, 1822, et d'Ayacucho, 1824, qui décidèrent de l'indépendance de la Bolivie. Sucre fut assassiné en Colombie en 1830.

Envolée de New-York à Mexico sans arrêt

ROOSEVELT, Field, N. Y. 21. —(Presse associée.) — Le colonel Roberto Fierro, du service aérien de l'armée mexicaine, ainsi que son mécanicien, Arnulfo Cortes, se sont envolés ce matin à une heure et 30 afin de tenter une envolée sans arrêt d'ici à Mexico.

Chez les Femmes d'Affaires

Les membres de l'Association des Femmes d'Affaires, affiliée à la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, désirent remercier toutes les personnes, qui, de loin ou de près, ont contribué au succès de la partie de cartes donnée au bénéfice de leurs membres, dont une part fut versée à l'hôpital Sainte-Justine et une autre à l'hôpital Saint-Joseph des Convalescentes.

Mme L. de la Haye, 1426 Leclaire, portant le No 250, fut l'heureuse gagnante de la magnifique nappe râflée ce soir-là.

Le Conseil de l'Association organise une excursion en bateau, à Oka pour le 29 juin. Ayant pris arrangements avec la Compagnie de Navigation, le prix du passage est sensiblement réduit, pour les membres. Les messieurs sont invités. Le départ aura lieu à 8 heures a.m., au quai Rue Nazareth. Les chars de la rue Centre vous y conduisent. Pour plus amples informations, s'adresser à Mme Nap. Nadeau Tél. Bel. 5693.

L. COTE, Sec.-Cor.

Les Forestiers Catholiques au Congrès Eucharistique de Verdun

La cour des Forestiers Catholiques de Verdun invite cordialement tous ses membres ainsi que ceux de toutes les cours-soeurs, à prendre part à la grande procession du congrès, qui aura lieu dimanche à Verdun.

Tous sont priés de se réunir aux coins du boulevard Lasalle et de la rue de l'Eglise, à 2 heures p.m.

Sec.-Archiviste,

J.-O. HAMELIN.

Mlle Madonna L. Newcomb dit comment Cuticura fit disparaitre ses boutons

"D'abord ma figure commença à devenir sensible, puis en peu de temps des bonbons la couvrit entièrement. Ils étaient très rouges et pustulants. Les boutons démangeaient me portant à me gratter et l'irritation m'empêchait de dormir. L'affection dura environ deux mois et j'en étais défigurée.

"D'autres remèdes furent employés sans succès. Je commençai à faire usage de Savon et d'Onguent Cuticura et ils me firent du bien, et après avoir utilisé quatre morceaux de Savon Cuticura et trois boîtes d'Onguent Cuticura je fus parfaitement rétablie." (Signé) Mlle Madonna L. Newcomb, Murphy's Cove, Nouvelle-Ecosse.

Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c. En vente partout. Echantillon de chacun gratis. Ecrire aux Dépositaires Canadiens: J. T. Wait Company Limited, Montréal.

Prenez les

Pilules ROUGES

pour les Femmes PALES et FAIBLES

Elles sont Économiques . . . *Elles sont Efficaces . . .*

Les Pilules ROUGES ont conquis d'emblée la confiance populaire . . . et l'ont conservée . . . parce qu'elles donnent des résultats . . . et c'est la meilleure preuve de leur mérite.

Un emploi judicieux ne peut qu'être utile aux femmes souffrant de faiblesse, nervosité, sensation permanente de fatigue, mélancolie, maux de tête, étourdissements, maux d'estomac, palpitations, douleurs dans le dos et les reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes, ennuis du retour d'âge.

Les Pilules ROUGES sont, sans contredit, le traitement le plus économique, ne coûtant que 2½ à 5 cents par jour, suivant l'âge. Il serait ridicule de payer plus, quand vous pouvez avoir à bon marché un remède aussi efficace et aussi connu que les Pilules ROUGES.

"Après la naissance de mon premier bébé, je fus pendant plusiers mois dans un état de faiblesse désespérant. Il m'était presque impossible de mettre un pied devant l'autre, j'avais constamment mal à la tête, aux reins, et dans tous les membres. J'avais perdu l'appétit, je maigrissais et j'étais très pâle. Je ne pouvais rien faire dans ma maison. Une de mes voisines me conseilla les Pilules Rouges et c'est à ce remède que je dus mon rétablissement après trois mois de leur emploi. Le forces m'étaient complètement revenues et j'avais beaucoup engraissé. Les Pilules Rouges sont depuis mon remède favori. Après chaque maternité je le prends et chaque fois, il relève rapidement mes forces et tonifie mon système comme il convient". Mme A. Dubois, 6, Brewster, Sherbrooke, P. Q.

"Depuis quelques mois, ma santé n'était pas aussi bonne. J'éprouvais une lassitude continuelle et à certains jours, après une nuit de sommeil, je me sentais à peine reposée. Mon appétit était irrégulier, j'étais pâle et souvent incapable de travailler. J'ai employé les Pilules Rouges et après un traitement de six boîtes ma santé était des meilleures: j'étais forte, travaillais sans fatigue, mon appétit était meilleur et mon sommeil plus reposant. Je suis heureuse de recommander les Pilules Rouges qui m'ont donné entière satisfaction". Mme Ernest Bégin, Chisholm, Me.

CONSULTATIONS MEDICALES GRATUITES. — Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre dans les cas impossibles à traiter par correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, il vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal. Leur EMPLOI FACILE à la Maison... au Travail... en Voyage... assure un traitement régulier, ce qui est très important. Même qualité, même prix depuis bientôt 40 ans: 50c la boîte ou 3 $1.25, soit un traitement de 2½ à 5 cents par jour, suivant l'âge.

PROTEGEZ-VOUS . . . REFUSEZ les SUBSTITUTIONS . . . EXIGEZ les VERITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles . . .

L'avenir de vos enfants

dépend de leur Santé actuelle. Si vous voulez qu'ils soient forts, vigoureux, ardents à l'étude, au jeu, Mères, donnez-leur OVONOL, composé d'Extrait de Foie de Morue, d'Iode, de Jaune d'Oeuf, d'Hypophosphites, préparé d'après une formule du Médecin des Pilules ROUGES, spécialement pour les enfants pâles, faibles, nerveux, pleurards, grincheux, manquant d'appétit, de sommeil, souffrant fréquemment de maux de gorge, d'oreilles, d'yeux, de rifle ou autres éruptions. OVONOL donne aux enfants la force de résister aux maladies qui "passent" et leur assure ainsi une bonne Santé dont ils jouiront toute leur vie. Par la poste, $1.00.

"Ma petite fille de dix ans se rétablit à merveille grâce "à l'OVONOL. L'enflure et les douleurs qu'elle avait "aux jambes ont disparu, son appétit est bon et sa santé "en général s'améliore. J'en suis très heureuse". Mme P. Coulombe, Cap des Rosiers (Gaspé), P.Q.

OVONOL pour les ENFANTS

M. I. L'Italien

"A la suite de deux pleurésies que j'ai eues en moins de deux ans, mes forces semblaient vouloir m'abandonner. J'avais des étourdissements, des douleurs au côté gauche, une mauvaise digestion et je me sentais épuisé. Un jour, j'ai fait part de mes malaises à un compagnon de travail qui avait déjà pris les Pilules Moro, et, convaincu de leur efficacité par les éloges qu'il m'en a faits, j'ai décidé de les essayer. Après en avoir pris quelques boîtes, j'étais déjà beaucoup mieux. J'ai continué leur emploi pendant un an et je suis redevenu bien portant. Je recommande maintenant les Pilules Moro à tous les hommes qui souffrent et je voudrais que tous sachent le bien qu'elles m'ont fait". M. Isaie L'Italien, 66, Ash Street, Lewiston, Me.

Pour refaire rapidement les forces après une maladie, prévenir tout désordre dans le système, combattre effectivement l'Epuisement les Troubles d'Estomac, la Nervosité, les Maux de Reins, le Rhumatisme, les hommes ont à leur portée les Pilules MORO, spécialement préparées pour eux par la Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal. Par la poste, 50c la boîte ou 3 $1.25, soit un traitement de 2½ à 5 cents par jour, suivant l'âge. Il serait ridicule de payer plus quand vous pouvez avoir à bon marché un remède aussi efficace et aussi connu que les

Pilules MORO

Lorsque la Nourriture Sûrit

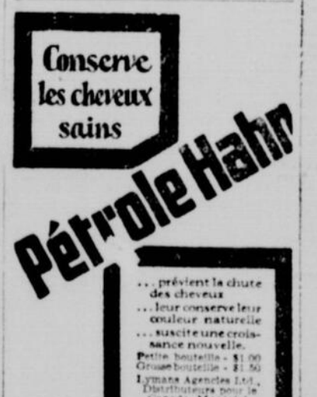
Adoucit l'estomac, instantanément.

A peu près deux heures après avoir mangé, beaucoup de gens souffrent d'acidité d'estomac. Ils l'appellent indigestion. Cela veut dire que les nerfs stomacaux ont été trop stimulés. Il y a excès d'acidité. Le remède à cela est un alcalin, lequel neutralise plusieurs fois son volume en acide.

La manière précise est de prendre du Lait de Magnésie Phillips—une simple dose insipide, dans de l'eau. Il est agréable, efficace et inoffensif. Il est demeuré le standard des médecins depuis 50 ans qu'il est inventé.

C'est la méthode rapide. Les résultats sont presqu'instantanés. C'est la méthode approuvée. Vous n'en emploierez jamais d'autre, lorsque vous le connaîtrez.

Ne manquez pas de vous procurer l'authentique Lait de Magnesie Phillips, prescrit par les médecins, depuis 50 ans, pour neutraliser les acides. Chaque bouteille porte le mode d'emploi complet—dans toutes les pharmacies.



Feuilleton de "La Patrie".—

COEUR DE FORÇAT

Par MAURICE BOUE et EDOUARD AUJAY

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

10 (suite)

—Toujours aucune nouvelle du ministère, maman? demanda Pierre pendant le dîner.

—Aucune, Pierrot... Je ne sais pourquoi on nous refuse maintenant ce qu'on nous a si longtemps accordé. Si ton père était mort, là-bas, on m'en informerait. "Et il vit" mais on ne veut plus rien nous dire à son sujet.

—Et l'avocat?

—Me Bernières ne sait rien non plus. Il attend d'ailleurs d'avoir des nouvelles pour demander la revision du procès... Ah! quel cauchemar! Finira-t-il bientôt?

—Mais oui, maman, il finira, j'en suis certain!

—Vous souvenez-vous, mes petits, de ce jour où Papa est parti... là-bas... à l'Ile de Ré? Depuis ce jour-là, en avons-nous eu des misères! Notre maison et nos meubles vendus pour payer la rente à la pauvre femme du veilleur de la banque... Et l'attitude des gens, aux premiers temps! Ils nous auraient jetés des pierres!

—A l'école, dit le garçonnet, ils m'appelaient le fils du forçat!

—Maintenant, ça va mieux... Nous sommes pauvres... bien pauvres, mes petits... Mais, dans quelques mois, Pierre travaillera... Hélène aussi, un peu plus tard...

—Oui, maman, je ferai de la couture avec toi.

—Non, ma chérie. Tu iras dans un bureau... Tu gagneras bien plus. Moi, il faut que je reste à la maison, pour veiller à tout... Allons, je vais me remettre à l'ouvrage, car la fin de la semaine approche et je n'ai guère d'avance, cette fois-ci.

A cet instant, la sonnette retentit.

—Ah! c'est monsieur Beauvais, sans doute, dit Pierre. Faut-il ouvrir?

—Mais, bien sûr, mon enfant. Va vite.

Yvonne, à la réflexion de son fils, avait hoché la tête pensivement, car elle ne s'expliquait pas cette antipathie de l'enfant envers cet ami, le seul ami qui leur fût resté fidèle.

René Beauvais entrait.

—Bonsoir, Pierrot... Bonsoir, Hélène... Bonsoir, chère madame! Encore au travail!

—Ne le faut-il pas?

—Eh si! Eh si! Je le sais bien... Il le faut, mais vous y perdrez la santé.. Je ne vous dérange pas?

—Asseyez-vous un instant. Nous déranger? Vous, le seul...

—Ne parlons pas de cela, chère madame. Pourquoi donc fuirais-je votre société, dites-le moi? Si même votre mari était vraiment coupable, si même il...

—Oui, mais mon père est innocent!

La réplique était venue sèche, coupante, du fond de la pièce où Pierre était occupé à ranger ses livres de classe dans une petite armoire et, ensemble, Yvonne Lefranc et René Beauvais se tournèrent vers l'enfant.

—Pierre, mon chéri, dit Yvonne, monsieur Beauvais ne doute pas de l'innocence de ton papa... Et puis, mon petit, je t'ai souvent demandé de ne parler que lorsqu'on t'interroge...

—Laissez donc, chère amie, dit à son tour René Beauvais. C'est très bien, au contraire, ce qu'il fait ce gosse! S'il devait m'arriver la même aventure qu'à votre mari, je voudrais que mon Marcel prît ma défense de façon aussi énergique... Viens m'embrasser, Pierre, viens...

L'enfant s'approcha sans enthousiasme.

—J'ai d'ailleurs apporté quelque chose pour toi... dit le visiteur.

Il sortit de sa poche un paquet plat soigneusement enveloppé.

—Tu ne devines pas?... Eh bien, regarde...

Pierre ouvrit le paquet. C'était une boîte de magnifiques compas.

—Je t'ai entendu dire, l'autre jour, que les tiens ne marchaient plus guère... Alors en voici... Avec cela, tu vas nous faire des plans mirifiques et tu es sûr d'avoir le premier prix aux compositions, n'est-ce pas?... Es-tu content?...

—Oui, monsieur Beauvais... je suis très content et je vous remercie. Mais...

—Mais?...

—Une autre fois, ne dites plus que mon père pourrait n'être pas innocent!

Et, laissant là sa mère, sa soeur et leur visiteur, Pierre Lefranc courut se cacher en pleurant dans la pièce voisine...

Yvonne Lefranc sourit et se remit à l'ouvrage. René Beauvais, plus impressionné qu'il ne le voulait paraître, songeait à l'étrange attitude de Pierre à son égard et, lorsque les deux enfants furent couchés, il s'en ouvrit à Yvonne.

—Qu'a donc votre fils, Yvonne, à me traiter ainsi en ennemi?

—En ennemi? René? Vous exagérez! Mon petit Pierre est trop précoce, voilà tout... Le malheur l'a mûri trop tôt et sa sensibilité sans contrôle s'alarme...

Maintenant qu'ils étaient seuls, les deux interlocuteurs donnaient un tour plus intime à leur conversation.

—Il s'alarme! Il s'alarme! De quoi, je vous le demande?

—Il aime son père! Allez-vous l'en blâmer?

—Ah! Yvonne! Quelle fatalité a donc voulu que celui qui devait être votre mari passât à Saint-James, jadis.

—Je ne le regrette pas!

—Je sais! Vous êtes un modèle de toutes les vertus, Yvonne, et c'est bien, précisément, ce qui rend mes regrets plus cuisants... Souvenez-vous...

—A quoi bon!

—Mais si, c'est ma seule joie, maintenant. Je vous aimais, moi aussi... Souvenez-vous de nos longues causeries, sous la tonnelle du jardin de votre père... Le dimanche, après la messe... j'étais fier de vous tendre l'eau bénite! Ah! pourquoi n'ai-je pas insisté davantage, auprès de votre mère? J'aurais renoncé à la mer pour vous... Vous m'auriez peut-être aimé, moi aussi! Je vous aurais fait la vie si douce, si belle...

—Jacques a fait ce qu'il a pu!

—Et vous êtes aujourd'hui, dans la misère.

—La fatalité, René!

—Oui... toujours la fatalité... Vous êtes partie et je ne vous ai revue — ayant perdu toute trace de vous — que dans l'escalier de cette maison, après votre malheur... Et moi, déjà, je ne suis plus tout jeune... Depuis la mort de ma femme, je traîne une existence misérable...

—Vous avez votre enfant...

—Qui s'en ira, lui aussi, comme les autres.

C'était, en quelques phrases, le roman de ces deux existences. René Beauvais était du même pays que celle qui devait devenir Yvonne Lefranc. Le hasard les avait séparés presque au moment où il aurait pu les unir. Et ils s'étaient retrouvés tous les deux, quinze ans plus tard, également éprouvés par le sort.

Yvonne Lefranc continuait à tirer l'aiguille, pressée de gagner le pain de ses enfants. Un silence lourd d'angoisse régna dans la pièce et, seul, s'entendait le souffle régulier des deux gosses qui dormaient d'un sommeil juvénile et pur.

René Beauvais rompit le premier le calme apparent qui régnait entre ces deux êtres.

—Yvonne...

—Mon ami?...

—Pardonnez-moi, mais le moment est venu. Il faut que je vous parle...

—Ciel! railla l'épouse du forçat, quel air mystérieux! Quelle grave révélation avez-vous donc à me faire?

—Vous riez, Yvonne et, pourtant, c'est grave, en effet, je vous l'assure...

Comme Yvonne Lefranc esquissait un geste d'ignorance et, peut-être, d'insouciance, il demanda:

—Ne m'avez-vous pas deviné?

—Ma foi, non, René.

Il soupira, se recueillit un instant encore, comme pour prendre courage, puis lança, tout d'une traite:

—Je vous ai dit, tout à l'heure, que je vais ai aimée, jadis. Mais vous ne pouvez plus ignorer, Yvonne, que je vous aime encore, et davantage peut-être... Vous ne dites rien?

—René, dit simplement la jeune femme, je ne puis vous répondre.

Une lueur d'espoir avait jailli pour René Beauvais.

—Mais... rien ne presse... Examinez-vous. Vous savez bien que je suis votre ami dévoué, sincère...

—Je ne doute pas de la sincérité de vos sentiments, mon ami, mais, ni aujourd'hui, ni demain, ni plus tard, je ne vous répondrai...

—Je ne vous comprends pas, Yvonne!

—Vraiment? Eh bien, René, sachez que le souvenir de mon malheureux mari est sacré pour moi... Je dis "souvenir" parce que, hélas! les jours passent sans nous apporter d'espérance. Lui ou moi, peut-être, nous serons morts avant que se lève l'aube de la réhabilitation. Mais, qu'importe! Je reste l'épouse de Jacques... Voilà, René, pourquoi je ne puis pas vous répondre...

Yvonne avait parlé avec une telle fougue, une telle conviction, que René Beauvais resta un moment sans réplique. Puis, il se reprit et usa d'un dernier argument:

—Je comprends, Yvonne, votre fidélité... à un innocent... Mais...

—Mais?... demanda Mme Lefranc, soudain dressée.

—Etes-vous bien certaine que votre mari n'était pas coupable? Rien, jusqu'à présent, en dehors de ses propres affirmations...

—Inutile, René! Jacques est innocent: j'en ai l'absolue certitude.

C'avait été dit d'un ton bref qui fermait la porte à toute discussion. René Beauvais baissa la tête et dit, simplement:

—Comme vous l'aimez!...

II

Ce fut quelques jours plus tard que se produisit un incident qui bouleversa Yvonne Lefranc. Un matin que, ses enfants étant partis pour l'école, l'épouse du forçat s'activait à son travail de couture, on sonna.

"Qui peut venir à cette heure?" se demanda la jeune femme. Jamais on n'attendait de visite, chez les Lefranc, et le moindre coup de sonnette pouvait être l'annonciateur de catastrophes nouvelles.

"On vient pour Jacques, peut-être..." Et elle courut ouvrir.

Une femme était là, élégante et, même, d'une élégance un peu tapageuse, dont la présence surprit Yvonne.

—Madame Lefranc?...

—C'est moi, madame... Entrez, je vous prie.

S'effaçant, elle laissa passer la visiteuse, et lui offrit un siège.

—Puis-je connaître l'objet de votre visite, madame?

—Certainement... Mais lorsque vous saurez ce qui m'emmène, vous comprendrez que je sois un peu... émue...

—Remettez-vous, je vous prie, dit Yvonne que ces étranges préliminaires surprenaient et qui cherchait, en vain, à lire sur le visage de sa visiteuse, la solution de l'énigme.

Enfin, la personne se décida à parler:

—Peut-être me connaissez-vous... de nom, au moins, madame? Je suis au music-hall, Nini Pompon...

—Je sors si peu...

—J'aurais dû m'en douter... Mais qu'importe?... Je suis venue accomplir auprès de vous un devoir douloureux... Et, voyez-vous, le courage me manque, au moment...

—Rassurez-vous, madame... Je suis cuirassée contre la douleur... Chaque matin, en m'éveillant, je suis prête à apprendre qu'un nouveau malheur s'est abattu sur mon foyer... Ainsi, vous pouvez parler sans crainte.

Nini Pompon, malgré cet encouragement, ne se pressait point de parler, et ces réticences aggravèrent Yvonne Lefranc, qui, anxieuse malgré tout, avait hâte de savoir...

—Voyons, madame... je n'ai point sollicité vos confidences. Mais, puisque vous êtes venue jusqu'ici, il est trop tard pour reculer. De quoi s'agit-il?... Voulez-vous que je vous interroge?

L'actrice acquiesça d'un signe de tête.

—Alors... Il s'agit de mon mari...

—Oui!

A continuer lundi.

LA TEMPÉRATURE

GENERALEMENT BEAU

DECES

BLEAU — A Saint-Boniface (Manitoba), le 17 juin 1930, est décédée, à l'âge de 41 ans et 1 mois, Soeur Jean-d'Avila (née Ernestine Bleau).

Les funérailles ont eu lieu jeudi, ainsi que l'inhumation à Saint-Boniface.

TREMBLAY — A Montréal, le 20 courant à l'âge de 23 ans, est décédé Lionel Tremblay.

Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 3943 rue Ste-Catherine Est, pour se rendre à l'église St-Nom de Jésus, Maisonneuve, et de là au cimetière de la Côte des Neiges lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAGEAU—Au Sault Récollet, le 20 juin 1930, à l'âge de 61 ans, 11 mois, 20 jours, est décédée Anna Vincent, épouse de feu Charles Pageau, musicien.

Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 10725 rue Vianny (Station Lariviere), à 9 h. 30 pour se rendre à l'église Notre-Dame de la Visitation, Sault Récollet, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les funérailles de Mme Pierre Gagnon

Feu Mme Pierre GAGNON

S.-ETIENNE DE BEAUHARNOIS, 12—Jeudi le 5 juin avaient lieu les funérailles de Mme Elodie Duquette, épouse de feu Pierre Gagnon.

La levée du corps fut faite par le chanoine J. A. Laframboise, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Lucien Poirier, assisté des abbés Delage, curé de Hudson, et Eugène Poirier comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse était sous la direction de M. Gilbert Laberge. Les solistes étaient les docteurs E. Patenaude et Paré; MM. A. Rhéaume, G. Laberge, L. Montpetit, M. Georges Gagnon, petit-fils de la défunte, touchait l'orgue. La quête au service fut faite par MM. Edgar Gagnon et Emile Duquette.

Conduisaient le deuil: les fils de la défunte, MM. Delvida, Arthur, Antoine, Alfred, Adrien, Raymond et Armand; ses gendres: MM. Ludger Laberge et Honoré Quenneville; frères, docteur A. Duquette, Narcisse Duquette; petits-fils, Georges et Edgard Gagnon, Jean-Paul Brault; Oscar et Emile Duquette, Delvini et Edmour Toupinette, Jos Goyette, Ubald Goyette, Ulric Côté, C. Bédard, A. Dagenais, Eucher Marchand, F. Faubert, Raoul Gagnier, neveux de la défunte.

Les porteurs étaient MM. Frédéric, Jules et Ludger Ménard, Jérôme Latour, H. Quenneville, D. Rhéaume.

Dans l'assistance on remarquait le docteur E. Patenaude, docteur Paré, MM. J. Lachapelle, H. Bergeron, Ph. Lavigueur, J. E. Tisseur, Raoul Roy, S. Ménard, F. Ménard, R. Dagenais, E. Charlebois, H. Touchette, J. B. Cardinal, A. Cardinal, docteur A. Desgroseilliers, O. Dorais, E. Mercier, D. Dagenais, E. Viau, R. Bergevin, T. Rose, Jos. Lavoie, H. Hébert, A. Viau, A. Faubert, J. Montpetit, L. Cadieux, C. E. Bédard, W. Corbeil, E. Corbeil, A. Desgroseilliers, G. Laberge, L. Laberge, A. Laberge, J. Laberge, Pierre Laberge, J. E. Rhéaume, P. Daoust, A. Lefebvre, A. Gendron, E. Dagenais, F. Dagenais, W. Tisseur, J. Parent, R. Leduc, H. Parent, E. Amiot, C. Mallette, N. Mallette, L. Brault, A. Carelais, H. Hébert, A. Brunet, M. Lefebvre, S. Beaudin, H. Mahon, E. Normandeau, L. Normandeau, J. B. Normandeau, C. Turcot, E. Bergevin, H. Bernier, Hormidas Bonnier, J. Simon, D. Léger, D. Dagenais, A. Lefebvre, O. Gagnier, L. Dagenais, J. D'Amour.

Offrandes de messes: Mme T. Gagnon, M et Mme J Lachapelle, directeurs de Ducheneau Ltée, Employés de la maison Gagnon et Lachapelle, M et Mme Armand Gagnon, personnel de Ducheneau Ltée, maison J. R. Berthiaume, docteur A. Duquette, M. et Mme P. E. Leduc, M. et Mme H. Bergeron, J. E. Picard, Antoine Casgrain, S. Désy, L. Cadieux, C. E. Bédard, W. Corbeil, E. Corbeil, M. et Mme Marchand, M et Mme L. N. Gill, Mme Alp. Gareau, M. et Mme Raymond Gagnon, M. et Mme Alfred Gagnon, Mlle A. Marisseau, Mlle A. Veilleux, Mme J. B. St-Denis, Mlles E. et R. A. Saint-Denis, J. Campbell, M. et Mme L. Laberge, E. Gagnon, Mlle E. Trudeau, contremaîtres de Gagnon et Lachapelle, M. et Mme S. Désy, M et Mme E. Berthelet.

Bouquets spirituels: M. et Mme C. Bédard, famille J. B. D'Amour, Mlles Germaine, Thérèse et Jean-Paul Brault.

Fleurs: M. et Mme Wilfrid Labonté, M. et Mme J. E. Tisseur, M. et Mme Raoul N. Roy, employés du montage Gagnon et Lachapelle.

Télégramme: M. Camillien Houde, maire de Montréal.

Sympathies: Père Adrien-Marie, O. F. M., chanoine Laframboise, MM les abbés Lucien Poirier et Eugène Poirier, M. et Mme Adjutor Rueliand, MM. J. Campbell, Edgar Gagnon, M. et Mme A. Desgroseilliers, M. P. Lavigueur, Mme Z. Dumouchel, M. et Mme Jules Beauregard, M. et Mme Laplante, M. E. Poissant, M. et Mme Albert Désy, Mme C. Dehertogk, M. Paul Trudel, M. Ant. Girard, M. et Mme J. B. Cardinal, M. et Mme S. Ménard, Mlle Yvonne Parent, M. et Mme Henri Hébert, M. et Mme A. Cardinal, M. et Mme J. Latour, M. E. Brisebois, M. et Mme D. Rhéaume, M. et Mme L. Ménard, M. et Mme F. Ménard, M. et Mme Ferdinand Ménard, M. et Mme J. Ménard, M. et Mme A. Brunet, Mlle M. J. Ménard, Mlle A. Lavigueur, M. et Mme A. Cayer, Mlle Anita Beaudin.

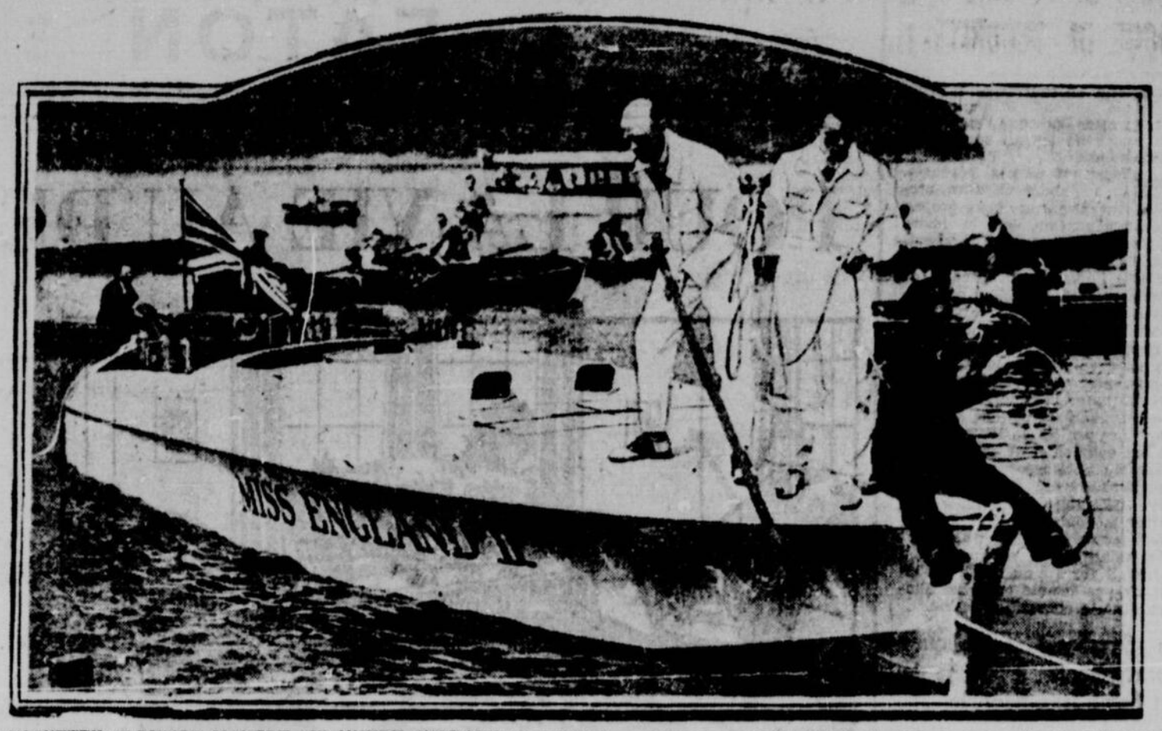
Mont Saint-Grégoire

MONT SAINT-GREGOIRE 18. (Du corr. de la "Patrie").—M. le curé J. L. Boisvert était récemment à Ottawa pour assister à l'ordination de M. l'abbé Lucien Beaudoin, à la Basilique d'Ottawa.

STE-CATHERINE ET GUY
UP. 7078 FLEURS
Mc Henna LIMITED
ETABLIE EN 1851
LAURIER, et PARC
AT-3300
6 — L. Mer. S 100

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRE
Entrepreneurs de pompes funèbres
Tél. 5555 Assurances Funéraires
92 STE-CATHERINE EST
JNO

LE "MISS ENGLAND II" DE TRISTE MEMOIRE



LA VIGNETTE CI-DESSUS MONTRE SIR HENRY SEGRAVE (à gauche) en train avec ses mécaniciens de pousser son yacht avant la course où il devait trouver la mort avec l'un de ses compagnons. On sait que Segrave, le roi de la vitesse automobile, établit également un record de la vitesse nautique avant qu'un accident vint mettre fin à ses jours. La catastrophe est survenue le vendredi, 13 juin.

LA MAISON H. LALONDE ET FRERE EXPOSE LES SOUVENIRS DU TERROIR

Le rôle du rouet et du métier à tisser chez nos ancêtres. —Spectacle hors de l'ordinaire.

Un spectacle hors de l'ordinaire attire actuellement le soir des centaines de personnes devant les vitrines spacieuses de la maison H. Lalonde & Frère, Ltée, dont le magasin est situé sur l'avenue du Parc, au coin de Villeneuve, une rue au nord de Mont-Royal.

En effet, il est plutôt rare de voir à l'oeuvre sur un métier à tisser d'autrefois, sur un rouet du temps de nos arrières-grand'mères, des tisseuses et fileuses expertes, telles: Madame Gaudiose Doré de Pont-Rouge, Québec, dont les doigts habiles dirigent le métier à tisser, et Madame Apollinaire Blanchette, de Saint-Laurent, installée au rouet et filant de la laine suivant les vieilles méthodes d'il y a un siècle.

Cette reconstitution est faite avec beaucoup d'art et de vérité, grâce au concours des collaboratrices mentionnées ci-haut, ainsi que Madame Abondius Dagenais (à qui appartient le métier à tisser exposé dans la vitrine) qui fut jadis tisseuse et fileuse de renom, et l'une des rares personnes qui sachent encore monter et appareiller un métier à tisser.

Quantité de gens, passant par hasard sur l'avenue du Parc, ont été surpris de voir la dextérité avec laquelle Mesdames Doré et Blanchette se servent de ces appareils démodés, — mais toujours effectifs, — pour filer et tisser, préparant la laine cardée pour le rouet, puis mise en fuseaux sur le dévidoir, passage du fil en multiples pelotons à l'ourdissoir, manoeuvre avec aise et rapidité du métier à tisser si délicat, si compliqué d'opération.

C'est une véritable leçon de choses d'autrefois que cette scène reconstituée, à la veille de notre fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste, par la maison H. Lalonde & Frère. Et le public montréalais doit leur savoir gré d'avoir si généreusement disposé de leurs vitrines de l'avenue du Parc, pour instruire notre population par un spectacle aussi éducateur.

Pour ajouter à cette scène savoureuse du terroir un décor approprié, la maison H. Lalonde & Frère a groupé avec une goût historique des plus sûrs nombre d'objets dont se servaient nos ancêtres: vieux fusils, sabres recourbés datant de la conquête anglaise, plats en terre-cuite, "bougrines" et chemises en étoffe du pays, horloge... grand'père, deux fois plutôt qu'une! tellement elle est vétuste dans son ancienneté; "catalognes" aux couleurs voyantes et gaies... ne détonnant pas trop encore! à côté des Axminsters aux dessins conventionnels...

Et sous les yeux de spectateurs attentifs, Madame Gaudiose Doré fait revivre, à son métier à tisser, la méthode quasi-oubliée qu'il faut suivre pour fabriquer une belle et authentique catalogue. Ce qui demandait parfois plus d'un mois de travail assidu... jugez alors de la patience laborieuse et de la persévérance de nos aïeules.

Cette initiative prise par la maison H. Lalonde & Frère est donc tout à fait dans l'esprit de notre fête nationale, car celle-ci a surtout pour but d'inculquer aux nôtres le culte du souvenir, l'attachement à nos traditions et une plus grande compréhension des vieux usages, des vieilles coutumes de notre beau Canada français.

La maison H. Lalonde & Frère mérite certainement les plus vives félicitations pour le geste patriotique qu'elle vient de faire, en organisant à grand frais cette reconstitution d'un des métiers les plus pittoresque de jadis.

N. B. La scène du tissage et du filage comme cela se pratiquait "au bon vieux temps" a lieu tous les soirs de 8h à 11 h., samedi, lundi, veille de la Saint-Jean-Baptiste, et samedi après-midi le 21 juin, dans les vitrines de facade du magasin de tapis de la maison H. Lalonde & Frère, Limitée, 4500 Avenue du Parc, coin Villeneuve.

REGLEMENT SEVERE

(Suite de la Page 27)

ville, entre les rues Bellechasse et Beaubien, $15,000.00.

QUARTIER MONTCALM

Ruelle située à l'est de la rue Delorimier, du boulevard Rosemont à la rue DesCarrières, $5,200.00.

QUARTIER LAURIER

Ruelles situées à l'est de la rue DeBullion, du boulevard St-Joseph à la rue Laurier, $5,500.00.

QUARTIER SAINT-JEAN-BAPTISTE

Ruelle située à l'est de la rue Mentana, entre les rues Mont-Royal et Marie-Anne, $1,500.00.

QUARTIER SAINT-GEORGES

Ruelles situées à l'ouest de la rue Shuter, entre les rues Sherbrooke et Milton, $10,500.00.

Ruelle située à l'ouest de la rue Shuter, entre les rues Milton et Prince-Arthur, $9,250.00.

QUARTIER MAISONNEUVE

Ruelles situées à l'est de la rue Lesaire, entre les rues Lafontaine et Ontario, $11,250.00.

Ruelles situées à l'est de la rue Lasalle, de la rue Ontario aux voies du C.N.R., $13,000.00.

Ruelles situées à l'est de la rue Létourneux, entre les rues Adam et Lafontaine, $8,100.00.

QUARTIER DELORIMIER

Ruelle Cad. 338-1, de la ruelle située à l'est de la rue Marquette à la rue Rapineau, $1,800.00.

A l'effet de voter un crédit de $1,800.00 pour la construction d'un égout dans la rue Saint-Hubert, de l'égout existant au sud de la rue Sauvé en allant vers le sud, quartier Villeray.

A l'effet d'accorder les contrats pour la construction d'un égout dans les rues suivantes:

A MM. Frank Lapan Limitée:

Rue Hays, de la rue Notre-Dame à la rue Lafontaine, au prix approximatif de $6,425.80, plus $2.50 la verge cube pour l'excavation du roc, quartier Mercier.

A M. Carlo Perluzzit

Trente-septième avenue (Viau), du boulevard Rosemont à la rue Beaubien, au prix approximatif de $7,617.-16, plus $2.50 la verge cube pour l'excavation du roc, quartier Rosemont.

Avenue Delorimier, de l'égout existant au nord de la rue Bélanger à la rue Jean-Talon, au prix approximatif de $2,541.61, plus $2.50 la verge cube pour l'excavation du roc, quartier Montcalm.

A l'effet d'accorder à St. George Construction Co. Ltd, le contrat pour la construction d'un pavage permanent sur les rues suivantes:

Rue Beauclerk, de la rue Notre-Dame à la rue Lafontaine, au prix approximatif de $6,424.10, quartier Mercier.

Place Boldfield, du boulevard Décarie en allant vers l'ouest, au prix approximatif de $6434.10, quartier N.D. de Grâces.

Rue Harbour, de la rue Notre-Dame à la rue Ontario, au prix approximatif de $31,764.50, quartier Ste-Marie.

A l'effet d'accorder à Robertson & Janin Paving Co. Ltd, le contrat pour la construction d'un pavage sur différentes rues.

QUARTIER NOTRE-DAME DE GRACES

Rue Colbrooke, de Vanputeill à Place Athol, $20,292.60; rue Melrose, des voies du C.P.R. à Sherbrooke, $7,472.00.

QUARTIER MONT-ROYAL

Chemin Hudson, de Van Horne, à Soissons (et les intersections), $12,-155.20; rue Doussin, de Soissons à Ch. Ste-Catherine, $7,688.50.

QUARTIER MERCIER

Rue Lacordaire, de DeJumonville à limites nord, $41,111.70; rue Hayes, de Notre-Dame à Lafontaine, $15,202.75.

QUARTIER VILLERAY

Rue Lajeunesse, de Boul. Crémazie à Fleury, $31,870.00.

QUARTIER PREFONTAINE

Rue Nolan, de Desery à Bourbonnière, $29,465.10.

QUARTIER SAINT-HENRI

A l'effet d'approuver un plan de re-division de certains lots de la municipalité de la paroisse de Montréal, comté d'Hochelaga.

A l'effet de décréter l'acquisition à l'amiable ou par voie d'expropriation de certains terrains pour l'établissement d'un terrain de jeux.

QUARTIER NOTRE-DAME DE GRACES

A l'effet d'inscrire comme rues publiques les ruelles situées au nord de l'Ave N.-D. de Grâces, entre les rues Hingston et Hampton.

Rè Etablissement de lignes homologuées en vue du prolongement de la rue Snowdon vers l'ouest jusqu'à la rue Clanranald.

A l'effet de voter un crédit de $2,600.00 pour la réfection du trottoir sur le côté nord de la rue Terrebonne, entre l'Ave Earnscliffe et le boul. Décarie.

QUARTIER MERCIER

Transmettant un rapport du directeur des Travaux publics en réponse à une requête de certaines personnes s'opposant à la construction d'une usine de plomb et d'une fonderie.

Transmettant une opinion du département en Le Re ouverture des salles de danse du parc Dominion, le dimanche.

A l'effet d'approuver un projet d'arrangement avec la Cie des Tramways au sujet du pavage de la rue Notre-Dame est.

A l'effet d'accepter la cession gratuite et sans condition de partie des rues de Grosbois et Forbin-Janson.

QUARTIERS LAURIER, SAINT-DENIS, SAINT-JEAN-BAPTISTE, SAINT-LOUIS et DELORIMIER

Recommandant que soit amendée une résolution du Conseil en date du 14 août 1925, Re trottoirs construits sur la rue Mont-Royal.

QUARTIERS PAPINEAU, SAINTE-MARIE, HOCHELAGA ET MAISONNEUVE

A l'effet de voter un crédit de $4,176.92 pour permettre à la Cité de se conformer à la sentence arbitrale rendue dans l'expropriation du matériel aérien de la Dominion Electric Protection Co, dans le district souterrain No 1b.

QUARTIER SAINT-JEAN-BAPTISTE

A l'effet d'approuver un acte de vente par lequel la Cité achète de dame E. Ménard le lot No 168, situé rue Coloniale, dont la Cité a besoin pour servir de cour au dépt. de la Voirie.

QUARTIER SAINT-PAUL

Recommandant d'accorder un certificat de police d'assurance acquittée, au montant de $1000.00 à l'exlieutenant R. Rochon du Service des Incendies.

A l'effet d'accorder à MM. Duranceau et Duranceau le contrat pour la construction d'un pavage sur les rues Allard et Hurteau.

QUARTIERS SAINT-EDOUARD ET SAINT-DENIS

A l'effet d'approuver la vente à l'enchère de certains lots situés sur la rue Boyer et sur le Boul. Saint-Joseph.

QUARTIER SAINT-EDOUARD

A l'effet d'accepter une offre de M. G. W. Gentleman de vendre à la Cité des lots Nos 328-3, 328-4 et B331, situés rue DesCarrières.

A l'effet d'accepter de MM. J. et J. Désiongchamps la cession d'une lisière de terre requise pour le prolongement de la rue Fabre.

QUARTIER MONTCALM

A l'effet d'approuver la vente à l'enchère d'une bâtisse et d'un résidu de terrain à M. H. Côté, pour la somme de $2660.00 Re expropriation du

EMPLOYEZ les Poudres Vermifuges de Miller et la bataille contre les vers est gagnée. Ces poudres corrigent les conditions morbides de l'estomac, lesquelles nourrissent les vers et ces dangereux parasites ne peuvent subsister quand ils viennent en contact avec ce remède. Les vers sont assimilés par les poudres et sont promptement évacués avec les autres rebuts des intestins. La vitalité est rendue aux organes et la santé de l'enfant s'améliore rapidement. (20)

TARZAN Chez les singes

Jane lui posa de nombreuses questions. Tarzan lui raconta en détail, quelle avait été sa vie depuis qu'il était revenu dans la jungle. Il dit comment, d'un parisien civilisé, il était devenu un sauvage Waziri. Quand il eut terminé, il s'assit à son côté et attendit qu'elle prononçât son jugement.

Puis, très lentement, il lui dit: "Nous avons oublié votre mari". Elle le regarda et lui dit: "Je ne suis pas mariée, Tarzan, et jamais je ne pourrai tenir la stupide promesse que j'ai faite". Puis elle lui dit tout ce qui s'était passé depuis le jour où Tarzan avait quitté l'Amérique. Il l'embrassa longuement, ne pouvant plus douter de son amour pour lui.

A la nuit, Tarzan bâtit un petit abri dans la grande fourche d'un arbre. C'est là que la jeune fille passa la nuit, tandis que, couché au pied de l'arbre, Tarzan veillait sur sa sécurité. Il leur prit plusieurs jours avant de parvenir à la lointaine côte. Quand la route était facile, ils marchaient la main dans la main sous les grands arbres.

Plus souvent, il la prenait dans ses bras puissants et la portait à travers les branchages. Les jours passaient très vite, trop vite, tant ils étaient heureux. Le dernier jour avant qu'ils arrivent à la côte, Tarzan découvrit la piste d'un homme. Il fronça les sourcils et dit: "Il y a très peu d'amis dans la jungle".

Des erreurs judiciaires à redresser

Des innocents auraient été envoyés au bagne sur les rapports de M. Bayle.

EN FRANCE

PARIS. — On parle assez mystérieusement dans les milieux judiciaires parisiens, de l'éventuelle revision de plusieurs procès criminels dont les accusés auraient été condamnés sur les rapports de feu M. Bayle, ancien directeur de l'identité judiciaire, assassiné lui-même l'an passé par un plaideur mécontent.

Ce n'est encore qu'un bruit. Mais il est assez grave pour qu'on s'en émeuve en haut lieu.

L'expert Bayle avait toujours été considéré par les magistrats comme une autorité sacro-sainte. Son opinion décidait du bagne ou de la guillotine.

Or, on vient d'examiner à la loupe quelques-unes de ses dispositions scientifiques passées, et voici que l'émoi se répand soudain dans le monde de la justice.

DES INNOCENTS

Des erreurs y sont relevées. Et l'on frémit à la pensée que des innocents ont été envoyés au bagne sur certaines de ses affirmations, pour le moins très discutables.

C'est à cette conviction d'un certain nombre de magistrats, que l'on doit la nouvelle réorganisation du service de l'identité judiciaire.

Parmi les causes qui sont, paraît-il, sujettes à revision, on cite le procès Nourrie.

On sait que cet homme, poursuivi pour l'assassinat d'un encaisseur sans preuves convaincantes, fut condamné sur la sensationnelle déposition de M. Bayle, qui "prouva" que le mouchoir ayant servi de bâillon à la victime était du même tissage que des mouchoirs trouvés au domicile de l'assassin présumé.

Il paraît, de l'avis de professionnels avertis, que c'est là une grave erreur...

Mais quelle sensation à l'audience quand, d'une main vengeresse, M. Bayle désigna le prévenu!...

La crise du spectacle

Le congrès des villes prussiennes et allemandes cherche les moyens de remédier à la crise des théâtres municipaux.

Les funérailles de M. Adélard Martineau

LYSTER, 16. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le 11 juin est décédé M. Adélard Martineau, époux de Dame Hélène Marcoux. Il était âgé de 78 ans. Il laisse pour le pleurer deux garçons, Désiré et Eugène, et deux filles Madame A. Beaulieu, Eugénie, et Mme A. Hinse, Marie-Louise et quelques petits-enfants.

Gratis! Essayez —le—
CANADIAN
DETRUIT LA VERMINE

C.-R. Trade Mark

Maringouins, mites, coquerelles, fourmis, punaises, parasites, puces et pous des volailles et des animaux, bêtes à patates, ainsi que toute sorte de mouches des bois, la plaie des travailleurs, pêcheurs et chasseurs.

Détruit les oeufs et les vers.

En vente partout. Prix: 25c, 35c, 50 cents — poudre et liquide.

"CEHUAG RELNAEND"
manufacturé par
CANADIAN ECONOMIE GENERALE

valeur de 15 cents, chez votre marchand en déduction sur toute boîDécoupez cette annonce qui est d'une telle de 50 cents.

Donnez vos nom.....
et adresse .....
E. CHARLAND, agent,
No 373, rue Ontario Est,
MONTREAL, P. Q.
Téléphone: LAncaster 1758

PLUS DE CONFORT MOINS DE TRAVAIL DE L'ÉCONOMIE

VOILÀ CE QUE . . .
VOUS AVEZ EN .
ACHETANT DU . . .
VÉRITABLE . . . . .
ANTHRACITE WELSH

Le Véritable Anthracite Welsh rend le chauffage facile et économique.

Du fait qu'il brûle tout entier --ne faisant que peu de cendres--il se transforme exclusivement en chaleur. Chauffer la fournaise avec un tel charbon n'est plus une corvée.

Faites votre nouvelle provision maintenant, et obtenez le plus de chaleur possible, en retour de l'argent que vous dépensez.

BRITISH COAL CORPORATION · GENUINE WELSH ANTHRACITE · MONTREAL

SPECIFIEZ LE VÉRITABLE ANTHRACITE WELSH EN COMMANDANT À VOTRE MARCHAND

LE VÉRITABLE
ANTHRACITE WELSH
DE LA BRITISH COAL CORPORATION

Distributeurs au commerce à Montréal et environs:
THE CANADIAN IMPORT COMPANY—F. P. WEAVER COAL CO. LTD.

No 15

Chronique Ouvrière

Excursion de l'Union des typographes, à S.-Jérôme, le 27 juillet prochain.

Chaque année, l'Union typographique Jacques-Cartier, local 145, organise une excursion dans les différents endroits de notre province pour le bénéfice des membres, de leurs familles et des amis qui veulent passer une agréable journée et s'éloigner des ennuis que cause le travail.

Ainsi cette année, les dévoués of-

M. ADHEMAR TREMBLAY, président de l'Union typographique Jacques-Cartier.

ficiers de cette importante union ouvrière ont de nouveau mis l'épaule à la roue pour organiser l'excursion annuelle qui remportera, dit-on, un succès sans précédent.

Il suffit de dire que l'excursion se fera dans la coquette ville de Saint-Jérôme le dimanche, 27 juillet prochain. Comme les années passées, les excursionnistes feront le voyage par le C.P.R. et M. Emile Dupont, agent des voyageurs pour cette compagnie a offert des taux spéciaux.

Le prix de passage, aller et retour sera de $1.15 (gare Viger) et $0.95 (gare du Mile-End).

Les organisateurs travaillent ferme depuis déjà un mois pour assurer le succès de l'entreprise et il est à espérer qu'ils ne seront pas déçus dans leurs espérances.

Un programme de jeux des mieux balancés sera donné et tous, jeunes et vieux, hommes, femmes et enfants devront y prendre part. C'est donc dire qu'il y aura des surprises. Qu'on se le dise et surtout que l'on n'oublie pas la date: Dimanche le 27 juillet à Saint-Jérôme. Les officiers qui s'occupent de l'organisation de cette fête sont: Adhémar Tremblay, président; Hormisdas Paquin, 1er vice-président; Pascal Forest, 2e vice-président; Henri Richard, secrétaire-financier; Arthur Langevin, secrétaire-archiviste, Jos. Garant, commissaire-ordonnateur et sergent d'armes; Louis Gadoury et A.-F. Ricard, auditeurs.

Les billets seront en vente aux bureaux de l'union, 7 rue Craig est, chambre 22 et à d'autres endroits que nous mentionnerons plus tard.

AVIS AUX CONSTRUCTEURS EN FER

M. Jos. Charron, agent d'affaires de l'Union des constructeurs en fer annonce que durant les mois de juillet et août, le local 307 ne tiendra qu'une assemblée par mois et ce, le premier vendredi, aux bureaux du local, 7 rue Craig est. Tous les membres sont priés de prendre note. Par ordre.

CHEZ LES TRAVAILLEURS DE METAL EN FEUILLES

Mardi dernier, le 17 courant le local 116 des travailleurs de métal en feuilles a tenu son assemblée régulière. Plusieurs questions de la plus haute importance y furent discutées et un très intéressant rapport de l'agent d'affaires sur la situation fut aussi donné. Plusieurs nouveaux membres furent initiés. Tous les membres sont priés de prendre avis que mardi prochain étant la fête de la Saint-Jean-Baptiste, le local 116 ne tiendra pas d'assemblée ce soir-là et que les nouveaux candidats devront se présenter et être initiés le 1er juillet à 8 heures précises, au numéro 1201 rue Saint-Dominique au Temple du Travail.

Avis aussi aux membres en retard dans leurs contributions de se mettre en règle avant la fin du mois afin d'éviter la suspension et la perte des bénéfices mortuaires et aussi se rappeler que le nouveau taux d'initiation est de $50.00.

Avis aux membres de se conformer à cet avis. Par ordre, Emile Mathieu, agent d'affaires.

Les accidents mortels du travail depuis janvier

En parcourant la "Gazette du Travail", nous jetons les yeux sur un article donnant quelques notes sur les accidents du travail mortels, totalisés d'après la statistique du ministère à 322 pendant le premier trimestre de 1930, soit 97 en janvier, 11 en février et 111 en mars.

Les accidents du travail mortels de ce premier trimestre sont comme suit: 16 dans l'agriculture, 44 dans l'exploitation forestière, 5 dans la pêche, 57 dans les mines et carrières, 59 dans les industries de transformation, 46 dans la construction, 3 dans la lumière et le courant électrique, 65 dans les transports et les utilités publiques, 11 dans le commerce et 16 dans le service.

Demain fête des ouvriers de la confection pour hommes

Il ne faut pas oublier que c'est demain que les membres et officiers de l'Union numéro 272, des ouvriers et ouvrières de langue italienne de la confection des vêtements pour hommes, affiliés à la "Amalgamated Clothing Workers Union of America", donneront une fête comme on en voit peu.

Qu'on en juge par le programme succint que voici: d'abord une excursion sur l'eau, par le vapeur "Empress", sur le lac Saint-Louis, le Saint-Laurent, jusqu'à Carillon et Hudson; puis, au retour, le navire sautera les rapides de Lachine et se dirigera tout droit, au "King Edward Park" ou l'Ile Grosbois, où aura lieu un grand pique-nique.

Durant ce pique-nique, qui durera tout l'après-midi et la soirée, il y aura sur l'île, des amusements de toute sorte, qui dureront jusqu'à 10 heures p.m. A cette heure on s'embarquera de nouveau sur l'"Empress", pour une excursion au clair de lune, jusqu'à minuit et peut-être après. On débarquera au quai Victoria, à Montréal, après, comme on le voit, une journée des plus intéressantes et des mieux remplies.

PROGRAMME ET HORAIRE

Le départ de l'excursion, sur l'"Empress" est fixé à 8 h. précises au bas de la rue Duke, au canal Lachine. Le bateau remontera le canal, puis filera sur Carillon et Hudson à travers le lac Saint-Louis, et le Saint-Laurent. Durant ce temps un orchestre de renom donnera plusieurs concerts.

Vers 1 heure p.m. le bateau arrivera à l'île "King Edward Park", en face de Boucherville, où tous les excursionnistes débarqueront pour prendre part à la fête.

Il y aura d'abord pique-nique général; puis, une partie de baseball qui promet des sensations, entre le club Savio vs C. P. Villeray. Au programme est également inscrit un article très original: une course en sacs, pour dames et demoiselles; des concerts de musique, avec danses et autres amusements populaires de grand attrait. Le prix du billet est de $1.50.

Tous les membres et officiers de l'union, ainsi que leurs familles et leurs amis, et en général tout le public, sont invités à prendre part à cette fête. Pour plus amples renseignements, on peut s'adresser à l'organisateur, M. Angelo Pio, Calumet 8489.

Les billets sont en vente chez MM. G. D'Onofrio, 7266 rue Saint-Hubert; A. Verdoni, 7349 rue St-Hubert; K. Guiseppe, 1409 rue Notre-Dame ouest, et O. Dragon, 6961 rue Saint-Denis, près Bélanger. Qu'on se le dise et surtout que l'on n'oublie pas la date, 22 juin.

On réserve en plus de toutes ces attractions diverses, des surprises à l'assistance. MM. Angelo Pio, téléphone Calumet 8489; M. T. Tomarro et S. Fournier sont les organisateurs en chef de cette fête.

AVIS AUX INTERESSES

On nous prie d'annoncer que les deux clubs qui se disputeront la victoire au cours de la partie de baseball, laquelle aura lieu dimanche, lors de l'excursion, seront le Savio vs C. P. Villeray. On tient également à faire remarquer que les tramways "Centre numéro 2" Place d'Armes, conduisent au quai de la rue Duke.

REUNIONS OUVRIERES, CE SOIR

Charpentiers - Menuisiers, local 1270, au numéro 4435 rue Saint-Laurent.

CONCERT-BOUCANE DE L'ASSOCIATION OUVRIERE DU QUARTIER S.-JEAN, SAMEDI

C'est samedi, le 28 juin 1930, à 8 heures 30, qu'aura lieu le grand concert-boucane de l'Association ouvrière du quartier Saint-Jean, à son local, 6507, rue Saint-Dominique, près Beaubien. La soirée sera sous le haut patronage du docteur Z.-H. Lesage, échevin du quartier Saint-Jean.

Plusieurs échevins, les candidats du quartier Laurier-Outremont aux prochaines élections fédérales, seront présents. Qu'on se le dise. Tous les membres et ceux des autres clubs ouvriers sont cordialement invités d'être présents.

Le prix d'entrée est de 25 cents.

Rapports sur la durée du travail des employés et le travail forcé

En vue de la deuxième phase de la discussion sur la durée du travail des employés et le travail forcé, qui a lieu cette année à la quatorzième session de la Conférence internationale du Travail, qui s'est ouverte le 10 juin, le Bureau international du Travail vient de publier sur chacune de ces deux questions à l'ordre du jour de la Conférence un rapport bleu qui contient les réponses des gouvernements au questionnaire préparé l'an dernier à la suite de la première discussion.

La durée du travail des employés — Une analyse des vingt-neuf réponses reçues montre que dix-huit gouvernements, y compris ceux d'Allemagne, de France et d'Italie, sont nettement en faveur d'un projet de convention réglementant internationalement la durée du travail des employés. Certains d'entre eux formulent cependant des réserves quant au champ d'application du projet. Six gouvernements expriment leur préférence pour une recommandation. Les cinq autres, y compris la Grande-Bretagne et le Japon, ne sont pas d'avis qu'il y ait lieu d'instituer aucune réglementation internationale immédiate en la matière; la question ne leur paraît pas encore assez mûre pour pouvoir être résolue d'une manière pratique et efficace sur le terrain international.

A la lumière de ces réponses, le Bureau a élaboré des propositions précises, qui cherchent à tenir compte dans toute la mesure possible des désiderata exprimés par les gouvernements. Ces propositions revêtent la forme d'un avant-projet de convention et de deux projets de recommandations.

L'avant-projet de convention prévoit une limitation de la durée du travail à quarante-huit heures par semaine dans les établissements commerciaux et dans les bureaux. La durée journalière du travail serait en principe de huit heures, mais pourrait être fixée de façon différente sans jamais dépasser dix heures par jour. La convention contient des clauses destinées à assouplir son application. Elle prévoit certaines dérogations et aussi des récupérations dans les cas où le travail est intermittent.

Les deux projets de recommandations prévoient l'institution, dans les différents Etats-membres, d'enquêtes sur les conditions qui existent au point de vue de la durée du travail dans les hôtels, restaurants et établissements similaires, ainsi que dans les entreprises de spectacle et autres lieux de divertissements. Les résultats de ces enquêtes seraient communiqués au Bureau international du Travail dans un délai de quatre ans, en vue de l'adoption, par une session ultérieure de la Conférence, d'un projet de convention sur la durée du travail des personnes occupées dans lesdits établissements.

Le travail forcé. — Ce rapport contient les réponses de vingt-trois gouvernements au questionnaire détaillé qui leur avait été adressé à la suite de la dernière Conférence. Certains gouvernements, ne possédant pas une expérience directe des problèmes du travail forcé ou obligatoire, se sont bornés à exprimer un sentiment général d'approbation à l'égard des buts visés ou à commenter des points spéciaux. Les gouvernements qui se trouvent directement et pratiquement intéressés aux questions du travail indigène se sont prononcés, pour la plupart, en faveur de l'abolition finale du travail forcé sous toutes ses formes. Toutefois, ils se montrent d'accord pour estimer que, si la suppression complète doit être l'aboutissement de leurs efforts, elle ne saurait être réalisée immédiatement et qu'il convient, en attendant, que l'emploi de cette forme de travail soit limité et réglementé.

En s'inspirant de ces réponses, le Bureau a élaboré un avant-projet de convention et deux projets de recommandation, dont les textes sont annexés au rapport. L'avant-projet de convention prévoit en premier lieu l'engagement général de supprimer le travail forcé ou obligatoire sous toutes ses formes; il précise les formes susceptibles d'être supprimées immédiatement ou dans un avenir prochain et définit les principes qui devraient limiter et réglementer l'emploi des autres formes pendant la période de transition. Les projets de recommandation ont pour objet de compléter la convention envisagée; ils traitent respectivement des principes qu'il serait désirable d'appliquer afin d'éviter la contrainte indirecte au travail et de certains principes et règles relatifs à la réglementation du travail forcé ou obligatoire, qu'il n'a pas semblé opportun d'inclure dans la convention même.

Les Syndicats catholiques participeront à la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

"Les huit mille ouvriers des syndicats catholiques prendront certainement part officiellement à la procession de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin," nous déclarait hier, M. Gérard Tremblay, secrétaire-général des Syndicats Catholiques. M. Tremblay adresse à tous les officiers et membres de l'organisation un pressant appel, demandant à tous et à chacun de prendre leurs mesures pour pouvoir figurer à cette grande parade qui s'annonce comme devant être l'une des plus imposantes encore vues en notre métropole.

Les directeurs du mouvement syndical catholique, font remarquer, à cette occasion, que le nombre des ouvriers syndiqués, à

M. GERARD TREMBLAY, secrétaire des Syndicats Catholiques.

Montréal, l'élève aujourd'hui à plus de 8,000. Les organisateurs considèrent ce résultat, obtenu en si peu de temps, et au milieu de difficultés toujours renaissantes, comme un succès, dont ils se proclament légitimement fiers. Dans cet ordre d'idées, combien fiers doivent être aussi, de leur oeuvre, les ouvriers qui sont venus s'enrôler sous la bannière du syndicalisme catholique, et comme ils seront bien inspirés de se rallier, tous sans exception, dans la superbe parade de la Saint-Jean-Baptiste, et d'y montrer leur nombre et leur force. Le grand public ne manquera pas d'applaudir au passage, les organisations qui encouragent ce grand mouvement national canadien-français qui fait honneur au pays.

Avis officiel

Voici l'invitation qui est adressée officiellement par le secrétariat général des syndicats catholiques, aux membres et officiers, des syndicats, de prendre part à la parade de la Saint-Jean-Baptiste:

"Avis est donné à tous les membres et officiers des syndicats catholiques nationaux de la ville que le Conseil central des syndicats et ses syndicats affiliés ont été invités comme par le passé à prendre part au grand défilé de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin prochain. Tous les membres doivent se faire un devoir de prendre rang dans la procession nationale. L'Harmonie syndicale, la fanfare officielle des syndicats catholiques, ouvrira le défilé de la section No 3 qui est désignée aux syndicats. La maison Dupuis Frères a gracieusement fourni le char allégorique: "Le contrat de mariage." Tous les syndiqués sont priés de se rallier l'après-midi, vers 2 heures à la section No 3, qui prendra sans rangs au parc Lafontaine." Par ordre, Gérard Tremblay, secrétaire général.

LE JUGE B. LETELLIER EN COUR SUPERIEURE

DRUMMONDVILLE, 20 (Du correspondant de "La Patrie") — Le juge Blaise Letellier, de Québec, entend en Cour Supérieure, ici, cette semaine une cause très importante intéressant un grand nombre d'agriculteurs du district. Il s'agit du nettoyage du lit de la rivière Noire qui inonde les terres des cultivateurs au printemps et retarde les semences, que les cultivateurs de Saint-Germain de Grantham voudraient voir effectué par la Corporation du comté de Drummond. La défenderesse, pour sa part, prétend qu'elle n'est pas obligée d'effectuer de tels travaux.

Plusieurs témoins ont été entendus, particulièrement les ingénieurs Ouimet, de Montréal; Mignault, de Sherbrooke et Bertrand, de Drummondville.

M. Joseph Marier, de cette ville et M. Adolphe Allard, de Saint-François-du-Lac représentent la défenderesse; les demandeurs sont représentés par MM. Garceau et Ringuet, de cette ville.

Messieurs les

CANDIDATS

AUX PROCHAINES ELECTIONS ET

Messieurs les

OFFICIERS-RAPPORTEURS

▼

¶ Le Département des Impressions de "LA PATRIE" serait heureux d'exécuter vos impressions d'élection, soit :

Manifestes
Convocations d'assemblées
Cartes de Votation
Etc., Etc.

▼

Listes électorales
Bulletins de vote
Formules d'avis
Etc., Etc.

▼

¶ Notre outillage complet et moderne nous permet de faire, au prix établi, les travaux de ce genre avec toute la rapidité possible. . . . . .

EATON

POUR LA VIE AU DEHORS!

Le confort sur la véranda ou la pelouse

Ci-dessus — un mobilier de rotin poli

La solidité du rotin poli explique pourquoi il est un si grand favori dans les meubles de véranda. On le choisit aussi à cause de sa simplicité qui s'allie si bien à la fraicheur de la cretonne.

Ce mobilier est fini naturel, avec coussins à ressorts, recouverts de tissu imperméable Parmatex, en tons de jaune. 3 meubles $147.50. Même prix en gros osier, à couverture de cretonne. Autres mobiliers de gros osier $58.00 à $262.00.

Cinquième étage

Gais parasols

pour vous préserver de l'ardeur du soleil sur la pelouse. Vous pouvez les pencher de n'importe quel côté. En coton peint ou imprimé, en jaune et rouge $25.00. Autres de $25.00 à $52.00.

De jolies chaises

sont en fer et acier flexible, peintes en vert... une grande vogue à Deauville. $12.75. Avec bras $17.50. Table $29.50.

Sixième étage

Les meubles rustiques

Ils sont toujours parmi les favoris. Illustrée ci-dessus est une causeuse en bois rustique avec siège en écorce tressée. $11.50.

Table d'une bonne grandeur pour le thé, aussi en bois rustique avec dessus verni $9.75.

Le fauteuil est $6.75.

Sixième étage

Si vous commandez par la poste, écrivez à notre Service d'Achats

Les tapis de jonc

sont frais comme du gazon

Celui illustré plus bas est formé de carrés en marine et naturel ou brun et naturel, $2.25 pour une bande de 9 x 1 pied... vous pouvez les faire assembler à peu de frais en n'importe quelle dimension.

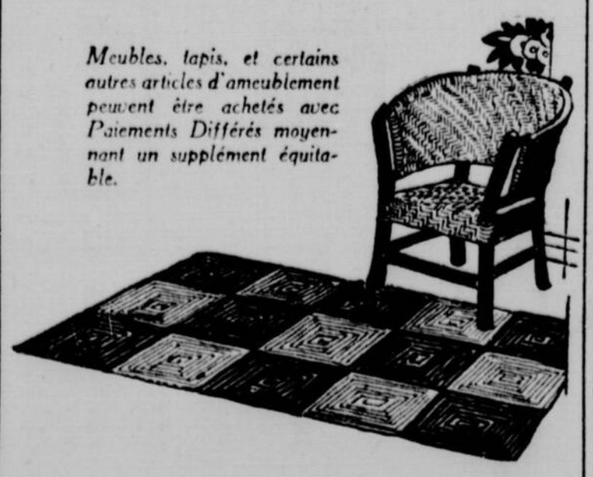
Tapis d'herbes, oblongs, quelques-uns fabriqués à la main—

27 x 54 pouces 2.00 à 3.25.
36 x 63 pouces 1.45 à 6.75.
4 pieds 6 pouces x 7 pieds 6 pouces 2.75 à 15.50.
6 pieds x 9 pieds 2.75 à 39.50.
8 pieds x 10 pieds 4.50 à 29.50.
9 pieds x 12 pieds 5.75 à 85.00.

Aussi des tapis ovales ou ronds en un grand choix de dessins et couleurs.

Quatrième étage

Meubles, tapis, et certains autres articles d'ameublement peuvent être achetés avec Paiements Différés moyennant un supplément équitable.



THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

La maison "Donalda"

Telle qu'illustrée, 8 x 10 pieds

250.00

Deux personnes peuvent la monter en quelques heures—Les chasseurs et les pêcheurs la trouvent idéale. Elle est composée de sections de bois et canevas qui s'adaptent parfaitement et restent solidement en place. Avec moustiquaires galvanisés, fenêtres vitrées et toit de canevas. Voyez la maison "Donalda" à notre quatrième étage.

Payable par Paiements Différés . . . un tiers comptant et le solde, plus un supplément équitable, en dix versements mensuels.